Digitized by Google

Sum Bibliothecæ Lausannensis
Academicæ.

Bibliotheca Lausannensis

Digitized by Google

Digitized by Google

HISTOIRE
DE
L'EGLISE
ET DE
L'EMPIRE

PAR JEAN LE SUEUR.

Cinquiéme Partie.

Digitized by Google

Digitized by Google

HISTOIRE
DE
L'EGLISE
ET DE
L'EMPIRE.

OU DEPUIS L'AN CCCCC. DE NOSTRE SEIGNEUR jusques à l'an 600. l'on marque par tout les années de Iesus Christ, celles des Empereurs, des Consuls, & du Siége des Evesques de Rome; des Rois d'Italie & de France; Comme aussi celles des Evesques & les Docteurs les plus Célébres des autres Eglises, leurs Ecrits, les Conciles, les Martyrs, les Hérétiques, les Persécutions, les Coûtumes: & en un mot les choses les plus remarquables de l'Eglise & du Monde.

Avec une ample TABLE des matières.

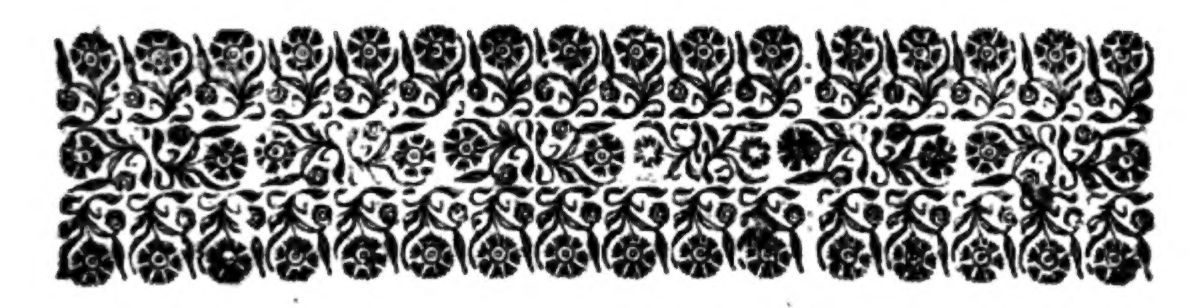
Par JEAN LE SUEUR.

Cinquiéme Partie.

A GENEVE,
Chez JEAN HERMAN WIDERHOLD.
M. DC. LXXIX.

Digitized by Google

Digitized by Google



PREFACE.

PVis qu'il a plû à la Bonté de Nostre Seigneur de me delivrer des douleurs qui m'avoient fait interrompre cet Ouvrage, j'ay crû que je devois essayer de le pousser un peu plus loin, moyennant l'assistance de celuy qui jusques icy m'a esté favorable au de là de mes esperances. Il est vray que j'y ay eu de la repugnance : parce que d'un costé mes infirmitez & les incommoditez qui me restent me font travailler avec peine, & que d'ailleurs le sujet que j'ay à traitter n'est pas si agreable que celuy que j'ay passé. Il y avoit bien du plaisir à voir & à décrire comme les Saints Apôtres de Iesus Christ Nostre Seigneur ont planté son Regne dans tout le Monde : comme leurs Successeurs ont suivy d'assez pres les traces qu'ils avoient marquées, & que mesme plusieurs d'entr'eux ont seellé de leur sang la doctrine céleste qu'ils avoient embrassée & enseignée : comme Dieu accompagnant de sa grace efficace les martyres & la prédication de ceux qui sont venus depuis, les Empereurs mesmes ont mis leurs Sceptres & leurs Couronnes aux pieds de la Croix de Nostre Sauveur : & comme enfin Dieu a suscité des Pasteurs & des Docteurs, pleins de savoir, de pieté & de zéle, qui ont vigoureusement soutenu la vé-

Digitized by Google

rité de l'Evangile contre les erreurs pernicieuſes que les hérétiques ont tâché d'introduire. Mais dans les temps qui ſuivent, la face de l'Egliſe s'eſt fort défigurée, la pieté s'eſt relachée, le culte a eſté changé, & la doctrine meſme a eſté altérée. Dés le ſiécle précédent, des abus, des ſuperſtitions & des cérémonies Payennes s'eſtoient gliſſées. Dans celuy-cy & dans les ſuivans ces maux ſe ſont de plus en plus augmentez. Les guerres & les révolutions étranges de l'Empire & des Royaumes de la terre y ont ſans doute contribué; parce que durant ces confuſions les ténebres de l'ignorance ſe ſont eſpaiſſies dans les peuples, & preſque tous les Eccléſiaſtiques ont ſongé à ſe garentir des afflictions publiques, & meſme à ſe prévaloir des conjonctures des temps favorables à leur agrandiſſement; au lieu de travailler uniquement à l'avancement de la gloire de Dieu & à l'édification de ſon Egliſe. L'Eveſque de Rome particuliérement a mis toutes choſes en œuvre pour hauſſer ſon degré, qui n'eſtoit déja que trop élevé: Il ſemble qu'il n'avoit plus autre choſe en l'eſprit que d'accroitre ſa dignité & ſa puiſſance, & de s'aſſujettir non ſeulement tous les Eveſques, mais auſſi les Rois & les Empereurs. Et parce que l'Empire d'Orient ſoutenoit le Patriarche de Conſtantinople, qui ſe prétendoit égal à celuy de Rome, les Papes ont bandé tous leurs efforts pour abbaiſſer & pour abbattre ce Siége Oriental: & il ne ſe faut pas étonner ſi ceux qui n'avoient pour but que leur intereſt particulier, ne ſe mettoient guerre en peine de la Sainteté des mœurs, ni de la pureté du culte & de la doctrine de l'Egliſe. Quoy qu'il

n'y

Digitized by Google

n'y ait pas grande ſatisfaction à écrire & à lire tous ces deſordres, il a falu néanmoins les répréſenter pour ſuivre le fil de l'hiſtoire & pour la bien ſavoir. Pour divertir le Lecteur, j'ay penſé que je devois rapporter éxactement & briévement celle de noſtre France : parce que ce qui y arriva fait une bonne partie de ce qui ſe paſſa de conſidérable dans ce ſiécle cy & dans les deux autres ſuivans, tant pour l'Egliſe que pour le Monde.

Digitized by Google

Extrait des Actes generaux du Synode Provincial de l'Isle de France, Picardie, Champagne & Pays Chartrein, assemblé par permission du Roy à Clermont en Beauvoisis le 26. jour d'Aoust 1677. & les suivans.

LA Compagnie ayant sceu que le Cinquiéme Tome de l'Histoire de l'Eglise & de l'Empire, faite par le Sieur JEAN LE SUEUR, Ministre de l'Eglise de la Ferté sous Ioire estoit en estat d'estre donné au public, Elle l'a exhorté de le faire imprimer au plutost: Et l'a remercié des travaux qu'il a employez en cet excellent Ouvrage, & prié de continuer une piéce qui a déja donné & qui peut encore donner à l'Eglise une grande édification. Signé

CLAUDE Moderateur,
GEORGE Secretaire,
PAPILLON Secretaire.

Digitized by Google

SIXIEME SIECLE.

L'an 501. de Nostre Seigneur, l'11. de l'Empereur Anastase, le 9. de Theodoric Roy d'Italie, le 20. de Clovis Roy de France, sous les Consuls Pompeius & Faustus Avienus Senior. Cycl. Sol. 6. & Lun. 8. le 3. de Symmaque Evesque de Rome. An 501. de N.S.

LES deux derniéres années du siecle précédent, ont fait voir la division ou plutost la guerre furieuse qui fut suscitée à l'occasion de l'Election de Symmaque sur la Chaire de Rome. Cette combustion continuoit encore. Car les partisans de Laurent se réveillérent, le rappelérent dans la ville, accu- *Continuation de la division entre Symmaque & Laurent*

sérent

An 501. de N. S. ſérent Symmaque de divers crimes, & par ce moyen troublérent encore toute la ville & toute l'Egliſe de Rome, où il ſe commit de nouveau pluſieurs meurtres de part & d'autre. Cela fut cauſe qu'on eut encore recours à Theodoric Roy d'Italie, pour le prier d'appaiſer tous ces eſtranges deſordres. Pour cet effet il convoqua un Synode de la pluſpart des Eveſques d'Italie, qui s'aſſemblérent au nombre de cent quinze, entre leſquels eſtoient Laurent de Milan, Pierre de Ravenne, Maxime de Pavie, Emilien de Verceil, Baſſien de Modéne, Euſtaſius de Crémone, Laurent de Bergome, Tigrede de Turin & Servus-Dei de Veronne. Ces Eveſques dirent à Theodoric que le Synode devoit eſtre aſſemblé par l'autorité de Symmaque, comme eſtant leur Métropolitain dont ils dépendoient. Le Roy leva cette difficulté, leur faiſant voir des lettres de Symmaque, par leſquelles il paroiſſoit que c'eſtoit par ſon avis & de ſon conſentement. En effet, le Pape eſtant entré dans le lieu de l'aſſemblée, qui eſtoit la Baſilique de Jule, il remercia Theodoric de ce que conformément à ſon deſir il avoit fait cette convocation. Il demanda qu'avant que répondre aux accuſations qui eſtoient intentées contre luy, Pierre d'Altin qui avoit eſté envoyé pour Viſiteur & qui ſous ce prétexte s'eſtoit emparé de la Chaire de l'Egliſe renonçaſt à ſa commiſſion & à ſa prétention & qu'on luy rendiſt les choſes dont on l'avoit dépouillé. Quoy que la pluſpart des Eveſques trouvaſſent cette demande raiſonnable, ſi eſt-ce que le Roy ordonna que Symmaque avant toutes choſes répondiſt aux accuſations qu'on faiſoit contre luy. Suivant cet ordre le Pape ſe mit en chemin le jour ſuivant pour venir ſe préſenter au Synode, s'y faiſant accompagner par la pluſpart de ſes Clercs. Les partiſans de Laurent voyant ainſi paſſer Symmaque, l'attaquérent à coups de pierre, bleſſérent pluſieurs de ceux qui le ſuivoient & écartérent les autres; de ſorte qu'il falut que le Comte Aligerne & deux autres Officiers de la maiſon du Roy interpoſaſſent l'autorité & la puiſſance Royale pour empeſcher que les meurtres n'allaſſent plus avant

Concile de Rome ſur ce ſujet.

Digitized by Google

avant : Car les Sénateurs & les principaux de la ville estoient pour Laurent. Le Roy voyant ces confusions si étranges ordonna encore à Symmaque de se présenter dans le Synode pour y plaider sa cause : ou apres s'estre plaint des violences qu'il avoit souffertes par les Aversaires, les Evesques eurent encore recours à la Justice du Prince. Il fit réponse que „ c'estoit au Synode de prescrire ce qu'il faloit suivre en une „ affaire de si grande importance, qu'il ne luy appartenoit pas „ de se mesler des affaires Ecclésiastiques & que seulement il „ y devoit le respect, qu'il commettoit à la puissance des Pon- „ tifes assemblez d'ouir l'affaire proposée ou de ne la point „ ouir, & qu'ils déliberassent entr'eux ce qu'ils jugeroient le „ plus utile, & qu'il ne luy importoit pas pourveu que par l'or- „ dre du vénérable Concile la paix fut rendue à tous les Chrê- „ tiens en la ville de Rome. Enfin, les Evesques assemblez „ procedant par le mandement du Prince se resolurent dans „ ce proces qui estoit si obscur & si embarassé de faire une „ espéce d'arbitrage, plutost que de le juger à la rigueur de la „ Justice, remettant au jugement de Dieu ce qui ne se pouvoit „ suffisamment prouver par le témoignage des hommes. Ce- „ pendant ils renvoyérent Symmaque absous, & ordonnérent „ qu'il seroit reconnu Evesque de Rome, que tous les habitans „ prendroient sa communion, qu'on luy rendroit toutes les „ choses qu'on luy avoit ostées & que les Clercs qui s'estoient „ séparez de luy seroient maintenus dans leur dignité, pourveu „ qu'ils reconnussent leur faute & qu'ils obéissent à leur légiti- „ me Pontife : mais qu'on les tiendroit pour excommuniez „ s'ils demeuroient obstinez en leur séparation. Il y eut soixan- „ te & douze Evesques qui signérent ce Decret ; comme nous „ l'apprenons par les Actes de ce Concile. Par où l'on peut présumer que les autres ne le voulurent point signer, ne croyant pas que Symmaque se fust bien justifié. Pour ceux qui signérent, il y a de l'apparence qu'ils ont mieux aymé pallier le mal que de l'enfoncer & le découvrir, de peur que les Ariens qui dominoient à Rome ou d'autres aversaires du Pape, n'eussent

An 501. de N. S.

Actes du Concile.

Qui absout & établit Symmaque.

 pris

Digitized by Google

An 501. de N.S. pris de là occasion de se moquer des Catholiques & de leur Evesque. C'est ce que reconnoit mesme le Cardinal Baronius disant que ces Evesques du Concile *ont voulu ensevelir sous un profond silence les marques d'infamie dont les Aversaires du Pape l'ont voulu flétrir; & procurer qu'on ne pût trouver dans les Actes publics aucune chose qui pût tacher le Souverain Pontife.* Enfin il paroit par cette histoire que les Papes de Rome d'alors reconnoissoient l'autorité des Rois, quoy qu'hérétiques, sur eux, qu'ils s'y assujettissoient, qu'ils s'addressoient à eux pour avoir la permission des Conciles Nationaux, qu'ils s'y presentoient pour se justifier des crimes qui estoient intentez contr'eux & qu'ils subissoient leur jugement.

L'Empereur Anastase favorisoit les Eutychiens & tourmentoit les Orthodoxes & sur tout leur Evesque Macedonius courageux défenseur du Concile de Calcédoine. Un jour que le peuple composé presque tout de fideles estoit assemblé dans le Cirque pour voir les spectacles, les soldats armez se jettérent par le commandement de l'Empereur sur cette pauvre multitude & tuérent jusqu'à trois mille personnes : selon que Marcellin le récite & apres luy Anastase le Bibliothequaire. Aussi la suite des malheurs qui accompagnérent ce Prince nous fera voir que Dieu juste Iuge ne laissa point cette cruauté impunie.

Congallus apres avoir esté Roy des Escossois trente deux ans mourut, & eut pour successeur Goran qui regna 34. ans, dit Buchanan dans son histoire.

L'an 502.

Digitized by Google

L'an 502. de N.S. le 12. de l'Empereur Anastase, le 10. de Theodoric Roy d'Italie, le 21. de Clovis Roy de France, sous les Consuls Probus & Faustus Avienus Iunior. Cycl. Sol. 7. & Lun. 9. le 4. de Symmaque.

An 502. de N.S.

LE Synode tenu à Rome l'année derniere n'appaisa pas encore les Partisans de Laurent, car ils publiérent un Libelle contre le Iugement rendu en faveur de Symmaque. Cela obligea à convoquer un autre Synode à Rome, lequel chargea Ennodius de répondre à ce libelle & il le fit en des termes qui surpassent toute flatterie. C'est cette Réponse dont nous avons parlé en l'an 500. où le Diacre Ennodius soutient que Dieu s'est reservé à luy seul la connoissance des affaires des Pontifes „ Romains, qu'ils ne doivent rendre conte de leurs crimes ou „ de leur innocence qu'au ciel, que Saint Pierre à transmis à ses „ successeurs un don perpetuel de merites avec l'héritage d'in- „ nocence. Qu'on ne doit point douter que celuy qui est au „ sommet d'une si grande dignité ne soit Saint. Que si les biens „ aquis par mérite manquent à celuy qui est en ce haut degré, „ il a assez de ceux qui luy sont fournis par son prédecesseur. „ Car où il éleve à ce comble les personnes illustres, où il rend „ illustres ceux qu'on y éleve. Et ces paroles ont esté trou- „ vées si belles que Gratien n'a point manqué de les inserer dans son Canon sous le nom du Pape Symmaque : & ceux

Autre Synode à Rome en faveur de Symmaque.

An 502. de N. S. qui ont travaillé sous l'autorité de Grégoire 13. à la Reformation du Canon y ont ajouté cette annotation, que *c'est à bon droit que cela est rapporté sous le Nom de Symmaque, parce que luy & le Synode qui se tint en sa cause luy ont donné pareille autorité qu'aux Decrets Apostoliques.* C'est pourquoy l'on ne doit point trouver étrange que puis que ceux qui composoient ces Synodes Romains avoient ces pensées ils ayent renvoyé Symmaque absous. Dans ce Synode le Pape fit aussi passer deux Decrets, l'un Qu'il ne seroit point permis aux Diocésains d'accuser leurs Evesques, si ce n'estoit dans la cause de la foy. L'autre que nul Evesque ne seroit obligé de comparoitre en jugement devant d'autres Evesques, qu'auparavant on ne l'eust rétably en son siége & dans la possession de toutes les choses qui luy appartiénnent. Il n'y a personne qui ne voye que tout cela ne tendoit qu'à maintenir l'interest du Pape & des Evesques. Et ainsi l'on pourra voir que desormais presque tous les Conciles & les Synodes où l'Evesque de Rome a présidé n'ont eu pour but que l'élevation de son siége & l'éxaltation du Clergé. Quelques-uns ajoutent qu'en ce mesme Synode on cassa l'ordonnance d'Odoacre qui obligeoit à ne point établir d'Evesque dans Rome que par l'avis du Roy. Nonobstant ce Decret, on ne laissa pas d'observer encore l'ordonnance Royale plusieurs années depuis, & elle dura jusqu'à ce que Benoist II. fut étably sur le siége, sous lequel l'Empereur Constantin relacha ce droit.

On y rompt l'Ordonnance d'Odoacre touchant l'election du Pape. Sigonius.

Symmaque estoit extremement piqué contre Anastase Empereur d'Orient, parce que comme nous avons dit c'estoit luy qui avoit suscité toutes ces traverses & toutes ces oppositions à son Pontificat. D'ailleurs il estoit héritier de l'ancienne querelle de ses Prédécesseurs qui ne vouloient point avoir de communion avec le Patriarche de Constantinople parce qu'ils ne vouloient point effacer le Nom d'Acacius des Registres de l'Eglise, en quoy ils estoient soutenus par l'Empereur. Symmaque irrité de ces choses & sur tout de ce qui le touchoit en son particulier, cherchoit occasion de s'en ressentir. Il en trouva

Symmaque excommunie l'Empereur Anastase.

va

Digitized by Google

va une fort aysée en ce qu'Anastase defendoit les Eutychiens & persécutoit les Orthodoxes. C'est pourquoy Symmaque par l'avis de son Concile retrancha l'Empereur de sa communion. C'est icy comme je croy le premier exemple d'un Pape qui a excommunié un Empereur, lequel encore proprement n'estoit point de son Diocése ou de sa Jurisdiction. Anastase se sentant justement offensé de cet affront, fit un Ecrit par lequel il montre que cette Excommunication n'estoit & ne devoit estre d'aucun poids, & accuse Symmaque de plusieurs crimes qui le rendirent indigne du siége qu'il tenoit. Le Pape se sentit obligé de faire une Apologie par laquelle il se justifie & reproche à l'Empereur que luy qui honoroit Pierre d'Alexandrie s'opposoit à la puissance de Saint Pierre & montre que la puissance & la dignité du Pape est autant au dessus de celle de l'Empereur que le ciel est élevé par dessus la terre. Cette querelle & cette inimitié entre le Pape & l'Empereur continua durant tout le Pontificat de Symmaque & encore au delà. An 502. de N.S.

L'an 503. de N.S. *le 13. de l'Empereur Anastase, l'*II. *de* Theodoric Roy *d'Italie, le 22. de Clovis* Roy *de* France, *sous les Consuls Dexecratus & Volusianus.* Cycl. Sol. 8. & Lun. 10. *le 5. de Symmaque.* An 503. de N.S.

Anastase appaise ses ennemis par argent. Marcellin en sa Chronique.

LEs Bulgares firent une nouvelle irruption dans la Thrace, & l'Empereur ayant ses armes employées ailleurs, eut recours au premier moyen dont il s'estoit déja servi contr'eux, qui estoit de les appaiser par une grosse somme d'or & d'argent qu'il leur envoya, moyenant quoy ils s'en retournerent d'où

Digitized by Google

An 503. de N. S. d'où ils estoient venus. Les Perses luy faisoient aussi la guerre, contre lesquels il envoya trois de ses plus braves Generaux, Patrice, Hypatius & Ariobinda, qui perdirent une grande bataille contre les Perses, où quinze mille hommes furent tuez de la part des Impériaux. Cela obligea Anastase de faire la paix avec Cabade Roy de Perse, laquelle il acheta aussi à force d'argent. Cabade peu auparavant avoit assiégé la ville d'Amide & apres un siége de six mois l'avoit prise par la trahison de deux Moynes. Par la paix qu'il fit cette année avec Anastase il rendit cette ville, mais vuyde d'hommes. Theodoric fut plus brave & plus heureux : car il alla combattre les Bulgares qui se rendoient redoutables par tout, & qui estoient entrez dans la Pannonie, les défit en bataille, tua leur Roy & prit sur eux la ville de Sirmisch avec le pays d'alentour & y mit pour Préfet le Comte Colossée. Dans cette guerre Vitiges se signala, lequel aussi depuis a esté Roy. Theodoric favorisoit toujours Symmaque & écrivit en sa faveur une forte lettre à ceux de Rome, de sorte que les partisans de Laurent n'oserent plus rien remuer contre luy. Le Pape fit tenir encore cette année un Synode à Rome pour la restitution des biens Ecclésiastiques & le Roy tint la main à faire exécuter l'ordonnance.

Exploits de Theodoric.

L'an 504.

Digitized by Google

L'an 504. de N. S. le 14. de l'Empereur Anastase le 12. de Theodoric Roy d'Italie le 23. de Clovis Roy de France sous le Consulat de Cetheus seul. Cycl. Sol. 9. & Lun. 11. le 6. de Symmaque.

An 504. de N.S.

THrasimond ou Trasamond Roy des Vandales Arien renouvela la persécution contre les fidéles & sur tout contre les Evesques, les Prestres & les Moynes de l'Afrique. Fulgence excellent homme, dont nous avons parlé y retourna cette année & y fut receu avec grande joye par les Moynes ses freres parmi lesquels il avoit longtems vécu & mesme avoit esté leur Abbé. Comme il se plaisoit dans la solitude où il vivoit en grande austerité, il en fut tiré malgré luy & fut étably par force Evesque de Ruspe. Comme il ne songeoit qu'à s'aquitter dignement de sa charge Thrasimond le relegua & le fit conduire avec soixante Evesques de la mesme province en l'Isle de Sardaigne; ou sa doctrine & sa pieté le rendirent si célébre que de tous costez on l'y venoit consulter comme un Oracle. Ce Roy des Vandales se servoit de toute sorte d'artifices & de vexations pour séduire ou au moins pour ebranler les orthodoxes. Il se mesloit mesme de disputer avec les Evesques & les Docteurs, & faisoit courir le bruit qu'il les avoit confondus, & qu'ils n'avoient rien eu à luy répondre. Estant averty qu'entre ceux qu'il avoit réléguez en Sardaigne il y en avoit un nommé Fulgence qui estoit en grande reputation il le fit venir à Carthage, pour disputer avec luy & le faire disputer avec ses docteurs. Thrasimond luy envoya ses objections

Persecution en Afrique.

Fulgence estant fait Evesque de Ruspe est banni en Sardaigne.

An 504. de N.S. qu'il croyoit invincibles,& Fulgence y répondit avec tant de clarté & de solidité que ce Roy Barbare luy mesme en fut tout étonné. Les Evesques hérétiques l'attaquérent aussi, mais il leur repliqua si bien que voyant qu'ils ne pouvoient resister à la force & à l'evidence de sa doctrine, ils prierent leur Prince de le renvoyer dans le lieu de son exil. Il y fut receu avec grand applaudissement de tous les fidéles de l'Isle; où l'on dit qu'il bâtit un Monastére aupres de l'Eglise de S. Saturnin Martyr, qui n'estoit pas loin de la ville de Caillary. Il eut là le loisir de composer plusieurs beaux livres & Traitez qu'il addressoit à ses amis,& entr'autres à Proba & à Galla. Proba estoit une fille de haute naissance, qui quitta toutes les delices du Monde pour faire le vœu de virginité & se rendre un exemple d'humilité & de mortification. Et Galla veuve noble & riche, qui embrassa la vie Monastique en laquelle elle fut fort renommée.

Guerres entre les Bourguignons & les Frãçois.

En ces années il y eut guerre dans les Gaules entre les Bourguignons. Nous avons veu comment Gondebaud poussé d'ambition & d'avarice fit mourir Chilperic Pere de Clotilde mariée au Roy Clovis pour avoir son patrimoine. Il avoit encore deux freres savoir Gondemar & Gondegisil desquels il desiroit avoir la Provence & le Daufiné qui leur appartenoient. Gondebaut y tenoit les principales villes horsmis Vienne qui estoit entre les mains de ses freres. Nostre Clovis Roy des François vint à leur secours, défit en bataille Gondebaud, le receut à composition & l'obligea de se mettre d'accord avec ses freres. Apres cet accord Clovis remena ses troupes dans son Royaume, & Gondemar & Gondegisil se retirerent à Vienne. Aussi tost voila Gondebaud qui va assiéger ses freres avec une armée considérable, & prend la ville de Vienne d'assaut, & y tue tout ce qui s'oppose à luy. Gondemar se jette dans une tour où il est attaqué & brulé avec sa troupe. Gondegisil s'estant rendu à la discretion de son frere eut la vie sauve, & dés qu'il eut un peu de liberté il se retira vers Clovis , qui revint bien

Digitized by Google

bien tost avec une puissante armée dans la Bourgogne; Des villes munies il en prend les unes par force & les autres se rendent volontairement à luy. Comme il estoit prest de déposseder Gondebaud de ses Estats, la Reyne Clotilde touchée de compassion pour son pays & pour son Oncle interceda pour luy, & fit sa paix avec des conditions aussi équitables qu'il pouvoit esperer. Apres cela Clovis se retira ayant retenu les villes de Vienne, de Mascon & de Chalon & quelques autres, desquelles il donna la garde à Gondegisil. Nous avons à voir la suite de cette guerre en l'année 506. An 504. de N.S.

Il y avoit à Rome des principaux mesmes de la ville qui s'adonnoient à la Magie & aux sortileges, à l'occasion desquels le Roy Theodoric fit cette Loy, „ Ceux qui seront „ convaincus de maléfices, apres avoir esté dépouillez de tous „ leurs biens soient condamnez à un éxil perpetuel; & pour „ les autres de plus basse condition qu'ils soient punis de pei- „ ne capitale. *Loy contre les Magiciens & Sorciers.*

L'an 505. de N.S. le 15. de l'Empereur Anastase, le 13. de Theodoric Roy d'Italie, le 24. de Clovis Roy de France, sous les Consuls Sabinianus & Manlius Theodorus. Cycl. Sol. 10. & Lun. 12. le 7. de Symmaque.

An 505. de N.S.

L'Empereur Anastase fit la paix avec Cabade Roy de Perse environ ce tems. Il fit ensuite publier un Edit par lequel il ordonna que aucun ne fust admis à porter les armes qu'il ne fust attesté avec serment devant le Magistrat par trois temoins qu'il estoit Chrestien orthodoxe. Quelquefois il *Ordonnances de l'Empereur qui favorise les Eutychiens.* Theod. Lecteur.

An 505. de N.S. il vouloit faire paroître qu'il estoit zélé pour la droite foy, quoy qu'il favorisast l'hérésie Eutychienne. Comme il craignoit que les defenseurs du Concile de Calcedoine ne fissent quelque émotion dans Constantinople, il ordonna au Préfet de la ville d'accompagner ceux qui sur le soir chantoient des Litanies par les ruës. Quand il se vid delivré de la guerre de Perse il se déclara plus ouvertement en faveur des hérétiques. Car il obligea ceux qu'il créa defenseurs de l'Eglise & tous les Gardes du Palais, à jurer l'Edit de Réunion de Zénon & les choisit tous de la secte d'Eutyches. Le Patriarche Macedonius s'opposoit puissamment à ses mauvais desseins: c'est pourquoy Anastase luy suscita beaucoup de mauvaises affaires, luy fit dresser des embusches pour attenter à sa vie; mais ceux qu'il avoit apostez estant vaincus par la douceur, bonté & liberalité de l'Evesque ne le voulurent point entreprendre. Aussi son Empire fut-il toûjours traversé par beaucoup de guerres mal-heureuses par une juste punition divine. Les Gétes conduits par un Chef nommé Mondon firent une incursion sur ses provinces qu'ils ravagérent & gagnérent une bataille contre Sabinien Consul de l'année qu'il avoit envoyé contr'eux avec des troupes. Anastase selon son ordinaire leur fit un pont d'or pour les renvoyer dans leur pays.

L'an 506.

Digitized by Google

L'an 506. de N. S. le 16. de l'Empereur Anastase, le 14. de Theodoric Roy d'Italie, le 25. de Clovis Roy de France, sous les Consuls Messala & Areobinda fils d'Aspar. Cycl. Sol. 11. & Lun. 13. le 8. de Symmaque.

An 506. de N. S.

Alaric Roy des Vuisigots.

ALaric Roy des Wisigots régnoit avec beaucoup de Justice & d'équité sur les provinces du Languedoc & de l'Aquitaine. Il commit des Jurisconsultes de son Royaume pour abbréger le Code Theodosien, qui sembloit trop long, & pour en faire un autre plus court tiré de celuy là, afin que la Justice s'exerçast selon cela. Quoy qu'il fust Arien il permit cette année aux Evesques orthodoxes de s'assembler pour pourvoir aux affaires de l'Eglise, de sorte qu'il se tint dans la ville d'Agde un Concile de 35. Evesques, entre lesquels Césaire Evesque d'Arles présidoit, d'autres disent que ce fut Cyprien de Bordeaux. Ils y dresserent plusieurs Canons qui presque tous tendoient à rétablir l'ordre & la discipline de l'Eglise, qui s'estoit fort relachée par les guerres & par le meslange avec les hérétiques. Les éxemplaires des Canons ne s'accordent pas : car les uns n'en mettent que quarante, les autres quarantehuit & les autres soixante & onze. On y fit l'ouverture par les priéres qu'on éleva à Dieu pour la prosperité du Regne d'Alaric, qui leur avoit permis cette assemblée, & qu'il le pût regir longtems par sa justice & par sa vertu. Et on le finit de mesme par priéres & par louanges à Dieu, & par remercimens tres-humbles qu'on faisoit à la Majesté Royale.

qui permet le Concile d'Agde.

An 506. de N.S. Césaire dont nous venons de parler estoit de noble extraction. Dés son jeune âge il avoit esté nourry & instruit dans le Monastére de Lerins lequel estoit tenu pour vne Ecôle publique de la pieté, où quantité de personnes des Gaules se retiroient. Estant retourné à Arles il eut pour Précepteur en éloquence un Rhéteur nommé Pomerius. Eonius Evesque d'Arles qui estoit son parent, connoissant sa vertu & sa science, le fit Diacre, puis Prestre & Abbé d'un Monastére voisin de la ville, lequel il gouverna trois ans au bout desquels Eonius estant mort, il fut demandé & choisy par le peuple & par le Clergé d'Arles pour estre leur Evesque. Peu de tems apres son établissement, il fut accusé (mais faussement) par son Secrétaire mesme devant Alaric, de favoriser le party des Bourguignons, & de vouloir leur livrer la ville. Alaric sans examiner plus avant si l'accusation estoit véritable, le chassa de son Diocése & le relégua à Bordeaux. Son éclattante vertu & sa pieté ne manquerent pas de l'y rendre bientost recommandable. Il s'y fit admirer par ses prédications & sur tout par un miracle qu'on luy attribue, qui est que comme la ville estoit en peril pour un grand embrasement qui s'y estoit allumé, il l'éteignit par ses priéres. Bien qu'il eust sujet de se plaindre du Roy Alaric, cependant en sortant d'Arles il recommanda au peuple de rendre toujours une humble & fidéle obeissance à leur Prince, & leur écrivit encore souvent pour ce sujet. Alaric ayant reconnu son innocence luy écrivit une lettre honorable, le fit revenir en son siége, & condamna son accusateur à estre lapidé : mais Césaire obtint sa grace. Les habitans d'Arles ayant appris qu'il revenoit & qu'il approchoit de leur ville, allérent au devant de luy avec des croix & des cierges allumez. Et l'on dit que Dieu honora cette entrée d'une benediction publique, en ce qu'apres une longue secheresse qui menaçoit le pays de famine il tomba une pluye abondante comme il entroit, laquelle donna la fertilité.

La vie de Césaire d'Arles.

Quintien de Rhodez.

Quintien Evesque de Rhodez estoit aussi l'un de ceux qui

assiste-

assisterent au Concile d'Agde. Son Diocese qui estoit composé de fideles & luy, estoient souvent maltraittez par les Gots Ariens qui y dominoient,& qui faisoient qu'on ne pouvoit s'empescher de gemir sous ce joug & de témoigner qu'on eust bien desiré un Souverain Catholique. Cela rendit Quintien tellement suspect aux Gots qu'ils le voulurent tuër, tellement que voyant qu'il ne pouvoit pas estre en seureté parmy eux, il se retira en Auvergne, où l'Evesque Euphrase le receut humainement & l'entretint honnestement. L'Evesque de Lyon aussi connoissant sa vertu pourvût à son entretien, & on luy attribuë plusieurs Miracles. An 506. de N.S.

Guerres de Gondebaud & sa miserable fin.

Gondebaud dont nous avons parlé l'an 504. voyant que Clovis estoit retourné dans son Royaume, & piqué de ce que son frere Gondegisil jouissoit paisiblement des villes que le Roy de France luy avoit remises entre mains, leva secrettement & promptement une armée, avec laquelle il vint assiéger son frere dans Vienne. Gondegisil qui ne soupçonnoit point cette trahison, voyant la ville denuée de vivres en mit dehors toutes les bouches inutiles avec ceux qui ne pouvoient pas porter les armes pour se défendre. Entre ceux-cy fut un Maitre fontenier, qui par ses canaux faisoit venir les eaux dans la ville & qui estant irrité de ce qu'on l'avoit chassé avec les autres, alla trouver Gondebaud & luy montra que par les aquéducs il pouvoit aysément donner entrée à ses gens dans la ville & la surprendre: Cela ne manqua point : de sorte que Gondegisil ne voyant point le moyen d'échapper des mains de son frere se sauva avec l'Evesque dans une Eglise, où Gondebaud les fit massacrer sans aucun respect ni du lieu ni des personnes. Il ne jouït pas longtems de sa conqueste. Car Clovis justement irrité de cette cruelle trahison revint aussitost avec son armée, assiégea Gondebaud dans Vienne mesme. Celui-cy ne pouvant se defendre se sauva de nuit & se retira vers Theodoric son amy & son ailié. Mais estant outré par les remors de sa conscience il tomba dans le desespoir & mourut. Sur quoy nous

pouvons

An 506. de N. S. pouvons remarquer les justes jugemens de Dieu qui chatie l'ambition des Princes & enfin ne laisse point impunies leurs trahisons & mechancetez noires. Clovis victorieux retint pour luy le Daufiné & ce que nous nommons aujourd'huy la Duché de Bourgogne. Mais il laissa la Comté, la Savoye & la Provence à Sigismond & à Gondemar fils de Gondebaud.

Il faut remarquer que les Historiens varient souvent en marquant les tems, les uns mettant une chose notable arrivée en une telle année & les autres en une autre, & que dans cette diversité nous avons suiuy ce que nous avons crû estre le plus certain, & que principalement nous avons suiuy la Chronologie du docte Jesuite Pétau.

Le Talmud, qui est le Droit des Iuifs.

Les Juifs rapportent que ce fut cette année que le Talmud de Babylone recueilly par Rabbi Ascer fut publié. Ils ont deux sortes de Talmud, l'un qu'ils appellent de Jérusalem qui a esté écrit pour les Juifs qui vivoient dans la terre Sainte. L'Auteur qui l'a redigé par écrit a esté un nommé Rabbi Jean de la tribu de Joseph qui fut Chef de la Synagogue par l'espace de 80. ans dans la terre d'Israel & qui acheva disent-ils ce Talmud l'an 230. de N. S. Mais parce qu'alors il y avoit peu de Juifs en la terre d'Israel & que ce Talmud ne contenoit pas toutes les Constitutions Judaïques ils ne se sont guere servy de ce premier là, & se sont arrestez au Talmud de Babylone qui a esté fait pour tous les Juifs qui avoient leur demeure tant dans Babylone que dans toutes les autres terres étrangeres; lequel Talmud Rab Asché commença à recueillir & à r'assembler en un, l'an 367. de N. S. à quoy il travailla durant 60. ans. Maré Mar luy succéda en l'an 427. qui s'y employa aussi beaucoup, & enfin il fut achevé par Rabbi Avina l'an 500. & fut publié l'an 506. par R. Ascer. C'est le droit tant Civil que Canonique dont les Juifs se sont servi depuis l'an 500. & dont ils se servent encore aujourd'huy en quelque lieu du monde qu'ils soient. Ils avoient aussi au commencement de ce sixiéme siecle des Ecoles & des Docteurs celebres

Digitized by Google

bres sur tout en la ville de Neerda située sur l'Euphrate proche de Babylone. Ils en avoient aussi dans la Palestine sur tout dans la ville de Tiberiade où ont esté les Massorets ausquels plusieurs attribuënt d'avoir inventé & apposé les points ou les voyelles & les accents de la Bible Hebraïque, & en suite de ceux là sont venus ceux qui ont fait la petite & la grande Massore qui se void dans les grandes Bibles Hebraïques de Venise, d'Espagne, d'Anvers, de Basle & d'ailleurs avec les Commentaires Hebreux. An 506. de N.S.

L'an 507. de N.S. le 17. de l'Empereur Anastase, le 15. de Theodoric Roy d'Italie, le 26. de Clovis Roy de France, sous les Consuls Anastasius Aug. 3. & Venantius Decius. Cycl. Sol. 12. & Lun. 14. le 9. de Symmaque.

An 507. de N.S.

CLovis se voyant dépestré de la guerre de Bourgogne banda tous ses desseins & ses efforts pour l'aller faire à Alaric Roy des Gots ou Wisigots, soit par ce qu'il croyoit avoir esté offensé de luy, soit par l'ambition d'estendre les bornes de son Royaume laquelle est assez ordinaire aux Princes, soit par zéle de la religion Catholique qu'il voyoit estre persecutée par les Gots Ariens qui tenoient presque toutes ces belles & grandes provinces qui sont depuis la riviere de Loire jusques aux monts Pyrénées. Theodoric Roy d'Italie voyant que le Roy de France armoit puissamment pour se preparer à cette guerre fit tout ce qu'il put pour la détour-

Guerre de Clovis contre Alaric Roy des Gots.

Digitized by Google

An 507. de N. S. ner par negociations. Il en écrivit non seulement à Alaric son gendre afin qu'il cherchast les moyens d'appaiser & d'éviter cette tempeste qui le menaçoit, mais aussi à tous les Princes voisins, pour les prier de faire un accommodement entre ces deux Rois. Il en écrivit mesme aux Rois des Herules & des Thuringiens pour les prier que se ressouvenant de l'affection d'Euric ils menaçassent le Roy de France de luy faire la guerre, s'il ne vouloit entendre à un accord amiable. Il envoya aussi des Ambassadeurs à Clovis avec une dépesche, par laquelle il le prioit de ne point commencer une longue & perilleuse guerre qui seroit capable de ruiner deux peuples belliqueux, & lui declaroit que s'il ne vouloit remettre leurs differens à leurs amis il n'abandonneroit point son Gendre & l'assisteroit de toutes ses forces.

Tout cela ne pût détourner Clovis de son dessein, mais ramassant tout ce qu'il pût de troupes il fit une puissante armée, & afin qu'il pût avoir un heureux succez il s'addressa au *devotion deClovis envers S. Martin & S. Hilaire.* Dieu des armées pour le prier de benir ses armes. Il fit publier un Edit contre ceux qui pilleroient les lieux sacrez ou qui feroient quelque outrage aux Clercs, aux Prestres, aux Moynes, aux Vierges, ou aux Veuves. Il fit passer la Loire à son armée & estant pres de Tours pour faire voir le respect qu'il portoit à S. Martin, il défendit à ses gens de rien prendre en ce territoire que de l'eau & du pain (les autres disent de l'herbe.) Il arriva qu'un soldat trouvant du foin dont il avoit besoin le prit par force à un paysan qui en vint faire sa plainte au Roy. Gregoire de Tours. Aymoinus 1. Sigon. Clovis qui estoit fort jaloux de faire observer exactement ses ordres, fit la punition luy mesme de celuy qui y avoit contrevenu & le tua de sa main, en disant qu'elle esperance de victoire pourrons nous avoir si nous offensons la divinité de S. Martin? Il fit avancer son armée vers la Vienne, mais la trouvant fort enflée par des pluyes qu'il avoit fait & n'ayant ni pont ni bateaux pour la passer, il fut en perplexité & passa toute la nuit en prieres. Mais le matin une grande biche se présenta qui traversa la riviere à gué, à la veüe de toute l'armée:

&

Digitized by Google

& on appelle encor aujourd'huy ce lieu là *le pas de la Biche*. Clovis croyant que Dieu luy montroit le chemin fit passer par là toutes ses troupes & les fit marcher vers Poitiers, & defendit à ses soldats d'user d'aucune violence aux environs de la ville. Alaric sortit de Poitiers & vint rencontrer Clovis a sept ou huit lieuës de là, dans une plaine nommée anciennement Voclade. Quelques uns disent que c'est Vouglié, & les autres la plaine de Civaux. Clovis se prépara à la bataille par la priere, & y disposa ses troupes par sa harangue & par ses ordres, & leur donna pour mot *le Nom du Seigneur*. Le combat fut long & fort opiniatré de part & d'autre, Clovis mesme y fut en danger de sa personne. Mais enfin les Gots y furent défaits, Alaric leur Roy y fut tué par la main mesme de Clovis & les plus nobles de l'Aquitaine y demeurerent sur la place. Clovis poussa sa victoire plus avant, Il envoya son fils Thierry avec une partie de ses troupes pour s'emparer du pays d'Alby, de Rovergne, de Quercy & d'Auvergne. Pour luy, il prit plusieurs villes & alla jusqu'à Bordeaux, où Amalric ou Amaury fils d'Alaric, tout jeune voulut hazarder une seconde bataille mais il la perdit & fut contraint de se sauver en Italie vers Theodoric son ayeul, lequel nous verrons dans deux ans venir avec de puissantes troupes pour rétablir son petit fils dans ses pays. Cependant les Gots se voyans sans Chef, élurent Gisalric, bastard d'Alaric pour leur Roy; mais il fut contraint de s'enfuïr en Espagne où quantité de Gots se joignirent à luy, avec lesquels cependant il ne pût rien faire. Clovis victorieux ne voyant plus rien qui s'opposast à luy, entra dans Bordeaux & y passa l'hyver.

An 507. de N.S.

Clovis défait Alaric en bataille.

Isidore de Seville.

An 508. de N. S.

L'an 508. de N.S. le 18. de l'Empereur Anastase le 16. de Theodoric Roy d'Italie, le 27. de Clovis Roy de France, sous les Consuls Venantius Decius & Celer. Cycl. Sol. 13. & Lun. 15. le 10. de Symmaque.

Clovis retourne à Tours & de là à Paris.

APres que Clovis eust fait hyverner ses troupes dans la Guyenne, il les mit aux champs au printems, & alla assiéger Tolose qui estoit la Capitale du Royaume des Gots ou Vuisigots. Il la prit à composition & y trouva de grandes richesses & tous les thresors que le Roy Alaric & ses prédecesseurs y avoient amassez. Puis il rebroussa chemin vers la Saintonge pour y dissiper quelques ennemis & prendre quelques villes qui y restoient encore, & vint assiéger Angoulesme qui d'abord fit quelque resistance. Mais un grand pan de la muraille de la ville estant tombé de luy mesme comme par miracle, l'armée Françoise s'en saisit sans effort. En suite toutes les villes que Clovis rencontra se rendirent volontairement à luy jusques à Tours, où il revint triomphant. Le bruit des armes victorieuses de Clovis vint jusques à Constantinople. Car l'Empereur Anastase luy envoya des Ambassadeurs avec des lettres de sa part pour le louër de ses actions vertueuses & le feliciter de ses succez. Il luy donnoit aussi la dignité Consulaire c'est à dire de Patrice avec les ornemens de cette dignité, savoir une robbe de pourpre, à laquelle il ajouta une couronne d'or, semée de pierres precieuses. Il receut dans Tours

Anastase luy envoie des presens.

Gregoire de Tours liv. 2. des affaires de France.

Tours ces marques de sa nouvelle dignité de la main de S. Remy de Reims, & s'en estant revestu il marcha depuis l'Eglise de S. Martin jusqu'à l'Eglise Cathedrale, comme en une espece de triomphe, parmy les acclamations du peuple, à qui il fit jetter des piéces d'or & d'argent battues expres pour cette cérémonie. Il envoya cette couronne à l'Evesque de Rome pour la mettre dans la Basilique de Sainct Pierre, & donna de tres-riches présens aux Ambassadeurs de l'Empereur Anastase. De Tours il revint à Paris, où il établit sa demeure ordinaire, ce qu'ont fait aussi ses successeurs, comme dans un lieu qu'il semble que la Nature a formé pour estre la Capitale du Royaume. Il y a de l'apparence que l'Empereur Anastase voulut par cette honorable ambassade traitter alliance avec Clovis pour faire la guerre à Theodoric. Quoy qu'il ne fit pas semblant d'avoir de la mauvaise volonté contre luy, il ne laissoit pas de luy vouloir bien du mal, parce qu'il s'estoit saisy de la Pannonie qui appartenoit proprement à l'Empire d'Orient : & parce qu'il avoit bien mal au cœur de voir un Roy Barbare occuper la plus belle partie de l'Empire Romain qui est l'Italie. Aussi Anastase envoya cette année une armée qui prit la ville de Tarente, & pilla les costes d'Italie, d'ou ils retournérent à Constantinople chargez de riche mais infame butin.

An 508. de N.S.

il envoie une couronne au Pape.

Marcellin en sa Chr.

On peut rapporter à ce tems ce qu'Evagrius l.3. c.37. recite d'Anastase qu'il fit bâtir une ville forte en un lieu nommé Daras en Mesopotamie sur les frontiéres de l'Empire Romain & de celuy de Perse & qu'il fit nommer la ville Anastasiopolis. Theodore le Lecteur ajoute que l'Empereur l'ayant fait batir il vid en songe l'Apostre S. Barthelemy qui luy dit qu'il avoit ruiné la garde de cette ville, parce qu'il en avoit fait oster ses Reliques Mais Nicephore Calliste au chap. 37. de son 15. livre dit tout au contraire qu'Anastase fit transporter à Daras les Reliques de cét Apôtre. D'autres attribuent cela à l'Empereur Iustinien. Voila comment ces Venerateurs des Reliques s'accordent entr'eux.

Daras.

de la Translation des Reliques de S. Barthelemy

An. 509. de N. S.

L'an 509. de N. S. le 19. de l'Empereur Anastase, le 17. de Theodoric Roy d'Italie, le 28. de Clovis Roy de France, sous le Consulat d'Importunus Decius. Cycl. Sol. 14. & Lun. 16. l'11. de Symmaque.

Theodoric fait la guerre à Clovis.

THeodoric Roy d'Italie & des Ostrogots fût fort émû des conquestes merveilleuses faites en si peu de tems par le Roy de France. Il voyoit Amalric ou Amaury son petit fils dépouillé & expulsé de son Royaume & se sentoit obligé par le sang & par la justice à le rétablir s'il pouvoit. De plus, son propre intérest luy faisoit appréhender d'avoir pour voisin un aussi grand & aussi belliqueux Conquerant que Clovis : lequel encore il savoit avoir fait alliance depuis peu avec l'Empereur Anastase, qui ne cherchoit que les occasions favorables de se jetter sur son pays. Tout cela le fit resoudre à faire ce qu'il pourroit pour chasser & repousser un si puissant Roy. Pour cet effet, il manda à tous les Gots qui estoient dans l'Italie, les Gaules, l'Espagne, l'Esclavonie & la Dalmatie qu'ils eussent à se rassembler, pour s'aller opposer au Roy des Francs qui avoit juré leur ruine & qui l'avançoit. Par ce moyen il leva une armée de quatre-vingts mille hommes, dont il donna la conduite au Comte Ibbas, & qui entra dans les Gaules à la fin du mois de Iuin. D'abord elle alla faire lever le siége de devant la ville de Carcassonne, que les troupes de Clovis tenoient assiegée depuis plusieurs

Fait lever des siéges.

mois,

mois, & s'y estoient attachez avec d'autant plus d'opinia- An 509. de N.S.
treté qu'on croyoit qu'il y avoit de grandes richesses dans la ville, lesquelles Alaric y avoit apportées de Rome apres l'avoir pillée. Cette mesme année il fit aussi lever le siége d'Arles qui estoit assiegée depuis plusieurs mois par les mesmes troupes du Roy de France & par celles de Gondebaud, disent quelques Historiens; j'estime qu'ils vouloient ou qu'ils devoient dire, de Gondemar fils de Gondebaud Roy des Bourguignons. Cette armée nombreuse de Theodoric s'avança, reprit la Provence & chassa les François du Languedoc. Clovis vint avec une armée pour s'opposer à ses ennemis : mais il perdit une bataille où il y eut au moins vingt mille des siens laissez sur la place. Apres cela Theodoric retint sous sa domination tout ce qui estoit au delà du Rhone, rendit à Amalric le Languedoc & la Gascogne qu'on avoit repris sur les François, laissa la Bourgogne aux fils de Gondebaud, & Clovis retint une partie de la Guyenne, la Saintonge, le Poitou & d'autres pays voisins, qu'il avoit conquis en cette guerre. Si ce fut ou par Traitté de paix ou autrement, c'est une chose qu'on auroit de la peine à définir clairement, veu qu'on n'en a point de preuves certaines. Et c'est ce qu'on peut apprendre en general parmi l'obscurité des histoires de ce tems-là. Elles nous donnent à connoître que Theodoric estoit un Prince qui aymoit l'ordre, la Iustice & l'équité, & qu'on rendist à chacun ce qui luy appartenoit; De là vient qu'on trouve dans de vieilles inscriptions qu'il est nommé *l'Excellent Roy Theodoric, Victorieux, Triomphant, Toûjours Auguste, né pour le bien public, Domteur des Nations, Gardien de la Liberté, & défenseur du Nom Romain.*

& gagne la bataille contre Clovis.

Eloge de Theodoric.

Pour ne se point tromper il faut se souvenir de ce que nous avons remarqué en l'an 376. que les Gots estoient distinguez en Vuisigots c'est à dire Gots qui estoient du costé de l'Occident & qui estoient sujets aux Rois qui s'estoient habituez dans la Gaule Aquitanique & dans une partie de l'Espagne; & en Ostrogots c'est à dire ceux qui estoient du

distinction en Vuisigots & Ostrogots.

costé

Digitized by Google

An 509. de N.S. costé l'Orient & du Midy, & c'est de ceux cy dont Theodoric est souvent nommé le Roy.

S. Césaire justifié d'une accusation. C'est à ce tems que nous devons rapporter ce que Cyprien nous recite de S. Césaire Evesque d'Arles duquel il a écrit la vie, que durant le siége d'Arles dont nous avons parlé il fut encore accusé d'avoir intelligence avec l'armée de Clovis qui tenoit la ville assiégée, & que sur cela il fut mis en prison. Comme il y estoit, un Iuif jetta une lettre attachée à une pierre dans le camp des assiégeans par laquelle il les avertissoit que s'ils attaquoient la ville du costé où les Iuifs faisoient garde ils la prendroient aisément, à condition qu'on exemptast du pillage ceux de sa nation. Cette lettre tomba entre les mains des assiegez, qui reconnurent par ce moyen la trahison des Iuifs & l'innocence de Césaire, lequel en suite de cela fut mis en liberté. Apres le siége levé voyant une grande nécessité dans la ville, & n'ayant point d'argent pour y pourvoir, il fit fondre tous les vases d'or & d'argent de l'Eglise pour sustenter les pauvres. Cette libérale charité fit qu'on l'accusa envers Theodoric, comme s'il eut voulu tramer quelque chose contre son service, le Roy luy manda de le venir trouver pour se justifier. Il y vint avec asseurance, ne se sentant coupable d'aucune chose, & Theodoric qui estoit à Ravenne le voyant venir avec un visage asseuré, eut un tel respect pour luy qu'il luy fit des honneurs & des présens extraordinaires, lesquels il employa au rachat des prisonniers. Au retour il revint par Rome où il fut aussi honoré & admiré par Symmaque & par tout son Clergé. On dit que le Pape luy donna le Pallium pour marque qu'il l'établissoit Archevesque & Metropolitain, & permit aux Diacres de son Eglise de porter des Dalmatiques comme ceux de l'Eglise Romaine. On attribue aussi divers Miracles à S. Césaire. Mais comme ce siécle & les suivans sont fort fertiles en miracles, si l'on en croid les Ecrivains du tems & les Legendaires, & qu'il n'y avoit point de personne qui fut tant soit peu renommée à qui l'on n'en fit faire beaucoup

Sa vie & sa charité.

sans

Digitized by Google

sans raison & sans necessité, on ne trouvera pas étrange si nous ne nous y arrestons guére desormais. On donne à Césaire une sœur nommée Césarie, fort pieuse, à laquelle son frére bâtit un Monastére proche de la ville, & dressa des régles pour la conduite de sa maison. Il fut encore Evesque d'Arles plusieurs années apres celle-cy : car il ne mourut que l'an 543. le 27. d'Aoust, comme on le peut reconnoître par la lettre que le Pape Vigile écrivit à Auxanius son successeur. An 509. de N.S.

Césaire avoit pour voisin, Alcime Avite Evesque ou Archevesque de Vienne fils d'un Senateur nommé Isicius qui ayant quitté la Magistrature fut élû pour sa vertu Evesque de Vienne. Le fils luy succéda en la mesme dignité & fut estimé l'un des plus Saints, & des plus savans Prélats de son tems. Il éclattoit si fort en France dés la fin du cinquiéme siécle que le Roy Clovis voulant recevoir le Saint Baptesme l'an 497. luy écrivit cette agreable nouvelle, comme à l'un des plus considérable Evesques de l'Eglise Gallicane, quoy qu'il ne fust pas de ses sujets, mais sous la domination des Bourguignons. S. Avite y respondit par une fort belle lettre qui est dans les Conciles de France. Il s'insinua si bien dans l'esprit de Sigismond son Roy qu'il le retira de l'erreur Arienne en laquelle il avoit esté nourry & élevé par son Pere, & l'amena à la profession de la saine Doctrine. Apres cela il écrivit un Dialogue contre l'Arianisme qu'il dédia à Sigismond. Il composa aussi deux autres Traittez contre les Nestoriens & les Eutychiens, il refuta les écrits de Fauste de Rhuz. Il a fait divers livres, mesmes quelques uns en vers sur l'histoire de la Creation & un à la loüange de la Virginité pour sa sœur Fuscine qui en avoit fait le vœu, lesquels poëmes il addressa à son frere Apollinaire qui estoit aussi Evesque. Avite présida au Concile d'Epaune tenu en 517. & fut une des lumiéres de l'Eglise Gallicane. *S. Alcime Avite de Vienne, sa vie & ses écrits*

Si nous voulons ajouter foy aux Legendes, celle de S. Euspice recite que la ville de Verdun s'estant revoltée contre Clovis, il l'assiegea & la serra de si pres que se voyant redui- *S. Euspice.*

Digitized by Google

An 509. de N.S. te à l'extremité & craignant la fureur du Roy elle envoya vers luy le Prestre Euspice pour implorer sa misericorde, & qu'il parla avec tant de force & de sagesse à Clovis qu'il l'adoucit & qu'il obtint pour sa ville le pardon qu'elle demandoit. Trois jours apres que Clovis fust entré dans la ville avec l'applaudissement du peuple, l'Evesque mourut & le Roy voulut faire établir Euspice à sa place. Mais il refusa si constamment cette dignité à laquelle la pluspart aspirent avec tant d'ardeur, que Clovis ne l'y voulut point porter malgré luy, & l'ayant en admiration luy enjoignit de l'accompagner.

S. Mesmin. Il le suivit quelque temps avec son Neveu nommé Maximin & par abbrégé Mesmin jeune homme de grande vertu. Mais comme ni l'un ni l'autre n'aymoient point le bruit de la Cour ils s'y ennuyérent & par la permission du Roy ils se retirérent dans un lieu qu'il leur donna avec quelques heritages proche d'Orleans sur le Loiret, où ils bâtirent une Abbaye qui a retenu depuis le nom de S. Mesmin, & qui a esté célébre à cause de plusieurs Abbez & Moynes qui y ont vécu. Elle est tenuë maintenant par des Fueillans qui se disent de la Reforme de S.Bernard.

Alamundar Roy des Sarrasins fait incursion. Cette année les Sarrasins conduits par leur Roy Alamundarus firent une incursion dans l'Arabie & dans la Palestine, où ils profanérent plusieurs Eglises & Monastéres & les pillérent.

L'an 510.

Digitized by Google

L'an 510. de N.S. le 20. de l'Empereur Anastase, & le 18. de Theodoric Roy d'Italie, le 29. de Clovis Roy de France, sous les Consuls Eutharicus & Anicius Manlius Severinus Boethius. Cycl. Sol. 15. & Lun. 17. le 12. de Symmaque.

An 510. de N.S.

L'Eglise & la ville de Constantinople estoient fort troublées au sujet de Macedonius leur Patriarche, qui estoit soutenu par le peuple orthodoxe & persécuté par les Eutychiens appuyez de l'Empereur Anastase. Ils l'accusérent d'avoir rejetté & condamné le Concile de Calcedoine & d'avoir falsifié un passage de l'Epitre de S.Paul à Tite: mais il s'en justifia dans l'Eglise devant tout le peuple,&declara hautement qu'il approuvoit le Concile de Calcedoine & qu'il condamnoit tous ceux qui ne le vouloient point recevoir. Deux cens Moynes herétiques qui avoient pour leur conducteur un nommé Sévére vinrent offrir leur service à l'Empereur qui les receut avec grand honneur, parce qu'il savoit qu'ils estoient ennemis de Macedonius, & d'autres encore mesmes orthodoxes se joignirent à eux. Il n'y avoit que le peuple qui défendoit son bon Prélat, & les femmes & les enfans crioyent par les ruës, *Chrêtiens, c'est maintenant le tems du Martyre, que personne n'abandonne son Pere.* D'autre costé ils chantoient des injures contre l'Empereur & l'appelloient tout haut Manichien. Ces cris luy firent peur & l'obligérent à redoubler les Gardes de son Palais & à faire préparer des

Macedonius Patriarche de C. P. persecuté.

An 510. de N.S. Vaiſſeaux pour ſe retirer ailleurs ſi la ſedition continuoit. Il fit en ſuite ſuborner de jeunes hommes qui accuſérent Macedonius d'une enorme impudicité. Mais on vérifia que c'eſtoit une notoire impoſture, parce que le Patriarche ſe trouva eſtre impuiſſant.

actions injustes & barbares de Clovis.

C'eſt à ces dernieres années de noſtre Clovis qu'il faut rapporter les actions de guerre que ce Roy fit contre ſes proches, comme elles nous ſont repreſentées particulierement par Gregoire de Tours qui a véçu dans le meſme ſiécle, & qui a parlé avec beaucoup de loüange de Clovis. Comme ce Roy eſtoit ambitieux & deſireux d'eſtendre les bornes de ſon Royaume, il fut jaloux ſur la fin de ſa vie de voir pluſieurs Roitelets ſes voiſins qui la pluſpart eſtoient ſes parens deſcendus de Merouée. Il ſe ſaiſit par ruſe de Chararic Roy d'Amiens & de ſon fils, les condamna a eſtre releguez dans un Monaſtere, & comme pour cet effet on les tondoit, le fils voyant ſon Pere pleurer amerement, dit ces branches vertes renaitront, entendant les cheveux qu'on coupoit, car le tronc n'eſt pas mort : mais Dieu faſſe perir celuy qui les fait couper. Clovis averti de ce libre diſcours répondit Quoy, ils ſe plaignent qu'on leur coupe leurs cheveux, & ſont encore ſi hardis que de me menacer, Qu'on leur coupe la teſte, ce qui fut executé ſur l'heure. Il y avoit auſſi Ragnacaire Roy de Cambray qui avoit ſervi fidélement Clovis contre Syagrius & en d'autres guerres & qui avoit auſſi un frere nommé Richer ou Richaire. Clovis ſous promeſſes de grandes recompenſes gagna quelques uns des officiers de Ragnacaire qui l'amenérent avec ſon frere pieds & poins liez à Clovis. Quand il les vid en cet eſtat il leur dit, Avortons de noſtre race, indignes du Sang de Merouée, N'avez vous point de honte de vous eſtre ainſi laiſſé prendre & garotter, Vous eſtes indignes de vivre, Payez par voſtre Sang le deshonneur que vous faites à noſtre Sang, Et en diſant cela il leur donna à chacun de grans coups ſur la teſte de la maſſe d'armes qu'il avoit à la main & les aſſomma en préſence de

ſes

Digitized by Google

ses gens. Et comme les Traitres luy demandoient payement de ce qu'il leur avoit promis, il leur dit, Allez vous en arriere de moy, vous estes bienheureux de ce que je vous laisse vivre, J'ayme la trahison, mais je hais les traitres. Ces deux freres en avoient encore un nommé Riguomere qui estoit Seigneur du Mans, où l'on disoit qu'il avoit de grandes richesses. Clovis le fit mourir aussi afin de joüir de tous ses biens. Enfin Clovis devisant un jour avec Cloderic fils de Sigibert Roy ou Seigneur de Cologne, luy dit que si son Pere venoit à mourir la Seigneurie de Cologne avec les bonnes graces de son Roy donneroit un grand lustre à sa valeur. Ce fils ambitieux & dénaturé prit cela pour une exhortation à se défaire de son Pere, comme en effet il le fit assassiner. Puis il revint trouver Clovis pour luy présenter des Sacs d'or des thresors de feu son Pere. Comme il se baissoit pour les tirer du coffre dans lequel il les avoit fait venir, Clovis le fit tuër à coups de hache & en suite il s'alla saisir des Seigneuries de Cologne & de Mets. Ces dernieres actions sanguinaires & inhumaines afin que je n'en die rien de pire, ont fort terny la gloire du Regne de nostre Clovis.

An 510. de N.S.

Digitized by Google

An 511. de N. S.

L'an 511. de N.S. le 21. de l'Empereur Anastase, le 19. de Theodoric Roy d'Italie, le 30. de Clovis Roy de France, sous les Consuls Secundinus & Felix Gaulois, Cycl. Sol. 16. & Lun. 18. le 13. de Symmaque.

L'Empereur chasse Macedonius & fait mettre en sa place Timothée hérétique & méchant. Theodore le lecteur l. 2. Evagr. l. 3.

ANastase voyant le peuple de Constantinople resolu de maintenir l'innocence de Macedonius leur Evesque, le fit enlever de nuit par des soldats & emmener dans le lieu de l'éxil où il vouloit qu'il demeurast. Il fit mettre en sa place un nommé Timothée Prestre hérétique & qui pour sa vie mauvaise & impure estoit diffamé parmy le peuple. C'estoit un fourbe signalé qui s'accommodoit au tems & aux personnes qu'il rencontroit, qui parloit tantost en orthodoxe & tantost en Eutychien, qui se jouoit de la Religion & trompoit l'Empereur & ceux avec qui il traittoit selon la diversité de ses interests. La hayne d'Anastase ne s'arresta point à la personne de Macedonius, il la fit aussi passer sur ceux qu'il savoit le favoriser, il en dépouilla les uns de leurs biens & envoya les autres en exil. Il fit bruler les Actes du Concile de Calcedoine que Macedonius avoit fait serrer dans un certain lieu de l'Eglise, y entrant il ne voulut point commencer le service qu'il n'en eust fait oster les Images de Macedonius. Timothée ordonna que dans toutes les Eglises de la ville on chanteroit le *Trisagion* avec l'addition que les hérétiques y mettoient *Qui a esté crucifié pour nous*, la pluspart mes-

Digitized by Google

mesme du peuple orthodoxe s'accommoda à cette nouveauté An 511.
par crainte de la persécution de l'Empereur. Mais des Moy- de N. S.
nes estant survenus qui au lieu de cela se mirent à chanter un verset de Pseaume, le peuple s'écria, les orthodoxes sont venus bien à propos. Sur cela il se fit une sédition où il y eut dix mille personnes massacrées & plusieurs maisons brulées. L'Empereur & l'Imperatrice ausquels on disoit injures se renfermerent dans le Palais jusques à ce que le tumulte fut passé. Il y a de l'apparence que c'est la mesme sédition que celle qui est décrite en l'an 412. par Marcellin & Cedren, où fut tué un Moyne fort chéry de l'Empereur, & on mit sa teste au haut d'une halebarde avec cette inscription, *C'est icy l'Amy de l'Ennemy de la Sainte Trinité.* Une Religieuse aussi fut tuée pour la mesme cause, & on brula les corps de ces deux. Le peuple mutiné s'écria aussi qu'il leur faloit un autre Empereur, & il eussent chassé Anastase, n'eust esté qu'il s'humilia devant eux & leur promit qu'il feroit observer le Concile de Calcedoine. Nonobstant tout cela il ne laissa point de continuer à persécuter par tout les Catholiques, principalement les Evesques, les Prestres & les Moynes, envers lesquels il employoit les menaces, les promesses, les présens & les dignitez pour tâcher de les corrompre. C'est ce qu'il fit sur tout envers l'Abbé Theodose qui estoit en grande reputation parmi les Moynes. L'Empereur voyant que nonobstant tous ses efforts il ne pouvoit rien gagner sur luy il en fut si offensé qu'il l'envoya en éxil, estant poussé à cela par un certain Sévére qui *Sévére*
s'estoit rendu le Chef des Moynes hérétiques qui obsédoient *Chef de*
l'esprit d'Anastase. Ce Sévére estoit né à Sozopole de Pisidie *Moynes*
de Pere & Mere Payens, lequel dans sa jeunesse s'estoit adon- *hérétiques.*
né à beaucoup de débauches & à la Magie. En estant accusé il vint à Tripoli de Syrie pour se justifier où il receut le baptesme. Il se jetta en suite dans un Monastére qui estoit bâti entre Gaze & Majuma: mais il en fut chassé quand on eut reconnu qu'il estoit du nombre des Acephales, dont nous avons parlé en l'an 482. & qu'il rejettoit le Concile de Calcedoine

An 511. de N.S. doine. Il vint à Constantinople se plaindre du mauvais traitement qu'on luy avoit fait & par ce moyen il s'introduisit tellement dans la connoissance & dans l'esprit de l'Empereur qu'il le gouverna & le porta à toute sorte de violences contre les orthodoxes.

Fin de Gesalric. Isidore de Sevile. Nous avons dit à la fin de l'an 507. que Gesalric fils naturel d'Alaric s'estant sauvé dans l'Espagne y ramassa des troupes de Gots, mais voyant qu'elles n'estoient pas suffisantes pour le maintenir il passa en Afrique pour en faire venir des Vandales à son secours & n'en pouvant obtenir il retourna secrettement en France, où il fut tué. Theodoric recueillit le reste des Gots qui l'avoient suivy & les pays qui estoient encore sous sa domination.

Concile I. d'Orleans. Cette année Clovis donna permission aux Evesques de son Royaume de s'assembler en Concile à Orleans, lequel y commença le 9. de Iuillet & y fut fort celebre à cause de trente deux Evesques renommez qui le composoient; entre lesquels estoient Cyprien de Bordeaux qui y presidoit comme il avoit déja fait au Concile d'Agde : Gildart de Rouen, Quintien de Rodez, Euphrase de Clermont, Heraclius de Paris, Loup de Troyes, Aventin de Chartres & Melaine de Rennes. Au commencement des Actes du Concile il y a la patente du Roy Clovis qui a pour inscription, *Clovis Roy à nos Saints Seigneurs les Evesques tres-dignes du Siége Apostolique.* Dans le corps de la lettre il promet d'obéir à toutes les Ordonnances de l'Eglise. Il y fait un Edit contre ceux qui pilleroient les lieux Sacrez, ou qui feroient quelque outrage aux Clercs, aux Prestres, aux Moynes, aux Vierges & aux Veuves. Et au bas de la lettre il met, *Priez pour moy Saints Seigneurs Papes tres-dignes du Siége Apostolique.* Car on ne savoit pas encore alors qu'il n'y eust point de Pape ni de Siége Apostolique qu'à Rome. Suivent puis apres les Actes du Concile; où il y a 31. Canons pour le reglement de la discipline Ecclesiastique. Le 1. & le 2. defend de violer en aucune sorte les asyles des Eglises où les criminels se seroient refugiez

Digitized by Google

giez, le 7. defend d'époufer la veuve de fon frere défunt & à un homme veuf d'époufer la fœur de fa femme défunte. Le 19. ordonne aux Abbez d'eftre fujets aux Evefques & aux Moynes d'eftre fujets à leurs Abbez. Le 21. fi un Moyne apres fa profeffion fe rejoint avec fa femme, qu'un homme coupable d'une telle prévarication ne parvienne jamais à aucun degré dans l'Eglife. Cette défenfe montre qu'il y avoit encore alors en France des Moynes mariez, mais qu'on leur defendoit bien fort le mariage. Le 26. ordonne que perfonne ne forte de l'Eglife avant que la Meffe foit achevée & que l'Evefque ait donné fa benediction au peuple. Le 27. ordonne que l'on célébre les Rogations c'eft à dire les Litanies avant l'Afcenfion de N.S. par un jeûne de trois jours, & que durant ce tems les ferviteurs & les fervantes ne foient point obligez de travailler, afin que tous puiffent affifter au fervice divin. Le dernier ordonne que l'Evefque s'il n'eft malade ne manque point de fe trouver tous les dimanches dans l'Eglife de laquelle il fera le plus proche. An 511. de N.S. *Rogations.*

On ne peut pas douter que ce 1. Concile d'Orleans ne fe foit tenu cette année, puis que dans les Actes il eft expreffément porté que c'eftoit fous le Confulat de Felix; ni que Clovis ne fuft encore vivant durant la tenuë du Concile; veu que les mefmes Actes témoignent qu'il fe tint par la permiffion de ce Roy, & qu'il luy écrivit. Mais Dieu le retira du Monde bientoft apres, en cette mefme année. Il eft vray qu'il y en a quelques uns qui different fa mort jufques en l'an 514. & qui veulent qu'il ait envoyé une Couronne précieufe à Hormifde Evefque de Rome. Mais c'eft un conte fait a plaifir pour gratifier & élever le Pape, & qui ne peut fubfifter avec la droite Chronologie: comme l'ont fort bien remarqué & prouvé plufieurs doctes Hiftoriens, & entr'autres le Jefuite Petau qui d'ordinaire eft exact en affignant les années. Il met donc la mort de Clovis au 27. de Novembre de cette année, auquel jour on fait encore des priéres anniverfaires pour luy dans l'Eglife de S. Pierre & de S. Paul qu'il *de l'année de la mort de Clovis.*

Digitized by Google

An 511. de N.S. avoit fait batir, & laquelle maintenant eſt nommée de Sainte Genevieſve, ou l'on y void encore aujourd'huy ſon monument. Il mourut di-je apres avoir regné trente ans de quarante cinq qu'il avoit vécu. Gregoire de Tours dit que cette mort arriva 112. ans apres la mort de S. Martin, laquelle il met luy meſme en l'an 397. auſquels ſi vous ajoutez 112. ce ne ſeroit que 509. Or nous venons de montrer que la mort de Clovis n'a pû arriver plutoſt qu'à la fin de 511. par où il paroit que Gregoire s'eſt trompé de quelqu'année de part ou d'autre.

qualitez de Clovis. Clovis avoit beaucoup d'excellentes qualitez pour un Grand Roy. Il eſtoit genereux, prudent, vaillant, libéral. Depuis qu'il eut embraſſé la religion Chreſtienne il ſe montra affectionné à l'avancer & avoit du reſpect pour les bons Eveſques & les gens d'Egliſe. Auſſi void on que des Anciens Docteurs l'ont nommé *Fils, & religieux venerateur de l'Egliſe, Aymé de Dieu, Bienheureux en merite* : & on luy attribuë d'avoir fait bâtir pluſieurs Egliſes, en quoy on faiſoit conſiſter anciennement une grande partie de la pieté d'une perſonne, bien que quelquefois d'ailleurs elle ne fuſt guére régénerée. Mais on a remarqué en luy une ambition démeſurée d'amplifier les limites de ſon Royaume, laquelle luy a fait entreprendre des guerres injuſtes & uſer d'inhumanité envers ſes propres parens, & qu'il n'avoit pas encore bien dépoüillé la férocité de l'impieté Payenne dont il eſtoit ſorty.

il partagea ſon Royaume à ſes quatre fils. Il laiſſa quatre fils auſquels il partagea ſon Royaume avant ſa mort, avec l'approbation des Grands de ſa Cour, ſavoir trois qu'il avoit eus de Clotilde, qui eſtoient Clodemir, Childebert & Clotaire, & Thierry qu'il avoit eu d'une concubine; auquel il ne laiſſa pas de donner partage comme aux autres, comme il ſe void de pareils exemples, ſur tout en ces ſiécles anciens. Meſme ce batard eut la meilleure & la plus grande part : car ſa domination prenoit depuis la ville de Reims & comprenoit la Germanie haute & baſſe, la Lorraine, l'Alſace, & au dela du Rhin la Suabe, la Franconie &

tout

Digitized by Google

tout ce qui estoit de l'ancien patrimoine des Roys des Francs, An 511.
jusques à la Saxe, & on le nomma Roy d'Austrasie ou de de N.S.
Mets parce que Mets estoit la ville capitale de l'Austrasie.
Mesme l'Albigeois, le Rovergne & le Quercy fut de son domaine parce qu'il l'avoit conquis du vivant de son Pere. Clodemir fut Roy d'Orleans, ce qui comprenoit le Blaisois, le Berry, le Gastinois, le Senonois, la Champagne où est la ville de Troyes & ce qui est proche de la Bourgogne. Childebert fut Roy de Paris, & eut le pays Chartrain, le Perche, le Mayne, la Touraine & l'Anjou. Clotaire mit son Siége à Soissons & regna sur le Vermandois, la Picardie, la Normandie & tout le pays qui regardoit le Septentrion & le Couchant. Comme ce n'estoit pas une bonne politique d'avoir ainsi plusieurs Rois & Maitres Souverains, aussi la jalousie & l'ambition ne manqua point de faire naître entr'eux de la division & de la guerre.

Ils mariérent leur sœur Clotilde à Almaric fils d'Alaric Roy des Gots, lequel avoit recouvré une partie du Languedoc que Clovis avoit osté à son Pere, & par ce mariage de leur Sœur ils luy rendirent la ville de Toulouse.

An 512. de N.S.

L'an 512. de N. S. le 22. de l'Empereur Anastase, le 20. de Theodoric Roy d'Italie, sous les Consuls Muschianus & Paulus. Cycl. Sol. 17. & Lun. 19. le 1. de Clodemir, de Childebert, de Clotaire & de Thierry Rois de France, le 14. de Symmaque.

Flavien d'Antioche persévére en la sainte doctrine.

L'Eglise d'Orient estoit toûjours misérablement travaillée par les Eutychiens qui avoient gagné l'Esprit de l'Empereur, qui continuoit à persécuter les orthodoxes par l'instigation de Sévére, auquel il avoit promis de l'installer dans la chaire d'Antioche. Flavien y présidoit dignement, & y maintenoit la droite foy établie au Concile de Calcedoine. Pour le débusquer on employa Xenaja d'Hierapole, qui feignoit d'estre son amy & qui fit tant que Flavien prononça anathéme contre quelques Evesques que ce Concile avoit absous : mais quand il voulut tirer de Flavien une souscription à une formule de foy qui condamnoit le Concile de Calcédoine, il déclara nettement qu'il ne la donneroit jamais. Anastase avoit fait signer cette formule a quantité d'Evesques, aux uns de gré & par promesses, & aux autres par menaces & par violences: tellement qu'estant asseuré de leur consentement, il fit assembler un Concile à Sidon composé de 80. Evesques, qui presque tous estoient défenseurs ou au moins fauteurs de l'hérésie Eutychienne, & qui condannérent le Concile de Calcé-

il est deposé par le Concile de Sidon.

Digitized by Google

Calcedoine. Il n'y eut que Flavien d'Antioche & Jean de Palte qui s'opposérent à ce Decret impie : c'est pourquoy ils furent déposez par ce mechant Concile de Sidon. Toutefois Flavien ne sortit pas encore si tost d'Antioche. Des Moynes Eutychiens y furent envoyez pour luy faire violence & le contraindre à signer la condamnation du Concile de Calcedoine. Le peuple en fut si fort irrité qu'il se jetta sur eux & en tua un si grand nombre qui furent jettez dans la riviere d'Oronte, qu'elle estoit couverte de leurs corps. D'autre costé, des Moynes orthodoxes estant avertis du péril où estoit Flavien leur Evesque, se rendirent aupres de luy pour le secourir, & tout cela apporta une horrible trouble & massacre dans l'Eglise d'Antioche. De plus Soteric de Césarée accusa Flavien d'avoir dit des paroles outrageuses contre l'Empereur. Ce qui l'irrita tellement qu'il fit enlever Flavien par force d'Antioche, & le fit enfermer dans un Chateau, où il mourut quelque tems apres, des incommoditez qu'il y souffrit.

An 512. de N. S.

& enlevé.

Symmaque Evesque de Rome ayant entendu toutes ces violences, écrivit aux Evesques, Prestres, Diacres, Abbez & à tout le peuple demeurant dans l'Illyrie, la Dardanie & les deux Daces qui défendoient la Saine doctrine, pour les exhorter à persévérer dans la resistence qu'ils faisoient à l'Empereur, & à ne point perdre la couronne que Dieu leur presentoit. Il faut se ressouvenir icy de ce que nous avons remarqué dans les années 489. & 492. de la fiére rigueur des Evesques de Rome Felix & Gélase qui avoient excommunié tous les Evesques, les Prestres & les fidéles d'Orient, seulement parce qu'ils ne vouloient pas consentir qu'on effaçast des Sacrez Diptyques les noms d'Acacius & d'Euphemius, quoy que d'ailleurs ces Ecclesiastiques & ces fidéles fussent orthodoxes & défendissent vigoureusement la foy établie au Concile de Calcédoine. Cela continuoit encore jusques icy, & Symmaque estoit successeur de cette opiniatre dureté de ses predécesseurs ; de sorte que bien qu'il écrivist à ces Eccle-

Symmaque continue à rejetter de sa communion les Evesques d'Orient quoyqu'orthodoxes.

Digitized by Google

An 512. de N.S. siastiques & à ces fidéles pour les fortifier en leur persévérance & à resister aux volontez iniques de l'Empereur ; cependant il leur déclare qu'il rejettoit & rejetteroit toûjours ceux qui persistoient dans la communion d'Acacius, & qu'il ne recevroit & n'assisteroit que ceux qui s'en voudroient séparer. Qu'on juge quelle charité & quelle equité il y avoit en luy de ne vouloir point admettre à sa communion des Pasteurs & des fidéles non seulement orthodoxes mais qui souffroient persécution pour la droite foy ; de les rebuter, di-je, seulement parce qu'on lisoit dans leur Eglise le nom d'un de leurs Evesques qui estoit mort il y avoit 25. ans, qui n'avoit jamais esté jugé hérétique & qui seulement avoit favorisé les hérétiques. Cependant ces Evesques & ces fidéles orthodoxes avant que d'avoir receu cette lettre de Symmaque luy en écrivirent une pleine de respect, où ils luy protestent qu'ils reçoivent de bon cœur l'Epitre de Leon & les Decisions du Concile de Calcédoine, qu'ils anathématisent Eutyches , & que c'est pour cela qu'ils endurent persécution ; & ils le supplient de ne leur point faire porter la peine du peché d'Acacius & de les secourir en leur affliction. On ne void pas que Symmaque leur ait rien accordé: au contraire on peut voir par le Schisme qui continuoit encore du tems d'Hormisde son successeur , comme & cette lettre ne l'avoit point touché & qu'il demeuroit toûjours inflexible.

L'an 513. de N. S. le 23. de l'Empereur Anastase, le 21. de Theodoric Roy d'Italie, sous les Consuls Clementinus & Anicius Probus. Cycl. Sol. 18. & Lun. 1. le 2. de Clodemir, de Childebert, de Clotaire & de Thierry Rois de France, le 15. de Symmaque. An 513. de N.S.

L'Empereur ayant chassé Flavien du Siége d'Antioche, il y fit établir Sévére hérétique pernicieux, dont nous avons parlé en l'an 511. dés qu'il y fut installé il fit tous ses efforts pour étoufer la saine doctrine & introduire l'hérésie Eutychienne, non seulement en son Diocése, mais aussi par tout ailleurs. Comme il estoit soutenu par l'Empereur, il abusa de son credit pour détourner de la verité la pluspart des Evesques qui dépendoient de la Métropole, les uns par ruses & par promesses, les autres par menaces & par violences. Il n'y eut que Iulien de Bostres & Epiphane de Tyr qui luy résistérent. Elie Patriarche de Iérusalem s'opposa aussi à luy: l'Empereur l'envoya en exil & fit mettre en sa place un nommé Jean, qui d'abord condamnoit le Concile de Calcédoine: mais ayant esté remis au droit chemin par l'Abbé Sabas, il maintint la saine doctrine. Cela fut cause que le Gouverneur nommé Anastase, par l'ordre de l'Empereur fit mettre Jean en prison. Pour s'en delivrer il promit au Gouverneur de faire dans deux jours ce qu'il voudroit & de prononcer haute-

Sévére hérésiarque est étably sur le siége d'Antioche.

An 513. de N.S. hautement la condannation du Concile de Calcedoine, pourveu qu'on le miſt en liberté, afin que ſa déclaration ne paruſt pas eſtre extorquée par violence. Les deux jours eſtant expirez, comme on attendoit de l'Eveſque qu'il éxécutaſt ce qu'il avoit promis en la préſence du Gouverneur, d'Hypatius Neveu de l'Empereur & de toute l'Egliſe, on fut tout eſtonné qu'il prononça anathéme contre Neſtorius, Eutyches, & Sévére, d'Antioche. Sur cela les orthodoxes battirent des mains en ſigne de joye, les hérétiques furent fort ſurpris & mortifiez, & le Gouverneur craignant quelque ſédition ſortit de l'Egliſe & ſe retira à Céſarée. Hypatius demeura, proteſtant qu'il n'eſtoit venu à Jéruſalem que pour rendre honneur aux lieux Saints, & qu'il eſtoit de la communion des Catholiques. Il fit beaucoup d'honneur à Sabas & luy donna de l'argent pour le diſtribuer aux pauvres. Il écrivit auſſi à l'Empereur pour luy demander juſtice des violences que Sévére exerçoit contre les orthodoxes & contre les Moynes de la Paleſtine. *l'Abbé Sabas.* L'Abbé Sabas eſtoit toûjours en fort grande reputation de ſainteté & de doctrine, tellement que l'Empereur meſme le reſpectoit, quoy qu'il ſceuſt qu'il eſtoit fort âpre deffenſeur du Concile de Calcedoine, & faiſoit beaucoup de choſes à ſa recommandation. *des Miracles.* Un certain Cyrille qui ſe dit diſciple de Sabas a écrit ſa vie & luy attribue quantité de miracles, mais qui la pluſpart ſont ſuſpects à ceux qui n'ayment point d'eſtre trompez. Et c'eſtoit l'ordinaire de ce ſiécle & des ſuivans de faire courir le bruit d'une furieuſe quantité de Miracles forgez à plaiſir qu'on diſoit avoir eſté faits, ſur tout par des Moynes, pour les mettre en reputation. Jean Moſchus *Moſchus* entr'autres qui a écrit au commencement du ſiécle ſuivant & qui eſt l'Auteur du Livre intitulé *le Pré ſpirituel* n'eſt rempli que de ſemblables contes miraculeux indignes d'eſtre rapportez.

miracle arrivé a bapteſme. Theodore le Lecteur qui eſt environ du milieu de ce ſiécle, récite auſſi aſſez ſouvent des Miracles. Il nous donne celuicy en ſon 2. Livre. Denterius Eveſque des Ariens dans Con-

Constantinople, rejettant la forme du baptesme qui nous a esté prescrite par J. C. il voulut baptizer un certain Barbas, en disant *Barbas est baptizé au Nom du Pere par le S. Esprit*, & ayant prononcé ces mots l'eau qui estoit dans les sacrez Fonts s'évanouit. Barbas ayant veu ce miracle sortit & l'alla publier à tous ceux qu'il rencontroit. Le mesme Historien recite encore cecy qui se rapporte à ce temps-cy, Coade ou plutost Cabade Roy de Perse ayant entendu qu'il y avoit un Chateau dans lequel il y avoit de grans Thresors cachez, mais qui estoient gardez par des Démons qui en empeschoient l'approche; il fit venir les Magiciens pour les charmer & les chasser, afin d'y pouvoir entrer. Mais n'y pouvant rien faire, il s'avisa de s'addresser aux Chrestiens, & pria un de leurs Evesques de faire ce que ses Magiciens n'avoient pû. L'Evesque ayant célébré & administré l'Eucharistie en ce lieu-là il chassa les Démons par le signe de la Croix, & ainsi donna libre entrée à Cabade dans le Chateau. Le Roy en estant tout étonné & réjouy, donna à cet Evesque le premier Siége de la ville, lequel estoit auparavant occupé par des Juifs & par des Manichéens, & donna l'éxercice libre de la religion Chrêtienne à tous ceux qui la voudroient embrasser.

An 513. de N.S.

Un Evesque chasse les démons en faveur du Roy de Perse.

La foy Chrestienne s'avança aussi parmy les Sarrasins. Nous avons parlé de leur Roy ou de leur Duc nommé Alamundarus l'année 509. Celle-cy Dieu luy toucha le cœur pour l'amener à J. C. L'Héréfiarque Sévére en estant averty luy envoya deux des Evesques de sa secte pour le baptizer & pour l'infecter de son hérésie. Mais Dieu luy fit la grace d'y resister & de réfuter plaisamment ces hérétiques en leur disant, Qu'on luy avoit écrit une lettre par laquelle on luy mandoit que Michel l'Archange estoit mort. Ils répondirent que cela ne se pouvoit pas, parce que les Anges ne peuvent mourir. Comment donc, leur dit-il alors, dites vous que J. C. est mort, veu que vous enseignez qu'il n'avoit que la nature Divine qui est infiniment au dessus de l'Angelique & qui par consequent ne peut pas mourir.

Alamundar converty Theodore le Lect.

Digitized by Google

An 514. de N. S.

L'an 514. de N. S. le 24. de l'Empereur Anastase, le 22. de Theodoric Roy d'Italie, sous le Consulat d'Aurelius Cassiodorus Senateur. Cycl. Sol. 19. & Lun. 2. le dernier de Symmaque & le commencement d'Hormisde Evesque de Rome, & le 3. de Clodemir, de Childebert, de Clotaire & de Thierry Rois de France.

Vitalien fait la guerre.

COmme l'Empereur Anastase continuoit à affliger l'Eglise un des Chefs de ses troupes, nommé Vitalien, se revolta, & luy fit la guerre, prenant pour prétexte l'expulsion de Macedonius & des autres Evesques hors de leurs siéges, & les violences exercées contre les Orthodoxes. Il se saisit de la Scythie, de la Mœsie & de la Thrace, & vint jusqu'aux portes de Constantinople avec une grande armée, qui fit un grand degast par tout où elle passa. Anastase pour calmer cette tempeste eut recours à ses artifices ordinaires, il donna une grande somme d'argent à Vitalien, & par le moyen de ses Ambassadeurs promit solennellement de rappeler Macedonius, Flavien & les autres Prélats Catholiques qu'il avoit éxilez, & de convoquer un Concile dans la ville d'Heraclée, pour y terminer les différens de la Religion. Vitalien ébloüy par

Mais il est trompé par Anastase.

par l'argent & trompé par les promesses de l'Empereur, éloi- An 514.
gna son armée de Constaninople, la congédia & renvoya de N.S.
Hypatius qu'il tenoit prisonnier à Anastase son Oncle. L'Empereur écrivit une lettre au Pape datée du 25. Decembre, pour l'avertir du Concile qui se devoit tenir & pour le prier de s'employer à terminer la division de l'Eglise Orientale.

Hormisde succéde à Symmaque dans la chaire de Rome.

C'estoit Hormisde qui présidoit alors au siége de l'Eglise de Rome. Car Symmaque mourut le 19. de Juillet. Il bâtit plusieurs Eglises dans Rome, & en fit reparer d'autres avec magnificence, & y fit de riches présens. C'estoit dans le batiment de ces superbes édifices qu'on faisoit consister une grande partie de la Sainteté en ces temps-là. Symmaque avoit célébré quatre ordinations, où il créa 92. Prestres, 16. Diacres & 117. Evesques pour diverses Eglises de son ressort. Il ordonna que tous les dimanches & toutes les festes des Martyrs on chantast à la Messe le *Gloria in excelsis*. Huit jours apres sa mort Hormisde fut élû en sa place par le commun consentement du Clergé & du peuple sans contestation.

De Cassiodore Consul.

Le Consul de l'année Cassiodore loüe en l'une de ses Epitres la félicité du Regne de Theodoric à cause de cette élection paisible. Il estoit parvenu à cette dignité Consulaire ayant passé par toutes les plus belles charges du Royaume, ausquelles il avoit esté porté par degrez par son esprit, sa science, sa prudence & sa probité. Il avoit esté Secretaire d'Estat du Roy, Comte de son Conseil privé, Grand Maitre des largesses sacrées, Préfet de la Sicile, Thresorier du Palais, Patrice, Préfet du Pretoire & enfin Consul. Il vécut fort long-tems, & nous aurons encore occasion de parler de luy & de ses Ecrits sous l'Empire de Justinien. Aussi tost qu'Hormisde fut élevé sur la Chaire de Rome il écrivit aux Eglises d'Orient pour les exhorter à l'union & à se ranger à la droite foy. Nous ne parlerons plus icy de ce qu'on attribuë au Roy Clovis de luy avoir envoyé de riches présens, parce que nous avons montré qu'il estoit décédé dés l'an 512.

An 515. de N.S.

L'an 515. de N. S. le 25. de l'Empereur Anastase, le 23. de Theodoric Roy d'Italie, sous les Consuls Anthemius & Florentius. Cycl. Sol. 20. & Lun. 3. le 4. de Clodemir, de Childebert, de Clotaire & de Thierry Rois de France, le 1. d'Hormisde.

Lettre d'Anastase à Hormisde.

L'Empereur Anastase envoya encore une lettre à Hormisde Evesque de Rome, par laquelle il se plaind de la dureté de ses prédécesseurs, & que croyant qu'il ne la trouveroit point en luy, il s'y addressoit pour le prier de se rendre Mediateur pour remettre la paix dans les Eglises d'Orient, & de se trouver au Concile qu'il alloit faire tenir à Heraclée. Le Pape luy fit réponse, où il le louë du desir qu'il témoigne pour la paix des Eglises, comme estant la chose la plus excellente du Monde. Mais il ne luy parla point du Concile, desirant d'estre mieux informé des particularitez de sa convocation. Cependant il envoya à l'Empereur des Deputez qu'il connoissoit estre habiles & affectionnez à maintenir l'autorité de son Siége; C'estoient Euvodius, qui de Diacre de Rome avoit esté fait Evesque de Pavie, Fortunat aussi Evesque, Venance Prestre, Vitalis Diacre, & Hilarus Notaire, lesquels il chargea de ses Instructions, pour agir selon cela, soit envers Anastase, soit envers Timothée Patriarche de Constantinople: & qu'avant que de rien conclurre sur le fait du Concile ils fissent

le Pape envoie des Deputez à C.P.

avec des instructions notables.

Digitized by Google

fissent accorder ces articles. 1. Que l'Empereur écrivist à tous les Evesques qu'il recevoit & approuvoit l'Epitre de Leon à Flavien & le Concile de Calcedoine, & que les Evesques publiassent chacun dans leur Eglise qu'ils recevoient aussi l'Epitre & le Concile. 2. Que tous les Evesques anathématisassent Nestorius, Eutyches, Dioscore, Timothée le Chat, Pierre Mongus, Pierre d'Antioche, Acacius & tous ceux qui adhéroient à sa communion, & qu'ils souscrivissent à l'Ecrit que portoit le Notaire Hilarus. 3. Que la cause des Evesques déposez & reléguez fust reservée au Siége de Rome, & que ceux qui avoient esté bannis pour avoir eu communication avec luy fussent rappelez avant toutes choses. 4. Que l'on reservast au jugement du mesme Siége la cause des Evesques qui auront persecuté les orthodoxes, & que l'on en dresseroit des Mémoires. On peut remarquer premierement que tous ces Articles ne tendoient qu'à hausser l'autorité du Siége de Rome & à empieter une domination sur toutes les autres Eglises, en 2. lieu, on void encore que bien qu'Hormisde & ses Légats protestent de rechercher la paix, il ne laisse point pourtant de persister en l'opiniatreté qu'il avoit héritée de ses prédécesseurs, de vouloir toûjours excommunier tous les Evesques & tous les fidéles qui retenoient Acacius dans leurs Diptyques, quoy que d'ailleurs ils fussent orthodoxes : Ce qui estoit une cause tres-legére & contre la charité, comme les Papes mesmes ont esté obligez de reconnoître ; & d'où toutesfois le Pape prenoit occasion d'entretenir toûjours le Schisme. Theodoric Roy d'Italie & le Sénat de Rome écrivirent aussi en mesme tems à Anastase pour appuyer la Légation du Pape. L'Empereur receut les Legats avec beaucoup d'honneur, & leur dit qu'il consentoit à toutes les propositions qu'ils faisoient, excepté au point qui concernoit Acacius. Il fit cette réponse soit parce qu'il savoit bien qu'il ne le pourroit obtenir du peuple de Constantinople ; soit pour se remettre bien avec ce peuple, en se joignant avec eux en une cause commune, à laquelle il connoissoit

An 515. de N. S.

pour accroitre son autorité.

l'Empereur les reçoit fort bien pour les tromper.

Digitized by Google

An 515. de N.S. noissoit qu'ils estoient tres-affectionnez. En mesme tems il fit donner soixante & dix livres d'or à l'Eglise de C. P. afin que les Prestres fissent dorenavant tous les enterremens sans en rien éxiger. Par ces moyens il regaigna l'amitié du peuple, & cependant il entretint les Légats de belles paroles, quoy que l'événement fist voir que ses intentions n'estoient pas sincéres. Car il favorisoit toûjours sous main les héretiques. Entr'autre Soteric Evesque de Césarée en Cappadoce, appuyé de sa faveur continuoit à maltraitter les orthodoxes & avoit détourné de la verité la plusspart de la Province.

possedés étranges à Alexandrie. Marcellin récite qu'à Alexandrie plusieurs hommes, femmes & petis enfans environ ce tems furent possedez par les démons qui les battoient & tourmentoient & les faisoient aboyer & hurler horriblement comme des chiens. Anastase le Bibliothéquaire (qui a écrit plus de 300. ans depuis cecy dans le milieu du 9. siécle) ajoute qu'un homme de la ville eut une vision que cette calamité leur estoit envoiée de Dieu, parce qu'ils rejettoient le Concile de Calcedoine. Les Moynes en estant avertis quittérent leur hérésie, & envoiérent divers Ecrits, par lesquels ils protestoient de recevoir le Concile & déclaroient anathéme à Sévére & à ses Sectateurs : mais le peuple demeura obstiné dans son erreur. Theodore le Lecteur au l. 2. raconte que les Immireniens, peuples tributaires des Perses, qui habitoient du costé du Midy quitterent le Paganisme sous Anastase & qu'ils receurent un Evesque qui leur prescha la foy Chrestienne.

Immireniens convertis.

Durant ces choses, les Huns venus de devers la mer Caspienne firent une irruption dans l'Arménie, la Galatie & le Pont & y firent de grans ravages, sans que personne s'y opposast. Peu s'en falut qu'ils ne se saisissent de la ville ou Macedonius estoit relegué, ce qui l'obligea de se retirer à Ancyre, ou l'Empereur donna ordre qu'il fust seurement gardé : mais le bon Evesque mourut bien tost apres.

mort de Macedonius.

L'an 516.

L'an 516. de N. S. le 26. de l'Empereur Anastase, le 23. de Theodoric Roy d'Italie, sous le Consulat de Pierre seul. Cycl. Sol. 21. & Lun. 4. le 5. de Clodemir, de Childebert, de Clotaire & de Thierry Rois de France, le 2. d'Hormisde Pape. An 516. de N.S.

APres qu'Anastase eut long-temps retenu les Légats du Pape, il les renvoya avec des asseurances qu'il leur donna de bouche qu'il ne desiroit rien tant que la paix de l'Eglise. Pour le mieux témoigner il luy envoya Theopompe Comte des Domestiques & Sévérien Comte de son Conseil Privé, lesquels il chargea de lettres de respect & de promesses d'estre tout disposé à la Réunion. Ces Ambassadeurs portérent aussi à Hormisde une lettre & une Confession de foy de l'Empereur, laquelle estoit orthodoxe : & sur la fin il y ajoutoit que pour ce qui regardoit Acacius il s'en remettoit à tout ce qu'en ordonneroit le Concile. Cela réjouit Hormisde & le remplit d'espérance : Mais il s'en vid frustré bien tost apres, & reconnut que toutes les caresses & les promesses de l'Empereur n'avoient esté que pour l'amuser & le tromper.

Anastase envoye des Comtes à Hormisde pour l'amuser.

Nous avons veu comme Anastase avoit aussi entretenu Vitalien de ses belles promesses. De plus il l'avoit élevé à la Préfecture de la Milice, qui estoit la plus belle charge de l'Empire.

Il trompe aussi Vitalien & le dépouille de ses charges.

An 516. de N.S. l'Empire. Mais cette année voyant que, par les moyens que nous avons dit, il avoit regagné la bienveillance des habitans de Constantinople, & qu'il n'avoit plus rien à craindre de la part de Vitalien, il le dépouilla de ses charges & en revestit un de ses courtisans nommé Rufin; & d'autre costé il recommença à persécuter les Evesques orthodoxes. Ayant ouy dire que les Evesques d'Illyrie, sous laquelle l'Epire estoit compris, s'estoient accommodez avec Hormisde & avoient accepté sa communion, il fit venir à Constantinople Laurent, Alcyson, Gajan, Domnion & Evangéle, Evesques de cette Province-là, les retint & les maltraitta en sorte qu'Alcyson & Gajan y moururent. Mais il renvoya Evangéle & Domnion, craignant que leur detention & leur absence ne donnast occasion à quelque émotion dans leur Province. Pour Laurent qui estoit en grande reputation, il le retint toujours aupres de luy & il n'osa l'envoyer en éxil, quoy qu'il l'y eust condamné. Il y avoit un autre Evesque dont l'Empereur ouit parler comme d'un homme éloquent, & qui convainquoit tous ceux qui s'opposoient au Concile de Calcédoine. Anastase le fit venir & l'exhorta puissamment à se mettre de son party. Mais toy plutost, luy dit l'Evesque, mets toy du party de ceux qui sont sains en la foy; de peur qu'en adhérant à l'impieté d'Eutyches, de Dioscore & de Sévére tu ne sois envoyé au feu éternel. Ne pense pas, continua t'il, en prenant le bord de son manteau, aller à une meilleure vie avec cet habit Imperial, tu n'y feras conduit que par les vertus Chrestiennes & les bonnes œuvres. Cesse de persécuter l'Eglise que J. C. a rachetée par son Sang, & ne tourmente plus les bons Evesques, te contentant de la dignité Imperiale dont Dieu t'a honoré. L'Empereur ne sçeut que répondre à ce discours, & ne pût rien gagner sur ce Prélat. Mais il en séduisit plusieurs autres qui suivoient lâchement sa volonté. L'Impératrice Ariadne sa femme mourut cette année, estant agée de soixante ans. Jean surnommé Machiota Patriarche d'Alexandrie mourut aussi environ le mesme temps. Anastase y fit

Il persécute les orthodoxes.

Sigonius

Mort d'Ariadne.

fit mettre en sa place Dioscore le jeune, (neveu de cet In-fame Dioscore que le Concile de Calcédoine avoit frappé de son anathéme) sans que les Evesques d'Egypte, ni le Clergé ni le peuple de la ville se fussent assemblez pour l'élire & l'ordonner, comme c'estoit la coutume. C'est pourquoy le peuple ne le voulut point reconnoitre, & dans une sédition que Dioscore avoit suscitée fut tué le fils du Préfet Augustal qui le soutenoit. Acacius Colonel des Gensdarmes pour venger cette mort fit mourir quantité de ceux qui s'opposoient à Dioscore. On s'en plaignit à l'Empereur, qui vouloit en faire la punition : mais il fut appaisé par ce Patriarche intrus qui avoit un grand pouvoir sur son esprit. Nous venons de voir comme Alcyson Evesque de Nicopole en Epire estoit mort à Constantinople. On en élût un autre à sa place nommé Jean, qui succéda aussi au zéle de son Predecesseur. Car incontinent apres son établissement il assembla le Synode de sa Province, dans lequel il embrassa la communion du Siége de Rome avec tous les Evesques qui composoient l'assemblée, approuva les quatre Conciles généraux & anathématisa tous les hérétiques, & nommément Acacius. Jean fit savoir la résolution des Evesques au Pape Hormisde qui en fut fort réjouy, qui leur en écrivit des lettres de félicitation & de loüange, & leur députa Pollion Soudiacre pour leur faire signer une certaine formule. Dorothée de Thessalonique, quoy que Vicaire du Pape en l'Illyrie fut fort offensé de cette soumission que les Evesques de cette Province avoient faite ; & les Evesques Orientaux furent aussi indignez de ce que ces Prélats d'Epire s'estoient ainsi joints avec l'Eglise Romaine sans leur en avoir rien communiqué.

An 516. de N S.

Dioscore succéde à Jean au Siége d'Alexandrie.

Jean de Nicopole.

Digitized by Google

An 517. de N.S.

L'an 517. de N S. le 27. de l'Empereur Anastase, le 24. de Theodoric Roy d'Italie, sous les Consuls Anastase Aug. 4. & Agapet. Cycl. Sol. 22. & Lun. 5. le 6. de Clodemir, de Childebert, de Clotaire & de Thierry Rois de France, le 3. d'Hormisde.

Hormisde envoie encore des Légats à l'Empereur.

HOrmisde estant averty de tous ces démeslez & qu'Anastase continuoit à mal-traitter ceux qui faisoient profession de suivre le Concile de Calcédoine & ceux qui à cause de cela s'estoient joints à la communion de Rome, se resolut d'envoyer une nouvelle Légation à l'Empereur, de laquelle il donna encore la charge à Ennodius de Pavie & à Peregrin de Misene. Il les chargea d'une lettre, dans laquelle il loüe l'Empereur d'avoir condamné Nestorius & Eutyches: mais il l'avertit que cela ne suffit pas, s'il ne se sépare de tous ceux qui ont soutenu les erreurs de ce dernier; entre lesquels Acacius se trouvant il le faloit aussi anathématiser. Il envoia encore une autre lettre pour Anastase à ses Députez, pendant qu'ils estoient en chemin, pour l'affaire des Evesques d'Epire, afin d'obtenir sa protection contre Dorothée de Thessalonique qui les tourmentoit en diverses sortes. Le Pape écrivit aussi des lettres à Dorothée, à Timothée de Constantinople & aux Evesques d'Orient. Il y joignit une profession de foy que devoient souscrire tous ceux qui voudroient

Digitized by

droient embrasser la communion de Rome. Les Députez estant arrivez à Constantinople, trouverent les affaires de l'Eglise & l'esprit de l'Empereur en tout autre estat qu'ils ne pensoient. Car Anastase ne voulut plus rien accorder de ce qu'il avoit promis, & mesme il tacha de corrompre par argent les Députez du Pape. Quelques uns tiennent que Timothée estoit mort lors que les Légats arrivérent, & que Jean surnommé Basilides luy avoit succedé, & que voyant la Profession de foy qu'ils luy présentoient pour la signer, il répondit, *Je say que c'est à l'Empereur de commander & non à un Evesque. Que s'il y a matiére en laquelle il appartienne à celuy qui a charge des choses divines de prescrire & commander, ce seroit à moy à faire, & ce seroit de moy qu'il faudroit plutost attendre des commandemens que de m'en faire.* Nicéphore Calliste aussi fait mention de deux Patriarches de C. P. qui avoient nom Jean, le premier de Cappadoce qui fut surnommé Basilides, & le second surnommé Scholastique, qui ont esté entre Timothée & Epiphane, & quelques uns les confondent en un. Mais sans entrer en la discussion de cette question qui n'est pas icy d'importance, nous remarquons que l'Empereur voyant que les Légats présentoient des ordres si précis du Pape, & qu'il ne pouvoit rien gagner sur eux, il les chassa de la ville & les fit mettre dans un méchant vaisseau, avec des gens de guerre qui avoient ordre de ne les laisser aborder en aucune ville de Gréce. Les Légats avant que partir ne laissérent point de faire courir les lettres du Pape, par le moyen des Moynes qui les débitérent. Les Evesques qui estoient du sentiment de la Cour, les envoyérent toutes fermées à l'Empereur, qui écrivit une lettre de mépris au Pape, où il l'accuse de témérité, de présomption & de dureté; luy declare que ce n'est pas à luy à commander, mais à l'Empereur Romain qui seul a le pouvoir de commander.

An 517. de N. S.

qui sont mal receus & mal traitez.

Sabellic. L. 2. Ennead. 8.

Les Evesques de Dardanie, d'Esclavonie & d'Epire furent tellement intimidez par le mauvais traittement qu'Anastase

An 517. de N.S. avoit fait aux Légats du Pape, & par la véxation qu'on faisoit aux autres du mesme party qu'ils se repentirent bien-tost d'avoir embrassé la communion de Rome, qu'ils la quittérent & se réjoignirent aux autres de l'Orient. Alors les hérétiques & leurs adhérents recommencérent à persécuter les orthodoxes, à outrager leurs personnes, à piller leurs biens, & à profaner leurs Eglises. *Baronius.* Sévére d'Antioche & Pierre d'Apamée tourmentérent les Moynes orthodoxes de Syrie, en tuérent jusques à trois cens cinquante, brulérent quantité de leurs cellules & de leurs Monastéres & profanérent leurs Eglises. Les Moynes estant ainsi mal-traittez envoyérent Jean & Sergius Deputez de leur corps vers l'Empereur pour implorer sa justice & sa protection : mais il n'avoit garde de faire punir les violences qu'il approuvoit. Il sembloit que le ciel fust irrité contre les hommes qui suivoient ces déréglemens. Car dans la Palestine particuliérement il y eut une grande famine qui provenoit de ce que cinq ans durant il n'y tomba presque point de pluye.

Vicaires du Pape. En ce tems Hormisde donna son Vicariat dans la Gaule Narbonnoise à Avite Archevesque de Vienne; à Jean Evesque de Tarragone celuy du pays de deça la riviére qu'on appelle aujourd'huy Guadalquivir, & à Saluste de Sevil e celuy du Portugal. Ces Evesques furent bien ayses d'estre honorez de cette charge qui estoit nouvelle en leurs pays, parce qu'elle leur donnoit un degré au dessus de leurs fréres, à quoy nous ne sommes que trop portez de nostre nature. D'autre costé le Pape se faisoit par ce moyen des créatures, & il estendoit d'avantage son autorité. Hormisde leur écrivit, comme aussi aux autres Evesques d'Espagne, pour les avertir comment ils auroient à se conduire dans leurs charges. *Sinode de Gironde.* Ils assemblérent environ ce tems un Synode à Gironde, ou Jean de Tarragone présida, & où ils dressérent dix Canons qui regardent la Discipline, entre lesquels sont ceux-cy; *du Baptesme.* Que les Catéchuménes soient baptizez au jour ou en la veille de Paque & de Pentecôte : mais que les infirmes soient baptizez seulement

ement dans les autres festes solennelles : & que si l'on void que les enfans soient foibles, ils soient baptizez au jour mesme qu'ils sont nez. Quant à Avite Alcime Evesque de Vienne, il estoit en grande réputation de sainteté & de science. Grégoire de Tours & Ado de Vienne témoignent qu'il a écrit plusieurs livres & en prose & en vers. Le P. Sirmond les a recueillis en un Volume, qui contient. 1. 77. lettres écrites à diverses personnes de son tems. 2. une homelie sur les Rogations. 3. Des fragmens de huict autres homelies & de quelques opuscules, où il explique divers passages des Epistres de Saint Paul, que Florus Diacre de Lyon a ramassés à la fin de son exposition des Epitres de Saint Paul tirée des Ecrits de divers Péres. 4. Aprés cela suivent des Poëmes, cinq livres de l'histoire de Moyse, celuy de la loüange de la Virginité dédié à sa Sœur Fuscina Religieuse. Au reste le Jesuite Sirmond, dans ses notes sur la lettre 7. addressée au Patriarche de C. P. à qui il donne le titre de *Pape* prouve qu'il a vécu jusques dans l'Empire de Justin, c'est à dire au delà de l'an 519. & ainsi qu'il estoit fort agé.

An 517. de N.S.

Avite Alcime, ses écrits

Cette année, selon le calcul du mesme Jesuite Sirmond, s'est tenu le Concile d'Epaune (on ne sait pas bien ou c'étoit) sous le regne de Sigismond Roy de Bourgogne, où il y avoit soxante dix Evesques; entre lesquels estoient Avite Alcime dont nous venons de parler, Apollinaire de Valence son frere, Claude de Besançon, Gregoire de Langres, Pragmace d'Autun & Viventiole de Lyon, tous renommez pour leur savoir & leur pieté. Avec eux aussi estoient Boülceus Vindonensis, Constance de Syon, Catulin d Ambrun, Constance de Gap, Philagre de Cavaillon, Florent de S. Paul des trois Chateaux, Gemeau de Vaison, Julien de Carpentras, Maxime de Genéve, Pretextat d'Apt, Sylvestre de Chalon sur Saone, Saint de Tarentaise, Seculace de Die ou de Digne, Tauricien de Nevers, Valére de Cisteron, Victurius de Grenoble, Venance de Viviers, & Pedalius Prestre pour Salutaire son

Concile d'Epaune.

 Evesque.

An 517. de N.S. Evesque. Alcime de Vienne présidoit dans cette Assemblée, qui dressa quarante Canons, pour régler particuliérement les choses qui regardoient la discipline de l'Eglise, comme il paroit par ces Articles suivans. Il défend d'établir dans les charges Ecclesiastiques ceux qui avoient fait penitence publique. Il defend aux Evesques d'estre chasseurs & d'avoir des oyseaux de proye. Que les Clercs vagabons ne soient admis à la communion. Que les Clercs n'intentent point de proces contre les Séculiers, sans la permission de leur Evesque. Et si les Clercs sont appelez en jugement par des Séculiers, qu'ils ne tardent point à comparoitre devant le Juge Laïque. Que les Prestres puissent administrer le Chresme aux hérétiques convertis, lors qu'ils sont en une maladie déplorée. Mais que ceux qui sont en santé recherchent le Chresme de leur Evesque. D'où il paroit qu'il estoit encore alors permis aux Prestres d'administrer le Chresme en quelque cas. Que les Diacres & les Prestres qui avoient commis un crime capital soient reléguez dans un Monastére, & n'y communient qu'à la façon des Laïques. (Parce qu'alors assez souvent on faisoit servir les Monastéres de prisons, comme les éxemples en sont fort fréquens.) Qu'on ne puisse épouser sa belle mere, la femme de son Oncle, sa belle sœur, la sœur de la femme de son frere, sa cousine germaine, ni sa cousine issue de germain.

Synode de Lyon. Il se tint aussi cette année à Lyon un Synode de dix Evesques, où Viventiole Evesque du lieu présida; & où un nommé Estienne fut condamné pour avoir épousé une de ses Cousines.

L'an 518.

Digitized by Google

L'an 518. de N. S. le 28. & dernier de l'Empereur Anastase, le 25. de Theodoric Roy d'Italie, sous les Consuls Magnus & Florentius. Cycl. Sol. 23. & Lun. 6. le 7. des Rois de France, Clodemir, Childebert, Clotaire & Thierry, le 4. d'Hormisde. An 518. de N.S.

IEan & Sergius députez des Moynes de Syrie voyant qu'ils ne pouvoient avoir audience de l'Empereur & que mesme on leur faisoit plusieurs outrages à la Cour, ils s'en retirérent & allérent à Rome demander la protection du Pape, & luy présentérent des lettres de vingt-cinq Abbez qui luy écrivoient. Hormisde les receut fort humainement & fit une favorable réponse aux lettres qu'ils avoient apportées. *les Moynes de Syrie ont recours au Pape.*

Anastase estoit retombé dans l'aversion du peuple de Constantinople par ses variations frauduleuses, par les véxations qu'il faisoit ou qu'il souffroit estre faites aux orthodoxes, & parce qu'il favorisoit hautement les Eutychiens, de sorte qu'un jour qu'il eust fait chanter le Trisagion dans l'Eglise avec cette addition qui leur estoit particuliere, *qui a esté crucifié pour nous*; il s'éleva une si grande sédition du peuple contre luy, qu'il fut contraint de venir au Cirque ayant mis bas sa couronne Impériale, & ayant pris un habit d'un particulier & d'un suppliant, & fit publier par des Hérauts qu'il estoit tout prest à quitter l'Empire & à le laisser à qui ils trouveroient *Anastase a peine à se maintenir dans la bienveillance du peuple.* Evagre l. 3. c. dernier.

Digitized by Google

An 518. de N.S. veroient bon. Mais qu'il faloit jetter les yeux sur quelqu'un qui fust capable de le gouverner ; parce que tous ceux qui y aspiroient ne le pouvoient pas posséder tous ensemble. Les paroles, les larmes & la contenance de l'Empereur touchérent tellement le cœur des assistans, qu'ils changérent leur fureur en compassion, & qu'ils le priérent de reprendre sa Couronne & ses ornemens Impériaux. Au lieu de profiter de cet exemple, & des tremblemens de terre qui avoient ruiné beaucoup de chateaux & de maisons & avoient accablé quantité de personnes en Dardanie & en divers lieux, il continua en ses violences contre plusieurs. Car soupçonnant qu'on faisoit une conspiration contre luy, il fit mourir toutes les personnes de sa maison qui luy estoient suspectes, & sur tout de celles qui estoient orthodoxes. Justin & Justinien deux des premiers hommes de son Empire, qui luy succédérent l'un apres l'autre furent sur le point d'estre massacrez. Mais une vision terrible qu'il eut la nuit d'un homme d'un aspect furieux qui luy défendoit de leur faire mal, les sauva. On lit que peu de temps apres une semblable vision luy apparut en dormant, qu'un homme de visage effroyable se presenta à luy tenant un livre qui contenoit le registre des années de ceux qui estoient sur la terre, & qu'ayant trouvé le Nom d'Anastase il luy dit, Voicy qu'à cause de ton impieté j'efface quatorze ans de ceux que tu devois encore vivre. Estant réveillé tout en frayeur il récita son songe à Amantin, son Grand Chambellan, qui luy dit qu'en cette mesme nuit il avoit songé qu'en sa présence il avoit esté dechiré par un pourceau. Il y avoit alors aupres de l'Empereur un Mathématicien fort renommé, ennemy de la religion Chrestienne nommé Procle, qui égaloit & mesme surmontoit en plusieurs choses de son art cet excellent Maitre des Mathématiques d'autrefois, & lequel à son imitation avoit brulé, dit-on, avec des miroirs d'airain les vaisseaux avec lesquels Vitalien tenoit Constantinople assiégée, comme Archiméde avoit fait autrefois ceux des Romains qui assiégeoient Syracuse.

Chronique de Marcellin.

il continue ses violences.

Zonare.

des visions l'effrayent & luy présagent la mort.

Sigonius.

Procle Mathematicien célébre.

Digitized by Google

cuse. L'Empereur & son Grand Chambellan s'estant addres- An 518.
sez à Procle pour savoir ce que vouloient dire leurs songes ; il de N.S.
leur répondit que c'estoit que l'un & l'autre devoient bien tost souffrir une mort violente. Quant à Anastase, on dit qu'un Oracle qu'il avoit consulté luy avoit répondu qu'il devoit mourir par le feu. Que sur cela Procle luy avoit conseillé de faire une Cisterne pour s'y retirer, laquelle seroit batie en sorte que le feu n'y pourroit point pénétrer. Cedrenus récite que pour cet effet il en fit bâtir une divisée en plusieurs cellules de divers estages pour se garentir du feu. Mais que tout cela ne l'empescha point de finir sa vie par le feu ; parce dit-on, qu'on le trouva mort d'un coup de foudre. Il estoit âgé de 88. ans, & avoit tenu l'Empire 27. ans & pres de quatre mois. J'ay remarqué ces circonstances &ces prédictions de la mort d'Anastase, parce que des historiens les rapportent, mais non pas que je les croye toutes véritables. Ie ne croy point non plus ce que Cyrille qui a composé la vie de l'Abbé Sabas, & Moschus qui a composé *le Pré spirituel* (qui sont deux Auteurs farcis de fables) récitent que Sabas , Elie de Iérusalem & Flavien d'Antioche eurent révélation de la mort de l'Empereur, à l'heure mesme qu'elle arriva, quoy qu ils en fussent fort éloignez : & qu'Elie en ayant averty ceux qui estoient avec luy il ajouta, Sachez qu'il faut que je meure aussi dans dix jours, afin que je l'aille accuser devant le tribunal de Dieu. Quoy qu'il en soit, il est constant qu'on met la mort de ces deux bons Evesques à peu pres au mesme tems de celle d'Anastase.

Circonstances de la mort de l'Empereur Anastase.

Au reste il n'y a point d'Historien qui témoigne qu'on ait veu la foudre tomber sur luy, ou qu'on ait remarqué en son corps aucun signe qu'il en eust esté frappé. La vérité est qu'on le trouva mort dans sa chambre ; & estant âgé de 88. ans il pouvoit mourir d'une mort subite sans violence. Et cela fait voir que le conte qu'on fait de l'homme terrible qui luy dit qu'il effaçoit quatorze ans de sa vie n'est point vray semblable. Car comme le remarque fort bien le Jesuite Petau, il eust dû vivre jusques à 102. ans, auquel âge on ne void point qu'aucun

De son genre de mort.

Digitized by Google

An 518. de N.S. Empereur soit parvenu.

La mort de l'Empereur arriva le Jeudy 11. Avril, trois jours avant Paque, comme le montrent les Fastes Grecs de Theophanes; & non le 9. Juillet, comme la mettent quelques Auteurs qui confondent mal à propos le jour de la mort d'Anastase avec celuy auquel Justin fut mis à sa place. Quoy qu'Anastase eust tenu assez long-tems l'Empire, on ne peut pas dire qu'il ait fait grand' chose digne de louange; veu qu'il l'avoit conservé & défendu plus par ruses & par argent que par armes, & qu'il avoit souvent protégé & avancé l'Hérésie Eutychienne & persécuté la saine Doctrine. On l'a accusé mesme & durant sa vie & apres sa mort d'avoir esté infecté de l'Hérésie des Manicheens, sans doute parce qu'il les laissoit vivre en paix, & qu'à leur imitation il ne faisoit point difficulté de ne point tenir sa parole, selon qu'il voyoit luy estre avantageux. Mais les Partisans de Rome enchérissent sur les blâmes qu'il a meritez, à cause que souvent il s'est opposé aux desseins des Papes, & ne feignent point de le mettre au fin fond des Enfers, & de déchirer horriblement sa mémoire. Cependant le Moyne Evagre tenu pour orthodoxe en parle tout autrement. Car il dit expressément au liv. 4. chap. 1. de son Histoire. *Apres que l'Empereur Anastase fut delivré de ce corps & fut transporté en une meilleure demeure*, &c. Je say bien qu'on répond à cela qu'Evagre en parloit ainsi selon qu'il avoit appris de Zacarie. Mais cela se dit sans preuve. Car sous ombre que cet historien dit de certaines choses de son histoire qu'il les avoit apprises de cet Eutychéen, ce n'est pas à dire qu'il en soit de mesme du reste & il ne dit rien de semblable touchant la mort d'Anastase. Il fut ensevely à Constantinople aupres du corps de sa femme Ariadné. On mit plusieurs jours à faire ses funérailles, & à consulter qui on choisiroit pour luy succéder.

Ses qualitez.

Justin est étably Empereur.

Enfin Justin Préfet du Prétoire fut élu & étably à sa place par les Soldats de la Garde Prétorienne, qui connoissoient sa vertu, laquelle faisoit espérer que l'Empire reprendroit son ancienne vigueur sous un tel Chef, & que l'Eglise divisée se réuni-

Digitized by Google

réuniroit. Il estoit de Thrace & né de fort bas lieu. Car on dit que de Berger ou de porcher il s'estoit fait soldat, & qu'ayant passé par tous les degrez de la milice il s'estoit avancé avec grande reputation aux plus hautes charges de l'Estat, & enfin estoit monté à la Souveraine dignité contre son attente & contre son gré. Dieu ayant fait voir en luy comme quand il luy plait il tire le chetif de la poudre, & le pauvre de la fiente, pour l'élever & le faire assoir entre les principaux de son peuple. Evagre au liv. 4. c. 1. accuse Justin de s'estre servy pour luy mesme de l'argent qu'Amantius ou Amantin Grand Chambellan luy avoit donné pour le distribuer aux gens de guerre afin de leur faire élire Theocrite. Plusieurs parents d'Anastase qui avoient de l'espérance d'avoir bonne part à l'Empire furent fort fâchez de cette Election de Iustin, & quelques uns mesmes conspirérent contre luy: mais il en découvrit la plupart & fit punir de mort les Auteurs des conspirations. Entr'autres il fit mourir Theocrite & Amantius qui avoit long tems abusé de la faveur de son Maitre & qui avoit persecuté les orthodoxes par la suscitation des Eutychiens. Justin s'aquit l'amour & l'estime du peuple & de tous les gens de bien. Sa femme se nommoit Lupicine, mais trouvant ce nom desagréable il luy fit prendre celuy d'Euphémie, ce qui agréa fort au peuple.

An 518. de N.S. *Zonare tom. 3. de ses Ann.* *Psal. 113.* *il se fit aimer.*

Peu de tems avant que Justin fust declaré Empereur, Timothée Patriarche de C.P. estoit mort, & l'on avoit élu à sa place un nommé Jean surnommé le Cappadocien qui estoit orthoxe. Il attendit à faire son entrée dans l'Eglise Cathédrale avec l'Empereur Justin & avec l'Jmpératrice, parmi les acclamations du peuple qui y estoit accouru avec grand' joye. Alors l'Evesque prononça tout haut qu'il condannoit la mémoire de Nestorius, & d'Eutyches & qu'il anathématisoit Sévére qui vivoit encore; approuva le Concile de Calcédoine, & rétablit dans les Diptyques les noms des Prélats qu'on en avoit effacez. Quatre jours apres il assembla un Synode d'Evesques voisins au nombre de quarante, où les Moynes orthodoxes pré-

Jean étably Patriarche de C.P. *Baron.* *qui assemble un Synode.*

Digitized by Google

An 518. de N.S. présentérent une Requeste, par laquelle ils demandoient cinq choses. 1. Qu'on remist dans les Diptyques les noms d'Euphemius & de Macedonius. 2. Qu'on y couchast aussi le Nom de Leon Evesque de Rome. 3 Qu'on y inséraft les quatre Conciles Generaux, pour les approuver, particulierement pour la considération de celuy de Calcédoine. 4. Qu'on rappelast tous les Evesques qui avoient esté bannis par Anastase. Et 5. que Sévére d'Antioche fust excommunié. Tous les Evesques assemblez accordérent volontiers tous ces articles, les croyant estre tres-justes, quoy qu'ils seussent que le Pape Hormisde s'opposast violemment au premier. Jean écrivit des lettres circulaires à tous les Evesques pour les avertir de la résolution qui avoit esté prise dans son Synode, & pour leur donner les nouvelles de l'heureux rétablissement de l'Eglise sous l'Empire de Justin nouvellement élû Empereur. Cela releva le courage à tous les Evesques Catholiques, qui ne manquerent pas de faire tenir des Synodes dans leurs Provinces pour y rétablir la saine doctrine & la bonne discipline de l'Eglise. Il faut remarquer que dans ce Synode de C.P. Jean est nommé plusieurs fois *Evesque Oecuménique*, & que les Evesques de Rome ne s'estoient pas encore avisez de s'en offenser, comme ils ont fait depuis.

Evesque Oecuménique.

L'Empereur fit aussi publier son Edit par lequel il rappeloit tous ceux qui avoient esté bannis sous son Prédécesseur, rétablissoit tous les Clercs en leurs degrez, chassoit les hérétiques qui avoient esté mis en leurs places, & ordonnoit que le Concile de Calcédoine seroit observé par tout le monde. Il écrivit aussi une lettre à Hormisde par laquelle il luy faisoit savoir son élection, qu'il témoignoit avoir esté faite contre son gré : Il luy envoya en suite le Comte Gratus, qu'il chargea encore d'une lettre, par laquelle il luy fait savoir que le Synode des Evesques qui s'estoient assemblez à Constantinople l'avoient supplié de vouloir joindre ses lettres à celles qu'ils lui écrivoient pour la paix de l'Eglise ; ce qu'il fait tres-volontiers, parce qu'il a cette

Lettres de Iustin & de Jean à Hormisde.

Digitized by Google

a cette affaire à cœur, & qu'il est resolu d'y travailler à bon escient, & le prie de luy envoyer des Députez pour en traitter avec luy & la conclurre. Gratus donc porta cette despesche, avec celle de Jean qui selon la coutume des Patriarches demandoit la communion d'Hormisde, luy envoyoit une profession de sa foy, embrassoit sa paix, & le prioit d'envoyer des Légats pour travailler à la réunion des Eglises. Justinien qui estoit en grand crédit aupres de l'Empereur en écrivit aussi au Pape, & le supplioit de venir pour cet effet à C.P. à cause qu'une affaire d'une telle importance ne se pouvoit mieux conclurre qu'en sa présence. Hormisde fit réponse à l'Empereur qu'il verra par les instructions qu'il envoyera ce qu'il estime qu'il faut faire pour obtenir la Réunion tant desirée; & au Patriarche que pour avoir sa communion, il faloit rayer des Diptyques le nom d'Acacius, & qu'il ne suffisoit pas d'approuver le Concile de Calcédoine, si l'on n'anathématisoit ceux qui l'avoient rejetté, ou qui avoient participé avec les hérétiques. Il luy envoya aussi une certaine formule de profession, laquelle il le prie de luy renvoyer signée de sa main, afin que ce fust une marque publique de sa foy. Et pour mieux autoriser son dessein, il fit assembler à Rome un Synode d'Evesques, pour leur communiquer que puis qu'il s'agissoit d'une affaire d'une telle consequence, comme estoit la paix & la reconciliation de l'Eglise d'Orient avec celle d'Occident, il croyoit qu'il leur devoit demander avis s'il devoit demeurer ferme à ne point accorder la Réunion, si l'on ne rayoit des Diptyques le nom d'Acacius; ou au moins, si l'on ne devoit point permettre que ceux d'Euphemius & de Macedonius y demeurassent, veu qu'on savoit qu'ils avoient souffert l'éxil pour avoir maintenu la droite foy. Il fut résolu que veu les lettres précédentes de Simplicius, de Félix, & de Gelase, & celles d'Hormisde mesmes, lesquelles on lût sur ce sujet, on ne devoit point se relacher des conditions qu'on avoit proposées jusques-là. Ce qui faisoit voir l'opiniatreté infléxible & la dureté injuste dans laquelle le Pape & son Concile continuoient. Cela montroit

An 518. de N.S.

qui fait réponse.

fait assembler un Synode à Rome.

Baron.

où on reçoit une chose contraire à la charité.

Digitized by Google

An 518. de N.S. aussi assez clairement (comme déja on en a veu quantité d'éxemples) que des Conciles, où le Pape mesme présidoit, & où il s'agissoit d'une chose de la derniere importance, comme est la paix de l'Eglise, estoient sujets à faillir. Ce qui paroit en cecy que ce qui fut résolu & confirmé en celuy-cy fut rompu dans un autre que l'on verra dans la suite.

Conciles fautifs.

Buchanan rapporte qu'Arthus ou Arturus succéda cette année à Uterius au Royaume d'Angleterre, & qu'il le tint 24. ans, durant lesquels il obtint diverses victoires contre les Anglo-saxons.

naissance d'Athalaric. Theodoric Roy d'Italie continuoit à entretenir la paix avec tous ses voisins. Il n'avoit point de fils, mais il eut des filles, dont la plus jeune nommée Amalasonte ou Amalasuente fut mariée à Eutharic Amal Roy des Gots; laquelle accoucha cette année d'un fils nommé Athalaric qui obtint le Royaume apres la mort de Theodoric.

An 519. de N.S.

L'an 519. de N.S. le 1. de l'Empereur Iustin, le 26. de Theodoric Roy d'Italie, sous les Consuls Iustin Aug. & Eutharic Amal. Cycl. Sol. 24. & Lun. 7. le 8. de Clodemir, de Childebert, de Clotaire & de Thierry, le 5. d'Hormisde.

Entrée d'Eutharic à Rome. Eutharic s'approchant de Rome pour y venir éxercer le Consulat qui luy avoit esté donné, le peuple & le Senat l'allérent recevoir avec grand' pompe; parce qu'ils ne doutoient pas que s'il eust survécu à Theodoric il eust succédé à sa dignité

Digitized by Google

dignité. A cette entrée, il fit de grandes libéralitez aux Romains, leur donna des jeux & des spectacles dans le Théatre, & leur y fit voir diverses bestes farouches qu'on n'avoit point encore veuës, qu'il avoit fait venir d'Afrique. Apres cela il retourna à Ravenne où Theodoric son beaupere faisoit sa résidence plus ordinaire, & y fit encore de grans présens aux Romains & aux Gots. An 519. de N.S.

Durant cela le Pape Hormisde, par le conseil de Theodoric envoya ses Légats à Constantinople, qui furent Germain Evesque de Capouë, Jean Evesque d'Ariminy, Blandus Prestre, Félix & Dioscore Diacres. Il leur donna une instruction fort ample de tout ce qu'ils avoient à faire, tant envers l'Empereur qu'envers le Patriarche Jean & tous les autres Evesques qu'ils verroient. Il leur bailla une formule de Confession de foy, qu'ils devoient faire signer sans y rien changer à tous ceux qui voudroient entrer dans sa communion. Sur tout il leur enjoignit de ne point accorder la reconciliation qu'Acacius ne fust anathematisé, & que le nom de ses Successeurs Euphanius & Macedonius ne fust rayé des Diptyques, toutefois sans les anathématiser. Il les chargea aussi de lettres pour l'Empereur, pour l'Imperatrice, & pour le Patriarche de Constantinople. Le dessus de celles-cy portoit ces mots; *L'Evesque Hormisde à Jean Evesque de Constantinople*: Paroles qui témoignent une mesme dignité, & qu'il n'y avoit point de Superiorité de l'un sur l'autre. Il y avoit aussi des lettres du Pape à Theodose Diacre & à tous les orthodoxes de la ville de C.P. au Comte Justinien, à Celer & à Patrice principaux officiers de l'Empereur, à Julienne, Anastasie & Palmatie Dames de la Cour, lesquelles il savoit y avoir grand crédit & estre affectionnées à la droite foy; pour les supplier tous de vouloir travailler à cette œuvre si desirable de la Réunion de l'Eglise.

Hormisde envoye ses Légats à C.P. avec des instructions rigoureuses.

contre la superiorité.

Par tout où les Légats passérent ils furent receus avec beaucoup d'honneurs & de cérémonies. Sur tout quand on sceut qu'ils estoient à dix milles de C. P. plusieurs Sénateurs allérent au devant & des plus signalez de la Cour, entre lesquels estoient Vitalien,

La reception des Légats.

Digitized by Google

An 519. de N. S. Vitalien, Justinien & Pompeius, avec une grande multitude de peuples qui témoignoient par leurs cris le désir qu'ils avoient de la Reconciliation. Quand les Légats furent arrivez en la ville le 25. de Mars, on les conduisit à l'audience de l'Empereur qui les receut avec beaucoup de respect & d'honneur. Ils luy exposérent le sujet de leur Légation, & Justin leur fit réponse qu'ils allassent voir l'Evesque de la ville pour en conférer avec luy. Ils repartirent qu'ils n'avoient point d'ordre d'entrer en dispute avec qui que ce fust, mais qu'ils avoient charge seulement de faire souscrire la formule qu'ils « présentoient & qui fut luë tout haut. Elle contenoit, Que Je- « sus Christ ayant dit à S.Pierre Tu es Pierre & sur cette Pier- « re j'édifieray mon Eglise, Nous suivant en toutes choses le « Siége Apostolique, nous preschons aussi toutes les choses « qui ont esté décretées par luy. C'est pourquoy j'espere d'estre « en la seule communication avec vous, ou en une seule com- « munication entre nous laquelle est preschée par le Siége « Apostolique, dans lequel il y a une entiere dévotion & une « parfaite solidité de la religion Chrestienne : promettant « qu'à l'avenir en prononçant les sacrez mystéres on ne recite- « ra plus les noms de ceux qui ont esté séquestrez de la com- « munion de l'Eglise Catholique. Considerez en passant quelle sorte de Confession de foy c'est là ; & si l'on en avoit fait quelqu'autre semblable jusques-là ; & de quel entortillement de paroles ce Pape se servoit pour déguiser la verité. La lecture ayant esté faite de cette Confession, les Légats demandérent aux Evesques qui estoient présens, si elle ne contenoit pas la verité ? Ils répondirent qu'ouy. Pourquoy donc dirent l'Empereur & les Sénateurs ne la signez vous point. Nous sommes Laïques, & vous nous devez donner l'éxemple de ce que nous devons faire : Souscrivez donc & nous vous suivrons. Cela pourtant ne fut point fait sur l'heure : parce que la plufpart ne pouvoient goûter qu'on rayast des Tables Sacrées de l'Eglise les noms de leurs Patriarches précédens dont la memoire leur estoit en vénération. Le Patriarche Jean d'autre costé ne pouvoit

Ils présenterent une formule de foy pour la faire signer.

voit souffrir que l'Evesque de Rome appuyast sa dignité & son autorité sur le dire de J.C. parce qu'il savoit bien qu'elle ne luy venoit non plus que la sienne que de la dignité de la ville & des Canons des Conciles. Cependant parce qu'il voyoit que l'Empereur & les principaux de sa Cour s'ennuyoient d'une si longue division, & qu'ils avoient envie de satisfaire les Légats à quelque prix que ce fust, quoy qu'ils demandassent des choses iniques, il se resolut de signer la Formule; mais apres y avoir mis une Préface en forme d'Epitre, qui luy donnoit & à son Eglise une égale autorité avec le siége de Rome. Elle estoit conceuë en ces termes, Iean Evesque de Constantinople, A mon frere tres-beat & mon Compagnon de Ministére, Hormisde. Remarquez qu'il l'appelle *son frere & son Comministre*, afin qu'on ne pensast point qu'il luy donnast aucune supériorité ou Iurisdiction sur luy. Puis il poursuit ainsi; Vos lettres „ m'ayant esté rendues par vos Légats, je me suis réjouy de la „ spirituelle sainteté de vostre charité, en ce que vous recherchez l'unité des tressaintes Eglises de Dieu, selon la tradition „ des anciens Péres, & que pour l'amour de Christ vous vous „ hâtez de chasser ceux qui déchirent son troupeau. Sachez „ donc certainement, Mon tressaint frére, que comme je „ vous ay écrit, consentant avec vous en la verité, je rejette „ tous les hérétiques que vous excommuniez, & qu'aymant la „ paix, je tiens que les tressaintes Eglises de Dieu de Rome, „ savoir de la vostre ancienne & de la mienne nouvelle, ne „ sont qu'une seule; & que je definis & soutiens que la vostre, „ comme le Siége de l'Apôtre Pierre & celle-cy comme de la „ cité Imperiale n'est qu'une seule. C'est pourquoy, comme „ j'ay dit, suivant en toutes choses le Siége Apostolique, & ce qui s'ensuit comme nous le venons de rapporter un peu auparavant. Remarquez 1. que ce mot, *en toutes choses*, se restreignoit à celles dont il s'agissoit en ce rencontre, & qu'il ne se devoit pas entendre de toutes choses en général tant passées que futures. 2. Qu'au lieu du Latin *Senioris*, qui signifie *ancienne*, quelques uns par erreur ou par malice ont mis *superioris*,

An 519. de N.S.

Iean y met une Préface où il se fait égal au Pape.

An 519. de N.S. *ris*, pour faire croire que le Patriarche de C. P. reconnoissoit le Siége de Rome luy estre superieur. Mais l'opposition qu'il y a à la *nouvelle* Rome refute cette absurdité ; comme aussi Isidore de Séville dans sa Chronique, qui rapporte ces mots de Iean, met *senioris* & non *superioris*. Apres que le Patriarche Iean eust ainsi souscrit cette formule le jour du Vendredy Saint, tous les Evesques qui estoient à C. P. la signérent aussi apres luy, & ensuite les Abbez & les Moynes, quoy qu'apres quelque resistance. On raya aussi des Diptyques les noms des Patriarches Acacius, Fravitas, Euphemius, Macedonius & des Empereurs Zenon & Anastase. On publia cette Réconciliation tant desirée le jour de Pasque avec grande joye.

La réconciliation publiée.

I'ay répresenté cette histoire un peu au long d'autant plus volontiers qu'il y en a qui en pensent tirer des avantages pour prouver la superiorité que les Papes ont toûjours affectée : & le Lecteur jugera s'ils ont raison. Pour cet effet ils produisent aussi des lettres écrites par un certain Evesque de Lignide à Hormisde, qui le qualifie *Pére Apostolique qu'on doit adorer* ; & d'un autre, Evesque de Prevali dans l'Epire, qui le nomme *le Pére des Péres qui doit estre égalé aux mérites des Anges*: comme si de ces titres impies de gens inconnus on pouvoit tirer de bons argumens pour les pretentions des Papes.

Titres impies.

L'Empereur écrivit des lettres à Hormisde, dont l'inscription estoit, *A Hormisde Archevesque & Patriarche*, &c. pour luy mander ce qui avoit esté fait à C. P. (On croiroit que ce seroit luy faire grand tort que de le qualifier ainsi aujourd'huy & de ne luy donner que ces titres qui conviennent à d'autres). Iustin écrivit aussi dans les autres provinces pour leur faire sçavoir ce qui s'estoit passé au sujet de cette Réunion. Iean envoya aussi des lettres à l'Evesque de Rome pour luy en témoigner sa joye.

Sévére d'Antioche s'en fuit à Alexandrie, Paul est étably en sa place.

De plus l'Empereur condamna Sévére d'Antioche à avoir la langue coupée : mais il se sauva à Alexandrie, où il trouva des partisans qui le cachérent & il mena avec luy Iulien d'Halicarnasse. Apres beaucoup de contestation, un Prestre nommé

Paul,

Digitized by Google

Paul, qui avoit fort resisté à Sévére fut élû à sa place. Ceux de Constantinople vouloient qu'on en fist l'ordination dans leur ville, comme cela avoit esté déja prattiqué par Acacius. Mais les Légats du Pape s'y opposérent, & firent en sorte que le nouvel Evesque fut ordonné dans Antioche, selon l'ancienne coutume, fondée dans la droite raison. Paul frustra la bonne espérance qu'on avoit conceuë de luy: car il mena une vie si déréglée qu'il obligea les orthodoxes à se separer de luy, ce qui le contraignit deux ans apres à quitter sa charge. An 519. de N.S.

Lors que les Légats du Pape estoient en chemin pour venir à Constantinople, ils passérent par Thessalonique, où ils furent fort bien receus par l'Evesque Dorothée; & mieux qu'ils ne l'esperoient: parce que jusques-là il s'estoit montré contraire au siége de Rome; & alors il leur promit de signer la formule qu'ils luy présentoient. Mais apres la Reconciliation publiée à C.P. l'un des Légats nommé Jean estant venu à Thessalonique pour sommer Dorothée d'accomplir sa promesse; le Légat fut fort mal traitté & blessé d'un coup à la teste, en sorte qu'il fut contraint de se sauver dans une Eglise. Hormisde en écrivit à ses Légats, & leur manda d'en faire plainte à Justin contre Dorothée comme coupable de cet attentat & de le faire condamner à estre, ou privé de son Evesché & relegué dans le desert d'Oasis, ou transporté à Rome avec seure garde, afin qu'on luy fist là son proces & qu'on le punist selon l'exigence du crime. Il demanda aussi qu'un nommé Aristides, qu'on disoit avoir commis le fait, ne fust étably Evesque à la place de Dorothée. L'Empereur leur fit réponse qu'il n'estoit pas juste de les envoyer à Rome pour leur faire leur procés. En effet la cause fut plaidée à Constantinople, où Dorothée pour toute peine fut envoyé pour quelques jours à Heraclée & de là retourna à son Evesché de Thessalonique. Les partisans du Pape disent qu'il corrompit ses Juges par argent, & que cela apporta beaucoup de scandale, de voir cette action noire impunie. Mais cela se dit sans preuve, & il n'y a nulle apparence que Justin qui prenoit à cœur de contenter Hormisde, eust souffert *menées de Dorothée de Thessalonique.*

Digitized by Google

An 519. de N. S. une telle corruption & injustice.

les Moynes veulent introduire une nouvelle formule de foy.

En ce tems les Moynes de Scythie estant entrez en contestation avec un Diacre de C.P. nommé Victor qu'ils accusoient d'estre Nestorien, ils prirent pour arbitres les Légats du Pape qui estoient alors à C. P. pour juger leur different. Le Diacre pour réfuter l'accusation des Moynes fit sa profession de foy & protesta de recevoir le Concile de Calcédoine, l'Epitre de Leon à Flavien & les écrits de Cyrille. Les Moynes s'écriérent que cela ne suffisoit pas, mais qu'il faloit qu'il ajoutast & déclarast *Qu'un de la Trinité avoit esté crucifié pour nous*. Voyez comme les Moynes oysifs ont esté de tout tems inventeurs de questions vaines & curieuses qui tournent plutost à destruction qu'à instruction. Les Légats jugérent que bien que ces termes eussent pû recevoir un bon sens, c'estoit-là une nouveauté dangereuse, qui pourroit estre soupçonnée de favoriser l'hérésie d'Eutyches, & ceux qui disoient que la Divinité avoit souffert la mort, & que par consequent il valoit mieux s'abstenir de cette expression, & que la profession de foy que faisoit Victor suffisoit pour le justifier. Les Moynes se voyant condamnez vinrent à Rome trouver Hormisde pour se justifier : mais il les rebuta, ayant esté prévenu par Dioscore son Légat, & par le Comte Justinien, qui avoient décrié ces Moynes comme des turbulens & des hérétiques ; ce qui les obligea à se retirer de Rome. Il faut remarquer que cette Assertion qu'Hormisde avoit condamnée fut approuvée par le Pape Jean son Successeur. Lequel des deux en croirez vous, veu que l'un & l'autre prononçoit son Jugement sur un article de foy, comme Docteur en sa chaire. L'un de ces Moynes nommé Pierre Diacre, homme savant, voyant que leur proposition avoit esté condamnée en ces termes où elle avoit esté conceuë, s'avisa de proposer une autre profession, ou au lieu de ces mots, *Un de la Trinité*, il mettoit, *le Verbe* a esté crucifié pour nous. Ce qui est tres-veritable si par le Verbe on entend le Verbe incarné : mais Dioscore vouloit encore faire croire que ces Moynes l'entendoient du Verbe, en qui des le moment de l'incarnation l'humanité

Laquelle est rejettée.

contradiction de deux Papes.

Digitized by Google

manité avoit esté engloutie par la Divinité, & que cela comprenoit l'erreur des Eutychiens. Les Evesques Africains qui ne savoient rien de toutes ces subtiles contestations que les Moynes avoient euës, receurent cette proposition de Pierre le Diacre pour orthodoxe, & Fulgence de Ruspe, qui estoit le plus considérable d'entr'eux composa pour les instruire son Traitté *de l'Incarnation du Verbe*. An 519. de N.S.

L'an 520. de N.S. le 2. de Iustin Empereur, & le 27. de Theodoric Roy d'Italie, sous les Consuls Vitalianus & Rusticus. Cycl. Sol. 25. & Lun. 8. le 9. de Clodemir, de Childebert, de Clotaire & de Thierry Rois de France, le 6. d'Hormisde.

An 520. de N.S.

IL s'éleva une autre division entre les Moynes Scythes à cause des livres de Fauste de Rhiez, qui avoient esté condannez par le Pape Gélase, parce qu'ils enseignoient le Pelagianisme, ou au moins le Demipelagianisme. On accusa les Moynes de les tenir & les défendre, & Possesseur Evesque Africain en avertit le Pape par lettres. Hormisde luy fit une réponse par laquelle il montre que cette erreur avoit esté condamnée par ses Prédécesseurs & que sur le point de la Grace il faloit se tenir à la doctrine du Bienheureux Augustin, & là mesme il se plaind fort de la violence des Moynes. L'un d'eux nommé Jean Maxence homme savant fit une Apologie où il

division pour les livres de Fauste de Rhiez entre les Moynes.

Jean Maxence.

An 520. de N.S. tâche de faire croire que cette lettre n'est point d'Hormisde, parce sans doute qu'il vouloit épargner sa personne ; & il soutient que ses Légats avoient esté de leur sentiment, accuse Possesseur d'estre Pelagien luy mesme & parle fortement contre les livres de Fauste. Il a aussi écrit d'autres traittez, comme on le peut voir dans le 4. Tome de la Bibliothéque des Peres.

Iustin fait tuër Vitalien. Vitalien Consul fort célébre de l'année, duquel nous avons déja parlé plusieurs fois, favorisoit tant qu'il pouvoit ces Moynes Scythes, qui estoient soupçonnez d'estre Eutychiens. Evagre recite de luy au 4.l. de son Hist. c.3. que Justin sachant qu'il estoit fort puissant, & que comme il avoit déja tâché de déthroner son Prédécesseur il continuoit encore dans le dessein de s'emparer de l'Empire, il le fit venir à Constantinople, fit semblant de rechercher son amitié, le fit Capitaine de ses Gardes, & le fit élire Consul. Mais il le fit tuër dans le Palais le 7. mois de son Consulat. C'estoit un homme factieux, ambitieux, & comme par hypocrisie il se servoit selon les tems du prétexte de religion pour satisfaire à son ambition, aussi en fut-il justement puny par la vengeance divine.

Epiphane succéde à Iean au siége de C.P. Baron. Jean Patriarche de Constantinople mourut cette année, & l'on établit à sa place le Prestre Epiphane. Il fit tenir un Synode qui confirma son Election & qui condamna les Eutychiens. Les Nestoriens qui estoient restez en Syrie en assez grand nombre, voyant qu'on n'avoit point parlé contr'eux en ce Synode se persuadérent qu'on approuvoit leur doctrine & estimérent qu'il faloit célébrer la mémoire de Nestorius. Mais l'Empereur les en empescha par un Edit qu'il fit contr'eux. Epiphane & les Evesques de son Synode, ayant veu comme l'Empereur avoit dessein de se bien entretenir avec l'Evesque de Rome luy écrivirent pour le prier qu'il ne trouvast pas mauvais que tant d'Eglises d'Orient, qui ne vouloient pas rayer de leurs Registres publics les noms de leurs Evesques qui avoient eu communion avec Acacius, les retinssent ; veu qu'on ne les pouvoit porter à cette rature ni par raison ni par autorité, & que

que ce point ne devoit pas empescher leur reconciliation, puis que le nom d'Acacius Auteur du Schisme avoit esté effacé, & qu'au fond ces Evesques-là n'avoient pas esté seulement soupçonnez d'aucune hérésie. Ils demandoient aussi avis à Hormisde si l'on devoit se servir de l'expression des Moynes, *Que l'un de la Trinité avoit esté crucifié*. Nous verrons la réponse à cela dans l'année suivante. An 520. de N.S.

Il y a déja plusieurs années que nous avons laissé nos quatre Rois les fils du Grand Clovis sans en rien dire. Aussi vécurent ils assez paisiblement les premieres de leur regne ; mais apres, ils ne furent guére sans guerres soit entr'eux soit avec leurs voisins. Les Historiens ne s'accordent pas à en marquer bien précisément les années ; mais nous les mettrons comme nous les croirons plus vray-semblables. La premiére guerre qu'ils eurent fut celle du Royaume de Bourgogne, lequel estoit insensiblement retourné entre les mains des enfans de Gondebaud. Sigismond l'ainé s'en nommoit Roy qui en avoit donné une partie pour appennage à son frere Gondemar. Sigismond avoit épousé en premieres Nôces une fille ou petite fille de Theodoric Roy d'Italie nommée Amalaberge de laquelle il eut un fils nommé Sigeric. Apres la mort de cette femme il en épousa une autre de laquelle il eut d'autres enfans. Cette seconde estant jalouse de ce que Sigeric comme l'ainé devoit exclurre ses fils de la Royauté, & piquée d'ailleurs de ce que Sigeric luy avoit dit quelques paroles de mépris, s'en plaignit à son Pere, auquel elle le rendit suspect, & en fin le porta à le faire étouffer. Sigismond en eut bien tost apres un grand regret, & vint, dit-on, au Monastére de S. Maurice en Savoye lequel il avoit fait bâtir, où il passa plusieurs jours en jeusnes & larmes pour demander à Dieu pardon de sa faute énorme. Mais la Justice de Dieu ne laissa point impunie cette action barbare de Sigismond & de sa femme. Car peu de tems apres il permit que Clotilde veuve de Clovis vint répréfenter à Clodemir Roy d'Orleans & à ses autres fils le droit qu'elle avoit sur la Bourgogne, les torts & les outrages qu'elle avoit reçeus

des Rois de France & de Bourgogne.

Sigismõd Roy de Bourgogne, fait mourir son fils Sigeric.

Clodemir luy fait la guerre & le prend prisonnier.

An 520. de N.S. de ses Oncles & de ses Cousins & entr'autres de Sigismond, qui de plus avoit exercé des inhumanitez contre sa propre famille. Clodemir ne demanda pas mieux que ce prétexte. Il leva une puissante armée avec laquelle il entra en Bourgogne, battit Sigismond en diverses rencontres, & en fin le fit prisonnier pres de S. Maurice avec sa femme & ses enfans, lesquels il envoya à Orleans pour y estre seurement gardez. Mais Gondemar frére de Sigismond ne fut point enveloppé en ce malheur.

An 521. de N.S.

L'an 521. de N.S. le 3. de l'Empereur Iustin, & le 28. de Theodoric Roy d'Italie, sous les Consuls Anicius Iustinianus & Valerius. Cycl. Sol. 26. & Lun. 9. le 10. de Clodemir, de Childebert, de Clotaire & de Thierry Rois de France, le 7. d'Hormisde.

Sigismõd est massacré avec sa femme & ses enfans & est fait saint apres sa mort.

GOndemar voyant son frere Sigismond prisonnier remit une armée sur pied par le moyen de ses amis & des Bourguignons qui estoient affectionnez à leur Roy, & chassa les garnisons Françoises qui occupoient la Bourgogne. Clodemir irrité de cela fit mourir Sigismond, sa femme & ses enfans (quelques-uns mesmes disent qu'il les fit jetter dans un puits) & qu'Avite Abbé de S.Mémin, homme fort renommé pour sa sainteté, tacha de détourner Clodemir de cette cruauté, & luy denonça que s'il la commettoit il n'éviteroit point la vengean-

Avite Abbé de S. Mémin.

vengeance divine : D'autres mesmes écrivent que ce fut cela qui fit que les Bourguignons se portérent si promptement à se soulever pour venger cette action cruelle. Usvard dans son Martyrologe & Grégoire de Tours rapportent que Sigismond fit beaucoup de miracles apres sa mort & qu'il guérissoit tous ceux qui estoient visitez de la fiévre quarte quand ils venoient à son tombeau. Si cela estoit vray, pourquoy n'auroit-il plus maintenant la mesme vertu. Pour aller faire la guerre aux Bourguignons Thierry Roy de Mets joignit ses forces à celles de son frere Clodemir. Ils donnérent bataille à Gondemar & battirent son armée. Mais comme Clodemir poussoit les ennemis avec trop de chaleur, il se trouva engagé au milieu d'eux, qui le tuérent, luy coupérent la teste, & la mirent au bout d'une lance, pour la faire voir par risée aux François. Cette veuë les irrita & augmenta tellement leur courage à poursuivre les Bourguignons qu'ils les défirent, en laissérent la pluspart morts sur la place, contraignirent Gondemar à s'enfuir & réduisirent tout son pays sous la puissance des Rois de France. Quelques-uns disent qu'elle leur est demeurée depuis ce tems-là, & qu'elle fut partagée dés lors entre Clotaitaire Roy de Paris & Thierry Roy de Mets : les autres soutiennent que Gondemar s'estant sauvé en Espagne revint quelques années apres & regagna son pays. On dit que le malheur arrivé à Clodemir, luy avoit esté prédit par l'Abbé Avite, dont il avoit méprisé l'avis pour suivre le conseil de son ambition & de son desir de vengeance. Il laissa trois fils qu'il avoit eus de Gondtheuque ou Gondeaque, nommez Thibaud, Gonthaire & Clovaud qui furent nourris avec grand soin à Paris par Clotilde leur ayeule, & nous verrons en l'an 531. quelle en fut l'issue.

An 521. de N. S.

Bataille où Clodemir est tué, & la Bourgogne subjuguée.

Les lettres d'Orient & particulierement de Constantinople ayant esté portées à Hormisde, il y renvoya ses Légats qu'il chargea de réponses à tous ceux qui luy avoient écrit, & leur fit entendre qu'il ne pouvoit consentir au tempérament qu'ils luy avoient proposé, & qu'il faloit absolument rayer les

Hormisde continuë en sa du. cté.

Digitized by Google

An 521. de N.S. noms de tous les Evesques qui avoient communiqué avec Acacius. Et que pour l'expression des Moynes Scythes, le soupçon qu'on avoit qu'ils fussent hérétiques & sa nouveauté la devoient faire rejetter. Ici l'on peut voir encore la présomption & l'opiniatreté étrange de ce Pape, qui jusques à présent ne voulut rien relâcher de sa dureté, sur une chose qui non seulement n'estoit point nécessaire pour le salut, mais qui estoit contre la raison & contre la charité, de refuser sa communion à tous ceux qui ne voudroient pas rayer les noms de tous les Evesques quoy qu'orthodoxes qui avoient communiqué avec Acacius. L'Empereur plus raisonnable & plus doux que luy se sentit obligé de luy écrire encore sur ce sujet une lettre qui véritablement est pleine de civilité ; car il le prie & luy demande grace pour ces Evesques : mais cependant il luy fait bien entendre qu'il ne luy peut refuser sa demande sans inhumanité, sans l'offenser, & sans contredire aux decrets de son Siége mesme. Car voicy comme il luy parle ; Il nous semble qu'il faut agir plus mollement & avec plus de clémence, & que si ces choses ne se trouvent en Vostre Sainteté elles ne se pourront point trouver en un autre. Nous n'avons pas voulu recevoir (ce qui nous fache de le dire) l'écrit apporté par Vos Légats qui desirent le sang & les supplices, afin que pour peu de différent les desirs de concorde ne demeurent imparfaits. Mais ce que nous avons fait a esté, afin que par l'ordre qui est en nostre pouvoir nous procurassions la conjonction des membres de l'Eglise. Il ajoute, Mesme la chose n'est pas sans jugement du siége Apostolique, tellement qu'elle ne doit pas plus estre une grace qu'un decret déja délibéré & considéré. Car Anastase de religieuse mémoire, le comble de vostre Eglise, lors qu'il écrivit de cela à nostre Prédécesseur, a ordonné manifestement que c'estoit assez à ceux qui estoient affectionnez à la paix que seulement on ne récitast point le Nom d'Acacius. Celuy-là donc suit les constitutions précédentes de Vostre Siége qui ne juge pas que l'on doive mépriser les mémoires de tous les morts. Tellement qu'on

Iustin luy récrit avec force.

« trouve

trouve indigne & mal convenable si vostré douceur n'est „ point divulguée par tout l'Univers , en vous montrant plus „ traittable à tous ceux non seulement qui sont défunts mais „ qui sont encore vivans. Pour porter ces lettres Justin envoya „ Jean Evesque, Heraclion Prestre, & Constantin Diacre de C.P. pour appuyer par leurs paroles le desir & le contenu des lettres de l'Empereur. En fin Hormisde voyant que sa rigueur déplaisoit à l'Empereur, faisoit cabrer les plus modestes, & luy faisoit honte des fautes & des contradictions de son Siége , il se vid obligé à accorder le 26. de Mars ce qu'il avoit si injustement & si opiniatrement refusé jusques-là. C'est pourquoy il envoya à Epiphane Patriarche de C. P. une lettre par laquelle il remettoit à sa discretion de recevoir à sa communion tous ceux qu'il trouveroit bon, pourveu seulement qu'ils souscrivissent la formule qu'il avoit baillée à ses Légats , laquelle ne faisoit plus mention de rayer les noms de ceux qui avoient communiqué avec Acacius, & qu'il luy en envoyast leur signature. Par où il faisoit voir & avoüoit que luy & ses Prédécesseurs avoient eu fort grand tort de retrancher si long-tems de leur communion ceux qui ne s'estoient point voulu assujettir à leurs caprices contraires à la charité Chrestienne.

An 521. de N.S.

En fin Hormisde se retracte.

En ce tems Paul qui avoit esté étably Evesque d'Antioche fut accusé de mener une vie dissoluë & totalement indigne du Siége qu'il occupoit, dont sa conscience le convainquant, il se demit volontairement de sa charge & mourut bien tost apres. On établit à sa place un Prestre nommé Euphrasius qu'on fit venir exprés de Jérusalem pour cet effet, comme le rapporte Evagre au 4. liv. de son Histoire. Le mesme récite que comme presque tous ceux d'Aléxandrie suivoient les Eutychiens, à cause des Patriarches hérétiques qui y avoient dominé depuis long-tems, l'Empereur y envoya Asterius pour y rétablir la saine doctrine & pour y faire recevoir le Concile de Calcédoine. Cependant les Eutychiens ne laissérent pas de continuer à suivre leur Evesque Timothée , tellement que cette Eglise estoit toûjours misérablement divisée. Marianus Scotus

Euphrasius est mis en la place de Paul à Antioche.

Baron.

Asterius Evesque à Aléxandrie.

Digitized by Google

An 521. de N.S. dit que le premier jour de fevrier de cette année Dieu retira à soy Sainte Brigide Vierge fort renommée en Irlande.

Sainte Brigitte. *Magnificence de Iustinien.* Marcellin récite en sa Chronique que Justinien Consul de cette année fit distribuer des libéralitez immenses au peuple de C. P. & qu'avec cela il leur fit voir dans l'Amphithéatre vingt Lions, trente Leopards & plusieurs autres bestes farouches, avec quantité de Chevaux magnifiquement bardez qu'il fit courir dans le Cirque.

Pallade d'Ambrun. C'est à ce tems-cy qu'il faut mettre Pelade ou Pallade Evesque d'Ambrun, si l'on en veut croire sa Légende, qui porte qu'il prédit à Sigismond la défaite de ses troupes, la perte de son Royaume & tout le malheur qui arriva à luy & à toute sa famille, comme nous venons d'en parler. La Legende attribuë à cet Evesque d'avoir eu le don de prophétie & d'avoir esté honoré de la vision des Anges.

Gallican & Catullin. On dit que son corps fut transporté au Monastére de Champrond en Catalogne. Il avoit succedé à Gallican sur la chaire d'Ambrun Metropolitaine des Alpes maritimes, & avoit esté disciple de Catullin Evesque de la mesme ville, que les Ariens avoient chassé de son Evesché & l'avoient obligé de se retirer pres d'Alcime Avite Archevesque fort renommé de Vienne.

L'an 522.

Digitized by Google

L'an 522. de N. S. le 4. de l'Empereur Iustin, le 29. de Theodoric Roy d'Italie, sous les Consuls Aurelius Anicius Symmachus & Anicius Severinus Boëtius. Cycl. Sol. 27. & Lun. 10. l'11. de Childebert, de Clotaire & de Thierry Rois de France, le 8. d'Hormisde.

An 522. de N.S.

THrasamond ou Thrasimond Roy des Vandales en Afrique y continuoit ses persécutions cruelles contre les orthodoxes. Il receut cette année un notable eschec qui est récité par Procope au 1. liv. de la Guerre des Vandales & par Evagre au liv. 4. qui confesse l'avoir tiré de Procope. C'est que comme Thrasimond avoit eu plusieurs guerres avec les Maures, en fin Cabaon Gouverneur de Tripoli en Afrique homme d'esprit & de courage, ayant appris que Thrasimond le venoit assiéger se prépara à se bien défendre : & bien qu'il fust Payen il fit faire à ses gens des actions dévotieuses qui témoignoient qu'il affectionnoit la religion Chrestienne, & qu'apres cela il combattit si vaillamment contre les Vandales qu'il les mit en fuite, dans laquelle ils furent presque tous tuez. Thrasimond mourut de rage d'avoir esté si honteusement défait. Il avoit regné 27. ans, au bout desquels il laissa son Royaume à Hilderic que quelques uns ont pensé estre son fils, mais ils se sont trompez, parce qu'il estoit fils d'Honoric & d'une fille de Valentinien. On dit que Thrasimond sentant

Trasimond Roy des Vandales défait par les Maures.

Sa mort.

Hilderic luy succéde qui rappelle les orthodoxes.

Evagr. l. 4. Procop. de Bello. Vand. l. 1.

An 522. de N.S. que sa mort s'approchoit avoit obligé Hilderic par serment éxécrable à promettre qu'estant Roy il ne rappelleroit point d'éxil les Evesques & les Clercs qu'il avoit bannis, & qu'il ne rendroit point aux orthodoxes les Eglises qu'il leur avoit ostées. Hilderic, pour ne point fausser son serment, avant que de se faire declarer Roy & d'en prendre le nom, fit publier une Ordonnance par laquelle il rappeloit tous les bannis pour la foy & rendoit les Temples aux Catholiques.

S. Fulgence retourne en son Eglise de Ruspe, sa vie & sa doctrine.

S. Fulgence Evesque de Ruspe estoit l'un de ceux qui avoient esté reléguez en l'Isle de Sardeigne, où il n'estoit point demeuré oysif; mais s'y estoit occupé entr'autres choses à écrire ses livres contre Fauste de Rhiez, où suiuant la doctrine de S. Augustin il combat & renverse puissamment les erreurs des Pelagiens & des Demipelagiens. Il achevoit ce bel ouvrage lors qu'il entendit l'ordonnance d'Hilderic, laquelle luy fit prendre résolution de retourner en Afrique avec ses confréres, pour paitre chacun le troupeau qui leur avoit esté commis. Arrivant à Carthage, où Boniface estoit Evesque, il y fut receu avec les acclamations d'une grande foule de peuple, qui luy demandoient sa bénédiction. Apres y avoir séjourné quelques jours pour la consolation des fidéles du lieu, il revint en son Diocése où il fut receu comme un Ange du Ciel, & où il apporta une singuliére édification tant par les prédications qu'il faisoit tres-fréquentes, que par ses œuvres de charité & par l'exemple de sa vie sainte & austére. Les vertus Chrestiennes & Pastorales reluisoient en luy avec d'autant plus d'éclat qu'elles estoient accompagnées d'une profonde humilité. Il vécut encore huit ans ou environ depuis son retour en Afrique, & il fut nommé l'Augustin de son siécle, à cause de la conformité de mœurs & de science, & à cause que par ses doctes écrits il avoit bien défendu la doctrine de ce Saint Evesque que Fauste & quelques autres avoient attaquée. Nous aurons à en dire encore quelque chose dans la suite.

Avec cette consolation que receut l'Eglise du répit qui fut

Digitized by Google

fut donné aux fidéles d'Afrique, elle receut encore cette joye de voir la Nation des Laziens ou Colchiens, voisins des portes Caspiennes, venir embrasser la foy Chrestienne. Leur Roy nommé Zathus leur montra le premier l'exemple, & vint à C. P. trouver l'Empereur, qui fut son parrein pour le présenter au S. Baptesme, & l'honora de plusieurs présens, luy donna en mariage une noble fille de son Empire, avec une couronne & un habillement Royal. Cabade Roy des Perses se plaignit à Justin de ce qu'il avoit fait alliance avec un Roy & avec des peuples qui luy estoient rebelles & ennemis. Mais l'Empereur luy fit connoitre qu'il n'avoit point touché à ce qui regarde le temporel, & qu'il ne s'estoit meslé que de la conversion à la foy Chrestienne, ce qu'il ne pouvoit refuser de faire. Cabade se contenta sur l'heure de cet éclaircissement & fit paix avec l'Empereur.

An 522. de N. S.

Conversion des Laziens & de leur Roy.

Theophane en ses Mélanges & Cédrene.

Nicéphore Calliste, qui a écrit vers la fin du treiziéme siecle, dans son 17. livre récite d'un Juif Homerite nommé Dunaan, qu'il se vantoit d'estre le fils de Moyse, qu'il empiéta la domination dans l'Arabie heureuse & dans l'Ethiopie & établit son siége dans la ville de Négre ou de Nagran; qu'il suscita une cruelle persécution contre tous les Chrestiens de tous ces pays-là; qu'il fit bruler vifs les Prestres, les Moynes & les Vierges. Sur tout qu'il fit souffrir le Martyre à Aretas Gouverneur de Nagran. Qu'un enfant de cinq ans s'alla offrir à estre brulé avec sa Mére. Que l'Empereur Justin ayant sceu ces cruautez écrivit à Asterius Evesque d'Alexandrie d'exhorter Elesbaan Roy d'Ethiopie de faire la guerre à Dunaan; qu'en effet ce Roy le poursuivit, le vainquit miraculeusement, & le fit mourir dans la ville de Phare, dont il donna avis au Patriarche d'Alexandrie, lequel y envoya un Evesque qui redressa l'Eglise. Qu'Elesbaan donna pour Roy aux Homerites un nommé Abraham homme de grande vertu & pieté, & qu'apres cela il quitta sa Couronne & se renferma dans une cellule. Je ne say pas d'où Nicephore a pris cette histoire, ni

Persécution dās l'Arabie & l'Ethiopie.

Digitized by Google

An 512. de N. S. ni qu'aucun Auteur approuvé en ait fait mention avant luy : & entre les noms des Rois d'Arabie & d'Ethiopie on ne trouve point ceux de Dunaan & d'Elesbaan. C'est ce qui rend cette Histoire fort suspecte, comme le sont aussi la plus part de celles dont nous n'avons point d'autre Garand que Nicéphore.

An 523. de N. S.

L'an 523. de N. S. le 5. de l'Empereur Justin, le 30. de Theodoric Roy d'Italie, sous le Consulat d'Anicius Maximus, Cycl. Sol. 28. & Lun. 11. le dernier d'Hormisde. le 12. de Childebert, de Clotaire & de Thierry Rois de France.

vertu de Iustin. Cedrene.

L'Empereur Iustin persévéroit à gouverner son Empire avec Justice, équité, pieté & zelé. Il y avoit en plusieurs lieux des garnemens qui rodoient la nuit dans les villes & y exerçoient des voleries & des meurtres. Il les reprima par une soigneuse garde qu'il fit redoubler dans toutes les villes, pour les prendre & leur faire souffrir le supplice qu'ils méritoiont. Il estoit défenseur de la foy, & ne souffroit les hérétiques que le moins qu'il pouvoit. Sur tout il bannit les Manichéens de son Empire. Hormisde aussi les fit fouëtter & envoyer en exil, apres qu'il eust fait bruler leurs livres devant la porte de la Basilique Vaticane. Cabades Roy de Perse fit aussi mourir un grand nombre de ces hérétiques, sur l'accusation qu'on fit contr'eux d'avoir fait des conspirations contre sa domination. Sigibert récite que le mesme Roy défit & fit mourir Zéliobe

il chasse les Manichéens

Roy

Roy des Huns avec vingt mille de ses gens, parce qu'il luy fut suspect de trahison. *An 523. de N.S.*

Euphemie femme de Iustin mourut cette année, & fut fort regrettée avec raison; parce que c'estoit une vertueuse Princesse qui s'estoit toûjours montrée fort affectionnée à la saine doctrine & à la paix de l'Eglise. Quelques-uns disent que peu apres il se remaria à Theodora; mais ils se trompent, car cette Theodora fut la femme de Justinien. *Mort d'Euphemie. Iustin se remarie.*

Cette année mourut aussi Hormisde le 6. d'Aoust apres avoir tenu le Siége de Rome neuf ans & quelques jours. Il a écrit beaucoup d'Epitres à plusieurs personnes & sur divers sujets, & sur tout pour maintenir & pour élever la dignité de sa Chaire, & ces lettres se trouvent dans le recüeil des Epitres des Papes. Il donna de grans ornemens à diverses Eglises & entr'autres à celle de Saint Pierre, où il revestit, dit-on, une poutre de lames d'argent du poids de quatorze cens livres. Ce zéle à enrichir des Eglises de Rome, & à hausser son autorité, où il réüssit bien, l'ont sans doute fait mettre au nombre des Saints. Il créa 21. Prestres & 55. Evesques. Sept jours apres sa mort on mit à sa place un Prestre nommé Iean natif de Toscane, qui ne tint le Siége que deux ans & neuf mois & demy. *mort d'Hormisde Pape, ses Ecrits, ses qualitez. Iean I. luy succéde.*

L'année derniére, nous avons veu Boéce Consul, qui estoit de noble & ancienne race, & qui avoit esté élevé à cette dignité, encore plus par ses vertus excellentes, que par le lustre de ses ancestres. C'estoit un homme habile pour les langues & pour toute sorte de sciences. De sorte que le Roy Theodoric dans une lettre qu'il luy écrit (rapportée par Cassiodore au liv. 1. Epit. 45.) le loüe d'avoir rendu Romaine la doctrine des Grecs, & de s'estre enrichy de leurs dépouilles dans Athénes, d'avoir fait connoître à l'Italie les livres de Pythagore le Musicien, de Ptolomée l'Astronome, d'Aristote le Logicien, & d'Archimede le Mathématicien, par des Traductions fidéles & si belles qu'elles valoient les Originaux. Avec cela il estoit savant en la droite Theologie, comme ses livres en font foy; *Boéce excellét homme.*

An 523. de N.S. & estoit un Juge incorruptible, qui ne pouvoit souffrir l'injustice, qui défendoit avec grande hardiesse les droits du peuple & des Innocens oppressez, & qui s'opposoit aux violences des puissans & des grans de la Cour. Une si éminente vertu luy attira beaucoup d'envieux & d'ennemis, qui paroitront bien-tost contre luy. Cette année mourut Eleuthere Evesque de Tournay apres avoir long-tems conduit son Eglise avec reputation de science & de sainteté. Environ aussi ce mesme tems furent fort renommés Eutere Evesque de Chartres, auquel succéda Lubin & apres luy fut au mesme Siége Caletric, & tous ces quatre sont mis au nombre des Saints dans le Calendrier Romain.

Saints Evesques.

An 524. de N.S.

L'an 524. de N.S. le 6. de l'Empereur Iustin, le 31. de Theodoric Roy d'Italie, sous les Consuls Iustin Aug. 2. & Opilion. Cycl. Sol. 1. & Lun. 12. le 1. de Iean 1. Evesque de Rome. le 13. de Childebert, de Clotaire & de Thierry Rois de France.

Theodoric change d'humeur.

IUsques icy Theodòric Roy d'Italie s'estoit fait admirer pour la Justice, l'équité, la douceur & la modération de son regne: mais estant devenu vieux il devint soupçonneux & cruel; & ses dernieres années nous en fournissent plusieurs éxemples tragiques. Le premier qui se présente est de Boéce, dont nous venons de parler. Ses ennemis l'accusérent d'avoir

d'avoir empesché les droits du Roy en diverses choses, de s'estre fait Chef de quelques-uns du Sénat qui avoient intelligence avec l'Empereur Iustin qui avoit dessein de rejoindre l'Italie à son Empire. Sur cela Theodoric le fit arrester prisonnier & l'envoya en prison à Pavie ; dans laquelle il demeura plusieurs mois. De là vient qu'il y a beaucoup d'historiens qui ne mettent sa mort qu'en l'année 526. & en mesme tems que celle de Symmaque son beau pere. Mais il y a plus d'apparence de la mettre dans la 525. parce que Boéce mesme dans les lettres qu'il écrit en prison, parle de Symmaque comme estant en pleine liberté & comme n'estant point soupçonné. Quoy qu'il en soit, pendant que Boéce estoit en prison, il y écrivit plusieurs lettres : Il y composa mesme un livre de la Trinité, où il fait paroitre que si son corps estoit lié son esprit estoit en pleine liberté. Apres avoir enduré de grandes miséres dans la prison six mois durant, le Roy le fit décapiter l'année suivante. Vn certain Iules Martien qui a écrit sa vie, conte qu'apres qu'on luy eust coupé la teste, il la prit entre ses mains, que quelqu'un le rencontrant luy demanda, Qui l'avoit fait mourir ? & il répondit, des impies ; qu'il vint en cet estat jusqu'à la plus proche Eglise, & que là s'estant mis à genous il participa aux sacrez mystéres, apres quoy il expira. Il y a beaucoup de choses qui font reconnoistre aux personnes sensées que cela n'est qu'une pure fable ; & entr'autres qu'il n'y a aucun des Auteurs anciens qui en fasse mention, ce qui cependant n'eust pas esté oublié s'il eust esté véritable. Et l'on sait qu'on dit à peu pres la mesme chose de Saint Denys, ce qui n'est non plus vray de l'un que de l'autre. Pour retourner à Boéce, Ce fut un grand dommage que cette belle lumiére de son si cle fut ainsi éteinte. Il a laissé plusieurs Ecrits tant en Philosophie qu'en Théologie & entr'autres ceux-cy, un livre *de la Trinité*, qu'il dédia à Symmaque son Beaupere, un autre *de l'Vnité de la Trinité*, un *des deux Natures de Christ*, contre Eutyches, un *de la foy à Iean le Diacre*, & cinq *de la Consolation Philosophi-*

An 524. de N.S.

Il fait mettre Boéce en prison.

Et l'y fait mourir l'an 525.

Ses Ecrits

An 524. de N. S. *losophique*; qui tous font paroître la profondeur de sa science & la grandeur de son esprit.

Zéle de Iustin contre les hérétiques Ariens. Marcellin Cassiodore. L'Empereur Justin continuoit à montrer son zéle à maintenir la droite foy & à détruire l'hérésie, & il avoit fait des Edits fort rigoureux contre les hérétiques: néantmoins à cause de l'alliance qu'il avoit faite avec Theodoric, il avoit exempté les Gots qui estoient Ariens. Mais craignant que ce respect politique n'offensast la religion orthodoxe, il fit un nouvel Edit contre les Ariens & leur osta leurs Eglises. Ils ne manquerent pas d'avoir recours à Theodoric qui écrivit en leur faveur des lettres fort pressantes à Justin. Comme il vid qu'elles n'eurent pas l'effet qu'il desiroit, il se résolut de luy envoier une ambassade solennelle, & de luy déclarer qu'il feroit le mesme traittement aux Catholiques d'Occident que celuy qu'on faisoit & qu'on feroit aux Ariens de l'Orient.

An 525. de N.S.

L'an 525. de N.S. le 7. de l'Empereur Justin, le 32. de Theodoric Roy d'Italie, sous les Consuls Philoxenus & Anicius Probus le Ieune. Cycl. Sol. 2. & Lun. 13. le 2. de Iean 1. le 14. de Childebert, Clotaire & Thierry, Rois de France.

Theodoric envoye Iean en ambassade à Iustin. THeodoric pour rendre son intercession plus efficace en faveur des Ariens choisit des personnes les plus considérables pour les envoyer en ambassade à Iustin, savoir, Theodore, Importun & Agapit hommes Consulaires, & un autre Agapit Patrice, & leur donna pour Chef Iean Evesque

de

Digitized by Google

de Rome. Il y a de l'apparence qu'il n'y alloit pas volontiers, puis que c'estoit pour favoriser des hérétiques ; & que ce qu'il en faisoit n'estoit que pour obeïr au Roy & pour procurer le bien de l'Eglise d'Occident qui estoit menacée. An 525. de N.S.

Toutefois Boéce, qui estoit encore alors en prison, met dans ses Ecrits une autre cause de cette ambassade, savoir sur ce que le Sénat de Rome étoit accusé de crime de léze Majesté envers Theodoric, & qu'il se plaignoit que l'Empereur avoit corrompu par argent & par promesses les principaux Sénateurs, qui avoient des intelligences secrettes avec luy ; ce qui ne se devoit point faire entre des Princes qui avoient alliance ensemble. Ce témoignage de Boéce, qui estoit tres-savant des choses de son tems, est fort considérable ; & il se peut faire que ces deux raisons étoient jointes ensemble pour cette Ambassade. Grégoire I. au 3. liv. de ses Dialogues c. 2. récite qu'en ce voyage, lors que Jean arriva à Corinthe, on chercha un cheval doux pour le porter ; qu'un noble homme de la ville luy offrit le cheval lequel sa femme avoit accoutumé de monter, & que Jean s'en estant servy jusques au lieu où il desiroit d'aller, il le renvoya à son Maistre. Mais que comme la femme s'en voulut servir comme elle avoit accoutumé, le cheval ne la voulut plus souffrir apres avoir porté un si grand Pontife, ce que le gentilhomme ayant reconnu il renvoya le cheval au Pape, le priant de le retenir. Grégoire le Grand rapporte cela comme un grand Miracle, & il en ajoute un autre qui à mon avis a encore moins d'apparence de verité. C'est que le mesme Pape entrant à Constantinople par la porte dorée, les peuples luy venant au devant il rendit la veuë à un aveugle en luy mettant la main sur les yeux. Anastase le Bibliothecaire, qui a vécu au de là du milieu du neuviéme siécle, & qui décrit cette entrée de Jean dans C. P. ne parle point de ces prétendus miracles ; il dit seulement que toute la Cité alla jusques à douze mille au devant du bienheureux Jean Pape en l'honneur des Apôtres S.Pierre & S.Paul, & que les Anciens des Grecs le témoignoient disant, que depuis le tems de Constantin & du

Pour quelle cause.

miracles prétendus.

Digitized by Google

An 525. " du Bienheureux S. Sylvestre Evesque du S. Siége Apostolique
de N.S. " jusques à celuy de l'Empereur Justin, ils n'avoient point me-
" rité (c'est à dire obtenu) un tel honneur, & que l'Empe-
" reur, donnant honneur à Dieu courbé vers la terre adora le
" Pape, qu'il eût un grand sujet de joye de voir en son tems &
" en son Empire le Vicaire du Bienheureux Apôtre S. Pierre;
" & que bien qu'il eût déja esté couronné de la main du Pa-
" triarche de C.P. il voulut l'estre encore de celle du Pape; lequel célébra la Messe le jour de Pâque dans l'Eglise Cathedrale selon l'usage de Rome. Le mesme Auteur & l'Histoire Mélangée disent que Justin s'estant laissé gagner aux larmes & aux priéres des Ambassadeurs accorda les droits aux Ariens, c'est à dire la restitution de leurs Eglises, & que par ce moyen l'Italie fut garantie de la calamité qui la menaçoit. Nous allons voir cependant dans l'année suivante, comme la plupart ne veulent point recevoir ce témoignage. Au reste Nicephore Calliste au 17. liv. c. 9. récite que Jean Evesque de Rome estant

Gloire du Pape.

" invité à estre assis ensemble avec Epiphane Evesque de C. P.
" en un siége égal, il ne fut point content qu'il ne fust placé en
" un throne, c'est à dire, en un lieu plus éminent que luy. Si ce que dit Nicephore est vray, on y peut remarquer un orgueil merveilleux du Pape qui veut prendre le dessus sur son Compagnon de service : Si ce n'est que pour excuser cela on dise qu'il requit cet honneur à cause de sa charge d'Ambassadeur d'un grand Roy. Marcellin Auteur du mesme tems, qui en récite l'Histoire n'en dit pas tant, mais seulement que *dexter dextero Ecclesiæ assedit solio*, c'est-à-dire *qu'on le fit seoir à la main droite sur un siége qui estoit mis au costé droit dans l'Eglise.* Mais sur tout il n'y a pas moyen de souffrir ce que nous venons voir d'Anastase, au moins s'il est véritable, que *Iustin s'humiliant courbé vers la terre adora le Pape* Jean : puis que luy qui se disoit successeur de S. Pierre faisoit le contraire de son exemple, car on sait que lors que *le Capitaine Corneille se jetta à ses pieds pour l'adorer, S. Pierre le releva disant, Leve toy, je suis aussi homme.* Et celuy-cy souffre d'estre adoré non par un Capitaine, mais par un

Google

un Empereur lequel *on* traittoit de *Divinité*. Je ne ſay comment on peut approuver cela, ſi ce n'eſt que pour l'excuſer on veuille dire que Juſtin luy fit une profonde révérence le ſaluant avec grand reſpect : comme l'Auteur Anonyme publié à la fin d'Ammion Marcellin dit que *Iuſtin luy alla au devant comme ſi c'euſt eſté au Bien-heureux Pierre*. En effet, nous eſperons de faire voir ailleurs que c'eſtoit une choſe inouïe alors, & qui n'a eſté pratiquée que long-temps depuis, de baiſer les pieds de l'Eveſque de Rome, comme ſi c'eſtoit un honneur qui luy fuſt particulierement deu. An 525. de N.S.

L'an 526. de N.S. *le 8. de l'Empereur* Iuſtin*, le 33. & dernier de* Theodoric *Roy d'Italie, ſous le* Conſulat *d'Anicius Olybrius le* Ieune. *Cycl. Sol. 3. & Lun. 14. le 3. & dernier de* Iean *Pape, le 15. de* Childebert*, de* Clotaire *& de* Thierry *Rois de France.*

An 526. de N.S.

QUand le Pape Jean avec les autres Ambaſſadeurs revinrent de Conſtantinople trouver le Roy Theodoric qui eſtoit à Ravenne, il fut ſi mal ſatisfait de leur Ambaſſade qu'il les fit tous arreſter priſonniers. Au moins on ne peut nier que Jean fut mis en une étroite priſon où il fut reſſerré quelque tems, & en fin y mourut de chagrin & de miſere. Le Cardinal Baronius avec ceux qui l'ont ſuivy veulent que ce fut parce qu'il

Theodoric fait mettre Iean en priſon.

Quelle en fut la cauſe.

Digitized by Google

An 526. de N.S. qu'il avoit conseillé Justin de détruire les Eglises Ariennes. Mais ceux qui posent cela le devroient prouver, ce qu'ils ne font pas. Ie say bien qu'ils alléguent une lettre comme écrite de Jean en la prison aux Evesques d'Italie par laquelle il les ex-„ horte à consacrer en Eglises Catholiques toutes celles qu'ils „ trouveroient appartenir aux Ariens, & qu'il en avoit ainsi „ fait par tout dans son voyage de Constantinople. Mais il y a „ beaucoup de choses qui font voir que cette Epitre est supposée. 1. Elle est datée de l'11. Iuin & on met la mort de Jean le 27. de May. 2. Elle est datée sous les Consuls Maximus & Olybrius; or cette année il n'y avoit qu'Olybrius de Consul: & le Cardinal Baronius mesme remarque ces deux fautes. 3. toute la suite de l'Epitre fait voir clairement qu'elle n'est point de Jean: & entr'autres quelle raison je vous prie auroit-il eu d'écrire, Nous avons consacré les Eglises Ariennes d'Orient en Catholiques sous un Empereur Orthodoxe qui nous y exhortoit & soutenoit: Donc il vous faut faire la mesme chose dans l'Italie où il y a un Roy puissant, qui est Arien, qui maintient ceux de sa secte & qui menace d'exil & de mort ceux qui voudroient entreprendre d'oster les Eglises aux Ariens. Il n'y a point de doute que ce conseil eust exposé sans necessité à la destruction toutes les Eglises d'Italie. Qui voudra voir d'autres raisons consulte le Docte Blondel dans sa Censure des Epitres Decrétales. Le Cardinal pour prouver son dire allégue aussi le témoignage de Grégoire de Tours. Mais luy mesme ne nous a-t'-il pas averty que le bon Grégoire par infirmité à rapporté plusieurs choses tout autrement qu'elles ne sont. En effet le recit qu'il fait & sur lequel on se fonde que *Iean estant venu à l'Episcopat ayant en extreme exécration les Ariens dédia leurs Eglises & les rendit Catholiques. Et que Theodoric sachant cela monta en telle colére qu'il envoya des gladiateurs par toute l'Italie pour couper la gorge à tous les Catholiques qu'il trouveroient.* Ce récit di-je, est notoirement faux. D'autre costé, je ne trouve pas qu'on fasse un grand honneur au Pape Iean de luy attribuer d'avoir entrepris une ambassade, avec resolution de faire tout le contraire

de

Digitized by Google

de ce dont il avoit charge & commission, & qu'il avoit promis d'éxécuter: car cela est le faire un hypocrite & un fourbe. Que si l'on pense l'excuser en disant qu'il estoit obligé d'agir pour la conservation des Eglises d'Italie. Ie répons qu'il luy eust esté plus glorieux de souffrir le Martyre que de promettre & s'engager à faire quelque chose contre sa conscience. Sur tout je dis que l'affirmation du Cardinal Baronius & de ceux qui le suivent, laquelle n'a point de fondement est formellement contredite par des Auteurs qui leur sont considérables, comme sont Anastase le Bibliothecaire & l'Auteur de l'histoire Mélangée, qui disent que Iean & les ambassadeurs *requirent l'Empereur avec beaucoup de larmes de faire ce dont Theodoric le prioit par leur entremise, & que l'Empereur émû par les priéres des Ambassadeurs laissa les Ariens en leurs droits.* Il y a donc plus d'apparence que Theodoric fit mettre Iean en prison pour quelque mal versation dont il avoit esté accusé, ou dont il estoit soupçonné par ce Roy, comme d'avoir trop déféré à l'Empereur Justin, de luy avoir mis la couronne sur la teste, ou d'avoir eu quelque intelligence secrette avec luy contre le service de Theodoric; comme plusieurs autres grans personnages en furent accusez & executez en ce mesme temps. Les honneurs excessifs mesmes que Justin fit au Pape le rendirent suspect à Theodoric, comme le remarque le vénérable Bede au 6. âge du Monde disant que ce que Theodoric fit ainsi mourir „ Jean en prison fut par envie, à cause qu'estant défen- „ seur de la pieté Catholique Justin l'avoit receu avec trop „ d'honneur. Mais il ne s'ensuit pas que ce fut pour n'a- „ voir pas éxécuté sa Commission, veu que nous venons de voir le contraire. An 526. de N.S.

Apres la mort de Iean le Siége de Rome fut vacant 58. jours, le Cardinal Baronius dit que durant tout ce temps là on avoit esté en de continuelles contentions: sans doute à cause des brigues tumultueuses & des factions diverses qui y estoient, en telle sorte qu'il falut que Theodoric y mist ordre, & y fist établir *Felix IV. élû Evesque de Rome.*

Digitized by Google

An 526. de N.S. établir Felix IV. qui estoit en reputation d'estre le plus savant & le plus homme de bien de tout le Clergé Romain. Cependant les partisans du Pape se plaignent fort de cette action comme tyrannique. Mais ils ne prennent pas garde qu'en disant cela, ils font l'établissement de Felix estre une intrusion, puis qu'il est entré au Siége par une mauvaise voye. Que si d'autre costé ils avouënt que l'ordination de Felix est bonne & legitime ; n'est-ce pas une chose étrange qu'il ait falu qu'un Roy hérétique & barbare ait mis la main pour terminer les brigues & les contestations de l'Eglise de Rome , & pour luy donner un bon Pasteur. Il fut étably le 2. d'Aoust, & tint le Siége quatre ans deux mois & quelques jours.

Theodoric fait mourir Symmaque. Procope. Theodoric ne se contenta point d'avoir fait mourir le Pape Iean & Boéce, dont nous avons parlé, mais il fit aussi prendre Symmaque son beaupere. C'estoit un excellent homme , qui avoit esté Consul, & qui pour sa science , son integrité & sa prudence estoit tenu le premier de tous les Sénateurs. Ces vertus qui estoient éminentes en luy le rendirent suspect à Theodoric, & luy firent croire, sans fondement toutefois, qu'il avoit conspiré contre luy avec son gendre & plusieurs autres, tellement qu'apres l'avoir fait mettre en prison , il luy fit trancher la teste. Il fit aussi décapiter plusieurs autres Senateurs sur le mesme soupçon; & ainsi il ternit la gloire de son Regne par le sang répandu dans ses dernieres années. Dieu ne laissa pas long tems impunis ces injustes massacres. Car le 2. jour de Septembre , comme on luy servit un grand poisson dans un bassin , il en fut tellement épouvanté, qu'il dit qu'il luy sembloit voir la teste de Symmaque qui le regardoit avec *mort de Theodoric.* des yeux affreux & qui le menaçoit. Il se leva de table tout effrayé & tremblant , & tomba dans une fiévre ardente qui le coucha dans le tombeau , apres avoir vécu 72. ans & apres avoir regné depuis la mort d'Odoacre trente trois ans & six mois , & trente ans depuis avoir esté re- *Ses qualitez.* connu Roy paisible d'Italie. Il avoit éxercé son regne avec beaucoup de loüange, de vaillance, de justice , d'équité , de

de douceur & de prudence, excepté les massacres derniers que nous venons de remarquer. Bien qu'il fit profession de l'Arianisme, il ne persécuta point les Catholiques, au contraire, il prit soin de les maintenir en paix. Il faisoit punir de mort ceux qui sacrifioient aux Idoles. Rome luy estoit extrémement obligée pour avoir reparé ses murailles, y avoir fait venir plusieurs belles fontaines, & baty quantité de magnifiques édifices. Il en avoit fait de mesme dans Ravenne, où il tenoit plus ordinairement sa Cour, Les Epitres de Cassiodore qui estoit son Secrétaire d'Estat sont remplies de grand nombre de bonnes Loix & de belles choses qu'il avoit faites pour la police. Enfin on peut dire qu'excepté l'hérésie dont il estoit infecté, & les tasches de sang de ses derniéres années ç'a esté un Prince des plus dignes & des plus accomplis qui eussent esté jusques à son temps. An 526. de N. S.

Athalaric luy succéde sous la regence de sa mere Amalasonte.

Theodoric un peu avant sa mort fit venir les Comtes & les principaux de son Royaume, & leur recommanda d'élire pour Roy apres luy Athalaric (qui estoit fils de sa fille Amalasonte & d'Eutharic qui estoit decédé quelques années auparavant) d'aymer le pleuple & le Sénat de Rome, & d'entretenir la paix & l'amitié avec l'Empereur; & les fit jurer qu'ils garderoient inviolablement ces points là. Athalaric n'avoit pas encore alors atteint l'âge de huit ans, c'est pourquoy Amalasonte sa Mere prit la Regence, comme véritablement elle en estoit digne. C'estoit une grand' femme, belle, d'un port & d'une Majesté Auguste, qui s'exprimoit parfaitement bien en Latin & en Grec, qui savoit attirer la bien-veillance de tout le monde, d'une prudence & d'un courage au delà de son séxe. Dés qu'elle commença à administrer l'Estat, elle le fit avec tant de sagesse & de justice que l'Italie se promettoit beaucoup de félicité sous sa conduite. Elle fit rendre les biens aux enfans de Boéce & de Symmaque, reparant le mieux qu'elle pouvoit l'injustice que

Ses qualitez.

plusieurs de ses belles actions.

An 526. de N. S. Theodoric leur avoir faite. Elle fit un accord avec Amalric ou Amaury Roy des Vuisigots en Espagne (qui estoit fils de sa sœur & qui avoit succédé à son Pere Alaric apres sa defaite par Clovis) & luy rendit tout le pays qui est depuis le Rhone jusques aux Alpes, dont elle donna le gouvernement au Patrice Liberius. D'autre part, elle donna aux Rois de France quelques pays qu'ils luy contestoient, afin d'entretenir la paix avec eux. Elle aymoit les gens de lettres; & voyant qu'on ne payoit pas bien les gages des Maitres de la Grammaire, de la Rhétorique, du Droit & des autres arts, elle fit un commandement au Nom de son fils, de les satisfaire pour le passé & d'y pourvoir mieux pour l'avenir. Sur tout elle eût un grand soin de l'éducation de son fils, reconnoissant que de là dependoit l'honneur & le bonheur d'un Roy & la félicité des peuples. Elle luy donna pour Précepteurs & Gouverneurs des hommes d'âge, sages & savans pour l'instruire dans les bonnes lettres & dans les sciences humaines, à la façon ancienne des Romains. Cela déplut aux Gots qui vinrent répresenter à la Reyne, que ce n'estoit pas ainsi qu'il faloit nourrir leur Roy. Qu'il le faloit élever pour estre non un homme de robbe, comme on faisoit, mais un Roy belliqueux. Que les lettres qu'on luy apprenoit ne s'accordoient pas avec l'humeur guerriére de leur Nation, qu'on luy devoit inspirer, qu'elles efféminerolent son courage & le rendroient incapable de succéder à la gloire de ses Ancestres, qui n'avoient songé qu'à faire des conquestes. Que Theodoric son Ayeul n'avoit point toutes ces sciences humaines, mais qu'il avoit esté un Grand Conquérant, & qu'il faloit oster d'aupres de la personne de leur Prince ces gens de lettres qui luy seroient tres-dangereux, & que c'estoit le desir des Gots. Amalasonte se laissa aller à leur desir, & permit que son fils fust osté d'entre les mains de ses sages Gouverneurs & fust élevé parmy de jeunes gens, qui verférent dans ce tendre esprit de mauvaises inclinations, qui luy furent pernicieuses.

Amaury Roy en Espagne.

Son soin pour l'éducation de son fils.

Le

Le vendredy 29. May sur le midy, † la ville d'Antioche en Syrie fut presque toute renversée par un furieux tremblement de terre, & le feu qui se mesla parmy & qui dura six jours, acheva de consumer ce que le tremblement avoit laissé. Une tres-grande multitude de personnes fut accablée sous les ruines, & le bon Patriarche Euphrase y demeura. Dieu par sa Providence prit pitié de cette pauvre Ville & Eglise desolée en luy addressant pour sa consolation Ephrem Préfet d'Orient, qui prit un tres-grand soin de la faire reparer, c'est pourquoy aussi on l'élut Evesque de ce *throne Apostolique* dit Evagre; parce qu'on avoit accoutumé d'appeler ainsi les Eglises qui avoient esté plantées & édifiées par la prédication des Apôtres, comme nous en avons veu plusieurs exemples dans les siécles 4. & 5. Ephrem donc estant étably Evesque d'Antioche s'y rendit tres-recommandable par ses actions de pieté, de charité & de vigilance Pastorale. Les Legendaires Inventeurs de fables disent de luy qu'ayant jetté son estole Pontificale dans un grand feu, elle y fut trois heures durant, sans qu'il parust qu'elle en eust esté endommagée tant soit peu : & qu'un Moyne hérétique, qui demeuroit sur une colomne, ayant veû ce miracle en fut si touché qu'il abjura son hérésie. On récite aussi des merveilles du Moyne Theodose, & de Zosimas aussi Moyne, ausquels cette calamité d'Antioche avoit esté révélée dés le mesme jour qu'elle arriva, & ausquels on fait faire des Miracles. Mais les personnes qui ne croyent pas à toute sorte d'esprits, mais qui les éprouvent s'ils sont de Dieu, reconnoissent que ces prétendus Miracles ne sont que des contes faits à plaisir, dont on repaissoit les esprits des peuples pour leur faire admirer les Ecclésiastiques & les Moynes. Justin fut saisy d'une telle douleur de la ruine d'Antioche qu'il quitta les ornemens Impériaux pour se vestir d'un sac & se couvrir de cendres & qu'il passa plusieurs jours.

An 526. de N.S.

Antioche renversée par un tremblement de terre.

Evagr. l. 4. c. 5. & 6. Marcellin. en sa Chr. & l'Histoire Méslangée.

Ephrem Evesque d'Antioche.

Miracles prétendus.

Pieté & liberalité de Justin.

† Cette remarque *du vendredy 29. May sur le midy* faite par Evagre montre qu'il s'est trompé en disant que c'estoit le 7. de l'Empire de Justin, veu que selon sa remarque mesme il faut que ce soit le 8. comme les autres le marquent.

An 526. de N. S. jours en jeûnes pour appaiser la colére de Dieu par sa pénitence. Plusieurs autres villes comme Dyrrachium nommée aujourd'huy Durazzo, Corinthe, Anazarbe en Cilicie, & Edesse furent aussi fort ruinées par des tremblemens de terre. L'Empereur fournit de grandes sommes pour les faire reparer, & fit appeler de son nom les deux dernieres Justinopoles.

Concile 4. d'Arles. Environ ce tems se tint le 4. Concile d'Arles, où présidoit encore Césaire Evesque du lieu, & il estoit composé de douze Evesques & de quatre Prestres députez par leurs Evesques. On y fit seulement quatre Canons touchant l'âge auquel on devoit recevoir les Diacres & les Prestres, & touchant quelques autres points de la Discipline.

Lombards. Cette mesme année les Lombards peuples Septentrionaux sortirent de leur pays qui estoit autour de l'Isle de Rugge, & sous la conduite de leur Roy Andoin qui regna sur eux dixhuit ans, entrérent dans la Hongrie, d'où ils chassérent les Ostrogots, & y demeurérent quarante deux ans, au bout desquels on les verra sortir pour entrer dans l'Italie & pour y succéder aux Gots.

L'an 527.

Digitized by Google

L'an 527. de N.S. le 9. & dernier de l'Empereur Iustin, le 1. d'Athalaric Roy d'Italie, sous le Consulat de Mavortius seul. Cycl. Sol. 4. & Lun. 15. le 1. de Felix 4. le 16. de Childebert, de Clotaire & de Thierry Rois de France.

An 527. de N.S.

IUstin, Empereur tres-sage & tres-vertueux, se sentant cassé de vieillesse & attenué par un ulcére en la cuisse, qui luy estoit venu d'une blessure; convoqua le Sénat, & délibéra avec eux du chois qu'il devoit faire de celuy qui luy devoit succéder à l'Empire, parce qu'il n'avoit point d'enfant. Par leur avis & consentement on élût Justinien son Neveu, fils de sa Sœur, âgé de 45. ans, & il fut nommé César le premier jour d'Avril. Quatre mois apres, Justin se voyant affoiblir & que Dieu le vouloit bien tost retirer, il appela le 1. jour d'Aoust les Grans de son Empire & le Patriarche Epiphane, & en leur présence il mit son Diadéme sur le front de Justinien. Delà on le mena ainsi couronné au Théatre, où le peuple l'attendoit, & où il fut receu avec de grandes acclamations; & sa femme Theodora fut en mesme tems proclamée Auguste. Il est certain qu'on ne pouvoit faire un meilleur chois, n'y ayant alors aucun dans tout l'Empire qui fust comparable à Justinien, ni qui eust comme luy toutes les qualitez requises pour soutenir cette haute Dignité; Aussi s'en aquitta t'il avec beaucoup d'honneur. Peu de jours apres son couronnement Justin rendit son ame à Dieu, apres avoir tenu l'Empire un peu plus de neuf ans

Iustin se prepare à la mort.

Chronique de Marcellin. Zonare. l. 3. des Ann.

Mort de Iustin & le couronnement de Iustinien

Digitized by Google

An 527. de N.S. ans & apres l'avoir administré avec grande louange. C'estoit un Prince qui avec ses vertus qui l'avoient rendu digne de ce haut degré, avoit toûjours montré un zéle ardent pour le maintien de la saine doctrine & de la paix de l'Eglise.

Agapet Diacre. Dés que Iustinien fut élevé à l'Empire, Agapet Diacre de Constantinople luy addressa une Epitre, en beau style Grec Attique, pleine d'excellentes instructions propres pour un Empereur Chrestien. Aussi Justinien la receut-il fort bien, & la pluspart du temps il prit garde à se conformer selon ces régles.

Iustinien confirme la paix avec Athalaric Aussi tost qu'Amalasonthe eut avis de la promotion de Justinien, elle luy envoya au nom d'Athalaric son fils une célébre ambassade (dont on croid qu'Arator homme éloquent estoit le Chef) pour le féliciter de son avenement à la Couronne, & pour renouveler avec luy l'alliance qui avoit esté faite avec Justin. Cette habile Regente jugea que ce renouvellement estoit nécessaire pour le repos du Régne de son fils dans son bas-âge. L'Empereur eût cette alliance pour agréable & l'entretint fidelement. *Et fait un Edit pour la foy.* Dés le commencement de son Empire il fit publier un Edit, où il fait une tres-belle Confes-« sion de foy preschée, dit il, par la Sainte Catholique & Apo-« stolique * Eglise de Dieu, laquelle n'admet aucune inno-« vation, suivant la doctrine des Saints Apôtres, & de ceux « qui apres eux ont tenu les charges dans les Saintes Eglises de « Dieu. Puis, il condamne expressément les hérésies de Nestorius, d'Eutyches & d'Appollinaire. Si l'on en void Cedrene, il fit aussi des Edits fort sévéres contre les Ariens, les privant de leurs biens & de leurs dignitez. Mais il y a de l'apparence que cet Auteur, du milieu de l'onziéme siécle, qui avance souvent des choses de son Chef, l'a fait aussi en ce fait. Veu que cela eust esté capable de faire rompre l'alliance qu'il venoit de faire avec Athalaric Roy Arien, ou d'émouvoir la persécution contre les fidéles dans l'Occident. D'autre costé s'il eust esté porté de tel Zéle contre les Ariens, il n'eust point manqué de les comprendre dans l'Edit dont nous venons de

*Il ne dit pas *Romaine* comme on veut qu'on le die aujourd'huy.

parler.

Digitized by Google

parler. Mais il les a voulu épargner sans doute, pour la considération que nous venons de dire d'Athalaric. On ne croid pas véritable non plus ce que le mesme Cédréne recite que Justinien incontinent apres son élection donna tous les biens qu'il possédoit aux Eglises des Apôtres & des Saints Sergius & Bachus; lesquels il honoroit singuliérement. Veu que l'histoire de Justinien nous apprendra qu'il n'estoit pas fort libéral, & que Procope qui estoit l'un des principaux de sa Cour, & qui récite toutes les particularitez considérables de son Regne qui peuvent tourner à sa louange, & principalement de son commencement, n'eust pas oublié celle-là. Voyant que les Juges se laissoient souvent corrompre, il ordonna que les Evesques veillassent sur leurs jugemens; & que s'ils continuoient en leurs mal-versations l'Empereur en fust averty, qui en feroit la vengeance. Pour obtenir l'assistance divine en son administration il prattiqua plusieurs exercices pieux & charitables. Il passoit la pluspart de la nuit en priéres pendant qu'il emploioit le jour dans les affaires de l'Estat. Il jeûnoit deux fois la semaine dans le Quaresme, & dans les jours de jeûne il ne buvoit que de l'eau & ne mangeoit que des herbes cuites ou confites avec du sel & du vinaigre, & observoit des austéritez tout à fait extraordinaires. Il commença aussi à reparer les Eglises ruinées, à en édifier de nouvelles en l'honneur des Martyrs, à rechercher leurs Reliques, à bâtir des hospitaux, & à secourir les pauvres & les misérables. Par toutes ces œuvres de pieté & de charité il se prépara à bien régner, & à obtenir la bénédiction de Dieu sur les desseins qu'il avoit de remettre l'Empire Romain en son ancienne splendeur, de se l'assujettir à luy seul, & d'en chasser les ennemis.

An 527. de N.S.

Edit sur les Iuges

œuvres de pieté de Iustinien.

Les Perses en occupoient plusieurs piéces que Iustinien se résolut de recouvrer. Pour le faire avec plus de Iustice il envoya des ambassadeurs à Cabades leur Roy pour les redemander. Les ayant refusées, l'Empereur luy déclara la guerre, & envoya contre luy une puissante armée

Guerre de Perse décrite par Procope.

Digitized by Google

An 527. de N.S. commandée par Belisaire Chef tres-renommé de ce tems, & luy donna pour Conseiller Procope, qui ayant esté témoin oculaire de toutes les choses qui se passérent en cette guerre, les a laissées par écrit. Les armées se rencontrérent dans la Mesopotamie, ou les Perses conduits par leur Chef Myrrhanes, qui mettoient leur fiance en leurs faux Dieux, furent défaits par les troupes Romaines, qui n'invoquoient que le Dieu des armées. Cette guerre dura quatre ans, où les Perses furent presque toûjours battus. Gethes Roy des Hérules avoit joint ses troupes avec les Impériales. Il s'estoit converty à la foy & il avoit esté baptizé dans C. P. le jour de la Theophanie, * dit Procope, & Justinien luy servit de parrein. Les troupes de ce Roy servirent fort utilement l'Empereur contre les Perses. L'Histoire Mélangée récite qu'une certaine Reyne veuve nommée Boazer, qui conduisoit cent mille Huns, fit aussi alliance avec luy; & qu'un nommé Gorda Roy des Huns qui habitoient le long du Bosphore se fit Chrestien, & vint aussi trouver Justinien à C. P. où apres luy avoit fait de grans présens, il le renvoya en son pays pour le garder contre les Perses. Cédrene nous parle aussi d'un certain Roy des Laziens ou Colchiens nommé Tzatus ou Zethus qui s'estant allié avec les Romains fut attaqué & battu par les Perses. Mais Cyrille qui a écrit la vie de l'Abbé Sabas dit aucontraire que Iustinien le secourut & qu'il gagna la bataille contre les Perses par les Miracles de l'Abbé Theodose. Tellement qu'en ces contrarietez on ne sait à qui ajouter foy; sinon qu'on peut dire avec assurance que cette vie de S. Sabas n'est qu'un tissu de contes faits à plaisir.

Les Perses sont défaits.

Conversion des Rois Gethés & Gorda, & de la Reine Boazer, & de Tzatus.

S. Marie l'Egyptienne.

Ie ne say si celle de Marie l'Egyptienne est meilleure, laquelle quelques uns veulent avoir esté en ce tems; mais Iaques du Goufre Evesque de Gennes, Auteur de la Legende Dorée, qui a écrit dans le 13. siécle, veut qu'elle ait esté sous l'Empereur Claude vers l'an 270. Laquelle diversité déja fait

* c. le 6. de Ianvier, où l'Eglise d'Orient celebroit l'apparition de Dieu en chair, ou sa Nativité.

voir

voir combien sa Legende doit estre suspecte. Tant y a qu'on récite d'elle, qu'elle a esté la plus impudique femme qui se puisse dire durant l'espace de vingt sept ans, au bout desquels elle s'embarqua pour aller à Ierusalem, qu'elle paya le voyage de son corps qu'elle abandonna à ceux du vaisseau, qu'estant là elle fut convertie en regardant une image de la Vierge, laquelle elle pria avec larmes de luy impetrer la remission de ses pechez & de luy faire la grace d'entrer dans l'Eglise pour y adorer la Sainte Croix. Ce qu'ayant obtenu elle adora tres-devotement la Croix, & que quelqu'un luy ayant donné trois piéces d'argent, elle en acheta trois pains, avec lesquels elle passa le Iordain & demeura dans un desert l'espace de quarante sept ans, durant lesquels elle ne mangea autre chose que ces trois pains & mena une vie chaste & penitente. Puis on fait aller vers elle le Solitaire Zosime qui luy porta l'Eucharistie un peu avant sa mort, n'ayant communié que cette fois-là durant tout le tems de sa penitence. Apres sa mort Zosime commanda à un Lion de l'enterrer, ce qu'il fit. On dit que Sophrone Evesque de Iérusalem a écrit cette vie en grec, & que long-tems depuis, Paul Diacre l'a traduite en Latin. Mais cela ne se trouve point dans les Ecrits de Sophrone; Et quand il l'auroit écrit la chose n'en seroit pas plus vraye. Et ceux qui ayment la verité reconnoitront que ce récit est fabuleux, controuvé dans les siécles suivans pour appuyer l'adoration des Images & de la Croix. Cependant on célébre la mémoire de cette Sainte le 2. d'Avril dans l'Eglise Romaine. An 527. de N.S.

Il y a un peu plus d'apparence en ce que récite Grégoire de Tours au c. 133. du livre de la Gloire des Matyrs, que Iustinien vint visiter Iulienne, sa Cousine, veuve fort renommée un peu avant sa mort. Comme elle estoit fort riche l'Empereur la vint prier de luy prester une somme notable, parce qu'il en avoit affaire pour subvenir aux frais de la guerre contre les Perses. Cette habile femme se doutant bien que Iustinien luy demandoit cet argent à emprunter pour ne le rendre jamais, luy répondit qu'il faloit du tems pour trouver cette *Action notable de Iulienne & de Iustinien.*

An 527. de N. S. somme, & que s'il luy plaisoit de revenir en un tel temps elle tâcheroit de satisfaire à son désir. Cependant elle ramassa tout ce qu'elle pouvoit avoir d'or & d'argent, tant en monnoie qu'en vaisselle, & le donna à des orfévres pour faire un lambris à l'Eglise de Saint Polyeucte Martir.* Quand il fut achevé, elle mena l'Empereur dans cette Eglise, & luy montrant l'ouvrage somptueux qu'elle y avoit fait faire, luy dit, qu'elle avoit employé tout son bien à cela, & qu'elle le prioit de le recevoir & de l'employer à ce qu'il voudroit. Il n'osa pas luy témoigner le déplaisir qu'il avoit d'avoir esté moqué & frustré de son attente. Elle luy donna aussi au sortir delà une Esmeraude d'une grandeur & d'une valeur extraordinaire, & qui méritoit d'estre présentée à un Empereur.

Une Loy qui donnoit appel de la sentence du Pape.

Nous apprenons par la 24. Epitre du 8. livre de Cassiodore que Valentinien II. avoit fait cette Loy; *Si quelqu'un croid qu'en quelque cause il ait droit probable de tirer quelqu'un qui soit du Clergé Romain, qu'il convienne premierement pour estre ouy au jugement du bien-heureux Pape. Mais si d'aventure (ce qui n'est pas croyable) le desir competant du demandeur estoit éludé; qu'alors il vienne plaider par devant les tribunaux séculiers, quand il aura prouvé que ses demandes auront esté méprisées par le Prélat du Siége de Rome.* Où l'on peut voir que par cette Loy il y avoit de certaines sortes d'affaires, où il y avoit Appel de la sentence du Pape par devant le Magistrat. En vertu de cette Loy les Gots tiroient souvent les Ecclesiastiques par devant les Juges séculiers. Le Pape Félix s'en plaignit à Athalaric, qui relacha cette Loy & fit un Edit, par lequel il maintint l'honneur de l'Evesque de Rome & la liberté du Clergé; en leur faisant pourtant cette exhortation; *Cependant*, dit-il, *Vous qui estes honorez par nos jugemens, vivez selon les institutions Ecclesiastiques. C'est un tres grand mal de commettre un crime qui n'est pas mesme séant à la conversation séculiére. Vous faites profession d'une vie céleste, Ne vous abbaissez donc pas jusques aux*

Athalaric favorise le Pape.

* Elle eust mieux fait de le donner aux pauvres.

vices

Digitized by Google

vices bas & aux erreurs des autres mortels. Que les hommes du siécle soient reprimez par le droit humain ; mais vous obéissez aux saintes mœurs. Par où l'on peut voir que le Clergé estoit bien corrompu puis qu'il avoit besoin de l'exhortation d'un Prince Barbare & Arien. An 527. de N.S.

Ce fut cette année que Denys Moyne ou Abbé, surnommé le Petit, à cause de sa petite stature, dressa son Cycle Paschal. Il estoit Scythe de nation, mais il ne retenoit rien de la barbarie de son pays : car il estoit tres-savant dans la langue Latine & dans la Grecque, & les parloit & entendoit également comme sa langue maternelle. Il estoit aussi fort renommé pour son austérité, pour sa pieté & son grand savoir dans la Philosophie & dans les Mathématiques. C'est luy qui le premier a dressé l'Ere Chrestienne, c'est-à-dire, qu'au lieu qu'on contoit les années ou par les Olympiades, ou depuis la fondation de Rome, ou en quelqu'autre maniére, il a enseigné à les conter depuis la naissance de Nostre Seigneur Iesus Christ : & depuis luy les Chrestiens Latins ont toûjours observé de les conter ainsi, n'y ayant point d'Epoque ou d'année plus mémorable que celle en laquelle le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous sauver. C'est pourquoy Denys a merité en cela une grande louange de son industrie. Néanmoins comme nous avons montré dés le commencement de cette histoire, il s'est mesconté au moins de deux ans. Il a fait aussi un Recueil des Canons des Conciles qui s'estoient tenus avant lui, lesquels il a traduits de Grec en Latin. Cassiodore qui vivoit de son temps le louë selon ses mérites. *Denys le Petit.* *Ere Chrestienne.*

C'est à ce temps qu'on rapporte la guerre de Thuringe, où trois freres, fils de Basin, regnoient ensemble, savoir Hermenfride ou Herminafréde, Baderic & Bertaire. Hermenfride estoit l'ainé, qui avoit épousé Amalabergue fille d'Amalafride sœur de Theodoric Roy d'Italie. Cette femme ambitieuse ne pouvant souffrir que son Mary partageast ainsi son Royaume avec ses autres fréres, le poussa à faire mourir Bertaire & à faire la guerre à Baderic, pour jouir *Guerre de Thuringe.*

 seul

An 527. de N.S. seul de la Turinge. Pour mieux réussir en son dessein, il envoya des Ambassadeurs à Thierry Roy de Mets & luy promit la moitié du Royaume de son frére s'il vouloit se joindre avec luy pour le conquerir. Thierry s'y accorda & engagea son frére Clotaire Roy de Soissons en cette guerre avec luy. Ces trois Princes, ayant joint leurs forces ensemble défirent aysément Bertaire en bataille & le tuérent. Hermenfride se voyant le seul Maitre de la Turinge pria Thierry de se retirer avec son armée, luy promettant que quand il auroit pacifié le Royaume qu'il venoit de conquérir, il luy en donneroit la moitié, suivant leur accord : & ainsi Thierry & Clotaire se retirérent. Tais ayant reconnu qu'Hermenfride se moquoit d'eux & qu'il ne vouloit rien faire de ce qu'il avoit promis, ils retournérent & repassérent le Rhin avec une puissante armée, défirent en bataille le Roy de Turinge, firent un furieux carnage de ses gens, & le contraignirent de se sauver dans une ville forte avec sa femme & ses enfans. Les François ravagérent & pillérent tout le pays & revinrent en France chargez de butin. Ils prirent aussi quantité de prisonniers : entre lesquels estoit Radegonde, fille de Bertaire défunt, laquelle Clotaire prit à femme.

Thierry & Clodéfont Hermẽfride Roy de Turinge.

Clotaire épouse Radegonde.

Thierry & Clotaire estant revenus en leur Royaume, Hermenfride se rétablit comme il pût dans le sien. Thierry fit semblant d'y consentir volontiers, & de vouloir entretenir amitié avec luy, en telle sorte que quelques années apres il le convia par douces paroles de le venir voir. Hermenfride fut si fou que de s'y fier & d'aller vers luy. Thierry d'abord le receut fort civilement & luy fit bonne chére durant quelques iours. Mais enfin comme ils estoient appuyez ensemble sur le bord du fossé de la ville, des hommes vinrent par derriére, qui jettérent Hermenfride du haut en bas de la muraille & luy rompirent le cou. C'est ainsi que Dieu permit que fust vengé le meurtre horrible qu'il avoit commis envers ses fréres. Aymoin ajoute que Thierry fit aussi mourir les enfans de Hermenfride : mais cela n'est pas. Car Amalabergue leur Mere

Hermẽfride est massacré

fut

fut aussi punie de sa cruelle ambition en ce qu'elle fut contrainte de s'enfuir avec ses enfans en Italie, où elle fut obligée de vivre comme une personne privée, jusqu'à ce que son fils Theodat fust fait Roy d'Italie. An 527 de N.S.

Pendant que Thierry estoit occupé dans la guerre de Turinge, on fit rapport à Childebert Roy de Paris, que son frere Thierry Roy de Mets estoit mort ; ou bien, si l'on veut, il crut que pendant que Thierry estoit empesché en cette guerre, il luy seroit facile de se saisir d'une partie de son pays laquelle estoit à sa bienséance. Quoy qu'il en soit il entra avec une armée dans l'Auvergne & s'en rendit le maitre. Mais comme il apprit que Thierry revenoit victorieux de Turinge, il se retira. Thierry donc reprit toutes les villes & les places qui dépendoient de son domaine, ravagea tout le pays, & envoya prisonniéres à Cahors Placidiane mere d'Arcade (petit fils de l'Empereur Avite) qui avoit livré l'Auvergne à Childebert, & Alcima Tante d'Arcade, apres leur avoir osté tout leur bien Il vouloit aussi ruiner entiérement la ville de Clermont, parce qu'elle avoit ouvert ses portes à Childebert sans se défendre ; mais il en fut détourné par Hilginque un de ses Capitaines ; & il rendit tous les prisonniers qui estoient dans son armée aux priéres de l'Abbé Porcien renommé pour sa Sainteté. Il fit mourir les soldats qui avoient pris des personnes prisonniéres aux environs de Brioude, contre la défense qu'il en avoit faite pour le respect qu'il portoit à Saint Iulien Martyr.

Childebert fit la guerre en Auvergne.

Mais il en fut chassé par Thierry

Abbé Porcien.

Durant cette guerre de Turinge, Arthus ou Arturus regnoit en Angleterre. Occa Roy de Kent dans la mesme Isle pour se fortifier contre Arturus fit lever des troupes Saxones qui vinrent jusques en France, à dessein de passer en Angleterre au secours d'Occa : mais Arturus les en empescha, tellement qu'elles se mirent dans l'armée de Thierry, & le servirent fort utilement dans la guerre qu'il faisoit à Hermenfride.

Arthus & Occa Rois en Angleterre.

Concile de Carpentras.

Selon la remarque du docte Iesuite Sirmond, le Concile de

An 527. de N. S. de Carpentras se tint cette année; dans lequel il fut ordonné que l'Evesque qui auroit du revenu suffisant pour son entretien, ne prendroit rien sur les paroisses de son diocése: & que s'il ne pouvoit se passer de cette contribution, on en reserveroit ce qui seroit nécessaire pour la subsistance des Prestres qui servoient les paroisses, & que le reste seroit pour luy. On y suspendit aussi pour un an de la célébration des Sacrez mystéres Agræcius ou Agrice Evesque d'Antibe, parce qu'il avoit ordonné un Prestre contre les Canons, & qu'il n'estoit point venu ni n'avoit envoyé au Concile aucun de sa part. Ceux qui souscrivirent à ce Concile sont presque tous les mesmes que ceux qui ont signé au 2. Concile d'Orange, dont nous parlerons en l'an 529. Ce qui fait voir qu'ils se sont tenus à peu pres en mesme tems, & non pas sous Leon I. comme quelques uns l'ont écrit.

An 528. de N. S.

L'an 528. de N. S. le 1. de l'Empire de Justinien, le 2. d'Athalaric Roy d'Italie, sous le Consulat de Justinien Aug. 2. Cycl. Sol. 5. & Lun. 16. le 2. de Felix 4. le 17. de Childebert, de Clotaire & de Thierry Rois de France.

Childebert défait Amaury à cause de Clotilde. Isidore Chron. Greg. de Tours, Aymoin.

NOus avons dit en l'an 526. qu'Amalric ou Amaury estoit Roy de la Gaule Narbonnoise & de la partie de l'Espagne qui luy est voisine. Il avoit épousé Clotilde fille de Clovis & de Clotilde, de laquelle elle portoit aussi le nom. Mais il estoit Arien & elle orthodoxe. D'abord il tacha par ses caresses do

Digitized by Google

ses de luy faire changer de religion : mais voyant qu'elles estoient inutiles, il y employa les violences & les outrages, la faisant couvrir d'ordures lors qu'elle alloit à l'Eglise, & la frappant luy mesme une fois jusqu'à luy faire vomir le sang. Elle en ensanglanta un mouchoir qu'elle envoya à son frere Childebert Roy de Paris, & l'avertit de l'indigne traittement qu'on luy faisoit. Il crût qu'il ne devoit point souffrir cet opprobre : c'est pourquoy il entra dans le pays d'Amaury avec une puissante armée, le défit en bataille pres de Narbonne, & remena la Reyne sa sœur avec luy, laquelle mourut en chemin & son corps fut porté & enterré à Paris. Pour Amaury, quelques uns disent qu'il fut tué en la bataille, & les autres que s'estant enfuy à Barcelonne il y fut tué par ses gens mesmes l'an 531. On dit mesme que ce fut Theudis qui le fit mourir pour s'emparer de son Royaume. Ce crime estoit d'autant plus atroce que Theudis avoit esté mis par Theodoric aupres d'Amaury pour luy servir de Gouverneur & de Tuteur. Dieu ne laissa pas impunie cette trahison & cruauté : car quelques années apres il fut massacré par un de ses Gardes mesme.

An 528. de N.S.

Theudis traitre meurtrier. Isidore.

Tout le monde sait comme Justinien s'est fort employé à faire de bonnes loix pour policer l'Estat & l'Eglise : & il n'y a point de doute que pour cet effet il ne se soit servy des plus savans & des plus célébres hommes de son Empire. Quant à celles qui concernoient l'Eglise, qui sont en assez bon nombre, je ne doute point non plus qu'il n'en ait pris l'avis d'Epiphane Patriarche de C. P. qui estoit fort renommé en science & en pieté & d'autres Prélats semblables qu'il pouvoit avoir pres de luy. Celle qu'il fit cette année addressée à l'Evesque Epiphane est remarquable, par laquelle il défend à tous Evesques de „ laisser leur Eglise pour venir en Cour, (sans sa permission) „ pour quelque prétexte que ce soit : sous peine non seule- „ ment d'encourir son indignation, mais aussi d'estre excom- „ muniez par l'Evesque de Constantinople s'il est Métropoli- „ tain, & par son Métropolitain s'il est simplement Evesque. „

Loix de Iustinien mesmes pour l'Eglise.

Defense aux Evesques d'estre à la Cour. L. 41. C. de Episcopis & Clericis.

Digitized by Google

An 528. de N. S. On peut voir que ce mal n'estoit dés lors que trop commun, puis que pour le reprimer il faloit user de telles peines. Mais c'est bien pis maintenant où l'on se moque de cette Loy aussi bien que de celle qu'il addressa à Artabius Préfet du Prétoire, « où il défend qu'aucun Evesque , Prestre ou autre Clerc de « quelque dignité que ce soit ne soit ordonné par argent, mais « seulement par le chois & le jugement libre de ceux qui sont « sur les lieux, que si l'on trouve que quelqu'un a pris ou don- « né quelque chose pour ces charges , il sera privé pour ja- « mais d'exercer aucune charge dans l'Eglise. Celle-cy n'est pas moins considérable, qui est mise en suite dans le Code.

contre la Simonie.

De la voix haute & intelligible au service divin.

« Commandement est fait à tous Evesques & Prestres de « célébrer l'Action sacrée, & les priéres qu'on ajoute au Bap- « tesme, non à voix basse, mais à voix haute qui puisse estre en- « tendue par le peuple fidéle, afin que les esprits des auditeurs « puissent estre élevez à une plus grande dévotion, louange & « benediction du Seigneur Dieu. Car l'Apôtre l'enseigne ainsi « disant en la 1. aux Corinthiens ; Car si tu benis seulement « d'esprit comment celuy qui tient le lieu d'une personne pri- « vée , dira t'-il Amen à ton action de graces, veu qu'il n'en- « tend point ce que tu dis ? Car tu rens bien graces à Dieu, « mais l'autre n'est pas édifié. Ie ne pense pas qu'on puisse bien accorder cela avec ce qu'on dit aujourd'huy une partie du Canon de la Messe à voix basse , & avec ce qu'on fait tout le service divin en une langue qui n'est point entendue du peuple.

Continuation de la guerre de Perse. Cedrene.

Pendant que Iustinien faisoit des loix pour entretenir l'Empire & l'Eglise en paix, il ne laissoit pas de donner toûjours ordre aux affaires de la guerre de Perse. Nous avons dit que Zethus Roy des Colchiens ayant traitté alliance avec les Romains fut battu par les Perses. L'Empereur envoya trois Chefs à son secours : mais la division s'estant mise parmy eux ils furent défaits par les ennemis. C'est pourquoy il envoia un autre Chef nommé Pierre le Notaire avec de nouvelles troupes,

par

Digitized by Google

par le moyen desquelles il gagna une grande bataille sur les Perses. Et au lieu que l'Armée n'avoit esté gouvernée auparavant que par des Comtes, il y établit Zithas pour Viceroy, auquel il envoia quatre mille hommes pour la défendre contre les Perses & contre les Tzaniens voisins de l'Armenie, qui s'estant joints avec les Perses avoient esté battus par les Romains. Se voyant vaincus, il s'assujettirent non seulement à Iustinien, mais aussi à Iesus Christ, embrassant la foy & quittant l'idolatrie. L'Empereur leur bâtit une Eglise dans le lieu appelé Callinicon, & leur bâtit des chateaux en divers endroits où il mit des garnisons, non tant pour garder leur pays que pour les civiliser & leur apprendre les mœurs Romaines. Un Roy des Hérules nommé Gretas vint à C. P. pour se faire instruire en la religion Chrestienne, de laquelle il fit en suite profession, & se fit baptizer avec tous les siens. Les Perses estant ainsi puissamment assaillis eurent recours aux Huns & les priérent de les secourir. En effet ils leur envoiérent vingt-mille hommes. Mais comme ils estoient en marche, une Reyne veuve nommée Bareza alla au devant avec une armée puissante, les défit, prit leurs Chefs prisonniers, qu'elle envoia à l'Empereur, & traitta alliance avec luy.

An 528. de N.S.

Zithas embrasse la foy.

Gretas aussi Roy des Hérules.

Cédrene.

Bareza Reyne.

Il n'y avoit que deux ans & demy que la ville d'Antioche avoit esté presque toute ruinée par un tremblement de terre, lors qu'il en survint un autre qui dura une heure entiére avec un horrible mugissement, & qui la réduisit à la mesme calamité, dans laquelle il y eut pres de cinq mille personnes qui furent accablées. Le reste des habitans se sauva dans les lieux voisins. Justinien donna beaucoup d'argent pour rebatir la ville & pour en reparer les ruines, & changea son nom en celuy de Theopole. Nicephore au liv. 17. ajoute que les habitans voyant qu'à toute heure ils estoient menacez de perir, un saint homme leur conseilla de mettre chacun sur la porte de sa maison cette priére, *Iesus Christ demeurez icy debout avec nous*, & qu'y ayant mis cette inscription le tremblement cessa. Cette pauvre ville a esté plusieurs fois affligée de

Antioche affligée encore d'un tremblement de terre.

Digitized by Google

An 528. de N.S. cette épouvantable calamité. Sur quoy nous avons à adorer les jugemens de Dieu qui sont un grand abyme.

An 529. de N.S.

L'an 529. de N.S. le 2. de l'Empereur Iustinien, le 3. d'Athalaric Roy d'Italie, sous le Consulat de Cæcina Decius Basilius le Ieune. Cycl. Sol. 6. & Lun. 17. le 3. de Felix 4. le 18. de Childebert, de Clotaire & de Thierry Rois de France.

Code Iustinien. CEtte année fut remarquable par le Code qui porte le nom de Iustinien parce qu'il fut achevé & publié par son ordre le 16. d'Avril. Il avoit choisy Tribonien, Theophile, Dorothée, Theodore, Isidore, Thallelée, & Cratin, qui estoient les plus habiles Iurisconsultes de son Empire, pour compiler & composer un Code de trois autres qu'il y avoit auparavant, qui estoient le Gregorien, l'Hermogenien & le Theodosien, en y retranchant les choses qu'ils trouveroient estre superflues ou n'estre pas à propos, & défendit qu'on ne se servist plus d'autre Code que du sien. Puis que nous sommes sur le sujet de ses Constitutions, il sera bon de mettre icy briévement tout de suite ce qu'il a fait là dessus durant le reste de son Empire. L'année d'apres celle-cy, il donna charge à ces mesmes hommes de recueillir toutes les loix & ordonnances qu'ils pourroient trouver des livres & des Ecrits presque innombrables de tous les Iurisconsultes qui avoient esté depuis douze cens ans avant eux ; de les mettre

Digitized by Google

sous de certains titres & les arranger en un bon ordre qui fust aysé à comprendre. Ils y travaillérent donc, & dans l'espace de trois ou quatre ans ils firent les cinquante livres des *Digestes* qu'ils nommérent *Pandectes* d'un certain mot grec qui signifie *qui comprend tout*, parce qu'ils avoient compris là dedans tout ce qu'ils avoient pû ramasser d'ailleurs touchant le Droit. Puis de ces Pandectes il fit tirer ses quatres livres des *Institutes* ou *Institutions*, qui sont si célébres pour l'instruction de ceux qui se veulent appliquer à l'estude du Droit: lesquelles il fit publier le 21. de Novembre de l'an de son 3. Consulat, c'est à dire de l'an 533. de N. S. L'année suivante il fit encore publier son Code auquel il fit ajouter des Constitutions de plusieurs Princes, lesquelles on avoit jugé dignes d'y estre inserées. Depuis encore, comme tous ces livres de Droit ne remedioient pas à tous les nouveaux faits qui survenoient tous les jours, on fut obligé de faire encore d'autres Constitutions, que les Grecs nommérent Νεαραί, & les Latins *Novellæ*, c'est à dire *Nouvelles*; & pour montrer qu'on les devoit observer aussi exactement que les autres, elles furent aussi appelées Authentiques. Tous ces Ecrits furent faits en Grec, parce qu'ils avoient esté dressez à Constantinople, où la langue Grecque estoit la vulgaire, & en faveur de l'Empire de Justinien, en la pluspart duquel on parloit communément Grec; & depuis ils ont esté traduits en Latin. Entre ces doctes hommes qui ont composé ces livres, Tribonien tenoit le premier lieu, comme le plus capable. Procope le louë fort pour sa Science, son humanité & son travail infatigable, mais il le blame d'une vilaine avarice. Suidas dit qu'il estoit Gentil ou plutost impie, & qu'il tâchoit de persuader à Iustinien qu'il ne mourroit point, mais qu'il seroit élevé au ciel, & que l'amour de l'argent luy faisoit vendre la Iustice: mais qu'il couvroit ses défauts par la douceur de ses mœurs & par l'excellence de sa doctrine. Procope nous dit aussi que Tribonien avoit pour second en son ouvrage le Patrice Iean qui estoit aussi diffamé par ses rapines & ses cruautez. Il ne faut point trouver étrange si l'Empereur qui avoit de tels

An 529. de N.S.

Les Pandectes & Digestes.

Les Institutes.

les Nouvelles.

Tribonien.

Iean Patrice.

Digitized by Google

An 529. de N.S. Conseillers, avoit de la pente pour l'avarice. Il autorisa son Code par un Rescrit qu'il addressa à Mennas Préfet du Prétoire. Il y a eu des envieux de la gloire de Justinien qui l'ont voulu décrier, disant qu'il estoit malséant à un homme qui ne savoit pas lire & lequel pour cette cause on appeloit ἀναλφάβητος de se mesler de faire tant de Régles de droit. Mais ceux qui en ont ainsi parlé l'ont fait par envie & par calomnie. Car quoy que peut-estre il ne fust pas des plus avancez dans la connoissance des langues & des sciences humaines, si est-ce qu'il estoit fort sage & prudent, qu'il entendoit & prattiquoit fort bien l'art de regner, & qu'il écrivoit elégamment & en bons termes, comme on le peut recueillir de l'Epitre du Pape Vigile, & du témoignage d'Eustache qui a écrit l'histoire de ce tems-là au commencement du Siécle suivant. Aussi est-il certain qu'il aymoit les gens savans, qu'il se plaisoit à faire regner la Justice, & qu'il estoit zélé pour la religion Chrestienne. De sorte qu'en toutes ces choses & dans les Constitutions de droit qu'il a eu soin de faire dresser & publier, il n'a rien fait qui ne fust tres-convenable à la dignité d'un Grand Empereur comme il estoit. Pour faire bien enseigner les lettres & les sciences humaines, & sur tout le Droit, & pour faire que tout son Empire fust regy selon ses Loix & ses ordonnances, il institua trois célébres Universitez principales, savoir à Rome, à Constantinople, & à Berith en la Palestine.

Calomnie contre Iustinien.

2. Concile d'Orange.

Cette année se tint le 2. Concile d'Orange, où Césaire d'Arles présida. Ce qui fait voir clairement que ceux-là se sont trompez qui l'ont mis ou sous le Pape Leon ou sous Hilaire; parce que Césaire n'estoit pas encore Evesque du vivant de ces Papes. Ce Concile s'assembla à Orange à l'occasion de la dédicace d'une Eglise, qu'y avoit batie Liberius, à qui Theodoric avoit donné la Préfecture des Gaules un peu avant sa mort. Les Canons qui y furent dressez furent tous sur le sujet de la Necessité & de l'Efficace de la Grace, & de la Maniére qu'elle agit sur la volonté de l'homme, contre la doctrine des Pélagiens & des Demipelagiens, qui semoient par tout les Ecrits

Contre les Pelagiens & Demipélagiens.

& la

Digitized by Google

& la doctrine de Fauste Evesque de Rhiez, & qui tâchoient à couvrir de blâme la doctrine de S. Augustin & de ceux qui la suivoient. Les Péres donc de ce Concile firent 25. Canons sur ce sujet, qui sont excellens, où ils expliquent clairement & fortement la question, presque toûjours par les paroles mesmes de S Augustin, & montrent que la volonté de l'homme estant corrompue par le peché est impuissante à faire le bien, & que pour le faire il faut que la Grace du S. Esprit y opere puissamment; que bien qu'elle meuve & porte la volonté au bien, elle luy laisse sa liberté toute entiére; qu'elle est efficace, gratuite & nécessaire pour toutes les bonnes œuvres, soit dans le commencement, soit dans le progres, soit dans la perfection; que bien que les hommes faisant la volonté de Dieu veuillent faire ce qu'ils font, c'est pourtant par la volonté de Dieu & par « l'inspiration du S. Esprit qu'ils le font. Dans le dernier Canon, « ils disent que tous ceux qui ayant esté baptizez ont receu « la grace par le baptesme, peuvent & doivent accomplir les « choses qui appartiennent à leur salut, J. C. les aydant & opé- « rant avec eux, pourveu qu'ils veuillent travailler fidélement; « & que non seulement ils ne croyent pas qu'il y ait des hom- « mes prédestinez au mal ou au peché par la volonté de Dieu, « que plutost s'il y en a qui veuillent croire un si grand mal, ils « leur denoncent anathéme avec toute détestation. Non seulement tous les Evesques de ce Concile signérent ces Canons, mais aussi le Préfet Liberius, Syagrius, Opilio, Pantagathus, Dieudonné, Cariatton, Marcel & Namatius, qui estoient tous hommes Illustres d'entre les Laïques. Le Pape Boniface approuva puis apres la doctrine de ce Concile par une lettre qu'il écrivit à Césaire. Le savant Jesuite Sirmond montre qu'on doit aussi mettre en cette année le 2. Concile de Vaison, où il y avoit dixhuit Evesques, & où Césaire d'Arles à signé aussi bien qu'au précédent. On y fit six ou sept Canons: car les uns en mettent plus & les autres moins. Le 1. défend aux Prestres & aux Diacres de recevoir le Chresme que de leurs Evesques propres. Le 2. ordonne aux

An 529. de N. S.

Les fidéles peuvent accomplir ce qui appartient à leur salut.

Concile de Vaison.

Digitized by Google

An 529. de N. S. aux héritiers de payer les oblations que leurs parens défunts ont légué aux Eglises. Le 3. ordonne de ne rien prendre pour ensevelir les morts. Le 4. donne aux Prestres la puissance de prescher, ou s'ils ne peuvent prescher, que les Diacres lisent & récitent quelques homelies des saints Péres. Le 5. ordonne de dire le *Kyrié éléison* dans toutes les Eglises. Le 6. qu'on y dise le *Sanctus, Sanctus, Sanctus*. Et le dernier ordonne, Qu'à cause « que non seulement dans le Siége Apostolique, mais aussi par « tout l'Orient & en toute l'Afrique & l'Italie, à cause des hé- « rétiques qui blasphément que le Fils de Dieu n'a pas toûjours « esté avec le Pere, mais a commencé d'estre en temps, on « chante le, *Gloire soit au Pere, au Fils & au Saint Esprit, & comme* « *il estoit dés le commencement*, & qu'on en fasse de mesme dans toutes les Eglises. Ces derniers Canons montrent que ces coutumes n'avoient pas esté observées jusques icy dans les Eglises Gallicanes, mais qu'elles commencérent à y estre introduites en ce temps-cy.

Mort de S. Fulgence, ses qualitez & ses Ecrits. Nous avons veu en l'an 522. comme S. Fulgence fut remis en son Eglise de Ruspe laquelle il conduisit avec grande louange, jusques à ce que se sentant cassé de corps, il se retira quelques mois avant sa mort dans le Monastére qu'il avoit fait batir sur un rocher au milieu de la mer. 70. jours avant que rendre l'esprit il fut travaillé de griéves douleurs, au milieu desquelles il disoit *Seigneur donnez moy patience en ce monde & faites moy misericorde en l'autre.* Il fit venir les Clercs & les Moynes de son diocése aupres de son lit, où il les exhorta à leur devoir avec une merveilleuse force d'esprit. Il distribua aux pauvres tout l'argent qui estoit entre les mains de son Oeconome, & apres avoir donné sa benédiction à tous les assistans, il rendit son ame à Dieu, les uns disent le dernier jour de Novembre, de cette année, les autres le 1. de la suivante ou de la 533. apres avoir vécu 65. ans. Incontinent apres sa mort, les Maures ravagérent le territoire de Ruspe & pillérent la ville & l'Eglise, de mesme que les Vandales firent à la ville & à l'Eglise de Bonne tost apres la mort de S. Augustin leur Evesque decedé cent

cent ans ou environ avant Fulgence,qui suivit & qui défendit si bien sa doctrine qu'il fut nommé *l'Augustin de son siécle*. Il a laissé quantité de beaux Ecrits, dont les uns sont péris par l'injure du temps,& les autres sont imprimez,qui témoignent sa science,son zéle & la dextérité de son esprit.Il ne nous reste que dix de ses Sermons sur divers sujets. An 529. de N.S.

Du temps de S. Fulgence fleurissoit l'Abbé Eugippius Africain,qui composa deux Tomes, qu'il intitula *Thresors de Saint Augustin*, lesquels il addressa à la Vierge Proba. Dans le premier, il recueillit tous ce que ce S. Evesque avoit écrit des matiéres les plus difficiles de la Theologie, comme de l'Ame, de la Charité, de la Resurrection, du Jugement, de la Vie & de la mort éternelle. Dans le second il mit les principaux argumens dont S. Augustin s'estoit servy contre les Manichéens, les Donatistes, les Ariens & les Pelagiens. A la fin il y a une homilie imparfaite de S. Fulgence de l'amour de Dieu & du Prochain & une Epitre sur le mesme sujet. Au mesme temps estoit aussi Pierre le Diacre,car il écrivit un livre *de l'Incarnation & de la Grace de Jesus Christ*,qu'il dédia à S.Fulgence & aux autres Evesques d'Afrique, Et ce livre a esté imprimé entre les œuvres de ce S.Evesque,Ferrand aussi Diacre de Carthage écrivit au mesme temps une Exhortation au Comte Reginus, un Abbrége des Sacrés Canons & quelques Epitres. Nous aurons encore occasion d'en parler dans l'an. 534.

Eugippius Abbé, ses Ecrits.

Pierre le Diacre.

Ferrand Diacre.

Vers la fin du siécle précédent nous avons commencé de parler de S.Benoit Chef des Moynes, qui se rendit célébre dans le desert de Sublaque à 40. milles de Rome, & qui eût plusieurs Disciples ; & entre les autres S. Maur, qui aussi fonda plusieurs maisons de Moynes. Fauste Moyne du mesme ordre en a écrit la vie au commencement du siécle suivant Jusques icy le Diable estoit encore adoré sur le Mont Cassin en Italie dans un vieux Temple dédié à Apollon. On dit que cette année Benoit l'en chassa & y bâtit des Oratoires sous le Nom de S.Martin & de Saint Jean. Ce fut en ce lieu qu'il fonda son Ordre & qu'il y dressa des Régles de la façon de vivre que devoient observer

S.Benoit bâtit des Oratoires sur le Mont Cassin & y dressa sa Régle. S. Maur

Digitized by Google

An 529. de N.S. les Moynes, ausquels il préscrit le manger & le boire par poids & par mesure, & les austéritez ausquelles il les assujettissoit. C'est luy proprement qui a dressé une certaine Régle estroitte pour y astreindre ceux qui embrasseroient son ordre; lequel se répandit en peu de temps presque par toute l'Europe. La dévotion fut si grande à fonder des Maisons de ces Moynes, que les Rois, les Princes, les Nobles & les peuples donnérent d'abord leurs biens pour cet usage: sur tout depuis que la créance du Purgatoire se fourra dans leurs esprits, comme cela est arrivé depuis la fin de ce siécle. A quoy les Moynes particuliérement ont contribué tout ce qu'ils ont pû, voyant que cette doctrine leur estoit si profitable.

des Moynes.

Nicet Evesque de Tréves.

Grégoire de Tours récite qu'un Moyne fort célébre nommé Nicet fut fait Evesque de Tréves par l'ordre de Thierry Roy de Mets. En effet cet Evesque se signala par sa science, sa pieté & sa hardiesse à reprimer les vices & les excés du Roy & de sa Cour. Il y a une lettre de Mappinius de Rheims à Nicet de Tréves, où il paroit qu'il avoit excommunié plusieurs personnes pour avoir contracté des mariages incestueux, & entr'autres de ceux qui épousoient leur Niece ou leur Tante: parce qu'il y en avoit plusieurs en ce temps là qui se donnoient cette licence contre la défense expresse de la Parole de Dieu.

L'an. 530.

Digitized by Google

L'an 530. de N.S. le 3. de l'Empereur Iustinien, le 4. d'Athalaric Roy d'Italie, sous les Consuls Posthumus Lampadius & Orestes. Cycl. Sol. 7. & Lun. 18. le 4. de Felix 4. le 19. de Childebert, de Clotaire & Thierry, Rois de France.

An 530. de N.S.

Hilderic Roy des Vandales en Afrique est emprisonné.

Procop. liv. 1. de la Guerre des Perses

Par Gilimer qui est fait Roy.

IL y avoit sept ans qu'Hilderic Roy des Vandales regnoit en Afrique. Il estoit d'un esprit doux, qui aymoit la paix, & qui avoit eû guerre contre les habitans du pays desquels il avoit receu quelque disgrace. Il avoit un parent nommé Gilimer fils de Genson descendu de Genseric, qui estoit homme de guerre, vaillant, prudent & adroit, & qui portoit envie à Hilderic de ce qu'il vivoit si long temps, parce qu'il luy devoit succeder. Il commença ses prattiques contre luy, & l'accusa parmy les Vandales d'intelligence avec Iustinien & de vouloir livrer leur nation & l'Afrique à sa discretion. Les Vandales ajoutant foy à ces calomnies, creérent Gilimer pour leur Roy dans l'Afrique & mirent Hilderic en prison avec ses deux freres Amer & Evagene. Justinien en estant averty, envoya des ambassadeurs à Gilimer, & luy écrivit pour luy remontrer l'atrocité de son crime, & l'exhorter à attendre patiemment la succession du Royaume qui le regardoit, & qui luy seroit bien plus glorieuse si elle luy arrivoit par une voye innocente. Gilimer fit réponse & renvoya les ambassadeurs sans donner aucune satisfaction;

Digitized by Google

An 530. de N.S. au contraire, il resserra Hilderic plus étroittement avec son frere Evagene, & leur fit dire par raillerie qu'ils s'allassent plaindre à Justinien, & qui pis est il fit crever les yeux à Amer leur frére. L'Empereur sachant tout cela, renvoya l'année suivante d'autres ambassadeurs & écrivit à Gilimer une lettre encore plus forte que la premiere, le priant de luy envoyer Hilderic & ses freres, & le menaçant de rompre avec luy s'il ne luy accordoit sa demande. Gilimer luy fit réponse que le peuple l'ayant étably pour Roy il sauroit bien se maintenir, & que si Justinien luy vouloit faire la guerre, il avoit des forces suffisantes pour se défendre. Cela obligea l'Empereur à chercher les moyens de jetter la guerre dans l'Afrique, comme nous le verrons en l'an 532. & 533.

Justinien se resout de luy faire la guerre.

Elle continuë en Perse.

Procope l. 1. de la guerre des Perses.

Elle continuoit toûjours contre les Perses, qui avoient esté battus en diverses rencontres & batailles par Belisaire Chef de l'armée Romaine. Elle devînt temeraire par les heureux succés qu'elle avoit euë. Car un jour elle hazarda une bataille si mal à propos, qu'encore qu'elle combattist avec toute la valeur imaginable, les Perses gagnérent le champ de bataille. Cette victoire leur couta si cher que leur Roy Cabades fit mourir le Général qui l'avoit gagnée, à cause de la perte qu'il y avoit faite de ses meilleurs hommes. Justinien pour se fortifier contre un si puissant ennemy fit alliance avec les Arabes, les Ethiopiens, les Homérites, les Blemiens & les Nabatheens, pour les obliger à se joindre avec luy contre les Perses. Il donna aux Nabatheens des terres labourables voisines du Nil, & les retira des campagnes steriles de l'Oasis qu'ils habitoient auparavant. Mais il leur fit un bien sans comparaison plus grand en les delivrant de l'Idolatrie dans laquelle ils estoient plongez de temps immémorial, & les amenant à la foy Chrestienne.

Les Nabatheens embrassent la foy.

Les Samaritains sont punis de leur revolte & cruauté.

Procope.

Cette année l'Empereur fit chatier les Samaritains à cause de leur revolte & cruauté. C'estoit des vrais Iuifs qui furent nommez Samaritains parce que sous l'Empire de Zénon ils s'estoient saisis de la ville de Neapolis batie sur la

montagne

Digitized by Google

montagne de Samarie ou de Garizim d'autre fois. Ils persé- An 530.
cutérent les Chrestiens, pillérent les Eglises, massacré- de N S.
rent les Evesques & les Prestres & profanérent les choses saintes. Zénon y ayant envoyé des troupes chassa les Samaritains de la montagne, la rendit aux Chrestiens, y fit bâtir une Eglise, la fit environner d'une muraille & y mit une forte garnison pour la garder. Ils souffrirent cela, ne pouvant l'empescher. Mais sous l'Empire d'Anastase ils surprirent la Montagne, & tuérent tous les soldas & les Chrestiens qu'ils y trouverent. Cette cruauté fut encore punie par un Lieutenant de l'Empereur nommé Procope de la ville d'Edesse, qui prit ces rebelles qui s'estoient emparez de la forteresse & les fit mourir. Du temps de Justinien ils se firent Chrestiens, ou firent semblant de l'estre : tellement que l'Empereur se contenta de bien munir la forteresse contre les rebelles. C'est ce qu'en recite Procope, qui doit estre crû en cecy plus que personne : parce que non seulement il estoit de ce mesme temps; mais aussi n'estoit pas fort éloigné de la Palestine, veu qu'il estoit avec Belisaire dans la guerre des Perses. Mais Cyrille qui a écrit la vie de Saint Sabas, y récite que les rebelles ayant ramassé une multitude tres-grande de Samaritains ils établirent sur eux un Roy nommé Julien; avec lequel ils firent des desordres épouvantables, brulérent les Eglises qui estoient à l'entour de Samarie, pillérent les vaisseaux sacrez, & massacrérent les Chrestiens & principalement les Prestres. Il ajoute aussi qu'un Comte nommé Arsenius estant venu à C. P. persuada à l'Empereur que les habitans de la Palestine avoient porté les Samaritains à leur rebellion : que cela avoit obligé l'Empereur d'y envoyer des gens de guerre pour chatier toute la province. L'Evesque de Jérusalem en estant averty & apprehendant le malheur qui alloit tomber sur tout le pays & particuliérement sur son Diocése, pria & conjura l'Abbé Sabas de vouloir aller à Constantinople pour détromper l'Empereur.

Ils se font Chrestiens.

P 3 Cyrille

Digitized by Google

An 530. de N. S. Cyrille raconte que bien que l'Abbé fust fort vieux & cassé il entreprit le voyage, & arrivant en Cour, il y fut receu comme un Ange du Ciel par Justinien & par l'Imperatrice Theodora, qui luy firent des honneurs extraordinaires ; estant tout ravis d'avoir veu sur sa teste, comme on avoit déja veu autrefois, une Couronne d'or, lumineuse & toute brillante de pierreries. Theodora le supplia, dit-il, de vouloir obtenir de Dieu par ses priéres qu'elle pûst avoir un fils. Mais il n'en voulut rien faire; disant, Dieu ne permettra point qu'il sorte aucun fruit d'elle, de peur qu'il ne soit gâté comme elle de l'erreur de Sévére ; lisant ainsi dans le cœur de cette Princesse qu'elle estoit Eutychienne. Cependant Sabas obtint de Justinien non seulement ce qu'il demandoit pour les peuples de la Palestine, & des Edits sévéres contre les Samaritains & contre les rebelles, mais aussi il receut des libéralitez immenses pour faire bâtir des hospitaux pour les pauvres & les pélerins, des forts pour la défense des Monastéres, & sur tout un Temple en l'honneur de la Vierge, qui estoit un des plus somptueux du Monde, soit pour la grandeur des colomnes, soit pour la hauteur de la voute, soit pour la richesse des marbres, soit pour la largeur des vestibules. Il fit encore bâtir d'autres Basiliques, une pour les Laziens, une pour les Ibériens, une sur le mont des Olives, & une sur le mont de Sinaï sous le Nom de la Vierge ; une encore à la fontaine d'Elisée, deux à Betlehem, & une sur la montagne de Garizim, qu'il fit fortifier en sorte qu'elle estoit hors de surprise. Sabas ayant obtenu tout ce qu'il desiroit & beaucoup au delà, retourna à Jérusalem. L'année suivante il remit son ame entre les mains de Dieu, le 5. Décembre, apres avoir vécu 92. ans. Apres sa mort il fit encore quantité de miracles. C'est ce qu'en récite Cyrille qui dit avoir esté son disciple, & qui a écrit sa vie, où parmy quelques circonstances véritables de l'Histoire, il y entremesle mille choses controuvées à plaisir & qui surpassent toute creance, pour louër son Héros : tellement que c'est plutost un Roman Ecclésiastique qu'une histoire véritable, & qu'on n'y doit rien appuyer de certain que

Faits miraculeux de S. Sabas.

Mort de S. Sabas.

Cyrille Auteur fabuleux

Digitized by Google

que ce qui est récité par d'autres historiens du mesme tems ou à peu pres. An 530. de N S.

Félix IV. mourut le 12. d'Octobre, apres avoit tenu le Siége de Rome, 4. ans, 2. mois & 18. jours. On ne lit point qu'il se soit signalé que parce qu'il bâtit la Basilique de S. Cosme & de S.Damien, répara celle de S.Saturnin Martyr qui avoit esté brulée, & enrichit de marbres & d'œuvres de macquetterie l'Eglise de S. Estienne premier Martyr. En deux ordinations qu'il fit il crea 55. Prestres (d'autres n'en disent que 15.) 4. Diacres & 29. Evesques. On luy attribue une Epitre écrite à tous les Evesques sur ce qu'on ne doit faire le service divin que dans les Eglises consacrées par de certaines cérémonies. Mais cette Epitre est manifestement supposée, comme le Docte Blondel l'a fait voir clairement dans sa Censure des Epitres Décrétales. *Mort de Félix IV.*

Le Siége de Rome ne vaqua que trois jours durant lesquels il y eut tres-grande division & contestation entre le peuple, le Clergé & le Sénat, les uns en voulant un & les autres un autre. Ce qui fit que l'un des partis s'estant assemblé dans la Basilique de Jule y installa au plutost Boniface II. Romain de naissance, mais fils d'un pére Got, nommé Sigivulte. Mais comme le Sénat ne s'accordoit pas avec le peuple & qu'il y avoit de la division dans le Clergé, ceux qui n'agréoient point Boniface s'assemblérent dans la Basilique de Constantin & creérent Pape le Diacre Dioscore. Il ne garda cette dignité que dix-huit jours; au bout desquels il ne fut pas malaisé à Boniface de réunir & ramener à luy ceux qui ne le vouloient pas reconnoitre auparavant. Il ne se contenta point de jouïr ainsi paisiblement de son siége, mais aussi il excommunia Dioscore & prononça anathéme contre luy apres sa mort, l'accusant de Simonie. Cette action, qui ne pouvoit provenir que d'un desir excessif de vengeance, fut trouvée si mauvaise par Agapet Successeur de Boniface, qu'il donna l'absolution à Dioscore & qu'il le rétablit dans la communion de l'Eglise, comme nous le verrons dans la suite. *Auquel succeda Boniface II. avec grande division.* *Il excommunie Dioscore apres sa mort.* Anastase Bibliothecaire.

L'an 531.

An 531. de N.S.

L'an 531. de N.S. le 4. de l'Empereur Iustinien, le 5. d'Athalaric Roy d'Italie, le 1. an d'apres le Consulat de Lampadius & d'Orestes, Cycl. Sol. 8. & Lun. 19. le 1. de Boniface 2. le 20. de Childebert, de Clotaire & de Thierry Rois de France.

Boniface nomme Vigile pour son Successeur.

Anastase Bibliothecaire.

Mais cela ne tint point.

LE Pape Boniface ayant veu les troubles & les inconveniens arrivez en son élection, pour éviter qu'il n'en arrivast un semblable apres sa mort, convoqua un Synode d'Evesques à Rome où il fut resolu que Boniface se créeroit un Successeur. Suivant cela, il nomma le Diacre Vigilius pour luy succéder. Le Pape Sylverius en sa 2. Epitre reproche à Vigile d'avoir brigué cette nomination. Boniface la fit souscrire, par tous les Evesques assemblez en Synode, devant le Sepulcre de S.Pierre, pour la rendre plus ferme & plus authentique. Cela estoit contre les Canons qui défendent ces sortes d'élection, qui en ostent la liberté dont le peuple & le Clergé jouissoient, & qui ouvrent la porte au chois des parens & des amis de ceux qui nomment. Aussi cette nouveauté fut rompue par un autre Synode qui se tint bientost apres, où Boniface fut obligé d'y reconnoitre sa faute, d'y bruler l'arresté qu'il avoit fait faire dans son premier Synode, & de s'y confesser criminel de léze Majesté, *reum Majestatis* : parce qu'il l'avoit fait pour frustrer le Roy d'Italie du droit qu'il prétendoit d'avoir

Digitized by Google

voir dans l'élection de l'Evesque de la Ville, au moins pour la confirmer ou pour la rompre. Voila comme les Synodes ou Conciles dans lesquels le Pape mesme a présidé se contredisent & détruisent les Arrestez les uns des autres. Boniface mourut incontinent apres, n'ayant tenu le Siége qu'un an & deux jours. Il bâtit une Eglise magnifique en l'honneur de S. Michel : car le Pape renouveloit & avançoit fort cette vieille erreur du service des Anges qu'il fourroit parmy les Chrestiens. Nous ne parlons pas icy de l'Epitre qu'on luy attribue d'avoir écrite à Eulalius prétendu Evesque d'Alexandrie, sur la reconciliation de l'Eglise de Carthage, qu'on vousist avoir esté separée de la Romaine il y avoit plus de cent ans : parce qu'elle est manifestement supposée, comme le Cardinal Baronius l'a prouvé, & plusieurs autres le reconnoissent apres luy. Cependant elle a esté produite il y a plus de six cens ans par les flatteurs du Siége de Rome pour prouver sa Souveraine puissance, a esté alléguée par plusieurs en ces derniers tems pour cela mesme, est insérée dans les tomes des Conciles & dans les Décrétales, & est rapportée par le Decret & reconnue par le Pape Gregoire XIII. en son Edition page 89. C. *Ad hoc*, 7. en ces mots, *Ce chapitre se lit en mesmes paroles dans l'Epitre de Boniface à Eulalius.* Les brigues & les contestations furent si violentes apres la mort de Boniface, que le Siége fut vacant plus de deux mois, & qu'on ne pût luy donner de Successeur que le premier jour de l'année suivante.

An 531. de N. S.

Conciles qui se contre-disent.

Mort de Boniface II.

De son Epitre à Eulalius

En ce tems il se tint aussi un Synode à Toléde sous le regne de Theudis, dit Isidore de Seville, ou sur la fin du regne d'Amaury, disent les autres. Ce Synode dressa peu de Canons pour le réglement de la discipline. Le 1. ordonne que ceux qui avoient esté asservis dés leur enfance à estre Clercs, fussent mis en leur liberté, si puis apres ils vouloient se marier. Et il est ordonné de mesme des Moynes, que quand ils auroient atteint l'âge de dix-huit ans, on leur demandast si c'estoit leur volonté de demeurer ainsi, & non point avant cet âge ; & que les Diacres ne fussent

2. Concile de Tolede.

An 531. de N.S. point receus en cette charge avant l'âge de 25. ans. Le 2. Canon ordonne qu'aucun Clerc depuis le degré de Soudiacre ne demeurast avec une femme, soit qu'elle fust libre, soit qu'elle fust serve. Dans ce Synode il n'y avoit que sept Evesques, entre lesquels présidoit Montanus Archevesque célébre pour sa doctrine; duquel on a deux Epitres, l'une à l'Eglise de Palence, & l'autre au Moyne Thuribius. Ce Prélat fut accusé d'impudicité, & l'on dit qu'il se justifia en tenant long-tems des charbons ardens dans son aube sans qu'il y parust. Juste Evesque d'Urgel qui a écrit sur le Cantique des Cantiques estoit aussi l'un des Prélats qui assistérent au Concile de Tolède.

Montanus Archevesque de Tolede.

Iuste d'Urgel.

Sédition à C. P.

Procope liv. 1. & Chronique de Marcellin.

Dés le commencement de cette année il estoit arrivé une fort grande sédition à Constantinople, qui dura plusieurs jours, ayant esté excitée & fomentée par Hypatius Patrice & par Pompeius & Probus Cousins germains, qui estoient neveux ou petis fils de l'Empereur Anastase, & qui espéroient se remettre si bien dans la grace du peuple qu'ils pourroient se saisir de l'Empire. En effet, apres que Justinien eust esté renfermé quatre jours dans son Palais sans en oser sortir, le cinquiéme les peuples mutinez proclamérent Hypatius Empereur, & luy mirent un colier d'or au cou, au lieu d'un diadéme autour de la teste. Comme il s'avançoit vers le Palais pour s'en emparer, Justinien épouvanté se préparoit à s'enfuir : mais il fut retenu par l'Impératrice, qui luy conseilla de tenir bon contre ces rebelles. Ce conseil réussit : car Belisaire & Mundus, ou Narses, vinrent si à propos à son secours, qu'ils repoussérent les mutins, prirent Pompeius & Hypatius, que l'Empereur fit éxecuter aussi tost, leur trahison estant trop énorme pour pouvoir obtenir grace, & grande quantité de séditieux furent tuez sur la place. Dans cette sédition on mit le feu au Prétoire & à quantité d'autres édifices, l'Hospital de Samson y fut reduit en cendres & tous les malades qui y estoient furent brulez. Les Moynes ne manquérent point de se méler bien avant dans ce tumulte à leur ordinaire : car ils arrachérent des prisonniers d'entre les mains des Officiers de la Justice. Le meurtre y fut

Avec massacre

si grand

si grand qu'il y eut jusques à trente mille personnes de tuées, An 531 selon le récit de Procope. Pour appaiser le peuple l'Empereur de N.S. fut contraint de chasser Tribonien, Intendant des finances, & Jean le Cappadocien Préfet du Prétoire, parce qu'ils estoient extremement hays à cause de leurs rapines & violences. Mais comme ces émotions de peuples d'ordinaire ne sont que des feux de paille qui s'élevent bien haut & qui ne durent point, *Appaisée.* parmy lesquelles pourtant il est tres-dangereux de se mesler; quand la sédition fut appaisée, ils furent rappelez & furent au mesme crédit qu'auparavant. Justinien fit aussi rebatir les Eglises, les Palais & les édifices qui avoient esté brulez. Et pour empescher qu'à l'avenir il n'arrivast plus de semblable émeute il défendit aux habitans de faire le mestier d'armurier & de vendre des armes aux particuliers. Il ordonna aussi qu'on n'eust *Juifs & hérétiques flétris.* point esgard en justice aux dépositions faites par les Juifs & par les hérétiques contre les orthodoxes, & que les hérétiques n'auroient pas le pouvoir de recevoir ni hérédité ni legat.

Si l'on veut croire Cyrille, Auteur fort suspect dont nous *Origénistes.* avons parlé, les Origénistes se réveillérent en ce tems, se glissérent parmy les Moynes, principalement de la Palestine, & y fourrérent leurs erreurs. Mais un Anachoréte en fut retiré par une vision que luy fit voir Cyriaque un autre Moyne célébre. Car l'ayant pris par la main il le mena dans un lieu fort ténébreux & puant, où un feu épouvantable estoit allumé, dans lequel il luy montra Origéne, Nestorius, Apollinaire, Eutyches & Sévére : ce qu'ayant veu il ne manqua point d'abjurer aussi tost son hérésie. Mais n'est-ce pas plutost par des argumens tirez de la Parole de Dieu qu'il faut convaincre les erreurs, que par des fictions & visions de Moynes. De telle nature est encore ce que le mesme Cyrille récite de l'Abbé Sabas, qu'il frappa d'obscurité tres-espesse en plein midy des soldats qui estoient envoyez par des Origenistes pour tourmenter les Moynes. Par ces contes fabuleux de Visionnaires on peut juger de la vie de Sabas rapportée par Cyrille, que le Cardinal Baronius nous a voulu donner dans ses Annales.

Digitized by Google

An 531. de N.S. Vers la fin de cette année mourut Cabades Roy de Perse, apres avoir regné trente ans. Cosrohes son fils luy succéda qui en regna quarantehuit.

Cosrohes Roy de Perse succéde à Cabades.

Nous avons veu en l'an 521. que Thibaud, Gontaire & Clovaud fils du Roy d'Orleans Clodemir furent laissez entre les mains de Clotilde leur Ayeule qui prit un grand soin de leur éducation. Mais cette année Childebert leur Oncle Roy de Paris craignant qu'estant devenus grands ils ne se maintinssent en la succession du Royaume de leur Pére, les tira par finesse des mains de Clotilde, luy faisant accroire qu'il les vouloit faire declarer Rois, les mit entre celles de Clotaire Roy de Soissons, & luy persuada ou de les faire mourir, ou de les tondre & les mettre dans un Monastére. Clotaire fut si dénaturé & si cruel qu'il fit passer son espée au travers du corps du plus jeune nommé Thibaud. Gontaire son frére voyant cette inhumanité vint se jetter aux pieds de Childebert, qui estant touché de ses larmes pria Clotaire de luy sauver la vie. Mais ce Barbare luy reprocha que c'estoit luy mesme qui estoit l'Auteur de cette éxécution, & luy dit, que si par foiblesse il changeoit de résolution, il le tueroit luy mesme. Childebert effrayé de cette réponse repoussa son Neveu & l'abandonna à l'appetit sanguinaire de Clotaire, qui tua aussi ce jeune Prince. Le troisiéme, qui estoit Clovaud ou Clou, fut sauvé par des gens de guerre, qui le tirérent adroitement des mains de leurs Oncles. Pour éviter les effets de leur cruauté & ambition, quand il fut devenu grand, il se renferma dans un Monastére, où il se coupa luy mesme les cheveux. Childebert & Clotaire n'en apprehendant plus rien le souffrirent en cet estat, & luy donnérent des héritages pour vivre commodement. Apres avoir demeuré quelque temps dans un monastére de Provence il revint en France, & choisit pour sa demeure le village de Nogent, qu'on nomme aujourd'huy S. Clou, à deux lieuës au dessous de Paris, où il batit un Monastére qu'il donna avec tous ses biens à l'Eglise de Paris, où il vécut saintement. Il y fut enterré, & l'on y montre encore son tombeau

Childebert & Clotaire tuent leurs Neveus.

Greg. de Tours, & Aymoin.

Clou ou Clovaud fut sauvé.

avec

Digitized by Google

avec une ancienne inscription, & il a esté mis apres sa mort au nombre des Saints. An 531. de N. S.

L'an 532. de N. S. le 5. de l'Empire de Iustinien, le 6. d'Athalaric Roy d'Italie, le 2. d'apres le Consulat de Lampadius & d'Orestes, Cycl. Sol. 9. & Lun. 1. le 1. de Iean 2. le 21. de Childebert, de Clotaire & de Thierry Rois de France.

An 532. de N. S.

LA bonne intelligence à mal faire, que nous venons de voir, entre Childebert Roy de Paris & Clotaire Roy de Soissons, ne dura pas long-temps. Car Childebert s'estant associé de Theodebert son Neveu, alla faire la guerre à Clotaire. Clotilde, qui vivoit encore, fit tout ce qu'elle pût pour les mettre d'accord: mais n'en pouvant venir à bout, elle obtint par ses priéres à Dieu ce qu'elle n'avoit pû par son entremise entre les fréres. Car comme ils avoient tous deux rangé leurs armées, prestes à se donner bataille, il survint un si grand orage de pluyes, de gresles & de tonnerres, qui tomba sur le camp de Childebert, qu'il empescha le combat: & à l'opposite il n'estoit pas tombé une goutte d'eau sur le camp de Clotaire. Childebert ayant le cœur touché de cette merveille envoia offrir la paix à son frere, laquelle fut concluë entr'eux.

Guerre entre Childebert & Clotaire
Greg. de Tours l. 3.
Aymoin l. 2. c. 28.

Le siége de Rome ayant vaqué, comme nous avons dit, deux mois & demy, à cause des contestations, en fin le dernier jour de l'an 531. ou le premier de celuy-cy fut élû Iean II.

Iean II. Evesque de Rome.
Anastase Biblioth.

Digitized by Google

An 532. de N. S. de nom, né à Rome, appelé Mercure, fils de Projet, & tint la chaire trois ans. Les brigues avoient paru si évidemment dans l'élection des Papes précédens, & particuliérement de ce dernier, jusques à corrompre à force d'argent des Sénateurs pour donner leur voix, que le Sénat indigné de ces procédures honteuses, se vid obligé à en faire un Arrest que nous lisons au liv. 9. des Epitres de Cassiodore, dans la 15. & 16. en ces termes, *Quiconque se trouvera avoir promis quelque chose ou par luy-mesme ou par un autre, pour obtenir l'Evesché ou un Evesché, le Contract en soit tenu pour exécrable en toutes sortes. Et que celuy qui aura participé à une telle méchanceté n'ait aucune voix, soit reputé pour sacrilége & soit contraint de restituer ce qu'il aura receu par jugement du Iuge competant.* De plus le Sénat se sentit obligé d'en porter ses plaintes au Roy Athalaric, & le † Defenseur de l'Eglise Romaine s'y joignit, tellement que le Prince y employa son authorité pour donner plus de force à l'Arrest du Sénat, par une ordonnance addressée au Pape Iean mesme. *Le Defenseur*, dit-il, *de l'Eglise Romaine nous est n'aguére venu trouver avec larmes, & nous a remontré que comme il fut question d'élire un Evesque* de Rome, *quelques uns ayant espié la necessité du temps, par une tres-meschante machination, avoient tellement surchargé les facultés des pauvres par des promesses extorquées, que mesmes les vaisseaux sacrez, ce qui est éxécrable, en avoient esté exposez en vente au plus offrant. Et plus la chose est cruelle & criminelle, plus est ce une chose glorieuse de la retrancher par la pieté.* Et apres avoir fait mention de l'Arrest que nous venons de rapporter, il ajoute; *C'est pourquoy nous commandons que tout ce qui est contenu en cet Arrest soit observé & exercé en toutes maniéres, contre ceux qui en quelque façon, par quelques personnes interposées que ce soit, se seront mêlez dans ces abominables contracts.* Puis, apres plusieurs clauses particulieres tendantes à mesme fin, il conclud, *Nous voulons & ordonnons que cecy soit intimé ou donné à connoitre au Sénat & au Peuple par le Préfet de la Ville, afin que toute la Géné-*

Arrest du Senat contre les brigues.

& ordõnance du Roy sur ce sujet.

† C'estoit une charge ordinaire en ce tems-là dans les Metropoles ou grands Eveschez, pour défendre les droits de l'Eglise.

ralité

Digitized by Google

ralité connoisse que nous recherchons ceux qui sont contraires à la Majesté Divine pour les punir. Vous aussi faites-le savoir à tous les Evesques que par la grace de Dieu vous régissez. Et dans celle qu'il écrit au Préfet, il est dit, *Afin que ce bénéfice du Prince demeure fermement attaché dans le siécle présent & dans ceux qui sont à venir, nous ordonnons que tant nostre présente ordonnance que l'Arrest du Sénat soit proprement gravé dans des tables de marbre, & posez en témoignage public devant le Parvis de l'Apôtre Saint Pierre.* Comme cela tournoit à la louange de ce Roy, aussi certes estoit-il à la honte perpétuelle du Clergé. Que s'il y avoit une si grande corruption dés ce temps-là dans l'élection des Papes, on peut juger que ce n'estoit comme rien, au prix de ce qui est arrivé depuis & de ce qui s'y prattique aujourd'huy. On peut encore remarquer icy que le Senat de Rome faisoit des ordonnances pour régler le Clergé, & que le Pape mesme ne s'y opposoit pas. An 532. de N.S.

Tandis que le Roy Athalaric travailloit ainsi à Rome pour la paix de l'Eglise, l'Empereur Iustinien s'y emploioit aussi de son costé, & désirant de ramener les hérétiques à la droite foy il crût qu'il seroit bon de faire tenir une Conférence entre les Evesques Catholiques & ceux qui estoient du party de Sévére, qui estoient encore en grand nombre. Il fit donc venir à Constantinople cinq Prélats orthodoxes, entre lesquels furent Hypatius d'Ephése qui porta la parole & Demetrius de Philipes; & six des Sectateurs de Sévére, qui conférérent ensemble en deux séances, où assista Strategius Patrice de la part de l'Empereur pour empescher la confusion. Dans la premiére Session il sembloit que les Sévériens abandonnoient la personne d'Eutyches, ne le voulant pas justifier: mais ils soutinrent sa doctrine, & pour la maintenir alléguérent des passages tirez des livres de la Hierarchie de Denys qu'on disoit estre l'Areopagite. Hypatius leur répondit qu'il *leur estoit impossible de prouver que ces témoignages fussent de Denys, n'ayant esté connus d'aucun Ancien, ni d'Athanase, ni de Cyrille, qui n'eussent pas manqué s'ils les eussent connus de les alléguer contre Arius & Nestorius.* Les Hérétiques

Conference entre les orthodoxes & les Sévériens.

Des livres de Denys.

An 532. de N.S. ques ne pûrent rien repliquer à cette réponse, qui fait voir clairement que ces livres qu'on attribue à Denys Disciple de S. Paul, ne sont point du tout de luy, & qu'ils ont esté composez peu avant cette Conférence. Dans la seconde Session on traitta de la cause de Theodoret & d'Ibas : sur quoy les hérétiques se voyant pressez par la force de la verité, commencérent à user de calomnies & à persister en leur opiniatreté. L'Empereur voyant que la continuation de cette Conférence ne pouvoit pas apporter grand fruit, se contenta d'exhorter puissamment les Sévériens à rechercher & à embrasser le bien de la paix qu'il leur offroit, & apres cela les renvoya. Cette conférence paisible servit au moins à ramener Philoxene Evesque de Dulichie l'un deux à la droite foy, comme aussi plusieurs Clercs & Moynes qui s'en estoient détournez auparavant.

Peste. Procope. Une peste dangereuse commença cette année dans l'Ethiopie qui se communiqua dans l'Orient, d'où elle passa dans l'Occident. Elle fut si grande en divers lieux qu'elle deserta des villes entiéres.

Paix avec les Perses. Marcellin. La guerre avoit duré quatre ans entiers entre les Romains & les Perses avec grande chaleur : mais les uns & les autres commencérent à s'en lasser. Cosrohes Roy de Perse desiroit passionnément la paix, afin de s'affermir en son Royaume dont il avoit pris possession depuis un an. Justinien la souhaittoit aussi, parce qu'il avoit envie de jetter la guerre dans l'Afrique, où il avoit de grandes intelligences contre Gilimer. De sorte qu'il ne fut pas malaysé d'amener ces deux puissans Monarques à un Traitté de paix. Elle fut donc traittée & conclue par le moyen de Rufin & d'Hermogene Maître des Offices de la part de l'Empereur: & des présens magnifiques furent envoyez de part & d'autre pour en faire la ratification.

Digitized by Google

L'an 533. de N. S. le 6. de l'Empereur Justinien, le 7. d'Athalaric Roy d'Italie, le 22. de Childebert, de Clotaire, & de Thierry Rois de France, sous le Consulat de Justinien Aug. seul 3. Cycl. Sol. 10. & Lun. 2. le 2. de Iean 2. Evesque de Rome.

An 533. de N. S.

Iustinien estant delivré de la guerre des Perses tourna tous ses soins & tous ses efforts à aller faire la guerre aux Vandales dans l'Afrique ; & en donna la conduite à Belissaire, ne pouvant choisir un Chef plus vaillant ni plus expérimenté, comme il l'avoit fait paroitre dans l'expedition de Perse. Pour celle-cy il fit équipper une puissante flotte garnie de toutes choses nécessaires, & y fit embarquer toutes les meilleures troupes. L'Empereur qui mettoit plus sa fiance sur l'assistance Divine qu'en la force de son armée, tacha de l'obtenir par beaucoup d'œuvres de pieté. Il fit des loix contre les hérétiques & sur tout contre les Nestoriens. Il répara des Eglises anciennes & en bâtit de nouvelles, & sur tout employa plusieurs jours en jeûnes & en oraisons pour obtenir la benediction du Ciel sur son dessein. Il ne voulut point souffrir qu'il y eust dans son armée aucun soldat qui ne fust Chrestien & qui ne fust baptizé. Et quand la flotte fut preste à partir, il la fit benir selon la coutume. Belissaire y établit aussi une bonne & éxacte discipline, qui retranchoit les vices & les desordres. Il fit mourir deux

Prépa ratifs de guerre contre les Vandales.

Procope l. 2. de la guerre des Vandales.

An 533. de N. S. Maſſagétes qui avoient tué un homme qui s'eſtoit moqué d'eux de ce qu'ils eſtoient yvres. Apres tous ces bons préparatifs Beliſaire accompagné de ſa femme Antonine, fit lever les anchres & commença ſon voyage. Au mois d'Aouſt ſa flotte arriva ſur les coſtes de Sicile, où elle fut raffreſchie de vivres par l'ordre d'Amalaſuente mére d'Athalaric qui dominoit ſur cette Iſle. Ils furent trois mois ſur mer, au bout deſquels ils abordérent en Afrique dans la province Bizacéne, en un lieu éloigné de Carthage de trois journées. C'eſtoit un terroir fort ſec & où il n'y avoit point d'eau : mais comme on y euſt fait des retranchemens pour mettre l'armée à couvert, il ſortit de l'eau douce de la terre, pour abbruver abondamment les hommes & les chevaux. Beliſaire prit cela pour un augure que Dieu leur donneroit la victoire. Il ne permit point que ſes ſoldats fiſſent aucun degaſt, ni qu'ils priſſent quoy que ce ſoit dans le pays ſans le payer : de ſorte qu'on ne traittoit les Africains ni plus ni moins que les Romains. Ce qui fit que les Africains apportérent en abondance toutes les choſes néceſſaires dans l'armée Impériale, & que pluſieurs s'y joignirent, parce qu'ils eſtoient bien payez. Le Gouverneur de Tripoli ſe declara d'abord pour elle. Joint qu'il y avoit long-tems que les orthodoxes gemiſſoient ſous le joug des Vandales Ariens, & qu'ils ſe réjouirent quand ils virent les Romains entrer dans leur pays, parce qu'ils eſperoient d'eſtre delivrez par leur moyen.

Guerre d'Afrique.

L'Armée commandée par Beliſſaire arriva pres de Carthage le 25. de Septembre la veille de la feſte de S. Cyprien qui en avoit eſté Eveſque. Cela ſervit à donner du cœur aux Africains qui s'eſtoient joints aux troupes Impériales. Car ils attaquérent les Vandales qui tenoient l'Egliſe dediée au Nom de ce Martyr & les en chaſſérent; tellement qu'ils y célébrérent la feſte avec une joye & une magnificence, qui furent une eſpéce de triomphe. Amatas frére de Gilimer fut tué en cette attaque, & ce Prince fut ſi fort abbattu de cette mort qu'il en penſa perdre l'eſprit, & que ſans ſonger à ſe défendre, comme il le pouvoit, il s'enfuit de Carthage, apres avoir

Gilimer s'enfuit.

fait

fait mourir Hilderic & plusieurs de ceux qui estoient en pri- An 533.
son avec luy. Belissaire fit faire alte à ses troupes & ne voulut de N.S.
pas entrer la nuit dans une grande ville, de peur d'y apporter du desordre & du pillage, qu'il vouloit éviter : parce qu'il estoit venu pour chasser les Vandales, & non pour molester les habitans du pays, mais plutost pour les delivrer. Il attendit donc que le jour fust venu, & dés le matin il apperçeut sa flotte qui aborda à la faveur du vent. Les habitans de la ville luy ouvrirent les portes & le receurent comme leur Libérateur. Le Geolier de la prison voyant tout cela, mit en liberté grande quantité de riches Marchands que Gilimer avoit fait emprisonner, pensant les faire mourir ce jour-là. Il avoit un autre frére nommé Zanzon qui estoit en Sardaigne avec des troupes, que Gilimer manda pour le venir secourir & pour assiéger Belisaire dans Carthage. Ce grand Capitaine sans les y attendre alla au devant d'eux, leur donna bataille, tua Zanzon & contraignit Gilimer de prendre la fuite en Numidie, avec la plusipart de ses Vandales. Tous ces heureux succés arrivérent en trois mois, terme si court qu'il parut bien que Dieu avoit conduit & heureusement terminé cette grande entreprise pour le soulagement & la consolation des fidéles affligez. Et ainsi l'Afrique fut reconquise par les Romains apres 95. ans que Carthage fut prise par les Vandales. Nous avons remarqué comme le Roy Genseric avoit démoly toutes les forteresses & toutes les murailles de toutes les villes d'Afrique, à la reserve de Carthage, afin d'empescher les Africains de se revolter & de se saisir de quelques fortes places. Ce conseil qui sembloit utile aux Vandales au tems de leur conqueste, leur fut préjudiciable en celuy-cy, & donna moyen à Belisaire de se rendre maitre de tout le pays sans aucune résistance. Les nouvelles de cette belle Conqueste furent bien-tost portées à Justinien, comme il paroit par ses Digestes qu'il fit publier au mois de Decembre, où il fait mention de cette victoire signalée, & en fit rendre graces solennelles au Seigneur des batailles.

Belisaire prend Carthage, tuë Zanzon & chasse Gilimer.

Le II. Concile d'Orleans fut convoqué cette année (selon le

An 533. de N.S. calcul du Jesuite Sirmond) où il se trouva trente Evesques, entre lesquels estoient célebres Eleuthere d'Auxerre, Lauto de Coutance, Paterne d'Auranche, & Injuriosus de Tours, qui dressérent vingt deux Canons sur la Discipline de l'Eglise. On récite d'Injuriosus que comme le Roy Clotaire voulut prendre le tiers du revenu des Ecclésiastiques, il n'y eut qu'Injuriosus qui s'y opposa, & qui luy dit hardiment que Dieu luy osteroit son Royaume, s'il ostoit les biens de l'Eglise & qu'il ne consentiroit jamais à une ordonnance si injuste. Le Roy, que l'on croioit devoir estre offensé de cette réponse hardie, en fut touché d'admiration, ne songea plus à faire cette levée, & honora Injuriosus, comme un digne Prélat qui avoit soutenu les droits de l'Eglise.

2. Concile d'Orleans.

hardiesse d'Injuriosus de Tours

An 534. de N.S.

L'*an* 534. *de* N. S. *le* 7. *de* Iu*stinien Empereur, le* 8. *& dernier d'Athalaric Roy d'Italie, le* 23. *de Childebert, de* Clo*taire & de Thierry* Rois *de* Fra*nce, sous les Consuls* Iu*stinien Aug.* 4. *& Decius Theodorus Paulinus.* Cycl. Sol. II. *&* Lun. 3. *le* 3. *de* Iean 2.

Gilimer pris & mené en triomphe

Procope liv. 2.

Gilimer ayant perdu la bataille se sauva en Numidie avec ce qu'il pût ramasser de ses Vandales, se retira sur une montagne forte d'assiette & de difficile accez. Belisaire l'y poursuivit & l'y fit assieger, où il soutint le siége l'espace de trois mois. Enfin toutes choses necessaires pour la vie manquant

Digitized by Google

quant à Gilimer, il pria ceux qui le tenoient assiegé de si pres, de luy envoyer un pain, une esponge & une harpe: un pain pour subvenir à sa faim, une esponge pour essuyer ses larmes, & une harpe pour tacher à se consoler dans la tristesse & détresse de son esprit. Et ainsi il fut contraint de se rendre à la mercy de Belisaire qui le fit enchainer pour le mener en triomphe à Constantinople. Belisaire ayant achevé si promptement & si heureusement cette guerre de si grande importance, demanda permission à l'Empereur de retourner à C. P. où il estoit averty qu'il y avoit des envieux de sa vertu & de son bonheur, qui le calomnioient comme s'il eust aspiré à l'Empire. Justinien luy permit de revenir: mais avant que partir de l'Afrique, il mit ordre aux affaires de la Province & y laissa Salomon pour Lieutenant. L'Empereur, pour faire voir qu'il ne croioit rien des accusations qu'on luy avoit faites contre Belisaire, luy ordonna l'honneur du triomphe. Il fut fort magnifique, où l'on étalla en pompe publique les riches meubles d'or & d'argent, & les dépouilles des Rois des Vandales, lesquelles estoient tres-précieuses & en tres-grand nombre: parce que depuis un siécle ils n'avoient cessé de voler & de ravager de tous costez & sur tout de piller la ville de Rome. On dit que parmy ces richesses se trouvérent aussi les vaisseaux sacrez d'or & d'argent du Temple de Jerusalem que Tite avoit pris à la destruction de Jérusalem qu'il avoit fait porter à Rome en triomphe & que Genseric avoit transportez en Afrique. Justinien les fit reporter à Jérusalem pour en décorer les Temples des Chrestiens, estimant qu'ils leur appartenoient. Entre les Vandales enchainez qui paroissoient dans ce triomphe par la grandeur de leurs corps, estoit mené Gilimer couvert d'une robbe de pourpre, comme un éxemple de la Justice divine & de l'inconstance des affaires du Monde. Quand il fut presenté dans l'Hippodrome en présence de tout le peuple devant l'Empereur qui estoit assis sur un haut throne, il s'écria, *Vanité des vanitez, tout est vanité.* Justinien prenant pitié de luy, ne le fit point mourir, comme toutefois il

An 534. de N. S.

Triomphe de Belisaire.

Justinien pardonna à Gilimer.

ed by Google

An 534. de N. S. avoit merité, mais luy donna & à ses parens quelques terres dans la Galatie pour y demeurer. Et il l'eust créé Patrice, n'eust esté qu'il ne voulut point abjurer l'hérésie Arienne. Il pourvût aussi libéralement à la subsistence des freres & de la posterité d'Hilderic, reconnoissant qu'ils estoient descendus de l'Empereur Valentinien. Il ne se contenta point d'avoir reconquis l'Afrique, mais cette année & la suivante il y fit établir un bon ordre par tout, soit pour la police soit pour l'Eglise. Il crea Archelaus Préfet Prétorien qui s'estendoit sur toute l'Afrique, & fit que le siége du Préfet fust à Carthage. Il ordonna que les sept provinces fussent administrées par leurs Iuges, que Carthage, Bizace & Tripoli eussent leurs Recteurs Consulaires, & que la Numidie & les deux Mauritanies fussent gouvernées par leurs Présidens. Il fit fermer de murailles la ville de Bagaia, & la nomma Theodoriane du nom de sa féme. Il fit aussi ceindre de murailles la ville d'Adrumet & la fit appeler Justinianée de son Nõ. On trouve aussi que Carthage fut ainsi nommée de son temps.

Il rétablit un bon ordre dans l'Afrique.

Le plus grand bien qu'il fit aux Maures sujets de son Empire fut qu'il les fit instruire en la religion Chrestienne. Sur tout il eut un grand soin de pourvoir au rétablissement des Eglises orthodoxes, qui avoient esté si long-temps dans la souffrance, il leur fit rendre les biens qui leur avoient esté ostez, & chassa autant qu'il pût des Eglises les Ariens qui y avoient esté laissez. Il bâtit plusieurs Temples, & fut soigneux à reconnoitre & en son particulier & dans le public, que la victoire qu'il avoit remportée de ses ennemis venoit de la main de Dieu Toutpuissant & Tout bon. Il reconnoit aussi avoir esté aydé par les priéres de la Vierge Marie; comme cela se void dans cette grande Action de graces qu'il fait à Dieu, laquelle se lit en la Préface du Code touchant l'office du Préfet Prétorien de l'Afrique, où il dit, *Nous demandons aussi cela par les priéres de la Sainte & glorieuse Marie Mére de Dieu & toujours Vierge.* Où est à remarquer qu'il ne prie que Dieu & ne rend graces qu'à Dieu, & qu'il ne prie point la Vierge & ne luy rend point graces & qu'il ne la prie point qu'elle prie Dieu pour luy; mais que seulement suivant la coutume qui s'introduisoit insensiblement dans l'Eglise depuis envi-

Sur tout pour ce qui est de la religion.

De la difference de l'intercessiõ des Saints d'avec l'Invocation.

ron un siécle , *il prie Dieu par les priéres que faisoit la Vierge*, ou en rendant graces à Dieu il reconnoit que le bien luy est venu par les priéres de la Vierge. Tout de mesme que dans le Canon de la Messe il y a, *Nous te prions, Seigneur, par les mérites & par les priéres des Saints.* Et bien que c'eust esté une chose inconnue jusques au Concile de Nicée, comme nous l'avons veuë, si est ce que cette erreur est differente de celle par laquelle on s'adresse directement à la Vierge Marie ou aux Saints, pour les prier ou d'intercéder pour les hommes , ou de leur envoyer quelques biens, comme on le fait aujourd'huy. J'avouë bien que celle-là a esté un degré & un acheminement à celle-cy. Mais tant y a que celle-cy n'estoit pas encore dans l'usage commun & public; & il n'y avoit point encore alors de Litanies addressées ni à la Vierge ni aux Saints, mais à un seul Dieu. An 534. de N.S.

Le Comte Marcellin fleurissoit en ce tems. Car il mit au jour une Chronique qu'il commença là où S. Jérôme avoit finy, & laquelle il termina à cette année. Auréle Cassiodore louë fort cet ouvrage au livre des leçons divines c. 17. & ajoute qu'il composa encore quatres autres livres de la ville de Constantinople & de celle de Jérusalem. *Le Comte Marcellin.*

Dés l'année précédente les Moynes Acœmites avoient renouvelé leur fameuse Question , savoir si l'on peut dire , *Qu'un de la Trinité avoit esté crucifié* ; & députerent d'entr'eux Cyre & Euloge vers Jean Evesque de Rome pour le prier de donner son avis ou son jugement là dessus. L'Empereur en estant averty envoya aussi Hypatius Evesque d'Ephése & Demetrius Evesque de Philippes au Pape , avec une lettre tres-obligeante , où il y a pour titre, *Au Tres-saint Jean Archevesque de l'Eglise de Rome & Patriarche.* Puis il met ces termes ; *Rendant honneur au Siége Apostolique & à Vostre Sainteté (ce qui a toujours esté en nôtre desir & y est encore) & honorant vostre Beatitude, comme il est seant d'honorer un Pére, nous nous sommes hatez de déferer la connoissance de toutes les choses qui appartiennent à l'estat des Eglises à Vostre Sainteté. Parce que nous avons toujours eu un grand soin de garder l'unité de vostre Siége Apostolique & l'estat des saintes Eglises de Dieu qui jusques icy obtient & demeure inebranlablement. C'est* *Les Moynes émeuvent une question de la Trinité.* *Lettre de l'Empereur à Jean II.*

An 534. de N. S. *pourquoy nous nous sommes hâtez de soumettre & unir au Siége de Vostre Sainteté les Sacerdots de tous les quartiers d'Orient. Et nous ne souffrons point que rien se traitte appartenant à l'estat des Eglises, quoy que manifeste & indubitable, qui ne soit aussi referé à Vostre Sainteté, qui est le Chef de toutes les Eglises.* En suite, il l'avertit des questions émues à Constantinople par les hérétiques, il luy explique sa foy, il le prie de luy envoyer des lettres & au Patriarche Epiphane, par lesquelles il témoigne qu'il reçoit en sa communion tous ceux qui croyent la mesme chose que luy sur le sujet de l'Incarnation du Fils de Dieu, & qu'il anathématise ceux qui soutiendront les erreurs qu'il luy marque. Il accompagna cette lettre de Calices d'or & d'argent pour l'Eglise de S. Pierre & d'autres présens magnifiques.

Si cette lettre autorise la puissance de l'Evesque de Rome.

Nous avons rapporté le commencement de cette lettre de Justinien en propres termes, afin qu'on en puisse mieux juger : parce que plusieurs prétendent en tirer de grands avantages pour le Pape. Sur quoy il faut remarquer 1. Que ce n'estoit pas sans grand sujet que l'Empereur donnoit ainsi tant de flatteries ou tant de louanges à l'Evesque de Rome ; mais que c'estoit parce qu'il avoit en veuë le grand dessein que luy & ses Prédécesseurs avoient de chasser les Princes Gots de l'Italie qu'ils avoient occupée & usurpée sur l'Empire Romain : comme en effet Justinien en vint à bout peu d'années apres cecy.

Dessein de l'Empereur fort remarquable.

Pour cet effet il avoit besoin du crédit qu'y avoit l'Evesque de Rome ; tellement que c'estoit icy proprement une trame d'estat couverte du prétexte de religion, & qu'il pensoit pour le moins autant à réunir l'Italie à son Empire qu'à réunir les Eglises. Si donc les complimens & les flatteries devoient estre de saison, c'estoit principalement en ce tems, où il s'agissoit de rétablir l'Empire dans Rome d'où il estoit sorti il y avoit pres de soixante ans. Pour effectuër ce dessein, Justinien Prince adroit & prudent seut bien prendre son tems pour s'insinuër dans l'affection du Pape de la Ville, lequel comme il pouvoit aisement ruiner ses prétentions, aussi son entremise estoit elle capable de leur faire avoir un heureux succés. Ce fut pour cette

Digitized by Google

cette mesme raison que son Prédécesseur Justin fit tant d'honneurs mesmes excessifs à Jean I. & le Pape les ayant trop avidement agréez & receus, cela fut cause de sa ruine. C'est pour cela mesme que nous verrons encore bien-tost qu'Agapet fut si bien receu & favorisé à Constantinople par Justinien. C'est pour ce sujet que ses Ambassadeurs demeurérent plusieurs mois à Rome, afin que durant ce tems ils y pussent mieux pratiquer des intelligences. C'est ce qui faisoit aussi que Justinien s'entretenoit si bien avec Amalasuente, pour luy rendre suspect Theodahat, lequel il prévoyoit devoir bien tost succéder à la Royauté d'Italie. Et cecy doit estre soigneusement remarqué, parce que ce dessein de Justinien estoit comme le premier ressort qui le faisoit agir dans les affaires qui regardoient l'Italie. An 534. de N. S.

Cela posé il faut remarquer en 2. lieu, que l'Empereur pour mieux couvrir son dessein publia presque en mesme tems un Edit en forme de lettre addressée à Epiphane Patriarche de C. P. contre les Nestoriens, les Eutychiens & les Apollinaristes; lequel Edit contenoit à peu pres les mesmes choses que l'Epitre qu'il écrivoit au Patriarche de Rome. Car elle commence ainsi, *Voulant que Vostre Sainteté connoisse toutes les choses qui appartiennent à l'Etat Ecclesiastique, nous avons estimé nécessaire d'user envers elle de ces divins abbrégez.* Et en suite, *Nous conservons l'estat de l'unité des tres-saintes Eglises en toutes choses avec le Tres-saint Pape de l'ancienne Rome, auquel nous avons écrit le semblable: parce que nous ne souffrons pas que rien se passe touchant les affaires de l'Eglise qui ne soit aussi référé à sa Beatitude, parce qu'elle est le Chef de tous les tressaints Prélats de Dieu.* Le Chef, c'est à dire, le premier en ordre, ce qu'on ne denioit point à l'Evesque de Rome. Et c'est ainsi aussi qu'il faut entendre ce que Justinien l'appelle *le Chef de toutes les Eglises*, dans l'Epitre qu'il luy envoya. Et l'on ne trouvera pas cela étrange quand on verra que le mesme Empereur appele de mesme l'Eglise de Constantinople, *Le Clef de toutes les Eglises*; Leg.16.Cod. de Sacrosf. Eccles. & Leg. 2. 16. c'est à dire que l'Eglise de C. P. tenoit le mesme

Justinien écrivit aussi au Patriarche de C. P.

Du titre de Chef & autres titres donnés à l'Evesque de Rome & à celuy de C.P.

An 534. de N. S. rang d'honneur apres celle de Rome. 3. De plus ce mesme Edit addressé à Epiphane donne des qualitez plus avantageuses à l'Evesque de C. P. que l'Empereur n'avoit fait à celuy de Rome. Car le titre qu'il donne à celuy de Constantinople est de *Beatissime Archevesque de la Ville Royale & Patriarche Oecuménique ou Vniversel* ; au lieu qu'il se contente d'appeler celuy de Rome, *Tres-saint Iean*, *Archevesque de l'Eglise de Rome & Patriarche* : ce qui est beaucoup moins que l'autre, & il n'y a personne aujourd'huy qui ose écrire en cette maniere au Pape. Et de mesme que Justinien avoit écrit à Jean qu'il vouloit *luy déferer la connoissance de toutes les choses qui appartiennent à l'estat des Eglises* ; il dit la mesme chose en aussi forts termes à Epiphane, *Nous voulons que Vostre Sainteté connoisse toutes les choses qui appartiennent à l'Estat Ecclésiastique.*

Les Deputez qui avoient porté la lettre de Justinien à l'Evesque de Rome ne le presserent point de rendre réponse & de les renvoyer, pour la raison d'Estat que nous en avons dite. Enfin le Pape selon la coutume de ses Prédécesseurs fit assembler un Synode d'Evesques où il fut resolu de recevoir la Confession de foy de l'Empereur, & d'approuver la façon de parler dont les Acœmites qui estoient Nestoriens demandoient la condamnation : Et l'Evesque de Rome renvoyant Hypatius & Demetrius, les chargea d'une lettre, dans laquelle il ne manque point de tirer à son « avantage les louanges & les titres d'honneur que l'Em-« pereur luy avoit donnez, le louë de ce que selon les « régles de la discipline il conserve le respect au Siége « Romain, luy soumet toutes les choses dont il s'agit, & « tâche de ramener tout le monde à son unité, comme « estant le Chef & la Mére de toutes les Eglises, *selon la régle des Péres & les ordonnances mesmes des Princes.* Remarquez que le Pape appuye l'autorité de son Siége & le respect qui luy est dû, non sur la Parole de Dieu, mais sur les régles des Péres & sur les statuts des Princes. Apres cela il témoigne qu'il a tâché de ramener à l'Eglise

Réponse de Iean 2. à l'Empereur.

les

les Moynes envoyez par les Acœmites, mais qu'il a trouvé leur cœur endurcy : c'est pourquoy il les a retranchez de la communion de l'Eglise. L'Empereur receut fort bien cette lettre, & la fit mettre avec sa profession de foy à la teste de son Code. Quelques uns ont revoqué cette Loy en doute, mais c'est sans bon fondement. L'Empereur fit aussi mettre en vers sa Profession à la façon des Hymnes, afin de la mieux imprimer dans l'esprit des peuples, & afin de la faire chanter dans les assemblées de l'Eglise. An 534. de N.S.

Pendant que la question des Acœmites s'agitoit à Rome, Anatolius un des Diacres de Rome écrivit à Ferrand un des Diacres de Carthage, qui avoit esté disciple de S. Fulgence, pour luy en demander son avis. Ferrand luy fit réponse qu'il croyoit qu'on pouvoit fort-bien dire, *qu'un de la Trinité avoit souffert*, pourveu qu'on y ajoutast *en la chair* : parce que ce mot restreignoit la souffrance à la seconde personne de la Divinité. Et que pour oster toute chicane & tout soupçon d'hérésie, il estoit à propos de professer auparavant, Que l'Essence de Dieu Tout-puissant estoit une en trois personnes, dont l'une, savoir le Fils demeurant Dieu s'est fait homme, est né & est mort, sans que le Pére ni le Saint Esprit se soyent incarnez, encore que la Trinité ait operé le mystére de l'Incarnation. Cette explication faisoit voir comme Ferrand estoit savant, orthodoxe, & digne disciple de son Maitre défunt. Il en écrivit aussi au mesme sens à Sévére le Scholastique, c'est-à-dire Avocat docte & célébre. Nous avons veu en l'an 529. comme Ferrand a laissé encore quelques autres Ecrits qui témoignent sa doctrine & sa pieté.

Réponse judicieuse de Ferrand Diacre.

Environ ce tems il se tint un Synode où Césaire d'Arles présida & où Contumeliosus Evesque de Rhiez fut déposé pour sa vie scandaleuse. Césaire en écrivit à Jean 2. Evesque de Rome, qui luy fit réponse, approuva la deposition qui en avoit esté faite & donna avis de renfermer Contumeliosus dans un

Contumeliosus déposé.

Digitized by Google

An 534. de N.S. Monastére pour y faire pénitence. Il en écrivit aussi au Clergé de Rhiez & aux Evesques des Gaules, & joignit à ses lettres des Canons de Synodes qui ordonnoient la déposition des Evesques & des Prestres qui tombent dans des crimes, & sur tout en la cohabitation soit avec leurs propres femmes, soit avec des étrangéres. Ce qui fait voir comme il y avoit encore alors des Evesques & des Prestres qui ne pouvoient s'assujettir à cette dure loy du Célibat que les Papes vouloient qu'on observast. Quoy que cette deposition fust confirmée par Jean 2. *En appelle.* Contumeliosus en appela à son Successeur Agapet, lequel en écrivit une lettre à Césaire, où il se plaind que luy & ses confréres avoient fait une chose au préjudice du recours de Contumeliosus au Siége Apostolique, & luy mande qu'il a délégué des Juges pour connoitre de cette affaire; & cependant il donne permission à Contumeliosus de celebrer la Messe & le rétablit dans ses biens. Car c'estoit l'ordinaire du Siége de Rome de favoriser toûjours ceux qui y appeloient, afin d'y attirer le droit des Appellations que plusieurs luy disputoient.

Rois d'Angleterre. Certicius Roy des West Saxons en Angleterre mourut cette année y ayant regné quinze ans, & apres avoir tenu quatre ans l'Isle de Wict, laquelle il donna avant sa mort à ses Cousins Stufa & Witgard. Son fils Kinric ou Henry luy succéda, qui regna vingt six ans.

Mort de Thierry Roy de Mets. Grégoire de Tours au livre 3. des affaires de France c.23. & Aymoin liv.2. c.14. témoignent que Thierry Roy de Mets est mort la vingt-troisiéme année de son regne, laquelle seroit celle-cy. Cependant Cassiodore semble mettre cette mort Sigonius. quelque année auparavant, disant dans les louanges qu'il donne à Amalasonte & aux Gots qu'ils vainquirent en bataille & tuérent Thierry. *Auquel succéda Theodebert.* Theodebert son fils luy succéda, & fut héritier de son grand & vaste Royaume qu'il possedoit tant dans la France que dans l'Allemagne : & il le tint treize ans, dit Aymoin au mesme lieu, & Grégoire de Tours dit qu'il mourut au quatorziéme an de son regne. Il retint l'humeur fiére & guerriére de son Pére : car il fit presque toûjours la guerre, tantost

Digitized by Google

tost contre les uns tantost contre les autres. An 534 de N.S.

L'Italie estoit affligée de famine : mais elle en fut soulagée par les soins & les liberales charitez de Cassiodore qui estoit Préfet du Prétoire, & par le bon ordre qu'il y établit, faisant vendre les blez à prix raisonnable. Il y avoit huit ans qu'Athalaric y estoit Roy : mais c'estoit proprement Amalasonte qui administroit le Royaume sous son Nom. Les Gots qui tirérent leur jeune Roy d'entre les mains d'une si sage Mére, pour le gouverner à leur fantaisie le corrompirent tellement par les voluptez & les débauches qu'ils le firent tomber dans une fiévre hectique en sorte qu'il fut quelques mois à trainer une vie languissante. Amalasonte le voyant en cet estat & qu'il ne pouvoit plus guére vivre, presta l'oreille à un traitté secret que luy proposérent Hypatius & Demetrius Evesques envoyez par l'Empereur vers le Pape, tellement qu'ils la firent incliner à rendre Justinien Maitre de l'Italie. En suite Athalaric estant mort, elle leur fit savoir qu'elle continuoit encore dans le dessein de se remettre entre les mains de l'Empereur, ne croyant pas que sa vie dûst estre bien asseurée entre les Gots, à cause qu'elle avoit choqué les plus qualifiez d'entr'eux. Cependant parce qu'ils vouloient estre pourvus d'un Roy au plutost, qui succédast à Athalaric, Amalasonte fit en sorte qu'on élût pour Roy Theodat ou Theodahat son Neveu, fils d'Hermenfride & d'Amalafréde sa sœur, espérant qu'il se contenteroit du Nom & des honneurs qui sont dûs aux Rois, & qu'il la laisseroit gouverner comme elle avoit fait jusques-là. Il est vray qu'elle l'avoit mal traitté auparavant, & luy avoit fait rendre des biens qu'il avoit ravis à des particuliers. Mais elle crût qu'il ne se ressentiroit pas de ces affronts, par la considération d'une Couronne si belle dont elle luy faisoit présent : & elle tira parole de lui, avec des sermens exécrables, qu'il luy laisseroit l'administration du Royaume, comme elle l'avoit euë du vivant de son fils. Mais dés qu'il vid son authorité établie, il se moqua d'elle & de tous les sermens qu'il luy avoit faits. Car il la confina dans une Isle, d'où elle ne pouvoit se sauver. Et

Mort d'Athalaric.
Procope.

Theodat luy succeda.
Procope de la guerre des Gots l. 1.

An 534. de N.S. craignant que Justinien, qui avoit toûjours entretenu intelligence secrette & amitié étroite avec elle, ne s'en voulust ressentir, il la força d'écrire des lettres à l'Empereur, par lesquelles elle l'asseuroit que son Neveu la traittoit fort bien. Il les joignit aux siennes, où il se plaignoit de beaucoup d'outrages qu'il avoit reçeus de la Reyne. Il obligea aussi le Sénat d'écrire dans le mesme sens, & chargea de toutes ces lettres des Ambassadeurs qu'il envoya à Constantinople. Cependant il fit tuër Amalasonte par des parens de quelques criminels qu'elle avoit fait éxécuter par ordre de la Justice. Justinien fut averty de cette horrible cruauté commise par Theodat contre sa propre Tante, & contre une Reyne dont la personne luy devoit estre sacrée, & par un de ses sujets à qui elle avoit mis la Couronne sur la teste. Theodat s'en voulut excuser envers l'Empereur, en rejettant le crime sur les Gots, dont il n'avoit pû estre le Maitre. Mais cette excuse n'avoit aucune apparence de vérité : veu que non seulement il ne se mettoit pas en peine d'en tirer vengeance, mais mesme qu'il favorisoit & avançoit les meurtriers. C'est pourquoy l'Empereur en fut si sensiblement & si justement offensé, qu'il resolut de luy faire la guerre & la luy déclara. Sans doute aussi que Justinien fut bien-aise qu'une si juste cause se présentast pour entrer dans l'Italie, laquelle il avoit grande envie de réunir à l'Empire. Au reste Procope témoigne que Theodat fut aussi incité à faire mourir Amalasonte par les secrettes sollicitations de l'Impératrice Theodora : parce qu'elle savoit que l'Empereur son mary avoit dessein de la faire venir à Constantinople, & qu'elle craignoit qu'il ne la préferast à elle à cause de ses vertus & de ses belles qualitez.

Il fait mourir Amalasonte.

Digitized by Google

L'an 535. de N.S. le 8. de Iustinien Empereur, le 1. de Theodat Roy d'Italie, le 24. de Childebert & de Clotaire & de Thierry Rois de France, sous le Consulat de Belisaire seul. Cycl. Sol. 12. & Lun. 4. le 1. d'Agapet Evesque de Rome.

An 535. de N.S.

POur conduire la Guerre contre Theodat Roy des Gots, Justinien choisit Mundus & Belisaire Chefs de ses armées. Il envoya Mundus avec de bonnes troupes en Dalmatie, qui estoit de la jurisdiction des Gots, pour les en chasser. Ils vinrent à sa rencontre, luy donnérent bataille & la perdirent: & en suite Mundus se saisit de Salone ville principale de toute la Province. Quant à Belisaire, il alla avec une armée navale faire descente en Sicile, où il prit Catane & Palerme & quelques autres villes. Les Gots crûrent qu'il ne prendroit pas si facilement Syracuse qui estoit plus forte. Mais Belisaire ayant fait approcher ses navires des murailles il reconnut que les mats de ses vaisseaux estoient plus hauts que les fortifications de la ville. C'est pourquoy avec des machines il fit guinder des esquifs au haut des mats, & y fit monter des gens de trait, qui de là tiroient aysement dans la ville. Cette invention nouvelle surprit & étonna tellement les habitans & les soldats qu'ils se rendirent; & Belisaire y entra le dernier jour de Decembre, auquel son Consulat expiroit.

Guerre contre Theodat

Procope l. 2. de la guerre des Gots.

Iusti-

An 535. de N. S. Justinien sachant que nos Rois de France tenoient la mesme foy que luy, & qu'ils ne souffroient point les Ariens en leur domination, leur envoya des Ambassadeurs avec des présens, pour les inciter à faire la guerre aux Gots ennemis de la droite foy. Theodat d'autre costé tacha de les attirer dans son party, en leur promettant de remettre la Provence entre leurs mains.

œuvres de charité & de justice de l'Empereur. Comme l'Empereur estoit devotieux, aussi s'estoit-il preparé à cette guerre, comme il avoit fait en celle des Vandales, par des œuvres de pieté, de charité & de justice. Il fit beaucoup d'aumônes, il bâtit des Eglises, il publia plusieurs bonnes loix. Entr'autres il chassa de Constantinople les gens infames qui faisoient trafic de la pudicité des pauvres filles, & donna un Palais pour loger celles qui s'estoient prostituées, afin de les obliger à quitter ce vilain mestier. Il osta la vénalité des offices de Judicature, & ordonna aux Juges de rendre la justice à chacun sans argent. Il accorda la prescription de cent ans à l'Eglise de Rome & à celle de Constantinople, & régla le nombre des Clercs de la Grande Eglise de C.P. & les réduisit à 60. Prestres, 100. Diacres, 90. Sousdiacres, 110. Lecteurs, 25. Chantres, 100. Portiers & 40. Diaconesses. Ce qui fait voir que cette Eglise estoit alors tres-grande & tres-nombreuse.

Agapet succéde à Iean 2. Dans le mois de Janvier de cette année mourut Jean 2. apres avoir tenu le Siége trois ans, durant lesquels il ne fit qu'une ordination, où il crea 15. Prestres & 21. Evesques. On luy attribuë une Epitre à l'Evesque Valerius ; mais elle est manifestement supposée par Isidore le Marchand comme plusieurs autres semblables. Agapet luy succéda qui estoit fils de Gordien Prestre de Rome. Dés que Justinien le sçeut il luy écrivit une lettre du 12. de Mars pour luy témoigner la joye qu'il avoit de sa promotion, luy envoya la profession de foy qu'il avoit addressée à son Prédécesseur, luy en demanda la confirmation & le pria de declarer excommuniez Cyrus & ses Moynes Acœmites. Le Pape luy fit réponse, par laquelle il luy accordoit ce qu'il luy demandoit. Peu de tems apres l'Empe-

reur

Digitized by Google

reur luy écrivit encore pour luy demander que les Evesques Ariens qui viendroient à abjurer leurs erreurs fussent conservez en leur degré. Mais il répondit que cela estoit contraire aux Decrets des Anciens Peres & à l'usage de l'Eglise, & qu'il leur devoit suffire d'estre admis à la communion des fidéles. An 535. de N.S.

Il faut remarquer sur ce sujet, que sur la fin de l'Episcopat de Iean 2. il se tint un Concile à Carthage de 217. Evesques, pour rétablir la Discipline qui s'estoit fort relachée sous la domination des Vandales Ariens. Et parce que tous les jours il y avoit des Evesques & des Prestres qui renonçant à l'hérésie Arienne revenoient à l'Eglise orthodoxe, ils demandérent avis à l'Evesque de Rome comment on devoit agir envers eux: Si l'on les devoit laisser chacun dans leur degrés ou les admettre seulement à la communion Laïque, comme ils inclinoient à ce dernier. Ils demandoient aussi comment ils devoient agir envers les enfans baptizez par les Ariens & s'ils les devoient admettre à la Cléricature. Et en fin ils réprésentoient que durant la persécution beaucoup d'Evesques estoient sortis de la province sans lettres de leurs Metropolitains, & que la calamité des temps rendoit ces voiages excusables. Mais que maintenant que la paix estoit rendue à l'Eglise ils prioient que si quelques Evesques ou Prestres alloient à Rome, sans luy faire paroitre par leurs lettres que c'estoit pour les affaires de leurs Eglises, il ne les receust point à sa communion, mais qu'il les traittast comme des hérétiques. Ces Evesques assemblez en Concile députérent Pierre & Lucius Evesques, & Liberat Diacre de Carthage vers Iean II. pour luy porter leurs lettres. Mais quand ils arrivérent à Rome, ils trouvérent qu'Agapet estoit étably à sa place, auquel ils delivrérent leur dépesche. Le Pape leur fit réponse, Que les Evesques & les Prestres qui sortoient de l'hérésie devoient estre receus à la communion de l'Eglise, mais non conservez en leur degré: seulement qu'il faloit pourvoir à leur subsistance. Quant à ceux qui iroient à Rome sans lettres de congé, il les asseure qu'il en usera comme ils le desiroient.

Concile de Carthage.

Touchãt ceux qui reve-noient à l'Eglise.

An 535. de N. S. Cette année il se tint aussi un Concile à Clermont en Auvergne, où quinze Evesques se trouverent par la permission de Theodebert Roy d'Australie. Le premier Canon veut que toutes les paroles & les actions des Prestres se rapportent à l'amẽdement de vie, à l'observation de la Discipline & au salut de l'ame. Le 2. ordonne que nul ne monte au Souverain degré du Pontificat, qui est l'Episcopat, par des desirs, par des choses qu'on donne, ou par la faveur de peu de grands; mais seulement par les bonnes mœurs, par les merites, & par les suffrages libres du peuple; & que ceux qui y montent par d'autres voyes soient excommuniez. Le 13. dépose le Prestre & les Diacres qui depuis leur ordination, laquelle les oblige à devenir freres de leurs femmes, auront vécu maritalement avec elles; & que ceux qui le font violent (disent ces Peres) par une espéce d'inceste l'honneur du Sacerdoce. Cette défense fait voir qu'il y avoit encore alors plusieurs Ecclesiastiques qui ne vouloient point s'assujettir à la loy inique du Célibat. Il y eut encore treize autres Canons dressez dans ce Synode, qui concernoient principalement la Discipline.

Concile de Clermond.

du Celibat.

Peu de temps apres le deces de Iean. 2. mourut aussi Epiphane, apres avoir tenu le siége de Constantinople seize ans & trois mois. On mit à sa place Anthime Evesque de Trébisonde, qui bien qu'il fist profession exterieure de la foy orthodoxe, gardoit neanmoins en son cœur l'hérésie Eutychienne. L'Impératrice Theodora qui estoit infectée du mesme poison, sachant cela, le tira sans forme & contre les Canons du siége où il estoit & l'éleva par son credit sur ce haut throne de Constantinople. Mais nous verrons bien tost comment il n'y demeura pas long-tems.

Anthime succéde à Epiphane au siége de C.P.

Timothée Patriarche d'Alexandrie mourut aussi presque au mesme temps: Et l'Imperatrice, qui s'ingeroit par tout pour y fourrer l'erreur, fit élire en sa place un Prestre Eutychien nommé Theodose. Mais le peuple & les Moynes en éleurent un autre, qui estoit aussi infecté d'hérésie, appelé Gajan. Celuy-cy ne tint la chaire qu'environ trois mois & demy, au bout desquels

Division dans l'Eglise d'Alexandrie. Baronius. *Gajanites.*

quels il fut chassé, & envoié en éxil par Narses, que Theodora avoit envoié à Alexandrie, pour y maintenir Theodose. Il ne tint le Siége qu'un an & quatre mois ; & encore durant ce temps-là n'avoit-il guére de gens de sa communion : parce que la ville estoit divisée en *Gajanites*, qu'on appelloit aussi *Incorruptibles* ou Fantastiques, & en *Theodosiens* qu'on nommoit aussi Corruptibles. Les premiers furent nommez *Incorruptibles*, parce qu'ils soûtenoiont que depuis l'union des deux natures en Jesus Christ son corps avoit esté incorruptible, & qu'il n'avoit souffert aucune infirmé ni douleur de celles ausquelles nostre nature humaine est sujette. Ce qui renversoit manifestement la verité de la nature humaine de N. S. & ruinoit le mystére de nostre redemption. Leonce & Euthymius avoient écrit contre cette hérésie. Theodose s'ennuyant de ce que le peuple refusoit sa communion, alla à Constantinople, où il fut bien receu de l'Imperatrice, laquelle gagna tant sur l'esprit de l'Empereur qu'elle fit qu'il le receust & le vist de bon œil. Theodose d'Alexandrie & Sévére d'Antioche se trouvérent là ensemble par consert. Sévére tacha de persuader à Anthime & à Theodose de ne plus déguiser leur créance, & d'en faire profession ouverte devant tous ; & que pour cela ils ne fissent point de difficulté de quitter leurs chaires : parce que la confession franche de la vérité estoit préférable à toutes les dignitez de la terre.

An 535. de N.S.

Theodosiens.

Pendant que Theodose estoit à Constantinople il se forma entre les Eutychiens une nouvelle question, prise des paroles de I.C. en l'Evangile, où il dit que le *Fils de l'homme ne savoit pas le jour du Iugement* Marc XIII. 32. Car de là quelques-uns affirmoient que J. C. ignoroit quelque chose, d'où ils furent nommez *Agnoïtes*, comme qui diroit *Ignorans* : les autres comme Theodose soutenoient au contraire que J. C. n'ignoroit rien, & que par consequent il savoit le jour du Jugement aussi bien que le Pére ; & que quand il disoit qu'il ne le savoit pas, il faloit entendre simplement qu'il ne le vouloit point faire savoir, ou bien qu'il ne le savoit pas comme homme. Tant y a

Agnoïtes

An 535 de N.S. qu'entre ceux qui rejettoient le Concile de Calcedoine il y avoit une grande division ; dont, selon qu'ils suivoient les dogmes de leurs premiers Auteurs, les uns estoient nommez Sévériens, les autres Gajanites, les autres Theodosiens, les autres Themistiens, & apres eux vinrent les Iacobins & les Barsaniens. Et à cause que tous ceux-là pour avoir trop de Chefs n'en avoient pas un de certain, ils furent nommez *Acephales* par les orthodoxes.

Acephales.

Philoponus Tritheïte.

En ce temps aussi fut à Constantinople un homme savant nommé Philoponus, qui écrivit assez bien contre Sévére & contre Proclus Philosophe Platonicien, qui avoit attaqué les véritez de la religion Chrestienne. Mais en combattant l'hérésie de Sévére, il tomba dans une autre pernicieuse en ce qu'il établissoit non trois personnes en la Divinité, mais trois Dieux. Il nioit aussi la resurrection des mesmes corps & enseignoit que les ames au dernier jour ne reprendroient pas la mesme matiere de leurs corps qu'elles avoient informez, mais que I. C. leur rendroit des corps d'une autre matiére. Et cette hérésie s'est renouvelée en ces derniers siécles par les Sociniens, qui avec cela renversent entiérement les fondemens du Christianisme.

Buchanan dit que Goranus Roy des Escossois ou Irlandois mourut cette année apres avoir regné 34. ans & qu'Eugéne son fils luy succéda qui en regna vingt-trois.

Du Roy d'Yvetot.

A ce temps quelques uns rapportent l'histoire que le Roy Clotaire, les autres disent Childebert, tua Gautier d'Yvetot, son serviteur, dans la chapelle où il oyoit le service le vendredy d'avant Pâque : que le Page Eugéne ayant esté averty de ce meurtre sacrilége, condamna le Roy à en faire satisfaction sous peine d'excommunication, & que Clotaire pour y satisfaire ordonna que de là en avant les Seigneurs d'Yvetot au pays de Normandie seroient quittes de tout hommage envers le Roy & seroient Souverains en leur terre, & que depuis ce temps-là ils ont toûjours jouy de ce droit, lequel maintenant leur est converty en principauté. Mais Scipion du Pleix Historiographe

phe du Roy & plusieurs autres tiennent que c'est une fable. Il est certain que ce qu'on dit que le Pape Eugéne ordonna à Clotaire ou à Childebert d'en faire satisfaction sous peine d'excommunication, ne peut pas estre : car il n'y eut point de Pape Eugéne en tout ce temps-là. C'est pourquoy les Ecrivains modernes qui veulent appuyer cela , au lieu d'Eugéne y mettent Agapet. Mais ils ne considérent pas que les Evesques de Rome alors n'entreprenoient pas encore d'excommunier nos Rois. Un témoignage bien évident de cela, c'est que ce mesme Clotaire estoit coupable de crimes autant & plus atroces que de celuy de Gautier, comme du meutre de ses propres Neveux & d'incestes, qui estoient connus à tout le monde ; & d'autres semblables dont nos Rois estoient notoirement coupables en ce tems-là : cependant les Papes n'ont pas seulement pensé à les menacer d'excommunication : c'estoient les Prélats de France qui exerçoient alors cette discipline, comme fit autrefois S. Ambroise envers l'Empereur Theodose: sur tout, il n'y a pas un Ecrivain ancien qui fasse mention de cette histoire; delà vient que Robert Gaguin qui a écrit dans le quinziéme siécle asseure qu'il a esté le premier qui a écrit cette histoire : témoignage certain ou qu'elle est fabuleuse, ou que si elle est véritable, elle est posterieure de beaucoup de siécles à celuy de Clotaire I. ou de Childebert.

An 535. de N.S.

An 536. de N.S.

L'an 536. de N.S. le 9. de Justinien Empereur, le 2. de Theodat Roy d'Italie, le 25. de Clotaire, & de Childebert, Rois de France, le 1. apres le Consulat de Belisaire, Cycl. Sol. 13. & Lun. 5. le 2. d'Agapet.

Variations de Theodat Procope.

THeodat voyant les armes de l'Empereur victorieuses ausquelles il ne pouvoit résister, luy fit savoir qu'il estoit prest à subir toutes les conditions qu'il luy voudroit prescrire. Sur cela Justinien luy envoya un Ambassadeur nommé Pierre, qui fit un accord avec Theodat par lequel il cédoit entiérement la Sicile, & promettoit d'envoyer tous les ans à l'Empereur une Couronne d'or pesant trois cens livres. Il offrit encore plusieurs autres choses indignes d'un Prince. Mesme craignant enfin que l'Empereur ne voulut point accepter ses offres, il fut si lâche que de se reduire à consentir de quitter la Couronne, & se contenter d'une pension qu'il demandoit pour l'entretenir selon sa qualité. Justinien croyant qu'il exécuteroit de bonne foy ce qu'il avoit promis, rappela Belisaire. Mais dés que Pierre fut party de Rome, Theodat changea de volonté ou de discours : & esperant que le Pape Agapet seroit plus propre que personne à luy faire obtenir une paix sous des conditions plus douces que celles ausquelles il s'estoit soumis, le choisit pour l'envoyer en ambassade à l'Empereur. Agapet s'en excusa d'abord : mais le Roy l'y obligea par promesses & par menaces, en sorte qu'il l'accepta, se reconnoissant par cela

Il envoye le Pape Agapet en ambassade.

son

Digitized by

son inférieur & son sujet. Dans le voyage Gregoire I. au 3. liv. An 536. de ses Dialogues ch. 3. luy fait guérir miraculeusement un boi- de N.S. teux & un aveugle, en passant par la Gréce. Ce qui n'eust pas esté oublié par les autres Historiens, s'il eust esté véritable: Mais on verra comme ce Pape n'est pas chiche de tels miracles dans ses beaux Dialogues. Agapet arrivant à Constanti- *Son arrivée à C. P.* nople y fut receu par l'Empereur avec beaucoup d'honneurs & de respects qu'il luy rendit & qu'il luy fit rendre.

Car il ne faut point ajouter foy aux contes que fait Anastase Bibliothécaire, Auteur du neuviéme siécle, qui veut faire croire qu'Agapet entrant dans C. P. eut dispute contre Justinien qui vouloit obliger le Pape d'agréer l'election qu'on avoit faite d'Anthime pour Patriarche de Constantinople : que l'Em- *& comme il y fut receu* pereur voyant qu'Agapet n'y vouloit pas consentir le menaça de l'envoyer en éxil : que le Pape se voyant ainsi menacé répondit, Je desirois venir vers Justinien Empereur tres-Chre- „ stien,mais j'ay trouvé un Diocletien:qu'Agapet ayant mandé „ Anthime, il le convainquit en présence de l'Empereur : qu'apres qu'Agapet eust découvert l'hérésie d'Anthime, & qu'il l'eust vaincu, Justinien s'humilia devant Agapet & l'adora: & qu'enfin Agapet obtint tout ce pour quoy il avoit esté envoyé par Theodat. Ce ne sont là que des suppositions contraires à la raison & à la verité de l'histoire, rapportée par d'autres Ecrivains plus croyables en ceci qu'Anastase. La verité est que, comme nous venons de dire, l'Empereur fit tous les honneurs possibles à Agapet; parce que non seulement il le considéroit comme Evesque du premier Siége de tout le Monde, mais aussi comme un Prélat libre à son égard de tout devoir de sujettion & de fidélité, veu qu'il estoit Evesque de Rome où il estoit né, & où ni l'Empereur ni ses Prédécesseurs n'avoient eu aucun Empire depuis soixante ans. De plus il le regardoit comme un homme revestu d'une qualité extraordinaire, qui estoit d'estre Ambassadeur de Theodat Roy d'Italie : de sorte que comme sa dignité Ecclésiastique l'élevoit au dessus des Prélats d'Orient, aussi son employ politique obligeoit Justinien

Digitized by Google

An 536. de N. S. à luy déferer un honneur plus particulier. Car Agapet venoit apres la guerre déclarée à Theodat, comme intercesseur, tant pour ce misérable Prince que pour les Romains mesmes. Et comme l'Empereur n'eust pû se faire un plus signalé préjudice que de mécontenter le premier de tous ceux qu'il prétendoit réduire sous sa sujettion, il est certain qu'il devoit l'obliger par toute sorte de gracieux accueils & de bons offices, pour s'attirer leur affection, & les faire plus aisément resoudre au changement d'Estat qui arriva peu de tems apres. C'est pourquoy on peut reconnoitre combien est éloigné de la verité ce que nous venons de rapporter du Pontifical d'Anastase que Justinien menaça Agapet de l'envoyer en éxil. Car quand il auroit esté irrité contre luy, il n'eust pas esté si imprudent que de le menacer, veu que sa qualité d'Ambassadeur le rendoit inviolable par le droit de toutes gens; & encore moins de le menacer d'exil, veu qu'il n'estoit ni son sujet, ni habitant dans son Empire. Aussi par consequent est ridicule ce qu'on fait dire à Agapet, *Ie pensois venir à Iustinien Empereur Tres-Chrestien, mais j'ay trouvé un Diocletien.* Mais bien que l'Empereur fist de tres-grands honneurs à l'Evesque de Rome, si est-ce que ce qu'il demandoit pour Theodat luy fut absolument refusé, & les conditions de paix qu'il proposoit furent entiérement rejettées; comme l'asseurent Procope, Liberat & l'Auteur Anonyme rapporté par le Cardinal Baronius; tout au contraire de ce que dit Anastase, qu'*Agapet obtint tout ce pourquoy il avoit esté envoyé.*

Le fait d'Antime. Quant à Anthime le fait est, Qu'apres s'estre intrus dans le Siége Patriarchal de Constantinople, par le crédit de l'Impératrice à laquelle Justinien ne déferoit que trop, il feignit d'être orthodoxe pour s'établir, quoy qu'il retinst toujours son venin dans le cœur : & au lieu de satisfaire soit à l'Empereur qui le pressoit de donner gloire à Dieu & de faire une sincére confession de sa foy, soit aux Evesques, Prestres, Abbez & Moynes qui l'y vouloient obliger; il se contentoit de dire pour les amuser, qu'il feroit tout ce que le Pontife de la grande Chaire

Digitized by Google

Chaire Apostolique luy enseigneroit. C'est ce que nous apprenons par le Concile qui fut tenu apres que Menas fut étably à sa place, où il est dit, qu'Anthime *se retractant des Confessions* des quatre Conciles & du Pape Leon, & ne voulant point souffrir en aucune sorte, *ni les grands Archisacerdos, ni les tres-révérends Abbez qui l'attaquoient pour ces choses, ni ne rendant point la moindre défense, tellement que chaque jour il donnoit un tel scandale que les infidéles s'en rioient, que les fidéles en menoient deüil, & que les infirmes en la foy estoient encore plus troublez & tomboient en pire estat. Pour toutes ces choses, le grand Roy s'abbaissant luy mesme, & luy ramentevant l'enseignement du premier des Apôtres, qu'il nous faut toûjours estre prets à rendre raison, à quiconque nous la demande, de l'espérance qui est en nous; il n'a rien gagné d'avantage, mais disant des paroles à Sa Serenité, il promettoit de faire toutes les choses que le Pontife de la grande Chaire Apostolique luy enseigneroit, & écrivoit aux tres-saints Patriarches qu'il suivroit en toutes choses la Chaire Apostolique.* C'est-à-dire, qu'il suivroit entiérement son sentiment sur les choses que l'Empereur & le Clergé desiroient de luy. Et par ces paroles du Concile il paroît clairement que l'Empereur n'estoit *ni partisan ni fauteur d'Anthime*, comme quelques uns luy imposent à grand tort; puis que l'Empereur le pressoit par les paroles de S. Pierre de décharger sa conscience & de donner gloire à Dieu, & en suite l'abandonna à la volonté d'Agapet, & apres qu'Agapet fust mort à celle de Ménas. Anthime aussi estoit non seulement suspect dés avant l'arrivée d'Agapet, mais aussi les Evesques & les Abbez le prenoient à partie, & l'Empereur se joignoit avec eux pour luy faire donner une Confession pure & franche, comme il est évident par les paroles du Concile. Et ainsi il n'est pas vray encore ce que dit Anastase *qu'Agapet découvrit l'hérésie d'Anthime, qu'il le convainquit, & qu'apres l'avoir vaincu, Iustinien s'humilia devant luy & l'adora.*

An 536. de N.S.

Lors donc qu'Agapet arriva à Constantinople, il trouva le proces d'Anthime tout instruit & prest d'estre jugé. C'est pour quoy estant informé de l'affaire il ne voulut pas seulement voir

Anthime est expulsé du siége de C.P.

An 536. de N.S. Anthime, ni permettre qu'il l'abordast pour le saluer : comme le témoignent Liberat, les Abbez de C.P. & Nicéphore. Alors Agapet voyant que le jugement de cette affaire luy avoit esté remis par l'Empereur, par le Clergé & par Anthime mesme, il jugea *que selon la regle Ecclesiastique il estoit adultere*, *parce qu'il avoit laissé son Eglise* de Trébisonde, *& en avoit brigué une autre* : & il remontra à l'Empereur qu'il devoit chasser celuy qui avoit esté intrus contre les Canons, & contre le gré tant du Clergé que du peuple, qui gémissoit pour son établissement. Suivant cela Iustinien chassa Anthime de son siége, & ainsi il fut contraint *de rendre le manteau* Archiépiscopal, *& de se retirer en un lieu où l'Imperatrice le prit en sa protection.* Et apres que *le Tres-pieux Auguste Iustinien eust chassé Anthime*, *il pria le tres-heureux Pape Agapet de consacrer pour Evesque un Catholique nommé Menas* ou Mennas (Abbé du grand Monastére de C. P.) *Alors donc le Pape à la faveur de l'Empereur ordonna Ménas Evesque à sa place, le consacrant de sa propre main.* Ménas apres son ordination présenta à Agapet la confession de sa foy, comme c'estoit l'ordinaire des Patriarches d'en envoyer l'un à l'autre, apres qu'ils estoient établis sur leur siége. Agapet écrivit une Epitre aux Evesques Orientaux pour les avertir de l'élection de Ménas & de l'expulsion d'Anthime hors la chaire de C.P.

la Chron. du Comte Marcellin.

Liberat & le Pontifical.

Et Menas est étably à place.

Apres cela les Evesques & les Abbez orthodoxes qui se trouvoient dans cette ville au nombre de cinquante deux, présentérent de nouvelles requestes à Agapet touchant Sévére d'Antioche, Pierre son disciple, Zoara & Isac Persan de nation, remontrant que c'estoient des hérétiques pestilentieux, qui faisoient plusieurs maux à la foy Catholique & à ceux qui en faisoient profession ; & luy demandant qu'il les déclarast excommuniez, & qu'il fit savoir à l'Empereur les insolences qu'il avoit commises contre Sa Majesté mesme : entr'autres cet Isac, qui ayant rencontré l'Image de l'Empereur dans une hostellerie, luy avoit dit plusieurs injures & l'avoit frappé de son bâton. Sur tout ils répréséntoient à Agapet qu'il ne suffisoit pas d'avoir chassé Anthime du throne de C. P. mais qu'il méritoit

aussi

Digitized by Google

aussi d'estre déposé de son Evesché de Trébisonde. Sur quoy l'Evesque de Rome jugea qu'Anthime estoit digne de deposition, s'il ne retournoit à son Evesché & si dans un certain temps il ne se purgeoit des accusations qu'on faisoit contre luy. C'est ce qui est réprésenté en la 1. Action du Concile tenu à Constantinople sous Ménas. *L'honnorable homme* Agapet *ayant appris de plusieurs & par nos requestes les choses attentées illégitimement contre l'Eglise, & les voyant de ses yeux, ne voulut pas seulement voir Anthime qui faisoit l'enragé contre les Canons, mais le chassa justement du siége de C. P.* Et un peu apres. *Sur cela tant les Evesques de la Palestine residens en cette ville que ceux du Diocése d'Orient, & les Apocrisaires * des autres Pontifes ayant presenté Requeste touchant Anthime & les autres hérétiques, nous mesmes aussi avons requis qu'Anthime se disant Evesque de Trebisonde fist le libelle receu devant le siége Apostolique & se delivrast luy mesme de toute erreur hérétique, & se transportast en l'Eglise de Trebisonde. Que s'il ne se rangeoit à cela, il fust totalement condamné & dépouillé de toute dignité & fonction Sacerdotale. Sur cela Agapet prenant nos justes demandes a condamné Anthime avec les hérétiques & * de tout nom Episcopal jusques à ce qu'il se fust repenty de ses faits & qu'il eust envoyé les libelles à vostre pieté, afin que ce qui est contenu soit achevé par vous.* Il faut donc icy distinguer soigneusement trois choses, la 1. l'expulsion d'Anthime hors du siége de Constantinople; la 2. sa déposition conditionnelle & pour un temps; la 3. sa déposition actuelle & pour toûjours. La premiére & la seconde fut faite par le moyen d'Agapet & par l'autorité de l'Empereur. Mais la troisiéme fut faite par Menas & par son Concile depuis la mort d'Agapet. Ces trois choses doivent estre distinguées si l'on veut éviter de tomber dans les confusions où se jettent plusieurs Ecrivains. Et ces choses que nous venons de réprésenter font aussi voir claire-

An 536. de N. S. *Anthime est déposé conditionnellement.*

* C'estoient des Agens que les Patriarches & les Metropolitains avoient en Cour pour y recevoir les ordres de l'Empereur & de leurs Maitres, & pour donner & recevoir les réponses.

* L'a dépouillé.

ed by Google

An 536. de N. S. ment que l'Epitre qu'on dit avoir esté écrite par Agapet à Anthime est supposée: comme le reconnoissent le Cardinal Baronius mesme, & ceux qui le suivent.

Si Agapet excōmunia Theodora.

Victor de Tunes ajoute qu'Agapet excommunia l'Impératrice Theodora, parce qu'elle protegeoit Anthime. Mais cela n'est récité que par Victor, lequel on sait avoir eu une grande aversion contre Justinien & encore plus contre l'Impératrice. Et quand ce fait seroit véritable, il ne faudroit pas trouver étrange si le zéle d'Agapet l'avoit porté à déclarer qu'il ne vouloit point avoir de communion avec Theodora, ou à la declarer indigne des Sacrez mystéres, à cause qu'elle protegeoit publiquement un hérétique infame : de mesme que S. Ambroise a excommunié autrefois le Grand Theodose, ou que ce Moyne qui attenta l'excommunication de Theodose le Jeune, comme le récite Theodoret en son histoire. Je say bien que plusieurs partisans du Pape prétendent tirer d'icy des arguments pour sa puissance Souveraine sur l'Eglise universelle, laquelle puissance, disent-ils, luy convient privativement à tous autres: mais on pourra reconnoitre par ce que nous venons de dire, que c'est sans fondement. Particuliérement veu qu'Agapet ne fit rien à Constantinople qu'à la priére de l'Orient, du consentement & par l'autorité de l'Empereur, & qu'un autre autorisé en la mesme sorte n'eust pû faire de droit.

De la Puissance du Pape.

Mort d'Agapet.

Fort peu de tems apres cecy mourut le Pape Agapet à Constantinople, d'où son corps fut transporté à Rome & enterré au mois de Septembre avec grande pompe. Il avoit fait une ordination à Rome, en laquelle il avoit creé quatre Diacres & onze Evesques. Moschus dans son Pré spirituel, luy attribuë des Miracles & durant sa vie & apres sa mort. Mais on doit savoir que cet Auteur n'est qu'un conteur de fables, la pluspart ridicules, qu'il a forgées.

Un Concile de C.P.

Incontinent apres la mort d'Agapet le Patriarche Ménas fit assembler à Constantinople un Concile de cinquante Evesques : entre lesquels estoient Sabin de Canola, Epiphane d'Ascoli, Asterius de Salerne, Rustique de Fiésoli, & Leon de Nole,

Digitized by Google

Nole, comme aussi Theophane & Pélage diacres de l'Eglise de Rome, qui tous avoient esté nommez Légats par défunt Agapet, pour demeurer aupres de l'Empereur. Les Evesques d'Antioche, de Jérusalem, de Césarée de Cappadoce & d'Ancyre, envoyérent aussi leurs Députez à ce Concile, qui se tint dans le Monastére nommé Diiticum, du nom du fondateur nommé Dias Abbé tres-renommé. On lût dans le Concile les Requestes que les Abbez avoient presentées à l'Empereur & au Pape Agapet, & l'Epitre qu'il avoit écrite à Pierre de Jérusalem. Apres cela on délibéra de ramener Anthime à l'Eglise par la douceur. On luy fit trois citations par des Prélats les plus qualifiez de l'Assemblée : Et ne comparoissant point on luy donna encore un terme de dix jours, au bout desquels on fit afficher une proclamation contre luy. Et en fin le Patriarche Menas prononça l'Arrest contre luy, suivant presque tous les mesmes termes dont Agapet s'estoit servi, disant; *Qu'ayant égard à ce qu'Agapet avoit eu n'aguere en l'esprit, puis qu'Anthime n'ayant pris le temps propre pour se repentir n'avoit pas voulu estre de meilleur avis, pour asseurer ceux qui avoient esté scandalisez par luy : ayant aussi égard aux choses présentement jugées par le saint Synode qui est avec nous, Nous désinissons tous ensemble qu'Anthime soit mis hors du sacerdoce de Trébisonde; & sommes d'avis qu'au reste il soit expulsé de tout nom, & de toute dignité & fonction sacerdotale, qu'il ne soit point conté entre les orthodoxes, & qu'il ne puisse desormais venir sur le throne ni de la ville de Trébisonde ni de cette Royale-cy.* Cet Arresté du Concile fait voir clairement comme ceux-là se trompent qui veulent que le Pape Agapet ait absolument déposé Anthime. Car si cela eust esté, il n'eust pas esté besoin de toutes les formalitez du Concile contre luy, ni de cet Arrest de déposition. Mais (comme nous avons dit) la sentence d'Agaget n'avoit esté qu'une suspension ou une déposition conditionnelle & comminatoire; au lieu que l'Arresté du Concile estoit la déposition actuelle & l'exécution de la menace qui avoit esté faite; conformément à ce qu'en avoit proposé & resolu Agapet. C'est pourquoy apres ce jugement

An 536. N. S.

Déposé Anthime.

Digitized by Google

An 536. de N.S. ment prononcé,& *apres que le Concile se fut levé*,Ménas dit,*Nous suivons (comme vous savez) le siége Apostolique & luy obéissons* (en cette affaire s'entend) *& avons ses communicateurs pour communicateurs , & condamnous ceux qui sont condamnez par luy.* Le Concile condamna aussi en suite Sévére d'Antioche , Pierre d'Apamée & Zoara. Ménas écrivit à l'Evesque de Iérusalem au nom du Synode les résolutions qui s'y estoient prises. Justinien en ayant esté informé confirma le jugement , & fit publier un Edit contre les hérétiques , par lequel il défendit à Sévére de demeurer ni dans Constantinople, ni dans aucune ville considérable,& ordonna que ses livres fussent brulez. Pierre de Jérusalem ayant receu la lettre de Ménas assembla le Synode de Palestine , où tout ce qui avoit esté fait dans celuy de C.P.fut approuvé & confirmé.

Sylverius est élû Evesque de Rome. Environ deux mois apres la mort d'Agapet,Sylverius, fils du Pape Hormisde de légitime mariage,fut mis à sa place,plus par l'autorité de Theodat que par les libres suffrages du Clergé. Car Anastase dit que cela se fit *sine déliberatione Decreti , sans que le Decret de l'Election fust délibéré*, & que le Roy y fit souscrire quelques Prestres par force & par crainte. Ie laisse à juger si cette Election est fort légitime. D'autre costé , Vigile Diacre d'Agapet se jetta à la traverse à l'instigation de Theodora.C'est celuy que nous avons veu l'an 531.avoir esté designé par le Pape Boniface pour luy succéder,& qui fut révoqué tost apres ; mais qui n'avoit pas perdu le desir de se saisir de ce throne. L'Impératrice s'addressa à luy , & luy fit espérer de le faire recevoir Evesque de Rome , pourveu qu'il luy promette , que quand il aura obtenu cette dignité, il cassera le dernier Synode de Constantinople où Anthime (nommé aussi Anthemius) Sévére d'Antioche &Theodose d'Aléxandrie avoient été condamnez comme hérétiques, & qu'il leur écriroit pour approver & confirmer leur foy.Vigile luy promit tout ce qu'elle voulut, & vint en Jtalie chargé d'or & d'argent , & de lettres addressées par l'Imperatrice à Belisaire pour le faire élire Pape à la place de Sylverius , comme nous le verrons l'année suivante. Il faut

Vigile intervient. Liberat dans son Abbregé.

pour

pour achever celle-cy voir comme alla la guerre contre Theodat.

An 536. de N.S.

Guerre en Dalmatie où Mundus & son fils furẽt tuez.

Procop. l. 1.

Justinien n'ayant pas voulu entendre les propositions de paix faites par Agapet, Theodat resolut à se défendre, & prit courage par un petit succes heureux qui luy arriva. Car les Gots ayant ramassé des troupes en Dalmatie, donnérent combat à Maurice fils de Mundus & l'y tuérent. Mundus son Pére vivement touché de la mort de son fils, alla pour en tirer vengeance, attaqua les Gots & les poussa. Mais comme il poursuivoit trop chaudement la victoire, il s'éloigna de ses troupes & fut tué par un soldat qui s'enfuyoit. L'Empereur y renvoya incontinent un autre Chef nommé Constantin, qui battit les Gots & les chassa de Dalmatie.

Sedition en Afrique apaisée.

Il arriva une autre disgrace aux troupes Impériales en Afrique, par une sédition qui s'émût pour de certains héritages que des soldats mariez prétendoient leur appartenir à cause de leurs femmes. Ils se mutinérent en sorte qu'ils tuérent plusieurs de leurs Capitaines, & que Salomon leur Chef fut contraint de s'enfuir par mer en Sicile, où il trouva Belisaire, auquel il récita ce malheur. Ce vaillant Chef se résolut d'y aller en diligence, monta dans un vaisseau & ne prit avec luy que cent hommes de cheval. Les Séditieux d'Afrique avoient déja élû un Roy nommé Stoza pour les commander; & apres avoir pillé du pays, avoient assiégé Carthage. Mais dés qu'ils virent Belisaire ils perdirent courage, levérent le siége, s'enfuyrent, & plusieurs d'entr'eux furent tuez en fuyant. Par ce moyen la sédition fut étouffée, & l'Empereur envoya un autre Chef dans l'Afrique: parce qu'il avoit besoin de Belisaire dans l'Italie. Il vint donc avec une puissante flotte de Carthage dans la Sicile.

Ebremude traitre.

Theodat pour se défendre avoit mis une armée sur pied, dont il donna la conduite à Ebremude qui avoit épousé Theodevande sa fille. Mais au lieu de servir son Beaupere, comme toutes choses l'y obligeoient, il laissa son armée & se vint rendre à Belisaire qui estoit encore en Sicile; & qui l'envoya à

Con-

Digitized by Google

An 536. de N.S. Constantinople, où Justinien le receut fort bien & le fit Patrice : non tant pour recompenser sa trahison, que pour tâcher d'attirer les Gots à son party, par la douceur & par les présens. Comme il sceut les préparatifs que Theodat faisoit pour se défendre, il envoya ordre à Belisaire de faire descente dans l'Italie. Il y entra sans que rien s'opposast d'abord à son armée. Les villes de l'Abruzze & de la Lucanie se rendirent, soit de crainte d'estre bien tost forcées, soit parce qu'elles s'ennuyoient du gouvernement des Gots. Il s'avança dans la Campanie, dont il se rendit maitre, & assiégea Naples par mer & par terre ; où ceux de la ville se défendirent valeureusement. Mais enfin apres vingt jours de siége il la surprit par des Aquéducs, par où il fit entrer la nuit de ses plus vaillans soldats, qui tuérent ceux qui estoient en garde aux portes & sur les murailles, & donnérent moyen au reste de l'armée de se saisir de la ville, où ils firent main basse contre tous ceux qui estoient en armes & la pillérent. Procope écrit que Belisaire y usa d'une grande clemence ; mais d'autres disent qu'il y fit un grand carnage.

Belisaire entre dans l'Italie. où il prit Naples.

Theodat pour s'opposer à ces conquestes y envoya une armée dont il donna la conduite à Vitige Capitaine Got renommé pour sa bravoure. Les Gots jettérent les yeux sur luy pour le faire non seulement leur Chef mais leur Roy. Car ils méprisoient Theodat pour sa lacheté, le haïssoient à cause qu'il avoit fait mourir leur brave Reyne Amalasonte, & le soupçonnoient de s'entendre avec Justinien, depuis qu'Ebremude son Gendre s'estoit rendu à luy : c'est pourquoy ils proclamérent Vitige pour leur Roy, qui regna sur eux quatre ans. Dés qu'il se vid revestu de cette dignité, il fit prendre Theodat, comme il se retiroit de Rome à Ravenne & le fit mourir. Il fit mettre en prison son fils Theodegiste & le fit tuër. Il écrivit une fort belle lettre Circulaire, qui se trouve entre celles de Cassiodore, laquelle il addressoit à tous les Gots, pour les exhorter à réveiller & à faire paroitre leur vertu ancienne pour conserver leurs conquestes, & pour se défendre contre tous ceux qui les vou-

Theodat est tué, auquel succede Vitige Roy d'Italie. Procope. Sigonius. *Fait de grands preparatifs pour se maintenir.*

Digitized by Google

voudroient attaquer. Il mit dans Rome quatre mille Gots pour sa défense ; & obligea le Sénat & le Pape de luy prester serment de fidélité, & emmena avec luy à Ravenne plusieurs Sénateurs, pour luy servir d'ostages de la foy des autres. Pour se conserver la bienveillance des Gots, il crût qu'il estoit obligé d'épouser Metasvente fille d'Amalasvente & sœur de defunt Athalaric. Il se saisit de tous les thresors des Rois ses prédécesseurs, & en fit des largesses à ceux qu'il estimoit luy devoir estre plus utiles & plus fidéles. An 536. de N.S.

Sur tout, voyant combien il luy estoit important de s'asseurer des Rois de France, & principalement de Theodebert Roy de Mets comme son plus voisin, il fit trouver bon à ses gens de leur envoyer des Ambassadeurs, pour traitter alliance avec eux, leur laisser la Provence, comme Theodat leur avoit promis, & mesme leur donner encore de l'argent. Nos Rois acceptérent ces conditions, & promirent de secourir Vitige ; toutefois non par eux mesmes, mais par leurs alliez : parce qu'ils ne pouvoient avec honneur rompre l'alliance qu'ils avoient traittée avec Justinien. Car avant que d'entreprendre la guerre avec les Gots, il voulut faire amitié avec les Rois de France, afin qu'ils ne le troublassent point en son dessein. Et quand il sceut que Vitige leur avoit cédé la Provence, il leur en confirma la cession. Et depuis ce tems-là nos Rois ont eu toute la coste de la mer Méditerranée, depuis Nice & en deça & depuis Avignon jusques à Nice. Alors, dit Procope, les Rois de France commencérent à faire battre de la monnoye d'or, ou leur Image estoit imprimée, & non celle de l'Empereur ni du Roy d'Italie. Vitige leur ceda aussi les pays qui estoient habités par les Alemans, savoir les peuples voisins des Grisons & des Bourguignons, qui avoient esté sous la domination de Theodoric, depuis la bataille de Zulpic gagnée par Clovis. *Fait aliance avec les Rois de France.*

La prise de la ville de Naples, qui estoit estimée tres-forte & bien munie, le massacre & le pillage que Belisaire avoit permis d'y faire, & le succés de ses armes épouvantérent tellement *Rome prise par Belisaire.*

Digitized by Google

An 536. de N.S. les habitans de Rome, qu'ils en chasſérent la garniſon des Gots, qu'ils ouvrirent leurs portes, en envoyerent les clefs à Beliſaire,& ſe rendirent à luy le 10.de Decembre, ſoixante ans apres qu'elle avoit eſté priſe par Odoacre; comme le remarque expreſſément Evagre liv. 4.c.18.Beliſaire envoya les clefs de la ville à l'Empereur, pour marques inſignes de ſa victoire, avec Leudére Chef des Gots enchainé, qui avoit mieux aymé eſtre pris que de fuir avec le reſte de ſes gens. La Calabre, la Pouille, ceux de Narny & de Spolete,& les peuples voiſins de la Toſcane,ſuivirent l'exemple de Rome & ſe ſoûmirent à l'armée Impériale. Elle battit auſſi les Gots en diverſes rencontres ; entr'autres Hunila un de leurs Chefs fut pris dans Peruſe avec ſix mille Gots qu'il commandoit.

An 537. de N.S.

L'an 537. de N.S. le 10. de Juſtinien Empereur, le 1. de Vitige Roy des Gots en Italie, le 26. de Clotaire & de Childebert, Rois de France, le 2. d'apres le Conſulat de Beliſaire. Cycl. Sol. 14. & Lun. 6. le 1. de Sylverius Eveſque de Rome.

Beliſaire fortifie Rome & la défend. Procope, Sigon.

DE's que Beliſaire euſt pris Rome, il employa tous ſes ſoins pour l'aſſeurer à l'Empereur : eſtimant qu'il y alloit de la gloire de l'Empire de conſerver la ville dont il portoit le Nom & laquelle avoit eſté ſi long-temps la Reyne de toutes les autres; & de ne point ſouffrir qu'un Prince étranger la poſſédaſt. D'autre coſté, il ſe douta bien que Vitige feroit tous ſes efforts pour

Digitized by Google

pour la reprendre. C'est pourquoy Belisaire en fit prompte- An 537. ment reparer toutes les bréches, la fit fortifier par tout où il de N.S. crût qu'elle en avoit besoin, la fournit de toutes les munitions de guerre & de bouche qui luy estoient nécessaires, y mit une forte garnison, s'y renferma avec elle pour la garder & pour donner courage aux habitans de s'y mieux défendre, & attira leur affection par tous les bons offices qui luy furent possibles.

Vitige Roy des Gots de son costé, se voyant pressé par les troupes Impériales qui luy avoient enlevé une bonne partie des meilleures villes de son Royaume avec la Capitale, il rallia toutes ses forces qui estoient esparses, & aupres de Ravenne qu'il tenoit encore, il fit une armée de cent cinquante mille hommes, avec laquelle il vint assiéger Rome au commencement de May. Ce seroit une chose trop longue & superflue d'en reciter les particularitez. Seulement dirons nous que le siége dura un an & neuf jours, & que les Gots y donnérent jusques à soixante sept assauts, dans lesquels ils furent presque toûjours battus.

contre Vitige qui l'assiége.

Pendant que nous les laisserons là se miner & ruiner, voyons la révolution étrange arrivée à Sylverius Evesque de la ville. L'Impératrice luy écrivit pour le prier de venir à Constantinople, ou au moins de rétablir Anthime que son Prédécesseur avoit condamné. Il luy fit réponse qu'il ne le pouvoit faire parce qu'Anthime avoit esté légitimement déposé. Elle n'attendoit que ce prétexte pour avoir occasion de le persecuter. Elle écrivit donc à Belisaire, qu'ayant esté refusée & offensée par Sylverius il fist en sorte de le faire déposer de sa charge & de faire établir à sa place Vigile qui exécuteroit mieux ses volontez. Cet ordre luy fut porté par Vigile mesme qui promit *centenaria duo*, deux cens marcs d'or à Belisaire, si suivant le commandement de Theodora il chassoit Sylverius & le faisoit entrer dans sa Chaire. Belisaire estant alors à Rome où il avoit tout pouvoir, fit venir Sylverius au Palais, & luy reprocha d'avoir intelligence avec les Gots & de leur avoir voulu livrer la ville de Rome. En effet, il y eut un Marc

Sylverius est chassé de son siége.
Anastase & surtout Liberat.

X 2 Scola-

An 537. de N.S. Scolastique c'est à dire un savant Avocat, & un Julien de la Garde Prétorienne qui supposérent des lettres qu'ils soûtenoient avoir esté écrites par Sylvérius aux Gots, par lesquelles il leur promettoit de leur donner entrée dans la ville & de les en rendre les maitres. Belisaire & sa femme ayant de la peine à croire cette accusation tâchoient de persuader à Sylverius de condamner le Concile de Calcedoine & d'écrire aux hérétiques qu'il estoit de mesme foy qu'eux. Mais estant sorti du Palais il alla demander conseil de ce qu'il auroit à faire, & se retira dans l'Eglise de Sainte Saline, comme en un lieu de seureté, craignant qu'on n'usast de violence contre luy. Mais Photis fils d'Antonine femme de Belisaire luy fut envoyé, qui l'exhorta de retourner au Palais, & qui luy promit avec serment qu'on ne luy feroit aucun tort & qu'on le laisseroit revenir. Ses amis luy conseilloient de ne se point fier à la foy des Grecs. Néanmoins il alla au Palais, & pour ce jour là on le laissa librement retourner dans l'Eglise à cause du serment qu'on luy en avoit fait. Mais un autre jour Belisaire luy envoya dire de le venir trouver. Il en faisoit quelque difficulté, à cause qu'il voioit bien qu'on cherchoit sa ruine: toutefois apres avoir prié Dieu & luy avoir recommandé sa bonne cause il alla tout seul au Palais, & depuis il ne fut plus veu des siens. C'est ce qu'en dit Liberat: Anastase ajoute qu'un Sousdiacre le mena dans une chambre, où il le dépouilla de ses habits & le vestit d'une robbe de Moyne. Un autre jour Belisaire fit assembler tout le Clergé de Rome, & leur commanda d'élire pour Evesque un autre que Sylverius qui estoit rendu Moyne. Comme ils s'entreregardoient tout étonnez & que quelques-uns rioient, Vigile fut ordonné Pape par la faveur de Belisaire, qui envoia Sylverius en éxil à Patare ville de Lycie. Apres qu'il eust fait établir Vigile sur ce Siége, il le somma de luy donner les deux cens marcs d'or, & d'éxécuter ce qu'il avoit promis à l'Imperatrice. Mais en partie par crainte des Romains, en partie par avarice, il ne voulut point alors accomplir ses promesses. Quand Sylverius fut arrivé à Patare, l'Evesque du lieu indigné de voir

& Vigile y est étably.

Digitized by Google

ce Prélat chassé de son Siége, alla trouver l'Empereur & luy représenta le jugement de Dieu sur l'expulsion de l'Evesque d'un si grand Siége : luy remontrant qu'il y avoit plusieurs Rois au monde, mais qu'il n'y en a aucun qui soit comme le Pape qui estoit sur l'Eglise de tout le Monde † lequel on avoit dépossedé de son Siége. Justinien fut touché de son discours & commanda qu'on remenast Sylverius en Italie, & que s'il estoit jugé estre auteur des lettres dont on l'accusoit, il pust demeurer en quelle ville il luy plairoit, pourveu que ce fust hors de Rome ; & s'il estoit trouvé innocent, qu'il fust rétably dans son Siége. L'Impératrice fit tout ce qu'elle pût pour empescher que cet ordre ne fust éxécuté: mais Justinien demeura ferme, & Sylverius revint en Italie. Vigile en estant averty & craignant d'estre chassé, alla trouver Belisaire, & luy dit que s'il ne remettoit Sylverius entre ses mains, il ne pouvoit accomplir ce qu'il luy avoit promis. C'est pourquoy Belisaire remit Sylverius à ceux que Vigile luy avoit envoiez, qui le menérent dans une Isle nommée Palmaria, où il mourut de faim sous leur garde. * Alors Vigile pour accomplir la promesse qu'il avoit faite à l'Impératrice, envoya des lettres aux principaux Eutychiens, où il les appelle *Messieurs & Peres*, où il déclare qu'il tient & a toûjours tenu la mesme foy qu'eux, qu'il desire neanmoins que

An 537. de N. S. *Sylverius est envoié en éxil.*

† C'est à dire, qu'au lieu que tous les Rois & les Royaumes de la terre ont leurs bornes, l'Evesque de Rome s'estendoit en sa puissance spirituelle sur toute la terre ; entant que son soin se devoit estendre sur toutes les Eglises de Dieu qui estoient éparses par tout le Monde : parce que comme dit l'Auteur des Constitutions attribuées à Clément. *L'Episcopat universel est commis aux Evesques*, & S. Cyprien, au livre *de l'Unité de l'Eglise, l'Episcopat est un, duquel chacun tient solidairement une partie* : & l'Evesque de Rome en tenoit le premier & le principal Siége. En ce sens le Patriarche de Constantinople s'attribuoit aussi le titre *d'Evesque Oecuménique ou Universel*, qui ne luy fut pas contesté durant un long-temps : parce que l'Evesque de Rome avoit le premier & luy le second Siége de l'Eglise universelle épandue par tout le Monde.

* L'an 540.

An 537. de N. S. personne ne sache ce qu'il leur en écrit, mais que plutost leur Sagesse témoigne de l'avoir pour suspect, afin qu'il puisse mieux achever ce qu'il avoit commencé. Il leur exprime mesme sa Confession en ces mots ; Nous ne confessons point deux natures en Jesus Christ, mais un seul fils, un seul Christ & un seul Seigneur composé de deux natures : & denonce anathéme contre tous ceux qui ont un autre sentiment qu'eux. Dans tout ce récit nous n'avons fait que traduire ce que nous en a laissé Libérat Archidiacre de Carthage, y ayant seulement entremeslé quelque peu de chose du Pontifical d'Anastase.

Iugemēt de Baronius touchant Vigile.

Sur cette action si noire de Vigile le Cardinal Baronius ne peut se tenir de dire, qu'il ne s'estoit point encore veu de tel Schisme en l'Eglise Romaine. *Vn Pape*, dit-il, *introduit dans la Chaire de S. Pierre, par l'autorité d'un homme séculier, un voleur entré par la fenestre, un loup dans le troupeau, un faux Evesque élevé contre le vray, & qui doit mesme estre à bon droit appelé Antechrist. L'Impieté de Novat, l'opiniatreté d'Vrsicin, la présomption de Laurent, & enfin l'orgueil, l'arrogance & la témérité méchante de tous les Prélats Schismatiques, sont peu de chose au prix du furieux attentat de Vigile.* J'avouë que ce Cardinal a juste sujet de parler ainsi : mais je prie toute personne non passionnée de juger s'il a aussi raison de metamorphoser en suite ce loup & cet Antechrist, comme il l'a nommé en un bon & Saint Vicaire de Jesus Christ incontinent apres qu'il eust fait mourir Sylverius. Eutherius Evesque d'Espagne avoit écrit à Sylverius de plusieurs points sur lesquels il le consultoit & desiroit estre instruit. Mais Vigile qui tenoit alors le Siége luy fit réponse sur tous les sept points qu'il proposoit, savoir sur l'abstinence de certaines viandes, sur le baptesme, & si l'on pouvoit obmettre la Syllabe conjonctive *&*, avant que de dire *au S. Esprit* : comme il faloit reconcilier où recevoir dans l'Eglise ceux qui avoient esté baptizez par les Ariens ; de la feste de Pâque, de la maniére de baptizer, & de la prééminence de l'Eglise de Rome. Et sur ces articles il dit bien des choses qui ne sont guére raisonnables ; & entr'autres quand il veut que Pierre ait esté nommé

Vigile répond à Eutherius.

Cephas,

Digitized by Google

Cephas, parce qu'il est le Chef de tous les Apôtres. An. 537. de N. S.

On met en avant quelques Epitres qu'on attribuë à Sylverius, l'une qu'on dit qu'il a écrite à Vigile, pour luy reprocher sa méchanceté, un autre d'Amateur Evesque d'Autun à Sylverius pour le consoler, avec trente livres d'argent pour subvenir à sa necessité dans son exil; & une Réponse du mesme Sylverius à Amateur. Mais le Docte Monsieur Blondel fait voir clairement que toutes ces trois Epitres sont supposées: & le Cardinal Baronius le prouve aussi fort bien touchant la derniere. C'est pourquoy nous ne nous y arresterons point d'avantage.

Epitres supposées à Sylverius.

Cedrene récite que cette année le lundy 23. Fevrier fut jetté le fondement du somptueux Temple de Sainte Sophie à Constantinople, cinq ans apres avoir esté brulé par le peuple qui s'estoit mutiné.

L'an 538. de N.S. l'11. de l'Empire de Justinien, le 2. de Vitige Roy des Gots en Italie, le 27. de Clotaire, & de Childebert, Rois de France, sous les Consuls Iean & Volusien. Cycl. Sol. 15. & Lun. 7. le 2. de Sylverius Pape, qui ne jouissoit point de son Siége.

An 538. de N.S.

L'Empereur voyant que Belisaire avoit de puissans ennemis sur les bras, luy envoya un puissant secours, conduit par Narses Eunuque, Chef sage & vaillant, qui fera bien parler de luy

Continuation du Siége de Rome. Procope.

An 538. de N.S. luy dans la suite. Cette armée jointe aux autres troupes qui estoient dans l'Italie y firent beaucoup d'exploits & prirent quantité de villes, tandis que Vitige Roy des Gots tenoit toûjours Rome assiegée. Elle fut rudement attaquée en soixante sept assauts, mais elle fut plus généreusement défenduë.

Le siége est levé. Enfin Vitige voyant que depuis un an & plus qu'il la battoit n'en pouvoit venir à bout, & que cependant l'armée Impériale luy prenoit plusieurs de ses places, & craignant qu'elle n'assiégeast & ne prist aussi Ravenne, qui estoit la Capitale de ses Estats, il fut contraint de lever le siége & d'aller ailleurs où il croyoit estre plus nécessaire. Entre les villes qui avoient esté prises par les troupes de l'Empereur, celle de Riminy estoit considérable, comme estant forte & bien munie. Vitige crût qu'il devoit faire ses efforts pour la tirer de la main de ses ennemis & l'alla assiéger. Mais il n'y fut pas plus heureux qu'à Rome : car il fut contraint par Narses d'en lever le siége. Apres cela Belisaire prit la ville d'Urbin & toute l'Ombrie, qui est-ce qu'on nomme aujourd'huy le Duché de Spoléte. Puis quand Vitige eust appris que Belisaire s'estoit rendu maitre de Milan, de Bergame, de Come, de Novare & de plusieurs places de la Ligurie, qui est le pays de Génes, il y envoya Vraja ou Oraja un de ses Lieutenans avec une puissante armée.

Theodebert se court Vitige, ils prennent & saccagent Milan Procope. Theodebert Roy de Mets luy avoit donné dix mille Bourguignons, & tous ensemble ils assiégérent Milan, ville riche & forte, mais qui n'avoit que trois cens hommes de garnison, commandez par Mundilas. Belisaire leur envoya du secours par un Capitaine nommé Martin. Mais il n'osa faire passer le Po à ses troupes, croyant que ce seroit une témérité d'aller attaquer les Gots qui estoient en si grand nombre autour de Milan. Les habitans de la ville & les soldats, apres avoir repoussé tous les assauts & supporté toutes les extrémitez imaginables de la faim, se virent contraints de se rendre malgré leur Gouverneur. Les Gots ne tinrent point la composition que Mundilas avoit faite pour ses gens & pour la ville. Car ils la pillérent & y éxercérent toute sorte de cruautez. Ils passérent

Digitized by Google

rent les jeunes hommes par le fil de l'espée. Les Sénateurs, les Prestres & les Clercs & ceux qui s'estoient refugiez dans les Eglises, furent égorgez aux pieds des autels, les filles furent violées, les femmes forcées, & celles qui voulurent avoir la vie sauve furent faites esclaves; les murailles de la ville furent rasées, Mundilas & tous ses soldats furent faits prisonniers. Procope récite qu'il y eut jusques à trois cens mille personnes de tuées en cette prise de ville. Dacius, qui en estoit l'Evesque tresrenommé se sauva à Constantinople avec beaucoup de personnes qui le suivirent. On dit que passant par Corinthe, il ne pût trouver de maison propre, pour loger luy & sa troupe, qu'une qui estoit inhabitée à cause des fantômes qui y apparoissoient & faisoient des bruits effroyables. Mais le S. Evesque ne craignant point ces spectres, s'y retira & logea. Apres s'estre recommandé à la grace de Dieu par ses prieres il se coucha & s'endormit avec ses gens. La nuit ces esprits malins ne manquérent point d'y venir faire leur sabbat, comme à l'ordinaire, y faisant entendre des cris & des hurlemens effroiables de loups, de lyons & d'autres bestes farouches. Dacius s'estant éveillé au bruit, leur dit hardiment en se moquant, Malheureux que vous estes, à quelle misere estes vous reduits? Vous avez voulu estre semblables à Dieu, & voicy maintenant vous contrefaites le cry des bestes. Les Démons furent si confus de ces reproches qu'ils s'enfuirent & ne rétournérent plus dans la maison. Je trouve cela bien plus vray-semblable que les contes que fait Grégoire touchant Fortunat de Tuderte, qui obtint qu'un Got eust la cuisse rompue, parce qu'il ne vouloit point rendre deux enfans qu'il avoit pris de la ville, & qu'aussi-tost qu'il les eust rendus l'Evesque guérit sa cuisse en faisant jetter de l'eau benite dessus. Et que Boniface Evesque de Ferrare ayant donné à des Gots un petit vaisseau de vin il le multiplia en sorte que par l'espace de plusieurs jours il ne se diminua point quoy qu'ils en

An 538. de N.S.

Dacius de Milan chasse les diables.

Dialog. I. c. 1.

An 538. de N. S. bussent tous les jours. Ce livre des Dialogues fourmille de semblables fables indignes d'un tel Evesque. Il se devoit souvenir de ce qu'on lit de luy au Bréviaire en la leçon du « Samedy avant l'octave de l'Ascension ; Qu'au commence-« ment de l'Eglise les miracles ont esté nécessaires, mais que « depuis ils ont cessé. De mesme que quand nous plantons « de jeunes arbres, nous les arrosons jusques-à-ce qu'ils soient « bien repris, mais depuis qu'ils ont pris racine on cesse de « les arroser.

Des Miracles.

Famine. Durant ces guerres on ne pouvoit labourer ni cultiver les champs, ce qui fut cause d'une horrible famine dans la plusspart des lieux de l'Italie. En quelques endroits on fit du pain de gland, & cela engendra des maladies mortelles à ceux qui en avoient mangé. Il y mourut de disette jusques à cinquante mille personnes dans le Picentin. Quelques-uns se tuerent pour ne point mourir de faim. Des méres mangérent de leurs enfans. Deux femmes estoient demeurées seules dans leur village, lesquelles voyant qu'il y passoit quelqu'un pour y loger, y tuérent dix-sept hommes l'un apres l'autre, pendant qu'ils dormoient & les mangérent apres les avoir tuez. En fin un homme en ayant esté averty feignit d'y aller loger, & tua ces deux infames meurtriéres.

Le 3. Concile d'Orleans. Les Jésuites Sirmond & Pétau mettent le troisiéme Concile d'Orleans dans cette année, la 27. du regne de Childebert Roy de Paris : où l'on dressa trente-trois Canons, pour le réglement de l'office divin, de la vie, du mariage & du Célibat des Clercs, des degrez défendus pour le mariage, & de la Pénitence des Laïques. Loup Evesque de Lyon présida en ce Concile, & l'on n'y parle point de l'Evesque de Rome, non plus que dans la plusspart des autres : parce que ces Conciles tant Provinciaux que Nationaux se tenoient sans luy en donner avis, & l'on en avoit seulement la permission du Roy. On dit qu'Aubin Evesque d'Angers assista dans cette assemblée. Fortunat a écrit sa vie,

& le

Digitized by Google

& le fait estre fort célébre pour sa sainteté & pour ses miracles. Il récite de luy que dés son enfance il avoit embrassé la vie Monastique & qu'apres avoir esté 25. ans Abbé de son Monastére il fut élû Evesque d'Angers. De son temps les mariages incestueux estoient fort communs. On appeloit ainsi non seulement ceux qui estoient dans les degrez défendus par la Parole de Dieu, mais aussi ceux qui estoient contre les constitutions des Empereurs & contre les Canons Ecclesiastiques, comme entre les cousins germains, ainsi qu'on le peut voir par le 7. Canon de ce Concile. On récite qu'Aubin les ayans tous excommuniez, ses fréres les autres Evesques le priérent de relâcher cette rigueur, envers ces excommuniez & de leur envoyer les Eulogies benites, c'est à dire leur administrer l'Eucharistie pour marque de leur rétablissement en la communion de l'Eglise. Il leur répondit, je feray ce que vous desirez, mais Dieu se montrera vengeur de cela. En effet, une de ces personnes malades à qui on alloit porter une de ces Eulogies mourut, avant qu'elle la pût recevoir. On a mis cet Evesque au nombre des Saints, & l'on en célébre la mémoire le 1. de Mars en l'Eglise Romaine.

An 538. de N.S.

Digitized by Google

An 539. de N. S.

L'an 539. de N. S. le 12. de l'Empire de Iustinien, le 3. de Vitige Roy d'Italie, sous le Consulat d'Apion Egyptien seul, le 28. de Clotaire & de Childebert Rois de France, Cycl. Sol. 16. & Lun. 8. le 3. de Sylverius.

Guerre contre les Bulgares.

CEdréne récite que comme les Bulgares virent Justinien empesché dans la guerre d'Italie, ils sortirent de leur pays & firent une irruption dans la Mœsie & apres en avoir pillé les villes, tuérent la plusspart des soldats que l'Empereur y avoit mis en garnison. Le Roy des Huns vint aux secours des Impériaux & gagna une bataille contre les Bulgares. Mais lors qu'il pensoit les avoir tous défaits & qu'il vivoit avec trop de sécurité, ils le surprirent & le tuérent. Pour mettre ordre à cette guerre Justinien envoya Mundus, qui estoit Gépide de nation, & luy donna le gouvernement de l'Illyrie. Ce Chef battit à diverses fois les Bulgares & les contraignit de se retirer dans leur pays & par ce moyen la Thrace fut laissée en repos.

Continuation de la guerre d'Italie. Procope. *Lombars.*

Le fort de la guerre estoit toûjours dans l'Italie, où Vitige se voyant pressé eut recours aux Lombards & les envoya prier de venir à son secours. C'estoit des peuples d'Allemagne habitans d'un costé & d'autre de la riviére d'Elbe, vers le pays que nous nommons aujourd'huy de Lavvenbourg. Ils refusérent pour ce coup de venir. Mais on les verra dans ce mesme siécle dans l'Italie, avec de telles forces qu'ils se l'assujettiront

Vitige

Digitized by Google

Vitige ne pouvant rien obtenir d'eux, se tourna vers le Roy de Perse, auquel il envoya deux Sacerdots pour ambassadeurs, & le sollicita de se jetter sur les terres de l'Empire, tandis que Justinien estoit si occupé en Italie. En effet Cosroes prit de là occasion de rompre la paix qu'il avoit faite avec l'Empereur, & de luy declarer la guerre qu'il jetta dans la Syrie & y fit de grands ravages par les troupes qu'il y envoya. An 539. de N. S.

Theodebert Roy d'Austrasie voyant la guerre si échauffée entre les Romains & les Gots, crût que l'occasion se présentoit favorable pour se rendre maitre de l'Italie dont ils disputoient. Il y entra avec une armée de deux cens mille hommes, disent Jornandes & Fréculfe, mais Procope n'en met que la moitié. Les Gots crûrent d'abord que c'estoit à leur secours que venoit cette puissante armée, & que les Romains ne pourroient tenir bon à l'encontre. Mais ils furent bien étonnez d'apprendre que les François s'estant saisis d'un pont sur le Po au dessous de Pavie, ils avoient jetté dans l'eau leurs femmes & leurs enfans qu'ils y avoient rencontrez. Theodebert ayant passé la riviere alla camper pres de l'armée des Gots commandez par Oraja, qui crût que ce Roy venoit pour le secourir. Mais quand il se vid chargé & que ses troupes se sentirent rudement poussées, lors qu'elles ne s'attendoient pas à cela, elles furent saisies d'une telle frayeur qu'elles s'enfuirent en desordre vers Ravenne. Les Romains qui estoient campez vis à vis d'eux, les voyant fuir, crûrent que c'estoit Belisaire qui les chargeoit, & marchérent pour les poursuivre ensemble. Mais ils furent extrémement surpris quand ils virent qu'ils estoient tombez dans les troupes Françoises, & qu'en estant attaquez ils furent contraints de se défendre, & que mesme ne pouvant résister ils s'enfuirent dans la Toscane. Par ce moyen les François se rendirent Maitres du camp des Romains & de celuy des Gots, & les pillérent. Ils eussent bien fait de se contenter de cela & de s'en aller avec leur butin. Car apres avoir consumé leurs vivres ils entrérent dans un pays ruiné, où ils ne trouvoient ni pain ni vin, mais seulement des vaches & des bœufs, dont ils man-

Theodebert défait les Gots & les Romains.

Digitized by Google

An 539. de N.S. geoient la chair, pour toute nourriture, qu'ils ne pouvoient digérer avec l'eau dont il faloit se contenter pour boire : Ce qui engendra la dysenterie dans l'armée Françoise & en fit périr un tiers. Belisaire écrivit à Theodebert pour luy reprocher que contre l'alliance qu'il avoit faite avec l'Empereur, non seulement il ne l'avoit pas secouru, mais qu'il avoit battu ses troupes, & que cela estoit un manquement de foy indigne d'un Grand Prince tel qu'il estoit : Alors ce Roy, soit qu'il se repentit de l'action qu'il avoit faite, soit qu'il vid que son armée murmuroit contre luy de l'avoir amenée dans un pays où elle se consumoit de miseres, se résolut de se retirer. Il laissa des marques funestes de son passage dans la Ligurie, où il ruina Gennes & beaucoup de petites villes d'alentour.

Amours de Theodebert. Nous pouvons entremesler icy les amours de Theodebert parmy ses guerres. On récite qu'il avoit fiancé Wissigarde fille de Vachon Roy des Lombards : mais que tost apres allant en Aquitaine, il vid en un château pres de Besiers une belle femme nommée Deuterie, en devint amoureux, & l'épousa quoy qu'elle fut mariée à un homme, dont elle avoit une fille d'excellente beauté. La Mere en devint si furieusement jalouse, que craignant que Theodebert ne la quittast, selon son humeur volage & changeante, elle fit attacher sa fille dans un chariot attelé de bœufs indomtez, qui la trainérent dans la Meuse, où elle se noya. Les François eurent une si grande horreur de cette inhumanité, qu'ils ne pûrent s'empescher d'en témoigner leur ressentiment au Roy, qui en fut tellement touché qu'il repudia cette Mere dénaturée, qu'il avoit prise à femme, & épousa Wissigarde qu'il avoit fiancée il y avoit sept ans passez. *Sa penitence.* Baronius rapporte une lettre du Pape Vigile à Césaire d'Arles sur la penitence de Theodebert pour avoir épousé sa Niéce. Quelques-uns disent qu'elle est supposée : parce que l'histoire ne dit point que Theodebert ait eu frére ni sœur. Mais ne pouvoit il pas avoir pris en mariage une Niéce de quelqu'une de ses femmes & qui par consequent luy tenoit lieu de Niéce? d'autre costé, ceux qui veulent que cette lettre ne soit

pas

Digitized by Google

pas véritable prennent un mauvais fondement, savoir qu'un Evesque tel que Césaire eust reconnu dés lors Vigile pour Evesque légitime de Rome ; ce qu'ils ne veulent point, n'ayant point d'autre raison, sinon parce que cela ne leur plait pas. *An 539. de N.S.*

Pelage Nonce de Vigile pres de l'Empereur, & qui a esté Pape apres Vigile, estoit en ce temps-cy en la Palestine, où il avoit condamné Paul d'Alexandrie. Comme il fut prest de retourner à Constantinople, il fut prié par les Moynes de condanner les Origénistes, à cause de leurs erreurs qui s'y renouveloient, & entr'autres que les ames des hommes subsistoient avant leurs corps, & que les tourmens des démons & des damnez prendroient fin un jour. Pélage mena ces Moynes avec luy à la Cour, & les présenta à l'Empereur, leur promettant qu'il appuyeroit de son suffrage la censure qu'ils demandoient de ces erreurs. Joint que Vigile fut bien aise de cette occasion pour tacher de faire décrier Theodore de Césarée en Cappadoce, qui défendoit Origéne & qui estoit en grand crédit aupres de l'Empereur. Sur cela Mennas assembla en Concile les Evesques qui se trouvoient dans la ville, & apres un long éxamen Origéne fut encore condamné apres sa mort. On envoya la sentence à Vigile Evesque de Rome, & à ceux d'Aléxandrie, d'Antioche & de Jérusalem. D'où il paroit que Vigile estoit reconnu par tout pour légitime Evesque de Rome, quoy que Sylverius fust encore vivant. Cette condamnation fut publiée au Nom de Justinien pour luy donner plus d'autorité & pour la faire mieux éxécuter. Pour cet effet, il addressa aussi une Epitre à Mennas, & en suite à Vigile, par laquelle il commande que desormais on n'ordonne plus ni d'Evesques ni d'Abbez, qui outre l'anathématization ordinaire qu'ils faisoient des hérétiques, n'anathématizassent aussi nommément Origéne, comme ayant esté malade de la folie des Ariens & des Payens.

Erreurs des Origenistes.

Furent condamnées au Concile de C.P.

Theodore de Césarée irrité de cette condamnation, parce qu'il estoit Origéniste dans le cœur, excita un grand trouble dans l'Eglise, disant que si c'estoit une chose juste de condamner

Source de la condamnation trium capitulorum.

ainsi

An 539. de N.S. ainſi des Auteurs apres leur mort pour quelque erreur qu'ils ont ſoutenuë, il faloit auſſi condamner Theodore de Mopſveſtie, Ibas d'Edeſſe & Theodoret de Cyr. De plus, il vint répréſenter à Juſtinien, que s'il vouloit faire recevoir volontiers le Concile de Calcédoine, dont il ſe montroit eſtre ſi zelé défenſeur, il faloit de neceſſité faire condamner ces Auteurs: parce qu'il n'y avoit rien qui empeſchoit cette reception que la louange & l'approbation qu'on avoit donnée aux Ecrits de Theodore de Mopſveſtie, à l'Epitre d'Ibas addreſſée à Maris, & à Theodoret, quoy qu'il euſt écrit contre Cyrille d'Alexandrie. Et que s'il venoit à faire condamner ces Auteurs, il n'y auroit perſonne qui ne receuſt le Concile de Calcédoine. L'Empereur qui ne deſiroit rien tant que de réunir tout le monde à une meſme foy, & qui ne ſoupçonnoit point la ruſe de ce mauvais Eveſque, ſe porta volontiers à la réſolution de faire condamner *ces trois Chefs, tria capitula*; car c'eſt ainſi qu'on appeloit cette Queſtion. Et ce meſme Eveſque compoſa en ſuite un Ecrit, où il les réfutoit. Ce qui fut cauſe d'un tres-grand trouble en l'Egliſe, comme la ſuite le fera voir.

Eclairciſſement neceſſaire. Pour bien entendre cette conteſtation, il ſera bon de reprendre briévement la choſe, comme nous l'avons répréſentée plus amplement dans le ſiécle précédent. Apres la condamnation de Neſtorius, ſes fauteurs publiérent des Ecrits de Theodore qui avoit eſté auparavant Eveſque renommé de Mopſveſtie, dans leſquels il établiſſoit tellement deux natures en Jeſus Chriſt qu'il ſembloit favoriſer l'erreur de Neſtorius. Apres le vray Concile d'Ephéſe il y eut de la diſpute pour ces Ecrits, meſmes entre les orthodoxes. Car les uns eſtoient contre, & diſoient qu'ils eſtoient erronez; les Moynes d'Arménie en parloient ainſi avec pluſieurs Eveſques, entre leſquels eſtoit Rabula Eveſque d'Edeſſe; les autres les défendoient & ſoutenoient qu'ils eſtoient bons, entre leſquels eſtoient Jean d'Antioche & l'Empereur Theodoſe le Jeune. Depuis cela, Ibas Eveſque d'Edeſſe qui avoit ſuccédé a Rabula, écrivit une lettre à Maris Eveſque de Perſe, dans laquelle il reprenoit Cyrille

Digitized by Google

Cyrille aussi bien que Nestorius, il n'épargnoit pas mesme son Prédécesseur Rabula & louoit fort Theodore de Mopsvestie. Le Concile de Calcédoine se tint en suite, où Ilas estant accusé par quelques uns, & ayant répresénté comme il avoit esté absous au Synode de Beryte il fut encore rétably en sa charge, apres avoir denoncé anathéme contre Nestorius & Eutyches. On lût dans ce Concile son Epitre à Maris, où l'on jugea qu'elle pouvoit estre tolérée, parce qu'elle ne contenoit aucun Dogme hérétique, & que bien qu'elle taxast Cyrille, il faloit néanmoins excuser cela, & l'attribuer à la division toute fresche qui estoit entre les Orientaux & les Egyptiens. Quant à Theodoret qui avoit esté déposé dans le faux Concile d'Ephése, il fut aussi rétably en son Evesché, dans le mesme Concile de Calcédoine : parce que bien qu'il eust écrit contre les anathématismes de Cyrille d'Aléxandrie, durant l'animosité qui paroissoit entre luy & Jean d'Antioche, toutefois depuis il avoit écrit contre Nestorius & avoit denoncé anathéme contre luy & contre Eutyches. Voila les trois chefs ou les trois Ecrits des trois Auteurs qui ont esté le sujet de la division & de l'altercation si grande qu'il y a eu autrefois dans l'Eglise. An 539. de N.S.

Et sur cecy on peut encore remarquer, comme nous l'avons déja fait plusieurs fois, que les Moynes estoient le plus souvent les promoteurs & les auteurs de la pluspart des desordres & des maux qui arrivoient dans l'Eglise. Car ce furent eux aussi qui furent cause de ce Schisme qu'ils formérent, de l'occasion qu'ils prirent des Ecrits d'Origéne. Ils firent aussi chasser Macaire Evesque de Jérusalem hors de son Siége, l'accusant d'estre Origéniste. Il eut bien de la peine à se justifier, à faire voir qu'on l'accusoit injustement & à se faire rétablir. *les Moynes chassent Macaire de Jérusalem.*

Quelques uns veulent qu'environ ce tems Sylverius tint un petit Synode avec quatre Evesques, qui estoient celuy de Terracine, celuy de Fundi, celuy de Ferme & celuy de Minturne, & que là il prononça une sentence d'excommunication contre *que Sylverius ne tint point de Synode.*

An 539. de N.S. Vigile, à cause que par argent il avoit usurpé le siége Apostolique, où dés le vivant de Boniface il avoit voulu se placer. Mais il n'y a point d'auteur ancien qui fasse mention de ce Synode, ni de cette sentence : & il n'y a qu'une Epitre de Sylverius à Vigile qui en parle, laquelle est manifestement supposée, comme la date le montre, qui porte *sous le Prince Basile*. Baronius luy mesme & tous les autres reconnoissent que cette date est tresfausse. De plus, on ne sauroit dire en quel temps s'est tenu ce prétendu Synode. Car si l'on dit que ce fut lors que dés le commencement il fut envoié en éxil à Patare : doù vient qu'il n'y a que des Evesques de Campanie en Italie qui ont signé cette sentence, & non des Evesques d'Asie où il estoit en quelque liberté. Que si l'on dit, que ce fut depuis qu'il fut retourné à Rome & apres qu'il fut confiné en l'Isle de Palmaria ; comment se peut-il faire que Sylverius qui estoit là en prison & étroitement gardé, eust pû tromper ses gardes pour tenir un Synode? En fin, la lettre est remplie de barbarismes & de faussetez qui font voir qu'elle est supposée. Aussi ce qu'on ajoute *Vigile fut si offensé de ce jugement qu'il fit resserrer plus étroitement Sylverius*, est contr ouvé & n'est fondé que sur cette fausse lettre.

L'an 540.

Digitized by Google

L'an 540. de N. S. le 13. de l'Empire de Iustinien, le 4. & dernier de Vitige, sous le Consulat de Iustin seul fils de Germain, le 29. de Clotaire & de Childebert Rois de France, Cycl. Sol. 17. & Lun. 9. le 1. de Vigile Evesque de Rome.

An 540. de N.S.

APres que Sylverius eust esté tenu par Vigile en grande misére dans son étroite prison, il y mourut de faim, *defecit inediâ*, le 20. de Iuin. On luy attribue des miracles apres sa mort, & que dans le peu de temps qu'il avoit esté en paix sur le Siége il avoit créé 15. Prestres, 5. Diacres & 19. Evesques. Le Pontifical d'Anastase dit que le Siége ne vaqua que six jours. Là dessus le Cardinal Baronius fait de beaux commentaires, & dit, sans le témoignage d'aucun Auteur, que Vigile ayant appris la mort de Sylverius se déposa luy mesme pour un peu de temps, pour se faire élire canoniquement: que les plus gens de bien du Clergé avoient de la peine à se résoudre de mettre dans le siége Apostolique un homme si détestable qu'estoit Vigile, qui avoit les mains encore toutes teintes du sang de son Prédécesseur, & qui apparemment souilleroit la sainteté de sa Chaire par la communion des hérétiques, dont la faveur l'y avoit déja porté, & qu'ils craignoient de faire cette éle&ion *qui estoit défendue par les Canons*. D'autre côté Belisaire & le Sénat pressoient les Electeurs, & les menaçoient

Mort de Sylverius.

Vigile se maintiẽt au Siége de Rome.

 qu'ils

An 540. de N. S. qu'ils ne souffriroient point qu'on en ordonnast un autre que Vigile : de sorte qu'enfin ils l'élûrent. Sur cela le Cardinal s'écrie d'admiration qu'il arriva en luy un changement de la dextre du Souverain, & que la grace de l'Ordination le fit devenir un tout autre homme qu'il n'avoit esté, & que depuis il éxerça le Pontificat avec beaucoup de pieté, de zéle & de foy ; tellement que de *Loup & d'Antechrist* comme le Cardinal l'avoit nommé il estoit devenu un excellent Pasteur & Vicaire de Christ. Je laisse à juger si une telle Election faite contre les Canons & une telle usurpation faite par des brigues & par la violence, estoit un moyen bien propre pour sanctifier ainsi ce scélérat; ou comme si dés qu'on est assis dans cette chaire, encore qu'on y soit entré par de mauvaises voyes, on devenoit un saint Pasteur; veu que l'expérience de tant de mauvais Papes a bien fait paroitre le contraire. Et pour celuy-cy, Anastase flateur des Papes, n'a pas crû que son Ordination l'ait rendu plus homme de bien. Car il dit qu'incontinent apres il fut accusé par les Romains de se gouverner mal envers eux & d'estre un meur« trier, comme en effet cela se verra dans la suite. Liberat « aussi grand amy des Papes dit de mesme qu'apres que Vigile « eust écrit en cachette aux hérétiques, il demeura assis sur le « siége, & qu'en luy a esté accomply ce témoignage de Salo« mon aux proverbes, Les méchans mangeront les fruits de « leur vie & ils seront rassasiez de leurs conseils. Il y a donc bien plus d'apparence qu'apres la mort de Sylverius on ne fit point de nouvelle élection ni ordination de Vigile : mais qu'il continua à se maintenir en son siége par la faveur & par la violence, à laquelle nul n'osa s'opposer. Que néanmoins voyant que tous ceux de son Clergé & de son Diocése, sans l'appuy desquels il ne pouvoit pas subsister, estoient ennemis des Eutychiens & Sévériens, il se déclara ouvertement contre ces hérétiques & contre le rétablissement d'Anthime, & fit le contraire de ce que l'Impératrice desiroit de luy & qu'il luy avoit promis. C'est pourquoy il encourut son indignation.

Nous

Nous avons veu l'année précédente comme Vitige incita le Roy de Perse à faire la guerre à l'Empereur. En effet Cosroës prenant prétexte que Iustinien faisoit des prattiques contre luy & que les Romains passoient leurs frontiéres, entra dans la Mesopotamie où ne trouvant point de resistance, parce qu'on ne se défioit point de luy, il passa dans la Syrie, la ravagea, y prit & brula les villes de Suréne & de Berrée. Il prit aussi la ville d'Antioche, & apres l'avoir pillée y fit mettre le feu & la réduisit presque toute en cendre, à la reserve de la Grande Eglise qu'on racheta à force d'argent. L'Empereur y envoya des ambassadeurs, qui firent une paix honteuse avec Cosrohes, à condition qu'il luy payeroit tous les ans un tribut de cinquante mille escus d'or. Evagre ajoute que ceux d'Apamée craignant qu'on ne leur fit un mesme traittement qu'à ceux d'Antioche, priérent Thomas leur Evesque *de leur montrer le salutaire & vivifiant bois de la Croix contre la coutume, afin qu'avant que de mourir ils pûssent contempler & embrasser la Croix qui estoit le seul salut des hommes, & qu'ils pussent recevoir le viatique pour aller à une meilleure vie.* Remarquez que selon le récit de cet Auteur superstitieux & fort sujet à caution, ceux d'Apamée croyoient avoir le bois de la vraye Croix de Jesus Christ. Car il ne dit point, *un morceau de la Croix*, comme l'ont écrit quelques uns contre la verité, mais *le salutaire & le vivifiant bois de la Croix*: & en suite il dit encore que ce fut *sur ce bois honorable que la vieille malediction du peché avoit esté effacée.* Je ne say pas d'où ils disoient l'avoir euë: car on sait qu'on pensoit qu'elle estoit toute entiére à Jérusalem. Quoy qu'il en soit, il récite que l'Evesque leur ayant publiquement montré cette croix, les habitans de la ville d'Apamée & leurs voisins vinrent προσκυνῆσαι *la venerer*, ou *l'adorer & l'embrasser*, & que luy mesme qui n'estoit alors qu'un enfant qu'on menoit à l'école fut de ce nombre. Il dit aussi que cette Croix fut toûjours environnée d'un grand feu resplendissant de quelque costé que l'Evesque la tournast, qu'il fit cela non une fois ou deux, mais plusieurs fois, & que cela leur fut un

An 540. de N. S.

Guerre des Perses contre l'Empereur.

Procope. & Evagre l. 4. c. 24. & 25.

Du bois de la vraye Croix à Apamée & de son adoration.

An 540. de N. S. présage de la delivrance qu'ils devoient avoir. Il récite aussi que Thomas alla voir Cosroës & qu'il ne refusa point d'estre spectateur avec luy de la course des chevaux au Cirque, bien que cela fut défendu aux Evesques, pour mieux s'insinuër dans ses bonnes graces. Le Roy luy demanda s'il le verroit volontiers dans Apamée : l'Evesque luy répondit librement, qu'il ne prendroit point de plaisir de l'y voir. Cette liberté plût tellement à Cosroës qu'il l'embrassa & qu'il pardonna à la ville d'Apamée pour l'amour de luy. Ce récit, quoy que fort suspect, fait voir néanmoins que la superstition envers les Reliques & sur tout envers la Croix s'avançoit en ce siécle, & qu'il y en a plusieurs qui se glorifient d'avoir le vray bois de la Croix, qui pourtant ne l'ont pas.

Guerre en Afrique. Les Romains furent aussi battus en Afrique : car Salomon qui y avoit esté envoyé Préfet par Justinien, ayant donné bataille aux Maures, la perdit, & y fut tué. L'Empereur envoya à sa place Sergius, qui estoit Cousin de Salomon.

Continuation de la guerre en Italie. Procope. Belisaire continuoit à conduire bien plus heureusement les armées Impériales dans l'Italie. Il battit les Gots en diverses rencontres, & apres les avoir tenus long-tems assiegez dans Fiésoli & Osino, les contraignit de se rendre & de venir mesmes servir dans ses troupes. Enfin il vint assiéger Vitige dans Ravenne, où comme ce Roy des Gots estoit pressé, les Rois de France & principalement Theodebert envoyerent luy faire savoir que s'il vouloit partager l'Italie avec eux, ils améneroient une armée de cinq cens mille hommes à son secours, & que leurs troupes estant jointes il leur seroit aisé de chasser les Romains de l'Italie. Belisaire estant averty de cette négociation, envoya aussi des Ambassadeurs à Vitige, pour luy répréſenter d'un costé la valeur des Romains qui ne s'étonnent point & ne sont point surmontez par le nombre de leurs ennemis ; & de l'autre la perfidie des François, laquelle ils avoient fait paroitre envers les Bourguignons & les Turingiens, & encore tout nouvellement l'année derniére, dans la trahison qu'ils firent envers les Gots mesmes. Que par consequent il estoit bien

meilleur

Digitized by Google

meilleur pour luy de s'accommoder avec les Romains qui feroient un honorable appointement avec luy. Vitige estant en balance entre deux ennemis, renvoya les François sans rien conclurre avec eux ; & enfin se rendit à Belisaire, quoy qu'il eust encore des forces suffisantes pour se défendre. Les Gots qui estoient avec luy craignoient de se rendre, de peur qu'on ne les emmenast à Constantinople, pour les dépayser. C'est pourquoy ils proposérent à Belisaire de s'assujettir à luy, pourveu qu'il voulust se déclarer leur Roy dans l'Italie. Belisaire refusa cette condition, estimant indigne de luy de rien faire contre le gré de l'Empereur : veu que d'autre costé il le rappeloit pour l'envoyer en la guerre contre les Perses. Les Gots qui ne voulurent pas consentir à l'Accord honteux que Vitige avoit fait, se voyant rebutez de Belisaire se retirérent vers Vraja ou Oraja Neveu de Vitige, pour luy persuader de se déclarer leur Chef & leur Roy en ce débris. Mais il s'en excusa & leur conseilla d'élire plûtost Hildebaud ou Theudibaud Wisigot, homme vaillant & expérimenté en la guerre. Ils le firent donc venir de Véronne où il estoit Gouverneur, & le vestirent de la pourpre Royale, comme nous le verrons bien tost. Belisaire traitta fort civilement Vitige, & le mena avec sa femme Metasuenta à Constantinople : où l'Empereur le receut aussi fort bien, luy donna la dignité de Patrice, & l'envoya pour commander des troupes sur les frontiéres de Perse.

An 540. de N.S.

Vitige fait son accord avec Belisaire qui refuse d'estre Roy des Gots.

Hildebaud Roy des Gots.

L'an. 541.

Digitized by Google

An 541. de N. S.

L'an 541. de N. S. le 14. de l'Empire de Justinien, le 1. d'Hildebaud Roy d'Italie, sous le Consulat de Basile le Ieune, dernier Consul, le 30. de Clotaire, & de Childebert Rois de France. Cycl. Sol. 18. & Lun. 10. le 2. de Vigile.

Belisaire est rappelé à C. P. ses vertus.

Procope l. 3. de la guerre des Gots.

APres que Belisaire eust fait tant de si beaux explois en Italie, il en fut rappelé sur des soupçons qu'on fit naitre dans l'esprit de l'Empereur, comme s'il eust eu dessein de se rendre Maitre de l'Empire : car son éclattante vertu faisoit qu'on luy portoit envie. Cependant il n'avoit rien fait paroitre qui témoignast qu'il en eust la moindre pensée. Au contraire, il refusa constamment de se faire Roy des Gots, comme ils l'avoient prié de l'accepter. Et quand Hildebaud qu'ils avoient élû leur Roy, luy eust encore envoyé des Ambassadeurs, pour l'asseurer que s'il vouloit prendre la couronne, il l'apporteroit à ses pieds, il rejetta genereusement ses offres, & protesta que du vivant de Justinien il n'affecteroit point la Souveraineté. Il fut receu à Constantinople par le peuple avec grand honneur & avec admiration, comme un Grand Chef, qui y avoit amené prisonniers deux puissans Rois, & qui avoit enrichy son Maitre des thresors de Genseric & de Theodoric. Il estoit fort aymé du peuple pour ses vertus, & sur tout pour sa bonne mine & pour son affabilité envers tout le monde, & quand il alloit par les ruës on se pressoit pour le voir. L'Empereur ne luy témoigna rien des soupçons qu'on luy avoit donnez de luy, mais luy

luy fit beaucoup d'honneurs ; toutefois non tant que lors qu'il retourna victorieux de l'Afrique. Il fit rendre graces solennelles à Dieu pour tant de victoires qu'il luy avoit données contre les Gots & fit encore plusieurs belles ordonnances en faveur de l'Eglise. Il publia sa Novelle 124. pour régler les Evesques & leur Clergé. Et parce que les Evesques abusoient souvent de leur autorité, il fit une Loy qui permettoit aux Magistrats de connoitre de leurs causes, & qui apres l'appel aux Préfets remettoit les proces à son jugement. Il récrivit à Dacien Metropolitain de la Province Bisacéne en Afrique, qu'il estoit le Tuteur & le Vengeur des Canons Ecclésiastiques, & qu'il feroit valoir les Arrestez de son Synode. An 541. de N. S. *Loix touchant l'Eglise.*

L'Empereur avoit envoyé Jean, Bessa, Constantin & Alexandre en Italie pour la gouverner & pour la défendre contre les attaques des Gots, qui y pourroient faire encore quelques efforts. Quelques uns de ces Chefs Romains s'attachérent plus à s'enrichir par éxactions qu'à procurer le bien de l'Estat, aliénérent les affections des Italiens, & firent que les affaires des Gots commencérent à se rétablir. Hildebaud leur Roy n'avoit d'abord que mille hommes : mais bien tost apres il dressa une armée considérable, avec laquelle il donna bataille à Vital, l'un des Chefs des Romains dans le pays de Venise, & le défit. Il y avoit de l'apparence d'un heureux succes pour les Gots, s'il ne fut survenu de la dissension entr'eux par le moyen de la femme d'Uraja, laquelle s'estant moquée de la Reyne, celle-cy en fit plainte à Hildebaud son mary, qui prenant la querelle de sa femme, accusa Uraja de léze Majesté, le fit mourir & donna sa femme en mariage à l'un de ses favoris. Cela irrita les Gots contre luy, parce qu'ils aymoient & estimoient Uraja, qui estoit du sang de leurs Rois & que c'estoit un sage & vaillant homme. Cela donna occasion à un Gépide nommé Bellas (qui estoit jalous de ce qu'on avoit donné à un autre qu'à luy la veuve d'Uraja laquelle il aymoit) d'entreprendre de tuër le Roy Hildebaud, comme il estoit en un festin. Les assistans ne furent pas fort étonnez de cet attentat, & n'en *Mort d'Uraja & d'Hildebaud.*

An 541. de N.S. firent point de vengeance : parce qu'ils avoient conceu de la hayne contre luy.

Exploits de Belisaire en Perse. Belisaire ne fut pas plutost arrivé sur les frontieres de Perse, qu'il y fit changer de face aux affaires des Romains. Il arriva à Nisibe, où il pensoit rencontrer les ennemis ; mais il avoient laché le pied quand ils furent avertis de son approche. Il prit la ville des Susauriens & la brula : & ses Capitaines s'estant avancez dans la Syrie, ils y firent un grand butin.

Le Roy des Auxumites embrasse la foy. Cedrene récite qu'Adad Roy des Auxumites peuples d'Ethiopie, ayant guerre contre Damien Roy des Homérites, fit un vœu que s'il vainquoit ses ennemis il embrasseroit la religion Chrestienne. Nous avons dit en l'an 522. & 530. que ces Homérites avoient receu autrefois l'Evangile & avoient eu un Prince Chrestien. Mais estant mort, Abraham luy succéda, & à celuy-cy Damien, qui fit tuer plusieurs Marchands Chrestiens; ce qui obligea Adad d'en prendre la vengeance. En ce pays les Juifs s'estoient rendus les plus puissans : & comme ils ont toujours esté ennemis jurez des Chrestiens, ils les persecutoient fort & tâchoient à les exterminer. Mais Adad les en punit & gagna la victoire sur eux : & en suite il accomplit le vœu qu'il avoit fait de se rendre Chrestien, & par son exemple il incita ses peuples à recevoir aussi la foy en Jesus Christ. Voyez aussi touchant ces Auxumites ce que nous en avons dit en l'an 327.

Fin des des Consuls. Il y avoit 1047. ans que les Consuls avoient commencé d'estre à Rome, & on en créoit d'ordinaire deux tous les premiers jours de l'année. Depuis ce temps-là on contoit les choses mémorables arrivées par l'année de tels ou tels Consuls. Mais le dernier fut cette année 541. de N. S. en laquelle Justinien abolit cette dignité, par le conseil, dit-on, de Tribonien Jurisconsulte : parce qu'il n'y pouvoit pas monter. Il est vray que depuis que les Empereurs furent reconnus Souverains, le Consulat n'estoit qu'un titre d'honneur, qui n'avoit qu'une trace de l'ancienne puissance des Consuls Romains, qui avoient autrefois fait trembler la terre. On commença donc à conter

l'année

Digitized by Google

l'année suivante, par la 1. apres le Consulat de Basile, & ainsi de suite : encore cela ne dura pas long-temps, parce qu'on contoit plutost par les années de l'Empereur, qui se faisoit nommer Consul la premiére année de son Empire. Et Justinien commençoit la quinziéme année de son Empire le 1. jour d'Aoust de la présente année 541. de N.S. An 541. de N.S.

L'Empereur estoit né en Bulgarie d'une petite ville que les Historiens nomment diversement, Bederine, Taurese & Acride. Il la fit amplifier & batir fort somptueusement, & la fit nommer Justinianée. Pour la rendre plus célebre il éleva l'Evesque de la ville à la dignité d'Archevesque & d'Exarque. Pour cet effet, dés l'an 535. il avoit démembré la seconde Pannonie d'avec le reste de l'Illyrie, & soustrait les deux Daces au Metropolitain de Thessalonique, pour les affecter & attacher à l'Archevesque de Justinianée : comme il paroit par la Novelle 11. addressée à Catellien l'an 535. Et avoit fait tout cela sans l'avoir communiqué à l'Evesque de Rome, dont dépendoit l'Archevesque de Thessalonique. Quelque temps apres Justinien en voulut avoir le consentement d'Agapet, lequel il refusa. Mais il l'obtint de Vigile l'an 540. parce que cela ne diminuoit rien de sa jurisdiction, entant que l'Archevesque & l'Exarque de Justinianée & l'Archevesque de Thessalonique dependoient du Pape comme estant tous deux ses vicaires. Il n'y avoit que l'Archevesque de Thessalonique qui s'y trouvoit lézé, en ce qu'on luy retranchoit beaucoup de l'étenduë de sa Métropole. Afin donc que celuy-cy ne fist quelque entreprise par le moyen du Pape pour regagner ce qu'il avoit perdu, l'Empereur voulut que la concession de l'Evesque de Rome y intervinst. Et ce fut pour cette cause qu'il fit cette Constitution le 18. Mars de l'année 541. *Nous ordonnons que le tres-heureux Archevesque de la premiére Iustinianée nostre patrie ait sous sa propre Iurisdiction les Evesques des Provinces de la Mediterranée, de la Dace Ripense, de la Triballée, de la Dardanie, de la Mysie Supérieure & de la Pannonie; & qu'en toutes les provinces qui luy sont sujettes il tienne le lieu du Siége Apostolique de Rome : selon les choses*

Iustinianée érigée en Archevesché.

An 541. de N.S. *choses définies par le Saint Pape Vigile.*

Cette mesme année se tint (par la permission du Roy Childebert) le quatriéme Concile d'Orléans, composé de 38. Evesques & de 12. Prestres, qui y avoient esté envoyez pour tenir la place de leurs Evesques qui ne s'y pouvoient trouver. Leonce de Bordeaux y présida, parce qu'il estoit en grande reputation de savoir & de pieté. On y dressa plusieurs Canons pour y régler diverses choses qui concernent la discipline de l'Eglise. Nous ne les rapportons pas icy, parce que nous ne les estimons pas nécessaires, ni fort considérables pour le présent.

IV. Concile d'Orleans.

An 542. de N.S.

L'an 542. de N.S. le 15. de l'Empire de Iustinien, le 1. de Totila Roy d'Italie, le 31. de Clotaire & de Childebert Rois de France, Cycl. Sol. 19. & Lun. 11. le 3. de Vigile.

Araric Roy des Gots.

APres la mort d'Hildebaud les Rugiens, qui s'estoient joints aux Gots, créérent pour Roy un de leur nation, nommé Araric, & les Gots le souffrirent pour un peu de tems. Balduillas surnommé Totila, Neveu ou petit fils d'Hildebaud, voyant cela envoya vers Constantin, qui estoit Gouverneur de Ravenne pour les Romains, luy dire; que s'il le vouloit recevoir à honneste composition avec les siens, il luy livreroit la ville de Trévigio. Aussi tost Constantin luy manda qu'il devoit s'assurer sur sa parole & sur son serment qu'il le traitteroit fort bien. Le jour estant pris pour rendre la ville, les Gots qui ne pouvoient plus supporter Araric, envoyérent à Totila, qui estoit encore à Trévigio, pour l'inciter à recevoir la Royauté qu'ils

Digitized by Google

qu'ils luy offroient. Il leur fit réponse, que bien qu'il eust la pensée de se rendre aux Romains, il ne laisseroit pas d'accepter cette dignité, pourveu qu'ils se défissent d'Araric. Ils ne manquérent point incontinent de le tuer dans des embuches qu'ils luy dresserent, & d'établir Totila pour leur Roy. An 542. de N. S. *Est tué, & Totila est fait Roy à sa place.*

Ils ne pouvoient choisir un homme qui eust plus de belles qualitez pour soutenir cette haute dignité, & pour rétablir leurs affaires qui estoient fort décousuës. Car c'estoit un homme d'esprit, de valeur, de prudence & d'expérience, qui en l'espace d'onze ans qu'il régna remit sa nation en un haut point de gloire & de prosperité. Les Chefs de l'armée Romaine ayant appris cette élection, allérent à Verone, pensant s'en saisir par l'intelligence qu'ils avoient dedans. En effet, les Gots se voyant surpris, furent contraints de sortir de la ville par une porte, pendant que les Romains y entroient par l'autre, & se retirérent sur un rocher, d'où ils pouvoient voir tout ce qui se faisoit dans la ville. Les Romains n'y trouvant point de résistance, avant que de s'asseurer des places publiques & de pourvoir à leur seureté, commencérent à piller & à se battre pour le pillage. Les Gots appercevant ce desordre descendirent & rentrérent dans la ville, & chassérent ceux qui disputoient de ses dépouilles avant que de l'avoir bien prise. La tuerie en fut tres grande & la fuite fort honteuse. Ce n'estoit là qu'un commencement de malheur aux Romains. Totila d'abord n'avoit que cinq mille hommes en son armée, mais tous vaillans & resolus à vaincre ou à mourir. Avec cela il attaqua des troupes Romaines, & les poussa en un lieu où un puissant cavalier Got nommé Ularis defia les Romains de luy donner quelqu'un qui voulust se battre en duel contre luy. Artabaze brave Chef Romain se présenta qui transperça le Got de sa lance, & luy fut blessé à la gorge, dont il mourut trois jours apres. En suite les Gots allérent assiéger Florence, où les Romains les vinrent attaquer & leur donner bataille, avec tant de vigueur que la victoire panchoit de leur costé. Mais un faux-bruit s'estant répandu parmy eux durant le combat que Jean leur Chef avoit *Les Romains battus à Verone.* *Duel.* *Totila gagna une bataille.*

Digitized by Google

An 542. de N. S. esté tué par un de ses Gardes, la terreur s'y mit de telle sorte qu'ils s'enfuirent en desordre & que le champ de bataille demeura à Totila, où il prit quantité de prisonniers. Il usa de tant de douceur envers eux que cela les obligea à prendre party dans ses troupes, & à le servir en suite fidélement. Au reste, il faut remarquer que quelques Historiens commencent à conter les années du Regne de Totila dés la 541. de N. S. & les finissent à la 552. Mais que nous avons suivy ceux qui les reculent d'une année, en sorte que nous avons mis le commencement en l'an 542. & la fin en 553. laissant à la liberté des Lecteurs de suivre l'autre calcul.

Les armes de Belisaire continuoient à estre heureuses contre les Perses. Car il alla au devant de l'armée de Cosroës & la contraignit de reculer.

Peste D'autre costé il y avoit un autre fleau dont Dieu frappoit les hommes, savoir la peste qui estoit furieuse en divers lieux de la Perse, de l'Egypte & à Constantinople, où l'on contoit quelquefois jusques à dix mille hommes qui y mouroient par jour.

La Chādeleur. Anastase le Bibliothéquaire qui a écrit vers le milieu du neuviéme siécle, récite que l'an 15. de Justinien on commença à célebrer la feste de la Purification de la Vierge le 2. de Février. C'est là sa plus grande antiquité. Il est vray qu'avant cela ce jour là se festoit sous le nom Grec d'ὑπαπάντη, qui signifie *la Rencontre*, parce qu'on y ramentevoit la rencontre de S. Simeon, qui prit entre ses bras l'enfant Jesus, qui estoit presenté au Temple par la Sainte Vierge & par Joseph. Mais on n'y parloit point d'invoquer la Vierge, ni de luy chanter *l'Ave maris stella*, qui n'estoit pas encore inventé, ni d'allumer des cierges en son honneur, qui ont fait donner le nom de la Chandeleur à ce jour là.

L'an 540.

Digitized by Google

L'an 543. de N. S. le 16. de l'Empire de Justinien, le 2. de Totila Roy d'Italie, le 32. de Clotaire & de Childebert Rois de France, Cycl. Sol. 20. & Lun. 12. le 4. de Vigile.

An 543. de N.S.

LA guerre continuoit toujours dans la Perse, & on y estoit aussi affligé de la peste. Les Romains y firent plusieurs exploits & diverses irruptions, où ils prirent beaucoup de butin. Mais un jour ils tombérent dans une embuscade, où il y en eut quelques uns de tuez, & les autres furent contraints de prendre la fuite & de quitter tout ce qu'ils avoient pris. *Guerre en Perse.*

Un lundy 6. de Septembre de cette année il se fit un grand tremblement de terre, où la ville de Cyzique fut ruinée, & la moitié en fut engloutie dans la terre.

Totila enflé des heureux succes qu'il eut au commencement de son Regne, poussa ses armes plus avant, prit quelques petites villes, & ayant fait passer le Tibre à son armée, il ne voulut pas qu'elle s'approchast de Rome, de peur qu'elle n'y fist quelque insolence, & delà marcha vers la Campanie. Ce fut alors qu'on dit qu'approchant du Mont-Cassin, il eut envie de « voir S. Benoist, duquel il avoit ouy dire des merveilles. Sa « Legende récite que l'Abbé le reprit de ses cruautez, & luy « dit. Tu fais beaucoup de mal, tu en feras encore d'avantage, « tu prendras Rome, tu passeras la mer, tu regneras neuf ans, & « à la dixiéme il faudra aller rendre conte de ta vie. Fort peu apres mourut S. Benoit, cet Abbé si célebre, qui le premier a dressé *& en Italie.* *Totila visite S. Benoist.* *Mort de S. Benoit*

An 543. de N.S. dressé sa Régle pour les Moynes, & qui envoya S. Maur & S. Fauste en France & S. Placide en Sicile. Totila, dit-on, se retira tout content de l'avoir veu & ouy. Il s'avança dans la Campanie & se saisit de la Pouille & de la Calabre sans beaucoup de résistance. Il prit dans sa marche beaucoup de prisonniers, dont il tira grosse rançon. Quant aux Dames qui furent aussi prises, il ne voulut point qu'on leur fist aucun tort, mais les renvoya en liberté avec grand' civilité. Il envoya sommer la ville de Naple, promettant aux habitans & mesme aux soldats de la garnison toute sorte de faveur & de bon traittement, s'ils vouloient se rendre à luy : mais voyant que ses promesses ne réussissoient pas, il y mit le siége. Ses armes prospéroient par tout par sa bonne conduite : au lieu que les Romains n'osoient paroitre à la campagne. Leur armée n'estoit point payée ; ce qui faisoit que les soldats n'obéïssoient point à leurs Chefs & qu'ils aymoient mieux demeurer dans les villes qu'au camp. Les Chefs estoient divisez & de sentimens & d'interests, & estoient dispersez en divers lieux, sans avoir un Général qui leur commandast, Constantin se tenoit à Ravenne, Jean à Rome, Besse à Spolette, Justin à Florence, & Cyprien à Péruse.

Les armes de Totila prospèrent.

Il assiége Naple.

Justinien ayant appris ces desordres, y envoya une armée composée de divers peuples ramassez commandée par Maximin, qu'il établit Généralissime en Italie, & luy donna ordre de payer les soldats. Mais c'estoit un homme lâche & peu expérimenté en la guerre, qui perdit beaucoup de temps, lequel il devoit employer à faire agir vigoureusement les troupes. C'est pourquoy l'Empereur y dépescha Demetrius Maitre de la Cavalerie, qui arrivant en Sicile apprit que Naple estoit fort pressée par Totila: ce qui le fit résoudre à la secourir. Mais au lieu de le faire par mer, comme il le pouvoit aysément, il fit mettre pied à terre à son armée ; laquelle Totila vint rencontrer avec tant de courage & de bonheur, qu'elle fut mise en route, & ceux qui en restérent furent contraints de regagner leurs vaisseaux & de se sauver en Sicile. Demetrius reconnoissant sa faute, revint pour tenter le secours de la ville avec sa flotte :

Digitized by Google

flotte: mais la tempeste la fit échoüer en un lieu où les Gots estoient campez ; tellement qu'il leur fut aysé de vaincre les Romains, à qui toutes choses sembloient estre contraires. Demetrius, qui les conduisoit fut pris: & Totila luy ayant fait mettre une corde au cou, le fit voir aux assiégez afin qu'ils ne se flattassent point de l'espérance d'estre secourus. Eux le voyant en cet estat, & estant réduits aux derniéres extremitez, entendirent volontiers à une honorable composition que Totila leur offroit, tant pour les habitans que pour la garnison qui estoit commandée par Conon. Néanmoins ils demandérent encore du delay, & que si dans un mois il ne leur venoit du secours, ils se rendroient & accepteroient les conditions qu'on leur offroit. Il leur répondit généreusement, Je vous en donne trois, pourveu seulement que vous ne rompiez pas le Traitté. Se voyant pressez par la faim & par la disette de toutes choses, ils n'attendirent point le mois pour se rendre. An 543. de N.S. *Prise de Naple.*

On met dans cette année ou dans la précédente le 27. d'Aoust la mort de Césaire d'Arles, Evesque renommé pour sa naissance, pour sa science, pour sa Sainteté & pour ses vertus Pastorales. On luy attribue quelques Homelies assez courtes: mais il y en a qui doutent qu'elles soient toutes de luy. Il faut remarquer que dans la septiéme il enseigne que pour avoir la vie & pour obtenir le Royaume des cieux il est nécessaire que non seulement les petis enfans soient baptizés, mais aussi qu'ils participent à l'Eucharistie, sans quoy ils ne peuvent être sauvez. Ferrand Diacre célébre de Carthage, qui estoit du mesme temps estoit aussi de mesme sentiment: car dans l'Epitre qu'il écrit à S. Fulgence il luy propose le doute qu'il avoit & la perpléxité en laquelle il estoit touchant un certain serviteur Ethiopien, qui mourut incontinent apres avoir esté baptizé. *Ie hésite*, dit-il, *ou je suis en doute quelle doit estre la sentence touchant ceux qui sont baptizés légitimement, ayant l'esprit sain, mais qui sont prévenus par la mort, sans pouvoir manger la chair du Seigneur & boire son sang. Car les paroles du Sauveur sont assez connues des fideles où il dit, Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme & ne buvez* *Auxanius succéde à Césaire d'Arles.* *De la necessité absoluë de l'Eucharistie*

An 543. de N. S. *son sang, vous n'aurez point la vie en vous.* Cela fait connoitre que cette erreur continuoit encore dés ce temps-là : ce qui faisoit qu'on administroit l'Euchariſtie aux petis enfans tout auſſi toſt qu'ils avoient eſté baptizés. Et Fulgence ne le nie pas dans la réponſe qu'il fait à Ferrand : ſeulement il ſe tourne à la douceur envers ceux qui mouroient ſubitement apres avoir eſté baptizés, ſans avoir pû recevoir l'Euchariſtie, comme ils « l'euſſent deſiré. Parce, dit-il, qu'en recevant le bapteſme, il « eſt fait membre de Chriſt, & ainſi en quelque ſorte il eſt re- « puté manger la chair de J.C. ſelon la vérité du myſtere, quoy « qu'il ne le prenne point ſelon les myſteres, ou ſelon le Sacre- « ment. Nous verrons auſſi à la fin de ce ſiécle que Grégoire I. Eveſque de Rome croyoit cette néceſſité abſolue de la participation à l'Euchariſtie pour les petis enfans : de ſorte qu'il ne ſe faut pas étonner ſi Céſaire Eveſque d'Arles eſtoit auſſi dans ce ſentiment. Un de ſes Diſciples nommé Cyprien a écrit ſa vie. Auxanius fut élû à ſa place, qui envoya auſſi-toſt deux Deputez à l'Eveſque de Rome pour luy faire ſavoir ſon élection & pour luy demander le Pallium ou le Manteau Archiepiſcopal. On dit que c'eſt le premier Eveſque de France qui l'a ſollicité & que ſon Prédéceſſeur l'avoit obtenu ſans le demander. Le Pape Vigile récrivit à Auxanius qu'il faloit auparavant ſavoir la volonté de l'Empereur ſur cela. Et ayant ſceu qu'il ne s'y oppoſoit pas & que le Roy de France Childebert le deſiroit, il luy donna cette marque d'honneur, & le fit ſon Vicaire ſur les provinces qui eſtoient ſujettes aux Wiſigots.

Iuſte d'Vrgel. Environ ce temps eſtoit auſſi renommé en ſavoir & en Sainteté Juſte Eveſque d'Urgel en Eſpagne, qui a écrit ſur le Cantique des Cantiques : comme on le peut voir dans la Bibliothéque des Péres. *Laurian* Si l'on veut croire les Légendaires, Laurian eſtoit en ce temps Eveſque de Sévile, qu'ils diſent eſtre né en Hongrie, eſtre mort l'an 544. & avoir eſté enterré à Bourges. Ils l'ont mis au nombre des Saints dont on fait la feſte le 4. de Juillet.

L'an 544.

Digitized by Google

L'an 544. de N. S. le 17. de l'Empire de Iustinien, le 3. de Totila Roy d'Italie, le 33. de Clotaire & de Childebert Rois de France, Cycl. Sol. 21. & Lun. 13. le 5. de Vigile.

An 544. de N. S.

TOtila entrant victorieux dans la ville de Naple, y exerça des actes d'humanité & de douceur au delà de tout ce qu'on pouvoit attendre. Car il commanda qu'on donnast des vivres à chacun, non pas à proportion de son appétit, ce qui les eust fait crever, mais peu à peu, jusques à ce que leur estomac se fust rétably. Et quand ils furent bien remis, il permit à chacun de sortir & d'aller où ils trouveroient bon. Quant aux soldats qui avoient défendu la ville & à Conon qui les commandoit, il leur donna des vaisseaux pour les porter où ils voudroient. Estant partis le mauvais temps & le vent contraire les empeschoit de s'avancer : & comme ils craignoient de retourner à Naple, de peur que le Roy ayant changé de volonté ne les retinst ou les maltraittast, Totila en ayant esté averty, il leur envoya faire savoir qu'ils pouvoient revenir librement sur sa foy & demeurer encor dans la ville, & s'y pourvoir de toutes choses nécessaires. Comme ils y eurent esté plusieurs jours sans que le temps se présentast propre pour s'en aller par mer, il les pourvût de chevaux & de chariots pour les conduire à Rome où ils demandérent d'aller, & les y fit escorter par ses gens. Il fit démanteler une grande partie de la ville de Naple, de peur que les Romains venant à la reprendre ne s'en servissent de forteresse contre luy.

Actes de douceur de Totila dans Naple.
Procope.

An 544. de N. S. *Actes de Iustice.* luy. Il fit arrester prisonnier & condamner à la mort un de ses soldats qui fut accusé & convaincu d'avoir violé une fille : quantité de ses familiers vinrent prier le Roy de sauver la vie à ce criminel, parce que c'estoit un vaillant homme, qui pouvoit beaucoup servir comme il avoit déja fait. Il leur fit réponse que depuis que Theodat avoit préféré ses richesses à rendre la justice à chacun, Dieu avoit montré sa colere contre les Gots, & qu'il la faloit appaiser en faisant ce qui est juste, & qu'un homme qui est coupable de viol ne sauroit jamais bien faire. On n'osa repliquer à cette sage réponse : tellement que le Roy fit punir ce méchant comme il l'avoit mérité & fit donner tout son bien à celle qu'il avoit violée. Pendant que Totila faisoit ces actions de clémence & de justice, les Romains au contraire, tant les Chefs que les soldats, exerçoient par tout des violences, des débauches, des vilenies & des hostilitez insupportables; de sorte que les habitans des villes & de la campagne en estoient plus mal traittez que des Gots. Et ainsi ces choses attiroient sur les Romains l'aversion des peuples & la vengeance divine toute visible.

Totila écrivit au Sénat de Rome une lettre où il se plaignoit doucement du mauvais traittement qu'il avoit fait aux Gots, nonobstant les grandes obligations qu'il leur avoit; le prioit de rentrer dans l'obéissance de laquelle il s'estoit trop legérement departy, pour s'attacher à des gens qui faisoient contre luy tous les actes d'hostilitez, lesquelles il avoit défenduës à ses troupes : qu'il devoit songer à se retirer de ces calamitez en se rangeant à son devoir : & qu'en ce cas il promettoit toute sorte de faveur & de bienveillance, tant pour le Sénat que pour toute la ville. Jean qui commandoit dans Rome pour l'Empereur, empescha que le Sénat ne fist réponse ni à cette lettre de Totila ni à d'autres qu'il y envoya encore & qu'il fit afficher la nuit par tous les quartiers de la ville. Les Prestres Ariens furent accusez d'avoir ainsi publié ces lettres; ce qui fut cause qu'on les chassa de la ville. Cela irrita Totila, & luy fit prendre la résolution de l'assiéger. Cependant il alla

Digitized by Google

An 544. de N.S.

mettre le siége devant Otrante ville située sur le bord de la mer Adriatique, qu'il pressa si fort qu'elle promit de se rendre dans tel jour, si elle n'estoit secourue.

L'Empereur renvoye Belisaire en Italie.

L'Empereur ayant ouy toutes ces mauvaises nouvelles de ses troupes d'Italie, & qu'il estoit en danger de la perdre s'il n'y mettoit promptement ordre : & voyant qu'il n'y avoit personne qui le pût faire si bien que Belisaire, qui l'avoit heureusement presque toute conquise depuis peu; il le fit revenir de Perse, & l'envoya en diligence en Italie. Il ramassa dans son chemin tout ce qu'il pût de forces dans la Thrace & dans l'Illyrie & s'arresta à Salone. De là il envoya Valentin avec des troupes qu'il fit embarquer pour aller porter du secours à la ville d'Otrante qui estoit assiégée. Il arriva justement quatre jours avant qu'elle avoit promis de se rendre. Les Gots qui ne s'attendoient point à cela furent contraints de lever le siége. D'autre costé, Belisaire arriva en Italie, qui commença à y relever le courage des Romains par sa présence, & par les lettres qu'il écrivit aux Chefs espars, pour les exhorter à se ressouvenir de leur ancienne valeur. Cependant il n'avoit que fort peu de troupes avec luy, ce qui l'empescha de rien entreprendre d'abord, & le fit estre seulement sur la défensive.

Digitized by Google

An 545. de N. S.

L'an 545. de N. S. le 18. de l'Empire de Iustinien, le 4. de Totila Roy d'Italie, le 34. de Clotaire & de Childebert Rois de France. Cycl. Sol. 22. & Lun. 14. le 6. de Vigile.

Belisaire décrit l'estat de l'Italie.

BElisaire estant arrivé en Italie écrivit une lettre à Justinien pour l'informer de l'estat auquel il la trouvoit, laquelle estoit à peu pres en ces termes ; Je suis arrivé en Italie, n'estant guére bien fourny ni d'hommes, ni d'armes, ni d'argent, sans lesquelles choses il est impossible de faire la guerre. En passant par la Thrace & par l'Illyrie, j'ay levé quelques hommes, mais qui sont sans armes & qui ne savent ce que c'est de l'art militaire. Les soldats qui sont en ce pays ne sont pas propres à cette guerre, parce qu'ils craignent les ennemis, desquels ils ont esté souvent battus, & qui n'estant point payez on n'ose pas leur commander de peur qu'ils n'obeissent point : & l'on n'ose point non plus lever des contributions des gens du pays, parce que si on les presse ils se rangeront sous nos ennemis. Si Vostre Majesté a eu seulement envie d'envoyer Belisaire en Italie, à la bonne heure, J'y suis tout au milieu. Mais si elle desire remporter la victoire sur les ennemis, il faut m'envoyer & me fournir les choses nécessaires pour cette fin : car sans cela l'on ne peut faire la guerre. Belisaire donna ces lettres à Iean fils de Vitalien pour les rendre au plutost à l'Empereur. Mais au lieu de cela quand il fut arrivé à Constantinople il s'amusa à faire l'amour & à se marier avec magnificence, & ne se soucia point d'effectuer les ordres qui luy avoient esté donnez pour

la

Digitized by Google

la guerre. Cela donna temps & moyen à Totila de poursuivre An 545.
ses victoires. Il prit la ville de Tivoly par intelligence & y fit de N. S.
tout passer au fil de l'espée. Il se saisit de toutes les avenuës de *Progres*
Rome, pour empescher les vivres d'y entrer, & chassa les gar- *de Totila.*
nisons Romaines qui estoient à l'entour.

La guerre de Perse continuoit toûjours avec assez de chaleur de part & d'autre. Procope au l.2. de la guerre de Perse, & Evagrius au liv.4. de son hist. c.26. récitent que Cosroës sembla vouloir faire la guerre à Dieu plutost qu'aux hommes. Car ayant *Siége d'Edesse.* ouy dire que la ville d'Edesse n'avoit jamais esté prise par la faveur de Nostre Seigneur qui la défendoit, & qui avoit écrit autrefois une lettre à Abgar Roy d'Edesse, selon le récit d'Eusébe, il voulut essayer si cette ville resisteroit à ses armes, s'asseurant de faire voir que ce qu'on en disoit estoit faux. Et bien qu'il ne soit point parlé en cette lettre de la promesse que Jesus Christ avoit faite à cette ville de la protéger, l'événement a bien fait voir, dit Evagrius, que cette tradition estoit véritable. Cosroës donc mit le siége devant, & fit faire une grande machine de bois dont la hauteur surpassoit celle des murailles d'Edesse; d'où il pouvoit battre dans la ville, & renverser tous ceux qui se voudroient mettre en défense. Les assiégez de leur costé creusérent un grand fossé qu'ils remplirent de bois, où ils mirent le feu à dessein de bruler la machine quand on la feroit passer dessus, mais le feu n'y put jamais prendre. En ce desespoir les assiégez allerent prendre *παναγίαν εἰκόνα, ἣν ἀνθρώπων χεῖρες οὐκ εἰργάσαντο, θεότευκτον, la tressainte Image de N. S. laquelle n'estoit point faite de mains d'hommes, mais avoit esté fabriquée de Dieu luy mesme*, la portérent dans le fossé, la mouillé- *levé par*
rent d'un peu d'eau qu'ils jettérent sur le bois amassé dans le *miracle.* fossé. Incontinent il s'en leva une fumée espesse, & des flammes de feu sortirent de terre, qui firent tant de peur aux assiégeans qu'ils furent prests de tout quitter. Mais leur Roy ne se rendant point encore à la vertu de Dieu, fit détourner toutes les eaux qui estoient hors de la ville, pour éteindre le feu qui bruloit sa machine. Il sembloit que cette eau fut devenuë

de

An 545. de N.S. de l'huyle ou du soufre, & elle la reduisit toute en cendre en peu de temps. Et cela contraignit Cosroes à lever le siége.

Refutation du pretendu miracle.

Il se peut faire que ce Roy idolatre ait esté obligé de se retirer de ce siége par un secours extraordinaire de Dieu, qui a voulu delivrer cette ville. Mais je ne puis croire qu'elle l'ait èsté en la maniére que cette Rélation le dit. Car elle est toute fondée sur une fable, que j'ay réfutée amplement en l'année 31. de N. S. où j'ay fait voir qu'elle est tres-fausse. 1. Le Concile Romain où le Pape Gelase a présidé, la met aussi au rang des Apocryphes, & plusieurs docteurs Latins sont de mesme avis. 2. Cette tradition estoit fausse qu'Edesse n'avoit jamais esté prise. Car les Rois de Perse qui tant de fois sont venus jusques à Antioche & l'ont prise, & ont pillé la Syrie, & qui avoient chassé à diverses fois les Romains au deça de l'Euphrate, eussent-ils laissé la ville d'Edesse qui est au delà? 3. Et si cette Image prétendue miraculeuse avoit la vertu de conserver la ville d'Edesse, pourquoy ne l'a-t'elle protégée & conservée encore dans la suite des temps? & pourquoy ne l'a-t'elle empeschée de tomber entre les mains de ses ennemis, comme elle y est tombée bien tost apres? 4. Ceux qui rapportent cette chose comme véritable, insinuënt que cette Image a esté dés le temps d'Eusébe, & qu'il en parle dans son histoire. Cependant il n'y a pas un seul mot de cette pretendue Image, & elle n'a esté controuvée sans doute que long-tems depuis par les Avocats des Images. 5. Est-il possible que des Chrestiens croyent qu'il y ait des Images muettes & mortes, *qui n'ayent point esté faites par les mains des hommes*, *mais qui ayent esté fabriquées par Dieu luy mesme*, θεότευκτον. Il est vray que les Payens l'ont dit de quelques statues ou Images de leurs divinitez, comme on le peut voir Actes XIX. 35. Mais je ne say comme des Chrêtiens ont eu le cœur de s'imaginer, que cela puisse estre attribué à des Images inanimées. Et si cette Image d'Edesse avoit esté faite immédiatement de Dieu luy-mesme, n'auroit-il pas eu le soin de la conserver par un monument éternel de sa puissance divine?

des Images.

Croyant

Digitized by Google

Croyant cette Rélation fausse, je doute fort que celle qu'Evagrius ajoute immédiatement apres soit véritable, que la ville de Sergiopole (ainsi nommée de Sergius qui avoit esté martyrisé à Rosaphe sous l'Empire de Maximien) fut aussi défendue contre l'armée du mesme Cosroës, & delivrée miraculeusement par les Reliques de ce martyr que l'on y gardoit religieusement dans une chasse. Ces choses cependant doivent estre remarquées pour observer comment en ce temps la vénération des Reliques s'avançoit & l'usage des Images. Toutefois on n'apperçoit pas qu'on leur rendist encore d'adoration ni de culte religieux, lequel ne s'établit proprement que dans le huitiéme siécle, comme nous le verrons vers la fin de celuy-cy.

An 545. de N. S.

Sergius & Sergiopole.

Justinien ayant plus à cœur la guerre d'Italie que celle de Perse, acheta de Cosroës avec beaucoup d'argent une tréve pour cinq années.

paix faite avec Cosroës.

Dans l'Afrique les Maures s'élevoient fort souvent contre le joug de l'Empereur. Pour s'y opposer, il y envoya Areobinde, mary de la fille de sa sœur, lequel fit quelques exploits contre ces Barbares. Mais il fut trahy par un des Capitaines de son armée, nommé Gontaris, qui avoit commandé autrefois des Vandales, & qui fit assassiner Areobinde, contre la parole qu'il en avoit donnée & le serment qu'il en avoit fait à Reparat Evesque de Carthage. Le mesme Gontharis fut de mesme tué en trahison par le Capitaine Artaban, 36. ans apres.

Areobinde massacré en Afrique.

Digitized by Google

An 546. de N. S.

L'an 546. de N. S. le 19. de l'Empire de Justinien, le 5. de Totila Roy d'Italie, le 35. de Clotaire, & de Childebert Rois de France, Cycl. Sol. 23. & Lun. 15. le 7. de Vigile.

Paque reculée Cedréne.

ON remarque cette année par le trouble qui arriva à Constantinople, à l'occasion de la feste de Pâque, qui devoit escheoir le premier d'Avril, mais que l'Empereur fit célébrer huit jours plus tard; de sorte que le peuple jeuna une semaine plus qu'à l'ordinaire. Le 4. Concile d'Orleans au 1. Canon avoit ordonné que pour la solennité de cette feste on suivroit le Cycle de Victor de Capouë, & que tous les ans au jour de l'Epiphanie l'Evesque annonceroit au peuple dans les Eglises le jour auquel on en devoit faire la feste.

Trouble touchant les trois Chefs.

Il arriva un trouble sans comparaison plus grand sur la question des erreurs d'Origéne, dont nous avons parlé en l'an 539. Car Justinien s'avisa, sans aucune necessité de publier un Ecrit en forme de Constitution, qui avoit esté composé par Dioscore de Tarse; où il expliquoit fortbien l'unité de l'Essence divine & la distinction des personnes en la Tres-Sainte Trinité, comme aussi l'unité de la personne de J.C. en laquelle il faloit considérer deux natures differentes, sans confusion & sans mélange. Puis sur la fin il y avoit treize anathémes dont les trois derniers regardoient les personnes & les Ecrits de Theodoret de Cyr & d'Ibas d'Edesse, lesquels il condamne comme Auteurs d'impietez exécrables. Et parce que ces trois Evesques avoient esté receus au Concile de Calcédoine pour orthodoxes; il dit qu'on

Digitized by Google

qu'on a falsifié les Actes du Concile pour cet égard, & que ce qui y est rapporté touchant ces hérétiques, ne peut servir à leur justification; mais qu'il n'y a esté inséré que comme matiére de délibération pour examiner leur cause & les condamner. An 546. de N. S.

Justinien ayant publié cet Ecrit mit tous ses soins à le faire signer par les Evesques, esperant que par ce moyen il mettroit la paix dans l'Eglise & y rameneroit les Eutychiens & d'autres hérétiques. Mais il y trouva beaucoup plus de resistance qu'il ne s'estoit imaginé, non seulement de la part des hérétiques, mais principalement de celle des Pasteurs orthodoxes qui s'y opposérent. *Plusieurs s'y opposent.* Parce qu'ils n'estimoient pas qu'on dûst condamner si rigoureusement des personnes mortes en la communion de l'Eglise. Et que si l'on se fust contenté de condamner leurs Ecrits qu'on trouvoit mauvais, comme la lettre qu'Ibas avoit écrite à Maris de Perse, en laquelle il avoit défendu l'opinion de Nestorius, & l'Ecrit que Theodoret avoit fait contre les douze anathématismes de Cyrille, on ne se fust pas opposé à cette condamnation. Mais ils ne pouvoient approuver qu'on condamnast des hommes qui avoient eux mesmes reconnu leur faute, & qui avoient esté reconnus de l'Eglise pour orthodoxes. Sur tout, ils soutenoient qu'ils ne pouvoient condamner ni des Ecrits ni des Docteurs, que le Concile de Calcedoine avoit approuvez & receus pour orthodoxes, comme il avoit fait Theodoret & Ibas, sans ruiner l'autorité de ce Concile. C'est pourquoy Estienne Apocrisaire de Vigile Evesque de Rome & Dacius de Milan refusérent de signer cet Ecrit. Mennas mesme Patriarche de C. P. y résista long temps, & ne signa qu'à condition que si Vigile n'approuvoit pas la signature il la revoqueroit. Les autres Patriarches de mesme souscrivirent plutost par force que de leur bon gré: parce que l'Empereur promettoit toute sorte de faveur à ceux qui le signeroient, & menaçoit d'éxil ceux qui le refuseroient.

Continuation de la guerre d'Italie.

Durant ces troubles de l'Eglise la guerre continuoit rude-

Digitized by

An 546. de N.S. ment en Italie. Totila y assiégea & prit les villes de Fermo, d'Ascoli, de Spolette, de Peruse & d'autres. Quand il vint de Peruse, il y eut un bon Evesque d'une petite ville de Toscane, nommé Cerbonius qui avoit caché dans sa maison quelques soldats Romains, pour les sauver des mains des Gots. Totila le sceut, & s'en mit en telle colére qu'il commanda qu'on laschast un ours contre l'Evesque pour le devorer. L'Animal sortit furieux, mais quand il fut proche du Prelat il se mit à lécher ses pieds & à le flatter : Le peuple s'écria d'admiration & de joye d'un tel spectacle, & demanda grace à Totila, qui l'accorda volontiers, estant confus en luy mesme de s'estre emporté de colére contre un homme que Dieu vouloit défendre. Ce récit est fort vray semblable : Mais celuy que fait Gregoire I. au liv. 3. de ses Dialogues c. 13. ne l'est pas ; que Totila tint la ville de Peruse assiégée sept ans entiers, & qu'à la fin il commanda qu'on fist passer au fil de l'espée tous les habitans, & qu'on écorchast tout vif Herculan leur Evesque. Que toutefois on luy coupa la teste, & qu'on l'écorcha en suite : Puis ses paroissiens l'ayant enterré, apres avoir mis la teste pres du corps, on trouva quarante jours apres que son corps n'avoit point senty de corruption, & que la teste estoit réunie au corps, sans qu'elle parust avoir esté coupée. Nous verrons comme ces livres de Dialogues de Gregoire I. sont remplis de semblables contes contraires à toute vérité. Totila fit commandement à tous les paysans & laboureurs de labourer & de cultiver leurs champs & leurs vignes, avec defense expresse sur peine de la vie à ses soldats de les inquiéter. Ceux de Plaisance voyant ce bon traittement se rendirent volontairement à luy. Mais il banda tous ses soins & toutes ses forces pour assiéger Rome, & pour empescher que rien n'y entrast. Les assiégez firent diverses sorties & plusieurs exploits de guerre : mais tout cela fut inutile aux Romains, qui furent attaquez d'une cruelle famine : parce qu'ils ne pouvoient tirer de vivres de nulle part. On employa les choses les plus sales & les plus étranges pour chercher à se nourrir. Pelage Diacre estoit arrivé

Cerbonius Evesque. Procope.

Harculan Evesque.

Totila assiége Rome.

Digitized by Google

arrivé dans la ville peu avant le siége, venant de C. P. où l'Empereur luy avoit fait de grands honneurs, & luy avoit donné une grande somme d'argent. Il la distribua d'abord fort libéralement & charitablement pour fournir aux nécessitez les plus urgentes : mais tout cela fut bien tost consumé. Par ses charitez il aquit la bienveillance du peuple, qui se voyant pressé de la famine, le priérent d'aller trouver Totila, de leur vouloir accorder une tréve de quelques jours, au bout desquels, s'ils ne recevoient du secours, ils se rendroient à luy. Dés que le Roy vid Pelage il luy dit, Qu'il luy accorderoit tout ce qu'il luy demanderoit, pourveu que ce ne fust point l'une de ces trois choses; de pardonner aux Siciliens, de ne point démolir les murailles de Rome, & de rétablir les esclaves. Pelage luy répondit, Puis que je vois que tu as si peu d'affection pour les Romains, & que tu hais si fort les Siciliens qui ne t'ont point fait de mal, je tourneray mon Ambassade vers Dieu qui se montre vengeur de ceux qui méprisent les pauvres supplians. Les Romains le voyant revenir sans avoir rien fait, allérent trouver Bessa & Conon leurs Gouverneurs, & leur dirent avec larmes améres, ou qu'ils leur donnassent à manger comme à des esclaves, ou que s'ils ne le pouvoient ils les tuassent pour mettre fin à leurs miséres. Les Gouverneurs leur répondirent qu'ils voyoient bien qu'il n'estoit point en leur puissance de leur donner des vivres, & qu'il n'estoit point de la pieté ni de l'humanité de les faire mourir : Mais qu'ils eussent encore un peu de patience tant que Belisaire leur amenast du secours, qui devoit arriver bien tost.

An 546. de N. S.

Pelage Diacre est rebuté par Totila.

Digitized by Google

An 547. de N. S.

L'an 547. de N. S. le 20. de l'Empire de Justinien, le 6. de Totila Roy d'Italie, le 36. de Clotaire & de Childebert Rois de France, Cycl. Sol. 24. & Lun. 16. le 8. de Vigile.

Totila prend & saccage Rome.

EN fin la famine se renforça tellement dans Rome que les Gouverneurs craignant une sédition furent obligez de permettre à tous ceux qui pourroient sortir de la ville, de se sauver s'ils pouvoient. Il y resta fort peu de gens, lesquels à cause de leur foiblesse n'estoient pas en estat de se défendre. Cela donna la hardiesse à des Isaures, soldats de la garnison, de livrer une porte de la ville à Totila, qui y entra avec toute son armée sans aucune resistance le 17. de Janvier. Besse & Conon qui commandoient dans la ville se voyant trahis, sortirent par une autre porte, avec presque tous leurs gens. Il ne resta que cinq cens hommes dans la ville qui se réfugiérent dans les Temples. Cela fut cause qu'il n'y eut que vingt soldats & soixante habitans de tuez. Comme Totila alloit entrer dans l'Eglise de S. Pierre, le Diacre Pelage luy fut au devant, portant les Saints Evangiles entre ses mains, & se mettant à genous luy demanda grace pour tous les habitans. Totila la luy accorda de grand cœur, & défendit à ses gens de tuer aucun Romain, & de faire aucune violence aux femmes. Mais il leur permit le pillage & se réserva seulement les choses les plus précieuses. Les Gots pillérent la ville par l'espace de plusieurs jours & réduisirent les personnes les plus riches à la mendicité; en telle sorte que Rusticiane veuve de Boëce & fille de Symma-

Digitized by Google

Symmaque, laquelle avoit esté fort charitable fut contrainte de mendier son pain, aux portes des Gots. Totila se voyant Maitre de la Capitale de l'Univers crût qu'il devoit écrire à Iustinien & luy envoya Pelage pour ambassadeur, qui luy porta des lettres fort respectueuses, par lesquelles il luy demandoit la paix, comme Anastase l'avoit euë avec Theodoric, moyennant laquelle il promettoit de l'honorer comme son Pére & de l'assister en toute guerre contre qui que ce fust. L'Empereur répondit qu'il avoit donné tout pouvoir à Belisaire de traitter avec luy, & qu'il approuveroit tout ce qu'il feroit. Cette réponse irrita Totila : tellement qu'il se resolut à continuer la guerre & à raser la ville de Rome, en laquelle il disoit qu'il ne vouloit laisser pierre sur pierre. Il en fut détourné par les lettres de Belisaire, qui luy répréſenta, Que s'il demeuroit victorieux il conserveroit la plus belle & la plus riche ville de son Empire ; qu'il ne pouvoit tirer que du détriment de la ruiner, & que ce luy seroit une grande gloire d'avoir usé de clémence à conserver une telle ville. Que s'il estoit vaincu, sa conservation luy tiendroit lieu de mérite envers l'Empereur. Totila touché de ces raisons, se contenta de faire abbattre la troisiéme partie des murailles de la ville, afin d'y pouvoir r'entrer toutes les fois qu'il voudroit. Apres cela il fit marcher son armée en Lucanie, & en quelques autres endroits de l'Italie, où ses gens avoient esté malmenez & battus.

An 547. de N. S.

Il écrit à l'Empereur.

Belisaire ayant receu des troupes de renfort que Justinien luy avoit envoyées, il reprit les villes de Tarente & de Spolette. Puis voyant que Totila s'estoit éloigné de Rome & qu'il n'y avoit point laissé de garnison pour la garder, il y vint en diligence, la reprit, y fit creuser un profond fossé tout autour, & fit raccommoder promptement les murailles du mieux qu'il fut possible, la fit pourvoir de vivres nécessaires, & y fit revenir quantité de ses habitans qui s'estoient retirez dans les villes voisines, en rendant à chacun leurs maisons & leurs héritages, & promettant des immunitez à ceux qui retourneroient s'y habituër. Dés que Totila sceut que Belisaire avoit repris Rome,

Belisaire reprend Rome.

Totila la rassiége, mais en vain.

An 547. de N.S Rome, il y accourut & l'assiégea de nouveau avec son armée. Mais il y trouva plus de resistance que la premiére fois, & apres avoir esté repoussé en divers assauts, il fut contraint de lever le siége & de se retirer à Tivoli.

Rois d'Angleterre. Malmesb. Il y avoit en Angleterre divers Ducs qui la gouvernoient en ce temps. Hengistus avoit donné à son frére Otha le pays qui est vers le Septentrion, pour y dominer, à condition néanmoins qu'il reconnust pour supérieur le Duc de Cantorbery, & cela dura ainsi quatre vingt dix ans. Un autre Duc nommé Ida, érigea cette année sa Duché en Royaume qu'il fit appeler de Northumbelland, & regna douze ans.

Vigile accusé est mandé à C.P. lib. 19. de Occid. Imp. L'Empereur qui avoit toujours en teste sa Constitution des Trois Chefs, avoit envie sur tout de la faire souscrire à l'Evesque de Rome, croyant que s'il la signoit il entraineroit plusieurs autres par son exemple. C'est pourquoy il donna ordre de le faire venir à Constantinople. De plus, selon le récit de Sigonius, qu'il a pris d'Anastase Bibliothequaire, quelques Ro-
« mains chargérent Vigile envers l'Empereur de divers cri-
« mes, d'avoir fait chasser Sylverius son Prédécesseur, de s'estre
« mal gouverné envers les Romains & envers son peuple, &
« d'estre homicide; en ce qu'il avoit esté transporté d'une telle
« fureur que de donner un si grand soufflet à son Secrétaire
« qu'il en tomba mort à ses pieds, & qu'ayant encore foulé à
« ses pieds le fils d'une sienne Sœur veuve, il l'avoit fait mourir.
« L'Impératrice Theodora estant piquée contre Vigile de ce
« qu'il s'estoit moqué d'elle, en ne rétablissant point Anthime
« sur le Siége de C. P. comme il luy avoit promis, fut bien ayse
« d'entendre ces accusations, & donna charge à Anthemius
« son Secrétaire d'aller à Rome, de se saisir de Vigile en quel-
« que lieu qu'il le trouveroit, excepté dans la Basilique de S.
« Pierre, de le mettre dans un vaisseau, & de le luy amener à
« C.P. Le Secrétaire s'estant fait accompagner de gens afidez,
« ne manqua point de prendre le Pape dans l'Eglise de Sainte
« Cécile le 22. Novembre, feste de cette Sainte, & l'ayant em-
« barqué sur le Tibre, l'emmena: le peuple voyant cela en fut

fort

Digitized by Google

fort fasché & l'accompagna de ses priéres. Mais Anastase „ Bibliothéquaire & Secrétaire des Papes, dit, que le peuple l'accompagnant de maudissons jettoit apres luy des pierres & des batons & crioit, *Que la faim & la peste te suive: Comme tu as fait du mal aux Romains, qu'aussi puisses-tu rencontrer mal par tout où tu iras.* Vigile passa l'hyver en Sicile, où il fit des Ordinations au mois de Decembre selon l'ordinaire. Comme il estoit en la ville de Catane, il renvoya Valentin Evesque & Ampliat Prestre à Rome, pour avoir soin de son Clergé durant son absence. Tandis qu'il estoit en cette Isle, les Evesques d'Afrique, d'Illyrie & de Sardaigne l'envoyérent prier de ne consentir point à la nouvelle Constitution que l'Empereur vouloit faire passer. Pontien Evesque Africain entr'autres luy écrivit une sage lettre, par laquelle il luy témoignoit que luy ni ses confréres n'approuvoient point la mauvaise doctrine qui se pouvoit rencontrer dans les Ecrits des Auteurs dont il s'agissoit: mais qu'ils ne pouvoient condamner des Auteurs apres leur mort, qui avoient esté approuvez & receus par le Saint Concile de Calcédoine. C'est pourquoy il le conjuroit de vouloir entretenir la paix, de peur qu'en voulant condamner des morts, il ne fist mourir beaucoup de vivans. Vigile voyant & oyant ces choses prit résolution de s'opposer à cette condamnation. An 547 de N.S.

An 548. de N.S.

L'an 548. de N. S. le 21. de l'Empire de Iustinien, le 7. de Totila Roy d'Italie, le 37. de Clotaire & de Childebert Rois de France, Cycl. Sol. 25. & Lun. 17. le 9. de Vigile.

Arrivée de Vigile à C.P.

QUand Vigile arriva à Constantinople, il y fut receu d'abord par l'Empereur avec beaucoup de respect : ils se baisérent & pleurérent de joye de se voir. L'Impératrice le pressa fort de rétablir Anthime, comme il luy avoit promis. Il le luy refusa absolument, voyant bien qu'il ne pouvoit pas retenir sa dignité s'il l'eust fait. Sur cela Anastase répresente qu'on luy reprocha ses homicides, qu'il estoit cause de la mort du Pape Sylverius, & qu'il avoit fait mourir son Secrétaire, & son propre Neveu fils de sa Sœur ; & que luy ayant mis une corde au cou, on le traina ainsi par toute la ville jusques au soir. A cause de cela Baronius ne fait point de difficulté de dire, *qu'en Vigile estoit assis dans la chaire de S. Pierre non un homme seulement, mais Iesus Christ luy-mesme Dieu & homme.* Ie ne say comment ce Cardinal a eu le front ou la conscience de parler ainsi d'un homme tel que nous avons ouy que l'histoire nous l'a décrit, & tel que nous le verrons encore dans la suite. Nicéphore a-
l.17.c.26. joute que Vigile ne relachant rien de sa premiére violence excommunia le Patriarche Mennas, qui avoit esté consacré par son Prédecesseur Agapet à la place de l'hérétique Anthime; & que Mennas l'excommunia aussi reciproquement. Grégoire I. dit que Vigile excommunia aussi Theodora avec Sévére & tous les Acéphales. Mais les autres historiens n'eussent pas oublié

oublié de rapporter l'excommunication de l'Imperatrice si elle eust esté véritable, & l'Empereur, qui souvent ne se laissoit que trop emporter aux volontez de sa femme, ne l'eust pas souffert. Il est certain que bien tost apres l'arrivée de Vigile à Constantinople l'Empereur le pressa fort de signer sa Constitution qui contenoit la condamnation des trois Chefs, comme presque tous les Evesques d'Orient l'avoient signée. Il le refusa absolument, & mesme, dit-on, excommunia Mennas & tous les Evesques qui l'avoient souscrite. Mais cinq mois apres voyant l'Empereur & presque tout l'Orient bandé contre luy, il se retracta & fit assembler un Synode de soixante dix Evesques qui se trouvérent en la ville. La Question y fut agitée avec tant de trouble & de chaleur de part & d'autre qu'ils ne se pûrent accorder. Surquoy Vigile fut d'avis que chacun des partis missent leurs raisons par écrit, afin de les mieux considérer Apres avoir examiné ces Ecrits, il les envoya à l'Empereur, & luy fit savoir que parce que plusieurs s'offensoient de ce que par cette condamnation qu'il requeroit, il condamnoit aussi le Concile de Calcédoine, il faloit véritablement condamner les trois Chefs, mais qu'il y faloit ajouter, *sauve en toutes choses l'autorité du Concile de Calcédoine*. Vigile donc en fit une Declaration en ces termes. Mais cela estoit abandonner la cause de la vérité laquelle il avoit défendue, & tomber justement dans le sentiment de Mennas & des autres Evesques qu'il avoit excommuniez avec tant de précipitation & de chaleur. Car en cela ou il avoit bien fait, ou il avoit mal fait. S'il avoit bien fait de maintenir les trois Chefs, & d'excommunier ceux qui les avoient condamnez, comme on le veut faire passer pour un saint à cause de cela, il ne devoit point se retracter. Et s'il avoit mal fait, véritablement il auroit bien fait de se dédire en suite & de reconnoitre sa faute : mais il faudroit avouër qu'il faloit persévérer en la condamnation de ces trois chefs ; En quoy cependant il n'y a guere de Papes qui ayent persévéré, & il n'y a personne aujourd'huy qui soutienne qu'il le faille faire. Aussi les Evesques d'Afrique, de Dalmatie & d'Illyrie, & plusieurs mes-

An 548. de N. S.

Variations de Vigile qui en Synode condamne les 3. chefs.

à quoy plusieurs s'opposent.

Digitized by Google

An 548 de N.S. mes d'Italie & de nostre France, ont déclaré cette action de Vigile estre une prévarication contre la verité & ont crû que c'estoit ruiner l'autorité du Concile de Calcédoine, & établir en suite l'hérésie d'Eutiche. C'est pourquoy ils n'ont point fait de difficulté d'excommunier Vigile, c'est à dire de déclarer hautement qu'ils se séparoient de sa communion: Ne croyant point par consequent qu'il fust nécessaire pour le salut d'avoir ni d'entretenir la communion avec le Pape de Rome, ni avec son Eglise. Ce qui est fort remarquable contre ceux qui veulent aujourd'huy soûtenir le contraire. Il y eut donc alors plusieurs bons & savans Prélats qui écrivirent contre l'Evesque de Rome: entre lesquels fut Facundus Evesque de Hermiane en Afrique, qui assista au Synode de Constantinople dont nous venons de parler, & qui fit douze livres pour la défense des trois chefs qu'il addressa à Justinien, & un petit contre Morien;où il dépeind les fraudes & les mauvaises procedures de Vigile en cette affaire. Les livres que nous avons de luy témoignent que c'estoit un bon Evesque & savant. Ses écrits avoient demeuré resserrez dans la Bibliothéque Vaticane sans voir le jour jusqu'à ce siécle, parce qu'ils parloient trop librement contre le Pape & pour la saine doctrine de l'Eucharistie: Mais le Docte Jesuite Sirmond les en a tirez pour les mettre en lumiere.

Et se separent de sa cõmunion.

Facũdus d'Hermiane.

La guerre d'Italie continue.

La guerre estoit toûjours fort échauffée dans l'Italie. Totila d'un costé & Belisaire de l'autre y faisoient divers exploits, qu'on peut voir dans Procope qui les répréſente fort au long. Belisaire se fachant de n'en point faire tant qu'il eust desiré, faute de forces suffisantes; envoya sa femme Antonine à C. P. la chargeant de faire en sorte envers l'Impératrice que Justinien luy envoyast de nouvelles troupes.

Des peuples étrangers s'y jettent.

Les François considerant ces guerres d'Italie estimérent qu'ils pouvoient s'en approprier quelque partie; & sous la conduite d'un Chef nommé Boucelin entrérent sur les terres voisines des Venitiens, & se saisirent de plusieurs villes que les Romains ne pouvoient garder. Les Hérules se jettérent aussi

sur

sur l'Illyrie, & les Gépides prirent Sirmisch & quelques places de Dalmatie que l'Empereur avoit prises sur les Gots depuis peu d'années. Les Lombards commandez par Alboin se battirent aussi avec les Gépides, & en suite firent la paix. An 548. de N.S.

Nous avons déja veu divers effets de l'humeur guerriére de Theodebert Roy de Mets, & comme il avoit fait plusieurs irruptions dans l'Italie, sans beaucoup de fruit. Il fit encore un plus grand dessein sur la fin de sa vie, à cause qu'il estoit piqué contre Justinien de ce qu'il prenoit les titres de *Francique*, *Alemannique & Germanique*. Il se resolut donc de luy faire la guerre jusques dans les portes de Constantinople. Pour cet effet il fit alliance avec les Rois des Lombards & des Gépides qui estoient dans la Pannonie, par où il luy eust falu passer : & il les avoit trouvé disposez à se joindre avec luy : tellement que selon l'apparence cette guerre eust esté fort préjudiciable à l'Empereur. Mais la mort coupa le fil de tous les desseins de Theodebert, laquelle luy arriva par une grosse branche d'arbre, qu'un bœuf sauvage luy fit tomber sur la teste, lors qu'il estoit à la chasse. Ce coup l'abbattit de son cheval, & le blessa en telle sorte qu'il falut le rapporter dans son Palais, où il mourut bien tost apres, en la quatorziéme année de son regne & trente sept ans apres la mort de Clovis son Grand pére, selon que l'asseurent Gregoire de Tours & Aymoin. Et selon ce calcul la mort de Theodebert tombera justement en cette année 548. Il laissa pour fils unique & successeur Theodebaud ou Thiébaud agé de 12. à 13. ans qu'il avoit eu de Deuterie sa parente : à raison dequoy Grégoire de Tours blame Theodebert d'inceste, dans la vie de Mutius de Tréves. Les mesmes Auteurs attribuent, l'un sept & l'autre huit années de regne à Thiébaud ; tellement qu'il seroit mort environ l'an 555. vers la fin de la guerre que ses deux Lieutenans Généraux Leuthar & Bucelin faisoient en Italie. Quant à Theodebert, il est loué par Aurelien d'Arles, par Fortunat de Poitiers, par Grégoire de Tours & par d'autres, pour sa valeur, sa tempérance, sa libéralité, sa prudence & sa pieté. Il fonda des Eglises & des Mo-

Dessein de Theodebert Roy de Mets.

Sa mort.

Thiébaud luy succéde.

Digitized by Google

An 548. de N. S. Monastéres, en quoy on faisoit consister alors une grande partie de la religion. L'Auteur de la vie de S. Maur dit que Theodebert vint un jour au Monastére de ce religieux, qu'il se jetta à ses genous, & qu'il luy donna quelques villages afin qu'on priast Dieu pour luy. Theodebert avoit un de ses principaux Ministres, nommé Parthenio, qui estoit extrémement hay du peuple, à cause de certains imposts dont on le croyoit Auteur. On n'osa pas attenter à sa personne du vivant de Theodebert: mais dés qu'il fut mort, la haine du peuple éclatta si furieusement, que ce favory s'estant sauvé de sa maison qu'il avoit à Mets & s'estant retiré à Tréves, où il fut caché par des Evesques dans un coffre de l'Eglise couvert d'ornemens Sacrez, il y fut poursuivy & découvert, tiré dehors & mis en piéces par la populace.

Parthenie massacré.

Mort de Clotilde

On rapporte la mort de la Reyne Clotilde veuve du Grand Clovis bien tost apres celle de Theodebert. Elle mourut âgée de soixante & dix ans, apres avoir toûjours mené une vie vertueuse & fort devote : c'est pourquoy on l'a mise au nombre des Saintes, & l'on en célébre la feste le 3. de Juin. Elle fut ensevelie à Paris à costé du Roy Clovis, dans l'Eglise des Saints Apôtres Pierre & Paul, que son mary & elle avoient fait batir, & qui depuis a esté dédiée à Sainte Généviéve.

Laurien martyr.

C'est à ce tems que se doit rapporter le martyre de Laurien. Comme il estoit Prestre fort zelé dans Milan il avoit presché contre les persécutions de Totila, c'est pourquoy le Roy l'ayant voulu faire arrester, il s'enfuit en Espagne, où Maximien Evesque de Sevile estant mort, il fut élû à sa place par le Clergé & le peuple qui connoissoient ses vertus. Totila l'ayant sceu obtint de Theudis Roy en Espagne qu'il luy envoyast Laurien. L'Evesque en estant averty se cacha pour un temps : mais en fin il fut attrappé à Marseille, où il eut la teste tranchée le 4. de Juillet, par l'ordre de Totila.

Mort de Theudis

Peu de temps apres Theudis, Roy des Gots en Espagne, fut tué par un homme qui contrefaisoit le fou, apres y avoir regné

Digitized by Google

gné 17. ans. Theodiſcle luy ſuccéda qui ne tint ſa place qu'un an & quelques mois. An 548. de N. S.

L'an 549. de N. S. le 22. de l'Empire de Iuſtinien, le 8. de Totila Roy d'Italie, le 38. de Clotaire & de Childebert Rois de France, Cycl. Sol. 26. & Lun. 18. le 10. de Vigile.

An 549. de N. S.

THeodiſcle Roy des Gots en Eſpagne, duquel nous venons de parler mourut vers la fin de cette année. Agila fut ſon ſucceſſeur, qui aſſiégea Cordouë, & il y perdit ſon fils durant le ſiége. Il y fut auſſi battu, ce qui le fit tomber dans le mépris & la hayne de ſes ſujets. *Theodiſcle & Agila Rois en Eſpagne.* Iſidore de Seville.

Les Perſes voyant les Romains fort occupez dans la guerre d'Italie, rompirent la tréve avant que le terme accordé fut expiré, & ſe jettérent avec de groſſes troupes ſur les terres de l'Empire, & y firent de grands ravages : ce qui obligea Juſtinien de rappeler Beliſaire pour le renvoyer en Perſe. Il revint fort volontiers d'Italie, parce qu'il n'y avoit pas de forces ſuffiſantes pour exécuter ſes entrepriſes & pour en chaſſer les Gots, comme il l'euſt deſiré. En retournant il ouit dire qu'une ville d'importance avoit eſté priſe par Totila, & en porta le premier la nouvelle à Conſtantinople. Vigile l'ayant entendu, alla avec les autres Eveſques d'Italie ſupplier Juſtinien d'employer toutes ſes forces pour la delivrer de la main des Barbares. L'Empereur fit réponſe qu'il y mettroit bien toſt ordre, & qu'alors il eſtoit occupé à appaiſer les troubles de l'Egliſe. Les ſoldats qui avoient eſté laiſſez par Beliſaire en garniſon dans Rome, conſpirérent *Guerres qui continuent.*

ſpirérent

Digitized by Google

An 549. de N. S. ſpirérent contre leur Gouverneur Conon & le tuérent; parce qu'il achetoit à bon marché tout le blé qu'on amenoit à la ville, & qu'il le leur revendoit bien cher. Ils envoyérent quelques Preſtres vers l'Empereur pour excuſer leur action, avec menaces que ſi l'on penſoit à en faire punition, ils rendroient la ville à Totila. Par ce moyen l'Empereur ſe vid forcé à leur pardonner. Il ſe fit une conſpiration contre luy à Conſtantinople qui fut découverte, & dont les auteurs furent punis. Il y arriva auſſi une grande ſédition, en laquelle il fut en danger de ſa vie, la couronne qu'il avoit ſur la teſte fut perdue, & ne fut retrouvée que huit mois apres. Cette année fut ſujette à de terribles tonnerres & foudres, & pluſieurs maiſons dans C.P. en furent brulées.

Sédition à C.P. Cedrene.

Oppoſition contre Vigile.

La condemnation que le Pape Vigile avoit faite des trois Chefs fut cauſe (comme nous avons dit) que quantité d'Eveſques & de Docteurs ſe bandérent contre luy. Il y eut meſmes deux de ſes Diacres, dont l'un ſe nommoit Eſtienne, les autres le nomment Sebaſtien, & l'autre Ruſtique, qui eſtoit ſon parent; qui écrivirent vivement contre luy, & ils attirérent de leur party les Souſdiacres, les Defenſeurs & les Notaires qui avoient accompagné Vigile. Un certain Abbé d'Afrique appelé Felix ſe joignit avec eux. Ceux-cy envoyerent des Lettres aux Eveſques d'Occident & d'Afrique, par leſquelles ils accuſoient Vigile d'avoir abandonné la cauſe du Concile de Calcédoine pour plaire à l'Empereur. Victor Eveſque de Tunes en Afrique, & Libérat Diacre de Carthage publiérent auſſi des Traittez où ils défendoient les Trois Chefs avec véhémence, ſans reſpecter ni le Pape, ni la perſonne ſacrée de l'Empereur. Cela fut cauſe que la pluſpart des Eveſques d'Occident & d'Afrique qui eſtoient en eſtime de ſcience & de ſainteté ſe ſéparérent de la communion de Vigile.

Voyant cette oppoſition ſi grande contre luy, il ſuſpendit Ruſtique & Eſtienne ſes Diacres : mais cela ne ſervit qu'à le rendre encore plus odieux.

Les Jéſuites Sirmond & Pétau mettent bien à propos le Cinquieme

Digitized by Google

Cinquieme Concile d'Orleans cette année, qui estoit la 38. de Childebert. Cette assemblée fut fort célébre, soit pour la quantité des Evesques qui estoient au nombre de cinquante, soit pour leur qualité;parce que la pluspart estoient fort renommez en doctrine & en pieté. Entr'autres estoient Sacerdot de Lyon, qui y présidoit, Aurelien d'Arles, Deuterius de Vence, Tétrique de Langres, Eleuthére d'Auxerre, Gal de Clermont, Isychius de Vienne, Lauto de Coutance, Nicet de Tréves, Prétextat de Rouen & Quintien de Rhodez; qui tous sont mis au nombre des Saints: & tous ces noms de personnes & de villes dont ils estoient Evesques, font voir que c'estoit un Concile National. On lit de Sacerdot, qu'il fut fait Evesque malgré luy, qu'il retablit la Discipline dans son Diocése, & qu'il bâtit les villes de Saint Paul & de Sainte Eulalie. Qu'estant fort âgé il vint à Paris prier le Roy Childebert de faire en sorte qu'un de ses Prestres nommé Nicet ou Nizier, dont il connoissoit la vertu, fust étably Evesque de Lyon apres sa mort, & que bien que cela fust contre les Canons, néanmoins le Roy le luy accorda, sachant qu'il n'y avoit que le seul bien de son Eglise qui le portoit à faire ce choix.

An 549. de N. S. V. Concile d'Orleans.

Sacerdot de Lyon.

Grégoire de Tours récite de Tétrique Evesque de Langres qu'un nommé Papoul succéda à sa chaire, mais non à ses vertus, qu'il occupa indignement sa place l'espace de huit ans; au bout desquels Tétrique s'apparut à luy, & luy commandant de quitter ce siége dont il estoit indigne, il luy donna un coup du bout de sa crosse dans l'estomac qui luy fit si grande douleur qu'il s'en réveilla en sursaut, & en fut frappé d'une maladie, dont il mourut trois jours apres. Ie ne say si l'on ne mettra pas ce récit au nombre des contes miraculeux dont ce bon Auteur est farcy. Quant aux autres Evesques que nous venons de nommer, il se trouvera occasion d'en parler ailleurs.

Tétrique de Langres

Retournons maintenant au Concile, qui fut convoqué par le commandement du Roy Childebert, comme il est dit expressément en la Préface: sans qu'il y fut fait aucune mention du Pape, duquel on ne demandoit ni le consentement ni l'avis:

Convocation du Concile.

Digitized by Google

An 549. de N.S.

Les Canons.

Cette assemblée dressa treize Canons, qui presque tous regardent la Discipline. Il n'y a que le premier qui condamne les hérésies pernicieuses de Nestorius & d'Eutyches, & qui denonce anathéme à tous leurs Sectateurs. Il y en a qui estiment & avec grande raison, que ces bons Péres avoient égard à la contestation qui s'agitoit avec tant de chaleur à Constantinople, où l'on sappoit l'autorité du Concile de Calcedoine, & par mesme moyen on remettoit sus l'hérésie d'Eutyches; & qu'ils avoient égard à condamner le Pape Vigile mesme, duquel ils avoient ouy dire, qu'il se laissoit aller à ruiner ce qu'avoit fait le Concile de Calcédoine. Le 3. Canon défend de parvenir à « l'Episcopat par brigues ou par argent; mais veut qu'on l'ob- « tienne seulement par la volonté du Roy, suivant le chois « qu'en aura fait le Clergé & le peuple, comme il est porté par « les Canons, & qu'il soit consacré par le Métropolitain, ou « par celuy à qui le Métropolitain en aura donné la commission. On peut voir qu'alors on ne demandoit point l'investiture du Pape, & que son pouvoir n'y intervenoit point du tout. Le 4. défend de donner un Evesque à un peuple contre son gré: parce que comme nous venons de voir, il estoit élu par les libres suffrages du peuple & du Clergé. Et l'on sait qu'on ne fait rien de cela aujourd'huy. On peut voir les autres Canons dans les Tomes des Conciles.

La maniére en laquelle on établissoit les Evesques.

Mort de Theodora.

Cette année mourut l'Impératrice Theodora au mois de Juin. Elle estoit extrémement fiére, hautaine, superbe, artificieuse, & par son esprit elle avoit gagné un grand pouvoir sur celuy de Justinien; tellement qu'elle avoit esté la cause de la pluspart des violences où il s'estoit porté. Le pis estoit, qu'elle tenoit l'hérésie d'Eutyches & qu'elle avoit favorisé tant qu'elle avoit pû ceux qui la soûtenoient, & ainsi elle avoit fait bien du mal à l'Eglise. Et sur ce que nous venons de dire de l'Empereur, je supplie le Lecteur de me permettre de faire ici une Digression touchant les Titres & les honneurs qui estoient donnés aux Empereurs, esperant que cela luy sera utile pour l'intelligence de l'histoire.

Digitized by Google

Des Titres & des Honneurs rendus aux Empereurs.

An 549. de N. S.

L'On sait que durant l'impieté Payenne il y a eu des Empereurs qui ont esté nommez Dieux non seulement apres leur mort, mais aussi pendant leur vie. Les exemples s'en rencontrent par tout dans les Auteurs Payens, & sur tout dans les Poëtes les plus célébres, comme Virgile, Horace, Ovide & Martial. Ce dernier particuliérement nous apprend que Domitien se faisoit nommer *Nostre Seigneur*, & *Nostre Dieu*. *Les Empereurs Payens estoient nommez Dieux.*

Il eust esté à desirer que ces façons de parler, qui ressentent l'impieté fussent demeurées seulement parmy les Payens. Mais les Empereurs Chrestiens, par le moyen de leurs flateurs, ont aussi imité ce langage, & mesmes semblent avoit enchery au delà. Les Ariens en ont esté les premiers Auteurs, comme nous l'apprenons par leur inscription faite l'an 359. le Samedy 22. May; *La foy Catholique*, dirent-ils, *a esté exposée en la présence de Nostre Seigneur, le tres-pieux & victorieux Empereur, Constance Auguste, Eternel, vénérable, sous le Consulat des Flavies Eusebe & Hypatius Tres-Illustres, à Sermich l'11. jour avant les Calendes de Iuin.* Ce que S. Athanase en son livre des Synodes remarque & reprend tres-justement, disant de ces Ariens, *Ils ont fait ce qui n'est jamais arrivé, & qui n'a pas encore esté ouy entre les Chrestiens : car ayant écrit comme ils vouloient croire, ils ont assigné le Consulat & le mois & le jour du temps présent, pour montrer à tous ceux qui sont entendus que leur foy a pris son commencement seulement maintenant sous Constance, & qu'elle n'estoit pas auparavant : Car ils ont écrit le tout ayant égard à leur hérésie. De plus faisant semblant d'écrire de Nostre Seigneur, ils se sont fait eux mesmes un autre Seigneur, savoir Constance : car c'est luy qui leur donne le pouvoir d'estre impies; & ceux qui ont nié que le Fils de Dieu fust Eternel, ont dit que l'Empereur luy-mesme estoit Eternel.* *Les Ariens ont nommé Constance Nostre Seigneur & Eternel.* *Dont ils sont repris par S. Athanase.*

Digitized by Google

An 549. de N. S.

On a attribué aux Empereurs Chrêtiens la divinité, l'Eternité, les oracles.

Nonobstant cette rude & juste censure de ce Saint Evesque, la coutume s'est bien tost fourrée parmy les Empereurs Chrestiens de s'attribuer & de leur attribuer des titres qui ne conviennent qu'à la Divinité. Ce qui a commencé d'estre en vogue sous Theodose le Jeune. Les Impératrices Placidie & Eudoxie, dans les lettres qu'elles écrivent à Theodose, se qualifient *Eternelles Augustes.* Theodose & Valentinien s'écrivant, donnent ce titre *d'Eternel Auguste* l'un à l'autre, & Theodose en son Epitre à Placidie, luy tient ce discours, *Par les lettres de vostre Douceur Nostre Eternité à connu ce que le Tres-reverend Patriarche Leon a requis de Vostre Eternité.* Ces titres estoient pris non par les Empereurs seulement, mais leur estoient donnez par les Evesques & par les Conciles mesmes. A la teste des Actes du I. Concile d'Ephése, & de celuy de Calcédoine & au V. Universel assemblé à C. P. l'année 553. les Empereurs sont nommez *Eternels Augustes.* Les Evesques & les Moynes nomment aussi souvent Marcien, *tres-divin Empereur, tres-divin Auguste, & Eternel Auguste.* On peut voir aussi comme dans le Code Theodosien, *la Divinité, la Perennité ou Perpetuité, l'Eternité, les Autels, le Sanctuaire, l'adoration, & la Seigneurie du Monde,* sont attribuées aux Empereurs. Tout ce qui venoit d'eux estoit nommé *Sacré, céleste, divin,* comme leurs lettres, leurs réponses, leurs loix, leurs ordonnances, leurs discours, leurs Edits, & choses semblables. On pourra voir encore les mesmes choses, & en plus forts termes dans le Code & dans les Novelles de Justinien. Je ne doute pas que, suivant l'avertissement de S. Athanase, plusieurs Evesques & à plus forte raison les Conciles ne trouvassent étranges d'abord ces façons de parler excessives, exorbitantes, & contraires à la pieté : mais ils les toléroient, en consideration de ceux qui en usoient, qui non seulement faisoient profession de la religion Chrestienne, mais en estoient les Protecteurs & Défenseurs. C'est pourquoy ils se laissérent aller à la coutume invétérée des Infidéles, & par complaisance receurent le fast dérivé des Payens avec les formes Chrestiennes.

En consequence de ces titres divins qu'on donnoit aux Empereurs

Digitized by Google

pereurs on leur rendoit aussi des honneurs excessifs. On les nommoit θεοσκυνήτυς & σεβασμίυς *adorables, dignes de culte ou veneration, Augustes toujours dignes d'estre adorez, & adorables en tous âges* : & quand on leur addressoit quelque Requeste on leur disoit *qu'on se jettoit à leurs pieds, qu'on se prosternoit à leurs traces & vestiges, & qu'on adoroit leurs vestiges.* Comme dans les Actes du Concile de Calcédoine Photius de Tyr en sa requeste à l'Empereur Marcien, luy dit, *Ie supplie prosterné à vos vestiges*, & Bassien d'Ephése, *je me prosterne à vos vestiges divins & immaculez*; & Eunomius de Nicomédie, *Ie me jette devant les vestiges de vostre puissance*; & l'Abbé Sabas à l'Empereur Anastase, *je suis venu adorer les vestiges de vostre pieté.* Procope remarque que l'ancienne coutume fut changée de son temps, savoir depuis l'an 527. de N.S. Ces choses, dit-il, sont aussi du nombre de celles qui ont esté introduites de nouveau par Justinien & par l Impératrice Theodora. Anciennement le Sénat allant vers le Roy ou l'Empereur, luy faisoit la révérence en cette sorte; le Patrice s'enclinoit sur sa mammelle droite, & le Roy l'ayant baisé à la teste il sortoit : & tous les autres ayant ployé le genou droit devant le Roy estoient congédiés & la coutume n'estoit point de saluer la Reyne. Mais ceux qui entroient vers Justinien & Theodora, tant ceux qui avoient la dignité Patricienne que tous les autres, se jettoient aussi tost la bouche sur le pavé, les pieds & les mains fort étendues, & ayant touché de la lévre le pied de l'un ou de l'autre, ou ayant touché de la lévre l'un & l'autre pied, se retiroient : & Theodora ne refusoit point cette déference. De là vient que le mesme Auteur parlant de ceux qui demandoient l'audience de Theodora, il remarque *qu'on appeloit quelques uns d'eux avec peine, & estant entrez vers elle avec grande crainte ils estoient aussi tost renvoyez, ayant seulement fait la révérence & touché de la lévre le bout de l'un ou de l'autre pied. Car il n'y avoit point de liberté de parler ou de requérir, sinon qu'elle le commandast.* Il ajoute, *Apres que le Patrice luy eust fait la révérence, comme la coutume*

An 549. de N.S.

Et ensuite l'adoration & le baisement des pieds ou des vestiges.

Histor. arcan.

An 549. de N. S. *estoit de l'adorer, ressemblant à un homme qui a pleuré, il luy dit,* &c. Corippus Poëte qui a écrit vers la fin de ce siécle, exprime tout de mesme les salutations qui estoient alors usitées à la Cour, disant, *& poplite flexo.*

Plurima divinis supplex dabat oscula plantis c'est à dire, *En ayant ployé le jarret en suppliant il donnoit plusieurs baisers aux plantes divines de ses pieds.*

Ces respects estoient rendus par tous les Ecclesiastiques.

Les Prélats & les Moynes n'estoient pas exempts de rendre ces respects, comme nous venons d'en donner des exemples, & les Religieux de C.P. & de tout l'Empire d'Orient conceurent leur Requeste à Justinien en ces termes, l'an 536. le 4. Juin. *Nous avons supplié vos pieux vestiges:* & s'addressant à tout le Concile assemblé dans C. P. sous le Patriarche Ménas, luy disant, *Nous vous adjurons d'accourir au plutost avec nous Prestres, aux vestiges du Roy trespieux & gardé de Dieu.* Les Evesques de Rome n'avoient pas en cela plus de privilége que les autres. Car les Prélats de la Grande Syrie tiennent ce discours à l'Empereur Justinien, *Le Pape de sainte mémoire, & Archevesque de l'ancienne Rome, est survenu à vostre pieuse conversation & a esté honoré de vos pieux vestiges*, c'est à dire a esté admis à baiser vos pieds ou vos pas. Suivant cette coutume Grégoire I. écrivant l'an 593. à Theodore Médecin de l'Empereur Maurice, luy fait ce compliment de reconnoissance, *Ma langue ne suffit pas à raconter les biens que j'ay de Dieu Tout-puissant, & de Monseigneur le Sérénissime Empereur; pour lesquels que puis je du mien, sinon d'aimer ou de baiser purement ses vestiges?* Et en l'an 681. le Pape Agathon envoyant ses Légats pour le VI. Concile Universel à l'Empereur Constantin Pogonat, luy disoit, *comme prosterné en vostre présence & roulé à vos vestiges, je supplie* &c.

& mesmes par les Evesques de Rome.

Par où l'on peut remarquer 1. combien les choses ont changé depuis ce temps-là. 2. que les Empereurs estoient honorez & vénérez ou en leur baisant les pieds, ou en baisant leurs vestiges, c'est à dire les traces ou les pas par où ils avoient passé; & que cela estoit observé par tous leurs

Digitized by Google

leurs sujets indifferemment, tant Clercs que Laïques. 3. Et que les Pontifes ou Evesques de Rome estoient obligez à rendre ces mesmes respects aux Empereurs leurs Seigneurs communs, de mesme que tous les autres Ecclésiastiques. An 549. de N. S.

L'on void aussi qu'anciennement on s'est servy de cette façon de parler, de *suivre ou de baiser les pieds ou les vestiges*, quand on a voulu designer un humble respect envers quelqu'un qu'on chérissoit & honoroit. Ce n'estoit pas, peut-estre, qu'en effet on se jettast aux pieds de ceux ausquels on parloit, ou qu'on baisast leurs pieds ou leurs pas; c'estoit simplement par compliment & par respect, comme quand nous ou d'autres nations disons, *Nous vous baisons tres-humblement les mains.* Comme quand les Prélats du Diocése d'Egypte prient les Juges déléguez par Marcien au Concile de Calcédoine, *par leurs pieds & par leurs vestiges*, & les Légats de Rome disent aux mesmes Commissaires, *Hier Vostre Eminence s'estant retirée, nostre humilité suivit vos vestiges.* On trouvera aussi qu'on s'est servy de la mesme façon de parler envers des Evesques; comme le Silentiaire Magnus, Eusébe de Dorylée & le Prestre Munas ont fait à Flavien de Constantinople. Les particuliers mesmes employent quelque-fois ce compliment les uns envers les autres, comme quand Salvien écrit à sa femme Palladia, Epit. 4. *Puis qu'estant absente vous ne pouvez baiser vos parens de lévres, au moins baisez leurs pieds par priéres, comme leur servante, & baisez leurs mains comme leur nourrisson, & les priez comme leur fille &c. & leur dites, Ie me roule à vos pieds, Mes treschers parens.* Pierre Chrysologue dit que celuy qui demande pardon *va droit aux pieds.* Et Sidonius Liv. 4. Epit. 23. intercedant pour le fils de Proculus, le répresénte estendu devant les pieds de son Pere. Le mesme dans son poéme 22. dit *qu'il avoit adoré les vestiges de la doctrine d'Antedius.* Un ancien Poéte écrit de Vibius nouveau baptizé, *qu'il adoroit les pieds des Sacerdots.*

Baiser les vestiges estoit aussi une forme d'humble compliment.

Digitized by Google

An 549. *dors.* Theodore Abbé du Monastére de Studius à C.P. di-
de N. S. soit au Chapelain Leon qu'il estoit l'adorateur de ses vestiges, au liv. 2. c. 129. & au Moyne Simeon qu'il estoit comme abbattu à ses sacrez vestiges, Epit. 11. à son propre frere, *que ceux qui estoient avec luy se jettoient à ses pieds*, Epit. 23. à Thomas Evesque de Jérusalem *qu'il embrassoit ses pieds, & que son frere & luy estoient devant ses pieds pour estre benits.* D'où il paroit qu'il ne faut pas s'étonner si le mesme Theodore dit ailleurs que Joseph Archevesque de Thessalonique son frere & Platon Abbé de Saccondion *se jettoient aux pieds sacrez de Leon* 3. Car par là il paroit que cet honneur qu'il rendoit estoit non *le Baiser des pieds de Sa Saintété*, comme on parle & comme on le prattique aujourd'huy, mais une révérence commune, telle qu'elle peut convenir à toutes personnes Ecclésiastiques. Et qui ne sait que Tertullien & S.Cyprien nous asseurent de tous les Penitens *qu'ils se rouloient devant les Prestres & s'agenouilloient devant les bienaimez de Dieu, qu'ils léchoient les vestiges de tous & qu'ils retenoient leurs genous* Tertull. de Pœnitent. c.9. & de Pudicit. c.13.

L'an 550.

L'an 550. de N. S. le 23. de l'Empire de Justinien, le 9. de Totila Roy d'Italie, le 39. de Clotaire, & de Childebert Rois de France, Cycl. Sol. 27. & Lun. 19. l'11. de Vigile. An 550. de N. S.

De l'honneur rendu aux Prélats & sur tout à l'Evesque de Rome.

CE que nous venons de dire nous méne à dire aussi brievement quelque chose de l'honneur deu aux Prélats. Il est certain que les fideles Anciens leur ont rendu de grands respects & qu'ils s'enclinoient souvent devant eux. Les Princes & les Empereurs mesmes ne s'exemptoient point de ce devoir. Theodoret nous en est un témoin authentique, quand au liv. 4. de son hist. c. 5. il répréſente Valentinien I. recommandant aux Evesques assemblez en Concile, qu'ils éluſſent un bon Prélat pour l'Eglise de Milan, qui estoit alors celle de la Cour Impériale, il leur dit, *Placez maintenant sur les siéges archisacerdotaux un homme tel que nous mesmes qui avons la direction du Royaume luy enclinions sincerement nos testes.* Ce qui fait voir que la coutume des Empereurs estoit de *s'encliner & baisser humblement la teste* en demandant & recevant la benediction sacerdotale de l'Evesque, lors qu'il assistoit au service public de son Eglise. C'est pourquoy S. Ambroise au liv. *de la Dignité sacerdotale*, c. 2. dit

Digitized by Google

An 550. de N.S. dit que *l'on void les cols des Rois & des Princes se soûmettre aux genous des Sacerdots, & qu'ayant baisé leur main droite, ils croyent qu'ils sont préservez par leurs prières.* Sur cette inclination des Princes, on peut voir ce qu'en dit S. Chrysostome sur les paroles d'Isaie, chap. 6. *Ie vis le Seigneur* &c. Homel.4. A quoy on peut rapporter, ce que récite Theodoret au liv. 5. de son hist. chap.33. que le Comte Gainas ayant appris que S.Chrysostome venoit vers luy comme ambassadeur de l'Empereur Arcadius, *pensant à sa liberté pour sa pieté, luy vint au devant bien loin, & mit sa main droite sur les yeux du S.Evesque, & présenta ses enfans à ses sacrez genoux*; Se mettant ainsi luy & les siens en estat de recevoir la bénédiction de ce célébre Prélat. Cela paroit encore par l'exemple de S.Martin Evesque de Tours. Sulpice & Paulin qui ont écrit sa vie récitent que l'Empereur Valentinien poussé par sa femme Arienne, estant résolu de ne point recevoir S. Martin qui le devoit venir trouver pour luy présenter quelque Requeste, ce Saint asseuré par un Ange que les portes luy seroient ouvertes se présenta à l'Empereur. Lors que Valentinien *le vid venir grinçant les dents de ce qu'on l'avoit laissé entrer, il ne daigna se lever devant celuy qui se tenoit debout devant luy, jusques à ce que le feu couvrit le Siége Royal & que l'embrasement toucha le Roy en la partie de son corps par laquelle il estoit assis. Par ce moyen le Glorieux fut jetté hors de son Siége, & malgré luy se levant devant Martin il embrassa celuy qu'il avoit auparavant résolu de mépriser, & estant devenu meilleur par ce chatiment il confessa qu'il avoit senty la vertu de Dieu, & se réjouit de rendre à l'homme pieux un honneur extorqué.* C'est ce que Sulpice & Paulin en récitent. Mais Fortunat qui a écrit la mesme vie apres eux, y ajoute que *César se leva en hâte & brulant embrassa les genous de Martin, se roulant à ses pieds & courbant son haut sommet soûmit* sa teste Impériale aux vestiges du Saint. Nous n'examinons pas si cela est véritable ou non : seulement le remarquons nous pour faire voir quel estoit l'honneur & le respect que les Majestez Impériales mesmes rendoient aux Evesques, & que de s'encliner aux pieds ou de baiser les vestiges, estoit donné à plusieurs

de l'honneur rendu à S. Martin.

on baisoit les vestiges d'autres que des Evêques de Rome.

plusieurs autres personnes qu'aux Evesques de Rome. A cecy se peut aussi rapporter ce que Sulpice récite encore de la femme de l'Empereur Maxime, *laquelle estoit comme attachée à la bouche de Saint Martin, & n'estant pas inférieure à la femme de l'Evangile, elle avoit arrosé de pleurs & essuyé de ses cheveux les pieds du Saint, & s'estant jettée à terre elle ne pouvoit estre tirée de ses pieds.* Paulin & Fortunat en disent à peu pres la mesme chose. On pourroit apporter encore d'autres éxemples de cette adoration, ou de ce baisement des pieds ou des vestiges, déféré à plusieurs autres. C'est pourquoy on ne doit point trouver étrange si environ ces siécles-cy l'on rencontre des éxemples de quelques uns qui l'ont aussi donné à quelque Evesque de Rome. Mais nous estimons que ce que nous venons de répréſenter dans l'année précédente & dans celle-cy, suffit pour faire voir, comme je l'ay déja dit, 1. Que les Empereurs ont esté autrefois reconnus & saluez indifferemment par tous leurs sujets, tant Ecclesiastiques que Laïques, par le Baiser des pieds ou des vestiges : 2. Que les Pontifes Romains y estoient obligez aussi bien que le reste du Clergé: 3. Que durant la subsistence de la Domination Impériale on n'a point rendu d'honneur & de respect aux Pontifes Romains, qu'on n'ait aussi donné le mesme à d'autres Evesques, Archevesques & Patriarches.

An 550. de N. S.

Conclusion.

Mais apres que les Empereurs ont esté chassez de Rome, & que l'Evesque s'y est étably pour Maitre & Seigneur, & qu'il y a fait reconnoitre sa puissance & son autorité souveraine au lieu de l'Impériale, on luy a attribué les mesmes titres & les mesmes honneurs qu'on donnoit anciennement aux Empereurs ; & mesme on a bien enchéry par dessus. Car plusieurs dans leurs livres publiez avec Approbation n'ont point fait de difficulté d'appeler le Pape *Dieu*, & on dit qu'à Tolentino dans la Marque on void ou qu'on y a veu cette pompeuse inscription, *A Paul III. Tres-bon & Tres-Grand Dieu en terre.* Et comme plusieurs Empereurs ont eu leur Code, où on leur a donné des titres & des honneurs divins ; le Pape de mesme à ses Decrets

Des titres & des honneurs donnez depuis aux Papes.

An 550. de N.S. crets & son Droit Canon, & le Livre des Cérémonies, où on l'éléve encore plus qu'on n'a jamais fait les Empereurs. Car on y lit, Que *le Pape peut dispenser par dessus le Droit, par dessus l'Apostre, & par dessus le Vieux Testament* la Glose sur les Decret. l. 3. tit.8. c. 4. *Qu'il a la Principauté de tout le Monde*, Glos. sur 6. Decretal. liv.3. c. 16. en un chapitre unique; *Que personne ne luy peut dire, pourquoy faites vous ainsi?* Glos. Extrav. tit. 4. c 2. *Que les Rois regnent par luy, & qu'à luy appartient ce que disoit Daniel* c. VII. v. 14. Cérémon. Sacr. sect. 1.c.3. *Qu'il peut de l'injustice faire de la justice.* Glos. Decretal.livr.1.tit.7.cap. Quanto. On void que ses flatteurs qu'il approuve, disent de luy sans en estre repris de personne, *Qu'il peut dispenser contre le Droit Divin, Qu'il oste le Droit Divin, dispensant contre l'Evangile, Qu'en effet il en a dispensé, Qu'il a un Iugement céleste & qu'il est le Seigneur de l'Vnivers.* Dans le Concile de Latran, où il a présidé en la 1. Session, on a dit de luy, *Qu'il a un Iugement céléste & est Seigneur de l'Vnivers*; dans la 9. *Qu'il a une Divine Majesté*, en la 4. *Qu'il a un Empire Divin*, En la Session 2.& 9. *Qu'il doit estre adoré de tous peuples & Rois selon qu'il est porté par le Psal. 72.* Dans la Session 10. *Qu'à luy seul a esté donnée Toute puissance au ciel & en la terre, & qu'en luy est toute puissance sur toutes les puissances tant du ciel que de la terre.* En la Session 4. *Qu'il est le Prince & le Chef de toutes les Nations, de tous âges & de tous siécles, Que l'Eglise est gisante à ses pieds*, & Session 6. *Qu'il est le Lion de la tribu de Iuda, la racine de David que Dieu a suscité pour Sauveur de l'Eglise.*

Le Pape est adoré Il n'y a personne qui ne sache qu'apres l'Election du Pape, il est placé sur le Grand Autel, où il est adoré, comme ils en parlent eux mesmes; & comme le 1. livre des Cérémonies Sacrées Sect. 2. cap.3. le recite, à l'heure que la personne du Pape est portée sur les épaules des hommes, & que son poile est soutenu par les Rois & Princes qui se trouvent sur le lieu; l'hostie, qu'on tient estre pour le vray Dieu, est mise seulement sur un cheval blanc conduit par les officiers ordinaires, & sous un poile soutenu par de simples citoyens de Rome: comme si l'hostie

stie

Digitized by Google

ſtie qu'ils croyent eſtre Jeſus Chriſt, devoit ſervir au Pape nouvellement élû pour l'honorer & pour contribuer à ſa pompe : rendant ainſi beaucoup plus d'honneur au Pape qu'on ne fait à Dieu. An 550. de N. S.

Le meſme livre des Cérémonies au livre 3. Section 1.c.2. *dit, Le Pontiſe Romain ne fait la révérence à aucun des mortels, en ſe lévant maniſeſtement ou en enclinant la teſte, ou la découvrant: mais il ſe léve quelque peu devant l'Empereur des Romains pour le baiſer de la bouche, apres qu'eſtant aſſis il l'a receu au baiſer du pied & de la main*, &c. *Il fait auſſi quelquefois le meſme aux grands Rois. Quand il reçoit tous les autres tant Princes que Prélats de quelque dignité qu'ils ſoient au baiſer de la bouche, il ne ſe leve point, mais il les reçoit aſſis*, ſavoir apres qu'ils luy ont baiſé les pieds. Et au chap. 3. *Tous les mortels, principalement tous les fidéles de Chriſt, de quelque dignité & prééminence qu'ils ſoient, lors que premiérement ils arrivent à la veuë du Pontiſe, doivent s'agenouiller trois fois devant luy de diſtance en diſtance, & en l'honneur de Noſtre Sauveur I. C. duquel il tient la place en terre, luy baiſer les pieds.* Où l'on peut remarquer que ce faſte eſtoit inouy dans toute l'antiquité. Car dans les ſept premiers ſiécles Chreſtiens je ne penſe pas qu'il ſoit venu ſeulement dans la penſée d'aucun Eveſque de Rome de ſe faire rendre un tel honneur que celuy que nous venons de répréſenter, je ne diray point par les Princes, par les Rois & par les Empereurs, mais non pas meſme par le commun des fidéles. Dans ces ſept premiers ſiécles ont n'avoit point déféré à l'Eveſque de Rome d'autre honneur que celuy qu'on rendoit aux autres Patriarches, excepté la primauté du rang. Pas un des Papes non plus n'avoit éxigé d'aucun particulier, encore moins d'un Prince ou d'un Empereur que pour le ſaluër il fiſt ce que Saint Pierre avoit expreſſement défendu à Corneille. Et en fin durant l'eſpace de mille ans rien n'avoit éxempté les Eveſques de Rome de la néceſſité de preſter le ſerment de fidelité aux Empereurs & aux Rois de France ſubrogez à leur place & de leur rendre les honneurs & les reſpects qui leur eſtoient dûs.

De l'agenouillement & du Baiſe-pied qu'on donne au Pape.

An 550. de N. S. Mais cent soixante quatre ans apres l'extinction de la famille de Charles Magne en la Germanie, Grégoire VII. irrité de l'Arrest de sa déposition prononcé par le Concile convoqué à Vorme le dimanche 23. Janvier 1076. & qui luy fut signifié le dimanche 20. Fevrier en suivant ; Dés le lendemain il entreprit en son Concile d'excommunier & de déposer Henry IV. du nom, & par mesme moyen publia ses Dictats ; dont le 9. article est, *Que tous les Princes baisent les pieds du Pape seul.* le 12. *Qu'il luy est permis de déposer les Empereurs* : & le 27. *Qu'il peut absoudre les sujets des iniques de leur fidélité.* Voila où le baiser des pieds que les Rois & les Empereurs doivent rendre au Pape a commencé d'estre étably, & de passer en Loy & en réglement.

Etably en l'an 1076. par Grégoire VII.

Et bien que ces honneurs rendus aux Papes soient approchans de ceux qu'on rendoit il y a mille ans & plus aux Empereurs, si est-ce qu'ils n'estoient pas si humbles ni si éxactement observez que ceux qu'on rend aux Papes. Car on ne mettoit pas les Empereurs Chrestiens sur un Autel pour les adorer, & on ne faisoit pas observer si éxactement & indifféremment par toute sorte de personnes, mesmes les plus relevées, ces respects & baisemens de pieds envers eux, comme on fait envers les Papes. Sur tout, Les raisons de demander cet honneur aujourd'huy n'ont rien de commun avec les anciennes. Car le Baisepied des Empereurs se faisoit par un honneur civil, par maxime d'Estat, & par respect de civilité seulement : Mais les Papes se font rendre le Baisepied, comme un exercice de pieté, & un devoir de religion, auquel les Chrestiens sont obligez en conscience ; & comme nous l'avons ouy du livre des Cérémonies, *Tous les fidèles de quelque dignité & préeminence qu'ils soient doivent baiser les pieds au Pape*, en l'honneur de Nostre Sauveur J. C. *duquel ils tiennent la place.* Tellement que ce culte n'estant pas civil, mais religieux & divin, comme on l'établit aujourd'huy, il est clair que tous ceux qui ne reconnoissent point cette puissance que le Pape s'attribue, ne peuvent luy rendre cet honneur sans blesser mortellement leur conscience.

il ne doit point estre rendu.

Digitized by Google

ſcience. Retournons maintenant à noſtre Hiſtoire. An 550. de N.S.

Quoy que Vigile euſt condamné les trois Chefs, c'eſtoit avec une Reſtriction *que l'autorité du Concile de Calcédoine fuſt toûjours ſauve.* Cette clauſe ne plaiſoit pas à l'Empereur, qui luy fit propoſer de l'oſter. Le Pape luy répréſenta que cela ne ſe pouvoit bien faire ſans convoquer un autre Concile Genéral & qu'il eſtoit d'avis que juſques à la convocation du Concile on ne parlaſt ni pour ni contre les Trois Chefs. Cela ne fut point agréé de l'Empereur, qui eſtoit pouſſé par Theodore de Céſarée le premier Auteur de tout ce mal; tellement que Juſtinien fit publier un Edit par lequel il condamnoit les Trois Chefs, avec de grandes peines contre ceux qui n'y conſentiroient pas. Vigile tacha de luy perſuader de le revoquer, mais cela ne fit que l'irriter d'avantage, comme la ſuite le fera voir. Cependant l'Empereur pour préparer les matiéres du Concile futur, fit tenir dans Mopſveſtie un Synode compoſé de neuf Eveſques, où l'on juſtifia que de mémoire d'homme le nom de Theodore, qui eſtoit le ſujet principal de tout ce grand bruit n'avoit eſté mis aux Diptyques, mais qu'à ſa place eſtoit celuy de Cyrille. *Continuation du Schiſme contre Vigile.*

En ce meſme temps il arriva un Ambaſſadeur des Indes à Conſtantinople qui entr'autres preſens qu'il fit à l'Empereur luy donna un éléfant, qui s'eſtant délié la nuit ſortit de l'étable & tua pluſieurs perſonnes qu'il rencontra. Peu apres il y eut encore une ſédition dans la ville, où il y eut force boutiques rompues & quantité de perſonnes tuées. *Préſent pernicieux.* Cedrene.

La guerre continuoit toûjours rudement en Italie. Totila avec une armée puiſſante vint encore aſſiéger Rome, qui eſtoit gardée par trois mille hommes commandez par Diogéne, vaillant Capitaine, qui fit pluſieurs ſorties, où il défit quantité de Gots & défendit vigoureuſement la ville par pluſieurs mois. Mais comme ſes ſoldats n'eſtoient pas payez, les Iſaures à l'éxemple de leurs compagnons de l'an 547. livrérent encore par trahiſon une porte à Totila, qui par ce moyen ſe rendit le maitre de la ville. Les Romains qui y eſtoient en garniſon ſe ſauvérent *Totila prend encore Rome.* Procope.

An 550. de N.S. vérent du mieux qu'ils pûrent qui ça qui là. A cette fois Totila ne ruina plus la ville ni ses murailles ; au contraire il la munit de toutes choses necessaires, la fortifia, y mit une forte garnison, en intention de la garder mieux qu'il n'avoit fait; & fit mesme célébrer des Ieux publics, pour s'attirer la bienveillance des Romains. Son interest & son honneur l'obligeoient à conserver Rome : car sur ce sujet l'histoire rapporte, que Totila ayant envoyé demander au Roy de France sa fille en mariage, il la luy refusa, disant, qu'il ne la vouloit point donner à un homme qui n'estoit point & ne seroit point Roy d'Italie, tandis qu'il n'en pourroit point garder la Capitale, qu'il avoit prise, & qu'il avoit laissée à l'abandon des ennemis apres l'avoir ruinée. Apres cela, Totila envoya un ambassadeur nommé Estienne à Justinien pour le prier de faire la paix avec luy & de joindre ensemble leurs armes contre leurs ennemis communs. L'Empereur sachant qu'il venoit pour cela, ne le voulut pas seulement voir. Totila voyant qu'il n'y avoit point d'espérance de paix, se résolut à continuer la guerre encore plus vigoureusement que par le passé. Il alla assiéger Centumcelles, qu'on dit estre Civita-vecchia : mais ayant esté obligé de lever le siége, il passa en Sicile ou il fit divers exploits. Pour s'y opposer l'Empereur prit resolution d'envoyer en Italie un brave Capitaine nommé Germain fils de sa sœur, lequel retournoit de reconquerir l'Afrique, que Stoza avoit fait revolter, & lequel avoit épousé une petite fille de Theodoric Roy des Gots, nommée Metasventa fille d'Amalasventa, & luy donna une puissante armée à commander. Germain mena avec luy sa femme, en espérance que les Gots ne voudroient point combattre contre la petite fille de leur Roy dont ils respectoient la mémoire. Totila mesme eut de l'appréhension que ses Gots ne reconnussent Germain pour leur légitime Prince à cause de sa femme ; & d'autre costé les Romains se figuroient qu'ils feroient des merveilles sous un tel Chef. Mais tout cela fut bien tost avorté; parce que Germain s'estant amusé plus qu'il ne faloit à Constantinople, il fut obligé de passer l'hyver en Gréce, & l'an-

Germain est envoyé contre luy.

Digitized by Google

& l'année suivante il ne fut pas seulement en Italie, comme nous le verrons. An 550. de N.S.

Les Sclaves, peuples de la Scythie Européenne, autrement nommez Velatabes, voyant les armes de l'Empereur fort occupées dans l'Italie & dans la Perse, passérent le Danube, entrérent dans l'Illyrie & dans la Thrace, prirent plusieurs villes, pillérent & ravagérent tout le pays, défirent en bataille Asbadus Chef des Romains, & firent quantité de prisonniers, lesquels ils empalérent; cruauté qui avoit esté inouye jusques icy: mais les Turcs qui sont survenus depuis, ont mis en usage ce genre de supplice. Les Polonnois disent qu'en ce temps un Chef de ces Sclaves, nommé Lech, entra dans leur pays, s'en rendit le Maitre, & que tant luy que sa posterité ont regné l'espace de cent cinquante ans.

Sclaves.

Lech Roy de Pologne.

L'an 551. de N. S. le 24. de Justinien, le 10. de Totila Roy d'Italie, le 40. de Clotaire & de Childebert Rois de France, Cycl. Sol. 28. & Lun. 1. le 12. de Vigile.

An 551. de N. S.

L'Empereur ayant entendu l'irruption des Sclaves dans la Macedoine & dans la Thrace, & qu'ils avoient dessein d'assiéger Thessalonique; manda à Germain qu'avant que de s'avancer dans l'Italie il allast au devant de ces Barbares. Ces peuples épouvantez du renom de Germain & de son armée, se détournérent & laschérent le pied devant luy. C'est pourquoy croyant qu'ils se retiroient entiérement, il se résolut de

Germain chasse les Sclaves. Procope.

Digitized by Google

An 551. de N.S. passer en Jtalie : mais il fut saisy d'une maladie soudaine qui arresta tous ses desseins & le coucha au tombeau. Les Sclaves ayant appris sa mort revinrent dans la Gréce & la ravagérent Ils gagnérent mesme une bataille aupres d'Andrinople & de là s'espandirent dans la Thrace jusques aupres de Constantinople. Les Romains ayant repris courage les allérent attaquer, les défirent, & contraignirent les autres de repasser le Danube & de se sauver en diligence.

Sa mort.

Alboin Roy des Lombards.

Alboin Roy des Lombards & Cunimond Roy des Gépides, se firent aussi la guerre & se donnérent bataille cette année. Elle fut tressanglante, car on conta jusques à soixante mille hommes qui furent tuez sur la place. Alboin fut victorieux, tua Cunimond & fit accommoder le test de sa teste pour en faire un gobelet dans lequel il buvoit d'ordinaire. Il prit à femme la fille de ce Roy nommée Rosemonde. Les Huns voyant les Gépides défaits se jettérent sur leur pays : tellement que ceux-cy furent assujettis tant aux Lombards qu'aux Huns. Peu apres cette victoire des Lombards, Narses (que nous verrons bien-tost estre le Maitre en Italie) envoya vers leur Roy Alboin, pour le prier de luy donner de ses troupes. Alboin les luy accorda, & on en peut dire qu'elles furent en partie cause que Totila & ses Gots furent détruits.

Progrets des Gots dans l'Italie.

Apres la mort de Germain l'Empereur envoya à sa place un autre Généralissime nommé Jean pour commander toutes les armées d'Italie, où les Gots faisoient de grands progres. Ils avoient pris Rezzo par faute de vivres & de choses nécessaires pour la défense de la ville. Ils prirent aussi Messine dans la Sicile & se rendirent Maitres presque de toute l'Isle. L'Empereur averty de ces pertes fit deux armées navales pour faire descente dans l'Italie & dans la Sicile. L'une commandée par Liberius & l'autre par Artabane ; quoy qu'auparavant Justinien l'eust convaincu d'avoir fait une conspiration contre luy, pour laquelle il le fit arrester prisonnier. Comme Syracuse estoit assiégée par Totila, Liberius vint pour la secourir : mais il n'y fit rien, & fut contraint de se retirer avec sa flotte dans le port de Palerne.

Digitized by Google

Palerne. Celle d'Artabane eut encore plus de malheur, car elle fut dissipée par la tempeste. Par ce moyen les Gots eurent beau jeu dans la Sicile, ils pillérent, & ayant chargé dans leurs vaisseaux tout le blé qu'ils purent amasser, se retirérent en Jtalie, craignant d'estre enveloppez par les troupes Romaines, qui se préparoient de toutes parts à entrer dans l'Isle. An 551. de N.S.

La dispute des Trois Chefs continuoit toûjours avec une extréme chaleur. L'Empereur vouloit à toute force que sans attendre le Concile Vigile les condamnast absolument, & se mit en grande colére contre luy à cause de son refus. C'est pourquoy le Pape, craignant qu'il ne fist user de quelque violence contre luy, se réfugia dans l'Eglise de S. Pierre. Il tint là un Synode avec treize Evesques, où il excommunia Theodore de Césarée, Mennas de C.P. & tous les Prélats qui leur adhéroient, jusqu'à ce qu'ils luy eussent fait la satisfaction deuë pour tant d'outrages, & prononça anathéme contr'eux le 14. d'Aoust. Toutefois il n'osa pas encore publier sa sentence; mais la tint secrette plusieurs mois, espérant que le temps pourroit adoucir l'esprit de l'Empereur. Mais au contraire il s'irrita d'avantage, & commanda au Préteur de faire tirer Vigile par force de l'Eglise où il s'estoit réfugié; & il l'eust fait, s'il n'eût craint la fureur du peuple qui commençoit à s'émouvoir. Le Préteur luy envoya donner parole qu'il pouvoit sortir librement de l'Eglise & qu'on ne luy feroit aucun tort. Mais estant de retour en sa maison, un homme luy donna un coup de poin, en l'appelant meurtrier, qui avoit fait mourir son Prédécesseur Sylverius & d'autres. Vigile se voyant si mal traitté, & craignant qu'on ne luy fist encore pis, s'enfuit la nuit, & se retira à Calcédoine dans l'Eglise de Sainte Euphemie le jour de Noel.

Le Pape est maltraitté pour les Trois Chefs.

Baron.

Digitized by Google

An 552. de N. S.

L'an 552. de N. S. le 25. de l'Empire de Justinien, l'11. de Totila Roy d'Italie, le 41. de Clotaire & de Childebert Rois de France, Cycl. Sol. 1. & Lun. 2. le 13. de Vigile.

l'Empereur revoque son Edit & rappelle Vigile.

Baronius.

Vigile estant à Calcédoine y publia sa Sentence d'excommunication qu'il avoit tenuë cachée jusques-là, & il y tomba malade de déplaisir. Nicéphore liv. 7. ch. 26. dit que Mennas *ayant esté exclus de la communion par la Sentence de Vigile, il en fit autant contre luy.* L'Empereur voyant que l'affront fait à l'Evesque du premier Siége & son prompt départ, apportoit un grand bruit & scandale dans l'Eglise; pour y mettre ordre, députa six Sénateurs vers luy pour le prier de retourner à Constantinople, & pour l'asseurer qu'il y seroit le bien venu: Mais comme il ne se vouloit point fier à leur parole on luy envoya Pierre le Référendaire avec un Ecrit plein d'injures contre luy Tout cela n'émût point Vigile, qui prit une ferme resolution de ne point rentrer dans la ville que Iustinien n'eust revoqué son Edit. Pierre luy fût encore député avec des lettres plus ciuiles; & l'Empereur voyant sa fermeté revoqua son Edit, & promit de ne rien changer jusques au prochain Concile Général. Le Pape, avant que de sortir de Calcédoine, écrivit une lettre Circulaire à tous les Evesques, par laquelle il leur manda que l'Empereur luy avoit député le 1. jour de Février, Belisaire & Cethegus hommes Consulaires, & quelques autres personnes de qualité, pour le prier de retourner à C.P. & qu'il ne l'avoit pas voulu faire que la paix ne fust rétablie

rétablie dans l'Eglise, & qu'il les avoit suppliez d'avertir l'Empereur de ne communiquer pas avec ceux qu'il avoit excommuniez. Apres que l'Edit de Iustinien fust révoqué, Vigile retourna à Constantinople, où il fut reconcilié avec ceux qui s'estoient portez contre luy. Theodore de Césarée qui luy avoit esté le plus contraire, vint luy présenter sa Confession de foy qui estoit orthodoxe,& luy témoigna la joye qu'il avoit de renoüer & d'entretenir la communion avec luy. Le Patriarche de C. P. Mennas en fit de mesme; & ainsi la paix fut renduë à l'Eglise. Le Cardinal Baronius, sur la foy duquel nous avons récité tout ce démeslé, ajoute que Theodore & Mennas se jettérent aux pieds du Pape, luy demandérent pardon, qu'ils receurent l'absolution de luy, & que Mennas qui avoit esté suspendu & excommunié par le Pape, fut rétably dans toutes les fonctions de sa charge: comme s'il les avoit interrompuës depuis la Sentence d'excommunication prononcée par Vigile. Mais le Cardinal dit tout cela de son chef, sans estre appuyé d'aucun Auteur ancien, & contre vérité. Car si cela eust esté, Sigonius (qu'on sait estre pour le moins aussi affectionné aux avantages des Papes que Baronius) n'eust pas oublié de le marquer: Or il dit simplement *que Vigile fut receu en grace par Iustinien & qu'il receut Mennas en sa communion, le 29. de Iuin feste des Saints Apôtres au jour qu'on célébroit la Dedicace de leur Temple qui avoit esté fort somptueusement bâty par Iustinien & par Theodora.* De plus, nous avons veu que bien loin que Mennas se fust soucié de l'excommunication de Vigile, Mennas l'excommunia luy mesme, comme le récite Nicéphore.

An 552. de N. S.

au liv. 20.

Environ ce temps Eustochius estoit Evesque de Iérusalem, lequel avoit succédé à Macaire, dont nous avons parlé en l'an 539. Car Eustochius envoya l'an suivant ses Députez au Concile Général de Constantinople. Evagre au liv. 4. de son Hist. chap. 32 nous récite que durant le siége d'Eustochius il y avoit dans la Palestine un Anachoréte fort célébre en sainteté & en miracles nommé Barsanuphius, qui demeura cinquante ans

Eustochius de Iérusalem.

An 552. de N.S. durant & plus, enfermé dans une maisonnette, sans estre veu de personne, & sans prendre nourriture de quoy que ce soit. *Barsanuphius moyne.* Le Patriarche ne pouvant croire les choses qu'on luy en rapportoit, voulut le voir, & commanda d'ouvrir par force sa cellule : mais il en sortit un tel feu que peu s'en falut qu'il n'embrasast & ne consumast tous ceux qui le voulurent entreprendre. Ie vous prie, quelle sainteté y peut il y avoir à vivre en beste sauvage, & à estre cinquante ans sans estre veu de personne? La Parole de Dieu nous recommande-t-elle une telle sainteté? ne nous enseigne-t-elle pas plutost que Dieu nous a mis au monde pour estre en ayde & en édification à nos freres & à nos prochains? Mais celuy-cy au contraire veut consumer par le feu ceux qui seulement veulent parler à luy. Et qui est-ce qui croira encore qu'un homme ait vécu cinquante ans sans manger quoy que ce soit? Et à quoy veut-on qu'ait esté bon un tel Miracle?

Ie ne say si l'on croira plutost ce que le mesme Auteur récite immédiatement apres : *Simeon d'Emése.* Qu'il y avoit à Emése un nommé Simeon remply de la grace divine, qui la pluspart du tems vivoit éloigné de toute conversation, qui n'avoit jamais voulu permettre qu'on connust quand ni comment il prioit Dieu, ni quand il prenoit ses repas ou s'en abstenoit, qui vouloit faire croire de luy qu'il estoit tout à fait hors du sens, & si quelqu'un le saluoit civilement, il se mettoit en colére contre luy. Il arriva un jour que la servante d'une maison où il fréquentoit devint grosse, qui l'accusa de l'avoir débauchée, & il avoüa qu'il estoit vray, & qu'il avoit une chair lubrique aussi bien que les autres. Mais quand le terme d'accoucher fust venu, cette femme sentit de si rudes & intolérables douleurs qu'on croyoit qu'elle dust mourir. Alors Simeon se rencontrant là, on le supplia de vouloir prier Dieu pour elle; il répondit que jamais elle n'accoucheroit qu'elle n'eust déclaré qui estoit le véritable pere de son enfant : la femme l'ayant confessé elle fut aussi tost delivrée, comme si la vérité luy eust servy de sagefemme. Une autrefois il entra chez une femme de mauvaise vie, &

apres

Digitized by Google

apres y avoir demeuré assez long temps il en sortit en se cachant, comme pour donner à entendre qu'il y avoit fait du mal. Mais ceux qui l'avoient veu & qui s'en estoient scandalisez, ayant demandé à la femme ce que Simeon estoit allé faire avec elle, ils apprirent qu'il luy avoit porté l'aumône, parce qu'il avoit sceu qu'elle estoit en grande necessité. Ie laisse à juger si ces mensonges & ces actions si extravagantes sont des mouvemens d'un homme conduit par l'Esprit de Dieu. Ces exemples peuvent servir d'échantillon pour faire reconnoitre combien les prétendus Miracles estoient en vogue dés ce temps-là, & que les Moynes ne cherchoient que les occasions de se mettre en reputation de sainteté par de semblables actions éloignées de raison & par des miracles de mensonge, ausquels le monde ne croyoit que trop facilement. An 552. de N.S.

Nous ne devons pas oublier icy un autre Miracle que le mesme Evagre récite au chapitre 35. du mesme livre. *Du temps du Patriarche Mennas, il arriva*, dit-il, *un Miracle fort mémorable. C'estoit une coutume ancienne à Constantinople que quand il y avoit beaucoup de particules du corps immaculé de Iesus Christ nostre Dieu qui restoient apres la communion, on faisoit venir de l'école de jeunes enfans qui n'avoient point encore atteint l'âge de puberté, & on leur donnoit à manger ces restes.* Avant que d'aller plus avant, j'estime qu'il est bon de faire quelque réflexion sur ce récit. 1. Sur ce qu'il dit que *c'estoit une ancienne coutume à C.P.* afin qu'on ne pense point que ce fust quelque fait ou nouveau ou particulier; mais que c'estoit une coutume générale de toute cette Eglise là, & qui se prattiquoit ainsi d'ancienneté. 2. qu'il y avoit *des particules ou parcelles du sacré corps de I.C.* Il me semble que ceux qui font profession de croire que le corps de Jesus Christ a des parcelles dans l'Eucharistie, ne peuvent croire que ce soit le vray & le propre corps de Jesus Christ qui selon la foy des Chrestiens ne se peut mettre par parcelles: Mais qu'il faut entendre que c'est le Sacrement ou le sacré signe du corps de Jesus Christ, lequel signe ou Sacrement se met & se peut mettre en parcelles, & lequel signe est nommé d'ordinaire *corps de Iesus*

On donnoit aux enfans à C.P. les parcelles du corps de I.C.

Contre la Transubstantiation.

Digitized by Google

An 552. *Iesus Christ*, parce que le Sacrement prend le nom de la chose de N. S. dont il est Sacrement, selon que le disent les Anciens. 3. Et ce qui fait encore plus croire qu'ils l'ont ainsi entendu, c'est qu'on faisoit manger ces particules aux jeunes enfans qui venoient de l'école; ce qu'ils n'eussent point fait sans doute s'ils eussent crû que c'eust esté le propre corps de Jesus Christ veu que ceux qui maintenant ont cette croyance n'ont garde de le donner aux enfans qui vont à l'école, & estimeroient que ce seroit une profanation & un sacrilége. 4. De là encore on peut voir clairement qu'alors on ne reservoit point le Sacrement de l'Eucharistie sur l'autel, pour le faire adorer à ceux qui entrent dans l'Eglise, & qu'on ne le gardoit point dans des ciboires pour le porter à des malades, & encore moins en pompe & en procession solennelle : puis que ce qui en estoit resté apres la communion du peuple, on le bailloit à manger à des enfans qui revenoient de l'école. Nous avons veu en l'an 480. qu'on observoit une autre coutume dans le Patriarchat de Jérusalem ; c'est qu'on bruloit ces particules qui estoient restées ; laquelle coutume on n'auroit pas moins en horreur aujourd'huy que celle de Constantinople. Mais achevons le recit d'Evagre.

Contre la reservation du Sacrement.

Cela estant fait, dit-il, que les enfans avoient mangé ces particules, *il y eut un fils d'un Hebreu ou Iuif de créance, faiseur de verre, auquel le Pere ayant demandé pourquoy il estoit revenu de l'école plus tard que de coutume, il répondit la chose comme elle avoit esté, & qu'il avoit mangé de ces parcelles avec les autres enfans. Ce Peré entra en une si étrange rage qu'il prit son fils & le jetta dans son fourneau ardent. Sa Mere le chercha long-temps par tous les endroits de la ville avec pleurs & lamentations. Le troisieme jour elle s'arresta devant la boutique de son mary & appela son fils par son nom d'une voix pitoyable. L'Enfant luy répondit du milieu de la fournaise. Aussi tost la Mere rompant la porte entra dans la boutique, où elle fut toute étonnée de voir son enfant au milieu des flammes sans en estre offensé, & l'en ayant retiré luy demanda*

Digitized by Google

da comment il n'avoit pas esté brulé. Vne femme, répondit-il, vestue de pourpre est venuë souvent vers moy qui m'a donné de l'eau pour éteindre l'ardeur des charbons qui estoient autour de moy, & m'a apporté du pain à manger lors que j'avois faim. Iustinien ayant sceu tout ce qui s'estoit passé, fit baptizer l'enfant & la Mére; mais il commanda de mettre en croix le Pére qui demeura obstiné dans son infidelité. An 552. de N. S.

Ere Armenienne.

Cette année les Armeniens embrassérent la religion Chrestienne : en memoire dequoy ils introduisirent en leur pays une nouvelle Ere, c'est à dire, une nouvelle façon de conter leurs années, & ils la commencérent le 9. de Juin qui cette année estoit un mardy. Mais il faut remarquer qu'il ne font leur année que de douze Lunes précisément, Et ainsi les Mahumetans qui sont venus depuis.

Narses est envoyé en Italie, ses qualitez.

L'Empereur voyant que ses armes ne réussissoient pas en Italie selon son gré, se résolut d'y envoyer Narses, Eunuque, Perse de nation, qui s'estoit mis au service de Justinien, par lequel il avoit esté fait Thresorier de l'armée, puis Patrice & Consul. C'estoit un grand homme, qui avoit plusieurs belles vertus politiques & militaires, qui aymoit l'équité, la justice & la pieté. La suite de l'histoire fera voir qu'on ne pouvoit choisir un homme plus propre que luy, pour rétablir les affaires de l'Empire Romain dans l'Italie. Evagre au liv. 4. de son histoire ch. 23. récite de luy, *non qu'il eust une particuliére dévotion à la Vierge*, comme quelqu'un luy attribue; mais que comme il honoroit la divinité par ses priéres & par ses autres éxercices de pieté, la Vierge Mére de Dieu s'apparut à luy, qui luy préscrivit le temps auquel il devoit faire la guerre & qu'il n'entrast jamais en combat contre les ennemis qu'il n'en eust receu le signe du ciel.

Armée navale de Totila.

Cependant Totila non content de s'estre rendu Maitre presque de toute l'Italie, il envoya aussi une armée navale pour faire descente dans la Gréce. Elle pilla en passant l'Isle de Corfou & s'avança jusques dans le Peloponnése, où elle prit plusieurs vaisseaux des Romains. Totila demeura dans

Digitized by Google

An 552. de N. S. l'Italie, où il assiégea vertement Ancone, qui estoit la seule ville qui restoit à l'Empereur le long de cette coste. Le Gouverneur qui estoit pressé donna avis de l'estat de sa place à Jean qui avoit esté envoyé pour commander les troupes d'Italie, mais qui estoit demeuré l'hyver à Salone avec ordre d'y attendre Narses. Toutefois le péril où estoit Ancone, ville tres-importante, l'obligea à passer au delà de ce commandement. Car il ramassa ce qu'il pût de vaisseaux, & en forma une flotte considérable pour essayer d'aller secourir Ancone. L'armée navale des Gots composée de quarante sept grands vaisseaux allérent pour s'y opposer. Mais elle le fit avec tant de desordre qu'elle fut battue & dissipée, & qu'il n'y eut qu'onze de leurs navires qui à peine se sauvérent, & qui vinrent apporter des nouvelles de leur déroute au camp qui estoit devant Ancone. Cela obligea les Gots à lever le siége avec une telle frayeur des armes Romaines que depuis il ne pûrent se rasseurer. Artabane aussi fit en fin une heureuse descente en Sicile, & il les chassa de toutes les villes qu'ils y avoient prises. Totila mit le siége devant Crotone, & les habitans se voyant dépourvus de vivres, de munitions & de gens de guerre envoyérent promptement en demander en Sicile.

Défaite, & Ancone délivrée.

L'an 553.

Digitized by Google

L'an 553. de N. S. le 26. de Iustinien, le dernier de Totila Roy des Gots, & le 1. de Teias, le 42. de Clotaire & de Childebert Rois de France, Cycl. Sol. 2. & Lun. 3. le 14. de Vigile. An 553. de N.S.

ON ne manqua point d'envoyer du secours d'hommes & de munitions aux assiegez de Crotone, tellement que les Gots furent non seulement contrains de lever le siége, mais appréhendant l'approche de l'armée ennemie ils abandonnérent la ville de Tarente, dont les Romains se saisirent. Il y eut mesme plusieurs Capitaines des Gots qui se rangérent avec les Impériaux. Narses qui desormais fut leur Capitaine Général, entra dans l'Italie avec une puissante armée, composée non seulement de troupes Romaines, mais aussi de Lombards, de Huns & de Hérules, & avoit soin de les faire bien payer tous. Il les fit débarquer à Ravenne, les fit passer la riviére du Rubicon, en ayant chassé les Gots qui en gardoient le passage, & les fit avancer jusqu'à ce qu'il vint se camper au lieu où autrefois Camillus Dictateur Romain avoit vaincu les Gaulois. Totila l'attendit là de pied ferme, en sorte qu'il n'y avoit qu'une petite colline entre les deux camps, de laquelle il estoit tres-important de se rendre le maitre, afin de n'estre point pris par derriére. Totila s'attendoit de s'en saisir le lendemain matin: mais Narses le prévint, & il y logea des la nuit cinquante bons hommes, qui estant soutenus par d'autres défendirent si bien ce poste que Totila ne les en pût déloger, quoy que trois fois il y fit de grands efforts. Avant le combat un cavalier Got s'a-

Les affaires des Gots dépérissent.

Digitized by Google

An 553. de N.S. vança défiant quiconque voudroit de l'armée Romaine de venir se battre contre luy en duel. Un Arménien des soldats de Narses se présenta qui tua l'autre ; & les Romains prirent déja cela pour un bon augure. Apres que les Chefs eurent harangué chacun leurs gens, la bataille se donna ; où l'on remarqua que Totila, fit une notable faute, pour un grand Capitaine ; c'est qu'il fit défense à ses gens de se servir au combat d'autres armes que de celles qu'on nommoit *des piles*, qui estoit une sorte de javelot fort court. Les Romains, qui se battoient avec toute sorte d'armes, & qui estoient enflés d'espérance par les bons succes qu'ils avoient déja eus, défirent les Gots, les mirent en fuite, en laissérent six mille sur la place, dont il y en eut beaucoup qui furent écrasez par la cavalerie qui fuyoit à toute bride. Totila fut aussi contraint de s'enfuir seulement avec cinq de ses gens, pour n'estre pas reconnu. Quelques uns ont écrit qu'il s'estoit retiré avec cinq mille, ayant lû *quinque millibus*, au lieu de *quinque militibus* : mais la suite fait voir qu'il faut lire comme ce dernier. Un Capitaine Gépide nommé Asbadus, & quelques autres avec luy, poursuivirent Totila sans le connoitre, l'espace de 84. stades & en fin l'ayant atteint Asbadus le blessa d'une fléche dont il mourut peu apres, & fut enterré par ses gens. Il avoit regné un peu plus d'onze ans, avec beaucoup de louange de vaillance, de prudence, de justice, & de libéralité : mais il avoit souillé son regne de quelques actions de cruauté. Lors qu'il arriva au Royaume les affaires des Gots estoient déplorées & il les releva si heureusement qu'ils se vid Maitre presque de toute l'Italie, & que par deux fois il prit Rome la Capitale du Monde. Comme les Romains, qui ne savoient pas que Totila fust mort, le poursuivoient, une femme Gothique leur montra la place où il estoit enterré. Ils le déterrérent, & ayant reconnu que c'estoit véritablement son corps, ils le laissérent dans son Sepulcre, le couvrirent de terre & le vinrent annoncer à Narses. Il ne manqua pas aussi tost de rendre graces à Dieu de cette insigne victoire qu'il luy avoit donnée. Apres cela il fit punir des Lombards

Totila est defait.

Qualitez de Totila.

Digitized by Google

bards qui estant dans son armée avoient brulé des tentes de leurs compagnons, & qui avoient violé des femmes qui s'étoient refugiées dans des Temples, & renvoya le reste de ces Lombards dans leur pays apres les avoir payez. An 553. de N. S.

Les Gots qui s'estoient sauvez de la bataille passérent le Po & se joignirent avec les autres de leur nation, qui tous ensemble élurent pour Roy Teïas, qui estoit le plus vaillant Chef qu'ils eussent, & qui du vivant de Totila s'estoit signalé en diverses rencontres. Il regna sur eux pres d'un an & fit tout ce qu'un brave Capitaine pouvoit faire. Les Gots qu'il commandoit se battoient comme des desesperez, & tuoient sans misericorde tous les Romains qui tomboient entre leurs mains, de sorte que ceux-cy n'osoient plus aller qu'en corps d'armée. D'autre costé Narses poursuivit sagement & vaillamment sa victoire, mit ordre à reprendre les villes que les Gots tenoient encore, & sur tout celle de Rome. Les Gots qui y estoient restez voyant que la ville estoit trop grande & qu'eux estoient en trop petit nombre pour la garder toute entiére, ils choisirent la partie la plus forte qu'ils retranchérent & fortifiérent pour s'y mieux défendre. Mais enfin ils furent contraints de céder à la force & de se rendre à condition qu'on leur laisseroit la vie sauve. De là Narses alla assiéger la ville de Cumes, que Totila avoit bien fortifiée, parce qu'il y avoit mis ses thresors : & Teïas s'y vint renfermer pour la défendre ; ce qui fut cause que le siége dura plusieurs mois.

Teïas est élû Roy en sa place.

Narses reprend les villes & sur tout Rome.

Nous avons remarqué en l'an 542. que plusieurs mettent la fin du regne de Totila en l'année 552. Ce qu'il faut encore observer icy, pour mettre en la liberté des Lecteurs ou de les suivre en retrogradant d'une année toutes celles du regne de Totila, s'ils le trouvent meilleur ; ou de suivre Calvisius Chronologue exact que nous avons suivy avec d'autres en cette designation d'années.

Celle-cy mourut Ménas ou Mennas Patriarche de Constantinople, un peu avant le Concile dont nous allons parler. On élût en sa place Eutychius Moyne renommé pour sa sainteté &

Eutychius succede à Menas Patriarche de C.P.

Digitized

An 553. pour son zéle à la foy orthodoxe. L'Evesque d'Amasie dans le de N. S. Pont estant malade, l'avoit envoyé à C.P. pour assister au Concile qui y avoit esté convoqué, où il se donna à connoitre à l'Empereur par ses discours pleins de science & de bon sens. On dit que Ménas estant au lit de la mort dit de luy par quelque inspiration ; Voyez vous ce Moyne, il sera mon successeur. Apres son établissement il envoya une lettre qui contenoit sa profession de foy au Pape Vigile : comme c'estoit la coutume des Evesques principalement des grands siéges, d'en envoyer ainsi les uns aux autres, & l'Evesque de Rome faisoit aussi le mesme. Dans cette lettre Eutychius nomme Vigile *son frere & son compagnon de prestrise*, & soubsigne *Eutychius par la misericorde de Dieu Evesque de Constantinople* où l'on peut remarquer qu'alors les Patriarches ne reconnoissoient point l'Evesque de Rome pour leur Souverain & que quand les Evesques écrivent aujourd'huy au Pape ils ne luy parlent plus comme on faisoit il y a mille ans & plus. Dans la lettre il luy répresente que sachant que la paix de Dieu est la cause de tres-grands biens, il le prioit de consentir qu'on assemblast un Concile & de s'y trouver pour terminer la dispute des trois Chefs qui troubloit l'Eglise. Vigile fit réponse & luy témoigna qu'il souhaittoit qu'on assemblast le Concile, son plus grand desir estant de voir l'Eglise de J.C. jouïr d'une paix assurée.

Not. Avant qu'aller plus avant, pour éviter la confusion, il faut bien remarquer icy que des Historiens Grecs, comme Evagre & Nicéphore, ne font qu'un Synode ou Concile de celuy qui se tint sous Mennas contre Anthime, & de celuy qui se tint sous Eutychius contre les trois Chefs ; & qu'il y a des Editions de Conciles Latins qui les confondent aussi ensemble. Et c'est ce qui a fait dire à plusieurs que Mennas avoit présidé au commencement du Cinquiéme Concile Universel, & que son successeur Eutychius y présida apres luy. Au lieu qu'il est certain que Mennas estoit mort lors que le Concile contre les trois Chefs commença. Tellement qu'il faut soigneusement distinguer ces deux Conciles, comme estant tres-differents en

temps,

Digitized by Google

temps, en personnes, en occasions, & en un mot en toutes sortes. An 553. de N.S.

Quoy que le Pape Vigile eust témoigné desirer le Concile Général, néanmoins quand il vid que l'Empereur estoit résolu de le convoquer à Constantinople, il commença à y donner des traverses. Premiérement, en proposant de le convoquer en Sicile, ou en quelque lieu de l'Empire où les Prélats Occidentaux se pûssent trouver plus commodement qu'à C. P. c'estoit sans doute pour y pouvoir estre le Maistre. Puis quand il vid que Justinien ne vouloit point changer de resolution pour le lieu de la tenuë du Concile, Vigile demanda qu'au moins on y appelast les Evesques d'Italie & d'Afrique, qui s'interessoient fort dans la dispute. Justinien l'accorda volontiers, à condition que ces Evesques-là ne passassent point en nombre ceux d'Orient. Apres cela l'Empereur envoya à Vigile son Ecrit des Trois Chefs, afin qu'il déclarast par écrit quelle estoit son opinion. Il s'excusa sur ce qu'il ne le pouvoit faire que ses autres fréres ne fussent venus. Justinien ne pouvant souffrir ce delay, l'envoya presser de donner sa déclaration. Vigile demanda vingt jours de terme : parce que sa santé n'estoit pas encore ferme, & parce qu'il faloit du temps à éxaminer l'Ecrit, & un autre encore plus long qui contenoit soixante articles tirez des livres de Theodore de Mopsvestie, remplis d'impietez, que Benigne d'Heraclée luy avoit apportez de la part de l'Empereur. *Préparations du Concile.*

Avant que de recevoir ces réponses l'Empereur convoqua & assembla le Concile à Constantinople, le 4. de May ; par l'avis mesme de Vigile qui y consentit, dit Evagre liv.4. chap.37. On ne peut nier que ce fut l'Empereur qui en fit la convocation, veu ce qu'en dit le mesme Auteur en ce lieu que nous venons d'alleguer, & Nicéphore au liv.17. c.27. *Justinien convoqua le Cinquiéme Concile Universel, & y appela les Evesques de toutes les Eglises :* Et l'Empereur luy-mesme dans la I. Action, *Nous vous avons appelez dans la ville Royale ;* & les Péres du Concile disent qu'ils sont assemblez *suivant le commandement de* *V. Concile Oecuménique convoqué par l'Empereur à C.P.*

An 553. de N. S. *de Iustinien le bien-aymé de Christ*. Mais on ne peut pas dire que ce fut l'Evesque de Rome qui l'a convoqué, veu qu'il avoit fait tout ce qu'il avoit pû pour l'avoir en Sicile & quil ne voulut point se trouver en celuy-cy.

Eutychius y présida.

Eutychius Patriarche du lieu y présida. Apollinaire Patriarche d'Alexandrie & Domnus Patriarche d'Antioche, & les Députez d'Eustochius Patriarche de Jérusalem, & plusieurs Metropolitains s'y trouvérent, avec quantité d'autres Evesques jusques au nombre de cent soixante. Quant ils furent assemblez, Jean le Silentiaire leur présenta un Ecrit de la part de l'Empereur, où il réprésentoit ce que ses Prédécesseurs avoient fait pour extirper les hérésies, & les soins qu'il avoit pris pour le mesme effet contre les Nestoriens & les Eutychiens : que tous ses soins néanmoins n'avoient pû réussir, à cause que ceux-là défendoient leurs erreurs par les Ecrits de Theodore de Mopsvestie, d'Ibas d'Edesse & de Theodoret de Cyr qu'ils disoient avoir esté approuvez par le Concile de Calcédoine. Que pour leur oster cette fausse couverture, il avoit fait condamner les Ecrits de ces trois Auteurs par les Evesques qui s'estoient trouvez à C.P.& que Vigile mesme les avoit anathématisez à diverses fois. Que depuis peu de jours il luy avoit envoyé un Ecrit sur ce sujet, dont il attendoit la réponse. Puis il ajoutoit sa profession de foy, & prioit les Péres de determiner sur ces Trois Chefs ce qu'ils jugeroient estre conforme à la vérité de l'Evangile.

Vigile refuse de se trouver au Concile, & pourquoy.

Le Concile envoya prier Vigile de venir prendre sa place & de terminer avec eux cette controverse qui divisoit l'Eglise. Il répondit que le lendemain il leur feroit savoir le sentiment qu'il avoit de leur assemblée. Cette réponse ne les ayant pas contentez, ils luy renvoyérent les mesmes Députez pour renouveler leur instance. Alors il répondit, Qu'il ne pouvoit s'assembler avec eux, parce qu'il n'avoit avec luy que fort peu d'Evesques Occidentaux, & que le nombre des Orientaux estoit tres-grand dans le Concile, & qu'au reste il travailloit à mettre son avis par écrit, qu'il envoyeroit à l'Empereur. Cette réponse

Digitized by Google

réponse ne satisfit point les Evesques qui repartirent que le „ nombre des Evesques d'Occident ne devoit pas empescher „ la tenuë du Concile, veu que mesmes dans les Conciles Gé- „ néraux, il ne s'estoit trouvé que fort peu de Prélats d'Occi- „ dent, & qu'au reste Vigile en avoit un assez bon nombre de „ l'Illyrie & de l'Afrique aupres de luy, & qu'il avoit promis à „ Eutychius de C.P. avec lequel il entretenoit communion, de „ se trouver dans ce Synode Général pour terminer cette dis- „ pute. Que par ce refus qu'il faisoit de se trouver avec eux, „ il scandalisoit & l'Empereur & les Eglises entiéres, & qu'il ne „ prenoit pas garde à la malédiction qui est donnée contre „ ceux qui scandalisent les plus petis. Nonobstant ces raisons „ Vigile persista dans son refus, qui n'estoit pas fondé proprement sur le prétexte qu'il prenoit, qui estoit vain, comme les Prélats du Concile luy montrérent; mais sur une cause qu'il ne dit pas; qui estoit sans doute qu'on ne le vouloit pas reconnoitre pour le Chef & le Maitre de cette assemblée, & qu'il voyoit bien qu'il n'y domineroit pas comme il eust voulu. Nicéphore au liv.17. c.26. nous le donne à entendre, disant, que bien que Vigile fust d'accord de la doctrine avec Eutychius, *il ne voulut point estre assis aupres de luy* : c'est-à-dire, qu'il voyoit bien qu'on ne luy vouloit point donner dans le Concile de Siége plus relevé & plus éminent que celuy qu'avoit Eutychius, qui comme Patriarche de la Nouvelle Rome devoit avoir un pareil degré ou un Siége à celuy du Patriarche de l'ancienne Rome, comme il avoit déja esté determiné dans deux Conciles Universels, savoir dans le 2. qui estoit de Constantinople, & dans le 4. qui estoit de Calcédoine : ce que l'Evesque de Rome ne pouvoit souffrir. C'estoit là donc la vraye raison pour laquelle il ne voulut point assister au Concile, & non celle qu'il alleguoit.

An 553. de N. S.

Apres cela se tint la II. Session du Concile le 8. de May, où l'on pria les Peres de ne plus differer l'examen des Trois Chapitres, & on cita au Concile des Evesques de l'Illyrie & de l'A-

An 553. de N.S. friquē, qui bien qu'ils fussent dans la ville différoient à se trouver dans l'assemblée.

Dans la III. Seance tous les Députez au Concile protestérent de suivre les définitions des quatre Conciles de Nicée, de Constantinople, d'Ephese I. & de Calcédoine, & la doctrine enseignée par les Peres Anciens & Docteurs de l'Eglise. Dans la IV. on lût des Extraits des livres de Theodore de Mopsvestie, qui firent faire des exclamations d'horreur aux Péres, contre l'impieté dont ils estoient remplis. Dans la V. qui se tint le 13. de May, on lût ce que les Anciens avoient fait & écrit contre Theodore, comme aussi quelques Epitres de Theodoret à Nestorius & à Jean d'Antioche. Il y en avoit une dans laquelle écrivant à Jean on luy faisoit dire qu'il se réjouissoit de la mort de Cyrille. Mais le style la fait reconnoitre manifestement fausse, & de plus c'est que Jean d'Antioche mourut avant Cyrille d'Alexandrie. On y lût aussi d'autres piéces supposées : ce qui fait voir qu'on agissoit d'une étrange façon dans ce Concile. Ce fut ce 13. jour de May que le Pape Vigile envoya à l'Empereur l'avis qu'il luy avoit demandé, qu'il appella Constitution. Là dedans il répond aux soixante articles qui contenoient des erreurs, extraites des livres de Theodore, les refutant par l'Ecriture Sainte & par des passages des Anciens Péres. Quand aux Trois Chefs, savoir les personnes de Theodore, de Theodoret & d'Ibas, il déclare que puis que ni le Concile I. d'Ephése, ni celuy de Calcédoine ne les avoient pas soumis à l'anathéme, il ne les y pouvoit pas soumettre non plus: & que ce n'est pas la coutume de l'Eglise Romaine d'anathématiser personne apres sa mort, & bien moins encore les Evesques qui avoient esté jugez de Dieu. Il ajoute cinq anathémes contre ceux qui soutiendroient les erreurs qui y sont marquées. En fin il ordonne que personne ne soit si osé que de condamner les Evesques susnommez, veu que le Concile de Calcédoine n'avoit rien prononcé contre Theodore de Mopsvestie, qu'il avoit receu Theodoret de Cyr apres qu'il eust

Vigile rétracte la condamnation qu'il avoit faite des Trois Chefs. Sa Constitution.

euſt condamné Neſtorius; & qu'il avoit rétably Ibas d'Edeſſe en l'honneur de ſon Epiſcopat; & défend de rien enſeigner ni écrire contre ſa Conſtitution. An 553. de N. S.

Elle fut rendue à l'Empereur le 13. de May. Mais les Docteurs Latins ſont en different, ſur ce que les uns, comme le Cardinal Baronius, veulent que l'Empereur l'aït envoyée aux Eveſques aſſemblez, auſſi toſt apres l'avoir receuë; les autres qu'il l'ait ſupprimée juſques apres la tenuë du Concile. La raiſon principale qu'ils en ont, eſt qu'ils ne voudroient pas que tout un Concile fort nombreux, comme celuy-cy, allaſt directement contre la Conſtitution d'un Pape. Mais ceux-cy à mon avis n'ont point d'argument vallable de leur aſſertion. Ioint que dans la Seſſion ſuivante ils examinent toutes les raiſons que Vigile avoit apportées dans ſa Conſtitution ſur l'Epitre d'Ibas, qui eſt un témoignage que les Péres du Concile avoient cette Conſtitution, & qu'ils prenoient à tache de la réfuter & de la condamner. Il nous importe peu néanmoins que l'Empereur ait fait voir alors cette Conſtitution ou non: veu que le Concile témoignoit aſſez que nonobſtant la réſiſtance de Vigile à ne point aſſiſter dans leur aſſemblée, ils ne laiſſeroient pas d'ordonner ce qu'ils trouveroient bon, ſoit que le Pape le vouluſt, ſoit qu'il ne le vouluſt pas.

Dans la VI. Seſſion donc on éxamina le fait d'Ibas & on jugea que ſon Epitre à Maris eſtoit hérétique, avec beaucoup d'exclamations & d'anathémes contre luy, & contre Neſtorius & Theodore. Dans la VII. on y lût les Epitres de Vigile à Aurelien d'Arles & à Valentinien de Tomes, & ſa ſentence de condamnation contre Ruſtique & Eſtienne ſes Diacres qui s'eſtoient ſeparez de luy, à cauſe qu'il avoit condamné les Trois Chefs qu'ils ſoutenoient. Et ainſi dans cette Seſſion & dans les ſuivantes ils répréſentérent que Vigile avoit condamné les Trois Chefs & de vive voix & par écrit; non point qu'ils cruſſent avoir beſoin de la confirmation du Pape pour autoriſer leur jugement, comme ſe le figurent ſes partiſans: mais pour faire voir ſes variations déraiſonnables, & ſon opiniaſtreté à ne

Digitized by Google

An 553. de N.S. vouloir pas se trouver avec eux pour condamner ce qu'il avoit déja condamné.

En fin dans la derniére Session tous les Prélats d'une commune voix condamnérent les héresies d'Arius, d'Apollinaire, de Nestorius, d'Eutyches & d'Origéne; & condamnérent aussi les Ecrits de Theodore de Mopsvetze, ceux de Theodoret contre Cyrille & l'Epitre d'Ibas, & prononcérent anathéme contr'eux & contre ceux qui entreprendoient de les soutenir. Ils ordonnérent aussi la Déposition contre les Clercs & les Prestres qui voudroient les défendre. Ils dressérent aussi des Canons par lesquels ils prescrivent la croyance orthodoxe qu'on doit avoir touchant la Trinité & la pluralité des natures en J.C. en une seule personne divine, & dénoncent anathéme contre ceux qui ont une doctrine contraire. On peut voir cela plus amplement dans les Tomes des Conciles.

Le Concile condamne les Trois Chefs.

Effet du Concile.

Comme Justinien n'avoit pas eu raison d'entreprendre la Condamnation des Trois Chefs & de faire assembler un Concile Général pour cela; aussi ne produisit il aucun bon effet. Car au lieu de faire revenir les Eutychiens à embrasser la Saine doctrine & le Concile de Calcédoine, comme on luy avoit fait espérer, il ne fit que les rendre plus obstinez en leur héréfie: & d'autre costé il fut cause d'un horrible & long Schisme en l'Eglise. Car outre ce que nous avons dit de la Déclaration de Vigile, les Evesques de l'Afrique, de l'Illyric, de la France & la plusspart des Prélats d'Occident n'asquiescérent point à la determination du Concile. Cependant l'Empereur s'en voulut rendre l'éxécuteur; mais avec tant de violence qu'il persécuta & bannit quantité d'Evesques qui ne le vouloient pas recevoir. Victor de Tunes en Afrique en fut l'un, qui fut envoyé en éxil en Egypte, d'où il fut ramené à Constantinople & mis dans un Monastére où il mourut. Il estoit en grande reputation de science & de pieté. Outre ce qu'il a écrit avec beaucoup de chaleur pour la défense des Trois Chefs où il invective contre l'Empereur, il a composé une Histoire Ecclésiastique abbrégée, depuis le commencement du Monde jusqu'à l'Empereur Justin.

Victor de Tunes.

Nous

Nous avons dit en l'an 548. que Facundus Evesque de Hermiane (laquelle on appelle aujourd'huy Calobon) écrivit pour la mesme défense avec beaucoup de force & de lumiere. Cela attira la colére de l'Empereur contre luy, & pour l'éviter il fut contraint de se cacher. Ses Ecrits sont fort loüez par Victor dont nous venons de parler, & par Isidore de Seville au *liv. des hommes Illustres* c.18. Et de plus Cassiodore sur le Pseaume 138. l'appelle *vénérable Evesque qui détruit les hérétiques par une subtilité pénétrante.* Et icy je ne me saurois empescher d'apporter un passage qu'il donne au *liv. 9. de la Défense des Trois Chefs* ch. dernier : où pour excuser Theodore de Mopsvéze, qui estoit accusé d'avoir dit que N.S. *avoit receu l'adoption des enfans*, il l'excuse ainsi disant, *Si l'on montroit que les Anciens Docteurs de l'Eglise eussent dit que Christ a receu l'adoption des enfans, ni eux ni toute l'Eglise qui a eu de tels Docteurs ne devroient pas pour cela estre jugez hérétiques. Car Iesus Christ a daigné recevoir le Sacrement d'adoption, & quand il a esté circoncis & quand il a esté baptizé : & le Sacrement d'adoption peut estre appelé adoption, tout de mesme que nous appelons le Sacrement de son corps & de son sang qui est au pain & au calice consacré, son corps & son sang : non que le pain soit proprement son corps, ni la coupe son sang, mais parce qu'ils contiennent en eux le Sacrement de son corps & de son sang. De là aussi le Seigneur luy mesme a appelé le pain & la coupe qu'il avoit beny & donné à ses Disciples, son corps & son sang. C'est pourquoy, comme on dit tres à propos que les fidéles recevant le Sacrement du corps & du sang de I.C. reçoivent son corps & son sang : ainsi Christ luy mesme ayant receu le Sacrement d'adoption, on peut fort bien dire de luy qu'il a receu l'adoption des enfans.* Puis que ce Docte Evesque a écrit contre le Pape Vigile, & qu'il nous fournit ce beau passage qui nous répresente si bien la nature de l'Eucharistie, & que les fidéles participoient à l'un & à l'autre signe ; il ne faut plus s'étonner pourquoy cet Auteur a demeuré caché, jusques à ce que le Savant Jésuite Sirmond l'en a tiré pour le mettre en lumiere.

An 551. de N.S. *Facundus de Hermiane.*

de l'Eucharistie

Entre les Evesques d'Afrique qui s'opposérent à la condamnation

Primase d'Otique

Digitized by Google

An 553. de N.S. nation des Trois Chefs fut aussi Primase d'Adrumet ou d'Otique, qui mesme estoit à C.P. lors que le Concile Général s'y tint. Il a composé de petis Commentaires sur les Epitres de Saint Paul, qui sont presque tous tirez des Ecrits de Saint Augustin, & trois livres *des héréfies*, pour suppléer à ce que ce Saint Evesque avoit laissé imparfait. Il a aussi laissé un Commentaire sur l'Apocalypse, & a tiré de l'explication de Ticonius ce qu'il a crû conforme à la verité, en rejettant les réveries que cet Auteur y avoit meslées. De son temps estoit aussi Junilius Evesque Africain, qui a écrit deux livres *de la foy divine*, par demandes & par réponses, qu'il a dédié à Primase.

Iunilius

Liberat en son abbregé c. dernier.

Justinien persécuta aussi les Evesques d'Illyrie & d'Italie, qui ne vouloient point consentir à la condamnation des Trois Chefs. Il n'y eut que ceux qui estoient alors sous la domination des François dans les terres de Venise & dans les regions voisines, qui en furent exempts. Ils s'assemblérent en Synode à Aquilée & condamnérent tout ce qui avoit esté fait dans le Concile de C.P. Principalement l'Empereur envoya le Pape Vigile en éxil avec les Evesques qui l'accompagnoient, parce qu'ils n'avoient pas voulu souscrire la détermination du Concile.

Vigile éxilé.

L'an 554.

Digitized by Google

L'an 554. de N.S. le 27. de Iustinien, le 43. de Clotaire & de Childebert Rois de France. Cycl. Sol. 3. & Lun. 4. le 15. de Vigile.

An 554. de N.S.

LE Clergé Romain estant averty que leur Evesque estoit relegué en éxil, vinrent prier Narses d'interceder envers l'Empereur pour renvoyer en liberté le Pape Vigile à Rome. Narses victorieux des Gots, qui pouvoit tout envers Justinien, ne manqua point d'obtenir ce qu'il demandoit ; à condition néanmoins qu'il signast les décisions du Concile. Anastase le Bibliothequaire dit que l'Empereur donna le chois aux Romains ou de ravoir Vigile ou d'avoir Pelage son Archidiacre pour Evesque. Quoy qu'il en soit, six mois apres la séparation du Concile, Vigile écrivit une Epitre à Eutychius Patriarche de C.P. par laquelle il déclare, qu'estant plus éclairé il avoit reconnu dans les Ecrits de Theodore de Mopsveze, de Theodoret de Cyr & d'Ibas d'Edesse, beaucoup d'erreurs contraires à la vraye foy ; qu'il condamne Theodore & ses livres & les Ecrits des deux autres ; & que s'il les a défendus auparavant, il retracte & annulle ce qu'il a fait : qu'il tient pour ses fréres tous ceux qui les condamneront, estant certain que le Concile de Calcédoine n'a jamais autorisé leurs blasphémes. Par ce moyen il receut & approuva la condamnation des Trois Chefs, qui avoit esté decretée au Concile de C. P. C'est à cause de cela qu'Evagre dit que Vigile consentit au Concile par ses lettres. Photius, Zonare, Cedrene & Nicéphore disent de mesme qu'il y consentit. Le V I. Concile dans l'Epitre à Constantin Pogonat, dit clairement que Vigile s'accorda aux sentimens de Justinien, pour la condamnation des Ecrits qui avoient esté

Rétablissement de Vigile. Baron.

Qui condamne encore les trois chapitres.

An 554. de N. S. esté trouvez remplis de blasphémes. Et le Pape Pelage II. écrivit aux Evesques d'Istrie que le Siége Apostolique avoit du commencement travaillé pour la défense des Trois Chefs & souffrit beaucoup d'injures, mais qu'enfin il avoit cedé quand il eust reconnu la vérité : ce qui ne se peut rapporter qu'à Vigile.

Le portrait de Vigile. Tout ce que nous avons récité de luy, nous fait reconnoitre que c'estoit un homme capable de tout faire, pourvû qu'il jouist de ce premier Siége Ecclesiastique du Monde, & que c'estoit une vraye girouëtte qui se tournoit à tout vent, pourvû qu'il pust servir à son interest. On a vû les injustices, les sacriléges, l'infidélité la cruauté dont il s'est servi pour expulser & pour faire mourir son Prédécesseur Sylverius, que pour cet effet il promit de rétablir Anthime hérétique & de favoriser les Eutychiens & qu'il les reconnut pour ses fréres. Mais quand il est étably en la place de Sylverius, il void qu'il ne peut éxécuter ce qu'il a promis & retenir ce Siége; parce que tout son Clergé & tous les Evesques qui dépendoient de luy, luy estoient contraires; alors il change de batterie, & ne veut plus suivre l'intention de l'Impératrice : c'est pourquoy il souffre des disgraces & est mené à Constantinople. Quand il y arrive il se déclare défenseur des Trois Chefs : mais lors qu'il void que l'Empereur, dont il vouloit avoir la faveur s'opposoit à luy, il condamne ce qu'il avoit soutenu. Puis quand le Concile se tint, voyant qu'on ne luy rendoit point l'honneur & le rang qu'il eust desiré, il se pique contre cette Assemblée & n'y veut point assister. D'autre costé voyant que toute l'Eglise d'Afrique & de l'Occident, de laquelle il se vouloit porter pour Chef estoit contraire à la condamnation des Trois Articles, il se joint avec eux & retracte encore ce qu'il avoit fait. Enfin voyant que s'estant moqué de l'Empereur & du Concile il estoit envoyé en éxil, alors il revient encore à condamner les Trois Chefs, pour pouvoir retourner à son Siége, si Dieu le luy eust permis & meurt en cette derniére résolution. Je ne pense point qu'on puisse trouver d'exemple d'un homme plus incon-

stant

Digitized by Google

ſtant & variable, & plus emporté par ſon intereſt & par ſon ambition. Qu'on juge apres cela ſi l'on peut avoir raiſon d'en faire un Saint & un Martyr. Je ſay bien qu'on tâche de l'excuſer, ſur ce qu'on dit, que ce n'eſtoit qu'une queſtion de fait dont il s'agiſſoit, laquelle n'eſtoit pas de telle importance que pour elle il fuſt beſoin de fomenter un Schiſme. Mais pourquoy donc retranche-t'-il de ſa communion tantôt ceux qui ſont pour les trois Chefs & tantôt ceux qui ſont contre, juſques à leur denoncer des anathémes. De plus, bien loin d'éteindre le Schiſme par ſes variations & retractations & particulierement par ſa derniere; il fut rallumé beaucoup plus qu'il n'avoit eſté auparavant. An 554. de N.S.

D'icy on peut voir que des Conciles meſmes approuvez par le Pape ne laiſſent point de ſe contredire l'un l'autre. Car le Concile de Caldédoine qu'on ne peut nier avoir eſté un bon & ſaint Concile Univerſel, qui a maintenu la verité des Natures de Jeſus Chriſt divine & humaine en une ſeule perſonne, a abſous & juſtifié Theodoret de Cyr & Ibas d'Edeſſe, & les a receus en ſon corps comme des Eveſques orthodoxes. Mais ce Concile de C. P. qu'on met pour le Cinquiéme Univerſel, & qui a eſté approuvé par le Pape, les condamne comme des hérétiques damnables. (Nous ne parlons pas de Theodore de Mopſvéze, parce que le Concile de Calcédoine n'y touche pas) D'ailleurs, il n'y a guére d'hommes maintenant qui ſachent tant ſoit peu l'hiſtoire Eccleſiaſtique qui ne reconnoiſſe que ce Concile de C. P. a failly dans la condamnation qu'il a faite: d'où s'enſuit que non ſeulement le Pape, mais auſſi le Concile approuvé par le Pape peut faillir. On ne peut ſe ſervir de l'eſchappatoire que quelques uns alléguent icy, qu'il eſt vray que l'un & l'autre peuvent errer ou faillir dans les queſtions de fait, comme eſtoit celle-cy, mais non dans les queſtions de droit & dans les dogmes. Car outre qu'on pourroit faire voir que cette diſtinction eſt vaine, la queſtion n'eſtoit pas ſeulement icy de condamner les perſonnes de Theodoret & d'Ibas, mais auſſi de condamner leurs Ecrits, qui avoient eſté approuvez ou au *Des Cõciles cõfirmez par le Pape ne ſont infaillibles*

An 554. de N.S. au moins excusez au Concile de Calcédoine, & que celuy de C.P. condamne impies & damnables. De sorte qu'il faut retenir la sentence de Saint Augustin au livre 2. *du Baptesme. Que les premiers Conciles pleiniers sont quelquefois corrigez par les postérieurs, quand on reconnoit par l'expérience des choses ce qui estoit ignoré, & lors que cette retractation se fait sans aucune enflure de superbe sacrilege & sans contention d'envie, mais avec une sainte humilité, avec la paix catholique & la charité Chrestienne.* Nous avons estimé necessaire de faire ces remarques en passant. Retournons maintenant à l'histoire.

Plusieurs des Evesques d'Afrique & d'Illyrie qui estoient avec Vigile souscrivirent comme luy à la Condamnation des Trois Chefs. Mais tous ceux d'Istrie persévérérent constamment à les soutenir jusques au temps du Pape Honoré I. Apres que Vigile eust condamné les Trois Chefs il eust permission de retourner à son Eglise, & se mit en chemin pour y aller. Il arriva en Sicile où il passa une partie de l'hyver.

Patriarchat de Iérusalem amplifié. Guillaume Archevesque de Tyr Historien du 12. siécle, au livr.14. de la guerre sacrée chapitre 14. écrit que le Concile de C.P. soûmit au Patriarche de Jérusalem les Métropoles de Césarée en la Palestine & de Scythopole, qui dépendoient auparavant du Patriarche d'Antioche, & celles de Beryte & de Rubense de Syrie qui estoient sous le siége d'Alexandrie. Le Concile de Nicée avoit bien accordé à l'Evesque de Jérusalem le titre de Métropolitain qu'on a depuis nommé Patriarche: on avoit toutefois conservé la jurisdiction au Metropolitain de Césarée, tellement que celuy de Jérusalem estoit Metropolitain sans suffragans. Mais ce Concile de C. P. jugeant que cela estoit contre la bienséance & voulant honorer la premiere Eglise du monde, luy soûmit les siéges que nous venons de dire pour grossir sa jurisdiction: & l'Empereur pour recompenser Césarée de la perte qu'elle faisoit en cecy, luy rendit la dignité de ville Proconsulaire dont elle avoit jouy auparavant.

Tremblement de terre. Incontinent apres le Concile il arriva un furieux tremblement de terre qui dura quarante jours, & qui renversa beaucoup

coup de maisons dans C. P. Les habitans reconnoissant que c'estoit un effet de la colére de Dieu eurent recours à luy par priéres, par jeûnes & par repentance, & il fut touché de compassion envers eux. Plusieurs villes d'Orient furent ruinées par ce tremblement, & entre les autres celle de Beryte en Phénicie. Alexandrie mesme d'Egypte en fut agitée: ce qui fut trouvé d'autant plus étrange qu'il estoit tres-rare en ces quartiers-là.

An 554. de N. S.

L'Evesque de Rome ne pouvoit estre étably que par le consentement de l'Empereur.

C'est à ce temps-cy que nous devons rapporter ce qu'Onufre Moyne Augustin, nous récite dans ses Chroniques Ecclésiastiques. *Que les Gots estant chassez de toute l'Italie par Narses, laquelle avec la ville de Rome fut faite partie de l'Empire d'Orient, sous l'Empereur Iustinien, de l'autorité du Pape Vigile, une nouvelle coutûme gagna dans les assemblées qui se faisoient pour l'élection du Pape, que le Pape estant décédé l'élection se faisoit aussi tost par le Clergé, par le Sénat & par le peuple Romain; selon l'ancienne coutume des ancestres. Toutefois celuy qui avoit esté ainsi élû Pontife Romain, ne pouvoit estre consacré ni ordonné par les Evesques que son élection ne fust confirmée par l'Empereur de C.P. & qu'il ne luy eust donné permission par ses lettres patentes d'estre ordonné & consacré, pour obtenir ensuite la jurisdiction Pontificale. Et pour impétrer cette permission il faloit que celuy qui avoit esté élû envoyast une certaine somme d'argent à l'Empereur. Apres cela il estoit consacré & administroit l'Episcopat de Rome. Car auparavant le Pontife se consacroit tout au mesme jour qu'il estoit élû. Or il faut croire que l'Empereur Iustinien ou que le Pape Vigile par l'autorité de l'Empereur institua cela afin que l'Empereur fust asseuré des conditions du nouveau Pape, duquel l'autorité avoit commencé d'estre tres-grande depuis que les Empereurs avoient esté absens de l'Italie: de peur que si l'on créoit un Pontife ou factieux ou ennemy de l'Empereur, la ville & l'Italie par son autorité ne se revoltast de l'Empire d'Orient & ne se donnast aux Barbares: ce qu'il se persuadoit avoir esté recherché autrefois par Sylverius.* On pourra remarquer dans la suite comme en effet cette coutume s'observa & qu'elle dura long-temps depuis. Aussi ce mesme Auteur remarque qu'elle

An 554. de N. S. continua jusques à Benoit II. dont il allégue plusieurs témoins. Que depuis Benoit II. l'Empereur ayant quitté ce droit, Hadrian I. l'attribua à Charlemagne & en suite à ses Successeurs qui ont esté Rois de France & Empereurs; lequel leur ayant esté osté par Adrian III. il fut encore restitué par Leon VIII.

Mort de Teïas dernier Roy des Gots en Italie.

Teïas Roy des Gots apres avoir demeuré deux mois dans Cumes à défendre vigoureusement la ville, en sortit pour se mettre en campagne à la teste de quelques unes de ses troupes, avec lesquelles il repoussa divers efforts des Romains. Puis dans un combat il se jetta au milieu du plus espes des ennemis, où il en tua plusieurs de sa main, rechangea par trois fois de bouclier, parce que les premiers estoient chargez de traits & percez de coups. Il en receut enfin un à la jambe qui le fit tomber, & estant abbattu par terre fut tué; & en sa personne périt le Royaume des Gots en Italie. Ses gens ne laissérent point de continuer le combat jusques au soir, & de le continuer encore le lendemain tout entier. Mais estant contraints de céder à la multitude & à la force, ils se rendirent à Narses, à condition qu'il les laissast vivre en liberté de leurs biens en Italie, en estant sujets à l'Empereur & luy payant tribut. Cela leur fut accordé & à tous les autres Gots qui viendroient à se rendre volontairement comme eux.

Aligerne continuë à se défendre dans Cumes.

Aligerne qui avoit esté laissé par Teïas pour Gouverneur dans la ville de Cume, ne voulut point accepter cette condition, mais garda encore la ville où il endura le siége par l'espace de quelques mois. Il avoit esperance que les François viendroient à leur secours. Parce qu'il y avoit une armée de soixante & dix mille hommes tant François qu'Allemans sujets de Tibaud fils de Theodebert Roy de Mets, laquelle estoit entrée dans l'Italie. Les Allemans estoient commandez par Leuthere ou Leuthare, & les François par Butelin ou Bucelin, qui estoient fréres. Ils faisoient semblant de venir au secours des Gots qui promettoit à Bucelin de l'élire pour leur Roy: mais en effet, c'estoit pour se rendre eux-mesmes Maitres de l'Italie, s'ils l'eussent pû. Dieu fit voir qu'il n'avoit pas à gré ces

Armée Françoise.

desseins

Digitized by Google

desseins & ces armes injustes. Narses vint avec son armée dans la Toscane, & envoya des troupes au devant des François pour s'opposer à leur marche. Mais ceux-cy s'estant avancez jusques à Parme, défirent Foulcar Chef des Herules qui estoient dans l'armée des Romains Aligerne voyant qu'apres s'estre long-temps courageusement défendu, il faloit de necessité s'assujettir ou aux François ou aux Romains; ayma mieux se rendre à ceux-cy aux mesmes conditions que les autres Gots. L'armée Françoise s'avança fort avant dans l'Italie. Bucelin costoyant la mer Tyrrhene ravagea la Campanie & la Lucanie, & Leuthar se jetta dans la Pouille, & alla dans la Calabre jusques à Otrante. Les François conduits par Bucelin, qui estoient Chrestiens, épargnoient les Eglises & les choses Saintes, & n'y touchoient point. Mais les Alemans, qui estoient presque tous Payens, exerçoient toute sorte de cruautez & de profanations contre les Temples, les Autels, les Ministres & les choses Sacrées. Leuthar qui les menoit, voyant son armée chargée de butin, avoit envie de se retirer. Mais Bucelin son frére n'en voulut point ouïr parler; s'estant engagé de faire la guerre aux Romains en faveurs du reste des Gots, qui le flattoient toûjours de l'espérance de le faire Roy, s'il les secouroit. Leuthare cependant se retirant doucement arriva dans la Marche d'Ancone, où il se campa pres de la ville de Fano. Il rencontra là Artabane & Uldac Hun de nation, qui avec une armée des Romains estoient autour de la ville de Pisaro, * & qui chargérent les Gots qui estoient joints aux François & les mirent en fuite. Cela mit une telle frayeur dans l'armée de Leuthar qu'il ne songea plus qu'à se retirer. Pour le faire avec ordre & promptement, ils furent contrains de quitter les prisonniers qu'ils avoient pris, & d'abandonner le grand butin qu'ils avoient fait, & mesme la plufpart de leur bagage. Ils n'en furent pas encore quittes pour cela: car estant arrivez dans la Lombardie, comme on l'appelle aujourd'huy ils y furent attaquez d'une peste si furieuse qu'elle les fit

An 554. de N. S.

Leuthare est défait.

* Lat. Pisaurus.

An 554. de N.S. presque tous périr. Leuthare luy mesme tomba en telle frénésie qu'il se déchira les membres, bût son sang & mourut comme un enragé.

Bucelin est aussi défait avec son armée. Quant à Bucelin, il fit aussi de grands ravages par tout où il passa avec son armée. Ayant esté jusques au bout de l'Italie, il revint par la Campanie, où ayant appris que Narses marchoit avec ses troupes, il vint camper aupres de Capouë, resolu de luy donner bataille. Il n'avoit point encore eu de nouvelles du malheur arrivé à son frére, & ayant encore trente mille hommes avec luy, il croyoit estre assez fort pour battre Narses, & craignoit que s'il attendoit d'avantage il en seroit pis; parce que son armée diminuoit par la dysenterie qui s'y estoit mise, à cause des raisins que les François mangeoient avec avidité & exces. Il se retrancha fort bien en sorte qu'on ne l'ût pû forcer dans son camp. Mais quelques Hérules qui avoient deserté l'armée Romaine, luy ayant fait accroire, contre vérité, que s'il attaquoit Narses, tous ceux de leur nation l'abandonneroient, & se déclareroient pour les François; il sortit de ses retranchemens, & ayant rangé son armée en bataille, les Romains l'attaquérent, & apres un combat, qui fut assez rude d'abord, ils la défirent si absolument qu'il ne s'en sauva que cinq hommes. C'est ainsi que Dieu souffla sur cette grande levée de boucliers des François, qui avoient entrepris une guerre téméraire & injuste.

Il y avoit encore sept mille Gots de reste qui avoient aydé en tout ce qu'ils avoient pû Bucelin, & qui le voyant entiérement détruit, craignirent que les Romains ne tournassent toutes leurs forces contr'eux. C'est pourquoy ils se rassemblérent sous un Chef nommé Ragnaras Breton & sous sa conduite se *Siége de Cassin.* saisirent d'une ville proche de Capouë appelée Cassin, tres-forte d'assiette sur une montagne escarpée de tous costez, laquelle ils fortifiérent encore & y portérent des munitions de guerre & de bouche pour plusieurs mois. Narses ne trouva pas à propos de les attaquer de vive force: mais il la fit bloquer & faire des forts tout à l'entour, en sorte qu'il n'y pûst rien entrer

Digitized by Google

entrer ni sortir. Ils demeurérent ainsi tout l'hyver, faisant de petites sorties mais de peu d'effet. La ville de Luques tint bon aussi pour les François, & souffrit opiniatrément trois mois de siége, au bout desquels elle se rendit.

An 554. de N.S.

Pendant que les armes Impériales prospéroient en Italie, elles receurent un grand eschec par les Perses. Leur Roy Cosroës avoit porté la guerre dans la Colchide, qui est le pays des Laziens, parce qu'il s'estoit allié de l'Empire Romain, & Justinien pour les défendre y entretenoit une armée de cinquante mille hommes. Mais leurs Chefs se conduisirent si mal qu'ils firent tuer Gabazes Roy des Laziens, & bien qu'il fut renommé pour sa foy & pieté, ils l'accusérent de trahison envers l'Empereur. Dieu ne laissa pas impunie cette méchanceté. Car les Romains s'estant avancez pour faire lever le siége d'Onograis, ou de S. Estienne, que les Perses serroient de pres, il s'y donna une bataille, où une terreur Panique se mit tellement dans l'armée des Romains que bien qu'elle fust composée de 50000. hommes, elle fut mise en fuite par 3000. Perses, qui se rendirent Maitres bien tost apres de la ville qu'ils assiégeoient.

Les Romains battus par les Perses.

Agathius l. 3.

Digitized by Google

An 555. de N.S.

L'an 555. de N. S. le 28. de Iustinien, le 44. de Clotaire & Childebert Rois de France, Cycl. Sol. 4. & Lun. 5. le 1. de Pelage Evesque de Rome.

Guerre des Perses. Agathias.

LEs Perses continuoient la guerre dans la Colchide, où ils assiégerent la ville de Phasis, mais ils n'eurent pas le mesme succes que l'année derniére. Car les Romains s'y défendirent fort vaillamment, & dans un combat tuérent jusques a douze mille Perses, n'ayant perdu qu'environ deux cens de leurs hommes. Par ce moyen les Perses furent obligez de lever le siége & de se retirer dans l'Iberie, où ils passérent l'hyver. Justinien fit venir les Capitaines qui avoient fait mourir injustement le Roy des Laziens A les fit condamner à la mort.

Fin du Regne Got en Italie, & de l'Arianisme.

Quand le printemps fut venu les Gots s'ennuyant d'estre toûjours renfermez dans Cassin, envoyérent leur Chef Ragnares pour parlementer avec Narses. Mais comme il demandoit avec fierté des conditions déraisonnables, il fut renvoyé avec mépris. Il en fut tellement indigné, qu'estant un peu éloigné il tira une fléche avec grand force contre Narses, pour le tuer. Les Romains estant justement irritez de cette trahison, tirérent en mesme temps tant de traits contre Ragnares qu'ils le blessérent à mort. Ses gens vinrent & l'emportérent dans la ville, où il mourut deux jours apres. Alors les Gots n'ayant plus de ressource se rendirent à la mercy de Narses, qui les envoya tous à Constantinople afin de ne laisser plus en Italie aucune étincelle de guerre. Et ainsi le Royaume des Gots fut entiérement éteint en Italie, & par ce moyen y cessa aussi l'Arianisme.

Digitized by Google

nisme. Mais il se maintenoit encore fort & ferme en Espagne où les Gots retenoient toujours la domination. Il y eut cette année de si grandes séditions entr'eux, que n'estant pas contens de leur Roy Agila ils élûrent à sa place Athanagilde. Agila le poursuivit en guerre : mais Athanagilde le vainquit & & le chassa & tint le Royaume quatorze ans & quelques mois.

An 555. de N.S. *Rois d'Espagne.*

Comme Vigile estoit en Sicile dans la ville de Syracuse, il y fut arresté par l'hyver & par les griéves douleurs de la pierre, par lesquelles il fut couché au tombeau au mois de Janvier. Il avoit célébré deux ordinations où il crea 46. Prestres, 16. Diacres & 81. Evesques. Il donna quelques priviléges au Monastére de Montmajour que le Roy Childebert avoit fait batir, comme le témoigne Grégoire I. au livre 7. Epit. 115. Son corps fut reporté à Rome, où il fut enterré avec grand' pompe dans l'Eglise de S. Marcel.

Mort de Vigile Evesque de Rome.

Pelage Archidiacre de Vigile luy succéda, non par les libres suffrages du Clergé & du peuple, comme c'estoit l'ancienne coutume ; mais par la seule faveur & volonté de l'Empereur, qui l'avoit nommé dés le vivant de Vigile, & avoit donné chois au peuple Romain de recevoir lequel des deux ils voudroient. Aussi Pelage se porta pour Pape sans autre formalité. Quand il arriva à Rome il y fut mal receu; parce que le Clergé & le peuple avoient opinion qu'il avoit esté cause pour la plus grande partie du mauvais traittement que Vigile avoit receu & par consequent de sa mort : tellement qu'il fut en peine pour se faire consacrer ; & que comme le Cardinal Baronius avouë *il ne put trouver d'Evesques à Rome pour cet effet & il falut que par son commandement un Prestre d'Ostie*, nommé André, *fist cette charge, ce qui ne s'estoit jamais fait auparavant.* Comment est-ce qu'apres cela ces Messieurs se pourront vanter d'une legitime ordination & succession & comment osent-ils refuser aux Prestres le droit de l'ordination? D'autres disent que n'y ayant que deux Evesques à Rome pour ordonner Pelage, ils prirent avec eux le Prestre d'Ostie pour suppléer au troisiéme Evesque, ce qui

Auquel Pelage I succeda.

Qui fut consacré par des Prestres.

Digitized by Google

An 555. de N. S. qui eſtoit contre les Canons. Incontinent apres ſon ordination il voulut faire recevoir le V. Concile Général, ſuivant la Conſtitution de Vigile : Mais les Eveſques s'y oppoſérent; parce qu'ils n'avoient pas aſſiſté au Concile & n'en avoient eu aucune communication : & dirent qu'il n'eſtoit pas raiſonnable de ſouſcrire une choſe, ſans en eſtre deuëment informez auparavant. Ces Eveſques ainſi piquez contre luy mirent dans l'eſprit qu'il avoit contribué à la mort de ſon Prédéceſſeur. Mais il s'en purgea devant tout le monde, par ſerment qu'il fit ſur les Saints Evangiles, dans l'Egliſe de Saint Pierre ; où il fut en proceſſion avec Narſes qui l'appuyoit par l'ordre de l'Empereur. Pélage ſe fiant ſur cette autorité, preſſa tant qu'il pût les Eveſques d'Occident de ſoubſigner le V. Concile. Mais eux ayant ouy dire qu'on y avoit fait quelque choſe contre le Concile de Calcédoine y firent beaucoup de réſiſtance. Sur tout ceux de Ligurie, de Veniſe & d'Iſtrie s'aſſemblérent en Concile à Aquilée pour délibérer ſur l'acceptation ou ſur le refus du Concile de Conſtantinople. Par où il paroit que tous ces Eveſques ne croyoient pas qu'un Concile Univerſel confirmé par le Pape, fuſt infaillible, veu qu'ils délibérent s'ils le doivent accepter ou rejetter. Entre ceux-là eſtoient Macedonius Eveſque d'Aquilée, Honorat de Milan, & Maximien de Ravenne. Dés le commencement du Concile Macedonius mourut, & Honorat Archeveſque de Milan établit & conſacra Paulin ſur le ſiége Archiépiſcopal d'Aquilée. Eſtant donc aſſemblez, tout d'un unanime conſentement ils rejetterent le Concile de C.P. comme contraire au moins en quelques choſes à celuy de Calcédoine, & ainſi ſe ſéparerent de l'autorité du Pape & de l'Egliſe Romaine. Pélage irrité de cette procédure eut recours à Narſes, le priant d'employer ſon pouvoir pour les obliger de s'aſſujettir à ſa volonté. Et parce que ce vaillant & ſage Lieutenant de l'Empereur faiſoit difficulté d'uſer de violence contre des Prélats pour des choſes purement Eccléſiaſtiques & ſpirituelles, Pélage luy envoya pluſieurs lettres fort preſſantes, pour le porter à envoyer priſonniers à l'Empereur les principaux du Con-

Le Concile d'Aquilée rejette celuy de C.P.

Sigon. de Imp. occid. l. 2.

Digitized by Google

Concile d'Aquilée & à faire reprimer les autres par la rigueur des Loix. Il abusoit pour cet effet de quelques passages de S. Augustin, & disoit que les Canons ordonnent qu'en ce cas telles gens soient excommuniez ; & que si par ce moyen ils ne se rangeoient à la raison il faloit qu'ils fussent opprimez par la puissance publique. Il marque nommément Paulin pour avoir esté ordonné Evesque d'Aquilée & Honorat de Milan pour l'avoir ordonné contre les Canons. Il ne se plaind pas cependant que Paulin ait esté consacré Archevesque d'Aquilée sans avoir attendu le Pallium de luy; mais il dit, qu'il en faloit avertir le „ Prince auparavant, & que lors mesme que Totila occupoit „ tout le pays, il n'avoit pas permis néanmoins que l'Evesque „ de Milan fust pourveu qu'auparavant il n'en eust averty le „ Prince & receu son commandement par écrit. On ne sait „ pas bien ce que Narses fit sur les prieres instantes de Pélage: mais il est certain que ces Evesques se maintinrent nonobstant toute la colére du Pape contr'eux. Sur tout l'Archevesque d'Aquilée tint bon contre luy, & ses successeurs en firent de mesme, l'espace d'environ cent ans, jusques au Pape Sergius. De plus les Evesques de Vénétie & d'Istrie établirent pour leur Surintendant l'Evesque d'Aquilée en qualité de Patriarche. Et c'est de là qu'Aquilée a été élevée au degré de siége de Patriarche, & s'y est maintenuë nonobstant l'opposition du Pape: comme nous l'enseigne le Cardinal Baronius sur l'année 570. art. 11.

An 555. de N.S.

Patriarche d'Aquilée étably.

Durant ces divisions de l'Eglise, il en arriva une notable entre nos Rois de France, à l'occasion de la mort de Thiébaud Roy d'Austrasie, qui décéda sans enfans, & qui laissa par Testament son Oncle Clotaire héritier de tous ses grands pays. Cela facha extrémement Childebert son autre Oncle, de se voir dépouillé de l'hérédité à laquelle il avoit droit, & de voir son frére si fort agrandy à son préjudice. Il s'en fust ressenty d'abord de grand cœur s'il eust pû: mais il fut obligé de garder son ressentiment caché pour une autre occasion ; considérant qu'il n'avoit point de fils qui le pust appuyer : au lieu qu'avec les grandes forces qu'avoit son frere Clotaire, il avoit aussi quatre fils

Mort de Thiebaud & division entre Childebert & Clotaire

Digitized by Google

An 555. de N. S. fils légitimes & un batard nommé Chrame, qui tous estoient braves & capables de soutenir le poids des affaires.

Guerre des François avec les Saxons

Theodebert & Thiebaud son fils avoient eu guerre avec les Saxons, qui avoient tâché à diverses fois de faire soulever les Turingiens, qui n'estoient que trop enclinez à secouër le joug des François. Dés qu'ils eurent entendu la mort de Thiébaud ils levérent une grosse armée, firent irruption & de grands ravages sur les terres de France. Clotaire pour défendre les pays qui luy estoient échûs par Testament assembla de grandes troupes, entra dans la Saxe, & y donna bataille sur le bord du Véser, où il les défit. Apres cette victoire il entra dans la Turinge qu'il ravagea toute, à cause qu'elle avoit donné du secours aux Saxons.

L'an 556. de N. S. le 29. de Justinien, le 45. de Clotaire, & de Childebert Rois de France, Cycl. Sol. 5. & Lun. 6. le 2. de Pelage.

Guerre des François en Turinges.

LEs Turingiens ne pouvoient supporter le joug des François qu'avec grand' peine : C'est pourquoy dés qu'ils les virent un peu éloignez, ils refusérent de payer les tributs qu'ils avoient accoutumé de donner aux Rois d'Austrasie. Clotaire y mena une puissante armée pour les y contraindre. Quand ils le virent sur leurs frontieres, ils luy envoyérent dire qu'ils estoient tout prets à se soumettre à ses ordres & à payer ce qu'il demandoit. Le Roy ayant fait savoir cette réponse à ses gens, ils s'écriérent tous en desordre qu'il ne faloit pas se fier à des rebelles qui ne garderoient pas leur parole dés qu'on leur auroit

Digitized by Google

auroit tourné le dos. Les Saxons & les Turingiens voyant cette résolution de l'armée Françoise firent encore des offres plus avantageuses : mais elle estoit si échaufée à les pousser qu'elle ne voulut ouïr parler d'aucun accommodement. Le Roy protesta que puis qu'elle vouloit aller contre la justice & la volonté de Dieu il ne vouloit pas se trouver dans la bataille. Cette réponse les mit en telle fureur, qu'ils entrérent dans sa tente & la renversérent & qu'ils menacérent de le tuer, s'il ne se mettoit à leur teste. S'y voyant contraint il donna la bataille & la perdit ayant à combattre contre des desesperez, qui firent un tel carnage dans son armée, qu'il n'y eut que les plus habiles qui pûrent échapper par la fuite. Apres cette défaite, Clotaire demanda la paix aux Saxons, laquelle on leur avoit refusée. Au reste cette derniére guerre contre les Saxons avoit duré plusieurs années. An 556. de N. S.

Pendant qu'il y estoit occupé son frere Childebert en avoit tramé une autre contre luy dans le cœur de la France, & mesme avoit intellegence avec Chrame bâtard de Clotaire. Son Pére l'avoit laissé pour Gouverneur dans les Provinces du Poitou, du Limosin, de l'Auvergne & de la Guyenne. Mais il s'y conduisit avec telle insolence, injustice, impudicité & cruauté, que les plaintes en furent portées de toutes parts à Clotaire, qui luy commanda de le venir trouver. Au lieu d'obéir, il se revolta ouvertement & se banda avec son Oncle pour faire la guerre à son Pere. Clotaire envoya contre luy Charibert & Gontran ses fils avec une armée. Ils se rencontrerent dans le Limosin, où comme ils estoient sur le point de se donner bataille, il s'eleva un si furieux orage que chacun retira ses troupes dans son camp. Cependant Chrame fit glisser le bruit dans l'armée de ses fréres que Clotaire leur Pere avoit esté tué par les Saxons : & comme souvent on croid aysemenr ce qu'on craind, cette nouvelle les étonna & les fit retirer en Bourgogne où Chrame les poursuivit, & ayant passé la riviere de Loire alla assiéger la ville de Chalon sur Saone & la prit. *Guerre en France contre Chrame*

An 556. de N. S. Sacrilege puny. Grégoire de Tours en son livre *de la gloire des miracles* chapitre 66. récite que pendant que Chrame ravageoit l'Auvergne cinq de ses soldats pillérent une chapelle dédiée à S. Saturnin, & que bien tost apres ils moururent malheuresement, excepté l'un d'eux qui ayant esté frappé d'aveuglement recouvra la veuë en restituant ce qu'il avoit dérobé.

Actions de Narses. Depuis que Narses eust chassé les Gots & les François de l'Italie, il appliqua son esprit à mettre la paix, la justice & le bon ordre par tout. Il y eut quelques Capitaines des Gots qui penserent encore faire quelque soulévement; mais qui furent bien tost dissipez par la vigilance de ce sage & vaillant Chef. Entr'autres Sinduald qui avoit esté étably Roy des Hérules, qui estoient restez sur les fontiéres des Alpes se voulut rebeller: mais Narses le défit & le fit pendre, afin d'intimider les autres qui voudroient suivre un semblable exemple. Il fit aussi rebâtir des villes qui avoient esté ruinées par la guerre, & sur tout il se plût à rebâtir & à enrichir la ville de Rome.

des Iuifs séditieux sont reprimez. Les Juifs & les Samaritains se réveillérent en ce temps à Césarée ville de Palestine, où ils émûrent une sédition & firent un insulte contre les Chrestiens, en tuérent quantité, brulérent les Eglises, & ayant massacré Estienne leur Gouverneur pillérent sa maison. Sa femme s'estant échappée se sauva à Constantinople, où ayant répresenté ces desordres, l'Empereur y envoya Adamantius, qui apres en avoir fait information, fit sévérement punir ceux qui en avoient esté les Auteurs.

La division continuë entre le Pape & les Evesques d'Italie. Plusieurs des Evesques, mesmes les plus voisins de Rome, comme dans la Toscane continuoient à s'opposer au Pape Pélage, comme il paroit par ses lettres *à Gaudentius, à Maximilien, à Gerontius, à Iustus, à Terentius, à Vitalis, & à Laurent, ses tres-chers fréres qui sont dans la Toscane annonaire* : dans lesquelles il se plaind amérement de ce qu'ils se sont separez do luy, se départant de la communion de tout le Monde, en ce nommément *qu'au service de l'Eglise ils ne faisoient point mention de son Nom.*

Nom. Par où tous ces Evesques faisoient bien voir qu'ils ne tenoient point pour infaillibles ni le Siége de Rome, ni son Evesque, & qu'il n'estoit point nécessaire pour le salut d'estre en sa communion, puis qu'ils en estoient separez. D'autre costé on void par la mesme Epitre que Pélage pour se justifier est obligé *de leur envoyer sa Confession de foy.* An 556. de N. S.

Il fit le mesme envers Childebert Roy de Paris, lequel ayant ouy dire que Pélage avoit annullé le Concile de Calcédoine en condamnant les Trois Chefs, il luy envoya un Expres pour savoir ce qui en estoit. Pélage luy rendit conte de ce qui s'estoit passé au Concile de C P. & le pria de n'ajouter point de foy à ceux qui le calomnioient. Childebert non content de cela, desira que Pélage luy envoyast une Confession claire & distincte de sa foy, pour en estre plus certain & pour le faire savoir à ses sujets. Pélage ne manqua point de la luy envoyer, avec une lettre fort civile, dans laquelle il confesse que l'Ecriture Sainte commande aux Evesques de Rome de se rendre sujets aux Rois. Il écrivit aussi aux peuples, pour les desabuser, disoit-il, des calomnies qui estoient jettées contre luy. Environ le mesme temps il envoya des Reliques que le Roy Childebert avoit demandées & donna, dit-on le Pallium & la Vicairie Apostolique à Sapaudus Evesque d'Arles. *Comme aussi en France.*

L'an 557.

Digitized by Google

An 557. de N.S.

L'an 557. de N. S. le 30. de l'Empereur Iustinien, le 46. de Clotaire & de Childebert Rois de France, Cycl. Sol. 6. & Lun. 7. le 3. de Pélage.

Chrame fait la guerre à son Pere, & fait un éxécrable serment.

APres que Chrame eust pris la ville de Chalon sur Saone il s'avança jusqu'à celle de Dijon, pensant la prendre aussi. Mais voyant que les habitans estoient bien résolus à se défendre, il vint trouver Childebert à Paris, où il épousa la fille de Willicaire, nommée Chalde ou Calte, lequel estoit un des plus puissans du Royaume ; & à la sollicitation du Roy, il jura sur les Saints Evangiles que toute sa vie il seroit ennemy de son Pére. Serment éxécrable qu'il n'accomplit que trop, & que Dieu juste Juge ne laissa point impuny.

Le 3. Cõcile de Paris.

Le Jesuite Sirmond met cette année un Concile de Paris qu'il nomme le Troisiéme. Il estoit composé de quinze Evesques & Probien Evesque de Bourges y présidoit. Ses Canons regardent principalement l'observation de la Discipline Ecclésiastique. Il y a apparence qu'alors il y en avoit plusieurs qui contractoient des mariages incestueux, & qu'ils prétendoient se couvrir de l'exemple du Roy Clotaire qui avoit épousé la Sœur de sa femme défunte. C'est pourquoy les Evesques défendirent ces sortes de mariage sur peine d'excommunication,

Mariage incestueus.

„ en ces termes ; Que nul ne présume de contracter aucuns
„ mariages illicites, & qui sont contraires au commandement
„ de Nostre Seigneur, c'est-à-dire avec la sœur du frére défunt,
„ ni la belle-mere, ou la veuve de l'oncle, ou la sœur de sa fem-
„ me défunte, ni avec la veuve de l'oncle maternel, ni avec la

sœur

Digitized by Google

sœur de sa mere. Pareillement nous commandons de s'abste- „ nir du mariage avec sa tante paternelle, ni avec sa belle fille, „ sous peine d'excommunication. Il y en avoit aussi sans dou- „ te, qui n'ayant pû obtenir des Evesques ou la possession de quelques biens, ou la permission d'épouser quelques filles contre la volonté de leurs parens s'addressoient au Roy par leurs Requestes, lequel par faveur leur accordoit ce qu'ils demandoient. Ces Requestes obtenuës s'appeloient *Competitiones.* Le Concile défendit telles procédures sur peine du Jugement éternel qu'on avoit à attendre. Le 8. Canon ordonne que selon les anciennes coutumes les Evesques soient élûs par les suffrages du Clergé & du peuple, & non point par le commandement du Prince: & qu'il soit ordonné par le Métropolitain assisté des Evesques de la province, ou autres voisins qu'il voudra choisir. Et si quelqu'un est si osé que d'usurper l'Episcopat par l'autorité Royale, qu'il ne soit point receu par les Evesques comprovinciaux. Il se trouve aussi un Edit du Roy par lequel il ordonne à peu pres les mesmes choses que le Concile de Paris.

An 557. de N. S.

De l'Election des Evesques.

Il arriva cette année un terrible tremblement de terre à Constantinople. Il commença en pleine nuit avec tant de violence qu'il réveilla tout le monde en sursaut. On entendit un mugissement épouvantable, & quand il cessoit l'air estoit agité de tourbillons horribles & de vents tempestueux qui s'entrechoquoient avec un bruit effroyable. Les toits s'entr'ouvroient & puis se refermoient comme auparavant, les colomnes des palais estoient poussées loin de leurs bases & passoient par dessus d'autres maisons, comme si on les eust jettées avec une fronde. Ce tremblement dura plusieurs jours, dont quantité de somptueux édifices furent renversez & beaucoup de Temples en furent ruinez. On ne savoit que faire en ce desastre, on s'étouffoit dans les rues, on couroit dans les places publiques, toute sorte de séxe & de condition alloient pesle-mesle dans les Temples pour implorer la misericorde du ciel. L'Empereur luy mesme y vint ayant mis bas sa couronne

Tremblement de terre à C. P. Agathias.

Digitized by Google

An 557. de N.S. pour se joindre avec le reste du peuple en jeûnes, mortifications & ardentes priéres. Au mesme temps il y eut aussi un furieux tremblement de terre à Rome, qui gâta & ruina plus la ville qu'aucuns ennemis n'avoient fait.

Et à Rome.

Temple de Sainte Sophie. Evagre l. 4.c.30.

Ce fut à peu pres au mesme temps que Justinien prit plaisir à faire rebâtir le Temple de Sainte Sophie beaucoup plus magnifique qu'il n'avoit esté. Sa longueur estoit de 260. pieds, sa largeur de 115. sa hauteur de 180. la largeur de chaque voute estoit de 66. pieds. En un mot c'est & c'estoit un chef d'œuvre d'Architecture & une des merveilles du Monde qu'on peut voir encore aujourd'huy. Mais helas! au lieu que c'estoit autrefois un saint & Auguste Temple dédié à la Sainte Sophie, c'est à dire, à la Sagesse Eternelle de Dieu Jesus Christ Nostre Seigneur maintenant, par le juste jugement de Dieu, il est changé en une Mosquée infame, où l'on reconnoit Mahomet pour Souverain Docteur, & où (comme parlent les Prophétes) les luittons, les hibous, c'est à dire, les esprits de tenebres & les faux docteurs font entendre & recevoir leurs doctrines damnables. O Seigneur Jésus, réveille tes jalousies anciennes pour chasser en fin & bien tost cet Ennemy de ta gloire & du salut que tu nous as aquis par ton sang.

Sa Table Sacrée. Ce n'étoit pas un autel de pierre.

Cédréne Auteur de l'onziéme siécle, décrit aussi la magnificence de la Table Sacrée de ce Temple, qui estoit composée non seulement de bois, mais aussi d'argent, d'or, de pierres précieuses & de choses les plus riches que l'Empereur avoit pû ramasser: & qu'autour de la Table il y avoit fait mettre cette inscription, *O Christ, Nous Justinien & Theodora tes serviteurs, t'offrons ces dons de tes biens. O Verbe, Fils de Dieu, veuille les recevoir de ton œil propice, toy qui pour l'amour de Nous a pris la chair & as esté crucifié. Conserve-nous en ta droite foy: & accroy & soustien pour ta gloire l'Estat que tu nous as commis: La Sainte Vierge Marie Mere de Dieu intercédant pour nous.* Il faut remarquer que cette Table avoit esté faite durant la vie de Theodora, laquelle, comme nous avons dite estoit morte dés l'an 549.

La soye. Cette année deux Moynes venans des Indes arrivérent à C.P.

Digitized by Google

C. P. où ils montrérent aux Grecs la maniere de faire & d'accommoder de la soye, qui commença d'estre commune dans l'Orient & dans tous les pays de la Gréce. Et de là cet art s'est provigné en Italie & est venuë jusques dans la France. En ce temps Justin estoit Lieutenant Général de Justinien dans la Colchide contre les Perses & il y fit prospérer les armes Romaines. Car comme il venoit de participer aux sacrez Mystéres, il défit les ennemis, avec beaucoup moins de troupes qu'ils n'en avoient. Cela fut cause que le Roy de Perse ennuyé de la guerre fit la paix avec Justinien, à condition que chacun jouiroit paisiblement de ce qu'il avoit en sa puissance. An 557. de N.S. *Exploits de Iustin.* Agathias.

L'*an* 558. *de* N S. *le* 31. *de l'Empereur Iustinien*, *le* 47. *de Clotaire & de Childebert* Rois de France. *Cycl. Sol.* 7. *&* L*un*. 8. *le* 4. *de Pélage*.

An 558. de N. S.

APeine le tremblement de terre fut il cessé à C. P. qu'une horrible peste s'y mit, qui emporta une grande partie du peuple, si promptement qu'on n'avoit pas le loisir de les enterrer, & qu'ils estoient quelquefois quatre & cinq jours sans sepulture : & on voyoit des symptomes si étranges en cette contagion que tout le monde reconnoissoit que c'estoit un fleau de la Justice divine. L'Empereur pour l'appaiser publia une ordonnance par laquelle il commanda aux habitans de la ville de s'humilier devant Dieu par jeûnes & par priéres, afin d'appaiser la colére de Dieu justement irritée par leurs pechez; & fit aussi un Edit fort sévére contre les blasphémateurs & contre ceux qui avoient corrompu des garsons. Il ordonna *Peste à C.P.* Agathias, Cedréne. *Loy contre les éxécrable.*

Digitized by Google

An 557. de N. S. contre ceux-cy qu'on leur couperoient les parties qui avoient servy à l'impudicité & qu'on les méneroit tous nuds par la ville: & fit éxecuter cette Loy contre plusieurs mesmes de haute qualité, & sur tout, contre des Evesques qui en avoient esté convaincus, dont la pluspart moururent d'une mort lente.

les Huns font irruption. Il arriva un autre malheur à Constantinople : c'est que le froid fut si aspre cette année que le Danube fut glacé par tout. Ce qui donna occasion & moyen aux Huns de le passer & de venir fondre dans la Mœsie, la Thrace & la Gréce, où ils firent des ravages effroyables, avant que l'on eust le loisir de se reconnoitre, & vinrent jusques à dixhuit milles pres de C.P. On y crioit contre Justinien, qui depuis quelque temps ne s'amusoit qu'à maintenir une des factions du Cirque, au lieu de se porter comme il devoit pour l'arbitre commun de l'une & de l'autre pour les mettre d'accord. Il y en avoit deux qui partageoient le peuple de la ville, & il s'estoit déclaré le Chef de l'une avec tant de chaleur qu'il luy permettoit toute sorte d'injustice & de violence: de sorte que ceux qui en estoient pilloient, battoient & tuoient impunément ceux qu'il leur plaisoit. Au contraire un Préfet de Cilicie nommé Callinicus ayant fait condamner à la mort deux Ciliciens qui l'avoient voulu tuer, il fut attaché luy mesme en croix par l'ordre de l'Empereur.

Injustice de l'Empereur. Evagr. l. 4. c. 13.

Theodemir. Cette année Theodemir Roy des Suéves en Espagne commença à regner, & y demeura douze ans. Isidore de Séville nous asseure que quittant l'Arianisme il se rangea à la droite foy, laquelle il établit parmi ses peuples.

Congal. Eugéne Roy d'Escosse mourut cette année apres avoir regné vingt trois ans. Congal luy succéda, & tint le regne douze ans.

Digitized by Google

L'an 559. de N.S. le 32. de l'Empereur Justinien, le 48. de Clotaire & de Childebert Rois de France, Cycl. Sol. 8. & Lun. 9. le 1. de Iean 3. Evesque de Rome.

An 559. de N.S.

LEs Huns conduits par Zabergue faisoient d'étranges ravages dans la Gréce & dans la Thrace, & estant approchez de Constantinople la menaçoient de desolation. Car la ville estoit en une étrange consternation voyant ses murailles qui avoient esté abbatues en divers endroits par le tremblement de terre & que l'on n'avoit pas de temps pour les refaire, que les habitans avoient oublié ce que c'estoit de la guerre par une si longue paix, & qu'il n'y avoit point de soldats pour la défendre. Enfin la ville estoit dépourveuë de toutes choses nécessaires pour sa défense, & le peuple n'attendoit d'heure à autre que d'estre attaqué & de voir leurs maisons saccagées. Belisaire se trouva tout à propos à C. P. pour les rasseurer en cet effroy. Iustinien s'addressa à luy pour l'opposer aux ennemis. Quoy qu'il fut tout vouté & cassé de vieillesse, il avoit encore l'esprit & le courage de sa jeunesse : & le respect qu'il avoit pour son Prince, l'amour de sa patrie, & le desir de la gloire luy firent encore reprendre les armes pour chasser les Barbares. Il ne pût ramasser d'abord que trois cens bons hommes qui l'avoient assisté dans les guerres passées. Car pour ceux qui estoient dans la ville il n'en faisoit estat que pour servir de montre plutost que de force. Les paysans que les Huns avoient chassez de leurs maisons se joignirent aussi à luy, & de tout cela il fit une armée avec laquelle il vint se camper aupres des ennemis. Il les attira dans une embuscade, ou il y en eut

les Huns épouvantent C. P.

Agathias.

Belisaire les rassûre & chasse les Huns

Digitized by Google

An 559. de N. S. eut quatre cens de tuez, & il fit lever une grande poussiére qui fit croire aux Barbares que c'estoit une grosse armée qui venoit fondre sur eux. Cela leur donna une si grande frayeur qu'ils ne songérent plus qu'à se retirer au plus viste, Belisaire ne jugea pas à propos de les poursuivre ayant si peu de monde avec luy & crût qu'il leur faloit plutost faire un Pont d'or pour les renvoyer plus aysément. En effet, comme ils avoient pris quantité de prisonniers, ils ne voulurent point sortir des terres de l'Empire qu'on ne leur eust envoyé de l'argent pour la rançon des captifs, & qu'autrement ils les tueroient tous. L'Empereur ne manqua point de leur faire toucher la somme qu'ils demandoient. De plus, il trouva moyen de mettre de la division entre leurs Chefs & de gagner par argent d'autres Barbares, qui se jettérent sur les Huns, apres qu'ils eurent repassé le Danube, les chargérent & leur ostérent toutes les dépouilles dont ils estoient chargez. Avec cela ils furent défaits par un Général Impérial nommé Germain, dans une bataille navale qu'il leur donna sur leur frontiere. Justinien fit paroitre en cela une grande prudence d'avoir défait des ennemis si redoutables sans presque tirer l'espée, & d'avoir fait par la finesse ce que la force ne pouvoit effectuer qu'avec danger. Cela fit que de long-temps apres il ne prit envie aux Huns d'inquiéter l'Empire, & il jouissoit de tranquilité tant en Orient qu'en Occident.

Iean 3. Succéde à Pélage Evesque de Rome.

A Rome le Pape Pélage mourut le 5. de Mars apres en avoir tenu le Siége pres de quatre ans (les autres disent cinq en mettant son advenement au Siége en l'an 554.) Il a laissé plusieurs Epitres qui témoignent le zéle qu'il avoit pour le maintien & pour l'augmentation de sa dignité. Il tint deux fois les Ordres, où il créa 26. Prestres, 9. Diacres & 49. Evesques. Il avoit commencé la Basilique de S. Iaques & S. Philippe Apôtres : mais il la laissa achever à son Successeur. Ce fut Iean III. du Nom qu'on nommoit Catellin, fils d'Anastase homme de qualité. Il ne fut ordonné que le 20. de May & & tint le Pontificat pres de treize ans.

La

Digitized by Google

La guerre continuoit dans nostre France par le moyen de Chrame, qui éxécutoit tant qu'il pouvoit son damnable serment ; & par le Roy de Paris Childebert qui (durant que son frére Clotaire estoit encore occupé dans la guerre contre les Saxons) vint avec une armée ravager toute la campagne de Reims. Apres cela il retourna malade à Paris d'une maladie longue & languissante. En ce temps Clotaire revint de Saxe & de Turinge. Il eut bien pû alors se venger de Childebert : mais le trouvant attaqué d'un mal dont il prévoyoit qu'il ne releveroit pas, il ne voulut point luy faire la guerre, qui eust ruiné le Royaume auquel il devoit succéder bien tost, *An 559. de N.S. Affaires de France.*

L'an 560. de N.S. le 33. de l'Empereur Iustinien, le 49. de Clotaire & de Childebert Rois de France. Cycl. Sol. 9. & Lun. 10. le 2. de Iean 3. *An 560 de N.S.*

CHildebert Roy de Paris rendit l'esprit cette année. Car Aymoin au livre 2. c. 29. dit qu'il mourut l'an 49. de son Regne, & je voy que tous les historiens en conviennent avec luy. Que si vous ajoutez 49. à 511. qui est l'année de N. S. en laquelle nous avons montré que Clovis son pére est décédé, nous trouverons justement 560. Il mourut dans sa Capitale sans enfans, & par ce moyen le Royaume entier de France, qui avoit esté divisé aux quatre enfans de Clovis, retourna à un seul, savoir à Clotaire, mais qui n'en jouit pas long-temps. Childebert fut enterré dans l'Eglise de S. Vincent laquelle il avoit fondée, & laquelle depuis a esté appelée de S. Germain des Prés. Il avoit esté favorable aux Ecclésiastiques : c'est pourquoy *Mort de Childebert.*

Digitized by Google

An 560. de N.S. pourquoy nous voyons plusieurs Conciles ou Synodes qui ont esté tenus sous sa domination.

Chrame continuë en sa rebellion. Chrame ou Chramne fils rebelle & bâtard se voyant privé de l'appuy de son Oncle Childebert, s'humilia par feintes pour un peu devant son Pére, luy demanda pardon & fit sa paix avec luy. Mais comme ce repentir estoit forcé, aussi ne dura-t'il guére. Car comme il se vid bien aupres de Clotaire, il commença à faire dans sa Cour des prattiques secrettes contre son service, lesquelles estant découvertes il s'enfuit en Bretagne avec sa femme & ses filles, vers Conobre ou Conabe Duc, (ou comme veulent quelques uns, Roy) de Bretagne, avec lequel il se ligua pour faire la guerre à Clotaire, comme on le verra dans l'année suivante.

Mort de deux Rois d'Angleterre Huntin. On lit que celle-cy deux Rois moururent en Angleterre, l'un nommé Henry apres avoir regné 26. ans sur les West-Saxons, auquel succéda son fils Ceaulin qui regna 30. ans; Et l'autre Ida apres avoir tenu le Royaume de Northumbelland 12. ans, auquel succéda Ella son fils qui regna aussi 30. ans.

émotion à C. P. Il y eut cette année une grande émotion à Constantinople, à cause que le bruit y courut que l'Empereur estoit mort quoy qu'il n'eust qu'une legére douleur de teste. Plusieurs furent tuez en cette émeute & des boutiques furent pillées. Mais comme le Préfet de la ville eust fait allumer des flambeaux à neuf heures du jour, c'est à dire, à 3. heures apres midy, on reconnut par là que l'Empereur estoit vivant, & par ce moyen le tumulte fut appaisé. C'est ainsi que Cedréne en récite l'histoire. Mais Procope la rapporte autrement. Il dit que véritablement il y eut une grande émotion avec meurtres & pilleries, à l'occasion du bruit qui courut de la mort de l'Empereur, & qu'en effet il fut extrémement mal par une défluxion qui luy estoit tombée sur les genous, qui luy donnoit de grandes douleurs, & il ne pouvoit souffrir que les Médecins y touchassent. Mais qu'ayant trouvé par hazard en l'Eglise de Sainte Iréne des Reliques de quatre soldats Chrêtiens qui avoient perdu la vie en la ville de Melitène d'Arménie

Digitized by Google

nie au temps de la persécution contre les fidéles; on appliqua ces reliques sur les genous de Justinien qui en fut incontinent guéry. Ne faut-il pas estre crédule au delà de toutes bornes, pour s'imaginer qu'on ait apporté de Meliténe à Constantinople les corps de quatre soldats, sans que personne en sceust rien, sans qu'on sceust leurs noms ni qui ils estoient, & que leurs reliques ayent eu cette propriété de guérir promptement de grandes douleurs. Et si elles avoient une telle vertu, d'où vient qu'elle n'a point continué, & qu'on n'en a plus ouy parler depuis, de mesme qu'on n'en avoit point parlé auparavant? Il est certain cependant que la créance de la vertu miraculeuse des Reliques s'augmentoit fort en ce temps là, au lieu que nous avons veu qu'elle estoit inconnue dans les premiers siécles Chrestiens.

An 560. de N. S.

Euphrone de Tours.

Euphrone conduisoit en ce temps l'Eglise de Tours avec beaucoup de louange & depuis peu y avoit esté établi Evesque par son mérite. Nous aurons occasion dans la suite d'en dire quelque chose.

S. Germain de Paris, sa vie.

Germain Evesque de Paris estoit aussi alors en reputation de savoir & de sainteté. Il estoit né dans Autun de parens nobles, qui avoient eu soin de le faire instruire dans les bonnes lettres & dans la pieté, par un Prestre savant, son parent nommé Scopilion. Agrippin Evesque d'Autun connoissant ses bonnes qualitez le fit Diacre & trois ans apres Prestre. Nectarius successeur d'Agrippin luy donna le gouvernement de l'Abbaye de Saint Simphorien, d'où sa réputation s'espandit jusqu'à Paris, en sorte que quand Libanius qui en estoit Evesque fust mort, le peuple & le Clergé l'élûrent pour luy succéder. Le Roy Childebert approuva son élection avec beaucoup de joye, & de plus le fit son Archichappelain, † qui estoit la plus haute dignité Ecclesiastique de France. Il se rendit célébre par toute sorte de vertus Pastorales, & selon la coutume du temps

† Quelques uns remarquent que cette dignité n'a pu convenir à S. Germain de Paris: parce qu'elle n'a esté en usage que sous la seconde race de nos Rois.

An 560. de N. S. on luy attribuë quantité de Miracles, qu'on peut voir dans sa Legende : mais où l'on en trouvera plusieurs qui ne sont pas dignes de luy & qui rendent les autres fort suspects, par exemple : On luy fait faire un pélerinage en Orient pour en apporter je ne say quelles Reliques, & entr'autres une partie de la couronne d'espines de Nostre Seigneur qu'il mit à son retour en France dans l'Eglise de Sainte Croix & dans celle de Saint Vincent : de laquelle couronne on n'avoit point ouy parler qu'elle fust conservée nulle part pendant les cinq premiers siécles. De plus n'eust il pas mieux employé le temps qu'il mit en ce voyage à paitre son troupeau? On dit qu'il établit Droctovée le premier Abbé de l'Abbaye de Saint Germain des Prés, lequel il connoissoit, parce qu'il l'avoit eu sous sa discipline dans l'Abbaye de Saint Simphorien d'Autun. On attribue aussi à Saint Germain d'avoir donné une notable exemption au Monastére de S. Germain. Mais il y a des Docteurs qui l'accusent d'estre supposée. Quoy qu'il en soit, on tient que Saint Germain apres s'estre aquitté deuëment de sa charge est mort au Seigneur & a esté enterré dans l'Eglise qui porte aujourd'huy son Nom, & qu'on nommoit alors de S. Vincent.

Droctovée Abbé.

Sainte Conforte.

C'est environ à ce temps que les Legendaires ont mit la vie de Consorte qu'ils disent estre fille d'Eucher Evesque de Lyon & de Galla, & qu'elle voua sa virginité apres la mort de son Pere & de sa Mere, & employa tout son bien au batiment d'une Eglise en l'honneur de S. Estienne & d'un hospital. Que craignant d'estre inquiétée en sa résolution à cause de son bien & de sa beauté, elle vint supplier le Roy Clotaire de la laisser vivre en sa liberté. Qu'estant en Cour, elle guérit miraculeusement la fille du Roy d'une grand' fiévre, lequel en cette considération luy donna des lettres, par lesquelles il luy accorda que les donations qu'elle avoit faites aux Eglises & aux pauvres subsistassent & qu'elle pûst vivre sans trouble dans l'estat de Virginité qu'elle avoit choisy. Peu de temps apres Clotaire estant mort, un Seigneur de Cour nommé Heca ayant obtenu du Roy Sigibert fils de Clotaire la permission de l'épouser

Digitized by Google

ser, parce qu'elle estoit belle & riche, il luy envoya dire qu'il An 560.
desiroit se marier à elle dans un mois de là. Mais comme il se de N.S.
disposoit de l'aller trouver, il se mit en une barque pour passer
la Durance , & en y entrant il tomba sur son espieu & se tua.
Par ce moyen elle fut delivrée du mariage qu'elle appréhendoit; & Sigibert en ayant appris l'histoire il luy ottroya la mesme chose qu'avoit fait son Pere. Si l'on considére les particularitez de cette Legende on trouvera qu'elle est fort mal cousue & contre la verité. Car cette Consorte ne peut avoir esté fille d'Eucher Evesque de Lyon, ni du premier ni du second, & encore avant qu'il eust esté Evesque, comme on le veut. Car on met le second mesme dans le siécle précédent: & ainsi la fille qu'il auroit eue avant que d'estre Evesque devroit avoir en ce temps cy plus de soixante ans & par consequent ne pouvoit plus estre en estat d'estre recherchée en mariage pour sa jeunesse & pour sa beauté. Il y a quantité d'autres semblables circonstances qui font voir que les Auteurs de ces vies des Saints ont esté des gens ignorans & mal adroits, qui les ont fourrées à la faveur d'un siécle tenebreux & superstitieux.

On rapporte aussi à ce temps, la vie du Moyne Jean Climaque, surnommé ainsi à cause d'un livre qu'il composa sous ce nom qui signifie *une Eschelle* de trente degrez pour monter au ciel. C'est une Instruction qu'il a faite principalement pour enseigner les Moynes, comment ils doivent vivre pour monter à la félicité céleste. Il l'écrivit à la sollicitation de Jean Abbé de Raïthu. Ce livre fut receu avec grand applaudissement de tous ceux qui le lûrent. Elie Evesque de Candie l'a illustré de ses Notes, & on l'a jugé digne de le traduire en beau françois depuis peu d'années. Ce Jean Climaqne avoit aymé la vie Monastique dés sa jeunesse, & il y demeura environ soixante ans sur le mont de Sinaï, où il y avoit quantité de Moynes qui observoient une grande austérité, desquels en fin il fut fait Abbé. On luy attribue d'avoir esté quelquefois des années sans parler & on met cela entre ses louanges. Mais n'eust-il pas mieux fait d'employer utilement la langue que Dieu luy avoit

Jean Climaque.

Digitized by Google

An 560. de N. S. donnée, à le glorifier & à édifier son Eglise, que d'ensevelir par son silence le talent que Dieu luy avoit commis pour le faire valoir. Quelques uns ont dit qu'il fleurissoit sur la fin du quatriéme siécle: mais ils devoient dire du sixiéme, veu qu'il parle de l'Abbé Sabas qui a vécu bien avant dans ce siécle.

An 561. de N.S.

L'an 561. de N. S. le 34. de l'Empereur Iustinien, le 50. de Clotaire Roy de France, Cycl. Sol. 10. & Lun. 11. le 3. de Iean 3.

Conspiration contre Iustinien découverte.

On y mesle Belisaire qui est reduit à une extréme misere.

L'Empereur Justinien estant fort vieux & decheu de sa réputation donna sujet à Ablavius, à Marcellus & à Sergius, trois des principaux de la ville de Rome, de conspirer contre sa vie le 5. de Novembre de cette année. Mais leur conjuration estant découverte ils furent arrestez & punis de mort, comme ils le méritoient. Un de ces conjurez accusa Belisaire d'estre de la partie, & Justinien le crût d'autant plus aysément que sa reputation estoit grande, & que sa vertu le rendoit digne de l'Empire. C'est pourquoy l'Empereur luy osta toutes ses charges & dignitez, le dépouilla de tous ses biens, & le fit mettre en prison. Mais l'année suivante son affaire ayant esté encore examinée, il se justifia si bien que l'Empereur le mit en liberté & le rétablit en tous ses biens & honneurs le 29. de Mars: comme le récitent l'Auteur de l'histoire Meslangée & Cedrene, qui en doivent plutost estre crûs que quelques partisans du Pape, qui ont dit que Justinien non seulement osta à Belisaire tout ce qu'il avoit; mais aussi luy fit crever les yeux, & le reduisit à telle pauvreté, qu'il fut contraint d'aller demander l'aumône dans les rues de Constantinople; & que Dieu luy envoya cette punition à cause du tort & de l'outrage qu'il avoit fait

Digitized by Google

fait au Pape Sylverius. Quoy qu'il en soit nous avons à prendre en luy un exemple & un enseignement de l'inconstance & de la vanité des honneurs & des grandeurs du Monde, & de rechercher de meilleurs butins que ceux-là. An 561. de N. S.

En ce temps mourut Domnus ou Domninus le Jeune, Patriarche d'Antioche. Anastase luy succéda, qui tint le siége avec beaucoup de louange jusques à l'an 572. qu'il en fut osté & envoyé en exil par l'Empereur Justin. Puis il y fut rétably l'an 595. & mourut en 598. *Patriarche d'Antioche.*

Cette année Chrame (assisté de Willicaire son beaupére, s'estant joint aux troupes de Conabre Roy de Bretagne) entra dans les Estats de son Pére où il fit de grands ravages. Clotaire justement indigné de la perfidie d'un fils ingrat & dénaturé, à qui il avoit fait grace de ses premiers crimes, en demanda à Dieu la vengeance. Il leva une puissante armée & la mena pour aller punir ce fils rebelle : & s'avançant avec diligence il surprit Willicaire dans Tours, lequel ne sachant comment échapper se sauva dans l'Eglise de S. Martin, comme en un Asyle asseuré & inviolable. Les soldats ne l'en pouvant tirer, y mirent le feu, & le brulérent avec l'Eglise. Euphrone qui en estoit Evesque la rebatit bien tost apres plus magnifique qu'elle n'estoit par la libéralité du Roy. De là il conduisit son armée en Bretagne, où il rencontra l'armée ennemie. Conabre conseilloit à Chrame de ne pas se trouver à la bataille, pour ne point paroitre les armes à la main contre son Pére, & pour estre en estat de se sauver s'il estoit vaincu. Mais il estima qu'il estoit indigne de luy de croire ce conseil, le Dieu des vengeances voulant punir ce fils rebelle. La bataille donc se donna & fut fort opiniatrée & sanglante de part & d'autre. Mais enfin Dieu donna la victoire au Pére ; tellement que les Bretons furent défaits, leur Roy mesme y fut tué, & Chrame se vid contraint de se sauver avec sa femme & ses enfans dans une chetisve maison de paysan. Clotaire en estant averty, y fit mettre le feu, & ainsi Chrame avec toute sa famille furent brulez tous vifs, Dieu n'ayant point permis qu'une telle rebellion d'un fils *Clotaire fait mourir son fils Chrame.*

An 561. de N.S. contre le Roy son Pére demeurast impunie.

S. Licin. Et ce temps fut Licin Duc d'Anjou, de race Royale, qui quitta ses dignitez du Monde pour se faire Prestre ; en laquelle charge il vécut dit-on avec tant de modestie & de vertu, que l'Evesque d'Angers estant mort, le peuple & le Clergé de la ville le choisirent pour estre leur Prélat, qui s'y rendit célébre par sa pieté & par sa charité. Il y batit une Eglise en l'honneur de S. Jean Baptiste, où l'on dit qu'il y a des reliques de Licin, & où il y a maintenant des Chanoines. Apres sa mort on l'a mis au nombre des Saints, & l'on en célébre la feste à Angers le 13. de Fevrier, où les Ecoliers de l'Université le prennent pour leur Patron.

An 562. de N.S.

L'an 562. de N.S. le 35. de l'Empereur Iustinien, le 51. & dernier de Clotaire Roy de France, Cycl. Sol. 11. & Lun. 12. le 4. de Jean 3.

Œuvres de Penitence de Clotaire S. Medard. CLotaire estant revenu de Bretagne à Paris, y apprit que S. Medard, Evesque de Soissons (les autres disent de Noyon & de Tournay) † estoit malade ; la reputation de sa sainteté donna envie au Roy de l'aller visiter à Noyon, pour recevoir sa bénédiction & quelque consolation de sa bouche : mais il le trouva mort. Ne pouvant l'honorer en vie, comme il en avoit eu dessein, il fit jetter les fondemens d'une grande Eglise en son honneur, que son fils Sigibert acheva. Grégoire

† Il faut remarquer que ces deux Eveschez estoient alors joints ensemble, & l'ont esté encore 600. ans depuis.

de

Digitized by Google

de Tours dit que Clotaire avant sa mort témoigna une grande repentance de ses fautes : & il en avoit bien besoin, car elles estoient grandes & en grand nombre. Il fut au sépulcre de S. Martin de Tours, où il pleura & demanda pardon à Dieu, & y fit de grands présens à l'Eglise de ce lieu là, comme aussi à d'autres, esperant de racheter ses pechez par ce moyen. De là il vint à Compiégne ; où tout vieux & cassé qu'il estoit, il fut à la chasse, s'y échaufa & tomba en fiévre dont il mourut, l'an cinquante & uniéme de son regne, dit expressement Grégoire de Tours au chap. 11. du 4. *liv. des affaires de France.* Puis donc que nous avons veu que Clovis son Pére est mort à la fin de l'an 511. de N. S. en y ajoutant 51. que son fils Clotaire a regné, on trouvera que celui-cy est mort à la fin de l'année 562. ou au commencement de 563. Il avoit esté vaillant, prudent, libéral. Mais l'histoire de sa vie fait voir qu'il avoit une ambition démesurée, une cruauté barbare & une impudicité merveilleuse. Il eut quatre femmes : la premiére fut Radegonde fille de Bertaire ou Bertier Roy de Turinge, parfaitement belle & vertueuse, qu'il emmena de Turinge à la premiére guerre qu'il y fit. Apres avoir vécu six ans ensemble elle se sépara d'avec luy d'un commun consentement, & elle prit le voile de religieuse à Noyon. De là elle fut à Tours visiter & honorer le tombeau de S. Martin, qui estoit alors en grande réputation. De là elle vint faire sa demeure à Poitiers, où elle fonda une Abbaye sous le titre de Sainte Croix : parce qu'on dit qu'elle y mit quelque partie de la vraye Croix. Sur quoy vous pouvez voir ce que nous avons dit en l'an 326. Elle demeura dans ce Monastére jusques à l'année 587. en grande reputation de Sainteté. La seconde femme de Clotaire fut Gontheugue ou Ingonde, veuve de son frére Clodemir : de laquelle il eut Charibert, Gontram, Sigibert & une fille nommée Clodesinde. Il en avoit aussi eu Gontaire & Childeric, mais ces deux-cy moururent avant luy. Il maria sa fille Clodesinde à Alboin Roy des Lombards. Du vivant mesme d'Ingonde, redoublant ses incestes il épousa Arigonde sœur de sa femme qui estoit

de N. S. An 562.

Mort de Clotaire

Ses qualitez.

Ses femmes. Radegonde.

Ses fils & sa fille.

enco-

Digitized by Google

An 562. de N.S. encore en vie, & il en eut Chilperic. Sa quatriéme femme, ou comme les autres disent sa concubine fut Chunséne, de laquelle il eut Chramne, dont nous venons de parler. Quelques uns ont voulu dire qu'il en eut aussi une fille nommée Bletilde, & qu'elle épousa Ansbert Roy d'Austrasie : mais les plus sensez asseurent que cela n'est point. Enfin Clotaire épousa encore sur ses vieux jours Waldrade fille de Vachon Roy des Lombards qui estoit veuve de son petit Neveu Thiébaud. Mais les Evesques luy firent tant de remontrances sur ce mariage qu'en fin il la quitta.

Les 4. Successeurs de la France. Ses quatre fils partagérent son Royaume, comme il avoit fait avec ses fréres celuy de Clovis. Charibert fut Roy de Paris, Gontran Roy d'Orleans, Chilperic Roy de Soissons & Sigibert Roy d'Austrasie. Ce qu'il faut soigneusement remarquer pour se garder de confusion. S. Medard, dont nous venons de parler, avoit un frére nommé Gildart qui estoit Evesque de Rouen, *Gildard* & en ce mesme temps Augeric estoit Evesque de Verdun.

Cassiodore, sa vie & ses Ecrits. Aurele Cassiodore, homme savant & de grand esprit, Got de nation, duquel nous avons parlé, dressa cette année un Compte pour trouver le jour de Pâque, & pour trouver l'Indiction Romaine, remarquant qu'en cette année où il écrivoit estoit la 10. ce qui ne peut convenir qu'à celle-cy, en laquelle il avoit déja plus de quatrevingts dix ans. Et parce qu'apres cecy l'on ne sait pas s'il a vécu encore long-temps, il est à propos de faire icy un Abbrégé de sa vie. Il avoit esté Secrétaire d'Estat de Theodoric Roy d'Italie. Sous son regne il a écrit douze livres de diverses Epitres addressées à plusieurs personnes, & une briéve Chronique depuis le commencement du Monde jusques au temps de Theodoric : mais on y remarque plusieurs fautes. Il a aussi écrit douze livres des Exploits des Gots, lesquels ont esté réduits en Abbregé par Jordan Evesque de Ravenne. Son esprit, sa science & sa prudence l'ont fait passer par tous les degrez des charges honorables de l'Estat, jusques à estre Consul. Mais voyant les affaires des Gots en desordre sous Vitige leur Roy & reconnoissant la vanité & l'inconstance

de

Digitized by Google

de toutes les grandeurs du Monde, il les quitta & se retira dans un Monastére qu'il fit bâtir & accommoder de toutes choses nécessaires, & l'embellit de quadrans au Soleil, d'horloges d'eau, de lampes qui ne s'éteignoient point & d'une ample bibliotheque bien choisie. La il composa plusieurs livres pour l'instruction de ceux qui étudioient les Saintes lettres Car outre ceux que nous avons marquez qu'il fit avant qu'il fut en son Monastére, il écrivit encore divers Commentaires, qui sont maintenant perdus, sur des livres de la Bible, deux livres des Institutions de la Maniere de lire l'Escriture Sainte, l'Histoire Ecclésiastique qu'on appelle Tripartite, à cause qu'elle est tirée des Ecrits de trois Auteurs qui sont Socrate, Theodoret & Sozoméne, comme ils avoient esté traduits en Latin par Epiphane Scolastique : & divers petis Traittez de la Grammaire, de la Rhétorique, de la Dialectique, de l'Arithmétique, de la Musique, de l'Orthographe & des figures. Son style est un peu embarassé & rempli de façons de parler qui ressentent la barbarie de son temps. Bien que l'Indiction Romaine ne commençast proprement qu'au mois de Septembre, comme nous l'avons dit en l'an 312. néanmoins la plus part des Ecrivains qui ont esté depuis ce temps, la prennent dés le commencement de l'année, & s'en servent fort communément ; C'est pourquoy nous la mettrons desormais pour en marquer les années.

An 562. de N.S.

Indiction.

Procope l'Historien né à Césarée vivoit en ce mesme temps, & aquit beaucoup de réputation par les histoires qu'il a écrites en grec touchant les guerres faites du temps de Justinien, savoir deux livres de la guerre des Perses, dont Photius a fait l'abbrégé, deux de la guerre des Vandales, & quatre de celle des Gots. Suidas dit qu'à ces huit livres il en ajouta un neuviéme des choses qui n'avoient point esté publiées auparavant, & qu'il y invectivoit fort contre Justinien & contre Theodora sa femme. Ce livre a esté imprimé

Procope l'Historien.

An 561. l'an 1632. à Lyon en un petit folio, en Grec & en Latin sous le
de N. S. titre d'*Historia arcana* c'est à dire *Histoire du cabinet*.

Agathias. Environ le mesme temps Agathias à fait son histoire qu'il divise en cinq livres. Il estoit né à Marine vieille colonie des Athéniens. Il estoit Avocat de profession, & avoit de belles lettres, à cause de quoy on le nommoit *Scholastique*, selon la façon de parler de ce temps-là. Aussi son style est beau & fleury. Il y a plusieurs de ses Epigrammes dans l'Anthologie grecque. Cet historien récite que de son temps plusieurs Philosophes Payens fleurissoient, sçavoir Damascius de Syrie, Simplicius de Cilicie, Eulamius de Phrygie, Priscien de Lydie, Isidore de Gaze, Hermias & Diogene de Phénicie. Qu'eux tous estant émus des bons récits qu'ils avoient entendus des Perses & de leur Roy Chosroes s'en allerent les voir en Orient. Mais que n'y trouvant point ce qu'on leur avoit fait entendre, qu'au contraire reconnoissant que les loix & les mœurs y estoient beaucoup plus corrompues que dans leur pays, tant dans le public que dans le particulier ils s'en retournérent chacun chez eux.

Scholastique.

Philosophes Payens.

Procope de Gaze. Auparavant avoit esté Procope de Gaze, Rhéteur ou Sophiste qui a écrit en grec des Commentaires & des Annotations sur les livres historiques du Vieux Testament & sur le Prophete Esaie. Tout cela n'est qu'un ramas d'explications données par les Peres qui avoient esté avant luy; de là vient qu'il y en a quelquefois de contraires les unes aux autres.

S. Gal de Clermont. On met dans cette année la mort de Saint Gal Evesque de Clermont en Auvergne d'où il estoit né d'un Senateur appelé George & de Leocédie, qui estoit descendue du célébre Epagathe qui souffrit le Martyre à Lyon sous l'Empire de Marc Aurele. Saint Gal dés sa jeunesse fut soigneusement instruit dans les bonnes lettres & dans la pieté: & s'estant mis dans un Monastére il en fut tiré par Quintien Evesque de Clermont pour le faire Diacre de son Eglise. Thierry Roy de Mets ayant ouy parler de luy le voulut avoir dans sa Cour, où

où il fut en exemple de vertu, laquelle fit qu'on le voulut éle- An 562.
ver sur la chaire de Tréves apres la mort d'Apruncule. Mais de N. S.
cela n'ayant point réussi, il fut appelé à celle de Clermont sa patrie apres le deces de Quintien. Il y fut renommé par les bonnes qualitez pastorales qui reluisoient en luy. Il assista au quatriéme & au cinquiéme Concile qui furent tenus à Orleans. Il tint aussi un Synode à Clermont où l'on fit des réglemens pour la Discipline. Il estoit Oncle de Grégoire & eut un grand soin de l'instruire, en sorte que depuis il fut Evesque de Tours fort renommé. En fin estant âgé de soixante cinq ans il mourut le 1. de Juillet, auquel jour on en célébre la mémoire, apres avoir tenu le siége de son Eglise 27. ans. Son peuple le pleura comme son Pére, & on l'entendoit crier, *Malheur à nous qui avons perdu nostre Saint Evesque, nous n'en aurons jamais un semblable.* Les Juifs mesmes le regrettérent, parce qu'il les secouroit dans leurs nécessitez. On ne manque point de luy attribuer plusieurs Miracles, selon la coutume des Ecrivains de Legendes, & Fortunat de Poitiers au livre 4. de ses Poémes fit son Epitaphe en vers où il décrit ses vertus. Ce Saint Gal icy est différent de l'Abbé de Saint Gal, qui a donné le nom à l'Abbaye & à la ville de Saint Gal en Suisse: Car celuy de Suisse n'a esté que pres de cent ans apres.

An 563. de N.S.

L'an 563. de N.S. le 36. de l'Empereur Iustinien, le 1. de Charibert, de Gontran, de Chilperic & de Sigibert Rois de France. l'Indiction 11. Cycl. Sol. 12. & Lun. 13. le 5. de Iean 3.

Iustinien tombe en l'hérésie de croire que le corps de I.C. avoit esté incorruptible. Evagr. l. 4. c. 38. & 39.

L'Empereur estant cassé de forces de corps & d'esprit tomba cette année dans une hérésie dangereuse, qui donna lieu à une autre, comme c'est l'ordinaire d'une erreur de n'aller point seule. Nous avons dit que dans Aléxandrie il s'en estoit formé une que Jesus Christ n'avoit pas eu un corps corruptible c'est à dire sujet aux nécessitez naturelles, & aux infirmitez des autres hommes, d'où s'ensuivoit insensiblement l'erreur des Eutychiens qui enseignoient qu'il n'y avoit qu'une nature en luy. En effet Justinien avoit esté poussé dans cette hérésie par Theodore de Césarée, qui estoit Eutychien dans le cœur, & qui avoit toûjours grand pouvoir sur son esprit. L'Empereur donc abusé par ce mauvais Evesque, fit profession ouverte de croire que le corps de J. C. n'avoit jamais esté sujet ni à la faim ni à la soif, ni aux souffrances, ni à la mort, ni aux autres necessitez & infirmitez naturelles ausquelles sont sujets tous les hommes. Que ce qu'il avoit mangé durant sa vie, c'estoit de la mesme façon qu'il avoit fait apres sa resurrection, & que par elle il ne s'estoit fait aucun changement en son corps, mais qu'il avoit toujours esté de mesme depuis sa conception au ventre de sa Mere. Il ne se contenta point d'estre infecté de cette erreur grossiére, mais il voulut aussi par un Edit impie obliger les Evesques d'Orient à le croire & à l'enseigner dans leurs

Digitized by Google

leurs Eglises. Ils s'en excusérent d'abord sur ce qu'ils ne pouvoient rien faire sur cela sans avoir l'avis d'Anastase Patriarche d'Antioche. C'estoit un homme fort renommé en la connoissance des Saintes lettres & en Sainteté; qui depuis deux ans avoit esté étably sur ce Siége apres la mort de Domninus le Jeune. C'est pourquoy l'Empereur tourna tous ses efforts pour gagner Anastase: mais ce bon Evesque luy répondit avec tant de fermeté, de solidité & de doctrine qu'il perdit l'espérance de rien obtenir de luy. Cela luy fit avoir recours à la violence, tellement qu'il ordonna la peine de l'éxil contre tous les Evesques qui n'obéïroient point à l'Edit qu'il avoit fait pour établir son sentiment. Anastase apprehendant que quelques uns par la crainte qu'ils auroient de l'Empereur ne se laissassent emporter à son erreur, écrivit de fortes lettres par tout son Diocése, pour confirmer tous les Ecclésiastiques & les fidéles qui en dépendoient & pour les exhorter à maintenir constamment la vérité & à fuir le mensonge. Cedréne remarque qu'en ce temps il arriva un grand incendie à Constantinople, qui embrasa une grande partie de la ville. Ce qui devoit avertir Justinien qu'il allumoit un grand feu dans l'Eglise, qui seroit difficile à éteindre, mais au contraire il l'enflamma d'avantage, comme nous le verrons bien tost. Le mesme Auteur récite que cette année mourut Belisaire, qui comme nous l'avons veu, a esté un des plus sages & des plus vaillans Chefs de guerre qui ayent esté, & qui avoit fait triompher les armées Romaines dans l'Asie, dans l'Afrique & dans l'Europe.

An 563. de N.S.

Il y veut obliger Anastase d'Antioche.

Mais inutilement.

Mort de Belisaire.

Nous avons dit en l'an 558. que Theodemir Roy des Sueves en Espagne, ayant quitté l'Arianisme avoit embrassé la Saine doctrine. Cette année il fit tenir à Braga Metropole de Gallice un Synode composé seulement de huit Evesques, où l'on condamna les erreurs des Priscillianistes, & l'on dressa divers réglemens pour la discipline Ecclesiastique qui se devoit éxercer dans leurs Diocéses.

Synode de Braga.

Digitized by Google

An 564. de N.S.

L'an 564. de N.S. le 37. de l'Empereur Justinien, le 2. de Charibert, de Gontran, de Chilperic & de Sigibert Rois de France, Indiction 12. Cycl. Sol. 13. & Lun. 4. le 6. de Iean 3.

Eutychius de C.P. s'oppose au dessein de l'Empereur.

L'Empereur continuant en son mauvais dessein de vouloir faire recevoir son erreur de gré ou de force à tous les Evesques, s'attacha sur tous à Eutychius Patriarche de Constantinople esperant de le gagner & d'amener plusieurs autres à suivre son exemple. Mais il fut frustré de son esperance : car le bon Evesque s'opposa fortement à l'entreprise de l'Empereur, écrivit contre son hérésie, & en fit voir la fausseté par l'autorité des Saintes Ecritures & par celle des Saints Péres. Justinien en estant irrité se résolut de le chasser de son Siége, le relégua dans un Monastére de Calcédoine, & fit assembler un Synode d'Evesques qui suivoient son erreur, & qui deposérent Eutychius, sur des accusations aussi frivoles & ridicules, qu'avoient esté celles pour lesquelles on avoit condamné autrefois S. Chrysostome qui avoit tenu le mesme Siége ; & établirent en sa place un Jean Apocrisaire c'est-à-dire un Nonce ou Agent de l'Eglise d'Antioche, lequel s'estoit vendu à suivre aveuglément la volonté de l'Empereur. Le Patriarche excommunia tous les Evesques qui composoient cette assemblée.

Eutychius est deposé & relegué dans un Monastere.

Mais cela ne fit que les irriter d'avantage : car estant appuyez de l'autorité & de la puissance Impériale ils le reléguérent dans une Isle, où il demeura trois semaines, & de là l'envoyérent en la ville d'Apamée, où il fut renfermé dans un Monastére qu'il y avoit

Digitized by Google

avoit fondé. Il s'estima heureux de souffrir persécution pour maintenir la vérité de la nature humaine de J. C. & mesme dit on qu'il fut renommé en miracles. Au moins la plusspart des Evesques d'Orient furent fortifiez par son éxemple, & résistérent à l'Empereur, estant prests de souffrir tout ce qu'il leur voudroit faire endurer. Eutychius demeura dans son éxil d'Apamée 12. ans & sept mois, c'est à dire tout autant de temps que l'Usurpateur de son Siége en jouit. An 564. de N. S.

L'an 565. de N. S. le 38. courant & le 39. & dernier commencé de l'Empereur Iustinien, le 3. de Charibert, de Gontran, de Chilperic & de Sigibert Rois de France. Indiction 13. Cycl. Sol. 14. & Lun. 15. le 7. de Iean 3.

An 565. de N. S.

Mort de Iustinien.

L'Empereur avoit envie de faire le mesme traittement à Anastase Patriarche d'Antioche qu'il avoit fait à celui de Constantinople. Car il avoit résolu de l'envoyer en éxil & tous les Prélats qui estant joints avec luy ne voudroient point signer l'Edit qu'il avoit fait & qu'il vouloit faire publier. Mais tous ses desseins furent arrestez par la mort qui luy arriva subitement le 13. de Novembre, apres avoir tenu l'Empire 38. ans, 3. mois & 10. jours, depuis qu'il fut établi Empereur. Que si l'on veut prendre le commencement de son Empire depuis le temps qu'il fust proclamé César, comme le font quelques uns, il y faudra ajouter 4. mois. Mais nous n'avons commencé à conter ses années que depuis le 1. d'Aoust qu'il fut effectivement

Comme il faut conter ses années.

Digitized by Google

An 554. de N. S. — *Ses faits & ses qualitez.*

ment élevé à l'Empire. Ce qu'il faut remarquer ; parce qu'il y a plusieurs Ecrivains qui les content dés le commencement de l'année dans laquelle il a esté étably Empereur, & ainsi avancent souvent d'une année. Il a esté sage, vaillant & heureux ; Il a eu de Grands Chefs de ses armées, & entr'autres Belisaire & Narses, par le moyen desquels il a défendu les frontiéres de la domination Romaine contre les Perses & contre les autres étrangers, il a chassé les Vandales de l'Afrique, il a domté les Gots & leur a arraché l'Italie pour la rejoindre à son Empire. Il a fait d'excellentes Loix & Ordonnances. Dans la plusp art du temps il s'est montré fort religieux & ardent défenseur de la foy. Il n'y a que dans ses derniéres années qu'ayant esté séduit par Theodore de Césarée, & par d'autres qui ayans l'apparence de pieté & de vérité en avoient renié la force, il s'est laissé aller à vouloir établir l'erreur, sans penser à mal néanmoins. Il batit à C. P. & ailleurs un grand nombre de superbes Eglises : Mais Evagre Auteur assez proche de son temps dit que ces Saints édifices eussent esté louables s'ils n'eussent esté faits de la substance des peuples, qu'il avoit surchargez d'imposts, & il le blâme d'une insatiable avarice, dont toutefois Nicéphore & d'autres Auteurs le défendent.

Iustin le Ieune est élû Empereur. — Corippus & Evagre l. 5. c. 1.

Apres la mort de Iustinien, Iustin le Ieune fils de sa Sœur, nommé Curopalates (à cause qu'il estoit Préfet du Palais ou du Prétoire) fut élû Empereur, & fut couronné par Iean qui tenoit le Siége de C. P. Il tint l'Empire 13. ans, 10. mois & 20. jours. Le peuple fit de grandes plaintes contre ce qu'avoit fait son Prédécesseur. Il les entendit patiemment & y mit ordre, commanda qu'on payast ses dettes & qu'on fist raison à ceux qui se plaignoient justement. Il y avoit quantité d'Evesques à Constantinople, qu'il renvoya tous dans leurs diocéses, comme estant tous obligez par la Parole de Dieu à résider dans leurs troupeaux pour les paitre saintement & religieusement, dit Evagre.

Peste inguinaire.

En ce temps Dieu visita divers lieux de l'Italie & de la France

France d'une furieuse peste qui fut nommé *Inguinaire*, parce qu'elle paroissoit dans l'aine, qu'en Latin on appelle *inguen*, où elle produisoit des tumeurs & des douleurs inexprimables. Elle estoit accompagnée de Symptomes si étranges & si facheux qu'on reconnoissoit tout visiblement que c'estoit un fleau de la main de Dieu, pour chatier l'impénitence des hommes & les convier à repentance. Elle désola & déserta quantité de pays avec un merveilleux effroy. Grégoire de Tours & d'autres racontent qu'il y a eu des villes comme Reims & Tréves qui en furent garenties miraculeusement par les Reliques de quelques Saints trépassez. Mais outre que la suite fera voir que c'est un Auteur fort crédule aux faux-bruits, j'estime qu'il eust bien mieux fait d'attribuer cette préservation à la miséricorde de Dieu qui l'avoit ottroyée à la pieté & aux prieres des bons Pasteurs vivans & à la conversion des Auditeurs, qu'à des reliques de morts. An 565. de N.S.

Le Moyne Guillaume de Malmesbury, dans son histoire des Rois d'Angleterre, récite que cette année Otham & Ermeric fréres moururent apres avoir regné ensemble cinquante trois ans dans le Royaume de Kent ou de Cantorbery, & qu'Etelbert fils d'Ermeric leur succéda, qui y regna pareillement 53. ans : que dans les premiéres années il fut battu par ses ennemis voisins, par lesquels il pensa estre dépouillé de sa domination, parce qu'il ne savoit ce que c'estoit de la guerre : mais qu'en ayant appris le mestier à ses dépens, non seulement il regagna son Royaume, mais aussi se rendit Maitre presque de toute l'Isle de la Grand Bretagne, excepté du Royaume de Northumbelland. Il épousa une des filles de France, qui l'instruisit en la foy Chrestienne & la luy fit embrasser l'an 32. de son Regne, qui est l'an 597. de Nostre Seigneur auquel Augustin arriva en Angleterre, comme cela se verra dans la suite. *Rois d'Angleterre.* *Ethelbert.*

Nos Rois de France ne vivoient en guére bonne intelligence, mais se portoient envie & se nuisoient l'un à l'autre *les guerres & les femmes des Rois de France.*

An 565. de N. S. le plus qu'ils pouvoient. En effet, c'estoit une tres-mauvaise Politique qui s'observoit de ce temps-là, de partager le Royaume, comme ils faisoient : car cela ne pouvoit qu'apporter des divisions, & enfin la ruine entiére, s'il eust duré long-temps. Presque dés le commencement de leur Regne, Chilperic Roy de Soissons s'estoit saisy des thrésors de son Pére Clotaire, & il voulut aussi se saisir de la ville de Paris, qui estoit du partage de son frére Charibert; mais il en fut empesché par ses fréres. Dans le partage de Gontran Roy d'Orleans estoit la Bourgogne, sous laquelle estoit comprise la Provence, laquelle luy fut quittée par l'Empereur Justin, qui ne se soucioit pas d'estendre si loin ses limites. Sigibert Roy de Mets, qui avoit dans sa domination une partie de la Bourgogne, voulut aussi disputer la Provence à Gontran, dont s'ensuivirent des guerres entr'eux. Les femmes ambitieuses des Rois ne contribuérent pas peu à fomenter les guerres. Et entre ces femmes furent insignes en malices, Fredegonde, qui au commencement n'estoit que concubine de Chilperic & en suite fut sa femme, & Brunechilde ou Brunehaut femme de Sigibert fille d'Athanagilde Roy des Wisigots en Espagne ; lesquelles on verra jouer diverses tragédies.

Digitized by Google

L'an 566. de N. S. le 1. de l'Empereur Iustin, le 4. de Charibert, de Gontran, de Chilperic & de Sigibert Rois de France, Indiction 14. Cycl. Sol. 15. & Lun. 16. le 8. de Iean 3.

An 566. de N. S.

NOus avons veu que par le Concile de Paris tenu l'an 557. il estoit défendu à tous les Clercs de se servir de l'autorité Royale pour parvenir à l'Episcopat. Mais Emerit ne s'estant pas soucié de cette défense, s'estoit fait recevoir Evesque de Saintes par la faveur de Clotaire, contre le gré de son Métropolitain & de tout le Clergé du Diocése. Leonce Evesque de Bordeaux renommé pour ses belles qualitez, quelques années apres la mort du Roy Clotaire, assembla un Synode à Saintes, où Emerit fut déposé, comme ordonné contre les Canons, & Héraclius mis à sa place. Le Synode le députa vers le Roy Charibert pour en avoir son consentement, parce qu'alors quoy que l'élection se fist par les suffrages du peuple & du Clergé, cependant il ne pouvoit estre receu Evesque d'un lieu que le Roy ne l'agréast & ne l'approuvast. Heraclius donc qui alloit demander cette approbation du Roy, en fut tres-mal receu. Car il le fit mettre dans une charette pleine d'épines, & l'envoya en éxil. Il condamna aussi Leonce qui avoit présidé au Synode, à mille écus d'amende, & tira de l'argent des autres Evesques qui y avoient assisté, & remit Emerit en son Evesché, ne voulant point souffrir qu'un Prélat étably par son Pére fust chassé de son siége. Au reste Leonce estoit en fort grande reputation pour ses vertus, Fortunat. 4. livre a fait son Epitaphe, où

Violence de Charibert en l'élection des Evesques.

Synode de Saintes.

Leonce de Bordeaux.

An 566. de N. S. où il les répréſente. On dit de Leonce qu'il avoit épouſé une femme nommée Placidine fort vertueuſe & d'illuſtre race ; & que comme on l'euſt élû pour eſtre Eveſque de Bordeaux, elle conſentit à ſe ſeparer de luy, afin qu'il pûſt exercer ſa charge. Si cela eſt vray, il euſt beaucoup mieux fait de ſuivre le Canon divin qui eſt au 3. chap de la I. à Timothée, *Que l'Eveſque ſoit mary d'une ſeule femme* ; que de ſuivre des Canons humains qui ont défendu l'honneſte mariage aux Eveſques.

Victor de Tunes Bien que Victor de Tunes fuſt en éxil, à cauſe qu'il ne vouloit point recevoir le dernier Concile de C.P. il n'y demeuroit pas oyſif; mais continuoit à écrire ſa Chronique & la conduiſit juſqu'à cette année.

Iuſtin veut rétablir les Conſuls. Corippus. Nous avons veu en l'an 541. & 542. que Juſtinien abolit la charge des Conſuls : Juſtin voyant que cela avoit déplû au peuple de Rome, parce que c'eſtoit une marque de leur ancienne liberté de ſe choiſir leurs Magiſtrats, voulut la rétablir pour gagner leurs bonnes graces, & ſe créa luy meſme Conſul le premier jour de cette année, & y fit le donatif ordinaire. Mais cela ne dura pas long temps, c'eſt pourquoy nous n'en parlerons pas d'avantage. *Il tâche de mettre la paix en l'Egliſe.* Corippe, Evagre. Voyant auſſi que l'Egliſe eſtoit troublée depuis les derniéres années de ſon Prédeceſſeur, il eſſaya d'y mettre la paix par un Edit qu'il fit publier, où il propoſoit aſſez au long la ſaine doctrine, & exhortoit chacun à l'embraſſer & à y perſévérer. Vous avez cet Edit au chapitre 4. d'Evagre livre 5. Il envoya auſſi Photin beau fils de Beliſaire à Alexandrie, pour tâcher d'appaiſer les differens qui troubloient les Chreſtiens, & fit donner de riches préſens aux Egliſes. *Il fit une mauvaiſe Loy.* Mais il fit une Loy mauvaiſe & contraire à la doctrine de l'Evangile en permettant la diſſolution des mariages du conſentement des parties,& caſſant la loy que Juſtinien avoit faite contre les mariages illicites. Nous ne voyons pas par l'hiſtoire que ni le Pape de Rome ni les autres Eveſques s'y ſoient alors oppoſez.

Chagan Roy des Avares Evagr. l. 5. c. 1. & Photius. En ce temps Chagan Duc ou Roy des Avarois (c'eſtoient des Scythes Aſiatiques qui habitoient aupres du Pont Euxin) envoya

envoya des ambassadeurs pour demander le tribut que leur payoit Justinien pour les empescher de faire des courses sur les terres de l'Empire. Justin le leur refusa absolument, & de plus les menaça de leur faire la guerre s'ils estoient si hardis que de vouloir rien entreprendre contre son service. D'autres Scythes qu'on nommoit Turcs qui habitoient le long du fleuve Tanais, lesquels on appeloit autrefois Massagétes, députérent aussi vers l'Empereur, pour le prier de ne point recevoir, en son alliance ces Avarois qui estoient leurs ennemis. Pour entendre l'histoire qui suit, il faut remarquer que le mot de Chagan ou Cagan estoit un nom commun aux Rois de ces nations barbares venues d'autour le Pont Euxin, tant d'un costé que d'autre. Il y en a qui veulent que c'est de là qu'est venu le nom de *Chan* qu'on donne aujourd'huy au Chef des Tartares. D'autres le dérivent d'ailleurs. An 566. de N.S. *Du nom de Chagan.*

L'an 567. de N. S. le 2. de l'Empereur Iustin, le 5. de Charibert, de Gontran, de Chilperic & de Sigibert Rois de France, Indiction 15. Cycl. Sol. 16. & Lun. 17. le 9. de Iean 3.

An 567. de N. S.

EVagre au livre 5. de son histoire dépeind Justin comme un Empereur fort remply de vices, qui s'adonnoit à ses plaisirs & aux voluptez sales, qui estoit fort avare, & qui pour satisfaire à son avarice vendoit les charges & mesmes les dignitez Ecclesiastiques au premier venu, & qui estoit hardy en cruauté & timide tout ensemble; dont il donne cet exemple notable. Il avoit un proche parent nommé Justin qui avoit esté laissé *Iustin vicieux.* *fait mourir son parent par envie.*

Digitized by Google

An 567. de N. S. laissé sur les rives du Danube , pour empescher les Barbares d'entrer dans les terres de l'Empire. Comme ils estoient égaux en naissance, en mérites & en qualité, ils avoient tous deux des prétentions à la dignité Impériale ; & demeurérent d'accord que celuy qui y parviendroit traitteroit son compagnon comme la prémiére personne apres l'Empereur. Justin qui avoit obtenu l'Empire, au lieu d'accomplir de bonne foy cette promesse, estant porté d'une furieuse jalousie contre son Cousin, prit résolution de le perdre. Pour éxécuter son dessein il luy écrivit des lettres pleines d'amitié pour le faire revenir à Constantinople, & l'y receut à bras ouverts avec des témoignages d'amitié. Mais il ne fut pas long temps à la Cour, que luy ayant imposé de faux crimes d'avoir voulu attenter à l'Estat, il luy osta ses gardes, luy défendit de sortir de sa maison, & le fit transporter à Alexandrie ; où une nuit qu'il dormoit il le fit étrangler dans son lit, & luy couper la teste. Ce ne fut pas encore assez , mais pour souler sa cruauté & celle de sa femme nommée Sophie, ils se firent apporter la teste de leur parent pour la voir & luy donner des coups de pied. Cette mort attira une grande hayne sur l'Empereur : car ce Justin avoit fort bien servy l'Estat , & chacun estoit persuadé de son innocence.

Etherius & Addée punis. Peu de temps apres l'Empereur fit une action de justice dans les personnes d'Ætherius & d'Addée deux Senateurs qui avoient esté en grand crédit sous Justinien, & qui furent accusez de crimes de léze Majesté contre Justin. Ætherius confessa qu'il avoit voulu empoisonner l'Empereur & qu'Addée estoit de cette conspiration. Celuy-cy le nia toûjours avec de grands sermens : mais il ne laissa pas d'avoir la teste tranchée aussi bien que l'autre ; reconnoissant la Justice divine qui l'avoit amené là, pour le punir d'avoir fait mourir par des maléfices Theodore le Grand Prevost de l'Hostel. Evagre ajoute que d'ailleurs ces hommes estoient fort méchans. De plus, Eustache qui a écrit la vie d'Eutychius assure qu'ils avoient esté cause qu'Eutychius Patriarche de C. P. qu'ils hayssoient avoit

avoit esté envoyé en éxil. C'est ainsi qu'on void souvent par des jugemens éxemplaires que Dieu ne laisse point les méchancetez des hommes impunies, principalement de ceux qui sont relevez en dignité au dessus des autres. An 567. de N.S.

Cette année se tint le second Concile de Lyon composé de huit Evesques, sous la domination & par les ordres du Roy Gontran & la cinquiéme année de son regne: où l'on déposa Salonius Evesque de Gap & Sagittarius d'Ambrun, pour divers crimes, & entr'autres d'estre venus dans l'Eglise de l'Evesque deSaint Paul Trois chateaux y exercer plusieurs violences, d'avoir déchiré ses habits & battu les Ministres qui le servoient à l'autel, & d'avoir emporté tout ce qu'ils avoient trouvé dans son logis. Philippe de Vienne signa le premier à ce jugement de condamnation, & apres luy Nicet de Lyon. Salone & Sagittaire estoient des esprits factieux & méchans qui firent bien parler d'eux durant leur vie. Estant condamnez ils eurent recours au Roy, & luy demandérent permission de se pourvoir par devant Jean Evesque de Rome pour revoir leur proces, disant que le Synode leur avoit fait tort. Le Roy le leur ayant permis le Pape les ouit: & selon l'ordinaire des Papes qui ont toûjours favorisé ceux qui ont eu recours à leur Siége, quoy que souvent leur cause fut mauvaise, Jean 3. les rétablit, en sorte que par le consentement de Gontran, ils se remirent en l'exercice de leur charge. Mais ayant empiré par cette impunité, le Synode de Chalon sur Saone qui se tint l'an 579. fut obligé de les déposer encore, pour des actions plus enormes que les premiéres. Le Concile de Lyon dont nous venons de parler fit aussi quelques réglemens pour la Discipline. *2. Concile de Lyon. condamne Salone & Sagittaire Evesques.*

Peu de temps apres se tint celuy de Tours (dans le Royaume de Charibert nommé aussi Aribert) composé de neuf Evesques, où Euphrone Evesque du lieu présidoit. On y dressa 27. Canons qui concernent principalement la Discipline Ecclésiastique. Le 1. recommande la paix & l'affection fraternelle entre les Evesques. Le 2. ou le 3. n'a pas les mots que met l'Evesque de Vence, *Que l'on place le ciboire où repose le corps* *2. Concile de Tours.*

Digitized by Google

An 567. *du Seigneur, non pas au rang des Images, mais sous la croix qui est* de N. S. *au haut de l'autel.* Car ces paroles veulent faire croire qu'il y avoit des Images autour de l'autel, desquelles cependant le Canon ne parle point; & sur tout qu'il y avoit un ciboire dans lequel il y avoit des hosties rondes consacrées qu'on gardoit plusieurs jours dans l'Eglise pour divers usages, comme on le fait à présent. Or toutes ces choses n'estoient point du tout en usage en ce temps là & ne l'ont esté que plusieurs siécles depuis. Voicy donc simplement les paroles du Canon; *Vt corpus Domini in altari, non in armario, sed sub crucis titulo componatur,* c'est à dire, *Que l'on place le corps du Seigneur sur l autel, non dans une armoire ou sur un armoire, mais sous le titre de la croix.* Le sens est, que le pain sacré, nommé le corps de Jesus Christ à cause qu'il en est le Sacrement, dont on se servoit pour faire communier les fidéles, & qu'on mettoit dans une armoire ou sur un armoire dans quelques Eglises, desormais ne fust plus ainsi mis, mais sur l'autel sous le titre de la croix, afin d'exciter le peuple à une plus grande devotion, lors qu'il venoit participer à ce Saint Sacrement. Le 5. Canon oblige chaque ville de nourrir ses pauvres, & de ne permettre point que les autres villes en soient chargées. L'11. défend aux Clercs la conversation familiére avec les femmes. Le 14. défend à tout Sacerdot & à tout Moyne de recevoir aucun autre dans son lit pour éviter tout soupçon. Le 15. excommunie le Moyne qui se sera marié & dissout son mariage. Ces canons montrent de com-

Du Célibat. bien de maux & d'impuretez estoit cause le Célibat des Prestres & des Moynes, & qu'on tâche d'y remedier par des conseils de prudence humaine, au lieu de suivre seulement celuy que Dieu donne en sa Parole, *Que chacun pour éviter la* 1.Cor. VII. *fornication ait sa femme & chaque femme son mary, & le mariage est* Heb. XIII. *honorable entre tous & la couche sans soüillure, mais Dieu jugera les paillards & les adulteres.* Le 12. Canon du Concile de Tours ordonne aussi, *Que l'Evesque vive avec sa femme comme avec sa sœur, & qu'il gouverne si saintement toute la maison tant de l'Eglise que la sienne propre qu'il ne se puisse lever de luy aucun soupçon.*

Sur

Digitized by Google

Surquoy Barthelemy Carranza Dominicain avertit qu'il faut entendre ce Canon selon l'usage de l'Eglise Orientale, dans laquelle celuy qui estoit marié estoit promû au sacerdoce. Comme si les Prélats de France assemblez en Synode se fussent mis en peine de donner des régles aux Eglises Orientales, veu qu'au contraire il est clair qu'ils ne songeoient qu'à leurs Eglises & à leurs Pasteurs, dont il y avoit encore quelques uns mariez, vivans avec leurs femmes nonobstant toutes les défenses qui en avoient esté faites jusques-là. Le Canon suivant le montre encore ; *Que nulle troupe de femmes ne suive l'Evesque qui n'a point sa femme.* Ie ne say pas comment il faut traduire autrement ces mots, *Episcopum Episcopam non habentem nulla sequatur turba mulierum* Et je ne comprens pas bien la raison qui y est ajoutée, *Bien que le mary soit sauvé par la femme fidéle, comme aussi la femme par le mary fidéle, comme le dit l'Apôtre.*

An 567. de N. S.

On dit que la Reyne Radegonde écrivit une lettre à ce Synode, par laquelle elle leur faisoit savoir la fondation qu'elle avoit faite à Poitiers d'un Monastére, sous le titre de Sainte Croix, selon la régle de S. Césaire d'Arles, & leur demandoit de le protéger de leur autorité, d'y maintenir sa sœur Agnets, qu'elle en avoit fait élire Abbesse, de tenir la main à l'élection canonique de celles qui luy succéderoient, & d'en défendre les revenus contre ceux qui les voudroient usurper. On dit aussi que le Concile luy fit réponse, confirma l'établissement de son Monastére & de sa Régle, & denonça anathéme à toutes les filles qui en sortiroient pour se marier, & à tous ceux qui les épouseroient. Depuis ce temps cet illustre exemple de la Reyne fut suivy de quantité d'autres femmes qui fondérent & bâtirent des Monastéres de filles en nostre France. Il est certain que dés le troisiéme siécle il y avoit des filles qui faisoient une espéce de vœu de ne se point marier ; comme on le peut voir dans Tertullien, & principalement dans S. Cyprien : mais elles demeuroient dans la maison de leurs pére & mére, ou de leurs proches parens, & n'estoient point recluses à part : car elles

Radegonde écrit au Synode.

Origine des Monastéres de filles en France.

Digitized by Google

An 567. de N. S. frequentoient avec les autres, & sortoient de leurs maisons pour aller dans les Saintes assemblées avec les autres fidéles, & elles recevoient dans leurs maisons qui elles vouloient : seulement elles portoient un voile, qui leur avoit esté mis la premiére fois par l'Evesque du lieu. Telles estoient Paula & Eustochium à qui S. Jérôme écrivoit souvent. Et cela a duré ainsi jusques à ce siécle, où l'on a commencé à bâtir des Abbayes ou des Monastéres, dans lesquels on a renfermé des filles, souvent malgré elles, pour satisfaire à l'avarice & à l'ambition de leurs parens. A cela contribua beaucoup l'exemple de la Reyne Radegonde, tellement que depuis on a veu quantité d'Abbayes semblables bâties & fondées dans le septiéme siécle & dans les suivans. C'est vers le commencement du septiéme siécle qu'on dit qu'à esté bâtie l'Abbaïe de Joire, dont la premiére Abbesse fut Telechilde, qui a esté Maitresse de Bertille premiére Abbesse de Chelles. Peu de temps apres fut Fare sœur de Faron Evesque de Meaux, laquelle dressa l'Abbaïe de Faremoutier, & Julienne premiére Abbesse de Pouilly. Environ ce temps aussi fut Romery ou Remiré, qui fonda l'Abbaïe de Remiremont en Lorraine. Cette Abbaïe a cela de particulier, que les filles qu'on appelle Dames y sont fort libres, & qu'elles en peuvent sortir quand elles veulent. La suite fera voir, comme il s'est glissé des corruptions étranges dans ces sortes de Monastéres.

quantité d'abbaïes de filles.

Voyez en l'an 591.

Grégoire de Tours remarque expressément qu'Athanagilde Roy des Gots ou Wisigots en Espagne, mourut la seconde année de l'Empire de Justin, en laquelle nous sommes, & que Liuba fut élu & couronné à sa place, & que la seconde année il s'associa Leuvigilde son frére. Athanagilde avoit eu deux filles mariées à des Rois de France, l'ainée s'appeloit Gelesvinte, ou selon d'autres Gasonte, qui épousa Chilperic Roy de Soissons; la seconde se nommoit Brunechilde ou Brunehaut, qui fut mariée à Sigibert Roy de Mets. Elles estoient Ariennes avant leur mariage; mais apres elles embrasserent la religion de leurs maris. Gelesvinte fut d'abord assez bien traittée de

Liuba succéde à Athanagilde. Ses filles mariées à des Rois de France.

de Chilperic (& Fortunat a fait un Epithalame en faveur de leur mariage) mais l'amour déréglée qu'il avoit pour Frédegonde sa concubine, femme ambitieuse & violente, estant plus forte que l'amour légitime, elle se plaignit à Chilperic du tort qu'elle luy faisoit, & des injures qu'elle recevoit de Frédegonde, & luy demanda permission de retourner en Espagne: mais le Roy la luy refusa, & quelque temps apres on la trouva étranglée en son lit. Il eut une autre femme nommée Audoere, de laquelle il eut trois fils. Il eut aussi des enfans de Frédegonde, laquelle inventa une ruse malicieuse pour faire chasser la Reyne & pour occuper sa place. C'est que Frédegonde estant accouchée d'une fille, elle persuada à la Reyne Audovére de présenter cet enfant au baptesme. La Reyne sans songer au piége qu'on luy tendoit, ne fit point difficulté d'estre marreine de cet enfant. Alors Frédegonde fit savoir au Roy que par ce moyen Audoere estoit devenue sa Commere puis qu'elle avoit presenté son enfant au baptesme, que tels mariages estoient declarez incestueux & défendus par les Canons Ecclésiastiques, & que par consequent il ne pouvoit plus habiter avec elle. Cela fit que Chilperic la répudia & épousa Frédegonde. On peut penser que tout cecy est arrivé dans le cours de plusieurs années: mais nous l'avons mis icy tout d'une suite, pour débrouiller l'histoire qui est fort confuse dans les Regnes de nos Rois. On dit que ces deux mariages de Chilperic & de Sigibert avec les filles d'Athanagilde furent contractez pour s'éloigner de ce qu'avoit fait Charibert leur frére qui n'avoit pris que des filles de son Royaume, avec lesquelles il vivoit bien mal. Car en premiéres nôces il épousa Ingoberge ou Ingoberte, dont il eut une fille nommée Berthe: mais comme Ingoberge estoit plus agée que luy, il s'en dégoûta. Elle avoit deux femmes fort belles qui la servoient, nommées l'une Marcovefve & l'autre Meroflede ou Mirefleur qui estoient sœurs. Il devint amoureux de celle-cy, & la Reyne pour l'en détourner, luy fit voir un jour leur Pére qui estoit un pauvre tisserand en laine. Charibert s'en mit en telle colére contre Ingoberge

An 567. de N. S.

Les femmes Chilperic.

Mariages de Charibert.

Digitized by Google

An 567. de N.S. sa femme qu'il la repudia & épousa Mirefleur. Comme quelque temps apres elle mourut, il prit sa sœur Marcovefve pour sa femme, quoy qu'elle eust l'habit de religieuse, se souillant ainsi d'adulteres & d'incestes, & de ce qu'on estimoit sacrilége. On croid que ce fut en partie à cause de cela que le Concile de Tours & d'autres ont fait des Canons contre les mariages incestueux & défendus dans la Parole de Dieu, & contre les mariages avec les filles qui s'estoient faites religieuses.

An 568. de N.S.

L'an 568. de N.S. le 3. de l'Empereur Iustin, le 6. de Charibert, de Gontran, de Chilperic & de Sigibert Rois de France. I*ndiction 1. Cycl. Sol. 17. & Lun. 18. le 10. de* I*ean 3.*

Acte de justice de Iustin

L'Empereur estoit sujet à la migraine qui le travailloit & lui donnoit des vertiges qui l'empeschoient souvent de sortir en public, & de donner audiénce au peuple. A diverses fois qu'il l'avoit donnée il avoit esté accablé de plaintes de plusieurs qui se jettant à ses pieds luy demandoient justice de quantité de personnes de la Cour, des Sénateurs & des plus puissans, qui les ruinoient par injustices, usures & véxations. L'Empereur en fit des reproches au Sénat de ce qu'ils souffroient de telles choses, jusques à les menacer que s'ils n'y mettoient ordre, & ne rendoient le droit à chacun, il les châtieroit. Mais comme tout cela ne servoit de rien, il se présenta enfin un des Sénateurs qui promit sur peine de sa teste de remédiér à ces violences, si l'on le vouloit faire Préfet de la ville, & pourveu que l'Em-

Digitized by Google

l'Empereur l'appuyast de son autorité. Justin accepta cette condition & luy donna la Préfecture. Un jour que le Préfet estoit sur le Siége judicial, une pauvre femme se vint plaindre qu'un des premiers Magistrats luy avoit pris tout son bien. Le Préfet luy donna un billet pour le porter à cet homme afin qu'il se vinst défendre : mais au lieu de comparoitre à l'assignation il renvoya la femme apres l'avoir outragée. Le Préfet luy envoya un de ses Officiers pour le citer : mais n'en ayant tenu conte non plus ; il apprit que l'Empereur avoit convié ce Magistrat à diner ; c'est pourquoy il alla au Palais pour le sommer de luy remettre entre ses mains l'homme accusé, comme il s'y estoit obligé. An 568. de N.S.

L'Empereur l'ayant fait, le Préfet condamna le Magistrat à estre rasé, foüetté & mis tout nud sur un asne & conduit en cet estat par les rues de la ville. Apres cette amende honorable il confisqua tout son bien & l'adjugea à la femme qui se plaignoit de luy. Cet éxemple de sévérité retint tout le monde dans son devoir, & l'Empereur n'entendant plus de plaintes quand il sortoit en public, créa Patrice le Préfet qui avoit si heureusement corrigé les desordres, & luy donna la Préfecture de la ville pour toute sa vie. On récite aussi de l'Impératrice Sophie qu'elle fit une action digne d'une grande Princesse, en payant toutes les dettes de ceux qui n'avoient pas moyen de satisfaire leurs créanciers.

Entrée des Lombards dans l'Italie.

Cette année fut fort remarquable à cause de l'entrée des Lombards dans l'Italie. Ils furent ainsi appelez non parce qu'ils portoient de longues barbes comme disent quelques uns, mais parce qu'ils s'armoient de *longs bards*, qui estoient une espéce d'armes qu'on dardoit contre les ennemis : & de ce mot de *bard* vient nostre mot de *halebarde*. En effet, les Lombars ne sont jamais appelez en Latin *Longobarbi*, mais *Longobardi*.

Leur premiére demeure avoit esté Scandinie ou Scandinavie, qui est le pays de Danemarc, qu'on nommoit anciennement une Isle, quoy qu'elle ne soit qu'une Peninsule ou Presquisle. De là ils s'habituérent le long des riviéres de l'Elbe

Digitized by Google

An 568. de N.S.

& de l'Odere. En divers temps ils s'estoient soulevez avec leurs voisins & avoient fait la guerre aux Romains. Sur tout ils se rendirent renommez & redoutables sous l'Empire de Justinien, qui fit alliance avec Vachon leur Roy, & Theodebert Roy de Mets avoit épousé sa fille. Estant appuyez des Romains & ayant pour Chef Audoin ils subjuguérent les Gépides : & nous avons veu qu'ayant pour Roy Alboin, ils vinrent aussi au secours des Romains contre les Gots, & qu'ils y furent utilement employez par Narses : lequel voyant qu'ils se rendoient trop puissans & qu'ils vivoient avec une effrénée licence, les renvoya, & en s'en retournant ils se saisirent de la Pannonie & des pays circonvoisins. Cette année donc leur Roy Alboin vint en Italie avec une puissante armée de Bulgares, de Gépides, d'Avares, de Hérules, de Sarmates, de Huns ou Hongrois & de Suéves. Il ne faut point douter que l'ambition & le desir de piller & de s'enrichir ne les ait poussez à faire cette irruption. Mais de plus Paul Diacre, Anastase Bibliothéquaire, & Warnefridus nous en réprésentent l'occasion. C'est que Narses, ce grand homme, qui avoit fait tant de merveilles pour delivrer l'Italie & pour la tirer du joug des Gots, se mit mal avec les Sénateurs de Rome, qui l'accusérent aupres de Justin & de sa femme, d'user de rude tyrannie envers eux, de les tenir comme des esclaves & de se vouloir faire Roy. C'est pourquoy l'Empereur le rappela d'Italie, luy manda de venir à Constantinople, & envoya le Patrice Longin pour commander à sa place. Narses n'osa retourner à C. P. appréhendant que l'Empereur ajoutant foy à ses ennemis ne luy fist un mauvais party. Et sur tout à cause d'un discours qu'on luy rapporta que l'Impératrice avoit fait en se moquant de luy, parce qu'il estoit Eunuque ; *Qu'il le faloit faire revenir pour le mettre à filler avec les* « *femmes.* Dont estant piqué il répondit. Qu'il ne refusoit point « d'estre puny s'il l'avoit mérité : mais qu'ayant rendu tant de « services à l'Empire & sur tout à l'Italie, il ne pouvoit souffrir « d'estre mal traitté. Et quant aux paroles de l'Impératrice, il « vouloit bien qu'elle sceust qu'il luy fileroit & ourdiroit une

l'occasion.

le mécontentement de Narses.

toile

stoile que ni elle ni son mari ne pourroient défaire de leur vie. An 568. de N. S.
Il partit de Rome tout enflammé de colére, & se retira à Naples. Le Pape de Rome l'y alla trouver pour tâcher de le ramener & de le reconcilier avec les Senateurs. Mais ce fut en vain : parce qu'il avoit déja envoyé des lettres & des présens à Alboin Roy des Lombards, duquel il estoit connu; & luy fit savoir qu'il avoit beau moyen de se rendre Maitre de l'Italie. Alboin prit cette occasion aux cheveux, & invita les Saxons, les Turingiens & ces autres peuples que nous avons nommez de se joindre avec luy. Les Saxons quittérent leur pays aux Suéves, pour toûjours, s'ils n'y revenoient point : mais à condition aussi que s'ils estoient obligez d'y revenir, les Suéves le leur quitteroient & rendroient volontiers. L'esperance du pillage ou de la conqueste fit aller tout ces peuples à la guerre d'Italie, la pluspart avec leurs femmes & leurs enfans. Alboin ayant ainsi une armée tresnombreuse fit descente en Italie. Le Cardinal Baronius & ceux qui le suivent ne veulent pas, que cela ait esté l'occasion de la venuë des Lombards : parce que le Poëte Coripppe répréſente que Narses estoit dés l'année passée à C.P. en grand crédit aupres de Justin. Mais le Jésuite Petau en son *Rationarium Temporum*, les réfute fort bien, montrant que ce que dit Corippe estoit d'un autre Narses plus jeune que celuy dont nous parlons, & qu'il y avoit en ce temps-là trois Narses; le premier est le Libérateur de l'Italie, qui mourut & qui fut enterré à Rome, un peu apres avoir fait venir les Lombards. Le second qui estoit frére d'Aratius. Le troisiéme, qui est celuy dont parle Corippe en son poéme, qui estoit jeune, beau à merveille, qui avoit une belle chevelure, qui estoit tout doré, qui portoit les armes de Justin l'an 2. de son Empire, & qui fut brulé vif par le commandement de l'Empereur Phocas l'an 605. de N. S. toutes lesquelles choses ne peuvent convenir au Narses dont il s'agit icy. Quoy qu'il en soit toute l'Italie fut extrémement effrayée & avec raison d'une si horrible guerre qui la menaçoit. Elle estoit épuisée de soldats & d'argent par les guerres précedentes, la peste inguinaire l'avoit desolée

Il y a eu trois Narses.

solée

Digitized by Google

An 568. de N. S.

Alboin entre en Italie.

solée en quantité de lieux. Il parut aussi plusieurs prodiges, qui estoient des signes avantcoureurs de la colére divine, & la suite en fera sentir la sévérité. Alboin fit entrer ses Lombards par l'Istrie & par le pays des Venitiens, où il ne rencontra personne qui s'opposast à sa marche : parce que tout le monde fuyoit son armée, qui n'estoit composée qu'ou de Payens ou d'Ariens, desquels tous on ne pouvoit attendre qu'un tres-mauvais traittement. Paulin Patriarche d'Aquilée en sortit, ayant pris avec luy tous les vases les plus précieux de son Eglise, & se retira dans une Isle proche de là. La pluspart des habitans se sauvérent dans des Isles voisines de Venise. Aquilée estant presque toute abandonnée ouvrit ses portes à l'ennemy. Friul se rendit aussi apres quelque peu de résistance, & en suite toutes les autres places de moindre importance se rendirent : Alboin s'arresta là cette année & y mit son armée en quartier d'hyver, laquelle y trouva une grande abondance de vivres, parce que l'année avoit esté fort fertile. Il établit là Gisulfe son petit fils Duc de la province de Friul, laquelle depuis ce temps-là a retenu le nom de Duché.

Mort de Narses.

Quant à l'Illustre Narses, il revint à Rome, y estant desiré & demandé par les principaux de la ville. Mais il y mourut bien tost apres, de regret & de déplaisir de voir ses services si mal reconnus, & l'Italie qu'il avoit sauvée, sur le point d'estre ruinée. Apres sa mort son corps fut embaumé, & mis dans un sercueil de plomb, dont Longin estant averty, il le fit porter à C.P. avec tous les thrésors qu'il avoit amassez. Lors que ce Chef arriva en Italie pour y commander à la place de l'Empereur, il établit son siége non à Rome, mais à Ravenne, & se fit nommer *Exarque*, comme il avoit esté appelé dans l'Afrique, où il avoit commandé. Et de là a commencé l'Exarquat de Ravenne, dont Longin a esté le premier Exarque. N'y ayant que peu de troupes en Italie lors qu'il y arriva, il n'eut soin que de munir de fortes garnisons Rome & Ravenne. Il en envoya aussi dans quelques autres villes, où il crût que les ennemis se pourroient arrester.

Longin premier Exarque de Ravenne.

Il y

Digitized by Google

Il y avoit aussi en ce temps-là de la guerre en Angleterre entre Ceaulin Roy des West-Saxons qui y regnoit depuis neuf ans & Ethelbert Roy de Cantorbery qui fut vaincu par celuy-là. Congal Roy d'Escosse mourut cette année, apres y avoir regné dix ans : auquel succéda Quinnatel qui ne tint le Sceptre qu'un an & demy.

An 568. de N.S.

Rois d'Angleterre & d'Escosse

L'an 569. de N.S. *le 4. de l'Empereur Justin, le 7. de* Charibert, *de* Gontran, *de* Chilperic *& de* Sigibert *Rois de* France. Indiction. 2. *Cycl.* Sol. 18. *&* Lun. 19. *l'*II. *de* Iean 3.

An 569. de N.S.

APres l'hyver le Roy des Lombards poursuivant sa pointe mena son armée plus avant, en luy faisant observer quelque ordre & discipline, afin de ne point effaroucher les peuples, dont il desiroit gagner l'amitié. Il tira droit à Trevise : Felix qui en estoit Evesque, luy alla au devant, pour demander sauvegarde pour son Diocése, & il l'obtint fort civilement. Alboin ayant pris la ville sans résistance y mit garnison. Il laissa Padouë, Mantouë & Crémone, ou parce qu'elles estoient un peu éloignées de la marche qu'il vouloit prendre, ou plutost parce qu'y ayant de fortes garnisons, il eust falu trop de temps à les assiéger & à les prendre. Il alla attaquer Vicence, Vérone, Trente & quelques autres villes qu'il prit aysément ; parce que Longin qui estoit à Ravenne, n'avoit pas assez de troupes, ni pour munir suffisamment ces places, ni pour les aller secourir. Et en toutes les villes considérables

Alboin s'avance dans l'Italie.

Sigonius.

Digitized by Google

An 569. de N.S. qu'Alboin prit il y mit des garnisons, il y établit des Gouverneurs, desquels la pluspart furent appelez Ducs.

Calamités & guerres de l'Empire. Pour accroitre les calamitez de l'Empire, les Bulgares se jettérent sur la Thrace. Mais Tibére (qui depuis a esté Empereur) envoyé par Justin, les chassa au de là du Danube, & retourna victorieux à C.P. l'Empereur n'eut pas tant de bonheur dans l'Afrique. Car le Préfet ou Lieutenant qu'il y avoit, fut défait en bataille & tué par Ismael, qui s'estoit rebellé contre l'Empereur.

An 570. de N.S.

L'an 570. de N.S. *le 5. de l'Empereur Iustin, le 8. de* Charibert, *de* Gontran, *de* Chilperic *& de* Sigibert *Rois de France.* Indiction *3.* Cycl. Sol. *19. &* Lun. *1. le 12. de* Iean *3.*

Alboin entre dans la Ligurie. Sigonius. INcontinent apres l'hyver Alboin passa la riviére d'Adda, & entra avec son armée dans la Ligurie; où il mit un tel effroy que tout le monde non seulement de la campagne, mais aussi des villes abandonnérent leurs maisons & se sauvérent dans des marests, dans des Isles & dans des lieux inaccessibles, où ils ne croyoient pas que les ennemis les pûssent aller trouver. *Où il prend plusieurs villes.* Il prit sans peine Bresse, Bergome, Lodi, Come & toutes les autres villes d'alentour, jusques aux Alpes, & enfin tira à Milan qui estoit la Capitale du pays. Mais elle n'estoit pas fortifiée & n'avoit point de garnison suffisante pour la défendre. *Et sur tout Milan.* Honorat Archevesque de la ville voyant l'approche de l'ennemy puissant & redoutable, en sortit & se retira à Gennes, avec les principaux de Milan qui le suivirent. Alboin ayant fait approcher

procher son armée de la ville, la fit sommer de se rendre, leur déclarant que s'ils attendoient qu'on fist bréche à la ville, il y feroit mettre tout à feu & à sang. Les habitans effrayez firent leur composition, & Alboin y entra le 5. de Septembre. Alors tant son armée que le peuple le proclamérent Roy d'Italie, & c'est d'icy qu'on prend le commencement du Regne des Lombards dans l'Italie, qui a duré deux cens ans & plus. Car Didier leur dernier Roy fut vaincu par nostre Charlemagne l'an 773. de N.S. Apres qu'Alboin se fut rendu maitre de Milan, il alla assiéger Pavie. Mais voyant qu'elle estoit tres bien munie d'hommes, de vivres, de munitions de guerre & de forts remparts, il se contenta de la laisser bloquée, & ce blocus dura environ trois ans. Je vois que plusieurs des historiens le commencent dés l'an dernier, & le finissent en l'an 572. Le Lecteur judicieux verra où il le mettra le mieux. Alboin laissa une partie de son armée autour de Pavie, pour empescher qu'on ne pût entrer ni sortir : avec l'autre qui estoit encore assez nombreuse, il alla assiéger & prendre Tortone, Plaisance, Parme, Bercel, Regge & Modéne. Il s'avança mesme jusques dans l'Ombrie, où il prit la ville de Spolette, y mit un Duc, & depuis ce temps-la elle a toujours retenu le nom de Duché, & dans les villes les plus considérables il y mit des Gouverneurs qu'il nomma Ducs. Tout cela se fit durant les deux ou trois ans que dura le siége de Pavie.

An 570. de N.S.

Commēcement du régne des Lombards en Italie, & sa durée.

Blocus de Pavie

Pendant que les affaires Romaines alloient si mal en Italie, Justin attira sous son Empire les Provinces de l'Arménie & de l'Iberie ; ce qui fut un des sujets de la guerre que luy fit le Roy de Perse.

Les Arabes Mahumetans marquent cette année pour estre celle en laquelle leur faux Prophéte est né le Lundy 5. de May. Triste jour & infame année qui a mis au monde une si pernicieuse peste ! Ils disent qu'il a vécu justement soixante trois ans, selon le calcul de leur Ere.

Naissance de Mahomet.

Kinnatel Roy d'Escosse ne regna que pres de deux ans, auquel succéda Aidan, qui fut Roy 34. ans, dit Buchanan. Et les

Digitized by Google

An 570. de N.S. Annales de Frise récitent que Richol apres avoir tenu le Royaume de Frise 43. ans mourut cette année, & que Beroald son fils luy succéda qui en regna soixante.

Donat Moyne en Afrique craignant les Mores qui ravageoient le pays, passa en ce temps en Espagne, où il bâtit un Monastére, & fut le premier qui y établit les Moynes : selon le dire de Vaseus.

An 571. de N.S.

L'an 571. de N.S. le 6. de l'Empire de Iustin, le 9. de Charibert, de Gontran, de Chilperic & de Sigibert Rois de France. Indiction 4. Cycl. Sol. 20. & Lun. 2. le 13. de Iean 3.

Mort de Charibert. NOus avons veu comme là mort de Clotaire est arrivée l'an 562. & Grégoire de Tours qui vivoit de ce temps-là dit que Charibert son fils Roy de Paris, mourut l'an neuviéme de son regne : de sorte qu'il faut rapporter sa mort ou au commencement de cette année ou à la fin de la précédente. Il avoit régné paisiblement : parce qu'il ne se plaisoit qu'en ses voluptez sales qui luy abbrégérent ses jours. Nous avons veu ses mariages & ses adultéres incestueux en l'an 567. dont on dit que S. Germain Evesque de Paris le reprit fort séverement & à diverses fois, quoy que cela ne produisist point beaucoup de fruit. Charibert mourut à Blaye, & fut enterré disent quelques uns en l'Eglise de S. Romain : mais Grégoire de Tours dit, qu'il fut enterré à Paris. Comme cet Auteur se plait fort à rapporter des Miracles où il n'y a nulle apparence, il raconte que Charibert peu avant sa mort s'estant saisy d'une mettairie

Digitized by Google

rie qui appartenoit à l'Eglise de Saint Martin de Tours, & en ayant fait une équurie, ses chevaux devinrent enragez & aveugles : que nonobstant cela il ne la voulut point rendre ; mais qu'apres sa mort son frere Sigibert la restitua sur les priéres de l'Evesque Euphrone. Fortunat qui fleurissoit en ce temps décrivant l'Eloge de Charibert, le louë d'avoir esté sage, bon, pieux, paisible, libéral, justicier, observateur de ses promesses, & qui parloit mieux Latin qu'aucun homme de son temps. Il avoit entretenu encore une autre belle femme nommée Theodegilde, à qui il avoit donné autorité par dessus les autres. Se voyant frustrée de son crédit & de son espérance par la mort de Charibert, elle crût qu'elle pourroit y rentrer par le moyen de Gontran Roy d'Orléans ; auquel elle écrivit que s'il vouloit la recevoir pour sa femme, elle luy porteroit de grands thrésors qu'elle avoit. Il luy fit réponse, que si elle vouloit venir il la traitteroit encore mieux que n'avoit fait son frére. Flattée de cette promesse ella l'alla trouver. Mais Gontran au lieu de luy donner place en son lit, luy fit oster tout ce qu'elle avoit de plus précieux & la fit conduire dans un Monastére. Pour en sortir, elle trouva moyen d'écrire à un Capitaine Got, que s'il la vouloit tirer de sa prison, elle luy mettroit entre mains une grosse somme d'argent qu'elle avoit encore, & qu'elle le suivroit en Espagne. L'Abbesse en estant avertie la fit resserrer dans un cachot où elle mourut.

An. 571. de N.S.

Theodegilde une des femmes de Charibert.

Charibert ne laissa que des filles, l'une Berthe ou Berthefléde (quelques uns veulent que ce soient deux) & Chrodielde. Berthe fut un peu de temps dans le Monastére qu'Ingeltrude avoit bâty à Tours, & en suite en celuy du Mans, d'où elle fut tirée pour estre mariée à Ethelbert Roy de Kent ou de Cantorbery en Angleterre, encore qu'il fust idolatre. Mais on stipula qu'elle auroit l'éxercice libre de la Religion Chrestienne ; & elle fit si bien

Berthe mariée à Ethelbert.

Digitized by Google

An 571. de N.S. qu'elle y amena aussi son Mary. Pour Chrodielde, elle commit de si grands desordres que les Evesques de la Province l'excommuniérent.

Les femmes & les enfans de Gontran

Gontran n'estoit guére plus retenu en ses mariages & en ses amours que Charibert. Il entretint assez long-temps une femme nommée Vénérande, dont il eut un fils nommé Gombaud. Apres il épousa Mercatrude fille du Comte Macaire, qui depuis fut Evesque d'Angoulesme. Elle eut aussi un fils, & sa jalousie fut si forte contre Vénérande, qu'elle fit empoisonner Gombaud. Dieu la punit de cette horrible méchanceté : car son fils mourut bien tost apres, & Gontran la répudia, & pour l'affliger encore d'avantage il prit pour femme Austregilde, surnommée Bobille, qui avoit esté une des filles de service de Mercatrude. Il eut deux fils de Bobille, Clotaire & Clodomir : mais qui moururent avant leur Pére. De Mercatrude il avoit eu Clote ou Clodoberge, qui prit le voile de Religieuse, & son Pére luy laissa quelques héritages pour son entretien.

Partage de la France entre les freres.

Apres la mort de Charibert, ses fréres Gontran, Chilperic & Sigibert partagérent sa succession. La ville de Paris estoit la piéce la plus considerable, & chacun desiroit de l'avoir pour soy : mais ils s'accordérent de la partager entr'eux également, à condition qu'aucun d'eux n'y entreroit que du consentement des autres. Gontran observa religieusement cette convention, mais les deux autres ne furent pas si religieux. Par ce moyen Gontran eut encore le pays d'Agenois, de Périgord & de Gascogne.

Chilperic & Sigibert se font la guerre.

Nous avons veu comme l'armée des Lombards estoit composée de Huns, de Hérules & d'autres. Ils entrérent dans les pays qui appartenoient à Sigibert, qui les alla rencontrer jusques en Turinge, les défit & les contraignit de se reculer & de s'aller joindre aux troupes d'Alboin qui estoient dans l'Italie. Tandis que Sigibert estoit occupé en cette guerre son frére Chilperic se jetta sur une partie de son Royaume & prit la

la ville de Reims & quelques autres de la Champagne. Sigibert retournant victorieux mena ses troupes droit contre son frére, assiégea & prit sa ville capitale de Soissons, où ayant trouvé Theodebert fils de Chilperic il l'envoya prisonnier à Pontignon. De là il alla donner bataille, laquelle fut fort opiniatrée de part & d'autre : mais en fin Chilperic la perdit. Nonobstant cela Sigibert se montra bon frére, & se contenta de recouvrer ce qu'on luy avoit pris, rendit à Chilperic toutes les places qu'il avoit conquises, & luy renvoya son fils avec des présens; apres qu'il luy eust fait promettre de jamais ne luy faire la guerre. Mais le fils qui n'estoit pas meilleur que le Pére ne se soucia guére de tenir sa promesse.

An 571. de N.S.

Theodebert fils de Chilperic.

Nous avons veu en l'an 567. que Liuba (ou Luiba) Roy des Gots en Espagne s'associa son frére Leuvigilde au Royaume. Ce dernier assiégea la ville de Cordouë cette année, & apres un long siége la prit par intelligence qu'il eut avec quelques habitans. Il se saisit encore de plusieurs autres villes avec grand bon-heur, & ainsi augmenta fort sa domination. En mesme temps il y avoit un Roy des Suéves en Gallice, nommé Ariamire (ou Miron) Chrestien orthodoxe, qui vint faire la guerre dans le Berry & dans les pays voisins, où il fut le plus fort & subjugua les habitans, sur lesquels il regna pour un temps.

Leuvigilde Roy des Gots en Espagne.

Ariamire Roy des Suéves en Espagne.

L'an 572.

Digitized by Google

An 572. de N. S.

L'an 572. de N. S. le 7. de l'Empereur Justin, le 10. de Gontran, de Chilperic & de Sigibert Rois de France, Indiction 5. Cycl. Sol. 21. & Lun. 3. le dernier de Iean 3.

Leuvigilde Roy en Espagne, & Ariamire.

CEtte année Liuba mourut, & par sa mort son frére Leuvigilde estant seul Roy des Gots à sa place, il avança ses conquestes & se rendit maitre d'une bonne partie de la Gaule Narbonnoise, de la Catalogne & du Royaume d'Arragon. D'autre costé Ariamire Roy des Suéves, zélé pour la Saine doctrine, se maintenoit dans la Gallice & dans le pays voisin qu'il avoit conquis : & fit tenir cette année au mois de Decembre un second Concile à Braga composé de douze Evesques, qui dressérent dix Canons pour le réglement de la discipline Ecclésiastique. Apres qu'ils se furent separez, ils tinrent un Synode dans la ville de Lugo, où ils confirmérent les départemens des Provinces & des Diocéses, faits au premier Synode qui s'y estoit célébré. Nitige estoit Evesque de Lugo, & Second Métropolitain de Gallice. Martin qui estoit Evesque de Braga Capitale de Gallice, envoya à Second & au Synode de Lugo la collection qu'il avoit faite de quelques Canons Orientaux au nombre de vingt cinq. Ce Martin estoit venu d'Orient en Espagne, où il convertit les Suéves qui estoient Ariens à la foy Catholique. Il rebâtit les Eglises, reforma le Clergé, & fut Abbé du Monastére de Dumio ; d'où la réputation de sa pieté & de sa doctrine s'épandit si bien que la Chaire de Braga venant à vaquer, il en fut élû Evesque par le commun

2. Concile à Braga.

Evesque de Gallice.

Martin de Bracara.

Digitized by Google

commun consentement du Clergé & du peuple. Il se gouverna An 572. en cette charge avec beaucoup de louange. Isidore de Séville, de N. S. dans son livre des Ecrivains Ecclesiastiques chapitre 22. dit qu'il avoit lû de luy un livre d'Epistres, & un de la différence des quatre vertus Cardinales, qu'il dédia au Roy Ariamire qui l'estimoit & l'honoroit.

Les Huns assistez des Turingiens voulurent avoir leur revenge de ce que l'année derniére ils avoient esté battus par Sigibert Roy d'Austrasie, & se vinrent jetter sur ses frontiéres avec une puissante armée. Sigibert leur alla au devant : mais il fut battu à son tour, & l'histoire remarque que les François furent épouvantez de spectres que les Barbares leur firent paroitre par des illusions magiques. Peut estre qu'il n'y eut autre chose qu'une terreur Panique, qui fit qu'ils s'imaginérent de voir ces fantomes. Quoy qu'il en soit, Sigibert se voyant renfermé avec ce qui luy restoit de troupes dans un détroit où il n'y avoit pas apparence de se sauver, il envoya des ambassadeurs à Cagan Roy des Huns & des Avarois, & luy offrit une si grosse somme d'argent qu'il le laissa retourner librement en France. Dés qu'il y fut, il envoya Firmin & Audoere, deux des Chefs de son armée pour assiéger Arles, pour la joindre à Avignon, Aix & Marseille qui estoient de sa domination. Les habitans de la ville d'Arles ne s'attendant pas à cela furent contrains d'ouvrir leurs portes & de se rendre. Gontran Roy d'Orleans, à qui Arles appartenoit envoya une armée conduite par Celse Patrice, vaillant Capitaine, pour s'opposer à cette invasion. Il prit en sa marche Avignon, & en suite alla mettre le siége devant Arles, laquelle il reprit bien tost par l'artifice de Sapaudus Evesque de la ville, lequel, affectionnoit son Prince légitime, donna le moyen à Celse de défaire ses ennemis & de se saisir de la place. Firmin & Audouëre y furent faits prisonniers : mais ils furent aussi bien tost relachez. Gontran se contentant d'avoir repris ce qu'on luy avoit usurpé, fit la paix avec son frére Sigibert, & luy rendit Avignon. Environ ce temps quelques troupes de Lombards se

Sigibert battu par les Huns.

Arles pris & repris.

An 572. de N.S.

jettérent sur les terres de Sigibert, situées du costé de la Suisse: mais ils furent repoussez & battus en sorte qu'ils furent contraints de se réjoindre au corps de l'armée d'Alboin. Il continuoit ses conquestes en Italie : & Pavie continuoit à estre assiégée par ses troupes. Durant ce temps-là mourut Honorat Archevesque de Milan, fort regretté de son Eglise, auquel Fronton succéda.

Fronton succéde à Honorat.

Mort de Jean 3. Baron.

Le 13. Juillet de cette mesme année mourut aussi le Pape Jean 3. apres avoir tenu le siége de Rome environ treize ans. Le meilleur pour luy est qu'il n'a guére fait parler de luy, au moins l'histoire ne s'est elle pas chargée de ses faits : sinon qu'elle rapporte qu'il acheva de bâtir l'Eglise des Saints Apostres Jaques & Philippe, que son Prédécesseur avoit commencée, & la consacra, & qu'il repara les cimetiéres des Martyrs. En deux ordinations il créa 38. Prestres, 15. Diacres & 61. Evesques. Entre les Epitres Décrétales il y en a une qui porte le nom de Jean 3. addressée à tous ceux qui sont établis par les provinces d'Allemagne & de France, sur le sujet des Chorevesques. Mais le Cardinal Baronius & tous ceux qui sont versez tant soit peu dans les choses de l'antiquité, reconnoissent que cette Epitre là est supposée, comme aussi le sont plusieurs autres. Il y a encore une petite lettre qui porte le Nom du mesme Pape à Edald Archevesque « de Vienne, par laquelle il luy mande qu'il luy a desti« né l'usage du vénérable Pallium & qu'il luy envoye des « cheveux de Saint Paul, pour estre en consolation à son Eglise. On doute aussi si cette lettre est de Jean 3. L'ambition de succéder à son siége excita tant de divisions & de séditions dans Rome, que le siége fut vacant dix mois. Le Moyne Onufre ne met la mort de Jean 3. que deux années apres celle-cy: mais il n'est pas suivy des autres historiens.

Vacance de Siége.

Anastase est chassé d'Antioche, & Grégoire mis à sa place. Evagr. l. 5. c. 5. & 6.

Nous avons veu en l'an 563. comme Anastase Patriarche d'Antioche avoit constamment défendu la vérité contre la persécution de Justinien. Depuis ce temps-là il s'estoit toûjours maintenu dans son siége, édifiant son trou-

peau

peau & par ses paroles & par son exemple. Mais ses ennemis préoccupérent l'esprit de l'Empereur Justin, l'accusant qu'il avoit taxé son avarice, qu'il avoit mal parlé de luy en diverses rencontres, & qu'il avoit dissipé le thresor de l'Eglise; tellement qu'à cause de cela il l'envoya en éxil, où il demeura 23. ans, & fit élire à sa place Grégoire Abbé du Mont Sinaï, lequel Evagre loue fort, quoy qu'il ne fust entré en cette charge que par la violence de l'Empereur. Grégoire tint ce siége jusques en l'an 595. où il mourut: & alors Anastase, déja fort vieux, y fut rétabli par l'Empereur Maurice, & en fin y décéda l'an 598. le 26. d'Avril. An 572. de N.S.

Il y en a plusieurs qui le confondent mal à propos avec Anastase Moyne du Mont de Sinaï, qui a écrit entr'autres le livre nommé en Grec ὁδηγὸς, qui signifie *le Guide*, environ l'an 635. Car d'Anastase d'Antioche nous n'avons point d'écrits que quelques fragmens citez tant par le Concile de Latran assemblé l'an 649. que par le 2. Concile de Nicée. Et quant à l'Auteur du *Guide*, il paroit par le livre mesme chapitre 10. qu'il n'a porté autre titre que de *Moyne du Mont de Sinaï*, qu'il n'a esté en Egypte (comme il le dit luy mesme) que quelques années depuis la mort d'Eulogius Patriarche d'Alexandrie, décédé le 13. Semptembre 608. & qu'il n'a composé son livre que depuis le Mahumétisme, dont il fait mention dans les chapitres 7. 10. & 13. Or par l'histoire des Sarrasins il paroit que Mahomet ne se découvrit en public pour Prophéte que l'an 612. & qu'il ne pût établir son crédit que depuis l'an 622. Il est clair aussi que le Moyne Anastase en son *Guide*, dispute contre le Monothélisme. Et bien que quelques Eutychiens l'eussent maintenu, cependant ce fut Anastase Patriarche d'Antioche, qui le premier en emut la dispute l'an 629. de Nostre Seigneur. Ce qui fait voir clairement qu'Anastase qui a esté Patriarche d'Antioche depuis l'an 561. & qui est mort l'an 598. n'est pas l'Auteur du livre nommé

Il ne le faut point confondre avec Anasta se Moyne du Mont de Sinaï.

An 572. de N.S. *le Guide*, mais un simple Moyne du Mont de Sinaï. On peut aussi attribuer à ce mesme Moyne *l'Exposition du Pseaume VI.* où l'Auteur parle de l'Empereur Maurice, comme estant mort de son temps, & *l'Oraison de la Sainte Synaxe*; *& les cinq oraisons dogmatiques*, qu'il semble citer en la Préface, & au chapitre 18. de son Guide. *Quant aux Contemplations anagogiques sur l'Hexaéméron & aux Questions*, plusieurs tiennent qu'elles sont d'un Auteur qui est venu depuis. En effet dans la 117. question l'Auteur témoigne qu'il vivoit dans le huitiéme siécle.

Les Armeniens s'assujettissent à Justin. Les peuples de la grande Arménie sujets des Perses s'adresserent à l'Empereur pour estre delivrez des violences qu'ils souffroient à cause de la religion & luy promirent de s'assujettir à son Empire, s'il vouloit les recevoir, & leur donner sa protection. Justin les receut, les asseurant de son secours: ce qui leur donna occasion de tuer tous les Perses qui commandoient. Cosroës Roy de Perse s'en plaignit à Justin, qui fit réponse que le temps de la tréve qu'ils avoient faite ensemble estoit finy, & qu'il ne pouvoit pas refuser des Chrestiens, qui luy demandoient assistance contre ceux qui les opprimoient, à cause de leur foy. Cette réponse estoit généreuse: mais elle ne fut pas suivie de l'effet qu'on s'en promettoit. Car elle excita la guerre que leur fit le Roy de Perse: & ils ne furent pas secourus comme ils s'y attendoient.

Digitized by Google

L'an 573. de N. S. le 8. de l'Empereur Iustin, l'II. de Gontran, de Chilperic & de Sigibert Rois de France, Indiction 6. Cycl. Sol. 22. & Lun. 4. le I. entrant de Benoit ou Bonose. An 573. de N. S.

COsroës Roy de Perse irrité de ce que les Arméniens ayant secoué son joug s'estoient assujettis à Justin, y mena de puissantes troupes pour les ramener à son obéïssance. L'Empereur pour l'empescher & pour faire diversion de ses troupes envoya Martien contre luy, avec une armée qui entra dans la Mesopotamie & assiégea Nisibe. Mais cela estoit si peu considérable que les Perses ne daignérent pas seulement fermer les portes de leur ville, & que les Romains furent contraints de lever honteusement le siége. De plus Cosroës se jettant sur les frontiéres le l'Empire prit la ville d'Apamée, qui en estoit le rempart, la pilla, la brula, & en ruina les murailles. Il assiégea aussi la forteresse de Daras, dont le siége dura cinq mois, au bout desquels elle fut prise par trahison & par intelligence que le Roy eut dedans. *Guerre des Perses contre l'Empereur.* Evagr.

Cette année mourut Paulin Patriarche d'Aquilée, à la place duquel Probin fut étably, qui suivant les traces de son Prédécesseur demeura séparé de l'Eglise de Rome : & celuy de Milan en estoit de mesme. Apres qu'on eust long-temps débattu à Rome touchant celuy qui devoit succéder au Siége Episcopal, enfin on élût Bonose, que d'autres appellent Benoit né à Rome. Anastase le Bibliothequaire dit que les Lombards *Probin d'Aquilée.* *Benoit est étably Evesque de Rome*

An 573. de N. S. entrérent dans l'Italie sous son Pontificat. Mais cela estoit arrivé dés six ans auparavant.

Prise de Pavie par Alboin. Sigon. de Regno Ital. l. 1.

Il y en avoit déja trois que Pavie estoit assiégée : & enfin Alboin Roy des Lombards, l'ayant fait presser de plus pres, elle fut prise. Il avoit juré qu'il feroit passer tous les habitans au fil de l'espée : mais il n'éxécuta point son serment, par une chose qu'on dit qui luy survint par la Providence, qui vouloit conserver cette ville. Entrant dedans comme un victorieux triomphant, son cheval s'abbattit sous luy à la porte, & l'on ne pût le faire relever à coups d'esperons ni de fouëts. Un de ses Lombards voyant cela luy dit ; Sire, cette ville est toute remplie de Chrestiens : S'il vous plait de rompre le jurement que vous avez fait de les détruire, vous y entrerez sans difficulté. Je le feray volontiers, répondit le Roy, pourveu que les habitans jurent de m'estre obéïssans & fidéles. Aussi tost son cheval se releva, tout le peuple vint au devant de luy pour le saluer & luy prester serment de fidélité, & parmy les acclamations publiques il monta au Palais de Theodoric. Depuis ce temps-là ce Palais & cette ville fut le siége des Rois des Lombards.

Guerre entre Chilperic & Sigibert.

La guerre avoit cessé entre Gontran & Sigibert : mais elle recommença entre Chilperic Roy de Soissons & Sigibert Roy de Mets. Les Provinces de Touraine & de Poitou appartenoient à Sigibert par l'accord qui en avoit esté fait entre les fréres. Chilperic qui estoit fort inquiet & ambitieux, y envoya une armée commandée par son cadet nommé Clovis accompagné de Basile & de Sigaire deux Chefs renommez, pour se saisir de ces pays-là. Ils prirent Tours & Poitiers & ravagérent tous les lieux d'alentour, sans beaucoup de resistance, parce qu'on ne s'attendoit pas à cette invasion. Sigibert s'en plaignit à Gontran, comme l'ayant favorisée ou au moins soufferte. Gontran pour montrer qu'il n'y trempoit point, luy conseilla d'armer contre Chilperic ; & s'offrit de luy donner Mumol ou Mommol l'un de ses plus braves Chefs, pour l'assister. Il employa avec tant de diligence & de bonheur les troupes que Sigibert luy avoit données à conduire qu'en peu de temps

il

Digitized by Google

il reprit la ville de Tours, défit Clovis en bataille, regagna la ville de Poitiers & fit prester le serment de fidelité aux habitans. Bien que Clovis eust esté vaincu, il ne laissa pas en se retirant de ramasser le débris de son armée, avec laquelle il vint se saisir de la ville de Bordeaux qui appartenoit à Sigibert. Mais Sigulfe l'un des Capitaines de Sigibert l'y poursuivit, en sorte qu'il fut contraint de s'enfuir & de se retirer vers son Pére pour luy porter les nouvelles de sa déroute. Chilperic piqué d'ambition & de colére, envoya une plus puissante armée, commandée par son fils ainé Theodebert, luy faisant fausser la parole qu'il avoit donnée à son Oncle Sigibert de ne porter jamais les armes contre luy. Gontran, qui estoit un Prince paisible, tacha de les mettre d'accord : mais n'en pouvant venir à bout, il fit tenir un Concile à Paris, esperant que ses deux fréres recevroient avec respect les priéres & exhortations que leur feroient au Nom de Dieu les Ministres de l'Evangile qui ne publie que la paix. Mais ils ne furent point écoutez, & ne firent autre chose en cette assemblée que de condamner Promotus qui faisoit la fonction d'Evesque dans la ville de Chasteaudun qui dependoit du Diocése de Chartres. Theodebert entra dans la Touraine & le Poitou avec son armée, où elle fit autant & plus de pilleries & de ravages que si elle eust esté composée d'infidéles les plus barbares, sans épargner ni les Eglises, ni les Prestres, ni les choses les plus saintes. Il donna bataille à Gondoald (ou Gondebaud) Chef de l'armée de Sigibert, la gagna & par cette victoire il reprit Poitiers & Tours. Et tout le pays du Limosin, du Quercy & d'une partie de l'Aquitaine fut pillé & ravagé par ces troupes. Grégoire de Tours à cette occasion décrit des jugemens terribles que Dieu fit tomber sur les gens de guerre qui avoient profané les Eglises de S.Martin & de S.Vincent & pillé des Monastéres.

An 573. de N.S.

IV. Concile de Paris.

L'an 574.

An 574. de N.S.

L'an 574. de N. S. le 9. de l'Empereur Iustin, le 12. de Gontran, de Chilperic & de Sigibert Rois de France. Indiction 7. Cycl. Sol. 23. & Lun. 5. le 2. de Iean 3.

Continuation de guerre entre Chilperic & Sigibert.

SIgibert pour se défendre & pour se venger alla lever des gens de guerre dans ses Estats qui estoient au delà du Rhin & fit une armée effroyable composée d'Allemans, de Suéves, de Turingiens, de Bavarois & de Saxons. Chilperic en estant à bon droit épouvanté vint demander conseil à Gontran; qui bien qu'il blâmast l'irruption que Chilperic avoit faite sur les pays de Sigibert, crût néanmoins qu'il devoit s'opposer à ce torrent d'étrangers qui alloient inonder & ruiner la France. C'est pourquoy il fit ligue avec Chilperic pour empescher s'ils pouvoient le progres des armes de Sigibert. Mais cela ne le pût empescher de poursuivre par tout son frére Chilperic jusques dans le pays Chartrein; lequel voyant qu'il n'avoit point de forces suffisantes pour soutenir celles de son frére luy demanda la paix. Sigibert la luy accorda à condition qu'on luy rendist entiérement tout ce qui avoit esté usurpé sur luy. Les Etrangers qui estoient dans son armée en furent fort indignez, & se voyant contrains de retourner chez eux, firent de grands ravages par tout où ils passérent comme si c'eust esté en pays ennemy quoy qu'il fust à Sigibert. Grégoire de Tours attribuë cette paix à l'intercession de S. Martin, quoy que, comme on le verra, elle fut de courte durée: & dit qu'au jour qu'elle fut publiée ce Saint guérit trois paralytiques. Car on peut remarquer que cet Ecrivain ne parle que de Miracles, qui le plus souvent n'ont point d'apparence de vérité.

Cette

Digitized by Google

Cette année Alboin vint à Veronne pour mettre ordre aux affaires du Royaume qu'il avoit conquis : mais comme il pensoit à en jouïr, la Justice divine l'appela à le quitter. Il avoit épousé Rosemonde fille de Chunimond Roy des Gépides qu'il avoit vaincu & tué, & du test duquel il fit faire un gobelet dans lequel il buvoit souvent. Dans un festin il voulut obliger sa femme à y boire aussi : dont elle conceut une telle horreur contre son mary qu'elle se résolut de s'en défaire. Pour cet effet, elle se servit d'Helmige (ou d'Helminge) son Ecuyer, & de Peredée homme d'autorité & de crédit aupres du Roy. Comme ce dernier faisoit difficulté d'exécuter cet attentat, elle l'y engagea par une insigne méchanceté. Elle sachant qu'il couchoit secrettement avec une des femmes qui la servoient, se mit dans le lit de cette femme un jour qu'il la devoit venir voir. Et quand il eust jouy d'elle sans savoir que ce fust la Reyne, elle se donna à connoitre, & luy dit qu'apres ce qui s'estoit passé, il ne pouvoit plus se dédire, & qu'il faloit de necessité ou qu'il perdist Alboin ou qu'Alboin le perdist : & ainsi elle l'obligea au meurtre dont sans cela il se fust éloigné. Un jour donc qu'Alboin dormoit l'apresdiné dans sa chambre, la Reyne y introduisit les conjurés qui assassinérent leur Roy. Rosemonde, s'estant emparée des plus précieux joyaux & thrésors de son mary, s'enfuit à Ravenne avec Albisvinde sa fille, & avec Helmige qu'elle épousa ; & Longin qui y commandoit comme Exarque l'y receut favorablement. Peu de temps apres il devint amoureux d'elle, & luy promit de l'épouser, pourveu qu'elle se défit d'Helminge. Le desir de ce mariage qui flattoit sa vanité, luy fit entreprendre cette méchanceté ; de sorte que comme Helminge sortoit d'un bain elle luy donna un bruvage empoisonné. Comme il sentit que le poison faisoit son effet, il reconnut bien que c'estoit sa femme qui luy avoit joué cette tragedie, & la contraignit l'espée à la main de boire le reste qui estoit demeuré dans le vase, & ainsi ils périrent malheureusement tous deux. Longin s'estant saisy de tous leurs thrésors, les envoya à Constantinople avec Albis-

An 574. de N. S.

Mort d'Alboin

Paul Diacre l. 2. des Gestes des L. c. 14.

Actions méchantes de la Reyne Rosemonde.

Sa fin malheureuse.

An 574. de N. S. Albifvinde. Clephis (ou Clepho) fut élu Roy à la place d'Alboin & il regna un an & cinq mois.

Clephis Roy des Lombards.

Environ ce temps les Saxons qui s'estoient joints à Alboin firent une descente en Provence. Ils avoient déja passé Antibe, Frejus & Aix & estoient venus jusques auprès de la ville de Rhiez, ayant pillé tout ce qu'ils avoient trouvé dans leur marche. Mumol (ou Mommol) les alla rencontrer avec de bonnes troupes, les chargea lors qu'ils ne s'y attendoient point, les défit, & les obligea à luy demander la paix. Il la leur accorda à condition qu'ils rendroient tous les prisonniers, avec tout le butin qu'ils avoient pris, & qu'ils retourneroient en leur pays qui estoit au delà de l'Elbe. Ils l'avoient laissé aux Suéves, lors qu'ils se joignirent à Alboin, à la charge qu'ils le leur rendroient volontairement s'ils estoient obligez d'y revenir, comme nous l'avons veu en l'an 568. Les Suéves s'y trouvant bien ne leur en voulurent rendre d'abord que la troisiéme partie comme estant suffisante pour leur nombre. Les Saxons se sentant forts, parce qu'ils avoient encore une armée de plus de vingt cinq mille hommes bien aguerris, menacerent de les exterminer s'ils ne rendoient entiérement tout. Les Suéves voyant qu'ils ne pouvoient leur résister leur offrirent la moitié de leurs terres & de leur donner encore tout leur bestail. Les Saxons refusérent encore ces offres, & se mirent en devoir de combattre & de détruire les Suéves, comme ils le croyoient faire aysément : Mais ceux-cy se voyant reduits à l'extrémité & au desespoir, combattirent avec tant de courage & d'opiniatreté qu'ils défirent les Saxons, & ne perdirent que quatre vingts hommes. Les Saxons comme enragez de cette perte & opiniatrez à leur propre ruine, entreprirent une seconde bataille qu'ils perdirent encore. Et alors ils s'estimérent tout heureux d'accepter les premieres conditions qu'on leur avoit offertes. Pour apprendre qu'il ne faut jamais rejetter des offres de paix lors qu'elles sont raisonnables, & qu'on ne doit point mépriser un ennemy, ni le mettre au desespoir.

Saxons battus par Mommol.

Les Saxons défaits.

Ce

Digitized by Google

Ce fut cette année qu'Euphrone Evesque de Tours mourut & que Grégoire fut mis à sa place; comme il marque luy mesme que ce fut l'an 12. du Regne de Sigibert. Il estoit d'Auvergne de parens nobles, par lesquels il fut élevé en l'étude des bonnes lettres & en la pieté : & ils y furent d'autant plus portez que Nicet (ou Nizier) de Lyon passant par chez eux, & voyant cet enfant estre de bonne espérance, il leur recommanda de le bien instruire, comme un enfant qui devoit un jour servir utilement à l'Eglise de Dieu. Il estoit petit de stature, mais il fut recompensé de ce défaut par les dons de l'esprit. Gal de Clermont Evesque fort renommé, dont nous avons parlé, qui estoit son Oncle prit soin de son instruction, & Avite successeur de Gal, luy donna aussi des enseignemens. Il hanta les Monastéres qui estoient les écoles de ce temps-là. On le fit Diacre de Tours, & apres la mort d'Euphrone, le Clergé & le peuple qui avoit reconnu ses bonnes qualitez le demandérent pour leur Evesque. Il y resista quelque temps appréhendant la pesanteur de la charge : mais enfin l'autorité du Roy Sigibert & de la Reyne Brunehaud (à qui la Touraine appartenoit) l'obligérent à l'accepter. Et depuis il se montra toujours fort zélé à leur service & de tous ceux qui leur appartenoient, & soutenoit leur party envers tous & contre tous. Il tint le Siége de Tours vingt & un an & le gouverna avec louange. Dans la suite nous aurons à parler de ses actions & de ses écrits.

An 574. de N.S.

Grégoire est étably Evesque de Tours à la place d'Euphrone.

An 575. de N.S.

L'an 575. de N.S. le 10. de l'Empereur Iustin, le 13. de Gontran, de Chilperic & de Sigibert Rois de France, Indiction 8. Cycl. Sol. 24. & Lun. 6. le 3. de Benoist.

Iustin affligé perd l'esprit. Evagre

LEs affaires de l'Empereur n'estoient pas en meilleur estat en Orient que celles de l'Occident. Car Artaban Chef des Perses, y avoit pris, pillé & brulé Apamée & Heraclée. Il estoit venu jusqu'à Antioche, laquelle il avoit prise & en avoit abbattu les murailles : Justin affligé de tant de pertes tomba dans des acces de folie, qui luy revenoient de temps en temps. L'Impératrice Sophie, femme prudente, le voyant en cet estat, envoya un ambassadeur adroit & fidéle, nommé Trajan, à Cosroës Roy de Perse avec des lettres, par lesquelles elle luy représentoit qu'il n'auroit point d'honneur de faire la guerre contre une femme & contre un Empereur malade ; Qu'il devoit considérer la vanité inconstante des choses humaines ; qu'il luy en pouvoit arriver autant, & que déja il l'avoit éprouvé, veu qu'estant malade on luy avoit envoyé des Médecins de l'Empire qui l'avoient guéry. L'Ambassade avec ses lettres se négocia si adroitement & si heureusement que par son entremise il obtint une tréve pour trois ans. Justin faisoit tant d'extravagance qu'il estoit entiérement incapable de gourverner l'Empire, qui toutefois ayant tant d'ennemis de tous costez avoit besoin d'un Chef. C'est pourquoy l'Impératrice persuada bien à propos à son mary de jetter les yeux sur Tibére, homme vaillant & expérimenté & le fit créer César le 7. de Septembre, pour administrer l'Empire durant la maladie de Justin, & pour luy succéder apres sa mort. L'experience fait voir comme

Tréve avec Cosroës.

Tibere est creé César.

comme on ne pouvoit faire un meilleur chois dans une telle conjonĉture. An 575. de N.S.

Clepho (ou Clephis) Roy des Lombards, ne se rendit remarquable que par sa tyrannie & cruauté, laquelle ne dura guére : car il ne regna qu'environ un an & demy, & fut tué par un de ses valets à Imola, laquelle s'appeloit auparavant le Marché de Corneille. Apres sa mort, les Lombards s'estant assemblez ne voulurent point élire de Roy sur eux, mais ils choisirent trente de leurs principaux Capitaines qu'ils nommérent Ducs, qui partagérent les villes d'Italie qu'ils avoient prises. Par tout où ils estoient les Maitres, ils exerçoient toutes les voleries & les violences imaginables, sans respecter ni les Prestres, ni les Evesques, ni les Eglises, ni les Monastéres. Ils ruinérent entr'autres celuy du Montcassin qui avoit esté bâty par Saint Benoit. Mais tous les Moynes se sauvérent dans Rome & demeurérent au Monastére de Latran qui leur fut donné. Le Pape Grégoire I. au 3. livre de ses Dialogues chapitre 29. récite des Miracles je ne say quels à son ordinaire, qui furent faits alors, dit-il, contre les Ariens & contre les Lombards. *Mort de Clephis Roy des Lombards auquel les 30. Ducs succédérent.*

Leurs principaux Ducs furent Vallaris, Alahi, Eoin, Alboin, Amo, Zaban & Rodan. Ces trois derniers passérent les Alpes pour entrer en France & entreprirent de conquérir tout le pays depuis les Alpes maritimes jusques dans la Suisse, & firent descente dans la Bourgogne. Le Roy Gontran envoya contr'eux une armée conduite par le Patrice Amat qui leur donna bataille : mais il la perdit & fut tué, avec presque tous ses gens. Cela donna moyen aux Lombards de piller le pays & de faire un gros butin, dont se voyant chargez ils repassérent les Alpes & le portérent chez eux. Ayant esté si bien amorcez ils ne manquérent pas de retourner aussi-tost en France avec des forces encore plus grandes qu'auparavant. Amo entra par le pays voisin de la ville d'Ambrun & vint jusqu'à la plaine qu'on appelle maintenant la Craux, au delà d'Arles ; exerçant toute sorte de cruautez & d'incendies par tout où il passoit. Zaban passant par Die vint assiéger Valence, & Rodan mit le siége *Exploits des Lombards.* Greg de Tours.

Digitized by Google

An 573. de N.S. devant Grenoble. Mommol (ou Mumol) brave Chef envoyé par Gontran, mena contr'eux de bonnes troupes, passa l'Isere qui séparoit les deux armées, & donna bataille à Rodan, qui se défendit vaillamment, mais qui fut vaincu par Mommol, & fut contraint de se sauver dans les montagnes avec cinq cents hommes seulement qui luy estoient restez; avec lesquels il vint trouver Zaban qui assiégeoit Valence. Il luy recita son malheur & luy conseilla de lever le siége pour s'en retourner ensemble en Italie. Zaban le crût, & ayant joint leurs troupes, comme ils estoient proches d'Ambrun ils rencontrérent Mommol qu'ils fuyoient, qui les défit encore en sorte qu'il y eut peu de leurs gens qui s'échappérent par les montagnes à Syon dans le pays de Valais. Rodan y mourut de ses blessures, & Zaban s'enfuit plus loin, appréhendant l'approche de Mommol. Il y eut des Evesques mesmes qui se signalérent en ces combats: entr'autres Sagittaire de Gap & Salone d'Ambrun, qui s'y trouverent l'espée à la main & qui se vantérent d'avoir tué plusieurs des ennemis. Ils eussent mieux fait, de ne point épandre de sang & de se contenter de manier les armes spirituelles que Dieu leur avoit commises. D'autre costé le Duc Amo, qui estoit en Provence, s'enfuit, voyant ses compagnons défaits, & ne pût emmener son bagage, à cause de la neige qui avoit couvert les Alpes & en avoit bouché les passages. Il y avoit aussi quantité de ces Lombards dans la Tarentaise, ou Vinolic & Theoftide, Chefs de l'armée de Gontran, leur donnerent la chasse & les tuérent tellement qu'il n'en demeura que quarante qui retournérent en Italie. Et ainsi les Lombards furent si abbatus par la prudence & la valeur de Mommol qu'il ne leur prit plus envie de retourner faire la guerre en France.

Sont défaits par Mumol Greg. de Tours.

Evesques sanguinaires.

On dit que lors que ces Lombards entrérent le long de la mer pres de Nice la Paille, ils rencontrérent un Solitaire nommé Hospice (qui a donné, dit-on, le nom de Saint Soupir à cet endroit-là, par corruption, au lieu de Saint Hospice) lequel demeuroit dans une Tour, estant ceint d'une chaine de fer: & que comme l'un de ces soldats eust mis l'espée à la main pour luy

Miracles de S. Hospice. Greg. de Tours.

cou-

couper la teste, sa main devint paralytique & son espée tomba à terre. Alors se jettant à genous & luy demandant pardon avec ses compagnons, Hospice le releva, le guérit & par son attouchement luy rendit l'usage de sa main. Le soldat touché de ce miracle & des discours de Saint Hospice, se résolut à quitter l'espée, & à demeurer avec luy dans la tour le reste de sa vie. Les autres compagnons de ce soldat furent aussi instruits par ce Moyne en la saine foy, & furent retirez les uns de l'idolatrie payenne, les autres de l'hérésie Arienne, en laquelle ils avoient vécu jusques-là. Ceux qui le crûrent s'en retournérent en leur pays, mais les autres périrent mal-heureusement en cette guerre: dit l'histoire.

An 575. de N. S.

Il y avoit une guerre bien plus périlleuse dans le cœur de la France entre les Rois fréres. Chilperic qui l'an passé ne fit la paix que par force, se remit en campagne celui-cy, ayant fait ligue avec Gontran, pour faire la guerre contre Sigibert. Il donna une armée à commander à son fils Theodebert, qui entra dans la Touraine & le Poitou : & Chilperic en conduisit une dans le territoire de Rheims, où il fit de terribles ravages. Sigibert voyant qu'il ne pouvoit avoir de repos avec son frere se résolut de le faire périr s'il pouvoit. Pour cet effet il fit encore venir les mesmes peuples étrangers dont il s'estoit déja servy, & qu'il savoit estre ennemis mortels des François. Il en envoya une partie en Touraine sous la conduite de Godegisile & de Boson ; dont les gens de Theodebert furent si épouvantez que la pluspart l'abandonnérent. Il ne laissa pas de donner bataille, où il fut tué par Boson à quatre lieuës d'Angoulesme. Chilperic avec la triste nouvelle d'avoir perdu son fils, jeune Prince de grande esperance, receut aussi celle, que Gontran avoit quitté son party & s'estoit reconcilié avec Sigibert. Ne sachant donc plus de quel bois faire fléche, ni à qui avoir recours, il se résolut de se retirer dans Tournay, ville forte & bien munie, & d'y attendre le siége. Sigibert vint à Paris avec sa femme Brunchaud & son fils Childebert âgé de cinq ans & sa fille Clodesvinde. L'Evesque de la ville qui estoit Germain

Guerre cruelle entre Chilperic & Sigibert.

Mort de Theodebert fils de Chilperic.

par

An 575. de N. S. par ses paroles, & Sainte Radegonde par ses lettres, firent tout ce qu'ils pûrent envers la Reyne Brunehaud, en la priant & conjurant au Nom de Dieu de s'employer envers son mary pour le porter à la paix; veu que la victoire & la ruine de son frére ne luy pouvoit estre ni utile, ni honorable. Elle n'avoit garde de prester l'oreille à ces remontrances, parce que c'estoit elle qui estoit le boutefeu de cet embrasement. Saint Germain voyant Sigibert partir, eut la sainte hardiesse de luy dire que s'il alloit à cette guerre en dessein d'y faire perir son frére, Dieu sauroit bien l'attrapper & l'y faire tomber luy mesme. Cette menace ne l'émût point, comme voulant courir à sa perte: & l'évenement fit voir que cette prédiction n'estoit que trop véritable. Le S. Evesque mourut bien tost apres, & Raquemodie fut étably à sa place.

Sigibert assiége Chilperic dans Tournay. Sigibert donc mena son armée devant Tournay, où il pressa tellement Chilperic que presque tous ses Chefs l'abandonnérent, excepté Ansovalde. Frédegonde estoit au desespoir de voir le Roy son mary & elle reduits à cette extrémité, & de savoir que Brunehaud, à qui elle portoit une furieuse envie, insultoit sur sa misére. Durant le siége elle accoucha d'un fils que cette dénaturée Mere vouloit faire étouffer; ne pouvant souffrir, disoit-elle, qu'il tombast sous la domination de Sigibert. Mais Chilperic empescha cette inhumanité, & fit baptizer son enfant par l'Evesque de Noyon & fut nommé Samson. Frédegonde en cette rage inventa un moyen pour se défaire de Sigibert. C'est qu'à force d'argent & par de grandes promesses, elle gagna & suborna deux hommes forts & hardis, ausquels elle donna des couteaux empoisonnez, afin qu'ils ne manquassent point leur coup. Ils vinrent dans le camp de Sigibert & demandérent à luy parler, comme ayant quelque chose d'importance à luy dire. Les Gardes les introduisirent sans *Mort de Sigibert.* s'aviser de les fouiller. Et comme le Roy les écoutoit attentivement, chacun d'eux luy donna un coup de couteau au costé, dont il tomba mort. Les assassins furent sur le champ mis en en piéces par les Gardes: ce qui empescha qu'ils ne fussent re-

connus

Google

connus, & qu'ils ne confessassent par le commandement de qui ils avoient commis ce parricide. Mais personne ne doutoit que ce ne fust par l'artifice de Fredegonde. Apres la mort de Sigibert le siége de Tournay fut levé, la face de la Cour fut changée, & chacun courut apres la fortune de Chilperic, qui fut reconnu Roy de Paris à la place de son frére. Et pour faire croire qu'il n'avoit point trempé en sa mort, il le fit ensevelir avec grande pompe & magnificence, & enterrer dans l'Eglise de S. Médard de Soissons, aupres de son Pere. Sigibert fut regretté de plusieurs, & avec raison : car c'estoit un Prince vaillant & prudent, comme il l'avoit fait paroitre dans les guerres qu'il avoit euës. Il estoit liberal, doux, affable à chacun, & qui se plaisoit à faire du bien. Fortunat de Poitiers le nomme *le Pére plutost que le Roy de son peuple.* Il s'estoit gardé des adultéres & des incestes de ses fréres : car il n'eut pour femme que Brunehaud, laquelle il avoit retirée de l'Arianisme avant que de l'épouser. Le plus grand mal qu'il ait fait c'est de se laisser emporter aux volontez de sa femme, qui luy fit prendre le dessein de ruiner son frére.

An 575. de N. S.

Ses qualitez.

On ne peut pas réprésenter l'étonnement & la douleur que receut Brunehaud de la mort de son Mary, lors qu'elle esperoit de le voir retourner victorieux d'une guerre où elle l'avoit poussé. Cela ne l'empescha point de songer à se mettre en liberté, elle & son Fils Childebert : parce que les Parisiens les tenoient comme prisonniers, pour les mettre entre les mains de Chilperic leur Roy. Elle eut donc l'addresse de faire enlever son fils par Gondoald un de ses Chefs affidez, qui l'emmena secrettement à Mets: Quand il y arriva, il y fut receu par les sujets de feu son Pére avec des témoignages incroyables de joye, quoy que n'ayant pas encore six ans il ne fust pas capable alors de les gouverner. Les Estats estant assemblez le reconnurent & proclamérent leur Roy le jour de Noel, & on résolut de le mettre sous la protection de son Oncle Gontran, Prince équitable & modéré, pour le mettre à couvert de la violence de Chilperic.

Son Fils Childebert est établi Roy de Mets à sa place.

Digitized by Google

An 576. de N.S.

L'an 576. de N.S. l'11. de l'Empereur Iustin, le 14. de Gontran, & de Chilperic Rois de France, le 1. de Childebert Roy d'Austrasie. Indiction 9. Cycl. Sol. 25. & Lun. 7. le 4. de Benoist.

Brunehaud est releguée à Roüen.

CHilperic sachant qu'on avoit fait échapper son Neveu Childebert, vint en diligence à Paris, où il déchargea sa colére sur Brunchaud, qu'il haïssoit comme elle le méritoit. Il luy osta tout ce qu'elle avoit sur elle, la relégua à Roüen, tira ses deux filles d'avec elles & les fit conduire à Meaux pour y estre gardées seurement. Le Poitou & la Touraine estoient du Royaume de Sigibert & par consequent aussi de Childebert son fils. Chilperic y envoya Merovée son fils avec une armée pour se saisir de ce pays-là & de toutes les villes & places fortes qui y estoient. Mais au lieu de suivre les ordres de son Pére, il s'amusa à se donner du bon temps à Tours, où il estoit le jour de Pâque ; permit à son armée d'exercer de grandes insolences aux environs de la ville, & fit piller la maison de Leudaste qui y commandoit pour Childebert, quoy qu'il n'eust fait aucune resistance. Et puis au lieu d'aller en Poitou, alla à Roüen ; où dés qu'il vid Brunchaud, il en devint si éperdument amoureux, qu'il luy proposa de l'épouser. Elle s'y accorda, espérant par ce moyen sortir de la captivité où elle estoit réduite, & se retirer vers son fils, en Austrasie, pour y commander sous son Nom. Prétextat Evesque de Roüen approuva ce mariage, & le célébra publiquement dans l'Eglise : ce qui attira sur luy la juste indignation de Chilperic & de Fredegonde. Ils furent

Où elle se marie à Mérovée son Neveu.

encore

Digitized by Google

encore plus en colére contre Merovée, principalement à cause qu'ils connoissoient l'esprit entreprenant de Brunehaud, femme ambitieuse & vindicative, qui ne manqueroit pas de porter son jeune mary Mérovée à toute sorte d'extremitez contr'eux. C'est pourquoy Chilperic alla en diligence à Rouën, où les nouveaux-mariez ne purent faire autre chose que se sauver dans une Eglise dédiée à S. Martin. Pour les en tirer par la douceur, le Roy leur promit, *Que si c'estoit la volonté de Dieu qu'ils demeurassent mariez ensemble, il ne les sépareroit pas.* Ils furent si dépourveus de sens que de se fier à ces paroles qui proprement ne leur promettoient rien, & toutefois sur cela ils sortirent de leur asyle. Aussi tost Chilperic fit resserrer Brunehaud en seure garde à Rouën, & emmena son fils Merovée à Paris; où incontinent apres il le fit tondre pour le faire Moyne, le fit ordonner Prestre, & l'envoya dans un Monastére qui estoit auprès de Meaux, où il fut renfermé quelque temps.

An 576. de N.S.

Lequel est fait moyne.

Durant cecy Boson, qui l'année passée avoit tué Theodebert fils de Chilperic, craignant que le Pére victorieux ne voulust venger la mort de son fils, se refugia dans l'Eglise de S. Martin de Tours, laquelle estoit tenuë pour un asyle inviolable. Chilperic en estant averty envoya Roccoléne avec des gens de guerre pour le prendre. Ce Chef fit savoir à l'Evesque Grégoire l'ordre qu'il avoit du Roy, & le menaça de maltraitter son Diocése, s'il ne mettoit Boson entre ses mains. Grégoire luy remontra que ce lieu estoit si Saint qu'on ne le pouvoit forcer ni violer sans encourir la punition Divine. Roccoléne véritablement n'osa pas attenter contre l'Eglise: mais il fit bruler la maison de l'Evesque, ou pour se venger de luy, ou pour l'obliger à luy livrer Boson; & incontinent il fut frappé du haut mal, dont il mourut peu de temps apres à Poitiers. Car le bon Grégoire à tous propos ne parle que de Miracles. Quoy qu'il en soit Boson demeura à Tours, y estant protégé par l'Evesque qui témoigna toûjours une affection constante pour Sigibert, pour Childebert, pour Brunehaud & pour tous ceux de leur party. Boson ayant sceu le traittement qu'on avoit fait à Me-

Boson se retire à Tours. Greg.

An 576. de N. S. rovée, luy dépescha un homme affidé, pour luy persuader de quitter son Monastére, où il estoit comme en prison, & de se venir réfugier avec luy à Tours dans l'Eglise de S. Martin. Ce jeune Prince ne manqua pas d'y aller, sachant qu'il y seroit bien receu. Chilperic en ayant eu avis, manda à Grégoire que s'il ne chassoit de l'Eglise l'Apostat qui s'y estoit refugié (il appeloit ainsi son fils, à cause qu'il avoit quitté l'habit de Moyne & de Prestre qu'on luy avoit fait prendre) il feroit bruler tous les environs de la ville de Tours. L'Evesque sans s'étonner luy fit réponse, qu'il ne croyoit pas que ce qui ne s'estoit pas commis sous les Gots Ariens, se pût faire sous la domination d'un Roy Catholique comme luy.

Où il attire Mérovée.

Brunehaud est renvoyée & est faite Régente à Mets.

Quant à Brunehaud qu'on gardoit prisonniére à Rouën, elle n'y fut pas long-temps : parce que Childebert son fils, par l'avis de ses Estats, envoya des Ambassadeurs à Chilperic, pour le prier de luy rendre sa Mére & ses Sœurs. Cette Ambassade embarassa fort l'esprit de Chilperic : car d'un costé il apprehendoit, & avec raison que Brunehaud ayant la Régence du Royaume de son fils ne luy suscitast des affaires : d'autre costé, la priére de Childebert estoit si raisonnable qu'on ne la pouvoit rejetter qu'avec injustice & que Chilperic ne se fust attiré la guerre. Enfin choisissant le party le plus juste & le plus honorable, il renvoya Brunehaud avec ses deux filles à Childebert. Elles furent receuës à Mets avec grande joye. Brunehaud prit la Régence du Royaume, & donna à son fils pour Gouverneur un homme de qualité, nommé Gogo.

L'an 577. de N.S. le 12. de l'Empereur Iustin, le 15. de Gontran & de Chilperic Rois de France, le 2. de Childebert Roy d'Austrasie, Indiction 10. Cycl. Sol. 26. & Lun. 8. le dernier de Benoit.

An 577. de N.S.

Mérovée s'enfuit & est tué.

Greg. de Tours.

MÉrovée ne doutant point que Chilperic son Pére, animé par Frédegonde ne le laisseroit point en repos à Tours, il se resolut d'aller au Royaume de Childebert ; où il espéroit que Brunehaud le recevroit volontiers. Il sortit donc de Tours estant accompagné de cinq cens hommes, à dessein de gagner Mets s'il pouvoit. Mais il fut aresté à Auxerre par le Gouverneur nommé Erpon, où il trouva encore moyen d'échapper. Et ayant appris que les Estats d'Austrasie ne le vouloient pas recevoir, il se cacha aux environs de Reims. Gilles qui en estoit Evesque, affectionné à Frédegonde, & Boson qui en avoit esté gagné, conseillérent à Mérovée d'accepter la condition que luy offroient les habitans de la ville de Terouenne, de luy estre sujets & de les venir commander. Il fut si simple que de les croire & de se jetter dans les filez qu'on luy avoit tendus. Car dés qu'il fut arrivé dans la ville, les principaux se saisirent de luy & en donnérent avis à Chilperic. Ce jeune Prince craignant d'estre exposé à la rage de Frédegonde, pria un de ses amis de le tuër, ce qu'il fit. Les autres disent qu'il fut tué par ceux qui l'avoient pris par l'ordre de cette malheureuse femme, qui fit aussi mourir plusieurs de ceux qui l'avoient favorisé.

Digitized by Google

An 577. de N.S. Elle en vouloit sur tout à Prétextat Evesque de Rouën, qui estoit son Parrein & qui avoit bénit son mariage avec Brunehaud. Cette Reyne luy avoit laissé son or, ses pierreries & ses plus precieux meubles qu'elle avoit pû sauver, se confiant entiérement en ce Prélat. Chilperic poussé par Frédegonde, envoya prendre Prétextat & le fit amener prisonnier à Paris, où il fit assembler un Concile de quarante cinq Evesques, entre lesquels présidoit Bertrand Evesque de Bordeaux. Il ne paroit point qu'en tous ces Conciles qui se tenoient alors en France on en donnast avis à l'Evesque de Rome : ils se faisoient seulement par la permission ou par le commandement du Roy, selon les nécessitez & les occasions qui se presentoient pour l'édification de l'Eglise Gallicane. Dans ce Concile donc le Roy en la présence des Prélats, accusa Prétextat d'avoir célébré le mariage incestueux de son fils Merovée avec Brunehaud qui estoit sa Tante, lequel estoit défendu par toutes les Loix divines & humaines; d'avoir sollicité de ses sujets à s'élever contre luy, & d'avoir donné de l'argent à des assassins pour le tuër. Il fit aussi ouïr des témoins qui déposérent que Prétextat avoit fait des présens à plusieurs, afin de les obliger de servir fidélement Merovée. L'Evesque ne pouvoit nier la célébration du mariage incestueux : Mais il nia fortement d'avoir jamais fait aucune chose qui regardast aucune conspiration contre la personne Sacrée du Roy. Et quant à ce que les témoins déposoient contre luy, il avoüoit d'avoir fait des présens du bien de Merovée son filleuil, dont il croyoit disposer comme du sien propre. Tous les Prélats (excepté Grégoire de Tours, qui estoit l'un de l'assemblée) inclinoient à donner satisfation au Roy en condamnant Prétextat. Il n'y eut, di-je, que Grégoire, qui s'y opposa fortement, soit dans l'Assemblée, soit mesme en présence du « Roy : où il luy dit entr'autres choses, Sire, si quelqu'un « de nous manque à son devoir & fait quelque injustice, vous « le pouvez châtier : mais si vous-mesme vous écartez de la

Proces de Pretextat Idem.

V. Concile de Paris.

« justice,

justice, qui est-ce qui vous peut punir? Nous vous admon- „ An 577. de N. S.
nestons dans ces rencontres, & vous nous écoutez si vous „
voulez. Mais si vous vous moquez de nos remontrances, „
qui est-ce qui vous peut condamner si ce n'est celuy qui s'ap- „
pelle la Justice? Paroles considérables, qui font voir que les Evesques de nostre France ne croyoient point alors que le Pape pûst dégrader les Rois, mais qu'ils n'avoient point d'autres juges au dessus d'eux que Dieu; & qu'ils avoient le pouvoir de punir mesmes les Evesques : contre ce que les flateurs des Papes en ont enseigné. Le Roy & la Reyne pour tâcher de ramener Grégoire à estre du mesme sentiment que les autres Prélats, firent tout ce qu'ils pûrent envers luy, par caresses, par paroles & par promesses : mais il demeura infléxible à tout cela. Les Evesques s'estant encore assemblez; le Roy accusa de nouveau Prétextat de larcin, en ce qu'il avoit volé deux charges de hardes, & quelques sacs d'argent à Brunehaud. Pretextat répondit qu'il supplioit Sa Maiesté de se souvenir que dés que Brunehaud fust partie de Rouën il l'estoit venu trouver, & luy avoit dit que cette Reyne avoit laissé chez luy toutes ces choses dont il parloit, & qu'il n'en avoit rien voulu rendre que par sa permission : qu'il luy en restoit deux sacs qu'il estoit prest de rendre de mesme qu'il avoit fait les trois autres. Chilperic luy repartit, Pourquoy donc si vous les gardiez pour les rendre avez vous mis en pieces un drap d'or, pour en faire des presens à des gens que vous voulez gagner pour Mérovée contre mon service. L'Evesque repliqua que n'ayant pas dequoy recompenser ceux qui avoient presté diverses choses à Mérovée, il s'estoit servi du bien de Brunehaud & de Mérovée, & qu'il croyoit l'avoir pû faire, veu qu'il tenoit lieu de pére à Mérovée, puis qu'il avoit l'honneur d'en estre le parrein. En suite Bertrand de Bordeaux & Raquemodie de Paris luy conseillérent de se confesser coupable, & l'asseurérent de

la

An 577 de N.S. la part du Roy qu'il en obtiendroit la grace. Sur cela Pretextat, dans la troisiéme Session vint embrasser les genoux de Chilperic en presence de l'assemblée, & declarer qu'il avoit attenté à sa vie, & à mettre son fils Mérovée à sa place. A cette confession le Roy se jetta aux pieds des Evesques & leur demanda justice. Ils le relevérent en pleurant. Alors le Roy se retira dans son Palais : & Bertrand President du Concile prononça qu'ils excommunioient Prétextat, & qu'il ne pouvoit plus avoir aucune communion avec eux, si ce n'est qu'il eust obtenu sa grace du Roy. Chilperic demanda au Synode qu'on déchirast la robbe de Prétextat, & qu'on prononçast sur luy le Pseaume 108. (c'est le 109. selon l'Hebreu) qui contient d'horribles maledictions, comme l'avoit ordonné le Concile de Tours, ou qu'il fust privé de la communion durant toute sa vie. En fin il fut excommunié par le Synode, & mis en prison par le commandement du Roy. Il essaya de se sauver : mais il fut pris & battu, & Chilperic l'envoya en éxil dans une Isle proche de Coutance. C'est de la relation de Grégoire de Tours que tout cecy est tiré, lequel a favorisé Prétextat tout ce qu'il a pû. Et il y en a qui à son exemple excusent cet Evesque, le disent innocent, & accusent le Roy de cruauté, & le Concile d'injustice ou de trop grande rigueur envers ce Prélat. Mais il semble qu'il a plustost usé d'indulgence. Car comment excuser un Evesque qui benit un mariage qu'il sait estre défendu par la Loy de Dieu expresse & par toute sorte de bonnes loix humaines, & qu'il ne pouvoit ignorer estre contre le gré & contre le service du Roy, qui estoit aussi le Pére du marié ; un Evesque encore qui par ses premiéres confessions se declaroit estre assez coupable, en avouant qu'il avoit aydé & favorisé tant qu'il avoit pû les ennemis du Roy, & qui en fin confesse qu'il avoit attenté à la personne du Roy & conspiré contre sa couronne. Que si l'on dit qu'il n'estoit point coupable de ce dernier crime,

condamnation de Prétextat.

Digitized by Google

me, parce qu'il ne l'avoit confessé que par la sollicitation de deux de ses Collégues, ausquels il se confioit : Il n'y a personne qui ne voye que s'il se sentoit innocent, il devoit endurer toute sorte de tourmens plûtost que de se dire coupable d'un crime si atroce. Et je laisse à juger à toute personne équitable, si l'on traitteroit aujourd'huy si favorablement un Evesque qui auroit fait & confessé des choses semblables à celles que fit Prétextat. Apres cela cependant on verra dans la suite comme non seulement il fut receu à la communion, mais aussi qu'il fut étably dans l'exercice de sa charge, de laquelle on ne luy avoit pas osté la dignité : car il n'avoit pas esté déposé, mais excommunié & banny. Et de plus apres sa mort on l'a mis au rang des Saints & des Martyrs : Vous pourrez voir sa mort en l'an 585. An 577. de N. S.

Cette année fut remarquable à cause du différent qui survint entre les Eglises de France & d'Espagne, pour le jour de Pâque. Car parce que la pleine Lune tomboit dans le Dimanche 18. d'Avril, il s'ensuivoit que selon les Canons, Pâque ne se devoit célébrer que le dimanche 25. d'Avril, les Evesques de France qui ne croyoient pas que Pâque pûst aller si avant, la festérent le 18. d'Avril. Mais celles d'Espagne l'anticipérent d'un mois, & la célébrérent le 21. de Mars, comme le remarque Grégoire de Tours au liv. 5. de son hist. c. 17. & 25. & que c'estoit le 2. du regne de Childebert Roy d'Austrasie, comme il marque au chap. 1. du mesme livre. Ce qui est remarquable pour fixer les années des choses mémorables arrivées dans la France en ce temps : parce que cette remarque du différent à cause du jour de Pâque ne peut convenir en ce temps qu'à l'an 577. de N.S. *different pour le jour de Pâque.*

Le dernier jour de Juillet de cette année arriva la mort de Benoit qui avoit tenu le siége de Rome quatre ans & quelques mois, & qui en une ordination avoit creé 15. Prestres, 3. Diacres & 21. Evesques. Entre les Epitres Décrétales il y en a une qui porte son Nom addressée à David Evesque d'Espagne sur le sujet de la Trinité : mais que les savans jugent estre supposée & *Mort de Benoit Pape auquel Pélage 2. succeda.*

An 577 de N.S. indigne de luy. Il y eut tant de contentions ambitieuses touchant celuy qui luy succéderoit, dont on ne pouvoit s'accorder, que le siége fut vacant plus de trois mois. En fin on établit Pélage, second du nom, qui estoit fils de Winigil. Durant son Pontificat les Lombards firent de grands ravages en Italie, & le Schisme à cause des Trois Chefs continuoit toûjours.

Eutychius est rétably a C.P. Eustath. en sa vie. Cette année mourut aussi Jean Patriarche de Constantinople. Incontinent apres sa mort, le peuple vint trouver Justin Empereur & Tibére César pour redemander leur bon Evesque Eutychius qui avoit esté injustement relégué à Apamée par Justinien, il y avoit pres de treize ans. Ils l'accordérent volontiers, & envoyérent vers luy des gens de qualité avec des lettres tres-obligeantes pour le ramener à son siége. Il entra à C.P. le dimanche 3. Octobre, où il fut receu avec une pompe incroyable & une joye inexprimable de tout le peuple. Eustache qui a écrit sa vie luy attribue force miracles, & dit qu'Addée & Æthérius, qui avoient esté causes de son bannissement, moururent le mesme jour qu'il revint dans son Eglise. Depuis son retour il y tint encore le siége quatre ans & demy.

Leuvigilde Roy. Leuvigilde Roy des Gots en Espagne y estoit toujours puissant, & y bâtit en ce temps une ville qu'il nomma Riccopolis: c'est celle qu'on nomme aujourd'huy Ripol : & pour la rendre plus célébre luy donna beaucoup d'immunitez & de priviléges.

L'an 578. de N. S. le dernier de l'Empereur Justin, le 16. de Gontran & de Chilperic Rois de France, le 3. de Childebert Roy d'Austrasie. Indiction 11. Cycl. Sol. 27. & Lun. 9. le 1. de Pélage 2.

An 578. de N.S.

Leuvigilde.

LEuvigilde maria son fils Hermenegilde à une fille de Sigibert Roy de Mets & de Brunehaud & luy donna une de ses Provinces à commander. Mais le fils poussé par sa Mére ne se contentant pas de cela se rebella contre son Pére & se saisit de Sévile.

Concile d'Auxerre.

Il y a de l'apparence que le Concile d'Auxerre s'est tenu environ cette année, bien que quelques uns le mettent vers l'année 590. * Il estoit extraordinaire en cecy qu'il n'estoit composé que de sept Abbez, de trente quatre Prestres & de trois Diacres; & d'Aunachaire Evesque du lieu qui y présidoit. On y dressa 45. Canons pour y régler diverses choses qui concernent principalement la Discipline. Le 1. défend quelques cérémonies qui estoient restées du Paganisme, & de faire des *Estreines Diaboliques*, le 3. & le 5. défendent les vigiles ou veilles qui se faisoient la nuit d'avant les festes. Le 8. défend au Prestre d'offrir autre chose que du vin meslé d'eau en la consécration du Sang du Seigneur. Le 10. défend de dire deux Messes le jour sur un mesme Autel. L'11. défend de baiser les morts ni de leur donner l'Eucharistie. Ce qui montre que quelques uns alors avoient cette mauvaise coutume, & qu'ainsi ils ne croyoient pas que l'Eucharistie fust le propre

* Et les autres vers la 616.

Digitized by Google

An 578. de N.S. corps de J.C. Le 17. défend de recevoir les oblations de ceux qui en quelque façon que ce soit se seroient tuez eux mesmes, *istorum oblata non recipiantur.* Le 18. défend de baptizer les enfans & toutes autres personnes qu'en la solennité de Pâque, si ce n'est qu'ils fussent si malades qu'il y eust apparence qu'ils dûssent mourir. Le 19. défend de manger & de boire avant que de célébrer la Messe. Le 20. 21. 22. & 23 donnent des loix qui concernent le Célibat. Le 24. défend aux Abbez & aux Moynes d'estre parrains d'enfans au baptesme. Le 26. condamne l'Abbé à estre renfermé trois mois au pain & à l'eau, qui aura laissé entrer une femme dans son Monastére. Les 27. 28. 29. 30. & 31. parlent des degrez défendus pour le mariage. Le 36. défend aux femmes de recevoir l'Eucharistie avec la main nuë. Et le 39. ordonne qu'elles la reçoivent avec leur *Dominical.* C'estoit un mouchoir ou un linge qu'elles tenoient en la main dans lequel elles recevoient l'Eucharistie pour la porter à leur bouche. D'où il paroit que les hommes encore alors recevoient l'Eucharistie dans la main droite nuë en la soutenant de la gauche & en s'enclinant la teste. Mais les femmes avoient un linge blanc dans leur main, lequel on appeloit *Dominical*, parce qu'on y recevoit le Sacrement du corps du Seigneur.

Mort de Iustin, auquel Tibére succéda.

Il y avoit déja trois ans que Tibére administroit l'Empire, ayant esté creé César par Justin mesme. L'Empereur sentant ses forces diminuër de jour en jour fit couronner Tibére Empereur le 26. de Septembre de cette année par le commun consentement du peuple & du Sénat. Justin mourut neuf jours apres, ayant tenu l'Empire treize ans, dix mois & vingt jours, en contant tout le temps qu'il a vécu depuis son avénement à la Couronne. Ce qu'il faut remarquer, parce qu'il y a des Historiens qui luy en donnent moins, à cause qu'ils en retranchent le temps que Tibére avoit gouverné l'Empire en qualité de César.

Conspiration vaine contre Tibére.

L'Impératrice Sophie avoit fort contribué à élever Tibére à la dignité Impériale, sur l'espérance qu'elle avoit qu'il l'épouseroit

seroit en repudiant sa femme. Mais quant elle vid qu'il fit nommer sa femme Auguste, elle en conceut une telle indignation qu'elle conspira contre luy & voulut faire établir Empereur Justinien (Neveu de Justin) qui y donnoit les mains. Tibére en estant averty ne voulut point témoigner son ressentiment contre Sophie, à laquelle il estoit obligé de sa Couronne. Et quant à son Neveu Justinien, apres luy avoir fait reconnoitre sa faute qui méritoit punition, il la luy pardonna généreusement, & se servit fort utilement de luy contre les Perses. En effet, Justinien estoit un homme bien fait, qui dés l'année précédente avoit fait paroitre sa vaillance & sa prudence dans la guerre. An 578. de N.S.

Car Cosroës estant enflé de ses victoires qu'il avoit remportées sur les Romains, principalement dans l'Arménie, refusa mesme d'entendre les Ambassadeurs de Justin & leur commanda de le suivre jusques à Césarée de Cappadoce. Mais Tibére ayant ramassé une puissante armée composée de toute sorte de nations, il en donna la conduite à Justinien, qui alla attaquer Cosroës, défit d'abord son avantgarde & la mit en fuite : puis il battit l'arriéregarde, la tailla en piéces, pilla le camp, les munitions de guerre & les thresors de l'ennemy; & peu s'en falut que le Roy mesme ne fust pris. Depuis cela le Roy n'osant combattre l'armée Romaine de jour, la vint attaquer de nuit, & la poussa en sorte qu'il entra dans Meliténe que les habitans avoient abandonnée, & la brula. Mais les Romains s'estant reconnus & ralliez le poursuivirent si vigoureusement qu'il eust de la peine à se sauver, & qu'une grande partie de son armée fuyant pour passer l'Euphrate s'y estant jettée se noya. Cela donna moyen à Justinien de s'avancer dans la Perse, où il passa tout l'hyver, sans que les troupes Persiennes osassent se rassembler pour luy résister & se mettre en défense. *Cosroës est défait.*

An 579. de N. S.

L'an 579. de N.S. le 1. de Tibére, le 17. de Gontran & de Chilperic Rois de France, le 4. de Childebert Roy d'Austrasie. Indiction 12. Cycl. Sol. 28. & Lun. 10. le 2. de Pélage.

Mort de Cosroës, auquel Hormisde succéda. Evagr. l. 5.

LE Roy de Perse Cosroës se voyant ainsi battu par les Romains, & tellement abbattu qu'il ne pouvoit plus leur resister, en conceut un si grand déplaisir qu'il en tomba dans une maladie, qui le coucha bien tost apres dans le tombeau. Durant son mal il fit une Loy par laquelle il défendoit à ses successeurs de faire jamais la guerre aux Romains. Cela fut bien glorieux pour les Romains & honteux pour les Perses ; c'est pourquoy ils n'eurent garde de l'observer. Agathias au liv. 4. de son hist. récite un peu autrement la maniere de sa mort ; Que comme Cosroës estoit en un lieu agréable & commode pour l'esté vers les monts Carduciens, Maurice Chef de l'armée de Tibére fit une irruption dans tout le voisinage & si proche de luy qu'il voyoit la flamme des villages qui estoient tout en feu; que cette surprise le toucha d'une si forte douleur qu'il en tomba malade & se fit porter à Crésiphonte où il mourut. On rapporte de luy que depuis Cambises la Perse n'avoit point eu de Roy plus vaillant & plus heureux que luy, & qui eust remporté plus de victoires durant quarante-huit-ans qu'il regna. On peut dire aussi que s'il eust eu la droite connoissance de Dieu & la foy en J. C. c'eust esté un Prince des plus accomplis, veu qu'il estoit orné de plusieurs belles vertus civiles & morales. Son fils Hormisde luy succéda qui tint le sceptre onze ans. Justinien sortit de Perse vers le solstice d'esté, & revint triomphant

Digitized by Google

phant dans les terres de l'Empire, n'ayant perdu que peu d'hommes. An 577. de N. S.

Nos Rois de France faisoient tenir assez souvent des Conciles selon les occasions qui se rencontroient. Il s'en présenta une cette année, en ce que Salone ou Salonien d'Ambrun & Sagittaire de Gap, depuis le Synode de Lyon tenu en l'an 567. où ils avoient esté condamnez, continuérent à se mesler de la guerre & à manier les armes materielles, au lieu de s'arrester au glaive spirituel de la Parole de Dieu; & de plus se rendirent si odieux par des yvrogneries, des adultéres, des injustices & d'autres vices, que les plaintes en vinrent jusques aux oreilles du Roy Gontran. Il les fit venir pres de luy pour estre plus particuliérement informé de la verité. Eux enflez d'orgueil crûrent que cette citation leur faisoit tort & dirent plusieurs paroles licentieuses contre le Roy & contre ses fils. Le Roy Gontran en estant justement irrité, leur fit oster leurs chevaux & leurs valets & les fit renfermer dans un Monastére. Peu de temps apres Clotaire son fils ainé tomba malade, & quelques personnes devotes mirent dans l'esprit du Roy que c'estoit une punition divine arrivée sur sa maison, à cause de la violence qu'il avoit faite à ces deux Evesques. Le Roy ayant un scrupule de cela les mit en liberté & les renvoya dans leurs Diocéses. Ils n'y devinrent pas meilleurs, mais ils continuérent dans leur vie dissoluë, tant qu'il falut que pour y mettre ordre Gontran convoquast un Concile à Chalon sur Saone. * Sur quoy le Cardinal Baronius ne feind point de dire que le Roy re-„ connoissoit que la source des maux de son Royaume ve-„ noit de la negligence des Evesques qui n'instruisoient „ point le peuple dans les doctrines Evangéliques, com-„ me ils devoient, qui estoient corrompus en leurs mœurs „

Procez de Salone & de Sagittaire.

Greg. de Tours, Hist. de France l. 5. c. 27.

* Quelques-uns le confondent avec le 2. de Lyon, où les mesmes avoient déja esté condamnez l'an 567.

&

An 579. " & n'avoient aucun esgard à ce qui estoit juste & droit ; dont
de N.S. " les peuples prenoient occasion de commettre des horribles
" méchancetez. C'est pourquoy le Roy estant émû contre les
" Evesques il convoqua le Concile. Dans ce Concile donc on accusa Salone & Sagittaire de plusieurs méchancetez & crimes, mesme de léze Majesté, pour lesquels ils furent déposez de leurs charges Pastorales & renfermez dans un Monastére. Ils trouvérent moyen d'en échapper : mais ils n'en devinrent pas meilleurs, & montrérent, dit l'Evesque de Vence, que rarement les Prestres qui ont abandonné Dieu se convertissent & font pénitence. En effet, nous verrons comme Sagittaire alla toûjours de mal en pis.

Concile de Xaintes pour Nantin. Greg. de Tours l. 5. c. 37.

Il se tint aussi un Concile ou Synode à Xaintes pour l'affaire de Nantin Comte d'Angoulesme, qui pour venger la mort de son Oncle Magnacaire, qui en avoit esté Evesque, avoit éxercé de grandes violences, & entr'autres, il avoit fait mourir un Prestre dans les tourmens de la gesne. Héraclius Evesque de Xaintes l'excommunia à cause de ses cruautez sacriléges. Mais peu de temps apres il se tint un Concile dans la ville, ou Nantin s'humilia devant les Evesques, leur demanda pardon & promit de faire toutes les satisfactions qu'ils luy voudroient imposer. Cette humiliation les toucha, & Héraclius à leur intercession luy donna l'absolution. Dés que le Comte fut sorti de l'assemblée, il retourna à piller & abbatre les maisons de l'Eglise dont il s'estoit saisi. Cela obligea Heraclius de l'excommunier pour la seconde fois & incontinent apres le bon Evesque mourut. Nantin ne se soucia point de son excommunication, ayant trouvé des Evesques trop complaisans qui ne luy refusérent point la communion. Mais peu de temps apres une fiévre si ardente le prit qu'il luy sembloit estre tout en feu, & qu'il crioit Heraclius tu me brules & tu m'appelles en jugement, & je souhaitre la mort pour estre délivré de ce tourment. Le malheureux mourut en cet estat & son corps apres sa mort parut noir comme s'il avoit esté brulé dans un feu: dit Grégoire qui par tout trouve des miracles.

Les

Digitized by Google

Les Lombards ne demeuroient point les bras croisez dans l'Italie : mais dés l'année passée plusieurs d'eux s'estant joints à Faroald Duc de Spoléte, se saisirent d'une petite ville nommée Classe voisine de Ravenne, & située sur le bord de la mer, & y mirent une forte garnison pour tenir en bride Ravenne, où l'Exarque Longin avoit toujours son siége. De plus cette année ils ramassérent aussi une armée considérable, avec laquelle ils entrérent dans l'Etrurie ou la Toscane, où ils prirent quantité de villes sans beaucoup de resistance, à cause qu'il n'y avoit que peu ou point de garnison, & s'épandirent autour de Rome, firent de furieux ravages dans tout son territoire, y pillérent tout ce qu'il y avoit de bon, & prirent non seulement tous les bestiaux, mais aussi les personnes, pour les faire esclaves & pour leur faire souffrir mille cruautez. Longin n'y pouvoit pas mettre ordre : parce qu'il estoit assez empesché à défendre Ravenne contre les courses des ennemis qui le tenoient serré de prés par la garnison de Classe. Cela donna occasion aux Lombards de bloquer la ville de Rome, pour empescher qu'il n'y entrast & qu'il n'en sortist personne, ni aucune chose: esperant en fin de s'en rendre les Maitres, à cause qu'elle estoit en un pitoyable estat. Il n'y avoit ni Gouverneur, ni garnison, ni munitions de guerre, encore moins de bouche, & la disette de vivres y estoit grande.

An 579. de N. S.

les Lombards tourmẽtent Rome & la Toscane

Sigonius.

Digitized by Google

An 580. de N.S.

L'an 580. de N. S. le 2. de Tibére Empereur, le 18. de Gontran & de Chilperic Rois de France, le 5. de Childebert Roy *de Mets. Indiction* 13. *Cycl. Sol.* 1. *& Lun.* 11. *le 3. de Pélage 2.*

Rome est secouruë & delivrée.

L'Empereur Tibére estant averty de l'extréme nécessité en laquelle estoit la ville de Rome, & que s'il n'y estoit pourveu elle seroit contrainte de se rendre aux Lombards, il ne manqua pas d'y envoyer des vaisseaux chargez d'hommes & de vivres, qui arrivérent heureusement à Rome par Ostie, sans que les ennemis le pûssent empescher. Les habitans estant ainsi ravitaillez prirent courage, & se défendirent plus vigoureusement qu'ils n'avoient encore fait. Cela obligea les Lombards à lever leur siége ou blocus, à faire tréves avec les Romains, & à se retirer dans leurs maisons : d'où ils ne laissoient pas de sortir souvent & de faire beaucoup de barbares hostilitez.

Mort de Clodebert & de Dagobert. Greg de Tours.

Cette année la France fut affligée d'une dysenterie facheuse & contagieuse, qui n'épargna pas mesme la maison Royale. Chilperic en fut dangereusement malade : & comme il commençoit à s'en mieux porter, les deux fils qu'il avoit eus de Frédegonde en furent attaquez. L'ainé se nommoit Clodebert ; & le cadet, qui n'avoit pas encore esté baptizé, comme on le vid en péril, on luy donna le Sacrement du S. Baptesme, & fut nommé Dagobert. La Reyne leur mére les voyant fort mal, donna quelques témoignages de penitence de ses fautes passées, pour obtenir la guérison de ses enfans. Mais Dieu

Digitized by Google

Dieu qui n'eut point à gré cette repentance forcée & trop tardive, retira ces deux jeunes Princes. Le Roy & la Reyne en eurent une douleur inexprimable. Pour l'adoucir un peu le Roy se retira dans une de ses maisons proche de Paris. Clovis son fils ainé qu'il avoit eu d'Audouëre sa premiére femme, l'y vint trouver pour luy témoigner la part qu'il prenoit à sa douleur. Comme ce Prince estoit fier, & qu'il se voyoit alors tout seul fils de son pére, il parla un peu hardiment de la Reyne sa belle mére, & de ceux qui avoient entretenu le Roy son Pére en mauvaise humeur contre luy, & qu'un jour il s'en pourroit bien ressentir. On ne manqua point de rapporter ces discours à Frédegonde, laquelle déja n'estoit que trop portée de jalousie contre luy de sorte qu'elle prit resolution de le prévenir & de s'en défaire au plutost. Pour cet effet, elle fit croire à Chilperic que c'estoit son fils Clovis qui avoit fait mourir ses fils Clodebert & Dagobert, par le moyen d'une fille qu'il entretenoit, laquelle s'estoit servie de sorcellerie pour cela. La Reyne fit prendre la fille, la raser & l'empaler devant le logis de Clovis. Elle fit mettre aussi la mére de cette fille à la torture, où pour éviter les douleurs elle confessa tout ce que la Reyne luy voulut faire dire. Frédegonde persuada tout cela au Roy, qui fut si simple que de mettre son fils unique entre les mains de Frédegonde ; laquelle le fit mettre en prison, où il fut interrogé sur la mort de ses fréres dont on l'accusoit. Il nia toûjours constamment d'y avoir jamais trempé. Et quoy que la Reyne sceust bien que l'accusation estoit tres-fausse, comme estant de son invention, elle fit conduire ce Prince à Noisy, où elle le fit assassiner & jetter son corps dans la Marne. Un pescheur l'ayant trouvé l'enterra : mais quelque temps apres le Roy Gontran ayant sceu où il estoit inhumé, le fit enlever & le fit mettre dans l'Eglise de S. Vincent à Paris, aupres de ses ancestres. Frédegonde fit croire aussi à son mary que Clovis s'estoit tué luy mesme, de desespoir & de rage que son crime avoit esté découvert. Elle fit aussi mourir alors Audouëre la Mére de

An 580. de N.S.

Frédegonde fait mourir Clovis.

& Audouere sa mére.

An 580. de N. S. Clovis, de peur qu'il ne restast quelqu'un qui pût avoir du ressentiment de la mort de ce Prince : & elle fit prendre Basine sa Sœur, fille de Chilperic & d'Audouëre, & apres l'avoir fait violer, elle la fit renfermer dans le Monastére de Sainte Croix de Poitiers, où elle mourut fort âgée. Quant à la mére, dont nous venons de parler, qui avoit accusé sa fille, elle fut condamnée à estre brulée vive : mais comme on la menoit au supplice, elle soutint toûjours hautement qu'il n'estoit rien de ce qu'elle avoit confessé, & que tout ce qu'elle en avoit dit n'avoit esté que pour se delivrer de la rigueur des tourmens.

Et renferma Basine.

Mort de la Reyne Austrigilde.

Environ ce temps mourut Austrigilde femme de Gontran, laquelle durant sa maladie fit promettre à son mary qu'il feroit mourir les Médecins qui la traittoient & qui, à ce qu'elle disoit, estoient causes de sa mort. Il fut si injuste que d'éxécuter ce qu'il avoit témerairement promis.

Maurillon de Cahors.

Grégoire de Tours rapporte à ce mesme temps la mort de Maurillon de Cahors Evesque fort renommé pour ses belles qualitez Pastorales ; qui non content d'estre travaillé de la douleur de la goutte, se faisoit des incisions & des brulures par le fer & par le feu, pour souffrir une espéce de martyre. Mais il suffit au Chrestien d'attendre le Martyre & de le souffrir constamment, lors que Dieu l'y appelle, & il ne doit pas s'y jetter sans nécessité. Maurillon avant sa mort fit consacrer Ursicin à sa place, le connoissant propre à luy succéder ; ce qui estoit contre les Canons.

S. Agricole.

Fortunat de Poitiers louë aussi fort en ce temps Agricole Evesque de Chalon sur Saone, comme estant descendu de Sénateurs & revestu de plusieurs vertus dignes d'un bon Pasteur, qui mourut le 17. de Mars, auquel jour on célébre sa mémoire, apres avoir tenu 48. ans le Siége Episcopal.

S. Rupert.

On rapporte aussi environ ce temps ce qu'on dit de Rupert Evesque de Vormes, qui estoit de famille Royale, & qui estoit plus illustre par son savoir & par sa pieté que par sa naissance.

Digitized by Google

naiſſance. La renommée en eſtant venuë juſques à Theodo An 580.
Duc des Bavarois, qui eſtoient encore (dit-on) tous idola- de N.S.
tres, le pria de le venir voir, témoignant un grand deſir de l'entendre. Rupert ne fit point de difficulté d'y aller, eſpérant que ſon voyage ſeroit fructueux. Il inſtruiſit donc Theodo dans les myſtéres de la religion Chréſtienne & le baptiza avec ſa famille & avec tous les grands de ſa Cour & une bonne partie du peuple. Apres avoir demeuré quelque temps parmy eux pour les fortifier en la connoiſſance de la vérité, il ſe mit ſur le Danube & deſcendit juſques dans la baſſe Hongrie, où il preſcha auſſi l'Evangile. Puis il retourna vers Theodo & fonda l'Eveſché de Saltsbourg, ou l'on fait mémoire de ce Saint Eveſque, le 27. de Mars, comme il eſt marqué dans le Martyrologe de Surius. Mais comme cet Auteur eſt fort ſuſpect, à cauſe qu'il s'eſt fié ſur des Légendes qui le plus ſouvent ſont fabuleuſes, je ne ſay ſi l'on doit ajouter foy à tout ce qu'il dit de Rupert : Veu qu'il fait que les Bavarois eſtoient Payens avant Rupert; Et nous avons veu au contraire qu'environ cent ans avant cecy S.Severin y a porté la foy Chréſtienne & qu'il eſt reconnu le premier Apôtre de Baviére. D'autre coſté, je ne ſay ſi les Bavarois reconnoiſſent ce Theodo pour un de leurs anciens Ducs, & ſi ce n'eſt point un nom ſuppoſé. Je dis cecy ſeulement par conjecture, eſtant preſt de recevoir l'hiſtoire toute entiére qu'on en rapporte, pourveu qu'on en donne de la certitude.

An 581. de N.S.

L'an 581. de N. S. le 3. de l'Empire de Tibére, le 19. de Gontran, & de Chilperic Rois de France, le 6. de Childebert Roy de Mets, Indiction 14. Cycl. Sol. 2. & Lun. 12. le 4. de Pélage 2.

Chilperic veut établir l'hérésie de Sabellius. Greg. de Tours.

PEu de temps apres la mort des fils de Chilperic, il fit de grands biens aux Eglises & aux Monastéres, pensant racheter ses pechez & appaiser la colére de Dieu par ce moyen. Mais il ne quitta point son mauvais chemin, & y continua comme auparavant. Mesme il voulut introduire une nouvelle hérésie dans l'Eglise. Car comme il se piquoit d'estre le plus savant homme de son Royaume, il publia un livre, où il ostoit la distinction des personnes de la S. S. Trinité, & ainsi établissoit l'hérésie de Sabellius. Il montra ce livre à Grégoire de Tours, qui estoit alors en Cour, pour le luy faire approuver. L'Evesque répondit qu'il devoit croire ce que les Apôtres, & les Péres Anciens, & principalement Hilaire de Poitiers & Eusébe de Verceil avoient enseigné de la Sainte Trinité, & ce qu'il en avoit luy mesme confessé en recevant le S. Baptesme. Le Roy faché luy repartit, qu'il montreroit son livre à d'autres Evesques plus savans que luy qui luy donneroient leur approbation. Grégoire eut, dit-il, la hardiesse de luy repliquer, Qu'il n'y auroit que des fous à qui il le pûst persuader. Quelque temps apres Chilperic le montra à Salvius Evesque d'Alby fort célébre. Mais apres l'avoir lû, il en fut si indigné, qu'il fut prest à le déchirer. Le Roy voyant l'opposition

Et veut faire le savant.

Digitized by Google

ſition que ces deux Prélats faiſoient à ſon ouvrage,en eut hon- An 581.
te & le ſupprima. Il ſe meſloit auſſi de faire des vers Latins, de N.S.
mais qui eſtoient fort mauvais. Il montra encore la vanité de ſon eſprit en ce qu'il voulut ajouter trois lettres à l'a, b,c. françois & commanda de les enſeigner & de les prattiquer dans les écoles : imitant en cela l'Empereur Tibére I. qui voulut introduire la meſme nouveauté en l'alphabet Latin, Auſſi leur arriva-t'-il à tous deux une meſme choſe; c'eſt que durant leur vie quelques uns ſe ſervirent de ces nouvelles lettres, mais la mémoire en a eſté enſevelie avec eux.Il eſt bon véritablement que les Rois & les Princes ſoient ſavans, ſur tout en la doctrine de pieté : toutefois ils n'en doivent pas faire oſtentation, mais ſe ſouvenir de s'arreſter à éxercer leur vocation, qui eſt de regner juſtement & ſelon Dieu.

Environ ce temps Etherie Eveſque de Lyſieux conduiſoit ſon troupeau avec beaucoup de louange.Son Archidiacre voulut occuper ſa place, & apres avoir eſſayé inutilement de le faire mourir, l'accuſa avec quelques autres faux témoins, devant Chilperic de l'avoir trouvé couché avec une femme de mauvaiſe vie. Mais ſon âge qui eſtoit de ſoixante dix ans, & ſon innocence l'ayant pleinement juſtifié, Chilperic & Gontran le renvoyérent abſous dans ſon Eveſché, où il finit paiſiblement ſes jours.Mais l'Archidiacre eſtant retourné à Lyſieux,avec les témoins qu'il avoit ſubornez; les habitans furent tellement indignez contr'eux à cauſe de la fauſſe accuſation qu'ils avoient faite contre leur Paſteur, qu'ils ſe jettérent ſur eux & les maſſacrérent. En ce temps Honoré eſtoit Eveſque d'Amiens, auquel ſuccéda Salve : tous deux furent renommés pour leur ſcience & leur ſainteté: & ce dernier mourut à Monſtreuil ſur la mer, & y fut enterré dans une Abbaye qui porte ſon nom.

On conſpiracontre Etherie de Lyſieux.
Grég. de Tours.

Ce fut auſſi environ ce temps que Grégoire Abbé au Monaſtére de Rome & Diacre fut envoyé à C. P. par le Pape Pélage 2. pour eſtre ſon Apocriſiaire, c'eſt à dire ſon Agent ou Solliciteur d'affaires envers l'Empereur Tibére, & pour avoir ſoin aupres de luy des affaires de l'Egliſe Romaine.Cet Agent

Grégoire Apocriſiaire.

ſe

Digitized by Google

An 581. de N.S. se nommoit *Apocrisiaire*, tiré d'un mot grec qui signifie *réponse*, de là vient que Grégoire I. l'appelle *responsalis*; parce qu'il estoit commis pour recevoir les réponses de ceux vers qui il estoit envoyé, & pour faire aussi les réponses à celuy qui l'avoit envoyé. Les Docteurs Latins souvent le traduisent par le mot de *Nonce*, voulant faire croire que dés lors les Papes de Rome avoient des Nonces aupres des Rois & des Empereurs comme aujourd'huy. Mais il faut remarquer que les Patriarches avoient aussi leurs Apocrisiaires : ce qui ne signifie autre chose qu'un Agent tel que je viens de réprésenter, comme nous l'avons déja veu en l'an 439.

Ce Grégoire (qui quelques années apres fut Pape,) au 14. livre de ses Morales sur Iob chapitre 29. récite que comme il estoit Apocrisiaire aupres de l'Empereur Tibére, Eutychius Patriarche de C. P. publia un Traitté *de la Resurrection des corps*, contre les Payens, où il la prouvoit fort solidement: mais qu'il y tomboit dans une erreur d'Origéne, qui estoit que les corps glorieux ressuscitez ne seroient point palpables c'est à dire qu'il ne se pourroient point toucher de la main; mais qu'ils seroient plus subtils que l'air & comme des esprits. Que Grégoire ayant lû cela le vint trouver, & luy montra si clairement en présence de l'Empereur la fausseté de son opinion qu'il la rétracta : & que quelque temps apres Eutychius estant tombé malade de la maladie dont il mourut au mois d'Avril de l'année suivante, un peu avant que de rendre l'esprit, pour montrer qu'il n'estoit point en cette erreur dont nous venons de parler, prenant la chair de son bras, il dit, *Ie croy que nous ressusciterons tous avec cette chair.* Sur quoy on peut remarquer 1. que cette erreur ne se trouve point dans les vrais écrits que nous avons d'Origéne, & que Saint Jérome qui a esté son ennemy juré & qui a recueilli fort exactement ses erreurs n'y met point celle-là: tellement que Grégoire s'est trompé en l'attribuant à Origéne. 2. Si ce que Grégoire dit d'Eutychius est vray, il y a apparence que c'estoit quelque période mal-entendue qui avoit échappé sans y penser à Eutychius & qu'on tiroit par con-

Traitté d'Eutychius Patriar. de C.P.

Sa mort.

conséquence de son Ecrit contre son intention ; comme d'avoir dit suivant les termes de l'Ecriture que nos corps estant ressuscitez seront *spirituels & semblables aux Anges*. Car au fond ce Patriarche a toûjours esté en grande réputation de science & de Sainteté. De là vient que l'Eglise Grecque l'honore comme un Saint & le met dans son Ménologe ou Calendrier, où l'on a mis par chaque jour les noms des Saints dont elle vénére la mémoire. An 581. de N.S.

Evagre au 5. liv. de son Hist. chap. 17. récite que l'an 3. de l'Empereur Tibére il arriva encore à Antioche & aux environs un grand tremblement de terre en plein midy, qui renversa jusques aux fondemens de grande quantité de batimens, sur tout à Daphné. Il ajoute au chapitre suivant, qu'il arriva à Antioche & à Constantinople une étrange émotion à l'occasion d'un certain Anatolius, qui bien qu'il fust de bas lieu s'estoit avancé par ses ruses jusques à estre un des premiers Magistrats d'Antioche. Quant à l'extérieur il s'aquittoit assez bien de sa charge, ce qui luy donna entrée dans la maison de Grégoire qui estoit Evesque de la ville. Mais Dieu ne permit point que l'hypocrisie & la mechanceté d'Anatolius demeurast longtemps cachée, mais il voulut qu'on découvrist qu'il estoit idolatre, qu'il sacrifioit aux faux dieux & qu'il avoit attiré d'autres personnes à la mesme impieté. Le peuple en ayant avis s'émut furieusement & cria mesme contre son Evesque, comme s'il avoit favorisé cette abomination. On mit Anatolius en prison & on avertit Tibére de ce qui se passoit. Il commanda qu'on amenast Anatolius à C. P. avec tous ceux qui estoient complices de son crime, pour examiner & pour juger cette affaire qui faisoit tant de bruit. Comme on tiroit Anatolius de prison, il courut & s'agenouilla devant une Image de la Vierge penduë dans la prison, en la priant de luy vouloir ottroyer sa protection. Mais les gardes & ceux qui estoient autour virent que l'Image detourna son visage d'Anatolius ; & on ajoute que la Vierge apparut en songe à plusieurs personnes pour se plaindre qu'Anatolius faisoit la guerre à son fils. Remarquez en passant

Tremblement de terre.

Anatolius idolatre puni.

De l'invocation de la Vierge.

An 581. de N.S. les contes & les visions qu'on faisoit courir dés ce temps-là, pour introduire & établir l'Invocation de la Vierge & la vénération de ses Images. Quant Anatolius fut arrivé à C.P. & que son crime fut avéré, on le fit fouëtter rigoureusement, & il fut condamné à estre banny. Mais on ne pût rien tirer de luy qui chargeast tant soit peu Grégoire le Patriarche d'Antioche. Ce ne fut pas tout : car quand le peuple sceut qu'Anatolius n'avoit esté condamné qu'au bannissement, il s'émût si furieusement qu'ils cherchérent Eutychius le Patriarche de C. P. & les Juges de la ville pour les tuër, comme s'ils eussent esté coupables du crime de cet Idolatre, & on ne les pût appaiser qu'en leur livrant Anatolius, lequel ils exposérent aux bestes farouches dans le théatre où il fut déchiré, & en suite ils attachérent son corps en croix, où les loups le vinrent devorer. Ainsi perit ce profane qui sous l'apparence du Christianisme débauchoit les Chrestiens du service de Nostre Seigneur.

Euloge d'Alexandrie. Jean 4. du Nom Patriarche d'Alexandrie mourut en ce temps. Euloge luy succéda, qui estant savant & fort orthodoxe travailla fortement à chasser les erreurs que ses prédécesseurs y avoient fourrées & fomentées. Il tint le siége vingt-sept ans, durant lesquels il s'aquitta dignement de sa charge.

Leuvigilde fait tenir un Concile Arien. Gerundinensis. Leuvigilde Roy des Gots en Espagne, maintenoit tant qu'il pouvoit l'Arianisme dans ses Estats. Il fit tenir un Concile de quatorze Evesques à Tolede, où ils résolurent qu'il ne faloit plus baptizer les Catholiques qui venoient à embrasser l'Arianisme, comme on avoit fait auparavant ; mais qu'il les faloit recevoir en leur donnant simplement l'imposition des mains, & pourveu qu'ils *donnassent gloire au Pere par le Fils au S.Esprit.* Cette nouveauté plût tant à quelques uns, que pour se mettre en la bonne grace du Roy ils se firent Ariens.

Il avoit un fils nommé Hermenigilde, qu'il fit aussi declarer Roy des Gots & luy donna une partie de son Royaume en faveur du mariage avec Ingonde qui se fit cette année : Mais nous en remettrons l'histoire dans la suivante.

La

Digitized by Google

La guerre recommença cette année en Perse. Les Romains y gagnérent une bataille signalée, pillérent le camp de leurs ennemis, prirent leurs chameaux, & toute la vaisselle du Roy Hormisde, laquelle fut réservée pour l'Empereur, & le reste fut donné au pillage des soldats. An 581. de N. S. *Guerre de Perse.*

L'an 582. de N. S. le 4. & dernier de l'Empereur Tibére, le 20. de Gontran, & de Chilperic Rois de France, le 7. de Childebert Roy de Mets. Indiction 15. Cycl. Sol. 3. & Lun. 13. le 5. de Pélage 2. An 582. de N. S.

Tibére avoit acheté un fort grand nombre d'esclaves des Huns & des Barbares, & avoit eu soin de les façonner à la guerre, en sorte qu'il en fit de fort bonnes troupes, lesquelles il donna à Maurice, brave Chef, pour les mener contre les Perses. Ces forces jointes à celles qui estoient déja en Mésopotamie composérent une puissante armée, avec laquelle Maurice battit les ennemis en plusieurs rencontres, & leur reprit toutes les villes qui avoient autrefois appartenu aux Romains. *Armes heureuses de Tibére en Perse.* Apres ces victoires il retourna à C. P. où il fut receu avec grand applaudissement & en magnifique triomphe, dans lequel Tibére le fit César le 10. d'Aoust, & le 13. il luy donna sa fille Constantine en mariage & le declara Auguste ou Empereur. Tibére fit cela, parce que depuis quelques mois il estoit detenu d'une maladie langoureuse & incurable qui luy faisoit *Mort de Tibére auquel Maurice succeda.*

Digitized by

An 582 de N.S. voir qu'il luy faloit bien tost déloger du monde pour aller à Dieu. Il avoit tenu seul l'Empire trois ans dix mois & quelques jours, avec beaucoup de vertu, de bonheur & de louange, & mourut le vendredy 14. d'Aoust. Il eust esté beaucoup plus regretté, n'eust esté qu'on vid qu'il laissoit Maurice pour son successeur, de qui on attendoit un Empire aussi doux, aussi sage & aussi heureux, qu'avoit esté le sien. Nicéphore Calliste au liv. 28. de son histoire c. 6. rapporte un excellent discours que Tibére fit à Maurice, de la maniére en laquelle il devoit regner, lors qu'il luy mit son diadéme sur la teste & le fit revestir de la robbe Impériale. Tous ceux qui estoient présens à cette cérémonie pleurérent de douleur de se voir sur le point de perdre Tibére, qu'ils avoient éprouvé si bon Empereur; & de joye de recevoir pour son successeur un homme qui estoit si digne de remplir sa place. Evagre au livre 5. chapitre 19. & au livre 6. chapitre 1. nous fait un beau portrait de l'Empereur Maurice. Il tiroit une origine ancienne de Rome, mais il estoit né dans Arabisse ville de Cappadoce, il avoit un esprit vif pour négocier les plus grandes affaires, de la prudence pour s'en démesler, de la force de courage & de la diligence pour éxécuter les plus grands desseins, de la constance & de l'addresse pour résister aux adversitez. En toute sa façon de vivre il estoit fort réglé, sobre, chaste, retenu, il rejettoit les somptuositez, les delices & mesme les superfluitez. Il ne se communiquoit point à tout le monde, sachant que la trop grande facilité & familiarité des Princes envers leurs sujets ou engendre le mépris, ou les expose aux discours des flatteurs, peste ordinaire des grandes Cours. Il fermoit ses oreilles aux propos superflus, pour les ouvrir seulement aux choses bonnes & necessaires. Il n'estoit ni téméraire pour entreprendre les choses mal à propos, ni lâche pour s'étonner des difficultez qui s'opposoient à ses desseins : mais la sagesse & la vaillance le conduisoient en ses actions. Avec cela il a toûjours fait paroitre la pieté qu'il avoit au cœur & du zéle pour la défense de la foy catholique contre les hérétiques. C'a esté par ces vertus qu'il a gouverné sagement

Qualitez de l'Empereur Maurice.

ment & heureusement son Empire le reste de ce siécle. An 582. de N. S.

Le Patriarche Eutychius & l'Abbé Theodore lui avoient prédit que Dieu l'éleveroit à cette dignité. C'est pourquoy quand il s'y vid établi, il écrivit à cet Abbé pour se recommander à ses priéres, & fit assigner six cens mésures de blé pour l'entretien des Moynes de son Monastére.

Le Pape envoye vers Maurice.

Pélage Evesque de Rome ayant eu avis de l'éléction de Maurice luy envoya, pour l'en féliciter & pour luy rendre ses devoirs, un nommé Laurent Diacre Cardinal, c'est-à-dire, qui avec ce qu'il estoit Diacre de l'Eglise de Rome, y avoit aussi un titre ou une paroisse à gouverner. En mesme temps il fit revenir Grégoire, qui comme nous avons veu, avoit esté Apocrisaire aupres de Tibére, & qui rapporta de Constantinople, à ce qu'il témoigne luy mesme, le bras de S. André & la teste de S. Luc, qui avoient esté trouvés du temps de Justinien. Qui est-ce, je vous prie qui les avoit portez là ? & ne faut-il pas estre de legére créance pour croire que ces Reliques fussent vrayes ? Grégoire estant de retour à Rome acheva ses Expositions Morales qu'il avoit commencées sur Job. *Actions de Grégoire.*

Jean le Jeuneur étably Patriarche de C. P.

Nous avons dit qu'Eutychius Patriarche de Constantinople mourut au mois d'Avril de cette année. Le peuple, le Clergé & l'Empereur élûrent pour son Successeur un nommé Jean, qui estoit fort renommé pour son savoir, pour sa pieté, & pour les jeûnes fort austéres qu'il observoit, à cause desquels il fut surnommé *le Jeuneur*. Quand il sceut qu'on parloit de luy pour l'établir sur cette haute chaire, il se cacha & fit tous ses efforts pour s'enfuir : mais enfin il fut obligé de l'accepter & il y a esté assis treize ans & cinq mois avec grande louange. Mais Grégoire eut une tres-grande contestation contre luy, qui a esté suivie d'une infinité de maux.

Hermenigilde épouse Ingonde.

En ce temps Leuvigilde Roy des Gots en Espagne & Hermenigilde son fils envoyérent une Ambassade vers Childebert Roy d'Austrasie pour demander Ingonde, sa Sœur, fille de Sigibert & de Brunehaud, en mariage pour Hermenigilde. Cela fut volontiers accordé, tellement qu'on envoya Ingonde en

Digitized by Google

An 582. de N. S. Espagne. Phronime, Evesque d'Agde, luy estant allé à la rencontre par le chemin, l'exhorta fortement à persévérer constamment en la profession de la droite foy parmy les Ariens, avec lesquels elle alloit vivre & s'allier. Leuvigilde, ennemy juré des orthodoxes, l'ayant sceu tacha de faire prendre cet Evesque pour le faire mourir. Cela obligea Phronime de se retirer sous la domination de Childebert, qui le fit élire Evesque de Vence apres la mort de Deuterius. Quand Ingonde arriva en Espagne, elle y fut receuë avec tous les applaudissemens & tous les témoignages de bienveillance de tout le monde qu'elle eust sceu desirer, & entr'autres de Gosuinte son ayeule maternelle (car elle estoit mére de Brunehaud) qui luy fit toutes les caresses imaginables, en intention de la corrompre & de la rendre Arienne comme elle. Quand elle vid que ses caresses ne servoient de rien pour l'ébranler, elle vint à la violence & jusques à battre excessivement sa petite fille & la mettre tout en sang; & elle commanda qu'on la jettast dans un reservoir d'eau, pour la rebaptizer par force par un Prestre Arien. Mais Ingonde ne laissa pas pour tout cela de persévérer constamment en la droite foy. Leuvigilde en faveur du mariage avoit donné à Hermenigilde & à Ingonde une partie de ses Estats, & entre les autres villes celle de Sévile. Hermenigilde y alla faire sa résidence avec sa femme; laquelle sceut si bien ménager l'esprit de son Mary qu'elle le rétira de l'hérésie Arienne & luy fit embrasser la foy orthodoxe. Grégoire de Tours dit que cela fut cause que son Pére luy fit guerre. Mais les historiens Espagnols écrivent que la Reyne femme de Leuvigilde, qui n'estoit que la belle-mére d'Hermenigilde luy fit un si rude traittement qu'elle l'obligea à se revolter contre son Pére & à se saisir de Sévile & de plusieurs autres places qu'il fortifia, & que cela alluma une grande guerre entre les Gots, & fut cause d'une cruelle persécution exercée par Leuvigilde contre les Catholiques en Espagne. Alors il y en eut plusieurs qui emportés ou par les promesses, ou par les menaces, ou par les persécutions & les souffrances, embrassérent l'Aria-

Phronime d'Agde.

Persécution contre Hermenigilde & cõtre Ingonde sa femme.

Digitized by Google

l'Arianisme : entre lesquels il y eut mesmes des Prestres, & un Evesque de Sarragosse nommé Vincent. Hermenigilde n'estant point en estat de résister à son Pére envoya Leandre Evesque de Sévile à C. P. vers l'Empereur Tibére pour luy demander secours. Ce fut là que Grégoire qui y estoit Agent du Pape connut Léandre, & à sa persuasion entreprit son ouvrage des Morales sur Job, dont nous avons parlé. Ce qui fait voir que le mariage d'Ingonde & que la guerre, & persécution qui s'en ensuivit, appartiennent aux années précédentes aussi bien qu'à celle-cy. *An 582. de N. S.*

Environ ce temps mourut Miron ou Ariamire Roy des Suéves en Espagne, apres y avoir régné treize ans. Ebunon ou Emboric son fils luy succéda, qui ne regna qu'un an. *Mort d'Ariamire.*

L'an 583. de N. S. le 1. de l'Empereur Maurice, le 21. de Gontran & de Chilperic Rois de France, le 8. de Childebert Roy de Mets. Indiction 1. Cycl. Sol. 4. & Lun. 14. le 6. de Pélage 2.

An 583. de N.S.

Leuvigilde, qui faisoit la guerre à son fils à cause de la religion, craignant que Chilperic & Childebert ne voulussent donner du secours à Hermenigilde leur allié, leur envoya un ambassade pour les prier de ne point secourir son fils rebelle. L'Empereur avoit envoyé des troupes pour le secours d'Hermenigilde, & il les receut. Mais celuy qui les conduisoit fut gagné par argent que luy donna son Pére : tellement que se voyant abandonné de tous costez il fut contraint de se sauver pour *Guerre de Leuvigilde contre son fils.*

Digitized by Google

An 587. de N. S. pour refuge dans une Eglise. Le Pére luy envoya son frére pour l'asseurer que s'il s'humilioit & luy demandoit pardon, il estoit tout prest à le luy accorder. Il vint luy mesme dans l'Eglise où il embrassa son fils, & lui promit de ne se souvenir plus du passé. Mais aussi tost qu'Hermenigilde fut sorti de cet asyle, son Pére le fit enchainer & mettre en prison, où il se servit de promesses, de menaces, de douceur & de rigueur, pour tâcher de le détourner de la droite foy & de luy faire embrasser l'Arianisme. Mais tous ces efforts furent rendus vains envers ce jeune Prince, qui demeura infléxible dans la profession de la vérité. Le jour de Pâque estant venu, Leuvigilde envoya un Evesque Arien dans la prison pour inciter son fils à recevoir l'Eucharistie de sa main. Hermenigilde le refusa & se montra plus resolu que jamais de persévérer en la droite foy. Son Pére l'ayant sceu, envoya des soldats dans la prison, qui massacrérent son fils, & épandirent sa cervelle sur le plancher. Sur cela Grégoire de Tours récite des Miracles à son ordinaire. Mais Isidore de Sévile dit simplement qu'Hermenigilde fut relégué à Valence. Leuvigilde non content de cette cruauté envers son propre sang, exerça une furieuse persécution contre tous les orthodoxes de son Royaume. Il bannit Fulgence Evesque de Seville, Fulgence son frére aussi Evesque, Mansone Archevesque de Merida, Licinien de Carthagéne, Jean de Gironde & d'autres.

Mort d'Hermenigilde.

Leuvigilde fait une cruelle persécution.

En ce mesme temps Andeca ou Andecan avoit chassé Ebunon ou Eboric Roy des Suéves en Espagne, s'estoit saisi de son Royaume, & avoit épousé la veuve d'Ariamire son Pére, pensant s'y mieux affermir: mais il n'en jouit qu'environ un an. Car Leuvigilde le vainquit, le prit prisonnier, & le fit tonsurer & renfermer dans un Monastére. S'estant ainsi emparé du Royaume des Suéves, qui sous Ariamire avoient embrassé la profession de la droite foy, il les contraignit par ses violences à retourner à l'Arianisme. Par ce moyen le Royaume des Suéves prit fin dans l'Espagne, qui y avoit duré plus de 170. ans, & Leuvigilde accrût de beaucoup sa domination.

& se saisit du Royaume des Suéves.

Digitized by Google

An 583. de N. S.

nation. Alors l'Abbé Vincent fortit de fon Monaftére, & prefcha fortement contre l'héréfie, pour fortifier les fidéles en la droite profeffion. Leuvigilde ne le pût fouffrir & le fit tuer à la porte de fon Monaftére, & on en célébre la mémoire l'onziéme de Septembre. Deplus il bannit Ingonde femme d'Hermenigilde, & la relégua en Afrique, les autres difent en Sicile où elle mourut accablée de mifére & de trifteffe. Elle avoit un fils nommé Athanagilde qui fut envoyé à l'Empereur pour y eftre en feureté. Nos Rois de France entendant ce cruel traitement fait à Ingonde & à fon Mary & la perfécution émue contre les orthodoxes firent deffein de s'en venger comme la fuite de l'hiftoire le fera voir. L'on peut bien reconnoitre que tout ce que nous venons de reciter ne s'eft pas fait en cette année feulement: mais nous l'y avons rapporté pour ne point interrompre le fil de l'hiftoire & parce que nous ne voyons pas que les hiftoriens en marquent précifement les années.

Chagan Roy des Avares.

En ce temps Chagan Roy des Avarois s'avança dans la Pannonie, prit Sirmifch, & envoya de la des ambaffadeurs à l'Empereur, pour luy demander non feulement la fomme d'argent qu'on luy avoit promife, mais auffi qu'on y aioutaft un quart de plus, avec un eléphant tous les ans. Maurice luy accorda tout cela, ne defirant point alors luy faire la guerre. Toutefois voyant qu'il demandoit encore un autre quart, l'Empereur le luy refufa, & mena en mefme temps une armée contre ce Roy Barbare & le contraignit de fe retirer. Néanmoins Chagan envoya des Sclavons dans la Thrace, qui y firent quelques pilleries. Maurice y envoya des troupes qui les défirent & prirent tout leur butin.

Maurice envoye Smaragdus pour Exarque à Ravenne.

Mais les affaires de l'Empire Romain eftoient toûjours en mauvais eftat en Italie, à caufe des Lombards qui y faifoient mille maux, aufquels l'Exarque Longin ne pouvoit mettre ordre. C'eft pourquoy l'Empereur Maurice le fit revenir, & envoya à fa place le Patrice Smaragdus, homme de guerre & vaillant, avec une nouvelle armée qui remplit d'efperance non feulement ceux de Ravenne, mais auffi toute l'Italie, qui gemiffoit

An 583. de N.S. missoit sous le joug des Barbares. Il est vray qu'il fit plusieurs beaux exploits contre les Lombards, les battit en beaucoup de rencontres, resserra de pres la garnison de la ville de Classe qui faisoit des courses, & ainsi il remit celle de Ravenne plus au large. Il attira aussi à son party un de leurs Chefs nommé Droctulfe, qui estoit Suéve de nation, mais qui avoit esté pris dés son enfance par les Lombards, & qui fut bien aise de s'en tirer par cette occasion. Comme ils ne se défioient point de luy, il se saisit de la ville de Bersel ou Brissel située sur le Po à l'embouchure de la riviere de Nicia, & la livra à Smaragdus, qui y mit bonne garnison. Ceux de Rome furent aussi fort relevez d'espérance par le Duc Grégoire & par Castorius Maitre de la Milice, qui leur avoient esté envoyez par l'Empereur pour garder leur ville, & pour chasser les Lombards de leur voisinage.

Ses exploits.

An 584. de N.S.

L'an 584. de N.S. le 2. de l'Empire de Maurice, le 22. de Gontran & de Chilperic Rois de France, le 9. de Childebert Roy de Mets, & le 1. de Clotaire. Indiction 2. Cycl. Sol. 5. & Lun. 15. le 7. de Pélage 2.

Droctulfe, dont nous venons de parler, servit fort utilement les Romains. Car par la prise de Bersel il incommoda fort les Lombards, qui tenoient Parme & Regge, en faisant de continuelles courses sur eux, & envoyant des vivres & toutes choses nécessaires, par le Po, à l'armée de Smaragdus, qui tenoit toûjours la ville de Classe assiégée; on la nomme aujourdhuy Chiassi.

Cette

Cette année naquit le dernier fils de Chilperic & de Frédegonde, lequel fut nommé Clotaire 2. du nom. Il est d'autant plus remarquable qu'il fut reconnu Roy peu apres sa naissance, & que c'est luy seul qui a relevé la Monarchie françoise & qui l'a empesché d'estre éteinte, le Roy des Rois l'ayant toûjours prise en sa protection. Quatre mois apres sa naissance, son Pére fut assassiné d'une étrange façon, selon que le récite Aymoin au liv.3. chap.56. Comme il se préparoit pour aller à la chasse, il entra tout doucement dans la chambre de la Reyne Frédegonde, laquelle se peignoit ayant les cheveux épandus sur son visage, & la toucha par derriére du bout de sa baguette, en se jouant. Elle qui croyoit le Roy party & que c'estoit Landry, son galant, qui se jouoit ainsi, dit, Tout beau Landry, ce n'est pas par derriére qu'un brave chevalier, comme vous, doit frapper les Dames. Le Roy reconnoissant par ces paroles que ce Landry Maire du Palais entretenoit la Reyne, se voulut retirer sans estre apperceu : Mais Frédegonde se retournant le reconnut. Aussi tost, pendant que le Roy alloit à la chasse, elle envoya quérir Landry & luy dit, toute troublée, ce qui luy venoit d'arriver, & que par son inconsidération elle avoit découvert leur amour au Roy, & qu'il ne les laisseroit point vivre apres avoir connu l'outrage qu'ils luy faisoient ; & que pour l'empescher il le falloit prévenir & le faire mourir au retour de la chasse. Landry croyant que l'éxécution de ce conseil éxécrable leur estoit nécessaire pour leur seureté, s'y employa ; & fit venir des assassins que la Reyne avoit toûjours à son commandement, ausquels ils persuadérent, à force d'argent & par belles promesses de tuër le Roy, & que s'ils estoient découverts ou attrapez, la Reyne & luy employeroient tout leur crédit & leur pouvoir pour les sauver : seulement ils les instruisirent, s'ils estoient arrestez, à ne point déclarer que cela vinst d'eux, mais à dire que c'estoit Childebert Roy de Mets qui les avoit gagnez & envoyez pour faire ce coup. Ces malheureux meurtriers ne manquérent point d'effectuër ce qu'ils avoient promis. Car comme le Roy sur le soir revenoit à Chelles où il

An 584 de N.S.

naissance de Clotaire 2.

Mort de Chilperic.

Tout à fait étrange.

Digitized by Google

An 584. de N.S. il logeoit souvent, & qu'il descendoit de cheval, un de ces assassins luy donna deux coups de couteau, l'un sous l'aisselle, & l'autre dans le ventre, dont il mourut sur la place, & le meurtrier s'eschappa sans estre ni pris ni connu. Grégoire de Tours ne dit rien de particulier de cette mort : mais il la donne bien à entendre, quand il dit que l'an suivant Childebert poursuivit & fit instance de faire faire le proces à Frédegonde, à cause qu'elle avoit fait mourir son mary : mais que le Roy Gontran l'empescha. Fredegaire dit que ce fut Brunehaud qui fit tuër Chilperic par un nommé Faucon. Mais il est certain que l'opinion commune presque de tout le Monde estoit que c'estoit l'ouvrage de Frédegonde, pour estre Regente durant la minorité de son fils, & pour pouvoir mieux entretenir ses vilenies avec ses galants. Le corps de Chilperic fut porté à Paris, où il fut enterré dans l'Eglise de S.Vincent.

Ses qualitez. Grégoire de Tours parle de luy comme du Néron & de l'Hérode de son temps : mais Fortunat de Poitiers le loüe pour plusieurs vertus. On ne sauroit pas nier qu'il ne fust vaillant, qu'il n'eust de l'esprit, du savoir & de l'éloquence, selon la barbarie de son temps. Il avoit du respect pour les Evesques & pour les choses sacrées, comme il le fit paroitre entr'autres dans le Concile de Paris pour le fait de Prétextat, & pour celuy de Grégoire de Tours & de Carterie de Périgueux, qui estant accusez d'un crime de léze Majesté, il se contenta de leur serment pour les purger, & les renvoya chacun dans son Diocése avec honneur : & en ce qu'il ne voulut point voir les Grands qui avoient mis l'espée à la main dans l'Eglise de S.Denys qu'ils n'eussent fait la Penitence que leur Evesque Raquemode leur imposeroit. Apres la mort de ses deux fils Clodebert & Dagobert, il fit de grandes largesses à des Eglises & à des Monastéres. Il prit soin de faire convertir des Juifs & en tint plusieurs sur les fonts du Baptesme. Mais on ne sauroit excuser son injustice à usurper autant qu'il a pû le bien de ses fréres & de ses Neveux, sa dureté & ses éxactions dans les imposts dont il surchargea son peuple ; sa cruauté envers ses propres enfans

nez

Digitized by Google

nez d'honneste mariage, ses sales voluptez qui luy ont fait ré- An 584.
pudier des femmes légitimes pour épouser une concubine, son de N. S.
orgueil qui le rendoit inaccessible & intolérable, & sa lache complaisance à Frédegonde, laquelle enfin luy en a fait souffrir la juste punition.

Elle estoit si haïe que tous les Grands de la Cour & les Officiers du Roy, & entr'autres Eberulfe son Chambellan l'abandonnérent apres la mort de Chilperic. Ses Thrésoriers se saisirent d'une partie de ses finances & les portérent à Childebert. Dans ce trouble, craignant qu'on ne se jettast sur elle, & qu'on ne la fist mourir comme une victime publique, elle se retira à Paris avec tout ce qu'elle pût ramasser d'or, d'argent & de meubles précieux, & se refugia dans une Eglise, où l'Evesque Raquemode la vint trouver. Par son avis & celuy de quelques uns de ses plus affidez elle se jetta entre les bras de Gontran, Roy bon & pieux, & le pria de vouloir protéger & défendre son fils & elle, contre ceux qui les voudroient attaquer. Il ne manqua point de venir au plutost pour cet effet à Paris, où il fit baptizer le fils de Chilperic & de Frédegonde, lequel n'a- *Clotaire*
voit que cinq mois, le fit nommer Clotaire du nom de son *II. luy*
Ayeul, le fit proclamer & reconnoitre Roy par le peuple, & la *succede.*
Mére pour Régente du Royaume, & les prit l'un & l'autre en sa protection; & les fit aller dans les principales villes du Royaume, pour le faire reconnoitre Roy par tous ses sujets. Childebert voulut venir à Paris pour se saisir de l'enfant Roy, pour y brouiller & pour y pescher en eau trouble. Mais Gontran luy fit fermer les portes, & luy fit savoir qu'il se déclaroit le Protecteur & le Defenseur de Clotaire & de sa Couronne: & au lieu que la Capitale des pays de Chilperic avoit esté Soissons il donna Paris à Clotaire, pour estre le Siége de sa Domination. Mais il luy osta la Touraine, le Poitou, la Saintonge, le Périgord, le Limosin, l'Agenois, l'Albigeois: parce que c'estoient des provinces que Chilperic son Pére avoit usurpées sur luy & sur Childebert. Ceux à qui Chilperic avoit fait des violences & des injustices en vinrent demander répara-

Digitized by Google

An 584. de N.S. tion à Gontran, & il satisfit tous ceux qu'il connut avoir raison de se plaindre.

Promotus de Chateaudun,

Promotus qui avoit esté déposé dans un Synode de Paris, parce qu'il avoit usurpé la qualité d'Evesque dans Chateaudun dependant du Diocése de l'Evesque de Chartres, luy vint aussi demander d'estre rétabli. Mais le Roy le renvoya, ayant esté informé de la verité de son affaire par l'Evesque Papol; il luy laissa seulement la jouissance de ses biens paternels qu'il avoit sur le lieu. Nonobstant cela Promotus ne laissa pas de se porter pour Evesque, & comme tel signa au 2. Synode de Mascon. Apres cela Gontran retourna à Orleans, où il faisoit sa résidence la plus ordinaire.

De là il écrivit à la Reyne Régente qu'il vouloit venger la mort de son Mary, & qu'il desiroit estre informé d'elle qui elle soupçonnoit en avoir esté les Auteurs. Elle en accusa Ebérulfe Chambellan de Chilperic, & que sa fuite le vérifioit assez: veu qu'ayant enlevé beaucoup de meubles précieux du feu Roy son mary, il s'estoit retiré en Touraine, qui estoit du Domaine de Childebert. Frédegonde haïssoit mortellement cet homme, non seulement parce qu'il l'avoit abandonnée & pillée; mais aussi parce qu'il publioit par tout que c'estoit elle qui avoit fait assassiner son Mary. Gontran crût aysement Frédegonde & jura qu'il en feroit la vengeance sur Ebérulfe & sur sa posterité. Ebérulfe en estant averty se retira avec tous ses thrésors dans l'Eglise de Saint Martin de Tours, comme un asyle que la pieté des Rois & le respect des peuples avoit rendu inviolable. C'estoit au reste un méchant homme qui s'estoit enrichi par sacriléges & par voleries qu'il avoit faites des biens de plusieurs particuliers; & qui durant qu'il estoit là refugié n'avoit pas laissé d'user de violences & d'outrages envers diverses sortes de personnes, mesmes Ecclésiastiques, & qui avoit menacé Grégoire Evesque du lieu, & son Compére, de le faire mourir avec tous ses Clercs quand il seroit sorti de là. Le Roy Gontran & la Reyne Frédegonde gagnérent un certain Courtisan nommé Claude, qui jusques-là avoit fait profession d'estre

Ebérulfe & Claude tuez.

Digitized by Google

d'estre amy d'Ebérulse, pour le tirer de cet asyle, afin qu'au sortir de là il l'amenast prisonnier, ou qu'il le tuast s'il ne le pouvoit amener. Claude joua si adroitement son jeu envers Ebérulse, en luy promettant & jurant par les choses les plus saintes qu'il le feroit rentrer en grace & en autorité dans la Cour, qu'il sortit un jour pour festiner avec luy, en grande compagnie d'honnestes gens. Au sortir de là Ebérulse mena Claude dans un lieu où il avoit accoutumé de se retirer, pour boire avec luy du vin parfumé. Claude le voyant ainsi seul, fit signe à l'un de ses gens de faire son coup & de jetter Ebérulse par terre, ce qu'ayant fait, Claude luy passa son épée au travers du corps, & se sauva dans la cellule de l'Abbé d'un Monastére. Les gens d'Ebérulse estant survenus trouvérent leur Maitre massacré ; & sachant que c'estoit Claude qui l'avoit fait, & qu'il s'estoit sauvé chez l'Abbé, vinrent enforcer les fenestres du Monastére par où ils entrérent & massacrérent Claude à coups de halebarde, & tous ses serviteurs furent aussi tuez en ce rencontre. Ainsi périrent malheureusement & justement ces deux méchans hommes. Le Roy Gontran fut fasché de ce que des lieux sacrez avoient esté polluez par le sang qui y avoit esté répandu. Mais il ne fut pas marry de la mort de ces impies, & donna tout le bien d'Ebérulse aux Grands qui estoient pres de luy.

An 584. de N.S.

Il leva en ce temps de puissantes troupes, qu'il envoya contre Leuvegilde Roy des Gots en Espagne pour les raisons que nous avons dites. Gontran divisa ses troupes en deux armées: l'une qu'il fit marcher dans la Gascogne droit vers Tolose, l'autre qu'il fit avancer par la Bourgogne. Mais l'une & l'autre vécurent avec tant de licence, & éxercérent tant de voleries, de violences, d'incendies, de méchancetez & de sacriléges par tout où ils passérent, qu'ils attirerent la hayne & la juste colére de Dieu & des hommes. La premiére armée se saisit bien de Tolose, laquelle appartenoit encore aux Gots, & laquelle apprehendant la fureur des François se rendit volontairement à eux. Mais dés qu'ils y furent ils y commirent tant d'in-

Guerre de Gontran cōtre Leuvigilde. Greg. de Tours.

An 584. de N.S. d'insolences qu'ils obligérent les habitans à prendre les armes contr'eux & à les chasser. Les François se voyant ainsi honteusement expulsez de la ville, l'assiégérent. Mais un de leurs Chefs nommé Terentiole Comte de Lymoges y ayant esté tué, ils perdirent courage, levérent le siége en désordre, se dissipérent & périrent, la pluspart ayant esté tuez par leurs ennemis qui les poursuivirent & par les paysans. L'autre armée qui vint par la Bourgogne mit le siége devant la ville de Nismes, qui estoit gardée par les Gots, mais elle fut si bien défendue que les François voyant qu'ils ne la pouvoient prendre, non plus que d'autres villes de là autour qu'ils attaquérent, ils se contentérent de piller & de ravager le plat pays des Gots, & de reprendre le chemin par où ils estoient venus. Mais ils périrent aussi la plusspart, par les divisions qui s'émûrent entr'eux, en sorte qu'ils se donnérent des combats les uns contre les autres; soit par la famine, ne trouvant plus de vivres dans le pays qu'ils avoient désolé, soit par les paysans qui massacroient tous ceux qu'ils pouvoient attrapper. Et ainsi toutes ces troupes si puissantes que Gontran ramassa ne furent qu'un feu de paille qui fut bien tost éteint. Isidore de Sévile en sa Chronique des Gots décrit ainsi briévement cette guerre de Gontran; *Recaréde*, dit-il, *remporta une grande victoire des François, qui au nombre de soixante mille combattans s'estoient jettez sur la partie des Gaules qui luy appartenoit. Il envoya contr'eux Claude General de son armée, qui les défit. Plusieurs milliers de François demeurérent tuez, ou furent faits prisonniers: le reste s'estant mis en fuite furent poursuivis & tuez par les Gots jusques sur les frontières du Royaume de Gontran.* Il parle de Recarede, parce que Leuvigilde son Pére luy avoit donné la conduite de son armée.

Fut malheureuse.

Concile 3. de Lyon. Parmy ces tumultes de guerre on ne laissa pas de tenir un troisiéme Synode ou Concile à Lyon composé seulement de huit Evesques, par la permission du Roy Gontran, qui dressérent six Canons pour entretenir la discipline de l'Eglise.

Environ ce temps mourut Fronton Evesque de Milan, qui jusques icy s'estoit tenu séparé de l'Eglise Romaine & de son Evesque,

Digitized by Google

Evesque, à cause des Trois Chefs, en la condamnation desquels le Pape continuoit toûjours. Apres le deces de Fronton, Laurent luy succéda qui écrivit une lettre à Pélage Evesque de Rome, par laquelle il luy témoignoit qu'il se rangeoit à luy sur le sujet qui avoit divisé son Prédécesseur. Cela fut receut fort agréablement, parce que la reconciliation de cet Evesque de Milan en attira d'autres par son éxemple à condamner ce que le Concile de Calcédoine avoit approuvé.

An 584. de N. S.

Laurent succede à Fronton en l'Evesché de Milan.

L'an 585. de N. S. le 3. de l'Empereur Maurice, le 23. de Gontran, le 2. de Clotaire 2. le 10. de Childebert. Indiction 3. Cycl. Sol. 6. & Lun. 16. le 8. de Pélage 2.

An 585. de N.S.

LE Roy Gontran ayant appris que la dissipation de son armée envoyée contre Leuvigilde, estoit arrivée principalement par la licence des troupes, & par le mauvais ordre qu'y avoient tenu les Capitaines; se résolut d'en faire le chatiment sur ceux qui estoient restez. Mais les Chefs s'estant excusez du mieux qu'ils pûrent, & Gontran s'estant laissé vaincre par les priéres de ceux qui intercédérent pour eux, il leur pardonna. Mais il fit des réglemens fort sévéres pour remettre la discipline militaire en vigueur, & fit serment qu'il ne pardonneroit plus à ceux qui y manqueroient: & en suite il donna ordre de remettre sur pied une nouvelle armée. Cependant Recaredde fils de Leuvigilde & Lieutenant Général de toutes ses armées, voyant comme les François s'estoient honteusement retirez sans rien faire apres avoir esté battus, prit occasion de venir avec son armée faire une irruption sur les terres de Gon-

Gontran remet la discipline militaire.

Récaréde fait irruptiō en France.

An 585. de N. S. tran, où il prit un chateau d'importance sur le bord du Rhone entre Nisme & Arles. Gontran osta la qualité de Duc à Egilain, à cause qu'il avoit laissé perdre ce chateau, & mit à sa place Leudegisile, pour commander dans la partie de Provence qui luy appartenoit; parce que l'autre qui comprenoit Marseille & les villes de là autour estoient du Royaume de Childebert. D'autre costé Leuvigilde se saisit de quantité de vaisseaux, qui estoient sur les costes de Gallice, qui appartenoient à des marchands François, lesquels furent tous tuez ou faits esclaves. Gontran voyant tous ces desordres & ces malheurs se prepara à les reparer, en levant par tout des troupes, dont il composa une si puissante armée que Récaréde n'osa pas aller au devant pour s'y opposer, mais il se retira vers son Pére qui estoit alors à Toléde. Leuvigilde croyant que Childebert frére d'Ingonde estoit joint avec Gontran pour faire tout ce grand armement; envoya des Ambassadeurs à Frédegonde, qui estoit Regente pour faire alliance avec elle, & luy écrivit des lettres, par lesquelles il luy mandoit, que le moyen de se venger de leurs communs ennemis Childebert & Brunehaud, estoit de les faire assassiner ou de les faire mourir par quelque moyen l'un ou l'autre, ou tous les deux, & qu'il en faloit chercher les occasions & les voyes propres. Les Ambassadeurs exposérent leur créance (conformes à ces lettres) à Frédegonde, qui presta volontiers l'oreille à ce conseil; parce qu'elle estoit toute accoutumée à ce mestier: mais les lettres furent égarées, & portées à Gontran, qui les envoya à Childebert. Frédegonde qui ne savoit pas qu'il eust esté averty de son dessein, corrompit & suborna deux Clercs, & leur fit prendre résolution d'aller à la Cour de Childebert, pour tuër le Roy ou sa Mére. Ils furent découverts à Soissons par Ranching, & mis en prison, où ils confessérent la verité & furent punis comme ils le meritoient. Il y eut aussi un Prestre qui estant venu à la Cour de Childebert s'addressa à la Reyne Brunehaud, & luy dit qu'ayant esté traitté injustement par Frédegonde, pour éviter les effets de sa colére, il venoit se réfugier à Mets qu'il croyoit estre un

Conspirations découvertes. Greg. de Tours.

& punies.

asyle

Digitized by Google

asyle asseuré pour les personnes de sa condition. Il y fut fort bien receu pour quelque temps, mais enfin on reconnut que c'estoit un espion de Frédegonde. Sur ce soupçon il fut arresté & appliqué à la torture, dans laquelle il confessa qu'en effet elle l'avoit voulu employer pour tuër Brunehaud, & qu'il estoit venu pour ce dessein. On l'eust pû justement faire mourir sur cette confession : mais la considération de son caractére fit qu'on se contenta de le chasser. Il fut si dépourveu de sens que de retourner sur les terres du pouvoir de Frédegonde, laquelle le fit amener vers elle & il luy avoua tout ce qui luy estoit arrivé. Cette Reyne enragée de ce qu'il avoit découvert son dessein, & encore plus de ce qu'il ne l'avoit point effectué, luy fit couper les pieds & les mains; supplice digne de luy, puis qu'il s'estoit disposé à éxécuter un tel crime, pour plaire à une Meurtriére. Nous verrons encore bien d'autres tours de cette Maitresse ouvriére de méchancetez. An 585. de N.S.

Pretextat rétably dans son Diocése.

Grég. de Tours l.8.

Par l'avis de Gontran elle s'estoit retirée à Rouën avec le Roy son fils : parce qu'estant haïe à Paris, il estoit à craindre que le peuple ne se soulevast contr'elle. Nous avons veu en l'an 578. comme par son instigation Prétextat Evesque de Rouën fut privé de la communion & banny. Il ne fut pas deposé : car durant son bannissement, il se trouva dans un Concile de Mascon, où il recita des oraisons qu'il avoit composées. Incontinent apres la mort de Chilperic, il fut rétabli dans son Diocése par l'ordre de Gontran, nonobstant l'opposition de Frédegonde, & y fut receu avec une grande joye de tous ses Diocésains. Mais cette joye ne dura guére. Car le jour de Pâque, comme Prétextat faisoit l'Office de Matines, un Assassin luy donna un coup de couteau, dont se sentant blessé à mort, il étendit ses mains pleines de sang sur l'autel, & remercia Dieu de la grace qu'il luy faisoit de mourir en le servant & l'invoquant. Estant porté en sa chambre, Frédegonde le vint visiter, luy témoigna d'estre fort touchée de l'attentat qu'on avoit fait contre luy & qu'elle en feroit la punition, si elle en pouvoit connoitre les Auteurs, & luy demanda s'il ne

Digitized by Google

An 585. de N. S.

les connoissoit point. Il luy répondit, Qui est-ce qui peut avoir fait cette action que celle qui tue les Rois, & qui fait répandre tant de sang en ce Royaume ? La Reyne ne faisant pas semblant de l'entendre, luy répliqua qu'il y avoit de bons Medecins dans la ville & qu'elle le conjuroit de permettre qu'ils le vissent & le pensassent. Ie n'en veux point, dit-il, Mon-heure est venuë, Dieu me veut retirer. Mais toy qui as commandé l'assassinat, tu seras maudite en ce monde, & Dieu vengera mon sang sur toy: & peu de temps apres il rendit l'esprit. Ces paroles d'un Evesque mourant ne me semblent pas conformes aux derniéres de Nostre Seigneur & de son premier Martyr, qui en mourant prioient Dieu qu'il voulust pardonner à ceux qui les faisoient mourir. Romachaire Evesque de Coutance prit le soin de faire ensévélir Prétextat. Il fut fort regretté de tout son troupeau, qui conceut de l'indignation contre Frédegonde, sur la créance qu'on avoit qu'elle estoit la cause de ce sacrilége meurtre. Un des principaux du Royaume eut la hardiesse d'en faire reproche à la Reyne. Elle n'en fit pas semblant sur l'heure : mais comme c'estoit la coutume, que quand des gens de qualité venoient en la Maison du Roy afin de le voir & luy faire la révérence ; pour leur témoigner l'estime qu'on faisoit d'eux, on leur donnoit à manger ou au moins à boire du vin meslé de miel & d'absinte, qui estoit un régal ordinaire de ce temps-là; celuy-cy y estant venu, on luy en présenta un verre qu'il bût. Mais il sentit aussi tost qu'il y avoit du poison, dont il mourut peu d'heures apres, avec de grandes douleurs. Dés que Leudvalde Evesque de Bayeux, eust appris la mort de Prétextat, il vint à Rouën : parce que lors que cet Evesché estoit vaquant l'administration luy en appartenoit. Il en écrivit à tous les Evesques suffragans, assembla tous les Prestres de la ville, ferma les Eglises par leur avis, & y mit l'Interdit, jusqu'à-ce qu'on eust découvert les Auteurs de cet homicide. Quelques-uns ayant esté mis en prison & appliquez à la gesne confessérent que la Reyne le leur avoit fait faire. Mais ils évitérent le supplice par son autorité. Elle tacha

Fredegonde se sert d'empoisonnemens.

Information pour la mort de Prétextat.

mesme

mesme de faire assassiner Leudvalde : mais Dieu le préserva de ses mains sanguinaires. An 585. de N. S.

Avec la guerre que Gontran faisoit contre Leuvigilde, il luy en survint une à laquelle il ne s'attendoit guére, dont il nous faut savoir le sujet & l'occasion. Boson, homme artificieux, & qui tâchoit à se mettre bien dans l'esprit des Grands pour les tromper, fut à Constantinople, ou pour passer de là à Jérusalem, comme il le vouloit faire croire; ou y estant envoyé exprès par Childebert vers l'Empereur Tibére ; dit l'Historien, c'est à dire Maurice, qui s'appeloit aussi Tibére, à cause qu'ayant esté adopté par Tibére, il avoit aussi pris son Nom pour luy succéder.

Guerre de Gondebaud & de Mommol contre Gontran.

Greg. de Tours.

Dans la Cour de l'Empereur, Boson trouva Gondebaud qui y avoit esté receu comme fils de Clotaire I. Roy de France, & qui par son addresse & son esprit s'estoit mis dans les bonnes graces de l'Empereur. Grégoire de Tours dit qu'il estoit fils d'un boulenger. Mais d'autres disent avec plus de vray semblance qu'il estoit en effet fils de Clotaire : mais qu'estant né en adultére, son Pére ne l'avoit pas voulu reconnoitre, Que sur ce refus il s'estoit retiré vers Childebert Roy de Paris, qui le receut assez légérement pour son Neveu. Qu'apres la mort de Childebert, Clotaire le chassa encore;& que Clotaire estant mort, Sigibert Roy d'Austrasie se saisit de Gondebaud,le fit raser, & le fit mettre dans un Monastére à Cologne. Il s'en sauva & vint trouver Narses en Italie, où il épousa une femme fort riche, dont il eut deux enfans. Apres la mort de Narses il alla à Constantinople où il fut receu & traitté comme un fils de France, par Justin qui vivoit encore, & en suite par Tibére & par Maurice. Boson ayant ainsi trouvé Gondebaud en crédit dans la Cour Impériale, luy récita toutes les affaires de France, & luy dit que Gontran commençoit à estre vieux & n'avoit point d'enfans, que Childebert fils de Sigibert estoit un jeune homme d'environ quinze ans, qui n'estoit pas encore bien capable de gouverner un Royaume; Que Chilperic avoit esté tué, & n'avoit laissé qu'un fils de cinq ou six mois. De plus

Artifices de Boson.

Digitized by Google

An 585. de N.S. il asseura Gondebaud que tous les Grands & les plus puissans de l'Estat le desiroient, que le Patrice Mommol l'attendoit pour se déclarer en sa faveur, & qu'il trouveroit en France toutes choses disposées pour l'établir sur le throne de ses Péres, dont il estoit seul capable de soutenir la Grandeur. Et pour faire mieux croire à Gondebaud ce qu'il disoit, il jura sur douze autels que tout ce qu'il avoit dit estoit véritable. Apres cela Boson continua son voyage vers la Terre Sainte d'où il reprit son chemin pour retourner en France. Comme l'on se persuade aysément ce que l'on desire, aussi Gondebaud ajouta foy à tout ce que Boson luy avoit dit. C'est pourquoy il ramassa tout ce qu'il avoit de richesses & de moyens, & l'Empereur luy en donna encore d'autres à son depart, & avec cela il s'en vint en France. Il aborda à Marseille, où l'Evesque Theodore le receut, comme un fils de France. Mommol n'ayant pas receu de Gontran le contentement qu'il eust souhaitté, s'estoit mis au service de Childebert, qui l'avoit envoyé à Avignon pour y commander : où il forma un fort party avec les plus grands du Royaume en faveur de Gondebaud. Sagittaire qui avoit esté Evesque de Gap, & qui avoit esté déposé se déclara ouvertement pour luy. Quelques uns disent que Syagre d'Autun & Flave de Châlon sur Saone estoient meslez dans la conspiration. *Trahisons de Boson.* Quand Boson revint de son voyage, il n'alla pas vers Gondebaud pour l'assister, comme il lui avoit promis ; mais il écrivit des lettres à Gontran par lesquelles il chargeoit & accusoit l'Evesque de Marseille d'avoir attiré & d'avoir bien receu Gondebaud. Ce Prélat s'en défendit par une lettre de Childebert qui luy ordonnoit de le recevoir. Quelque temps apres Gontran le fit venir avec un autre Evesque nommé Epiphane, qui estant accusé d'avoir eu part à la conspiration, s'estoit rétiré à Marseille comme en un lieu de seureté, à cause que la ville estoit de la domination de Childebert. Grégoire de Tours qui comme son sujet, témoigne par tout de l'affection pour son Roy, écrit que bien que ces deux Evesques fussent trouvez innocens, Epiphane cependant estoit mort en prison,

Digitized by Google

son, apres y avoir souffert beaucoup de miséres. Boson continuant en ses perfidies fut à Marseille, comme en ayant commission, où il se saisit de tous les thresors que Gondebaud avoit laissez entre les mains de l'Evesque de Marseille, & les porta en Auvergne. De là il prit le chemin de Mets pour aller rendre conte à Childebert de ce qu'il avoit fait à Marseille. Mais il fut pris en chemin & amené à Gontran, qui luy reprocha son voyage de Constantinople & tout ce qu'il avoit fait contre son service. Boson s'en excusa du mieux qu'il pût, & pour se remettre bien aupres de Gontran, il luy promit de luy amener Mommol prisonnier : & pour gage de sa promesse il laissa dans sa Cour son fils qui estoit encore fort jeune. Sur cela Gontran laissa aller Boson pour éxécuter son dessein contre Mommol, qui estoit dans Avignon. Il l'y alla assiéger, mais Mommol s'y défendit si bien que Boson fut contraint de lever le siége. C'est assez nous estre arrestez pour un coup aux affaires de France, retournons à celles de l'Empire. An 585. de N.S.

L'Empereur Maurice envoya cette année des Ambassadeurs à Childebert Roy d'Austrasie, pour l'inciter à faire une descente en Italie, afin de faire la guerre aux Lombards & tâcher de les en chasser, & pour cet effet luy offrit une grosse somme d'argent. Ce jeune Prince bouillant y presta l'oreille & commença à faire des préparatifs pour dresser une armée. Les Lombards en estant avertis, assemblérent les principaux d'entr'eux, qui résolurent que pour mieux combattre leurs ennemis, il faloit remettre leur Estat en Monarchie, comme il estoit auparavant. Ils ne furent pas long-temps à consulter sur qui ils auroient à jetter les yeux pour luy conférer cette dignité, veu qu'ils avoient Autarit ou Autaris (fils de Clephon qui avoit esté leur Roy il y avoit dix ans) lequel pour ses vertus leur faisoit espérer beaucoup de progres; C'est pourquoy sans hésiter ils le proclamérent leur Roy. Dés qu'il fut étably, il crût que la premiére chose qu'il devoit faire estoit de dresser tous ses efforts à reprendre Brissel qui les incommodoit fort. Il y mena son armée pour l'assiéger vertement.. Et comme le siége

Les Lõbards établissẽt Autarit pour leur Roy.

Paul Diacre & Sigonius.

Il dresse l'état de son Royaume.

An 585. de N. S. siége tiroit en longueur, à cause que Droctulfe estoit dedans avec une forte garnison qui se défendoit vaillamment, durant cela il appliqua son esprit à mettre son Royaume en bon ordre. Il prit le nom de Flave pour estre mis avant le sien, & ordonna que tous ses Successeurs le porteroient ainsi, à l'imitation des anciens Empereurs Romains. Il laissa les trente Ducs en leur premiére autorité & puissance sous luy, & ordonna qu'elle seroit transmise à leur postérité masle, & qu'elle en jouïroit apres eux, pourveu qu'elle ne s'en rendist point indigne. Mais il ordonna aussi que de trois ans en trois ans ils luy apporteroient la moitié de leurs revenus, pour entretenir sa dignité Royale.

Prend le nom de Flave.

Enfin ayant joint toutes ses forces contre Brissel, Droctulfe fut contraint de céder au nombre, tellement qu'il rendit la ville à condition qu'on le laisseroit aller sain & sauf & toute sa garnison avec ses armes & bagages. Autarit en fit démolir toutes les fortifications & les murailles, afin que ses ennemis ne s'en pussent plus servir contre luy, s'ils venoient à la reprendre. Droctulfe vint avec ses troupes trouver Smaragde, qui continuoit à assiéger la ville de Classe; mais il n'en pût encore venir à bout cette année. Autaris, ayant assez fait durant la campagne d'avoir reduit la ville de Brissel, mit son armée en garnison durant l'hyver, & s'appliqua à faire de bonnes loix pour policer son Royaume & les fit observer fort exactement, en sorte qu'il faisoit punir fort sévérement les vols, les injustices, les meurtres & les adultéres. De plus il quitta l'idolatrie payenne qu'il avoit tenuë jusques-là, & se fit baptizer: mais celuy qui l'avoit instruit estoit Arien: ce qui fut cause que son ame fut infectée de l'hérésie, & que la pluspart des siens prirent la mesme profession & receurent le baptesme. Sur quoy le Pape Grégoire récite qu'un Evesque Arien ayant esté miraculeusement rendu aveugle à cause qu'il vouloit entrer par force dans une Eglise de Saint Pierre qui estoit à Spolette, les Lombards ne firent aucune violence aux Catholiques. Le mesme raconte encore que comme un Lombard eust trouvé une clef d'or, laquelle estoit de S. Pierre, il la voulut rompre avec

Prend Brissel.

Il se fait Chrestië ou plustost Arien.

Miracles pretendus Greg. dans ses Dial. & l. 5. de ses Epit. Ep. 23.

avec un couteau : mais qu'au lieu de toucher la clef, il porta le couteau dans sa gorge, dont il tomba roide mort. Que cela arriva à la veuë & en présence d'Autaris & de plusieurs autres, qui en estant tout étonnez n'osérent relever cette clef. Mais qu'un Lombard Catholique nommé Minulfe s'y trouvant la leva sans aucun péril. Le Roy ayant reconnu ce Miracle, fit faire une autre clef d'or, laquelle il envoya à mon Prédécesseur, dit Grégoire le Grand. Et ainsi presque par tout il ne publie que de semblables miracles, que tout homme qui n'ayme point d'estre trompé reconnoitra estre fabuleux. Car qui ne sait que S. Pierre ne portoit point de clefs matérielles? encore moins en portoit-il d'or, comme il le dit Actes III. *Je n'ay ni or, ni argent.* An 585. de N. S.

L'an 586. de N. S. le 4. de l'Empire de Maurice, le 2. d'Autarit Roy des Lombards, le 24. de Gontran, le 3. de Clotaire 2. l'11. de Childebert. Indiction 4. Cycl. Sol. 7. & Lun. 17. le 9. de Pélage 2. An 586. de N. S.

L'Exarque Smaragde voyant qu'il ne gagnoit rien d'assiéger la ville de Classe par terre, l'attaqua par mer, suivant le conseil de Droctulfe : ce qui luy réussit selon son desir. Parce que les Lombards qui estoient dedans, ne l'attendant point & ne s'estant point munis de ce costé-là, furent surpris, & furent contraints de se rendre à discrétion. Smaragde en fit mourir quelques uns, & les autres il les fit esclaves. Autaris fut fort faché de ce malheur, auquel il ne pût mettre remède. D'autre costé, voyant qu'une armée de François, se préparoit à venir *Classe renduë.*

Digitized by Google

An 585. de N. S. contre luy, pour se couvrir contre cet orage, il fit tréve pour trois ans avec Smaragde.

Les Frãçois entrent en Italie sans rien faire.

L'armée Françoise commandée par Childebert mesme Roy d'Austrasie, ayant passé les Alpes, Autaris n'osa pas l'aller attaquer; mais se contenta de mettre toutes ses forces en garnison dans les villes, & de donner ordre à tous ses Ducs & Gouverneurs de places de se défendre vaillamment dans leurs murailles, pour émousser la premiére pointe de leurs ennemis. Les François pillérent tout le plat pays, d'où ils emmenérent un grand butin. Et comme ils se disposoient à assiéger quelques places, Autaris fit si bien envers Childebert par ses promesses & par les largesses qu'il luy fit & à toute son armée, qu'il retourna sur ses pas sans rien faire.

Mort de Leuvigilde auquel Récaredde succeda.

Isidore de Sévile récite que Leuvigilde Roy des Gots en Espagne estant vieux & cassé se repentit de tant de violences & de cruautez qu'il avoit éxercées contre Hermengilde son fils & contre les orthodoxes; & qu'estant tombé en une maladie par laquelle il reconnut bien que Dieu le vouloit retirer du monde, il fit venir son fils Recaredde, luy recommanda de rappéler d'éxil les Catholiques qu'il avoit chassez, de les ouïr dans une conférence amiable avec les Ariens, & de juger luy mesme paisiblement de leurs différens. Incontinent apres il rendit l'esprit, apres avoir régné 28. ans. Son fils Recaredde luy succéda, qui en regna quinze.

Philippicus défait les Perses. Evagr. Cedren.

Cette année les Perses s'estant avancez dans l'Empire & y ayant fait plusieurs ravages, Maurice envoya contr'eux une puissante armée commandée par Philippicus, qui avoit épousé sa Sœur, & le créa Duc d'Orient. Il entra dans la Perse par deux fois avec beaucoup d'addresse, de courage & de bonheur: la premiére, ayant évité le détour des montagnes de Médie, où Cardaregas, Chef des ennemis, luy avoit dressé des embûches, il fit un grand butin sur les terres des ennemis, sans qu'ils pûssent l'en empescher. La seconde fois, s'estant avancé dans la Perse, il s'approcha d'Anazarbe avec son armée: mais Cardaregas qui en avoit une plus puissante en

Digitized by Google

nombre s'en moqua, & se fiant aux paroles de ses Mages, qui An 586.
luy promettoient une victoire certaine, il croyoit aller au de N. S.
triomphe plutost qu'au combat, & faisoit porter des chaines pour attacher les captifs. Philippicus ne s'étonna point de toute cette grande multitude, & s'asseurant seulement sur la protection divine marcha courageusement contre les ennemis. Il fit observer une sévére discipline à ses soldats, empeschant qu'ils ne fissent aucune violence & qu'ils ne prissent rien de ceux chez qui ils logeoient sans payer. Puis quand les armées furent proches, il exhorta les siens à se confier en Nostre Seigneur & à combattre vaillamment pour la foy qu'ils avoient en luy. Apres cela, ayant disposé son armée en trois corps, il donna si courageusement sur les Perses, qu'apres un combat long-temps opiniatré, il les défit & mit en route. Le lendemain Cardaregas rallia ses troupes, & ayant donné une seconde bataille il fut encore défait avec plus de sang repandu que le jour précédent. On y prit deux mille prisonniers qui furent menez à Constantinople.

Quelques Historiens, comme Cedréne, Nicéphore & d'au- *Image*
tres qui sont venus depuis, attribuent cette victoire à une Ima- *miracu-*
ge miraculeuse de Jesus Christ, envoyée par luy mesme au Roy *leuse de*
Abgar, laquelle Philippicus porta par tous les rangs pour ani- *I. C.*
mer par sa veuë tous ses gens à bien faire. Et j'ay opinion qu'ils ont pris cela de Theophylacte Simocatta (rapporté par Photius en sa Bibliothéque, cod. 65.) qui récite que Philippicus porta & promena cette Image non faite de main en son camp pour santifier l'armée, & qu'en suite les Romains gagnérent une grande bataille sur les Perses, & que cette Image avoit esté envoyée avec vénération à Simeon Evesque d'Amide. Il récite encore que quelque temps apres les soldats s'estant mutinez contre Priscus, de ce qu'il n'avoit point mis pied à terre pour les saluër à son arrivée, il s'avisa pour les appaiser, de leur présenter l'Image ἀχειροποίητον, qu'il appelle *Elifresa*. En effet, *Elifresa*
sur la fin de ce siécle l'usage ou plutost l'abus des Images se mit *des Ima-*
fort en vogue, mesme dans les Eglises. A quoy contribua *ges.*

Digitized by Google

An 586. beaucoup Grégoire Evesque de Rome, comme nous le verron
de N.S. en l'année 599. Cependant pour dire ma pensée de l'histoire de cette Image prétenduë *faite sans main*, je la trouve fort impertinente, parce que si cela eust esté fait, Evagre, qui fait le récit de cette guerre, ne l'eust pas ignorée, veu qu'il vivoit de ce temps-là; & ne l'ignorant pas, il n'eust pas manqué de la laisser par écrit, puis que déja nous avons veu par plusieurs exemples semblables, qu'il n'estoit que trop superstitieux & porté pour leur Images. Deplus on peut juger que ce mot *d'Elifresa*, qui est ridicule, & qui ne signifie rien en aucune langue, n'estoit guére propre pour une Image qu'on veut estre venuë du Ciel, & avoir esté faite par miracle sans main d'homme. Il y a donc apparence que ceci a esté controuvé quelques années, ou quelque siécle mesme apres l'Empereur Maurice, par des Défenseurs de la vénération des Images. Quant à la communication de Jesus Christ avec le Roy Abgar, nous avons fait voir en l'an 31. de N.S. que ce n'est qu'une pure fable, quoy qu'elle soit rapportée par Eusébe, qui nous la donne sur un *l'on dit*. Et bien qu'il nous parle de lettres écrites de la part de J. C. & de celle d'Abgar, il ne dit en aucune façon que J. C. luy ait envoyé son portrait: car il ne croyoit point qu'on en dût ni qu'on en pût faire, comme nous l'avons veu en l'an 527. De sorte que c'est encore icy une chose inventée par les Vénérateurs des Images.

Information pour la mort de Prétextat. Greg. de Tours.

L'année précédente nous a fait voir l'assassinat horrible commis en la personne de l'Evesque Prétextat. Le Roy Gontran sachant qu'on l'attribuoit à la Reyne Fredegonde, & que cela faisoit grand bruit, envoya trois Evesques, Artemius de Sens, Veran de Chalons, & Agroecius de Troyes, vers Clotaire, ou plutost vers ses Gouverneurs & Conseillers pour obtenir qu'on fist recherche de ce crime, pour faire qu'il ne demeurast point impuni. Gontran croyoit que la connoissance lui en appartenoit, à cause qu'il estoit Tuteur du jeune Roy. Mais les Conseillers de Clotaire qu s'entendoient avec la Reyne, répondirent aux Evesques qu'ils ne pouvoient souf-

frir

Digitized by Google

frir que dans le Royaume de leur Maître, d'autres que ses Officiers en prissent connoissance, & qu'il ne leur seroit point reproché que durant la Minorité de leur Roy ils eussent rien relâché des droits de sa Souveraineté : & ils persistérent en cette résolution nonobstant les menaces de guerre que leur firent les Evesques de la part de Gontran, s'ils ne lui donnoient cette satisfaction. Les Grands qui estoient avec les Evesques priérent qu'au moins on ne laissast point Melantius sur la chaire de Prétextat, à cause qu'on savoit qu'il avoit donné de l'argent pour le tuer. Il ne laissa pas néantmoins d'y estre continué, comme il y avoit esté étably par la faveur de Frédegonde, qui déja l'y avoit fait mettre durant l'éxil de Prétextat. Et ainsi l'on vid avec horreur le meurtrier d'un Evesque luy succéder & tenir son siége, mesme plusieurs années. Car treize ou quatorze ans apres ceci Grégoire I. écrivit à Melantius pour luy recommander les Moynes qu'il envoyoit en Angleterre. Enfin, la Reyne pour se purger de ce meurtre criant, fit prendre celuy qui l'avoit fait, & le mettre entre les mains du Neveu de Prétextat, pour en faire comme il voudroit. Ce criminel appliqué à une rigoureuse torture, confessa que c'estoit Frédegonde qui luy avoit fait entreprendre cet attentat, que Melantius luy avoit donné cinquante escus d'or, & l'Archidiacre de Rouën cinquante. Alors un des parens de l'Evesque luy donna d'une espée dans le corps & le tua. An 586. de N.S.

Gondebaud, dont nous avons parlé, se fit déclarer Roy de France, ayant avec luy une armée considérable, & Mommol qui l'assistoit de sa personne, de ses moyens & de ses amis. Il estoit appuyé de quantité d'Evesques & de Grands du Royaume. La Reyne Brunehaud mesme favorisoit secrettement son parti, sur l'espérance qu'elle s'estoit mise en l'esprit de l'épouser, & d'estre par ce moyen plus absoluë. Frédegonde avoit toute la mesme pensée, tant ces deux femmes estoient déraisonnables & dénaturées. Childebert aussi, sans savoir rien des pensées extravagantes de sa Mére, témoignoit n'estre point marry que ce nouveau Roy s'avançast aux dépens de son Oncle *Guerre de Gondebaud*

Digitized by Google

An 586 de N. S. cle Gontran & de son Cousin Clotaire. C'est pourquoy plusieurs Nobles & Seigneurs de la Jurisdiction de Childebert se jettérent dans le party de Gondebaud. Mais Gontran sceut adroitement dissiper tout cela, par une action qu'il fit à laquelle on ne s'attendoit pas. C'est que bien que jusques là il eust défendu & protégé Clotaire, néanmoins à cause qu'il connoissoit l'humeur impudique & méchante de sa Mére, qui avoit fait des entreprises contre sa personne, & qu'il soupçonnoit Clotaire de n'estre point légitime, quoy qu'il n'en fist point de semblant, il ne l'aymoit point. D'autre costé, se voyant vieux & sans enfans, cela fit qu'il adopta Childebert, & qu'il le declara son héritier universel de sa Couronne & de tous ses biens. Childebert se sentit obligé par là à rendre tous les devoirs & les respects possibles à son Oncle qui luy avoit procuré un si grand avantage, & à s'interesser dans la prosperité de ses armes, comme estant pour luy mesme. Cela fut cause que dés lors, presque tous ceux des sujets de Childebert, qui s'estoient déclarer pour Gondebaud s'en retirérent & l'abandonnérent.

Gontran adopte Childebert.

Plusieurs Evesques cependant (qui s'estoient dés ce temps-là arrogé un grand pouvoir sur les peuples de leurs Dioceses) s'estoient engagez dans le party de Gondebaud & le receurent, ou luy firent ouvrir les portes des villes où ils présidoient. Ursicin luy avoit livré Cahors: & un Abbé de là s'estant chargé de lettres de Gondebaud pour les porter à la Cour de Childebert, où il avoit des intelligences secrettes avec Brunehaud fut attrappé en chemin par Gontran, qui le fit fouëtter & mettre dans un cachot. Bertrand Evesque de Bordeaux, & le Comte Garachaire avoient aussi receu Gondebaud dans la ville. L'Evesque luy ayant dit qu'il y avoit la un Marchand qui avoit rapporté de Syrie un doigt du Martyr Sergius, qui avoit fait plusieurs miracles, on coupa ce doigt en trois piéces: Gondebaud en prit l'une, se persuadant que cette Relique le garentiroit de tout mal. Nicaise Evesque d'Angoulesme, le receut aussi dans la ville. Carterie de Périgueux, Antedic d'Agen & Magnulfe de

plusieurs Evesques se declarët pour Gondebaud.

Reliques de Sergius.

Digitized by Google

de Tolose en firent de mesme, apres en avoir fait quelque difficulté. Aussi disposoit-il des Eveschez à son gré, & les donnoit à des personnes qu'il savoit luy estre affectionnées. Celuy d'Aqs estant vacant il le donna au Prestre Faustian qui fut ordonné par Pallade de Xaintes. & par Oreste de Bazas.

An 586. de N.S.

Gontran ne s'endormit point à l'approche de cet ennemy : mais leva une grande armée dont il donna le commandement à Leudegisile. Quand il arriva à Poitiers, Marovée qui en estoit Evesque d'abord luy fit fermer les portes de la ville : mais il fut contraint de les ouvrir, se voyant menacé qu'on le maltraitteroit, & pour appaiser les gens de guerre il fit fondre un calice d'or, dont il fit battre de la monnoye. Cette armée ayant passé dans le Poitou s'avança dans l'Agenois, où il y avoit dans un village une Eglise bâtie en l'honneur du Diacre S. Vincent, dans laquelle tous les paysans d'alentour s'estoient réfugiez, & y avoient porté ce qu'ils avoient de meilleur, esperant que les soldats de Gontran, qui estoient Catholiques respecteroient ce lieu sacré. Mais leur avidité & leur insolence le leur fit violer, en sorte qu'ayant rompu la porte à coups de hache, ils tuérent tous ceux qui se vouloient opposer à leurs efforts, & pillérent tous les meubles & les ornemens, qui se trouvérent dans l'Eglise. Ces sacriléges ne demeurérent pas long-temps sans estre punis : car ils moururent tous miserables bien tost apres selon le récit qu'en fait Grégoire de Tours, qui se plait fort à rapporter de semblables miracles.

Gontran envoye une armée contre luy.

Gondebaud voyant venir contre luy l'armée de Gontran qui estoit puissante, & la sienne au contraire, qui n'estoit pas si forte, & qui estoit fort diminuée, parce que plusieurs l'avoient quitté, il se renferma dans la ville de Comminge, d'où il chassa les habitans, de peur qu'ils ne consumassent les vivres qui y estoient en bonne quantité. Il en chassa aussi l'Evesque nommé Rufin, qu'il savoit estre affectionné à Gontran. Leudegisile l'y vint assiéger, & donna plusieurs assauts à la ville qui furent vigoureusement repoussez par les assiégez. En fin, voyant qu'il estoit mal-aisé d'en venir à bout par la force, il s'avisa de négo-

Gondebaud se renferme dans Cōminge.

An 586. de N. S. négocier secrettement avec Mommol, avec Wade Capitaine renommé & avec Sagittaire (autrefois Evesque de Gap) & leur fit répréſenter qu'ils pouvoient bien appercevoir que la ville ne pouvoit pas manquer d'estre prise en fin, & bien tost, veu qu'ils ne pouvoient pas espérer de secours d'aucun lieu. C'est pourquoy ils devoient aviser de bonne heure à faire leur paix, & qu'il leur promettoit de leur faire obtenir le pardon du Roy Gontran, qu'ils connoissoient estre fort debonnaire. Ils se laisserent persuader d'autant plus aisément à ces belles promesses, qu'ils ne voyoient point d'autre moyen d'eschapper;& ils conseillérent aussi à Gondebaud de sortir de la ville pour aller trouver Leudegisile, qui promettoit de le bien recevoir, & de luy faire trouver grace aupres du Roy. Gondebaud fut si simple que de croire ces traitres : & comme il sortoit de la ville qui estoit bâtie sur un lieu haut & escarpé, il rencontra Ollon Comte de Bourges, qui le poussa dans un précipice, où les soldats accoururent & l'assominérent à coups de pierres. En suite on traina son corps avec mille indignitez & on le laissa sans sépulture. Il avoit deux fils avec luy qui voyant ce malheur s'enfuirent en Espagne, où ils moururent misérables. Telle fut la fin de Gondebaut, qui eust pû passer sa vie doucement & honorablement à Constantinople, si l'ambition ne luy eust fait suivre les pernicieux conseils des Traitres, qui l'engagérent dans une entreprise, où ils le précipitérent dans la ruine, quand ils virent qu'elle ne luy réussissoit pas à leur gré. Dés que Gondebaud fut sorti de la ville, Mommol, Sagittaire, Chariulfe Wade & les autres Chefs entrérent dans les maisons & dans les Eglises, où ils pillérent tous les meubles & tous les ornemens, comme si c'eust esté une ville prise d'assaut, ne se doutant point qu'ils ne jouiroient pas long-temps de leur butin. Le lendemain Mommol ouvrit la porte à Leudegisile qui y entra avec son armée. Les soldats se jettérent sur la garnison, sur les habitans & mesmes sur les Prestres, les traittant tous comme des rebelles contre leur Souverain : & apres avoir encore pillé toutes les maisons & toutes les Eglises ils mirent

Sa fin miserable.

Prise de Cominge.

Digitized by Google

mirent le feu à la ville, & la ruinérent entiérement. Elle est demeurée en cet estat l'espace d'environ cinq cens ans, au bout desquels Bertrand Evesque batit une autre ville au mesme lieu, laquelle s'appelle aujourd'huy Saint Bertrand & est le siége Episcopal. *An 586. de N. S.*

Leudegisile fit savoir à Gontran la mort de Gondebaud, la prise & la ruine de la ville de Comminges, & ce qu'il avoit negocié avec Mommol & avec Sagittaire. Le Roy ne voulut pas leur ottroyer la grace qu'on leur avoit fait espérer : mais il les fit mourir comme ils l'avoient mérité, pour servir d'exemple aux François de ne point favoriser la rebellion. La guerre ayant esté ainsi heureusement terminée, Gontran vint à Orleans, où il fut receu avec les acclamations de tout le Monde. Les Juifs aussi s'y meslérent pour obtenir le rétablissement de leur Synagogue: mais il le leur refusa. *Juste punition de Mommol & de Sagittaire.*

Il pria les Evesques qui se trouvoient-là en grand nombre, de venir le lendemain dans son Palais, pour luy donner leur benediction : ce qu'ils firent de grand cœur avec humble remerciement. Apres cela il les convia à venir diner avec luy. Car en ce temps-là nos Rois ne mangeoient guére seuls, & souvent traittoient les Evesques à leur table avec beaucoup d'honneur. Mais il défendit que Bertrand de Bordeaux & Pallade de Xaintes se trouvassent au festin avec les autres. Néanmoins, comme les Grands de la Cour eurent intercedé pour eux, il leur pardonna, apres leur avoir reproché devant tous leur ingratitude & leur crime. Il fit la mesme grace à Nicaise d'Angoulesme, & à Antedie d'Agen, qui avoient suivi le parti de Gondebaud. Puis il les fit tous assoir à table avec lui. Et comme on y portoit la vaisselle, il leur dit, Tout cet argent que vous voyez vient du traitre Mommol, qui avoit aussi quantité de meubles précieux dans Avignon ; & j'ay donné la plufpart de tout cela à mon Fils Childebert que j'ay adopté pour me succeder, & le reste j'ay dessein de le donner & de le faire distribuer aux Eglises. Je vous supplie, vous Ministres de Dieu de le prier pour mon Fils, afin qu'il repare les bréches *Le Roy convie les Evesques à diner avec luy & pardonne aux coupables.*

An 586. de N.S. de la Maison Royale & que son Regne soit heureux. Les Evesques se levérent & priérent Dieu qu'il remplit ce jeune Prince de son Esprit, & qu'il le conservast long-temps pour le bien de ses peuples. Le Duc Bladaste, & Garachaire Comte de Bordeaux avoient trempé dans la conspiration de Gondebaud; & comme ils estoient coupables de ce crime, ils se réfugiérent dans l'Eglise de Saint Martin de Tours. Grégoire implora la grace pour eux. D'abord le Roy la refusa: Mais l'Evesque lui repartit, *Sire, je suis deputé de Monseigneur, que luy diray-je, puis que vous ne voulez point rendre de réponse favorable? Et qui est-ce Seigneur qui t'a envoyé? repliqua le Roy: C'est Saint Martin répondit, Grégoire.* † Alors ce bon Prince les fit appeler, & apres leur avoir fait une sévére reprimende, il leur ottroya la grace qu'ils lui demandoient, & leur fit rendre leurs biens qui avoient esté confisquez.

Bonté de Gontran

Peu de temps apres, comme un dimanche il entra dans une Eglise, où Pallade Evesque de Xaintes faisoit le service, le Roy ayant appris qui c'estoit, il se mit en colére & voulut sortir, disant qu'il ne pouvoit assister à l'oblation offerte par un Traitre, qui estoit son ennemi. Les Evesques le retinrent, luy représentant qu'ils avoient trouvé bon que Pallade célébrât en sa présence, puis qu'il avoit bien daigné l'admettre à sa table, & croyant qu'il auroit oublié tout ce qui s'estoit passé: & le priérent de vouloir le laisser achever l'office, luy promettant que s'il plaisoit au Roy l'accuser ou le faire accuser dans un Concile qui se devoit tenir bien tost, ils le puniroient selon la rigueur des Canons. Sur cela le Roy s'appaisa, & assista au service célébré par Pallade, & mesme le convia à diner avec d'autres Evesques.

† Voyez comme la superstition s'estoit déja glissée dans l'esprit des Evesques mesmes: de se dire deputé ou envoyé de quelque Saint qui jouit de repos dans le ciel. N'eust-il pas mieux fait de se dire Envoyé par le Roy des Rois, qui ne veut point la mort du pecheur, mais la repentance & sa vie.

Le

Digitized by Google

Le Concile s'assembla à Mascon, comme il avoit esté convenu entre Gontran & Childebert. Il estoit composé de quarante trois Evesques, entre lesquels Priscus de Lyon présidoit, & on y dressa vingt Canons, qui concernoient principalement la Discipline de l'Eglise. Le premier recommande fort expressément la sanctification du Dimanche, qui se doit passer à loüer & à prier Dieu, & non à des affaires de plaids ni de procez, ni à travailler : le Seigneur s'estant réservé ce jour là entre les autres, comme un tribut dû à sa Souveraineté. Le 2. ordonne de célébrer la feste de Pâque fort solennellement, & de la fester la semaine entiére. Le 3. de ne point baptizer des enfans que dans les temps ordonnez, savoir dans de certaines festes solennelles; si ce n'est en cas de necessité. Le 4. Canon porte ces termes en nostre langue; *Nous ordonnons que tous les dimanches, tous tant hommes que femmes offrent l'oblation de l'Autel tant de pain que de vin, afin que par ces immolations ils soient delivrez des faisceaux de leurs pechez, & qu'ils soient faits consorts d'une mesme grace avec Abel, & avec tous les autres qui offrent justement.* Ce Canon est considérable pour apprendre quelle estoit encore alors en nostre France la coutume & la prattique ordinaire de la célébration de l'Eucharistie; Savoir 1. que selon l'ancienne coutume de l'Eglise, tous les dimanches tous tant hommes que femmes apportoient dans l'Eglise du pain & du vin, afin qu'on en prist ce qu'on jugeroit estre suffisant pour l'administrer à chacun des communians 2. que c'estoit du pain commun, & par conséquent du pain levé : car on ne s'en servoit point d'autre dans l'usage commun & ordinaire. 3. que ce pain & ce vin que le peuple apportoit en l'Eglise, estoient appellez *oblations* ou *offrandes* & *immolations*, & *oblation de l'Autel* 4. Que tous ces fidéles qui avoient apporté ces offrandes communioient aux deux espéces, car ils ne les avoient apportez que pour y communier.

An 586. de N. S. *Le II. Concile de Mascon. Ses Canons.*

Celebration de l'Eucharistie.

Les 5. Canon ordonne d'apporter aux lieux Sacrez les dismes des fruits de la terre, pour estre employez au soulagement des pauvres & à la redemption des captifs. Le 6. a ces mots

An 586. de N. S. *Que tous les restes des Sacrifices qui seront demeurés de reste apres la Messe achevée dans le Sanctuaire, soient apportées dans l'Eglise le mécredy ou le vendredy, par celuy qui en a la charge, & qu'y ayant fait venir des petis enfans innocens, apres les avoir obligé de jeûner, ils reçoivent & mangent ces mesmes restes arrosez de vin.* Ce Canon fait voir qu'on observoit alors en nostre France, la coutume qu'Evagre récite avoir esté à Constantinople, qu'on donnoit à manger aux petis enfans qui alloient à l'école les parcelles du corps de Christ qui estoient demeurées de reste, comme nous l'avons veu en l'an 480. Ce qui est bien éloigné de ce qu'on croid & de ce qu'on prattique aujourd'huy en l'Eglise Romaine. Et ce qui fait voir en passant. 1. Qu'on ne croyoit point encore alors que ces Restes fussent le vray corps de Jesus Christ, veu que du vray corps de Jesus Christ on n'en pourroit point dire qu'il a *des particules ou parcelles*, & veu qu'on en faisoit si peu de cas au pris de ce qu'on fait aujourd'huy, & 2. Qu'on ne gardoit point le Sacrement dans un ciboire pour le porter ou aux malades ou en procession. Aussi ce Canon a si fort déplû à Barthelemi Carranza Dominicain, qui a fait l'Abbrégé des Conciles, qu'au lieu qu'il a rapporté assez éxactement tous les autres Canons de ce 2. Concile de Mascon, il a laissé celuy-cy, renvoyant au 29. Canon du 3. Concile de Carthage, où il ne s'agit point de cecy, mais seulement du jeûne qu'on devoit observer avant la communion.

Des restes de l'Eucharistie.

Liv. 4. c. 36.

Le 7. Canon du Concile de Mascon ordonne que les affranchis de l'Eglise soient seulement jugez par les Evesques. Le 8. veut que les Eglises soient des asyles, dont on ne puisse tirer personne par force. Le 9. ordonne que l'Evesque ne soit point jugé par la puissance séculiére. Car il n'est point permis, dit-il, ou c'est une chose méchante que l'Evesque soit tiré par les mains ou par l'ordre de quelqu'un hors de l'Eglise où il offre ses priéres à Dieu pour luy, & luy donne la sainte Eucharistie, & denonce anathéme à ceux qui entreprendront le contraire. Il ordonne aussi que ceux qui se plaignent des Evesques s'addres-

Exemption des Evesques.

Digitized by Google

dressent au Metropolitain, qui appellera honorablement le Prélat, afin d'entendre ses réponses aux accusations qu'on fera contre luy. Que si elles sont telles qu'il ne les puisse pas juger tout seul, il convoquera deux ou trois Evesques pour terminer le différent. Et si la cause est telle qu'elle demande l'assemblée du Synode, il le tiendra incontinent. Où l'on peut remarquer que l'Eglise Gallicane retenoit encore autant qu'elle pouvoit son ancienne liberté, terminant toutes les causes & controverses qui s'élevoient, sans en appeler à Rome. An 586. de N.S.

L'11. recommande l'hospitalité envers les étrangers. Le 12. recommande la charité envers les veuves & les pupilles. Le 13. défend aux Evesques de nourrir des chiens de chasse dans leur maison, & dit, que c'est une chose monstrueuse d'entendre les abbois des chiens & les cris des oyseaux de proye, où l'on doit entendre une melodie perpetuelle. *les chiẽs de chasse défendus aux Evesques.*

Ce Canon montre que dés lors il y avoit déja des Evesques qui faisoient les Grands Seigneurs, & qui s'employoient à toute autre chose, qu'à veiller comme ils devoient sur le troupeau qui leur estoit commis, & qui n'ont que trop de semblables en ce temps-cy, ou l'on a bien empiré le mal ancien. Le 14. défend les fraudes & les violences. Le 15. ordonne que si un séculier rencontre un Clerc honorable, il luy abbaisse son col en signe de profond degré d'honneur & de vénération. Et si le séculier est à cheval & le Clerc est à pied; que celuy-là descende de cheval, pour rendre l'honneur qui est deu à la qualité du Clerc. Et que celuy qui manquera à ce devoir, soit suspendu de la communion jusqu'à tant qu'il plaira à l'Evesque. *Vanité des Evesques.*

Ce Canon fait paroitre une grande vanité & présomption des Ecclésiastiques de ce temps-là. Aussi a-t'elle semblé si intolérable qu'on ne s'est pas voulu assujettir à cette ordonnance. Le 16. défend à celle qui a esté femme d'un Sousdiacre, ou d'un Exorciste ou d'un Acolythe de se remarier. A quoy bon mettre un joug sur les consciences des veuves contre la Parole de Dieu. Le 17. défend d'enterrer des corps morts sur d'autres qui ne sont pas encore entiérement pourris. Le 18. défend

Digitized by Google

An 586. de N.S. les mariages inceſtueux. Le 19. défend aux Clercs d'aſſiſter aux éxécutions de mort qui ſe font par la juſtice. Le 20. ordonne à tous les Eveſques de ſe trouver au bout de tous les trois ans au Synode qui ſe devoit tenir par le ſoin de l'Eveſque de Lyon Métropolitain & par l'ordre du Roy qui en devoit determiner le lieu.

Gontran fait ordonner Diſier en la place de Laban d'Eluſe. & Gondegiſile à Bordeaux.

Le Roy Gontran confirma par ſon Edit les ordonnances de ce Concile, & particuliérement celle qui concernoit l'obſervation du dimanche. On dit qu'il promit aux Eveſques qu'il ne permettroit point qu'aucun Laïque fuſt promû à l'Epiſcopat: mais qu'ayant receu une ſomme notable de Diſier Courtiſan qui n'avoit aucun ordre il le fit établir Eveſque d'Eluſe à la place de Laban. De meſme il fit conſacrer Gondegiſille Comté de Xaintes à la place de Bertrand Eveſque de Bordeaux, & ne voulut point que Waldo Diacre y fuſt étably ; quoy qu'il euſt eſté nommé par Bertrand pour luy succéder, & qu'il euſt l'agréement du Clergé & du peuple. Pour Bertrand il eſtoit de la race Royale, mais qui n'avoit point les qualitez d'un Eveſque : veu qu'il eſtoit ſouillé d'impudicité, d'avarice, d'ambition & de rebellion contre ſon Souverain. L'on ne ſait pas ſi ſa cauſe fut traittée dans le Concile, non plus que celle de Pallade de Xaintes & de Theodore de Marſeille, contre leſquels le Roy eſtoit juſtement animé à cauſe de leur rebellion.

Fauſtien d'Aqs eſt dépoſé.

Fauſtien qui avoit eſté ordonné Eveſque d'Acqs par le commandement de Gondebaud, fut dépoſé ; & Bertrand de Bordeaux, Pallade de Xaintes & Oreſte de Bazas qui l'avoient ordonné furent condamnez à luy fournir tous les ans, chacun à ſon tour, cent eſcus d'or pour ſa ſubſiſtance : toutefois on luy laiſſa le rang d'Eveſque, comme on le void par ce qu'il ſouſcrivit au Concile avec les autres : & Nicet fut mis à Acqs à ſa place, comme Chilperic l'avoit ordonné autrefois.

& Urſicin de Cahors.

Urſicin de Cahors fut auſſi dépoſé pour avoir receu Gondebaud en ſa ville, interdit des Sacrez myſtéres & condamné à ne manger point de chair, & à ne boire point de vin durant trois ans.

Bien qu'il y ait de l'apparence que cette guerre de Gondebaud

Digitized by Google

baud avec ses circonstances ayent duré plus de deux ans, toutefois nous les avons comprises dans ces deux derniéres années : parce que Grégoire de Tours, duquel nous en apprenons l'histoire, ne nous en distingue pas bien les années, & qu'au contraire il confond souvent le temps & les choses. Et nous avons crû que nous ne les pouvions pas mieux mettre qu'icy. An 586. de N. S.

L'an 587. de N.S. le 5. de l'Empereur Maurice, le 3. d'Autarit Roy des Lombards, le 25. de Gontran, le 4. de Clotaire 2. le 12. de Childebert, Indiction 5. Cycl. Sol. 8. & Lun. 18. le 10. de Pélage 2. An 587. de N.S.

EN ce temps Remy Evesque de Bourges estant mort, plusieurs aspiroient à son Evesché & offroyent de l'argent au Roy Gontran pour y estre promûs. Il eut horreur de ces offres & y fit établir Sulpice un des premiers Conseillers des Gaules, qui surpassoit tous les autres de son temps en science, en poësie & en éloquence. Quoy qu'il n'eust encore aucun ordre en l'Eglise lors qu'il fust élu à cette charge (ce qui estoit contre les Canons) on n'a pas blamé le chois que le Roy en avoit fait; à cause qu'il s'est tres-bien aquitté de sa charge : Ce qui le fit nommer le Pieux, pour le distinguer d'avec Sulpice Sévére disciple de Saint Martin. On rapporte à ce mesme temps que Lupence Abbé de Saint Privat ayant esté accusé par Innocent Comte de Givaudan d'avoir fait plusieurs discours injurieux contre la Reyne Brunehaud, elle le fit citer par devant ses superieurs : & quand on l'eut ouy, il fit reconnoitre si clairement

S. Sulpice succéde à Remy de Bourges.

Martyre de Lupence.

Digitized by Google

An 587. de N. S. ment son innocence qu'on le renvoya en son Monastére. Comme il retournoit, le Comte le fit épier, & apres plusieurs outrages le fit assassiner ; & pour couvrir son meurtre luy fit couper la teste, la mettre dans un sac & la jetter avec le corps dans la riviére d'Aisne. Cela fut découvert par des bergers , qui virent, dit-on, une Aigle , qui plongeant dans l'eau en tira le sac où estoit ce corps: dont on fait un grand miracle, comme si cela ne pouvoit estre reconnu autrement que par une aigle. La Reyne Brunehaud pour recompenser le Comte Innocent de cet éxécrable meurtre, le fit recevoir par son autorité Evesque de Rhodez, & le fit préférer à Transobade , Prestre vertueux, sur qui on jettoit les yeux pour l'établir au siége Episcopal qui estoit vacant.

Innocent meurtrier Evesque de Rhodez.

Pallade de Xaintes change de vie

L'année précédente nous avons parlé de Pallade Evesque de Xaintes ; On récite de luy que depuis le Concile de Masson il vécut saintement & mena une vie fort austére. Le Roy Gontran envoya Antistius à Xaintes pour le prendre prisonnier: parce qu'on l'accusoit d'avoir logé les ambassadeurs que la Reyne Frédegonde envoyoit à Leuvigilde ou à Récaréde Roy des Gots en Espagne qui faisoit encore la guerre à Gontran. Pallade n'estoit pas dans la ville lors qu'Antistius y arriva: mais y voulant venir un peu avant Pâque, pour y solenniser la feste, Antistius l'en empescha & l'arresta prisonnier. Les habitans de la ville s'en émûrent & obligérent Antistius de laisser entrer leur Evesque & de le mettre en liberté , sur ce qu'il promit qu'apres la feste passée il se purgeroit du crime qu'on luy imposoit. En effet , il se rendit aussi tost à la Cour de Gontran, où Antistius n'ayant rien pû prouver contre luy,il fut renvoyé absous en son Diocése : à condition néanmoins qu'il se rendroit au premier Synode qui se tiendroit , pour rendre plus amplement conte de sa conduite.

Incendie à Paris.

Ce fut à peu pres à ce mesme tems qu'on rapporte un grand incendie, qui arriva à Paris, par un marchand qui s'estant levé de grand matin & ayant laissé une chandéle allumée dans sa boutique, elle embrasa des vaisseaux pleins d'huyle,qui mirent

le feu

Digitized by Google

le feu dans la maison, d'où il se répandit par toute la ville. Il vint jusqu'à la prison, d'où tous les prisonniers se sauvérent dans l'Eglise de S. Vincent, qui fut préservée de l'embrasement avec quelques maisons qui y estoient jointes. L'histoire dit que le feu s'arresta à un Oratoire dédié à S. Martin, où est aujourd'huy le Prieuré de S. Martin des champs, comme s'il n'eust osé toucher un lieu que le S. Evesque défendoit, & l'on remarque que c'est là que S. Martin venant à Paris rencontra un ladre & le guérit en le baisant. Cet embrasement, dit-on, avoit esté prédit trois jours auparavant par une femme qu'on ne connoissoit point & qu'on accusoit d'estre folle ou sorciére. On ajoute, que la ville avoit esté bâtie sous une constellation qui la préservoit de l'embrasement des serpens & des souris. Mais qu'un peu avant cet incendie, on avoit, en fouillant une arche du pont, trouvé un serpent & une souris d'airin, qui estoient les deux préservatifs de ces accidens, & que les ayant jettez, depuis cela la ville avoit esté sujette au feu, aux serpens & aux souris. Tout cela est rapporté par Grégoire de Tours, comme une chose qu'il croyoit véritable. Ce qui fait voir que comme nous l'avons déja remarqué plusieurs fois, le bon homme estoit fort enclin à la superstition, ajoutoit aysement foy aux contes fabuleux qu'on luy faisoit, & ne parloit par tout que de miracles.

An 587. N.S.

Constellation pour Paris.

Dix mois apres la mort de Leuvigilde, son fils Récaréde, qui luy avoit succedé, pensa à bon escient à l'exhortation que son Pére luy avoit faite un peu avant sa mort. Car il fit faire une Conference amiable des Evesques Catholiques avec les Ariens, dans laquelle il voulut assister & présider. Nostre Seigneur donna telle vertu à la Parole de verité portée par la bouche de Leandre Evesque de Sévile, qu'elle toucha le cœur du Roy & de ceux qui l'oüirent. Il abjura donc l'impieté Arienne, & embrassa la profession de la Divinité éternelle du Fils de Dieu. Tous ceux de sa Cour & en suite tous ceux de son Royaume suivirent l'exemple de leur Roy, qui eut soin de les faire bien instruire en la droite foy. Les Suéves qui en avoient quitté la

Récaréde renonce à l'Arianisme, & son Royaume aussi. Isidore.

 profession

An 587. de N. S.

profeſſion par la perſécution que Leuvigilde leur avoit faite, y revinrent gayement. On brula les livres hérétiques, & chacun témoigna à l'envi ſon zéle pour la vraye religion. Les Gots de la Gaule Narbonnoiſe qui eſtoient ſujets du meſme Roy abjurérent auſſi leur héréſie. Il n'y eut que deux Ducs, l'un nommé Grauiſte & l'autre Wildigerne, qui s'aſſociérent à un Eveſque Arien nommé Autolicus, qui firent entrer des troupes Françoiſes dans le Languedoc, pour tâcher d'oſter cette Province à Récaréde. Mais tout cela fut bien toſt diſſipé par la prudence & par la diligence de ce Roy, qui fit punir ces gens qui à l'héréſie avoient ajouté la rebellion. Par ce moyen l'erreur Arienne fut éteinte dans l'Eſpagne & Récaréde fut nommé *Catholique*, titre qui eſt demeuré aux Rois d'Eſpagne.

Et eſt nommé Catholique.

Il envoye des Ambaſſadeurs à Gontran & à Childebert.

Apres cela il envoya des Ambaſſadeurs à Gontran, pour luy témoigner qu'il deſiroit eſtre joint avec luy d'alliance & d'amitié auſſi bien que de foy. Mais ce Prince avoit encore l'eſprit ſi ulceré à cauſe de la mort d'Ingonde ſa Sœur & d'Hermenigilde ſon mary, à laquelle il croyoit que Récaréde avoit eu part, qu'il ne voulut point ſe fier à ſes promeſſes. Les Ambaſſadeurs eſtant rebutez de Gontran allérent trouver Childebert & Brunehaud, auſquels ils demandérent en mariage Clodoſvvinde Sœur de Childebert pour leur Roy Récaréde, pour gage de l'alliance ferme qu'il deſiroit contracter avec eux. Le Roy & la Reyne de Mets répondirent que pour ce mariage ils ne pouvoient rien conclurre ſans en ſavoir la volonté de Gontran Oncle & Tuteur du Roy. En effet Childebert envoya vers Gontran Grégoire de Tours avec Felix homme de qualité, pour luy propoſer ce mariage, pour luy demander du ſecours contre les Lombards, qui avoient uſurpé de ſon pays, & pour s'excuſer ſi ſes Prélats ne ſe trouvoient pas au Concile qu'il vouloit faire tenir à Troyes, ne le jugeant point néceſſaire. Gontran receut fort bien ces deux Ambaſſadeurs, & répondit, que pour le mariage il ne voyoit point de ſeureté à mettre ſa Niéce entre les mains d'un Prince qui avoit ſi maltraitté Ingonde; que néanmoins il y conſentiroit, ſi Childe-

Et demande Clodoſvvinde en mariage.

d by Google

Childebert vouloit observer les choses dont il estoit demeuré d'accord. En eff. t, ce mariage se fit, mais ce ne fut que quelque année apres celle-cy. Quant à la guerre contre les Lombards, Gontran répréſenta que la peste estoit si furieuse en Italie que ce seroit perdre ses troupes de gayeté de cœur que de les y envoyer. Et pour le Concile dont ils demandoient excuse, qu'il ne pouvoit la recevoir, croyant qu'il estoit nécessaire. Il est temps de retourner aux affaires de l'Empire. An 587. de N. S.

L'Empereur Maurice fit revenir de Perse Philippicus son beaufrére & envoya Priscus à sa place. Mais comme il estoit fort orgueilleux & qu'il vouloit traitter rigoureusement les soldats, ils se mutinérent contre luy, pillérent ses tentes & le contraignirent de s'enfuir dans Edesse. Ils demandérent aux habitans qu'ils le leur missent entre les mains, mais ils ne voulurent point l'exposer à leur fureur. Les soldats se voyant sans Chef voulurent contraindre Germain de prendre la conduite de leur armée. Il le refusa n'en ayant point d'ordre de l'Empereur & craignant de luy déplaire. Mais ils luy firent tant d'outrages & de tourmens que pour s'en delivrer il accepta la charge de les conduire. Toutefois c'estoient plutost eux qui le menoient : car ils ne savoient ce que c'estoit que d'obéir, & faisoient toutes les injustices & les violences qu'il leur plaisoit. L'Empereur estant averty de ce desordre y envoya encore Philippicus pour y remédier & pour rétablir la discipline militaire. Mais c'estoient des chevaux échappés qui ne voulurent pas le reconnoitre, & ils maltraittérent ceux qui se disposoient à luy obéir. *L'armée ne veut pas recevoir Priscus pour chef.* Evagre l. 6.

Ce desordre continua plus d'un an & ne put estre appaisé que l'année suivante par Grégoire Patriarche d'Antioche, comme nous le verrons. Celle-cy il fut chargé d'une griéve calomnie par Asterius Préfet de l'Orient, qui le haïssoit & qui avoit grand credit dans la ville. Il y mit Grégoire en si mauvaise odeur que les personnes de qualité & le peuple à leur exemple, non seulement abandonnérent leur Evesque, mais ils se portérent à le calomnier & à le charger d'injures lors qu'il *Sedition contre Grégoire d'Antioche.* Evagre l. 6 chap. 7.

 alloit

Digitized by Google

An 587. alloit par les rues. L'Empereur averty de ce desordre osta la
de N. S. Préfecture de l'Orient à Asterius & la donna à un nommé Jean, avec charge expresse d'informer de la vérité des choses, & de luy en faire le rapport. Mais il estoit si peu capable de cette commission qu'au lieu d'appaiser le trouble, il l'augmenta par sa mauvaise conduite. Car il donna permission à tout le monde d'accuser l'Evesque. Cette licence fit que ses ennemis présentérent contre luy des Requestes infames & qu'il se leva un faux témoin qui osa l'accuser d'inceste avec sa Sœur. Grégoire voyant son innocence opprimée *en appela à l'Empereur & au Concile*, & vint à Constantinople pour en avoir justice. Remarquez qu'il n'en appelle point à l'Evesque de Rome, ne le reconnoissant point son supérieur, mais seulement à l'Empereur & au Concile.

Childebert envoye encore une armée contre les Lombards. Greg. *Autaris prend Comacine.*

Maurice se plaignit à Childebert Roy d'Austrasie de ce qu'il ne continuoit point à faire la guerre aux Lombards, comme il s'y estoit obligé pour de l'argent qu'il avoit receu pour cet effet. Et pour l'attirer plus fortement à cette guerre il luy promit de luy renvoyer quand il voudroit son Neveu, fils de sa Sœur Ingonde défunte, lequel estoit à Constantinople. Cela incita Childebert à envoyer encore en Italie une armée composée de François & d'Allemans. Mais dés qu'ils y furent entrez, il s'éleva une telle dissension entre ces deux nations, qu'ils furent contraints de retourner dans leur pays sans rien faire. Autaris se voyant delivré de ces ennemis, tourna toutes ses forces commandées par Eoin Duc de Trente contre l'Istrie. Les habitans estant surpris & maltraittez achetérent à grand' somme d'argent une tréve pour une année. D'autre costé ayant preparé des barques & des vaisseaux, il alla assiéger Comacine, Isle située au milieu du Lac de Come, dans laquelle plusieurs s'estoient réfugiez dés le temps d'Alboin, il y avoit environ vingt-ans, & y avoient resserré de grandes richesses. Elle estoit gardée par un brave homme nommé Francillon, qui y soutint le siége six mois durant. En fin voyant qu'il ne pouvoit estre secouru, il se rendit à condition, qu'il pourroit emmener avec luy

luy tous ses soldats, sa femme & tous ses biens. Quant aux biens & aux richesses des autres, qui estoient fort grands, Autaris les prit & les fit porter à Veronne qu'il tenoit en sa puissance. An 587. de N.S.

Durant ces guerres le Schisme continuoit entre plusieurs Evesques à l'occasion des Trois Chefs condamnez au Concile de C.P. Elie Patriarche d'Aquilée les soutenoit toûjours avec les Evesques d'Istrie. Pélage leur écrivit une forte lettre par la main de Grégoire, pour tacher de les ramener à sa communion: mais cela ne réussissant point, il eut recours au bras séculier, & employa Smaragde l'Exarque, qui vint à Grade avec une troupe de soldats armez, avec lesquels il tira par force hors de l'Eglise Sévére successeur d'Elie, & trois autres Evesques d'Istrie, qu'il amena à Ravenne; où il les épouvanta si fort, les menaçant de l'éxil, qu'ils communiquérent avec Jean Evesque du lieu, lequel avoit aussi esté obligé par la crainte à communiquer avec le siége de Rome. Cela fut, dit Sigonius, un « éxemple nouveau tres-pernicieux, & attira un tres-grand « blâme & sur Jean Evesque de Ravenne & sur Smaragde mesme. L'Empereur en estant averty entra en grande colére contre luy, & resolut de luy oster l'Exarquat de Ravenne, & de luy donner, comme il fit l'année suivante, pour successeur un Patrice nommé Romain.

Pelage use de force envers les Evesques.

An 588. de N. S.

L'an 588. de N. S. le 6. de l'Empereur Maurice, le 4. d'Autaris, le 26. de Gontran, le 5. de Clotaire 2. le 13. de Childebert. Indiction 6. Cycl. Sol. 9. & Lun. 19. l'II. de Pélage.

Le Schisme continuë en Italie. Sigon.

QUand Sévére voulut retourner en son Eglise d'Aquilée, il fut repoussé par les Evesques ses suffragans & par son Clergé, qui ne le voulurent point reconnoitre pour leur Patriarche. Sur quoy, il les fit tous assembler dans une Eglise, où il jura devant eux que ce qu'il avoit communié à Ravenne avec les hérétiques, avoit esté par la force & violence qui luy avoit esté faite, & qu'il avoit toûjours tenu & tiendroit toute sa vie tout ce qu'avoit fait le Concile de Calcédoine. Il y avoit là avec luy onze Evesques qui estoient tous du mesme sentiment.

Childebert envoye encore une armée en Italie.

L'Empereur Maurice ayant veu que Childebert n'avoit encore rien du tout fait contre les Lombards, quoy que déja par deux fois son armée fust entrée dans l'Italie, il le sollicita avec plus d'instance de vouloir en fin éxécuter la promesse à laquelle il s'estoit obligé. Childebert crût qu'il y alloit de son honneur de faire quelque chose de mémorable cette année; & pour cet effet il leva une armée plus forte & plus nombreuse qu'il n'avoit encore fait, & la fit avancer sur les pays que tenoient les Lombards. Leur Roy crût qu'il ne devoit plus refuser de leur donner bataille, comme il avoit fait jusques-là, mais qu'il les devoit combattre de vive force; s'asseurant que s'il avoit battu les François l'envie ne les reprendoit plus de retour-

Digitized by Google

tourner. Il amassa donc tout ce qu'il avoit de bonnes troupes, & apres les avoir haranguées, les mena au combat. Il fut fort opiniatré de part & d'autre, & la victoire balança long-temps de quel costé elle tourneroit : Mais en fin elle se declara pour les Lombards, qui mirent en route l'armée Françoise & en firent un grand carnage. Ceux qui s'en sauvérent, furent pour une grande partie défaits par le froid & par la famine qu'ils rencontrérent en voulant repasser les Alpes, de sorte qu'il y en eut peu qui retournérent à la maison. Autaris estant enflé de cette victoire tourna ses desseins à conquerir, s'il estoit possible, le reste de l'Italie:d'autant plus qu'il ne craignoit pas si fort Romain l'Exarque de Ravenne,que Smaragde qui en avoit esté retiré cette année par l'Empereur.

An 588. de N. S. *laquelle est défaite par Autaris.*

Nous avons laissé Grégoire Patriarche d'Antioche à Constantinople pour se justifier. Pour examiner sa cause, Jean Patriarche de la ville fit assembler un Synode d'Evesques qui y estoient avec quelques voisins qu'il y convoqua. L'affaire fut traittée avec beaucoup de chaleur & d'exactitude. Mais en fin Grégoire fut renvoyé absous, & son accusateur fut condamné à souffrir la gesne, à estre mené par la ville avec ignominie & à estre envoié en éxil. Comme le Patriarche présidoit dans l'assemblée,on luy donna dans les Actes le tiltre ordinaire d'*Evesque œcuménique ou Vniversel*. Le Pape Pélage fut extrémement piqué de ce que Grégoire s'estoit soumis au jugement d'un Concile où présidoit le Patriarche de C. P. & non à son siége, & de ce qu'on avoit donné ce titre à Jean. C'est pourquoy il écrivit une lettre aux Prélats qui avoient composé ce Synode, par laquelle il leur remontra que Jean n'avoit pû convoquer un Concile de Prélats qui n'estoient point de son Patriarchat, ni connoitre de l'affaire du Patriarche d'Antioche sans l'autorité du Siége Apostolique : Que le titre d'*Oecumenique* ou *Vniversel* qu'il avoit pris, estoit une usurpation nouvelle, contraire à l'ordre étably au Concile de Nicée, & injurieuse au Siége Apostolique & aux autres Patriarches, dont nul ne se devoit nommer *Oecumenique*. Que pour ces causes il cassoit ce

Iustification de Grégoire d'Antioche.

Synode,

Digitized by Google

An 588. de N.S. Synode, à la reserve * de la sentence d'absolution qu'il avoit donnée en faveur de Grégoire. Et sur la fin il exhortoit Jean à quitter ce titre, s'il ne vouloit estre déclaré excommunié: n'estant pas besoin, en cas de contravention, de publier une nouvelle excommunication, puis qu'elle avoit esté publiée par ses prédécesseurs. Au reste, ce qu'il disoit n'estoit point vray: car avant cecy il ne se trouve point d'excommunication de Pape contre aucun qui ait pris le titre d'*Oecuménique*. Quant à ce titre nous reservons d'en parler sous Grégoire qui renouvela fort ardemment cette querelle.

Apres que Grégoire eust esté justifié, il retourna dans son Eglise d'Antioche, laquelle ne laissa pas de faire encore difficulté de le recevoir, par la faction d'Asterius, qui y estoit toûjours en crédit. Mais cette ville & cette Eglise sentit bien-tost apres un terrible effet de la colére de Dieu. Car le 29. de Septembre, comme Asterius se marioit (Evagre dit de soy que c'estoit luy mesme qui se marioit) & que toute la ville estoit en joye à cause de ces nôces, à trois heures de nuit, il se fit un si furieux tremblement de terre, que la ville en fut presque toute renversée. Quantité de temples, de tours & de maisons de la ville tombérent, & soixante mille personnes furent étouffées sous les ruines. Asterius aussi y fut accablé avec sa nouvelle épouse. L'Evesque Grégoire avec ceux qui l'accompagnoient, furent tirez hors de sa maison un moment avant qu'elle tombast. L'Empereur ayant appris cette calamité donna de grandes sommes d'argent pour reparer les ruines de cette pauvre ville, qui estoit si souvent visitée de ce fleau.

Un tremblement de terre ruina Antioche.

Evagre l. 6. c. 8. & suiv. & Niceph. l. 18.

Cependant l'armée Romaine continuoit en sa mutinerie, dont les Perses estant avertis, ils pensoient qu'ils en viendroient aysement à bout. Mais l'armée conduite par Germain leur alla au devant & les défit, en sorte qu'à peine en resta-t'il qui pûssent en porter des nouvelles en Perse. L'Empereur

* Cette reserve est ridicule; veu qu'on n'y avoit traitté que cette affaire-là. Et ainsi c'est à-dire, qu'il cassoit tout ce qui avoit esté ordonné en ce Synode, excepté tout ce qui y avoit esté ordonné.

envoya

Digitized by Google

envoya un des principaux Généraux qui estoient pres de luy, nommé André, pour rémunérer ceux qui avoient bien fait en cette rencontre, & pour tâcher de ramener les mutins à leur devoir : mais ils ne le voulurent pas seulement ouir, & il n'y eut que Grégoire d'Antioche qui eut ce pouvoir; parce que les soldats luy estoient tous obligez, ayant fourny de l'argent aux uns, des habits aux autres & des armes aux autres. Il se chargea donc de cette négociation qui luy fut donnée. Et ayant donné Rendez-vous aux principaux Chefs, quand ils furent assemblés, il leur fit un excellent discours, par lequel il leur réprésentoit; Qu'ils devoient se servir de la grace que l'Empereur leur offroit, & rentrer dans l'obéïssance sous les Chefs que l'Empereur leur envoyoit : Que leur naissance & l'honneur de l'Empire le requeroit d'eux, & qu'ils ne pouvoient, sans se deshonorer, laisser échapper l'occasion de ruiner entiérement les Perses : Que la victoire qu'ils avoient obtenuë sans Chef légitime, leur estoit un gage de celle qu'ils remporteroient bien-tost quand ils seroient conduits par des Capitaines expérimentez : Que la guerre ne se pouvoit faire heureusement si ceux qui doivent commander n'ont l'autorité, & si ceux qui doivent obéïr n'ont de la soumission aux ordres : Qu'en l'estat où ils sont ils ne peuvent subsister ne recevant ni vivres ni solde de l'Empereur, & qu'ils seront obligez à vivre à discrétion sur les sujets de l'Empire; ce qui ne peut apporter que des desordres & la ruine de l'Estat. L'Evesque joignit les larmes à ses paroles, & elles furent si efficaces dans l'esprit de ces Capitaines qu'ils luy promirent de faire tout ce qu'il voudroit. Mais quand il leur eust parlé d'agréer Philippicus, ils répondirent qu'eux & toute l'armée avoient juré de ne le recevoir jamais, & qu'ils ne pouvoient pas aller contre leur serment. Grégoire leur repartit, Que toute puissance de lier & de délier estoit donnée à l'Evesque, comme Jesus Christ l'enseignoit, & il leur en cita le passage, & que suivant ce pouvoir il les délioit de ce serment qui estoit contre le droit. Enfin ils s'y accordérent. Et le Saint Evesque se mit en

An 588. de N.S.

Grégoire d'Antioche apaise les mutins.

An 588. prieres pour eux, & en suite leur donna à tous la Sainte Eucha-
de N. S. ristie : ce qui se rencontroit fort-bien avec le jour, qui estoit celuy d'avant la Passion, auquel Nostre Seigneur institua ce Saint Sacrement. Apres la nourriture spirituelle il leur donna la corporelle, ayant fait apprester à souper pour ces Chefs qui estoient environ deux mille. Le lendemain il leur permit de s'assembler là où ils voudroient, & il s'en retourna chez luy. Il écrivit à l'Empereur tout ce qui s'estoit passé, & l'espérance qu'il avoit que Philippicus seroit receu, s'il venoit. En effet, quand il fut à Antioche, les soldats conduits par leurs Capitaines allérent au devant de luy, & demanderent pardon de leur faute. Il les receut fort humainement, & toutes choses estant mises en oubly, ils ne songérent plus qu'à recompenser leur mutinerie par leur obéïssance & par quelque exploit de guerre. Cette sédition fut ainsi appaisée par l'éloquence & l'addresse de Grégoire, qui pour contenter l'Empereur, suivit Philippicus dans cette guerre. Ce Général battit les Perses en diverses rencontres, & assiégea Martyropole tout l'esté, sans que toutefois il la pûst prendre.

Cette année l'Impératrice Constantia accoucha d'un fils, qui fut nommé Theodose par l'Empereur.

L'an 589.

Digitized by Google

L'an 589. de N. S. le 7. de l'Empire de Maurice, le 5. d'Autaris Roy des Lombards, le 27. de Gontran, le 6. de Clotaire 2. le 14. de Childebert. Indiction 7. Cycl. Sol. 10. & Lun. 1. le 12. de Pélage 2.

An 589. de N.S.

PEu de temps apres que Récaréde euſt envoyé ſes Ambaſſadeurs à Childebert, Autaris Roy des Lombards luy en envoya auſſi pour le convier à la paix & pour luy demander par meſme moyen ſa Sœur Clodoſvinde en mariage. Mais Childebert ayant préféré l'alliance du Roy d'Eſpagne, Autaris ſe tourna vers Garibald Roy de Baviére, pour luy demander ſa fille Theodelinde. Il y alla luy meſme avec un des ſiens, s'eſtant traveſty & feignant qu'il eſtoit le ſecond Ambaſſadeur. On leur accorda leur demande ſans leur faire voir la fille. Mais Autaris ne ſe contentant point de cela, dit qu'ils avoient charge de voir le viſage de la fille qu'ils demandoient, afin qu'ils en pûſſent faire un rapport plus aſſeuré à leur Roy. Cela leur ayant eſté accordé, Autaris s'en retourna fort content, dans l'eſpérance d'épouſer bien-toſt une belle & vertueuſe fille, comme eſtoit Theodelinde. La penſée qu'il avoit de ſe marier ne l'empeſcha point de continuer la guerre & de faire de nouvelles conqueſtes. Il s'avança dans l'Abruzze avec une forte armée & ayant aſſiégé Benévent il la contraignit de ſe rendre. Il l'érigea en Duché, & y établit pour Duc un nommé Zoton homme avare, & qui ne ſe ſoucioit point de religion. Il le fit bien paroitre en ce qu'ayant appris que le Monaſtére du Mont Caſſin dreſsé par S. Benoit, n'eſtoit pas loin de là, & qu'il

Autaris épouſe Theodelinde.

Il prend Benevét Diaconus & Sigonius. *il établit le Duc Zoton, qui pille le Mont Caſſin.*

Digitized by Google

An 589. de N. S. qu'il y avoit de grandes richesses, il s'en saisit de nuit, pilla tout ce qu'il y avoit de biens, & ruina le batiment. Bonit, qui en estoit le cinquiéme Abbé depuis Saint Benoit, s'enfuit avec tous ses Moynes, qui emportérent avec eux ce qu'ils pûrent, & se retirérent à Rome. Le Pape Pélage les receut fort humainement, & leur donna une place auprès de l'Eglise de Latran, où ils batirent un Monastére, & les Moynes de Saint Benoit y démeurérent l'espace de cent trente-ans.

Inondation grãde en Italie. Greg. de Tours, l.10. c.1. Grégoire l.3. Dial. c.19.

Avec les maux de la guerre, l'Italie fut visitée encore d'autres fleaux. Il y eut des pluyes continuelles tout le mois d'Octobre, qui amenérent une si grande inondation qu'on n'en avoit point vû de telle depuis le Déluge. Elle abbattit quantité de maisons dans les villes & dans les villages, & y fit périr grand nombre de personnes & de bestail. Grégoire le Grand, qui a son ordinaire conte des miracles qui n'ont pas seulement de vray semblance, récite qu'en ce temps la riviére du Thesin s'enfla si fort à Véronne, que bien qu'elle fust plus haute que la porte du Temple de S. Zénon & qu'elle fust jusques aux fenestres & jusques auprès du toit, l'eau cependant n'entra point dans le Temple, quoy que les portes fussent ouvertes, & que ceux qui s'y estoient retirez vinrent puiser de l'eau à la porte pour en boire, comme dans son canal ordinaire, & qu'Autaris Roy des Lombards vid & admira luy-mesme ce miracle, & que les murailles de la ville tombérent par ce deluge. A Rome aussi la riviére du Tibre fut si haute qu'elle passa par dessus les murailles & par dessus plusieurs toits des maisons de la ville, en abbattit quantité, & gasta tout le blé qui estoit dans les magazins. Avec cela on vid quantité de serpens, & un grand dragon, qui descendirent par la riviére dans la mer. Cette inondation laissa quantité d'ordures & de vilenies dans la ville, qui infectérent l'air & y mirent la peste, qui s'épandit par toute l'Italie. La France n'en fut pas exempte non plus : ce qui obligea le Roy Gontran qui estoit à Châlon, de commander un jeûne de trois jours avec des priéres extraordinaires,

Et en suite la peste. Greg. de Tours. l.10 c.1.

qu'il

Digitized by Google

qu'il obſerva le premier, pour détourner cette verge du ciel. Il fit auſſi de grandes aumones, & en cette occaſion il fit le devoir non ſeulement d'un bon Roy Tres-Chreſtien, mais auſſi d'un excellent Paſteur. An 589. de N.S.

L'an 590. de N.S. le 8. de l'Empire de Maurice, le 6. d'Autaris, le 28. de Gontran, le 7. de Clotaire 2. le 15. de Childebert, Indiction 8. Cycl. Sol. 11. & Lun. 2. le dernier de Pélage 2.

An 590. de N.S.

Mort du Pape Pélage.

Greg. l. 4. des Dial. c. 36.

Le Pape n'établiſſoit point d'Eveſques hors de ſa Métropole.

CEtte peſte emporta par tout un tres-grand nombre de perſonnes de toute ſorte de condition par toute l'Italie, & ſur tout à Rome. Le Pape Pélage entr'autres en mourut le 8. de Février, & fut fort regretté, parce qu'il exerçoit pluſieurs œuvres de charité. Il bâtit une Baſilique ſomptueuſe en l'honneur de Saint Vincent. Il tint deux fois les Ordres au mois de Decembre, & crea 82. Preſtres, 68. Diacres & 48. Eveſques. Par où l'on peut voir que juſques-icy l'Eveſque de Rome ne créoit point d'Eveſques hors de ſa Métropole ou de ſon Patriarchat, qui comprenoit toute l'Italie, la Sicile, l'Iſtrie, & peut eſtre quelque peu au dela. Mais il ne s'étendoit point encore juſques dans la France, dans l'Eſpagne, dans l'Angleterre, dans la Gréce, dans la Thrace & dans tout l'Orient. Alors di-je, du temps de Grégoire I. les Eveſques de tous ces lieux-là ne recevoient point en aucune façon les lettres de leur Inveſtiture de l'Eveſque de Rome, & quand il eſtoit queſtion de les élire & de les établir en leurs Eveſchez, on ne luy en deman-

Digitized by Google

An 590. de N. S. doit ni son avis ni son consentement. Un témoignage bien clair de cela, c'est que Pélage, par exemple, dans l'espace de douze ans & plus, qu'il a tenu le siége de Rome, n'a receu que quarante huit Evesques;ce qui se peut fort bien entendre dans le détroit de sa Métropole, comme je viens d'en parler; mais ne se peut étendre à tous les Evesques de la Chrestienté:parce que dans cet espace de temps il y eut plus de dix fois d'avantage d'Evesques receus & ordonnez. Quant aux Prestres & aux Diacres que le Pape établissoit, ce n'estoit que dans la ville de Rome & non ailleurs: parce que c'estoit à chaque Evesque d'ordinaire d'établir des Prestres & des Diacres chacun en son Diocése. Et c'est ainsi qu'il faut entendre les ordinations qui ont esté faites par les Evesques de Rome depuis le commencement de leur établissement jusques à présent. Le livre des Epitres Décrétales nous en donne une assez longue de Pélage 2. à l'Archevesque Benigne, touchant la translation d'un Evesché à un autre, laquelle est remplie de pauvres raisonnemens, de vaines répétitions, & de barbarie étrange de langage. C'est pourquoy le Cardinal Baronius avertit bien à propos de prendre garde si cette Epitre n'est pas des marchandises ordinaires d'Isidore le Marchand, & le Docte Blondel à montré comme elle est en effet de sa supposition aussi bien que quelques autres semblables attribuées au mesme Pape.

Epitre de Pélage supposée.

Grégoire est élû Evesque de Rome.

Apres la mort de Pélage on ne fut pas long-temps à consulter & à résoudre qui on choisiroit pour luy succéder dans le siége de Rome: car Grégoire fut élû aussi tost par le commun consentement du peuple & du Clergé, qui tous connoissoient son mérite. Il estoit d'illustre naissance, fils de Gordien Sénateur: Il avoit esté Diacre & s'estoit rendu célébre par la charge d'*Apocrisaire*, laquelle il appelle lui mesme en Latin *Responsalis*, & laquelle, comme nous avons déja dit, estoit la charge d'Agent dans la Cour de l'Empereur, pour recevoit les réponses & pour les donner à celuy qui l'avoit envoyé. Comme son élection devoit estre confirmée selon l'ordinaire

par

par l'Empereur, il luy écrivit une lettre par laquelle il luy ré- An 590.
présentoit plusieurs raisons pour lesquelles il ne devoit point de N. S.
permettre cette promotion. Germain Préfet de la ville ayant eu connoissance de cette dépesche, l'intercepta ; & écrivit au contraire à Maurice, que dans la mauvaise conjoncture des affaires d'Italie on ne pouvoit choisir un homme plus capable de remplir la chaire de Rome que Grégoire, & qu'il estoit nécessaire d'approuver son Election. Tandis qu'on attendoit de Constantinople ce que l'Empereur en ordonneroit, Grégoire qui n'estoit qu'élû, ne laissa pas de prendre soin de l'Eglise comme un bon Evesque. Pendant que la peste désoloit la ville, il ordonna des jeûnes, des macérations, des processions, des litanies & des priéres publiques, en divers lieux pour tacher de fléchir Dieu à compassion envers son peuple, & pour détourner ce rude fleau. Ces Litanies n'estoient que des priéres addressées à Dieu, dans lesquelles on crioit, *Miséricorde, Seigneur, ayes pitié de nous*, comme l'enseigne Grégoire de Tours au 9. livre de son histoire. Car ce n'estoit pas encore la coutume de prier les Saints en public, ni d'avoir des Litanies de la Vierge ou des Saints, dans lesquelles on chantast, *Priez pour nous*. Ces priéres cependant n'empeschérent pas qu'en une seule procession quatre vingt personnes ne fussent frappés de la peste. Quelques uns récitent qu'elle estoit si furieuse qu'il y en avoit qui mouroient en bâillant, ou en éternuant, & que c'est de là qu'est venuë la coutume de dire, *Dieu vous assiste*, quand quelqu'un éternuë. Mais il est certain que cette coutume est plus ancienne, & qu'elle est & a esté prattiquée non seulement par les Chrestiens, mais aussi par les Juifs, par les Payens & par les Turcs, & qu'on n'en sait pas bien l'origine.

Litanies pour la peste.

On mouroit en éternuãt

Quelques mois apres l'élection de Grégoire, l'Empereur Maurice en envoya la confirmation. L'ayant sceuë il se cacha: mais l'ayant trouvé, par miracle, dit-on, il fut consacré & ordonné Evesque de Rome le 3. de Septembre. Jean Evesque de Ravenne luy reprocha cette resistence qu'il avoit faite à son ordi-

Grégoire est consacré.

An 590. de N. S. ordination. Cela luy donna l'occasion de composer le livre qu'il a intitulé *le Pastoral*, ou *de la Charge des Pasteurs*; où il montre amplement combien elle est pesante, & quels sont les devoirs ausquels elle oblige, dont il y a tres-peu d'Evesques aujourd'huy qui s'aquittent bien. Grégoire s'y voyant étably tâcha de l'exercer avec soin & diligence. Il envoya sa Confession aux autres Patriarches, comme on la void au 1. livre Epit. 24. & livre 6. Epit. 5. Car c'estoit la coutume ancienne que les Patriarches apres leur ordination s'envoyoient mutuellement leur Confession de foy, pour témoigner leur union en la foy, & qu'ils se reconnoissoient tous Collégues & fréres. Ainsi voyons nous que Liberius Evesque de Rome envoya sa Confession à Saint Athanase, le priant de luy faire le mesme office, *afin*, dit-il, *que nous soyons rendus certains que tu tiens les mesmes choses touchant la foy : & que je suis asseuré sans hésiter touchant les choses que tu me veux commander.* Et apres que Cyriaque Patriarche de C. P. fust receu & eut envoyé sa Confession à Grégoire, celuy-cy luy envoya aussi la sienne en signe de concorde, comme on le verra en l'an 596.

Il envoye sa confession à ses confreres.

Avec la peste il y avoit la famine qui désoloit aussi la ville de Rome : Grégoire y pourvût du mieux qu'il pût, & fit venir de Sicile beaucoup de vaisseaux chargez de blé qui soulagérent la nécessité publique. D'autre coté Autaris affligeoit l'Italie & par ses guerres, & parce qu'il tâchoit d'y rétablir l'Arianisme. Car un jour de Pâque, comme les Evesques & les Prestres voulurent faire administrer le baptesme selon l'usage accoutumé dans l'Eglise, il ne voulut point permettre qu'on baptizast les enfans des Lombards qu'en la croyance Arienne. Peu de temps apres Gondoald (fils de Garibald Roy de Baviére) amena Teudelinde sa sœur à Autaris, qui luy alla au devant & l'épousa avec grande magnificence de nôces, le 15. de May. Gondoald venoit aussi pour demander du secours contre le Roy Childebert qui estoit entré victorieux dans la Baviére avec une puissante armée. Car estant piqué de ce que ses armes n'avoient pas réussi dans les expéditions qu'il avoit

Autaris épouse Teudelinde.

Exploits de Childebert dans la Baviére & dans l'Italie.

faites

faites en Italie,il leva de plus grandes forces cette année qu'il n'en avoit fait dans les précédentes. Il entra dans la Baviére, la subjugua & la pilla: & de là descendit dans l'Italie par divers endroits, pour separer & diminuer les forces des ennemis. Il avoit auparavant envoyé des ambassadeurs à l'Empereur Maurice pour faire alliance avec luy & pour attaquer conjointement les Lombards. L'Empereur luy promit que son armée seroit preste en Italie, lors que la sienne y entreroit. Mais les Impériaux n'estant point venus au rendez-vous, il falut que Childebert se contentast de prendre quelques villes, de battre ses ennemis en diverses rencontres & de reconquerir la Gaule Cisalpine,qu'on avoit enlevée à Sigibert son pére.Autaris n'ayant point de troupes suffisantes pour les opposer aux François, se retira dans Pavie, & mit ses gens en garnison dans ses places fortes, jugeant que cette armée Françoise ne seroit qu'un torrent qu'il faloit laisser passer, & qui se tariroit de soy-mesme. En effet, apres avoir demeuré trois ou quatre mois à battre la campagne & à ravager le pays, elle fut obligée de retourner en France, par la nécessité des vivres & par les maladies qui s'y mirent. Dés qu'Autaris la vid retirée, il envoya des ambassadeurs à Gontran pour le prier d'interposer son autorité vers son Neveu Childebert, afin de traitter alliance avec luy : ne croyant pas qu'apres ce qui venoit de se passer entr'eux, il dûst négocier tout droit avec un Prince, qui venant de luy faire la guerre n'y avoit guére bien réussy. Gontran receut fort bien ses ambassadeurs, & leur ayant donné de bonnes paroles les envoya à Childebert, à qui il conseilla de faire la paix avec les Lombards. Leur Roy Autaris durant cela mourut de poison, comme on le crût ; mais on ne sceut pas qui estoit celuy qui le luy avoit préparé.

An 590. de N.S.

Mort d'Autaris à la place duquel est mis Agilulfe par Theudelinde.

Incontinent apres sa mort les Ducs & Chefs des Lõbards s'assemblérent à Pavie pour aviser à qui ils conféreroient cette dignité.Cõme ils ne s'en pûrent accorder entr'eux ils en remirét la

An 590. de N.S. la nomination à la Reyne Theudelinde veuve d'Autaris, dont ils avoient la vertu en singuliére vénération. Apres en avoir pris conseil avec ses familiers elle choisit Agilulfe ou Aigulfe Duc de Turin pour estre Roy & son Mary : ce qui fut généralement approuvé de tous les Lombards. Theudelinde estoit une excellente Princesse, qui avec les belles qualitez dont elle estoit ornée, estoit bien instruite en la religion Chréstienne & fort zélée pour la foy orthodoxe. Dans le peu de temps qu'elle avoit esté avec Autaris, elle avoit tâché de le détourner de l'impieté Arienne. Elle crût qu'elle en devoit faire le mesme envers Aigulfe, & qu'elle y devoit travailler immédiatement apres luy avoir donné son lit & la couronne. Elle y réussit si heureusement que son Mary ne differa point d'abjurer l'hérésie, & d'embrasser la profession de la Divinité éternelle du Fils de Dieu & de sa consubstantialité avec le Pere. Tous les Lombards suivirent bien tost apres le bel exemple de leur Roy : Et par ce moyen on peut dire que cette peste de l'erreur d'Arius fut presque toute éteinte dans l'Italie, à peu pres au mesme temps qu'elle le fut aussi dans l'Espagne. Le Pape Grégoire écrivit des lettres à Theudelinde pour la féliciter & luy témoigner sa joye de ce merveilleux changement, & crût que cela seroit un moyen de rendre la paix à l'Italie : mais il se trompa. Il écrivit aussi une lettre du mois de Decembre aux Evesques d'Italie, pour les avertir de reconcilier les enfans des Lombards, qui à la derniére Pâque avoient esté baptizez en la foy Arienne. Aigulfe envoya charge aux Ambassadeurs qu'Autaris avoit aupres de Childebert, de continuer leur negociation & de traitter alliance avec luy : mais elle ne fut conclue qu'un an ou deux apres.

Laquelle cõvertit son mary

Et les Lõbards

Guerre de Perse. Evagre l. 6.

La guerre continuoit en Perse où Philippicus, qui conduisoit l'armée Impériale fit encore plusieurs exploits. Commentiolus y fut aussi envoyé pour Chef, qui battit les Perses en diverses rencontres, & envoya à C. P. de riches dépouilles qu'il avoit prises sur eux.

Jean Abbé de Biclair.

En ce temps écrivit Jean Abbé de Biclair qui a continué la Chroni-

Digitized by Google

Chronique de Victor de Tunnes depuis la premiére année de Justin le Jeune jusqu'à la huitiéme de l'Empereur Maurice. Aussi a t'on imprimé ce supplément à la fin de la Chronique de Victor. An 590. de N. S.

Cette année moururent Ceaulin Roy des West-Saxons en Angleterre & Ella Roy de Northumbelland, apres avoir regné chacun trente ans. Ceolric succéda au premier & Edelric au second, qui regnérent chacun cinq ans; selon le calcul de Huntin. *Rois d'Angleterre.*

Comme Récaréde Roy des Gots en Espagne estoit en la quatriéme année de son Régne, il fit assembler à Toléde au mois de May un Concile National composé de soixante trois Evesques, & de cinq Procureurs pour les absens. Il en fit l'ouverture par un pieux & beau discours, où il leur répresenta qu'il les avoit fait assembler afin qu'ils avisassent tous ensemble aux moyens de conserver & d'affermir la foy qu'il avoit embrassée avec ses sujets, & de rétablir la discipline Ecclésiastique qui s'estoit altérée faute de tenir des Synodes; ce que l'on n'avoit pû faire à cause de l'hérésie qui avoit dominé auparavant : Il les exhorta, pour obtenir de Dieu les lumiéres nécessaires, d'indire un jeune de trois jours, & de vaquer durant ce temps-là à l'oraison. Apres avoir prattiqué ces exercices de pieté, on commença les Séances du Concile, où le Roy se trouva encore & y présenta un long Ecrit qui contenoit sa Confession de foy, les priant de l'éxaminer; afin que s'ils l'approuvoient, il servist à la posterité d'un témoignage éternel de la pureté de sa foy. Il y avoit ajouté les Symboles de Nicée & de Calcédoine. Et tout cela estoit signé de sa main, & de la simplicité de son cœur, disoit-il, & de la main de la Reyne Clodosvvinde. Les Evesques le receurent avec respect & le firent lire par le Secrétaire du Concile. Il fut trouvé si orthodoxe que tous les Prélats firent de grandes acclamations de benediction, de joye & de priéres pour Récaréde. Apres ces vœux achevez un Evesque, par l'ordre du Concile, parla à tout le peuple qui assistoit à cette premiere Séance, & *Concile de Tolede 3.*

An 506. de N. S luy lût les articles de la créance Catholique qu'il devoit savoir & croire, qui estoient au nombre de vingt deux, & qui estoient conceus en forme d'anathémes contre les erreurs des Ariens. Tous les Evesques, les Prestres & les Diacres, qui avoient quitté l'hérésie, les Grands de la Cour & les Principaux d'entre les Gots, les receurent, comme ils parlent de tout leur cœur, & les soubsignérent. Apres cela le Roy parla encore aux Evesques, & leur répresenta que son plus grand soin estoit que non seulement ses peuples vécussent en paix, mais que principalement ils sceussent les choses salutaires & célestes. Que s'il estoit tenu de reprimer l'insolence de ceux qui voudroient troubler la tranquillité publique, il se sentoit encore plus étroitement obligé de faire connoitre la verité à son peuple, qui ne faisoit que sortir de l'erreur. Que la foy venoit d'estre affermie par le commun consentement de tous, & que pour conserver les nouvelles plantes de l'Eglise, sa suppliante autorité avoit résolu d'ordonner, que dans le temps du Sacrifice avant qu'on receust l'Eucharistie on récitast le Symbole, selon la coutume des Orientaux, afin que les fidéles seussent distinctement ce qu'ils doivent croire, & qu'avec des cœurs purifiez par la vraye foy ils se disposassent *à recevoir le corps & le sang de Iesus Christ*. Ces derniéres paroles qui sont répétées au second Canon sont considerables pour faire voir que le peuple communioit encore alors au Calice.

Canons du Concile. Dans les autres Séances les Prélats travaillérent à dresser les Canons, qui presque tous concernoient la discipline & l'ordre de l'Eglise. Le 1. ordonne d'observer éxactement les ordonnances des anciens Canons, sur tout pour entrer dans les charges Ecclésiastiques. Le 2. Que suivant le conseil du Roy on réciteroit le Symbole du Concile de Constantinople avant l'Oraison Dominicale : qu'on prescheroit à voix claire & intelligible, afin que la vraye foy soit manifeste, & que les cœurs des peuples estant purifiez par la foy viennent *recevoir le corps & le sang de I.C.* Le 3. défend d'aliéner les biens de l'Eglise sans nécessité. Le 4. permet à l'Evesque d'en aliéner avec l'avis de son

Synode.

Synode, en cas de néceſſité, comme pour dreſſer un Monaſtére. Le 5 défend aux Eveſques, aux Preſtres & aux Diacres qui ſortoient de l'héréſie de vivre maritalement avec leurs femmes, comme ils avoient accoutumé, & de ne point coucher en une meſme maiſon : eſtant plus ſéant d'en avoir une ſeparée pour elles, afin que leur continence paruſt aux yeux de Dieu & des hommes. Sur quoy l'Eveſque de Vence remarque que comme l'Egliſe Catholique eſt chaſte, elle veut auſſi que ſes Miniſtres ſoient chaſtes, & ne leur défend pas ſeulement les plaiſirs criminels, *mais les ſepare meſme des plus légitimes*. Par où il donne à entendre que ſans la défenſe de l'Egliſe Latine les plaiſirs que les Eveſques & les Preſtres prendroient dans un honneſte mariage ſeroient des plus légitimes : & s'ils ſont tels pourquoy les leur a-t-elle defendus. Le 6. Canon parle des Affranchis. Le 7. ordonne aux Eveſques & aux Preſtres de faire lire l'Ecriture Sainte pendant qu'ils ſont à table : parce que les ames en ſont édifiées & que les diſcours frivoles en ſont chaſſez. Le 10. défend de faire marier les filles & les veuves contre leur gré. L'11. dit, Parce que nous avons reconnu qu'en quelques Egliſes d'Eſpagne les hommes font Pénitence non point ſelon les Canons, mais d'une tres-vilaine maniére, demandant d'eſtre abſous par les Preſtres autant de fois qu'il leur plaira de pecher : pour arreſter & empeſcher une ſi éxécrable préſomption, le S. Concile commande que les Preſtres enjoignent la Penitence ſelon la forme des Canons anciens ; c'eſt-à-dire que celuy qui eſt Pénitent demeure premiérement ſuſpendu de la communion, & viene ſouvent avec les autres Pénitens pour recevoir l'impoſition des mains, & qu'ayant accompli le temps de la ſatisfaction il ſoit reſtitué à la communion ſelon que le Preſtre le jugera à propos. Mais que ceux qui retomberont dans leurs premiers vices, ou durant ou apres le temps de leur Pénitence, ſoient condamnez ſelon la ſévérité des précédens Canons. Ce Canon fait voir qu'il y en avoit alors en Eſpagne qui vouloient fourrer en l'Egliſe la Confeſſion

An 592.

de N. S. du Célibat.

de la Pénitence & de la Confeſſion auriculaire.

Digitized by Google

An 590. de N. S. auriculaire, en s'addressant à un Prestre pour lui confesser le peché qu'ils avoient commis, & luy en demander l'absolution, afin que l'ayant eüe ils pussent retourner à leur peché toutes les fois qu'il leur plairoit pour en avoir encore une nouvelle absolution : ce que le Concile appelle *une tres-vilaine maniere & une éxécrable presomption.* C'est pourquoy il rétablit la Penitence ancienne, dont il parle encore dans le Canon suivant, où il veut que le Pénitent demeure separé d'avec les autres, qu'il soit tondu, qu'il change d'habit & fasse penitence avec le sac & la cendre. Le 13. défend à un Clerc d'appeler un autre Clerc devant le Juge séculier. Le 14. défend aux Juifs d'avoir des femmes ou des concubines Chrestiennes. Le 15. parle des serfs fiscaux. Le 16. ordonne aux Evesques de se joindre aux Juges pour faire détruire les Idoles. Le 17. ordonne aux sacerdots & aux Evesques de prendre garde à ne point souffrir la barbarie & cruauté dénaturée de certains péres & méres qui faisoient mourir leurs enfans, & de la punir sévérement. Le 18. parle des biens de l'Eglise & comment ils doivent estre administrez par les Evesques. Le 19. défend aux Evesques d'user d'exactions envers leurs paroissiens, & de les charger de corvées. Le 20. dé« fend d'en user aussi envers les serfs des Eglises. Le 21. or« donne que les morts soient portez aux sepulcres seulement « avec le chant des pseaumes, & non avec des chants funé« bres : parce qu'il suffit de se servir de divins cantiques en l'es« pérance de la résurrection. Car l'Apôtre nous défend de me« ner deuil & d'estre tristes pour les morts. Mais il ne parle point de prier pour tirer les ames de Purgatoire; parce que ce n'en estoit pas encore la coutume. Le 22. défend les danses & les chansons deshonnestes dans les jours des festes des Saints.

Le Roy Récaredde signa luy mesme tous ces Réglemens, & publia un edit pour les autoriser, & pour en commander l'observation à tous ses sujets.

Il y avoit dans ce Concile quelques Evesques de la Gaule Nar-

Digitized by Google

Narbonnoise, parce qu'elle estoit encore alors sujette aux Gots. Quand ils furent retournez dans leurs Diocéses ils convoquérent un Synode à Narbonne au 1. jour de Novembre, où sept Evesques se trouvérent, entre lesquels Migetius Métropolitain présida, & ils firent quinze Canons pour l'ordre de la discipline. On peut remarquer que le Synode National de Tolède, que nous venons de décrire, s'est tenu sans aucun ordre de l'Evesque de Rome, mais simplement par l'ordre exprés du Roy, qui mesme ne luy en donna pas avis. An 590. de N. S. *Synode de Narbonne.*

Aimoin Moyne de Fleury qui a écrit dans le neuviéme siécle, & Sigibert Moyne de Gemblons dans l'onziéme, disent que cette année on trouva la tunique sans couture de N.S. qui estoit cachée dans un lieu appelé Zaphat, qu'un Juif en donna connoissance, & que Grégoire Patriarche d'Antioche & Thomas Patriarche de Jérusalem la portérent avec respect dans cette derniére ville. Ce sont là des contes que des Moynes ont forgez contre verité. Car le Patriarche de Jérusalem ne se nommoit point Thomas, mais Jean, comme l'enseigne Evagre au livre 6.c.dernier. Grégoire de Tours au livre de la Gloire des Miracles c. 8. écrit qu'elle estoit gardée dans une ville de Galatie, dans une Eglise dédiée aux Saints Archanges: c'estoit bien loin de Jérusalem. Aujourd'huy Argenteuil, bourg pres de Paris, se glorifie de l'avoir, si on l'en veut croire. *La Tunique sans couture.*

L'an 591.

Digitized by Google

An 591. de N. S.

L'an 591. de N. S. le 9. de l'Empereur Maurice, le 1. d'Aigulfe Roy des Lombards, le 29. de Gontran, le 8. de Clotaire 2. le 16. de Childebert. Indiction 9. Cycl. Sol. 12. & Lun. 3. le 1. de Grégoire I.

La peste est appaisée par les priéres Sigon. *Image de la Vierge.*

LA peste continuoit à faire de grands dégasts dans l'Italie & sur tout à Rome. Pour appaiser la colére de Dieu, le Pape Grégoire ordonna de faire encore des processions, des jeûnes & des priéres extraordinaires. Les Ecrivains des derniers siécles ajoutent qu'en la procession l'Evesque portoit entre ses mains une Image de la Vierge que l'on croyoit avoir esté faite de la main mesme de Saint Luc l'Evangeliste (qu'on veut contre toute apparence de vérité avoir esté Peintre) & laquelle on gardoit, dit-on, dans l'Eglise qu'on appelle de Sainte Marie en la créche. Et comme Grégoire fut proche de la Mole d'Adrien pres du Tibre, on ouït un Ange qui chantoit *Réjouy-toy, Reyne du ciel, Alleluya* : & on vid qu'il remettoit son espée dans le forreau, & qu'incontinent apres, la peste commença à diminuer, & qu'à la place où se fit cette apparition on a bâty un chateau, qui pour cette raison porte aujourd'huy le nom du Chateau Saint Ange. Je veux bien croire que Grégoire, qui estoit fort dévotieux, ordonna des priéres & des humiliations publiques pour appaiser le fleau de la peste. Mais sans doute que tout le reste du récit est fabuleux, controuvé par des gens superstitieux des siécles suivans. Car s'il y avoit

quelque

quelque chose de véritable en cela, Grégoire luy mesme (qu'on sait n'estre que trop porté à des dévotions volontaires & à raconter des prétendus miracles) ne l'eust pas oublié, ou quelque Ecrivain proche de son temps. Aussi d'où venoit cette Image de la Vierge faite par Saint Luc mesme, de laquelle on n'avoit pas ouy parler dans les cinq premiers siécles? & d'où vient que cette si précieuse Relique avoit esté mise en oubly si long temps? On peut remarquer aussi que la coutume n'estoit pas encore alors d'appeler publiquement en l'Eglise la Vierge Marie *Reyne du ciel*, & il ne s'en void point encore d'exemple en ce temps-là. Il me semble aussi que c'est un compliment assez froid d'un Ange à la Vierge, de luy dire, *qu'elle se réjouisse*, comme si elle estoit triste ou chagrine dans le ciel, elle qui y jouit d'une béatitude & d'une gloire inénarrable. En effet Sigonius, qui nous fait ce Récit, avouë qu'il ne l'a pris que des Rituels, qui sont des livres composez seulement dans les derniers siécles remplis de ténébres. An 591. de N.S.

Il arriva une autre calamité publique en Italie; parce que n'ayant point plû depuis le mois de Janvier jusqu'à celuy de Septembre, il y eut une grande sécheresse & stérilité cette année, qui obligea Grégoire d'écrire à Pierre Recteur du patrimoine en Sicile, pour le prier de luy envoyer du froment pour les cinquante livres d'or qu'il luy avoit fait tenir, afin qu'il pûst subvenir aux nécessitez extrémes de la ville. *Sechéresse.* Sigon.

Le Pape fut encore plus affligé de ce qu'Ariulfe Duc de Spoléte s'estoit approché de Rome avec de fortes troupes, qui avoient pillé & mis tout à feu & à sang dans le plat pays d'alentour, sans qu'il y eust personne qui s'y opposast: ce qui faisoit apprehender qu'il ne vint aussi assieger la Ville, d'autant plus qu'il n'y avoit que fort peu d'hommes pour la défendre. Cela obligea Grégoire à faire proposer quelque accord de paix avec les Lombards, qui ne s'en éloignoient pas beaucoup. Mais Romain l'Exarque l'empescha, estimant qu'une telle paix seroit honteuse aux Romains.

Digitized by Google

An 591. de N. S. Grégoire avoit un autre chagrin dans l'esprit ; c'est de voir les Evesques du Milannois, d'Istrie & du pays des Venitiens, maintenir toujours la défense des Trois Chefs, que l'Eglise Romaine condamnoit, & demeurer séparez d'elle. Il y avoit mesme plusieurs Laïques des principaux de Naples qui estoient de leur sentiment. Cela obligea Grégoire d'en écrire à Demetrius de Naples, pour tacher de les en détourner. Les Evesques d'Hibernie s'estoient aussi déclarés contre l'Eglise Romaine pour ce mesme sujet, comme il paroit par une lettre que Grégoire leur en a écrite. L'Empereur écrivit à Grégoire pour l'exhorter à tenir un Synode où l'on cherchast les moyens d'assopir ce Schisme. Le Pape ne manqua point de convoquer l'assemblée : mais les Evesques d'Istrie ne s'y voulurent point trouver, & écrivirent à Maurice les raisons qu'ils en avoient. Sur quoy l'Empereur défendit à Grégoire de connoitre de leur affaire, témoignant en cela qu'il ne le reconnoissoit point pour le Juge Souverain des controverses de l'Eglise.

Le Shisme pour les trois chefs cõtinuë.

Greg. l. 2. Epit. 14.

Grégoire écrit aux Evêques d'Orient

Grégoire voyant que cela ne luy avoit pas bien reussi, & sachant que presque tous les Evesques d'Orient condamnoient les trois Chefs, aussi bien que luy, s'avisa d'écrire aux Patriarches pour s'entretenir bien avec eux, pour faire voir qu'il ne rejettoit point le Concile de Calcédoine, & pour avoir par leur moyen la faveur de l'Empereur. Apres donc avoir assemblé un Synode de plusieurs Evesques, il écrivit une lettre Synodale aux Patriarches d'Orient, savoir à Jean de Constantinople ; qu'il ne fait plus de difficulté de nommer le premier, comme avoient fait plusieurs de ses Prédécesseurs, pretendant que cela estoit contre le Concile de Nicée : Grégoire dije, le nomme le premier, soit par respect pour l'Empereur qui tenoit sa Cour à C. P. soit parce que le second rang apres Rome ne luy estoit plus disputé. Apres luy il nomme Euloge d'Aléxandrie, Grégoire d'Antioche, Jean de Jérusalem & Anastase, qu'il nomme aussi Patriarche d'Antioche, à cause qu'il l'avoit esté, mais il ne l'estoit plus, & en avoit esté banny. Dans cette Epitre il proteste

Digitized by Google

teste qu'il reçoit de toute sa dévotion les quatre Conciles Généraux de Nicée, de Constantinople, d'Ephése & de Calcédoine & qu'il honore pareillement le cinquiéme Concile, où l'Epitre qui est attribuée à Ibas d'Edesse est reprouvée comme pleine d'erreurs; où Theodore de Mopsvestie est convaincu d'avoir separé J. C. en deux substances, & où les Ecrits de Theodoret sont réfutez, comme composez par un attentat de folie audacieuse. An 591. de N.S.

Il écrit contre les Donatistes.

Grégoire écrivit encore en Afrique à l'occasion des Donatistes. Depuis S. Augustin ils n'avoient plus guére fait parler d'eux, à cause des Vandales Ariens qui y dominoient & qui ne leur avoient pas esté favorables. Mais ils se réveillérent en ce temps-cy, & ils parurent si puissans, que non seulement ils avoient des Evesques qui maintenoient le Schisme, mais ils voulurent s'égaler aux Evesques Catholiques & prétendoient mesme au rang de la Primatie, quand selon la coutume de Numidie ils se trouvoient estre les plus anciens, à l'exclusion des Evesques orthodoxes qui estoient plus jeunes. Grégoire averty de cette présomption leur écrivit qu'il ne pouvoit souffrir que les Evesques Donatistes prétendissent à la Primatie par l'ancienneté de leur reception,& qu'il leur devoit suffire qu'on leur permist de gouverner leur peuple,sans prétendre de s'égaler aux Prélats orthodoxes. Il écrivit aussi à Gennadius qui commandoit en Afrique, pour le prier d'employer sa puissance pour empescher les attentats des Donatistes contre l'Eglise. Ils furent encore si insolens que de suborner par argent vn Evesque Catholique en Numidie,pour permettre à vn de leurs Evesques d'établir son Siége dans sa ville & d'y rebaptizer les orthodoxes. Grégoire en estant averty ordonna à Hilaire Chartulaire de l'Eglise de Rome qui estoit alors à Carthage, d'aller en Numidie pour y faire déposer l'Evesque qui avoit donné ce pernicieux consentement : & écrivit à Colombe Evesque dans la mesme province, qu'il estoit juste que celuy qui avoit livré J. C. pour de l'argent aux Donatistes, fust privé du droit de célébrer les Saints mystéres. Et comme les Eves-

Digitized by Google

An 591. de N.S. ques de Numidie dans leur Synode eurent ordonné beaucoup de choses qui estoient contre les Canons, Grégoire écrivit encore à Gennadius pour le prier d'empescher par son autorité que ce violement des loix Ecclésiastiques n'eust pas de lieu dans sa province, pour éviter les desordres qui en pourroient arriver.

Commēt on doit convertir les Juifs.

Le mesme Pape écrivit aussi en ce temps à Virgile d'Arles & à Theodore de Marseille, qu'il n'approuvoit point la façon de faire de quelques uns qui usoient de violence contre les Juifs pour les amener à la profession de l'Evangile, que la foy se persuadoit & ne se commandoit point, qu'il faloit les instruire par la douceur & par la vérité de la doctrine, & non pas les contraindre : qu'autrement ils retourneroient bien tost à leur vomissement, & renonceroient à la religion qu'ils avoient embrassée par force, & que cela estoit plus dangereux pour eux & plus scandaleux pour l'Eglise que de les laisser vivre dans leurs ténebres. C'est là sans doute un tres-bon & tres-salutaire conseil, dont on se doit servir envers ceux qui dans un Estat sont de contraire religion. Grégoire s'occupoit ainsi à plusieurs actions religieuses qui le rendoient recommandable. Il y avoit à Rome une Eglise dédiée à Sainte Agathe, qui avoit esté occupée par les Ariens, tandis que les Gots estoient les maitres de l'Italie : Maintenant qu'ils en estoient chassez, Grégoire la reprit & la fit consacrer avec beaucoup de pompe & de cérémonies, & y fit mettre des Reliques qu'on disoit estre de S. Estienne & de Sainte Marthe. Apres cette consécration il récite luy mesme plusieurs petis miracles qui arrivérent dans cette Eglise, comme on les peut voir dans le 3. livre de ses Dialogues; & on sait que ces livres-là principalement fourmillent de contes pretendus miraculeux. Il écrivit aussi à un Pierre Sousdiacre en Sicile, pour empescher que les Sousdiacres fussent mariés, comme la pluspart l'estoient en Sicile. Car les Evesques de Rome ont toûjours extrémement pressé le Célibat des Clercs.

l'Eglise de Sainte Agathe cōsacrée.

du Celibat.

L'Histoire de nostre France récite diverses choses scanda-

leuses

Digitized by Google

leuses arrivées en ce temps, pour lesquelles il falut faire assembler les Evesques & lesquelles nous avons à répréſenter le plus briévement que nous pourrons, suivant le récit de Grégoire de Tours. La premiére est celle d'Eulalie Comte d'Auvergne, que l'on accusoit d'avoir fait étrangler sa Mére, & de ce que pendant qu'il entretenoit toutes ses servantes, il méprisoit sa femme Tetradia, & l'outrageoit de paroles & de coups. Ne pouvant plus supporter ce mauvais traittement, elle prit un jour l'occasion de l'absence de son mary, pour amasser ce qu'elle pût de plus précieux dans la maison, & se retirer avec son fils ainé chez Verus son Neveu. Verus craignant la colére de son Oncle, laquelle il connoissoit estre furieuse, ne la voulut point retenir, mais la remit entre les mains du Comte Disier pour la garder. Eulalie s'en prit à Verus & le fit mourir. Mais Disier épousa Tetradia, comme si son Mary eust esté mort; & Eulalie d'autre costé se maria à une fille qu'il avoit enlevée du Monastére de Lyon. Tandis que Disier vécut, Eulalie n'osa luy rien dire, ni attaquer sa femme; mais Disier estant mort, alors Eulalie redemanda à Tetradia les choses qu'elle avoit emportées. Pour terminer ce different les Evesques & plusieurs personnes de qualité s'assemblérent en un lieu entre l'Auvergne & le Rovergne. Apres les avoir ouis l'un & l'autre, Tetradia fut condamnée à rendre à Eulalie son Mary le quadruple de ce qu'elle avoit pris, & les enfans qu'elle avoit eus de Disier furent declarez illégitimes.

An 591. de N.S.

Synode en Auvergne à cause d'Eulalie.

La seconde n'est pas moins étrange. La Reyne Frédegonde avoit fait diverses conspirations contre la personne du Roy Childebert: mais celle-cy éclatta le plus. Elle aposta douze assassins pour le tuer: l'un se cacha dans l'Oratoire du lieu appelé Marilége, où le Roy avoit accoutumé de venir faire ses priéres. Un matin qu'il y entroit, ses Gardes trouvérent un homme inconnu avec des armes, lequel estant mis à la torture confessa qu'il estoit l'un de douze meurtriers qui devoient attenter à la vie du Roy, & à celle de son fils Theodebert, & nomma tous ses complices. On se saisit de ceux qui estoient à Marilége,

assassins découverts & punis.

An 591. de N. S. rilége, & on dépescha à Soissons des Gardes qui prirent les autres, qui s'estoient chargez de faire mourir Theodebert qui y estoit nourry. Pour punition on leur coupa les mains, le nez & les oreilles : parce qu'on crût que ce supplice leur seroit plus sensible & plus honteux que si on les eust fait mourir, & que cela tourneroit au plus grand des-honneur de celle qui les avoit employez. La Reyne Brunchaud éveillée par le péril qu'avoit couru son fils, fut avertie qu'il y en avoit encore plusieurs autres & de grande considération, qui avoient aussi conspiré contr'elle & contre le Roy son fils, & entr'autres le Connestable nommé Sunegisile. Elle le fit arrester & mettre en prison, où elle le fit fouëtter cruellement plusieurs jours à coups d'étriviéres, & quand ses playes commencérent à se guérir on recommença à le fouëtter comme auparavant ; de sorte que ne pouvant plus souffrir ce tourment, il confessa qu'il avoit conspiré contre la vie du Roy, & nomma ses complices Ranchinq, Magnoalde, Ursion, Berfroy, tous Seigneurs de marque, & Giles Evesque de Reims. Aussi tost Childebert envoya prendre ce Prélat & l'amener prisonnier à Mets. Les Evesques furent mandez, pour luy faire son proces. Mais quelques uns ayant réprésenté au Roy, que sans aucune formalité de justice il avoit fait tirer un Evesque de son siége, & le mettre prisonnier ; ce qui estoit, disoient-ils, commencer par la peine : Childebert eut cette déference pour eux qu'il renvoya l'Evesque dans son Diocése. Mais il leur commanda de se trouver à Verdun dans le mois de Novembre. Ils s'y trouvérent tous assemblez & de là il les fit venir à Mets ou l'Evesque comparut. Il fut accusé de divers Chefs de conspiration qu'il avoit faits contre le feu Roy Sigibert, & de puis encore contre Childebert son fils, du vivant de Chilperic, avec lequel il avoit eu intelligence, & en avoit receu de fort riches présens, & qu'il avoit aussi conspiré contre Gontran. Il fut long temps à nier toutes ces choses & à tergiverser : mais en fin estant convaincu par Epiphane Abbé de Saint Remy de Rheims, qui estoit alors de son conseil, & par les remors de sa conscience, il confessa

& plusieurs conspirateurs.

Synode de Verdun. on le nôme d'ordinaire ainsi parce que d'abord il fut convoqué & commencé à Verdun: & delà les Prélats se transportérent à Mets.

feſſa la verité de tout, & dit qu'il eſtoit coupable encore de plus de crimes qu'on ne l'accuſoit, qu'il n'avoit jamais aymé le Roy Childebert, ni ſa Mére, & que par ſes conſeils le Roy Chilperic avoit entrepris beaucoup de guerres injuſtes, d'où il eſtoit venu une infinité de maux. Les Eveſques le dépoſérent de ſa charge, & ſuppliérent le Roy de luy faire grace de la vie. Il la leur accorda & ſe contenta de l'envoyer en éxil à Strasbourg. C'eſtoit là vn trait de la bonté & de la pieté de Childebert, d'accorder à ces Eveſques la vie pour un de leurs confréres, qui avoit ſi juſtement mérité de la perdre, & d'avoir voulu qu'ils le jugeaſſent eux-meſmes, quoy qu'il fuſt criminel de léze Majeſté au premier Chef. Romulfe Preſtre, fils de Loup Duc de Champagne, fut mis à ſa place, & on oſta l'Abbaye de Saint Remy à Ephiphane, Fortunat de Poitiers loüe Giles de Reims pour ſa pieté & pour ſon éloquence. Ce qui fait voir qu'il ne faut pas toûjours croire aux éloges qu'il donne. Joint que vivant dans la Cour de la Reyne Frédegonde, il ne faut pas s'étonner s'il flattoit ceux qu'elle aymoit. Quant aux autres, que nous avons nommez, qui avoient conſpiré contre la vie de Childebert, on les fit mourir, & entr'autres les Ducs Ranchinq & Magnoalde, que le Roy voulut voir éxécuter. On le blâme de cette action, comme d'une marque de cruauté, d'avoir ſouillé ſa veuë du ſupplice de ſes Courtiſans. An 591. de N. S.

Ce Synode régla auſſi l'affaire ſcandaleuſe de Crodielde qu'on diſoit eſtre fille de Childebert, & de Baſine fille de Chilperic & d'Audouëre. Ces deux filles avoient demeuré quelques années dans le Cloiſtre de Sainte Croix de Poitiers, mais elles s'ennuyérent d'y eſtre recluſes & d'obéir à leur Abbeſſe nommée Lubovére. Crodielde ſuborna quarante filles, à qui elle fit promettre d'accuſer Lubovére de pluſieurs crimes, & quand elle auroit eſté dépoſée de l'élire pour leur ſupérieure. Apres cela elle rompit les portes du Monaſtére, pour aller ſe plaindre à Gontran & à Childebert du mauvais traittement que Lubovére faiſoit à Baſine & à elle, & de pluſieurs autres actions mauvaiſes dont elle l'accuſoit. Nonobſtant les remon- *Actions ſcandaleuſes de Crodielde & de Baſine.*

trances

An 591. de N.S. trances de Marove Evesque de Poitiers, Crodielde & ses quarante compagnes débauchées vinrent à pied jusques à Tours où elles se plaignirent à l'Evesque Grégoire, qui par ses paroles tâcha de les ramener à la raison, si elles en eussent esté capables; mais il n'y gagna rien. Crodielde poursuivit son voyage jusques à la Cour de Gontran, qui la receut fort bien comme sa parente: mais Basine & les autres demeurérent à Tours, où quelques unes se mariérent, & d'autres se corrompirent. Apres que Gontran eust retenu quelque temps Crodielde, il la renvoya à Tours, avec ordre à l'Evesque d'assembler un Synode pour remédier à ce mal. Crodielde & les autres de sa cabale, sans attendre le Synode s'en retournérent à Poitiers, où elles se saisirent de l'Eglise de Sainte Hilaire par par le moyen de quelques soldats qu'elles gagnérent, & s'y retranchérent, faisant entendre qu'elles ne rentreroient point dans leur monastére si l'on ne chassoit Leubovére. Gundegise de Bordeaux, Nicaise d'Angoulesme, Saffacie de Perigueux & Marove Evesque du lieu s'assemblérent à Poitiers, les citérent à comparoitre devant eux dans leur monastére. Et voyant qu'elles n'y vouloient pas comparoitre, ils leur allérent parler eux-mesmes dans l'Eglise de Sainte Hilaire. Elles se moquérent de toutes leurs remontrances paternelles: ce qui obligea ces Prélats à les excommunier. Cela ne servit qu'à rendre Crodielde plus furieuse, qui par le moyen de ses satellites ou bandoliers qu'elle avoit à sa dévotion, fit battre & blesser quantité de personnes, sur tout des gens d'Eglise, chassa ces Evesques en sorte qu'ils furent contraints de se retirer chacun chez eux, fit piller les biens, tant dedans que dehors la ville, qui appartenoient à l'Abbaye, fit outrager ceux qui les tenoient, & menaça que si elle pouvoit entrer dans le Monastére, elle feroit jetter l'Abbesse par les fénestres. Childebert entendant ces desordres y envoya le Prestre Teuthaire avec ordre d'entendre les parties, pour en faire son rapport au Roy. Crodielde répondit, qu'elle ne parleroit point si on ne la rétablissoit dans la communion de l'Eglise. Teuthaire alla trouver le Métropoli-

tain

tain & ses suffragans, pour les supplier de leur ottroyer cette grace : mais ils ne le jugérent pas à propos, puis qu'elles continuoient en leur impénitence & rebellion. Cependant Crodielde fit rompre de nuit la porte du Monastére par ses satellites, pour se saisir de l'Abbesse, laquelle se retira dans l'Oratoire se mettant à genous devant la Croix. Et comme un de ces bandoliers estoit prest de la tuer, un autre se mit au devant, & les Religieuses accoururent qui éteignirent la lumiére qu'ils avoient, tellement que dans l'obscurité ils prirent Justine, qui faisoit l'office de Prieure, pensant que ce fust l'Abbesse. Le jour venu leur faisant reconnoitre leur méprise, ils remenérent Justine dans le Monastére & prirent Leubovére. Ils la trainérent par les rues de Poitiers à demi-nue, & la mirent en prison dans le logis où demeuroit Basine. Crodielde la fit garder soigneusement par ses gens affidez, avec ordre exprés de la tuer, si quelqu'un se vouloit mettre en devoir de la sauver. Elle ne laissa pas de s'échapper & de se mettre en l'asyle de S. Hilaire. Alors Crodielde entra dans le Monastére de Ste. Croix & s'assit sur la Chaire Abbatiale. Le Roy Childebert entendant toutes ces violences furieuses écrivit à Gontran qu'il croyoit nécessaire de faire assembler quelques uns des principaux Evesques de leur Royaume pour mettre fin à ces scandaleux desordres, & nomma de son costé Grégoire de Tours, Ebregisile de Cologne & Marove de Poitiers. Le Roy Gontran écrivit aux Evesques de Bordeaux, d'Angoulesme & de Périgueux de se rendre dans la ville où se faisoit ce desordre. Childebert envoya aussi ordre à Macon Juge de Poitiers de se saisir des assassins dont Crodielde se servoit. Le Juge luy commanda de la part du Roy de les luy remettre entre les mains: au lieu d'obéir, elle les fit mieux armer qu'auparavant, & les mit en garde devant la porte de l'Oratoire où elle estoit. Macon ne pouvant plus supporter cette audace, vint avec une grande troupe d'hommes bien armez, & assaillit si vertement ces Satellites qu'il en blessa une partie & fit fuïr l'autre. Crodielde se croyant perdue eut recours à la Croix qu'elle prit & la

An 591 de N.S.

Digitized by Google

An 591. de N.S. la porta au devant du peuple, s'asseurant qu'ils la respecteroient comme une chose Sacrée, & les menaça des Rois ses parens s'ils venoient à la violer. Quant aux assassins dont elle s'estoit servie, les uns furent tuez sur la place, les autres se sauvérent, & les autres qui furent pris furent produits au dernier supplice. Apres cela les Evesques s'assemblérent, qui firent venir devant eux Crodielde & Basine pour répondre sur toutes les choses qui s'estoient passées. Pour s'excuser elles firent diverses accusations contre Lubovere; lesquelles estant reconnues calomnieuses, les Evesques la rétablirent en sa charge, & excommuniérent encore Crodielde & Basine: lesquelles au lieu de demander pardon à leur Abbesse & de se reconcilier avec elle, tramérent encore des desseins de la faire mourir. Elles vinrent à la Cour de Childebert, où elles firent de nouvelles accusations contre Lubovére, qui furent reconnues fausses. Elles demeurérent à Mets jusques à ce que le Concile s'y tint pour l'affaire de Giles de Reims, dont nous avons parlé. Elles se jettérent aux pieds des Evesques assemblez, demandant d'estre delivrées de l'excommunication. Le Roy ayant intercédé pour elles, on leur ottroya la grace qu'elles demandoient à condition de retourner dans leur Monastére & de s'assujettir à l'Abbesse. Basine accepta la condition: mais Crodielde n'y voulant point retourner du vivant de Lubovére, on luy assigna sa demeure dans un village dependant de l'Abbaye. L'histoire de ces filles déréglées nous fait voir combien de méchans fruits sont bien tost sortis de ces Abbaïes ou Monastéres de filles, desquels nous avons veu l'origine en l'an 567. Que si dés le commencement il y a eu tant de desordres & de mechancetez, trouvera-t'on étrange si elles se sont si fort accruës dans la suite des siécles, où l'ignorance, la superstition & la corruption ont regné plus licentieusement? Il eust sans comparaison mieux valu laisser les filles dans la liberté Chrestienne que leur donne l'Evangile.

Corruption des convents de filles.

Continuation de la guerre de Perse. Evagre l. 6. c. 14 & suiv. Theophanes.

La guerre de Perse continuoit, & les armées de l'Empereur Maurice y prosperoient sous la conduite des Chefs qu'il y avoit

envoyez.

Digitized by Google

envoyez. L'un d'eux nommé Commentiolus, qui fut mis à la place de Philippicus, y gagna une grande bataille & prit la forteresse d'Ocbas, proche de la ville de Martyropole qu'on tenoit assiégée depuis long temps. Hormisde Roy de Perse faché de ses pertes, en attribua la faute à Varammes ou Barrames Général de son armée, & en fut tellement irrité contre luy qu'il luy envoya une robbe de femme, pour luy reprocher sa lacheté, & qu'il établit Ferrochanes à sa place. Barrames se sentant plus malheureux que coupable, ne put supporter cette injure, se rebella contre Hormisde, & attira mesme Ferrochanes dans sa rebellion, avec plusieurs autres des principaux du Royaume, qui luy ostérent le diadéme, le chargérent de chaines de fer, & mirent son fils Cosrohes sur son throne. De plus ces conjurés firent couper en deux avec une scie la femme d'Hormisde & son autre fils devant ses yeux, & le resserrérent dans un cachot. Cosrohes son fils sous main le faisoit traitter le mieux qu'il pouvoit : mais au lieu de luy en savoir gré, il jettoit par dépit tout ce que son fils luy envoyoit pour vivre, & ne cessoit de le charger d'injures & de le menacer. Cosrohes irrité de cela fut si dénaturé de souffrir qu'on fit mourir son Pére à coups de baton. Dieu ne laissa pas long temps ce parricide impuny, comme nous l'allons voir. Avec cela il avoit un extréme orgueil, comme il paroit par les titres qu'il se donnoit, selon que Theophane le récite au liv. 4. de son hist. de Mauritanie. Car écrivant à Barrames il se qualifie ainsi, *Cosrohes Roy des Rois, Seigneur des Seigneurs, Seigneur des Gentils, Prince de la paix, Salut des hommes, Tres-bon & Eternel, Dieu tres-illustre entre les hommes, Vainqueur tres-glorieux, se levant avec le Soleil, donnant des yeux à la nuit, Noble en ses ancestres, Roy ennemy de la guerre, faisant bien à tous, Gardien du Royaume des Perses, à Barrames Capitaine des Perses, nostre amy*, &c. Le Dieu Toutpuissant qui se plait à abbattre l'orgueil des plus hautains luy fit sentir bien tost combien vains, faux & blasphématoires estoient ces titres superbes. Car les Perses mesmes offensez de son inhumanité, de sa fierté & de la cruauté qu'il avoit exercée contre

An 591. de N. S.

La mort d'Hormisde Roy de Perse

Cosrohes luy succede par parricide, orgueilleux.

An 591. de N. S. quelques nobles d'entr'eux qu'il avoit fait mourir, à cause qu'il les soupçonnoit de luy estre contraires; se rebellérent contre luy, en sorte qu'il fut contraint de s'enfuir. Comme il ne savoit de quel costé se tourner il se laissa conduire à son cheval, apres s'estre recommandé à l'ayde du Dieu des Chrestiens, duquel il avoit tant ouy parler. Il arriva à Circesie ville des Romains, avec sa femme, deux petis enfans & quelques gentils-hommes: & de là il écrivit à Maurice pour le prier d'avoir pitié de sa misérable fortune. L'Empereur le receut volontiers, le traitta comme un grand Roy, luy donna toutes les asseurances possibles de son amitié & luy envoya de riches présens. L'Impératrice en fit aussi de magnifiques à la Reyne sa femme & à ses enfans. Deplus Maurice prit en main la cause de Cosrohes & entreprit de le rétablir en son Royaume, & pour cet effet il donna une armée considérable à conduire à Narses. Il envoya aussi deux Evesques pour résider aupres de Cosrohes, savoir Domitien de Meliténe son parent & Grégoire d'Antioche, qui estoient des hommes illustres en pieté, en science & mesmes en expérience des choses du Monde. Il luy donna encore une grosse somme d'argent pour lever une armée de Persans, laquelle ayant jointe avec la Romaine, Cosrohes entra dans la Perse. On luy rendit d'abord Martyropole, où les habitans firent mourir Sittas l'un des Chefs rebelles, & la ville de Daras qui estoit forte & bien munie. Delà il poursuivit Barrames l'Auteur de la rebellion, le défit en bataille & le contraignit de s'enfuir tout seul. Par ce moyen Cosrohes regagna heureusement son Royaume, & remonta sur son throne aussi aysément qu'il en estoit descendu. S'y voyant paisible, il envoya à Grégoire d'Antioche une croix d'or, ornée de pierreries, que les Perses avoient enlevée quelques années auparavant de l'Eglise de S. Sergius, & une autre de mesme matiére, avec un fort long discours grec gravé dessus, où il reconnoissoit avoir remporté la victoire sur les rebelles par l'ayde de ce Martyr. Cecy est rapporté fort au long par Evagre, qui ajoute que Cosrohes envoya encore au mesme Grégoire de grands & riches présens,

S'enfuit & se retire vers Maurice qui le reçoit.

& qui le rétablit dans son Royaume.

Cosrohes envoye des presens à Grégoire d'Antioche.

Digitized by Google

préſens, & entr'autres un plat d'or, ſur lequel il fit graver une longue hiſtoire, où il répréſentoit fort amplement qu'ayant fait vœu & priére au Saint Martyr Sergius, une de ſes femmes, qui eſtoit Chreſtienne, qu'il aymoit plus que toutes les autres, avoit conceu & enfanté. Cela a fait dire à Jean l'Abbé de Biclair dans ſa Chronique, & à Paul Diacre au livre 2. chapitre 16. que ce Roy s'eſtoit fait Chreſtien: & toutefois il eſt toujours demeuré idolatre, comme le reconnoiſſent tous les plus ſains hiſtoriens. Auſſi ne faut-il pas croire Evagre en tout ce qu'il récite. Il peut bien eſtre que Coſrohes ait envoyé une croix d'or & quelques riches préſens à Grégoire d'Antioche, pour reconnoiſſance des ſervices qu'il luy avoit rendus: mais que tous ces diſcours, qui ſont tres-longs comme il les récite, ayent eſté écrits & gravés, ſoit ſur la Croix ſoit ſur le plat d'or, c'eſt une choſe qui ſurpaſſe toute créance. Il y joint l'hiſtoire d'un Tribun du peuple, Scenite, Payen, nommé Naaman, qui eſtoit ſi méchant & ſi ſcélérat que de ſa propre main il ſacrifioit des hommes aux démons: mais qu'eſtant converti à la foy Chreſtienne il fut baptizé, & fit fondre une ſtatuë d'or de Venus, dont il diſtribua la valeur aux pauvres.

An 591. de N. S.

chap. 22.

Il récite en ſuite la vie de Simeon Stylite le jeune, Moyne, qui avoit demeuré ſoixante huit ans ſur une colomne, auquel il fait faire pluſieurs miracles; comme d'avoir fait venir du lait aux mammelles de la femme d'Evagre, d'avoir arreſté un leopard en luy mettant ſa ceinture au cou, & de le mener ainſi comme un chat par tout où il vouloit, d'avoir fait porter à un lion un enfant ſur ſon dos, d'avoir chaſſé des démons, d'avoir guéry toute ſorte de maladies, d'avoir prédit les choſes à venir comme ſi elles leur euſſent eſté préſentes. Voila les contes & d'autres ſemblables qu'on faiſoit courir des Moynes de ce temps-là, pour les mettre en reputation de ſaincteté. Mais je ne penſe pas qu'on veuille priver du ſalut tous ceux qui ne peuvent croire tous ces prétendus miracles.

Simeon Stylite.

Un peu avant cela Evagre avoit auſſi parlé d'une femme Chreſtienne nommée Golauduch, illuſtre en pieté, laquelle

Golauduch Martyre.

Digitized by Google

An 591. de N.S. apres avoir souffert beaucoup de tourmens par les Mages Perses pour la foy, remporta la couronne du Martyre, & de laquelle Estienne de Hierapolis avoit écrit la vie & en avoit rapporté plusieurs miracles. Long-temps depuis Nicéphore au livre 18. c.25. la décrit fort au long: mais il y mesle des choses qui sont fabuleuses, comme il est fort sujet à cela.

Theodose est creé Cesar. Zonare, L'Empereur Maurice se voyant paisible du costé de la Perse comme nous le venons de voir, créa César son fils Theodose qui n'estoit âgé que d'environ quatre ans, & il fut couronné par Jean Patriarche de C.P. le jour de Pâque qui eschéoit cette année le 15. d'Avril.

Accord des Lombards avec les François. Cette mesme année Aigulfe envoya Agnel Evesque de Trente en Austrasie vers le Roy Childebert pour racheter les prisonniers qu'il avoit pris & emmenez en la derniére guerre qu'il avoit faite en Italie, & l'on dit que la Reyne Brunehaud donna mesme de l'argent pour leur rançon, afin de les retirer d'entre les mains de ceux qui les tenoient, & par ce moyen ils furent renvoyez chacun chez eux. Le mesme Roy des Lombards envoya aussi le Duc Eoin pour ambassadeur à Childebert pour continuër le traitté de paix qui avoit esté mis sur le tapis dés l'année derniére.

Il obtint qu'on fit des tréves entre ces deux Rois pour l'espace de quelques années, au bout duquel elles ont esté renouvelées de temps en temps; en sorte que les François ne firent plus la guerre aux Lombards, jusques à ce que le Roy Pepin fut appelé & attiré par le Pape pour le secourir.

L'an 592.

Digitized by Google

L'an 592. de N. S. le 10. de l'Empereur Maurice, le 2. d'Aigulfe, le 30. de Gontran, le 9. de Clotaire 2. le 17. de Childebert, Indiction 10. Cycl. Sol. 13. & Lun. 4. le 2. du Pape Grégoire I. An 592. de N.S.

GRégoire Evesque de Rome au livre 2. de ses Epitres en la 6. & 7. récite une histoire qui mérite d'estre rapportée. Jean & Cosme Diacres de Thébes en Thessalie furent déposez de leur charge par Adrien leur Evesque, l'un pour paillardise & l'autre pour larcin. Pour s'en venger ils accusérent leur Evesque devant l'Empereur de divers crimes, & l'Empereur renvoya la cause à Jean Evesque de Larisse Métropolitain d'Adrien, mais duquel la jurisdiction avoit esté roignée par Pélage 2. qui avoit eclypsé ou retranché l'Eglise & l'Evesque de Thébes du ressort de ce Metropolitain. Jean de Larisse donna un jugement contre Adrien, dont se sentant grevé il en appela à l'Empereur. Mais nonobstant l'appel il fut mis en prison, où il fut forcé de confesser par écrit les choses dont il estoit accusé. La Requeste d'appel de l'Evesque de Thébe ayant esté présentée à Maurice: pour revoir cette affaire il commit le Diacre Honorat Nonce du Pape aupres de luy, & un Sebastien Controlleur, & sur leur rapport Adrien fut absous. On fit des remontrances à l'Empereur sur ce Jugement, lequel de nouveau donna commission à Jean Evesque de la premiére Justinianée pour connoitre & revoir tout le proces. Celuy-cy au lieu d'écouter Adrien en ses défenses & de luy faire justice, le condamna & le déposa : dont Adrien fut encore contraint d'en appeler.

Jean de Larisse juge Adrien de Thébes.

Digitized by Google

An 592. de N.S. appeller à l'Empereur, & il en avertit le Nonce Honorat, à qui Jean promit de rendre raison de son jugement. Comme il n'en faisoit rien, Adrien porta luy mesme sa plainte à Grégoire Evesque de Rome qui le receut volontiers, suspendit de la communion l'Evesque de Justinianée pour trente jours, cassa son jugement, rétablit Adrien, ordonna à Jean de Larisse de se tenir précisément à l'ordonnance de Pelage son Prédécesseur, sur peine d'excommunication. Et en fin l'Empereur par une troisiéme Jussion commit Anastase Evesque de Corinthe pour juger des procédures qui avoient esté faites contre Adrien.

De la puissance du Pape. Je m'étonne comme le Cardinal Du Perron en sa Replique au Roy de la Gr. Br. l. 1. c. 25. pag. 143. allégue cette histoire pour prouver la Souveraine autorité de l'Evesque de Rome. I'y vois bien qu'il s'est efforcé de l'empiéter sur les autres Evesques, & qu'il estoit ravy quand quelqu'un des Evesques ou des Prestres en appelloit à luy, & qu'alors il les favorisoit tous, soit qu'ils eussent droit soit qu'ils eussent tort. Mais je vois là que les Evesques grevez & condamnez n'en appeloient point directement à luy, mais à l'Empereur. I'y vois Maurice, Prince pieux & respectueux envers les Evesques, qui sans avoir esgard ni à l'eminence du throne Papal, ni au réglement donné par Pélage 2. contre Iean de Larisse, commettoit le jugement d'Adrien de Thébes à ce mesme Jean de la jurisdiction duquel le Pape l'avoit osté. I'y vois aussi Honorat Nonce du Pape, qui au lieu de se saisir de la cause d'Adrien, comme estant seul competant pour en donner l'Arrest definitif, si l'on en veut croire les Docteurs de Rome d'aujourd'huy; au contraire prend commission de l'Empereur pour revoir le proces de ce Prélat avec des Adjoints; & apres en avoir fait le rapport, laisse encore au mesme Prince d'en prononcer le jugement. I'y vois encore qu'apres le jugement prononcé par l'intervention du Nonce du Pape, on ne s'y est point tenu, mais on établit un nouveau Commissaire, savoir Jean de la premiére Justinianée pour revoir encore le proces. Et enfin j'y vois qu'apres que l'Evesque de Rome eust

Digitized by Google

An 592. de N. S.

eust cassé la sentence rendue par Jean de Justinianée, eust rétably Adrien & menacé d'excommunier Jean de Larisse, l'Empereur commet encor l'Evesque de Corinthe pour remettre le proces d'Adrien contre Jean de Larisse sur le bureau. Toutes ces choses sont fort contraires à la puissance Souveraine que le Pape s'attribue aujourd'huy, & font voir qu'elle n'estoit point encore connue en l'Eglise vers la fin du sixiéme siécle.

Loy qui défend aux soldats de se faire moynes.

Greg. l. 2. Epit. 61.

Cette puissance ne paroit point non plus en une chose qui arriva en ce temps. L'Empereur fit une Loy par laquelle il défendoit à ceux qui avoient des comptes publics à rendre de se faire Clercs, & aux soldats d'entrer dans des Monastéres pour s'y faire moynes, avant que le temps qu'ils devoient servir fust passé, ou sans sa permission. Cette Loy fut envoyée à Grégoire *non point comme Chef de l'Eglise* Universelle, dit l'Evesque de Vence avec raison, parce qu'il n'estoit pas reconnu pour tel, au sens que le Pape le prend aujourd'huy; *mais comme estant Patriarche*, afin qu'il signifiast cette Loy à ses Metropolitains. En effet, Grégoire l'envoya à Eusébe de Thessalonique, à André de Nicopole, à Jean de la premiére Justinianée (dont nous venons de parler) à Jean de Conténe en Candie, à Jean de Larisse, à Jean de Corinthe, à Jean de Caillary en Sardaigne, à Constantin de Milan, & à Maurinien de Ravenne, & à tous les Evesques de Sicile.

Soumission de Grégoire à l'Empereur.

Sur cela il écrivit une lettre à l'Empereur & à l'Impératrice, où il leur parle avec une profonde humilité & soumission, *Celuy-là*, dit-il, *est coupable devant le Dieu Toutpuissant qui parlant ou agissant avec mes Sérénissimes Seigneurs ne se porte point avec pureté &c. & moy disant ces choses à Mes Seigneurs, qui suis je sinon poudre & un vermisseau: Estant sujet à vostre jussion, j'ay envoyé cette Loy en divers pays &c. J'ay en l'une & en l'autre façon accomply ce que je devois, & ne me suis point teu de ce que j'ay pensé pour la cause de Dieu.* Dans cette lettre il approuve la premiére partie de la Loy qui défendoit à ceux qui estoient comptables des deniers publics de se faire Clercs. Mais il déclame contre celle qui défendoit à un soldat de se faire Moyne, avant qu'il eust

An 592. de N.S. achevé le temps de sa milice, ou sans la permission de l'Empe-
" reur. Il dit que cette Loy ne s'accorde point avec celle de
" Dieu, qu'il en est tout épouvanté, qu'elle ferme le chemin du
" ciel à plusieurs, qu'elle est faite contre Iesus Christ à qui il au-
" ra à en rendre compte, & qu'il ne pourra en rendre aucune
" excuse, & que cela luy fera perdre le mérite de tant de prié-
" res, de jeûnes & d'aumônes qu'il aura faites. Que nonobstant
" estant sujet aux commandemens de l'Empereur il a envoyé
" sa Loy en divers lieux de la terre. Cependant, qui est-ce qui
ne reconnoit l'équité de cette Loy? Car n'est-il pas juste qu'un soldat ne sorte point de la compagnie de son Capitaine sans congé? n'est ce pas une chose qu'on n'a jamais soufferte & qu'on ne souffre point encore maintenant, & que tous les jours on punit de mort ceux qui font le contraire? C'est toutefois contre cela que Grégoire s'allarme si fort. D'autre costé neanmoins il publie cette Loy. En quoy il me semble que ce n'est pas une chose digne d'un Pasteur de l'Eglise, que pour obéir à un Prince il publie une Loy qu'il dit estre contraire à Dieu & fermer le chemin du ciel. Il addressa cette lettre pour l'Empereur à son amy Theodore Médecin, & luy écrivit une autre lettre en particulier, où il se plaind plus librement de l'injustice de cette Loy Impériale, & le prie de prendre son temps pour en parler à l'Empereur; ce qui sera, dit-il, parler pour Jesus Christ. En envoyant cette Loy aux Metropolitains que nous avons nommez, il leur écrivit aussi une lettre, où il dit que pour les soldats qui veulent entrer dans les Monastéres, on les doit éprouver durant trois ans, au bout desquels, s'ils sont trouvez propres, on les pourra recevoir: & que pour ce Chef le Sérénissime & Tres-Chrestien Empereur s'est adoucy. Il disoit cela sans doute sur l'espérance qu'il avoit que Maurice agréeroit ses tres-humbles remontrances. Quelques-uns disent que Grégoire écrivant ainsi avec tant de submission, *n'écrivoit point comme Pape mais comme un particulier*. Cela n'est qu'une vaine échappatoire de ceux qui veulent flatter le Pape. Car quand Grégoire écrivoit à l'Empereur il ne luy parloit jamais autre-

Digitized by Google

autrement qu'avec humble respect & avec toute la soumission possible, se reconnoissant son vassal & son sujet. Et quand on dit de N.S. *qu'il ne luy écrivoit pas comme Pape* ; qu'est-ce à dire, sinon qu'il ne luy écrivoit pas comme ont fait les Papes qui sont venus depuis, qui ont secoué le joug des Empereurs & qui ont foulé aux pieds leur puissance ; & qu'il n'écrivoit point comme font les Papes d'aujourd'huy quand ils écrivent aux Princes, aux Rois & aux Empereurs: ce qui est indubitable, parce que les choses ont bien changé & dégénéré depuis le temps de Grégoire le Grand. An 592.

Il estoit fort affligé des courses continuelles qu'Ariulfe ou Arnulfe l'un des Ducs Lombards faisoit jusqu'aux portes de Rome. Cela donna tant de chagrin à Grégoire qu'il en tomba malade, comme il témoigne dans une lettre écrite à Jean de Ravenne, pour le prier de faire trouver bon à Romain l'Exarque, qu'il fust permis à la ville de Rome de faire quelque accommodement avec Arnulfe, afin que ses habitans pussent vivre en repos. Quoy que l'Exarque s'y opposast, parce qu'il croyoit que cela estoit honteux aux Romains, Grégoire ne laissa pas de moyenner quelque accord de paix avec Arnulfe, & en écrivit à l'Empereur pour le luy faire agréer, en luy répresentant qu'Arnulfe n'estoit pas fort eloigné de se déclarer en faveur des Romains. *Grégoire desire la paix avec les Lombards.*

Durant ces troubles de l'Italie il y avoit une grande paix dans l'Orient, depuis que Cosrohes eust esté rétably Roy de Perse par l'Empereur, & mesme ils entretenoient une étroite amitié ensemble. Il n'y eut que Chagan Roy des Avarois, qui avança de ses troupes sur les terres de l'Empire. Maurice voulut aller luy mesme en personne avec son armée, contre le gré des Grands de sa Cour, pour chasser ces Barbares qui pilloient la Thrace. Il est vray qu'il les repoussa : mais il luy arriva deux accidens qui le menacérent de luy oster la vie ; l'un fut qu'allant à la chasse un sanglier vint rencontrer son cheval, qui l'abbattit & fit tomber l'Empereur : l'autre, c'est qu'allant par mer à Po- *Affaires d'Orient*

An 592. de N. S. à Perinthe, il s'en falut fort peu qu'il ne fist naufrage. Apres cela il retourna à Constantinople.

An 593. de N. S.

L'an 593. de N. S. l'11. de l'Empereur Maurice, le 3. d'Aigulfe, le 31. de Gontran, le 10. de Clotaire 2. le 18. de Childebert, Indiction 11. Cycl. Sol. 14. & Lun. 5. le 3. de Grégoire 1.

Guerres de Maurice contre Chagan. LE Roy Chagan ne cessoit de faire des insultes à tous ses voisins. Cette année il pilla les environs de la ville de Sirmisch. Maurice envoya contre luy une armée commandée par Priscus, qui gagna une bataille sur ce Roy. Peu de temps apres Chagan prit Anchiale, ville de Thrace & la brula, & alla assiéger Priscus dans une autre ville où il s'estoit logé. Mais le Roy ayant entendu que l'Empereur Maurice venoit contre luy avec une puissante armée navale, il se retira en son pays pour le défendre.

Evagre. Evagre a conduit son histoire jusques icy, comme il le témoigne luy mesme au dernier chapitre, disant que c'estoit l'an douziéme de l'Empereur Maurice Tibére. Or au mois d'Aoust il entra dans la 12. année de son Empire. Cet Auteur Grec a divisé son histoire en six livres, & l'a commencée là où Theodoret finit la sienne. Il est fort superstitieux, amateur & admirateur des Moynes, selon la maladie du siécle, il rapporte quantité de miracles, qui le plus souvent n'ont point de vray semblance. Il dit qu'il avoit aussi composé d'autres Ecrits qui contenoient des Relations, des Epitres, des Oraisons, des Decrets

des.

Digitized by Google

des Empereurs, & des Disputes sur diverses choses : mais ces ouvrages ne se trouvent plus. Il dit aussi que les Empereurs Tibére & Maurice le recompensérent pour ses écrits de quelques charges honorables. An 593. de N. S.

S. Giles. Abbé.

Quelques uns rapportent à ce temps & sous le regne du Roy Gontran la vie de S. Giles Abbé, Athenien de naissance. Mais Jaques du Goufre Evesque de Génes, la rapporte au huitiéme siécle, sous le regne du Roy Charles, sans designer d'avantage quel est ce Charles. En quoy il semble avoir meilleure raison : parce que le style auquel la vie de Giles est écrite est fort barbare, & qu'on luy attribue des miracles, ausquels les gens de bon sens ne trouveront guere d'apparence ; comme d'avoir esté nourry fort long temps du lait d'une biche seulement : que comme il prioit Dieu pour sa biche qu'elle ne fust point prise par les chasseurs, il receut un coup de fléche dont il fut blessé, & qu'il pria Dieu qu'il ne pûst jamais estre guéry de sa blessure. On peut voir dans sa Légende d'autres miracles semblables, & comme enfin le Roy fit batir un Monastére où ce Moyne faisoit sa demeure. L'Eglise Romaine célébre sa feste le 1. de Septembre ensemble avec S. Loup, qu'anciennement on nommoit S. Leu, que les uns disent avoir esté Evesque de Troyes, les autres Archevesque de Sens. On met à ce mesme temps la vie de Junien Abbé célebre, qui avoit son abbaye pres de Poitiers, qui estant accusé devant le Roy Clotaire d'avoir usurpé quelques terres du Domaine, fut obligé de se venir justifier. Quand il voulut s'approcher du Roy dans sa Sale, il quitta le baton sur lequel il s'appuyoit pour luy faire une plus profonde révérence. Le bâton au lieu de tomber demeura debout, sans que rien le soûtinst, comme s'il eust esté fiché en terre. Clotaire étonné de ce beau miracle, dit l'histoire, se leva de son siége, se mit à genous devant Junien, se recommanda à ses priéres, & luy accorda toute la terre qui luy seroit nécessaire pour le batiment de son Monastére, qu'on appelle aujourd'huy de Novaillé.

S. Leu.

Junien Abbé.

Digitized by Google

An 593. de N.S. *Constance Archevesque de Milan à la place de Laurent.* Sigon.

Laurent Archevesque de Milan mourut au commencement de cette année. Le Pape Grégoire en ayant eu avis, avertit le Clergé de Milan qu'ils élussent un successeur à ce siége. Ils nommérent Constance Sousdiacre & le firent savoir à Grégoire, qui manda à Jean son Sousdiacre, qui estoit alors à Milan, que s'il voyoit que les suffrages du peuple fussent conformes à la nomination du Clergé, il ne manquast point de procurer que Constance fust au plutost consacré par les Evesques selon la coutume. Cela estant fait Grégoire luy envoya le manteau Archiepiscopal, & écrivit à Romain Exarque de Ravenne en sa faveur.

Grégoire écrit à Théodelinde sur le Schisme.

Peu de temps apres Grégoire receut des nouvelles que la Reyne Theodelinde avec trois Evesques s'estoient séparez de sa communion, à cause des Trois Chefs condamnez au dernier Concile de C.P. & craignant que cet éxemple n'entrainast toute la nation des Lombards avec plusieurs autres dans le mesme sentiment, il envoya l'Abbé Jean & le Notaire Hypolite à la Reyne, avec une lettre par laquelle il luy témoigne la douleur qu'il a d'avoir appris qu'elle s'estoit séparée de sa communion, sous le faux prétexte qu'il desapprouve le Concile de Calcédoine. Il l'asseure que cela n'est point, & la conjure de demeurer attachée à la communion de Constance, son Coévesque, dont il connoit la foy & la vertu. L'année suivante il en écrivit encore une autre dont il chargea ce Prélat : mais il ne jugea pas à propos de la rendre, à cause de quelques mots qui y estoient, qui eussent pû offenser la Reyne ; & de peur de faire paroitre qu'il entretenoit communion avec l'Evesque de Rome, ce qui eust pû diminuer le crédit qu'il avoit aupres de Theodelinde.

Privilége de S. Médard de Soissons.

A la fin des œuvres de Grégoire le Grand il y a un Privilége Signalé qu'il ottroye à l'Abbaye de S. Médard de Soissons, daté de l'Indiction 11. qui est cette année 593. de N.S. (& toutefois il y est ajouté de l'an 594.) Mais ce n'est qu'une happelourde, qui est convaincue de quantité de faussetez par le style tout à fait different de celuy de Grégoire, par les barbarismes

&

Digitized by Google

& Gallicismes fort frequens, par les titres d'Archevesque qui An 593.
sont donnez seulement à quelques Prélats François, & par les de N. S.
souscriptions de la pluspart de ceux qui y sont nommez; comme de Theodoric Roy qui à peine pouvoit alors avoir deux ans, & qui n'estoit point encore Roy, veu que son Pére Childebert estoit encore vivant; de son Ayeule Brunchaud, qu'on feint avoir esté en ce temps à Rome pour y signer, qui jamais n'y ont esté; De Mellitus, qui y est qualifié Evesque de Londre & qui ne l'a esté que plus de dix ans depuis; d'Augustin Evesque de Cantorbery, qui n'a esté en Angleterre que long-temps depuis cecy; d'Eulogius Evesque d'Aléxandrie, qui estoit un Patriarche qu'on fait signer apres seize autres Evesques; & de Dominique Evesque de Carthage; desquels on veut que le premier vienne d'Aléxandrie & le second de Carthage à Rome, pour signer ce beau privilége; où ce Monastére est étably pour Chef & pour Patron de tous les Monastéres de France, ce qui n'a jamais esté & n'est point encore aujourd'huy; & on y ottroye à l'Abbé, qu'on ne reçoive contre luy aucune accusation que sous douze témoins, ce qui est injuste. Enfin le Pape ferme le Privilége par ces paroles terribles; *Si quelqu'un des Rois, des Prélats, des Iuges, ou des personnes séculiéres vient à violer les Decrets de cette autorité Apostolique & de nostre commandement, ou à y contredire, qu'il soit privé de toute dignité & hautesse & de tout honneur, & que comme un depravateur de la foy Catholique & un destructeur de la Sainte Eglise de Dieu il soit séquestré de toute compagnie de la Chrestienté, & qu'il soit damné de l'anathème de toutes maledictions dans le plus bas enfer avec le traitre Iudas*, &c. Qu'on juge si cela s'accorde avec le siécle & le genie de Grégoire I. & si cette imprécation furieuse ne doit point donner de l'horreur à toute bonne ame.

On rapporte une notable histoire arrivée un peu avant la mort de Gontran. Amolon Duc de Champagne devint éperdument amoureux d'une fille qui n'estant pas moins chaste que belle, résista à toutes ses promesses & à toutes ses menaces. Ne pouvant rien obtenir d'elle il la fit enlever par force, la

Le Duc Amolon tué par une fille.

An 593. de N.S. la mener dans sa chambre & la mettre dans son lit. Apres cela, il se mit à faire bonne chére & à s'enyvrer en sorte qu'il s'endormit dés qu'il fut au lit. La fille qu'on avoit laissée seule pres de luy, le voyant en cet estat, prit l'espée du Duc qui estoit à son chevet, & luy en donna un si grand coup qu'elle le blessa à mort. Il cria au meurtre ; & comme ses gens accourus au bruit vouloient tuër la fille il les en empescha, reconnoissant qu'elle avoit eu raison de défendre ainsi sa pudicité. Il eut le loisir de demander pardon à Dieu avant que de mourir. Et comme toute sa maison estoit en trouble à cause de sa mort, la fille qu'on retenoit se sauva, & se vint jetter aux pieds du Roy Gontran & luy raconta son histoire. Il luy donna sa grace, & défendit à tous les parens du Duc de se ressentir de sa mort arrivée par une juste punition de Dieu, qui avoit protégé l'honneur de cette fille.

Mort du Roy Gontran & de ses qualitez

Selon le calcul du Jesuite Petau, qui est fort exact à supputer les temps & les années, le Roy Gontran mourut le 28. Mars de cette année dans le 31. de son regne. Il ne laissa point d'enfans, & Childebert Roy d'Austrasie son Neveu, qu'il avoit adopté, fut son héritier. Il deshérita ainsi Clotaire son Neveu (fils de défunt Chilperic & de Frédegonde) quoy qu'il en eust un soin paternel pour le faire bien élever, & pour le défendre contre Childebert & Brunehaud, qui l'eussent dépouillé : Il le deshérita dije, soit qu'il eust un juste soupçon qu'il ne fust pas légitime à cause des impudicitez toutes notoires de sa Mére, soit parce qu'elle avoit conspiré à diverses fois contre sa vie. Gontran estoit un bon Prince, qui aimoit la justice, l'équité, la paix, & qui ne se portoit à la guerre que lors qu'il s'y sentoit obligé & comme forcé. Il estoit fort pieux & dévotieux, comme il paroit par plusieurs Conciles dont nous avons parlé, par lesquels il a témoigné son desir à mettre la paix & le bon ordre dans l'Eglise Gallicane. Il aymoit & honoroit les Prélats qu'il croyoit dignes de leur charge, entre lesquels estoit Grégoire de Tours, Artemius de Sens, Agrœcius de Troyes, Namatius d'Orleans, Bertrand du Mans, Ætherius de Lyon, Syagre d'Autun,

Digitized by Google

tun, Flavius de Chalon, & Aunachaire d'Auxerre. Il a fait de grands dons à diverses Eglises & à plusieurs Monastéres : & durant la grande peste qui affligea son Royaume il s'aquitta parfaitement bien des devoirs de Roy Tres-Chrestien & tres-bon envers son peuple. Toutes ces vertus l'ont fait mettre au nombre des Saints, & on en célébre la mémoire en l'Eglise Romaine le 28. de Mars. Grégoire de Tours, Fredegaire, & Aymoin luy donnent de grandes louanges, comme il en mérite. Il y a dequoy s'étonner que le Poëte Venant Fortunat, qui estoit de ce temps, n'ait rien dit de luy ; veu qu'il louë si hautement Chilperic, Charibert & Sigibert, qui ne luy estoient point comparables en vertus ; & il y a de l'apparence que c'est parce qu'estant aymé & soutenu de Frédegonde il a craint de l'offenser en louant un homme qu'elle haïssoit. On a remarqué aussi en luy quelques défauts qui se trouvent souvent dans les meilleures personnes, savoir d'estre soupçonneur, crédule, & aisé a mettre en colére ; ce qui luy faisoit faire quelquefois de faux pas : comme quand il condamne à la mort les Médecins qui avoient traitté sa femme Austrigilde, & qu'il fit tuër un gentilhomme de sa chambre nommé Chundone sur un faux rapport qu'on luy fit qu'il avoit tué un bœuf sauvage dans une de ses forests. Il permettoit aussi trop facilement les duels, qui doivent estre en exécration.

An 593. de N. S.

Guerre de Childebert contre Clotaire & Fredegonde.

Incontinent apres la mort de Gontran, Childebert vint prendre possession des Provinces qu'il luy avoit laissées, & se rendit à Orléans, qui avoit esté la Capitale du Royaume de Gontran, quoy qu'il eust préféré Chalon sur Saone pour y établir plus ordinairement sa Cour. Frédegonde de son côté avec son fils Clotaire se saisit de Soissons & de quelques autres places du pays qui avoient appartenu à Chilperic. Childebert animé par sa Mére Brunehaud, qui haïssoit mortellement Frédegonde, mit une grosse armée sur pied pour les reprendre, & pour dépouiller le jeune Clotaire, dont il devoroit déja le Royaume par esperance : Il donna le commandement de son armée à Gondoald & à Vintrion, qui apres la mort de Sigibert

Digitized by Google

An 593. de N.S. l'avoient enlevé & mené à Mets pour le faire couronner. Ils entrérent dans le pays de Clotaire qu'ils mirent à feu & à sang, & se saisirent d'un bourg nommé Truec qui estoit du Soissonnois. Frédegonde ne perdit point courage pour cette tempeste qui menaçoit d'accabler elle & son fils. Elle gagna par ses belles paroles, par ses promesses & par ses présens tous les Grands de son Royaume, en telle sorte qu'ils estoient tous prests à se sacrifier pour son service. Elle dressa une armée fort leste commandée par Landry Maire du Palais. Elle vint en personne dans l'armée portant de rang en rang entre ses bras le Roy son fils, qui n'avoit que neuf ans. Elle exhortoit les soldats à défendre leur Prince légitime, qui ne pouvoit sauver sa vie & son Estat que par leur courage & leur fidélité. La bataille fut donnée, où la victoire fut emportée par Frédegonde, soit par ruse de guerre, soit par la valeur de ses Chefs & de ses soldats, tellement qu'il y eut vingt mille hommes des gens de Childebert laissez sur la place, & les Generaux Gondoald & Vintrion eurent de la peine à se sauver de cette déroute. L'armée victorieuse de Clotaire ravagea le pays de Reims & une grande partie de la Champagne qui estoit de la domination de Childebert : selon ce qui arrive d'ordinaire que les sujets innocens portent la peine des fautes & des querelles de leurs Princes. Apres cela Frédegonde fit retourner ses troupes en garnison dans le Soissonnois.

Elle gagna la bataille.

Romain use de finesse cõtre les Lõbards

L'Italie estoit aussi toûjours en guerre des Lombards contre les Romains. Il y avoit déja cinq ans que Romain estoit dans l'Exarquat de Ravenne, sans y avoir encore fait d'action qui fust fort remarquable. Mais en ce temps il eut l'addresse de gagner secrettement par argent Mauricion Duc de Perouse & de l'attirer dans le party des Romains en luy laissant son gouvernement. Apres il feignit de vouloir visiter la ville de Rome, & d'y aller rendre ses devoirs au Pape. Sur ce bruit qu'il fit courir il partit de Ravenne accompagné de gens choisis. Les habitans de Rome avertis de sa venuë luy allérent au devant & le receurent avec grand' pompe & réjoüissance. Estant entré dans

gitized by Google

dans la ville, il alla droit à l'Eglise de Latran saluër & adorer le Pape (dit Sigonius) qui l'y attendoit assis sur son throne, Et de là, dit-il, est venuë la coutume, que lors que les Exarques faisoient leur premiére entrée à Rome, ils alloient ainsi saluër le Pape. Apres cela Romain retournant à Ravenne avec son armée par l'Etrurie & l'Ombrie, il y prit en son chemin plusieurs villes, par l'ayde du Duc Mauricion qui l'assistoit de ses troupes. An 593. de N.S.

L'an 594. de N.S. le 12. de l'Empereur Maurice, le 4. d'Aigulfe, l'11. de Clotaire 2. le 19. de Childebert. Indiction 12. Cycl. Sol. 15. & Lun. 6. le 4. de Grégoire 1. An 594. de N.S.

Aigulfe Roy des Lombards ne laissa pas long temps la trahison de Mauricion impunie. Car il l'alla assiéger avec une grosse armée dans Perouse, où il y avoit une forte garnison composée tant des gens affidez du Duc, que des Romains, qui la fit tenir plusieurs mois. Mais en fin la ville fut si vigoureusement & si opiniatrement attaquée qu'elle fut contrainte de se rendre au Roy des Lombards. Il fit mourir Mauricion, & y mit un de ses Chefs avec des troupes suffisantes pour la défendre, de là il tourna teste vers Rome, prit plusieurs petites villes en son chemin, pilla tout le pays d'alentour, prit grande quantité de prisonniers, & alla bloquer la Ville, & en suite l'assiéger. Il y fit donner plusieurs assauts, qui furent courageusement soutenus par les assiégez. Cela obligea le Roy des Lombards à lever le siége, & à faire une tréve avec les Romains.

Aigulfe reprend Perouse.

Assiége Rome, mais en vain, & fait tréve.

Digitized by Google

An 594. de N. S. mains. Le Pape avoit fort aydé à la faire, parce qu'il voyoit le pitoyable estat de la ville & de tous les lieux circonvoisins. Aigulfe fit lier de cordes les prisonniers qu'il avoit faits en cette guerre, les fit accoupler deux à deux par le cou comme des chiens, & les envoya ainsi en France, afin de les y vendre pour esclaves.

Childebert prẽd Paris. Le Roy Childebert & sa Mére Brunehaud ne pouvant souffrir la perte qu'ils avoient faite l'année passée, la recouvrérent en quelque sorte celle-ci. Car il leva une armée plus puissante encore qu'il n'avoit euë, qui vint ravager le pays qui appartenoit à Clotaire. Frédegonde n'osa l'aller rencontrer, parce qu'elle n'avoit pas des forces assez suffisantes pour s'y opposer. Elle se contenta de munir ses meilleures places de forte garnisons. Cela donna facilité à l'armée de Childebert d'aller assiéger Paris qui n'estoit pas fortifié & de le prendre, avec quelques autres villes & places d'alentour. Frédegonde ne les pût reprendre qu'apres la mort de Childebert, comme cela se verra dans l'année 597.

Grégoire compose ses 4. livres de Dialogues. Avant le siége de Rome dont nous venons de parler, Grégoire exposoit dans ses Sermons le Prophéte Ezechiel, & il nous en a laissé vingt deux homelies. Mais la cruelle guerre des Lombards le fit cesser son ouvrage. Quand il vid la ville un peu en repos par la tréve, il se retira pour quelque temps dans la solitude, où il composa ses quatre livres de Dialogues, qui sont remplis de choses miraculeuses qu'il dit ou avoir veuës ou avoir ouïes de personnes dignes de foy. Mais Melchior Cano Evesque dans l'11. livre de ses Lieux Theologiques chapitre 6. avertit que *Beda dans son histoire des Anglois, & Grégoire I. dans ses Dialogues, écrivent quelques miracles semez & crûs par le vulgaire, que les Aristarques de ce siécle jugeront estre incertains. Et certainement j'approuverois bien plus ces histoires, si les Auteurs y avoient apporté un plus grand soin & une plus grande severité de jugement à les choisir selon la régle définie.* Et l'Evesque de Vence en son histoire dit que *tous ces Miracles sont contre les Loix de la nature*, & par consequent ne sont pas véritables. Car Dieu luy mes-

Jugemẽs de ces Dialogues.

Digitized by Google

mesme n'agit point contre la nature, mais agit bien quelque-fois par dessus la nature. Le mesme historien dit, *qu'il a y plusieurs choses* dans ces livres là *qui paroissent peu vray semblables, & qu'on accuse Saint Grégoire d'une trop grande crédulité*. En effet, il y a de fort chetifs miracles, afin que je ne die ridicules: comme au 1. livre chapitre 4. Vn Ange chatre Saint Equitius. au chapitre 5. Un Moyne ayant mangé une laituë sans faire le signe de la croix est saisy de l'esprit malin, qui se plaind disant, Qu'ay-je fait? j'estois assis sur une laituë & il m'a mordu. au c. 6. Nonnosus refait une bouteille cassée. Au 9. Boniface obtient de Dieu par priéres qu'un renard rapportast une poule qu'il avoit prise. Au livre 3. chapitre 15. Eutychius commande à un ours de paitre ses brebis & l'ours obéit. Au chapitre 23. un mort estant au sepulcre se tourne de costé pour faire place à un autre mort. Et cent autres semblables, dont nous avons déja remarqué quelques-uns & nous en pourrons voir encore. De là vient qu'il s'est trouvé des gens qui ont eu honte d'attribuer ces livres-là à Grégoire le Grand & qui les ont donnés à un autre. Mais si on en considére le style & les choses qui y sont récitées, & la maniére en laquelle elles sont racontées on ne revoquera point en doute qu'ils ne soient de ce Grégoire-cy, comme il n'y a guére de Docteurs de l'Eglise Romaine, qui n'en soient d'accord. Joint que c'estoit l'ordinaire maladie de la pluspart des Ecrivains de ce temps, d'estre farcis de Miracles, comme nous l'avons déja remarqué plusieurs fois dans Grégoire de Tours, dans Evagre, dans Jean Moschus & quelques autres: & cependant toutes ces choses là ont des marques certaines de n'estre point de vrais Miracles. C'est dans ces livres des Dialogues de Grégoire que se trouvent les premieres pierres dont on a baty le Purgatoire, & l'on peut dire que ce Pape en a esté l'architecte qui en a donné la premiére invention. Et cela nous oblige à faire icy une petite digression, & à reprendre la chose de plus haut.

An 594. de N. S.

An 594. de N. S.

Du Purgatoire.

Erreurs des livres Sibyllins.

Nous avons veu dés environ le milieu du second siécle les opinions erronées qui ont esté fourrées dans l'Eglise par les mal-heureux livres prétendus Sibyllins, & entr'autres celles-cy ; Que toutes les ames des hommes, tant bons que mauvais, au sortir du corps s'en alloient dans des lieux souterreins, qu'ils nomment ᾄδης, qu'on traduit *l'enfer* : Qu'il y aura une resurrection premiére & particuliére, en laquelle ceux qui ressusciteront jouïront de felicité dans la terre avec Jesus Christ par l'espace de mille ans : Et que tous les hommes sans en excepter aucun que Iesus Christ, passeront par un feu qui doit bruler & purger tout le monde au dernier jour, & que les uns y devoient passer bien plus viste & plus legérement que les autres, selon leurs bonnes ou leurs mauvaises œuvres. C'a esté sur ces fondemens qu'a esté batie & introduite premiérement la Priére pour les morts dans l'Eglise dés la fin du second siécle Chrestien. On prioit di-je pour les morts, qu'ils pûssent avoir du raffrechissement & leur part en la resurrection premiére,& qu'ils passassent legérement par le feu qui devoit bruler tout le monde. Comme ces opinions n'avoient aucun fondement sur la Parole de Dieu , mais luy estoient toutes contraires, les Docteurs & les fidéles s'en sont en fin dépestrez, au moins la pluspart dans le cinquiéme & le sixiéme siécle. Mais la priére pour les morts est demeurée : parce qu'elle estoit en usage dans toutes les Eglises,& qu'estant venuë & pratiquée par une ancienne tradition, plusieurs croyoient qu'elle estoit des Apostres mesmes. Toutefois voyant que les pilotis sur lesquels elle estoit premiérement fondée estoient renversez, on a recherché d'autres raisons pour lesquelles ont prioit pour les morts. Saint Augustin s'y est fort travaillé l'esprit, & dans trois endroits, qui sont *son Manuel addressé à Laurent, le livre de la foy, & des œuvres & le chapitre 26. du 21. livre de la*

D'où est venuë la priere pour les morts.

Cité

Cité de Dieu, il recherche soigneusement si les ames des hommes, apres estre sorties du corps, souffrent quelques douleurs telles qu'ils ont endurées en cette vie, comme d'un feu, tel que seroit le regret d'avoir perdu les choses qu'on auroit aymées en sa vie, comme d'un mary qui regretteroit fort sa femme, & si quelques fidéles, selon que plus ou moins, ils aimoient les biens qui périssent, seront plustot ou plus tard sauvez par un certain feu purgatoire. Sur quoy il dit, *que cela se peut faire, que cela ne repugne point, autant qu'il le peut juger, à la raison de la vérité, que cela n'est point incroyable, que l'on peut mettre en question si la chose est en effet, & elle peut ou se trouver vraye ou demeurer cachée, & peut-estre qu'il est vray.* Au lieu que ce Saint Evesque entendoit cela d'un feu metaphorique, c'est à dire d'une douleur aigue, poignante & cuisante comme d'un feu; ceux qui sont venus long temps apres luy, l'ont expliqué d'un feu réel & materiel pour purger les ames au sortir du corps: & au lieu que S. Augustin n'a parlé qu'avec beaucoup de doute & d'incertitude de ce feu metaphorique, laissant à chacun de croire ce qu'il voudra; ceux-cy ont parlé de leur feu réel de Purgatoire avec tant d'asseurance qu'ils le veulent faire passer pour un article de foy.

An 594. de N. S.

Opinion de S. Augustin.

Grégoire le Grand (qui a esté 160. ans apres S. Augustin) est celuy qui a beaucoup travaillé pour mettre ce dogme en avant. Sur tout par ses contes fabuleux dont ses livres des Dialogues sont remplis, touchant les ames sorties du monde. Comme de l'ame du Roy Theodoric qui estoit bouillie dans la chaudiére de Vulcain: des montagnes de Sicile, sous lesquelles il dit que sont les marmites de l'enfer, qui bouillent avec plus d'ardeur à mesure que croist le nombre de ceux qui y doivent estre tourmentez: d'un Estienne qui mourut & qui fut renvoyé en vie, parce que ce n'estoit pas celuy-là qu'on demandoit, mais un autre d'un mesme nom qu'on vid mourir tout subitement, & que par bonheur celuy qui fut ramené au monde estoit un pauvre homme qui apres sa mort n'avoit pas esté ouvert & entamé pour estre embaumé, comme sont souvent

Opinions de Grégoire touchant les ames apres la mort.

liv. 4. c. 30. & chap. 25. & 36.

les

An 594. de N.S. les riches : De certaines religieuses qui avoient esté excommuniées par S.Benoit estant mortes en peché, furent enterrées
liv. 2.c.23. dans l'Eglise ; mais qu'une nourrice les en voyoit sortir toutes les fois que le Diacre crioit durant la liturgie, *Que celuy qui ne communie point, sorte, & fasse place* : & que cela ayant esté rapporté à S. Benoist il commanda qu'on offrist l'oblation pour el-
liv. 4.c.40. les, & qu'apres cela on ne les vid plus sortir : Que Paschase Diacre de l'Eglise Romaine avoit esté condamné apres sa mort a estre tourmenté à la fumée des Estuves de Pouzzols, à cause qu'il avoit adhéré au Schisme de Laurent contre Symmaque, & qu'il en avoit esté delivré par les priéres de Germain Eves-
là mesme chap. 51. que de Capouë : D'une religieuse qui ayant esté coupée en deux parties apres sa mort, l'une estoit tourmentée au feu, &
chap 55. l'autre ne sentoit point de mal : Que le Maitre des Estuves de Centumcelles (on dit que c'est Civita vecchia) fut condamné pour ses pechez à y aller servir de valet apres sa mort, mais qu'il fut delivré de cette peine par les priéres & les oblations d'un certain Prestre : qu'un Medecin nommé Juste qui estoit dans le Monastére de S. Grégoire, ayant pris en cachette trois écus d'or, le Pape défendit de l'assister en sa maladie, & commanda de jetter son corps sur le fumier apres qu'il fust mort,& d'offrir trente oblations pour luy ; & qu'apres cela son ame apparut, qui fit savoir qu'il estoit receu à la communion. C'est sur ces choses & semblables que Grégoire se fait demander par
liv.4.c.40. Pierre son Diacre, *Qu'est-cecy, je vous prie, qu'en ces derniers temps on découvre tant de choses qui avoient auparavant esté cachées touchant les ames?* Et c'est sur ces rélations fabuleuses qu'on a bâty le Purgatoire. Toutefois il ne faut pas penser que Grégoire l'ait crû & l'ait enseigné, comme on le fait maintenant : car alors il n'estoit qu'a sa naissance, ou comme dans le berceau. Au 39. chapitre du 4. livre, le titre est *si apres la mort il y a un feu de Purgatoire?* il répond qu'*ouy*, *pour les plus petis pechez, comme est une parole oyseuse continuelle, le ris démesuré, le grand soin de la famille, l'erreur de l'ignorance dans les choses qui ne sont pas de grande importance : toutes lesquelles choses pésent apres*

la

Digitized by Google

la mort, si elles n'ont pas esté relachées durant la vie. Mais il ne parle point des pechez plus griefs, lesquels on veut aujourd'huy estre purgés dans ce feu pretendu. Aussi ne met-il point le Purgatoire dans les entrailles de la terre, ou dans un lieu sousterrein proche des enfers, comme le font les Docteurs d'aujourd'huy, ainsi que le montre le Cardinal Bellarmin au liv. 2. du Purgatoire ch. 6. & 7. Mais il le met tantot en un lieu, tantot en un autre, comme nous le venons de voir. Il dit mesme au chap. 39. du 4. livre, que ce feu dont parle S. Paul 1. Cor. III. *il sera sauvé comme par le feu* : peut estre pris pour les tribulations de la vie présente : & en l'homelie 40. sur les Evangiles il dit que le *Lazare a esté purgé par le feu de la pauvreté.* Alors aussi ne parloit on pas du *Thresor de l'Eglise*, dans lequel le Pape ramasse le superabondant des Saints & des Moynes, pour le distribuer par ses Indulgences afin de tirer les ames de Purgatoire. Quoy qu'il en soit ce que Grégoire a dit du Purgatoire, a esté soigneusement recueilly & cultivé par les moynes & par d'autres du Clergé, qui sont venus depuis luy : parce qu'ils ont veu que cette doctrine leur estoit extrémement lucrative, & leur a aquis les richesses immenses dont ils jouïssent. Enfin, il faut remarquer, que nonobstant ce que nous venons de voir de Grégoire, il ne laisse pas pourtant de parler d'une toute autre sorte ailleurs. Car au 13. livre de ses Morales ch. 20. parlant au nom des fidéles, il dit, *Parce que nous sommes rachetés par la grace de nostre Redempteur, nous avons cela de don céleste, que quand nous sommes retirez de l'habitation de nostre chair, nous sommes incontinent menez au prix & aux salaires éternels* : & au 4. liv. c. 32. traittant de la condition de l'ame des fidéles sous le Nouveau Testament, il dit, *Aussi-tost qu'ils sortent des liens de ce corps ils reposent en l'habitation céleste.* Retournons à son histoire, selon que luy mesme nous l'apprend.

An 594. de N.S.

Il enseigne tout le contraire ailleurs.

Le zéle de Grégoire fit qu'environ ce temps il se servit de finesses pour amener quelques uns à la profession du Christianisme. Car il écrivit à Cyprien Diacre, qu'il avoit appris que les héritages Ecclésiastiques estoient tenus par des Juifs qui

Il se sert de ruse pour faire embrasser le Christianisme.

An 594. de N.S. rendoient par an, un certain prix du revenu, & qu'il luy ordonnoit des remises & diminutions considérables à ceux qui embrasseroient la foy en J.C. Parce qu'encore que les péres ne se convertissent point, peut estre, sérieusement, on ne laisseroit pas de gagner les enfans qui en naitroient, & que ce gain devoit prévaloir sur la perte que pourroit faire l'Eglise de quelque revenu temporel. Je ne say si tout le monde approuvera cette maniére de convertir des personnes par le moyen de promesses ou de présens de biens terriens. Au moins ne vois-je pas que les Apôtres ni leurs Successeurs ayent rien fait de semblable.

Le mesme Grégoire fit quelque chose d'approchant envers de certains Barbares idolatres, qui ayant esté chassez de l'Afrique s'estoient retirez en Sardaigne sur une montagne où ils s'estoient fortifiez, & d'où ils faisoient des courses sur les habitans Chréstiens du plat pays. Le Gouverneur de l'Isle nommé Zabarde avoit de la peine à les retenir & à empescher leurs insultes. Enfin, il leur promit de faire la paix avec eux pourveu qu'ils se fissent Chréstiens : leur Capitaine le premier fit profession de la foy Chréstienne. On peut juger quelle convertion c'estoit, veu qu'elle se faisoit sans estre préallablement instruits. Grégoire luy écrivit pour l'en féliciter & pour l'exhorter à tacher de retirer ces gens de l'idolatrie, & luy envoya sa benediction par Félix Evesque & par Cyriaque Abbé. Il écrivit aussi une lettre à Janvier Evesque de Caillary en Sardaigne, par laquelle il reprend sa négligence, de n'avoir point fait son devoir envers ces brebis errantes ; & luy dit, Que si le Payen demeuroit encore obstiné dans son impieté, il faloit le charger tellement d'imposts que par la pesanteur il fust contraint de se rendre Chréstien. Qu'on juge si ce n'est pas là un moyen pour faire des hypocrites & des profanes plustost que de vrais Chréstiens. Cependant ils ne laissérent point d'embrasser enfin la profession du Christianisme. Dans cette mesme lettre il parle d'un Archidiacre qui s'estoit souillé d'impudicité depuis son ordination, & déclare qu'à cause de cela il ne doit plus servir

de la pureté des Ministres de l'Eglise.

au

au ministére de l'autel : Il enjoint aussi aux Evesques d'examiner soigneusement ceux qu'ils recevront afin de savoir si leur vie a esté continente plusieurs années auparavant, s'ils ont vaqué à la priére, & s'ils ont fait des aumônes pour l'amour de Dieu. Il n'y a personne aujourd'huy qui ne sache, que si selon le bon ordre de Grégoire on retranchoit tous les Prestres qui se salissent d'impureté, il y en auroit un furieux nombre d'ostez. Encore Grégoire se relache-t'il de la rigueur des anciens Canons, qui ne permettoient pas qu'on ordonnât des hommes qui estoient tombez dans l'impudicité depuis le baptesme. An 594. de N.S.

Dés l'année précédente Grégoire avoit écrit au mesme Janvier de Cagliery & luy avoit mandé, *Que les Prestres ne présument point de signer du sacré Chresme sur le front des enfans baptizés. Mais que les Prestres touchent le baptizés sur la poitrine: en sorte que les Evesques les doivent toucher puis apres sur le front.* C'estoit une coutume ancienne d'oindre & de signer de Chresme en forme de croix le front de celuy qu'on venoit de baptizer, & les Evesques de Rome avoient ordonné depuis long-temps que cela ne se fist que par l'Evesque & non par le Prestre. La pluspart des Eglises n'observoient point cette ordonnance des Papes: dans la Sardaigne mesme qui estoit voisine de Rome & qui en dependoit on ne s'y estoit point assujetty, mais les Prestres signoient aussi de Chresme le front de ceux qu'ils baptizoient. Grégoire en ayant eu avis, écrivit à l'Evesque de Cagliery que cela ne se devoit plus faire. Mais cette année il se retracta, comme il paroit par l'Epitre 26. du mesme livre, où il dit, *Il nous a esté rapporté que quelques uns ont esté scandalizés de ce que nous avons défendu aux Prestres de toucher du Chresme sur le front de ceux qui ont esté baptizés, & nous l'avons fait selon l'usage ancien de nostre Eglise. Mais s'il y a quelques uns qui soient totalement ou en quelque sorte contristez de cecy, nous accordons que là où il n'y a point d'Evesque les Prestres doivent ou puissent toucher du Chresme le front de ceux qui ont esté baptizés.* Où il est clair que le Pape permet aux Prestres de Sardaigne de consigner de Chresme sur le front ceux qu'ils venoient de baptizer en l'absence

De la Consignation sur le front, & de la Confirmation. l. 3. Epit. 9.

Digitized by Google

An 594. de N.S. sence de l'Evesque. Ce n'estoit donc pas le Sacrement de Confirmation qu'on veut aujourd'huy ne pouvoir estre administré que par l'Evesque, mais un annexe ou une dépendence du baptesme. Sur quoy on peut remarquer que quelques uns voyant que ce passage estoit trop contraire à leur croyance, l'ont corrompu, & qu'au lieu de *baptizatos, qui ont esté baptizés*, qu'il y a au texte, ils ont fait imprimer *baptizandos*, c'est à dire, *ceux qui doivent estre baptisez.* Mais le Cardinal Bellarmin luy mesme les réfute au chapitre 12. du livre de la Confirmation. Quoy qu'il en soit, il paroit clairement par ces passages de Grégoire que la Consignation du Chresme sur le front du baptizé n'estoit point ce qu'on appelle aujourd'huy le Sacrement de Confirmation, & que ne se faisant point alors d'autre consignation de Chresme sur les Chrestiens que sur celuy qui venoit d'estre baptizé, il n'y avoit point encore de Sacremeut de Confirmation sur la fin du sixiéme siécle. Ie say bien que Grégoire parle en quelque lieu *des Sacremens du Baptesme & du Chresme*, en plurier, comme si c'estoit deux Sacremens. Quelques autres Auteurs Latins en ont parlé de mesme apres luy : mais c'est en prenant ce mot de Sacrement en sa plus ample signification pour une partie principale d'un Sacrement. Tout au mesme sens que plusieurs d'entr'eux ont dit, *les Sacremens du corps & du sang de Iesus Christ*, comme Isidore de Séville au livre 6. des offices chapitre 6. Theodulfe Evesque d'Orleans, le Concile de Chalon tenu en l'an 813. & Rabanas au livre 1. de l'institution des Clers chapitre 13. *il reste que nous traittions des deux autres Sacremens, c'est à dire du corps & du sang du Seigneur*, pour dire des deux signes sacrez qui appartienent à un mesme Sacrement. Tout de mesme les Sacremens du Baptesme & du Chresme signifient les deux signes qui constituent le Sacrement de l'entrée en l'Eglise de Dieu. Cela est clair parce que dit Isidore *Les Sacremens sont le baptesme & le Chresme, le corps & le sang.*

Grégoire refuse des reliques de S Paul à l'Imperatrice.

L'Epitre 30. du 3. livre du Registre de Grégoire merite qu'on y fasse aussi quelque refléxion. L'Impératrice Constantia ayant bâti

bâti dans son Palais une magnifique Eglise en l'honneur de Saint Paul, envoya demander à Grégoire la teste de ce Saint Apôtre ou quelque autre partie notable de son corps, pour " rendre son Temple plus vénérable. Il luy écrivit qu'il avoit " bien de la douleur de ne la pouvoir satisfaire, & qu'immédia-" tement apres la passion de Saint Pierre & de Saint Paul, " quelques fidéles vinrent d'Orient pour emporter leurs corps, " disant que c'estoient leurs concitoyens. Que ces corps e-" stoient enterrés dans des catacombes (c'estoit des cavernes " ou lieux souterrains où les Chrétiens enterroient leurs morts) " à deux miles hors de la ville de Rome. Mais que quand ces " Orientaux voulurent remuer ces corps, les tonnerres & les " éclairs les epouvantérent en sorte qu'il se desistérent de leur " entreprise. Ce que les habitans de Rome ayant entendu em-" portérent ces corps, les apportérent dans la ville & les posé-" rent au lieu où ils gisoient. An 594. de N.S.

Où ont esté mis les corps de S. Pierre & de S. Paul.

Ie ne say pas d'où Grégoire tenoit cette histoire : mais elle est bien difficile à comprendre & à croire, & est contraire à ce que d'autres Auteurs Romains en ont dit. Car si Saint Pierre & Saint Paul ont esté éxécutez à Rome, leurs corps estoient en la possession des perfécuteurs Payens : & est-il croyable qu'ils eussent donné ces corps aux Chrestiens pour les emporter à deux miles de la ville. Il n'est point croyable non plus que ces premiers Chrestiens ayent rapporté ces corps dans la ville, & les y ayent enterrez : veu que les Payens mesmes n'avoient pas la permission d'y enterrer les leurs. Est-il croyable encore que des Chrestiens de l'Orient éloignez de quatre ou cinq cens lieuës de Rome fussent venus de si loin pour demander ces corps, afin de les transporter en leur pays, sous ombre que c'estoient des corps de leurs concitoyens : veu que c'estoit une chose inouïe dans ces premiers siécles Chrestiens. Ce discours aussi de Grégoire est contraire à ce que d'autres en ont rapporté. Car l'Epitre Decretale de Corneille qui a esté Evesque de Rome, environ l'an 250. de N. S. recite que par la " priére du Lucine Dame dévote & tres-noble les corps des

An 594. de N. S. « Apôtres Pierre & Paul ont esté levez des catacombes. Et « prémierément celuy de S.Paul ayant esté levé fut mis dans le « champ de ladite Dame, dans la voye d'Ostie à costé du lieu « où il avoit esté décapité. Et en suite, dit-il, nous avons receu « le corps de S.Pierre Prince des Apôtres,& l'avons honneste-« ment posé aupres du lieu où il a esté crucifié entre les corps « des Saints Evesques, dans le Temple d'Apollon, au Mont « d'or, au Vatican du Palais Neronien le 29. de Juin.Il est vray que cette Epitre est supposée : mais il nous suffit qu'elle est reconnue pour véritable par la plusspart des Docteurs Latins, qu'elle est rapportée pour vraye au 1. Tome des Conciles, & que celuy qui l'a supposée favorise tant qu'il peut les Papes; & qu'à cette Epitre de Corneille s'accorde le Pontifical de Da-« mase, qui dit que Saint Pierre ayant esté crucifié à Rome il « fut enterré au Temple d'Apollon, pres du lieu où il a esté « crucifié, pres du Palais de Neron au Vatican, au territoire « triomphal. Par où l'on void clairement que ce recit de Corneille va directement contre celuy de Grégoire : veu qu'entr'autres Grégoire pose que ce transport des corps de Saint Pierre & Saint Paul dans Rome a esté fait incontinent apres leur passion : mais celuy de Corneille dit qu'il a esté fait du temps de Corneille, c'est à dire, environ huit vingts ans apres. Ce n'est pas que nous croyions le recit de Corneille & de Damase plus vray semblable que celuy de Grégoire: au contraire, nous y voyons des absurditez grandes ; comme en ce qu'ils mettent dans Rome *le Mont d'or*, & *le territoire triomphal*, qui sont des lieux imaginaires, & *le Mont d'or sur le Vatican*, qui est mettre une montagne sur une autre : qu'ils posent que des Evesques de Rome estoient enterrez au Temple d'Apollon, & que le corps de Saint Pierre y fut mis avec les autres. Cela ne peut estre en aucune sorte : parce que les temples des Payens de Rome n'estoient pas en la main ou en la puissance des Chrestiens ; & quand ils y eussent esté, jamais ils n'eussent voulu y enterrer les corps de leurs Evesques, & aupres d'une Idole, comme estoit Apollon. Seulement donc rapportons nous

ceci

ceey pour faire voir combien est douteuse & incertaine la Tradition de croire que les corps de ces deux Saints Apôtres soient à Rome. Car si elle eust esté certaine on ne verroit point de la contrarieté entre ceux qui en rapportent l'histoire. An 594. de N.S.

Cependant c'est là dessus que Grégoire fonde le refus qu'il fait à l'Impératrice de luy envoyer quelques Reliques de Saint
" Paul. Il ajoute que luy mesme faisant travailler au sepulcre
" de ce Saint pour y reparer quelque chose, on avoit trouvé
" des os assez éloignez ; & que celuy qui les avoit levez pour
" les mettre autre part estoit mort subitement. Que la coutu-
" me des Romains n'estoit pas de toucher les Reliques qu'ils
" donnoient ; & que pour celles des Apôtres on se contentoit
" de leur faire toucher quelques linges qui operoient les mes-
" mes miracles que les corps Saints mesmes. Que du temps du
" Pape Leon quelques Grecs doutant de cela, il avoit coupé ces
" linges & il en estoit sorty du sang frais & vermeil &c. Qu'au
" reste pour sa consolation il luy envoyera de la limure des
" chaines de Saint Paul, si toutefois il en peut tirer: parce qu'il
" arrive souvent qu'avec la lime on en fait sortir des fragmens
" pour certaines personnes, & que pour d'autres le fer n'y peut
" mordre. Admirez les contes prétendus miraculeux que ce Pape recite à son ordinaire, & comment il veut faire valoir ses Reliques. Il y a aussi en cet endroit dequoy s'étonner pourquoy Grégoire faisoit cette difficulté à l'Impératrice, veu qu'il en a envoyé d'autres semblables à plusieurs autres : Comme cela se void au 2. liv. Epit. 33. où il remercie Dynamius Patrice Gaulois de ce qu'il luy avoit envoyé quatre cens escus ; & pour recompense il luy envoya une petite Croix, dans le creux de laquelle il y avoit quelque chose des chaines de Saint Pierre, afin que la portant pendue au cou * elle le delivrast de ses pechez à perpetuité : & aux quatre extremitez de cette Croix il y avoit fait mettre du fer du gril de Saint Laurent. Au liv. 5. Epit 6. Il envoya à Childebert Roy d'Austrasie les clefs de Saint Pierre, dans lesquelles

Grégoire envoya des Reliques à plusieurs

* Remarquez la superstition.

An 594. quelles il y avoit quelque chose de raclé des chaines de cet
de N. S. Apôtre, afin que le Roy portant ces clefs à son cou, elle le préservassent de tout mal. En l'Epitre 17. du 12. livre, il fit un semblable présent à Asclepidat Patrice des Gaules. Et en l'Epitre 23. du 6. il dit avoir receu de Theotista trente livres d'or pour racheter des prisonniers ; à laquelle pour reconnoissance il envoye une clef prise de dessus le corps de S.Pierre, avec une Croix, où il y avoit, dit-il, du bois de la vraye Croix & des cheveux de Jean Baptiste. Dans l'Epitre 128. du livre 7. il envoye à Récarède Roy des Wisigots des cheveux de Jean Baptiste. Dans l'Epitre 50.du livre 15. il envoie à Palladius Evesque de Saintes des Reliques de Saint Pierre, de Saint Paul, de Saint Laurent & de Saint Pancrace. En l'Epitre suivante addressée à la Reyne Brunehaud, il luy envoye des Reliques de Saint Pierre & de Saint Paul. Et en l'Epitre 88. du livre 7.il envoye à Constantius Evesque de Milan des Reliques de Saint Paul, de Saint Jean & de Saint Pancrace. D'où vient donc qu'il fait difficulté d'envoyer de semblables Reliques à l'Impératrice? Il y a de l'apparence qu'il estoit piqué contr'elle, de ce qu'elle ne le favorisoit pas comme elle faisoit Jean Patriarche de C. P. contre lequel il estoit fâché, suivant ce que nous le verrons bien tost.

Digitized by Google

L'an 595. de N.S. le 13. de l'Empereur Maurice, le 5. d'Aigulfe, le 12. de Clotaire 2. le 20. de Childebert, Indiction 13. Cycl. Sol. 16. & Lun. 7. le 5. du Pape Grégoire I.

An 595. de N.S.

AV commencement de cette année Jean Archevesque de Ravenne mourut, & Marinien fut étably à sa place. Les Prélats de ce siége ne s'accordoient guére bien d'ordinaire avec le Pape: parce que l'Exarque faisoit sa residence à Ravenne, & que cela donnoit de la dignité & de l'autorité à l'Evesque qui ne s'assujettissoit pas volontiers à celuy de Rome.

Marinien Archevesque de Ravenne Sigon.

Au mesme temps mourut Eoin Duc de Trente renommé parmy les Lombards. Le Roy Aigulfe luy donna pour successeur Gondoald: dont les Catholiques furent fort réjouis; parce qu'il estoit orthodoxe, au lieu que son prédécesseur estoit Arien. Le tems de la tréve, faite l'année derniére, estant expiré, les Lombards recommencérent à exercer toute sorte d'hostilitez aux environs de Rome, dont la ville fut reduite à une grande extremité. Le Pape Grégoire la voyant, & apprehendant encore pis si la guerre continuoit, il desiroit passionnément qu'on fist la paix avec Aigulfe, ne sachant point d'autre moyen de préserver la ville de ruine & de mettre l'Italie en repos. Il en communiqua avec ce Roy, qui témoigna qu'il en seroit content pourveu que l'Exarque de Ravenne y consentist & en voulust estre la caution. Grégoire le luy fit savoir incontinent & en écrivit une forte lettre à Sévére Scholastique qui estoit à Ravenne, pour le conjurer de persuader cela à l'Exarque.

Grégoire souhaite la paix avec Aigulfe.

An 595. de N. S. que. Romain ne manqua point d'en donner promptement avis à l'Empereur & que cela venoit de l'Evesque de Rome. Maurice témoigna n'avoir pas cela à gré, & appela Grégoire *homme simple* d'avoir ajouté foy aux paroles d'Aigulfe. Le Pape s'en piqua & s'en plaignit à l'Empereur mesme, par une lettre qu'il addressa aux Majestez Jmpériales, où il dit, *Je suis nommé simple, dans les Sérénissimes mandemens de Messeigneurs de m'estre laissé tromper par la ruse d'Aigulfe: par où il paroit que cela est comme si honnestement on me nommoit fou. Et je confesse de l'estre, puis que je me suis obstiné à souffrir les outrages des Lombards, lesquels je pouvois éviter, si je n'eusse préféré le repos de l'Estat à mon interest particulier. Et je ne croy pas qu'on me puisse accuser d'estre menteur: veu que si l'on m'eust crû l'Italie n'eust pas souffert tant de maux comme elle a fait*, &c,

Dont il est repris par l'Empereur.

Le Pape s'excuse.

Du titre d'Oecumenique ou Vniversel.

Le Pape eut une autre affaire facheuse qui luy tenoit fort au cœur, comme il témoigne en quantité de ses Epitres. C'est que Jean Patriarche de C. P. qui estoit en tres-grande estime du peuple & des Majestez Jmpériales, suivant la coutume de ses Prédécesseurs prenoit le titre *d'Oecumenique ou Vniversel*. Grégoire s'en offensa extremement, & invectiva & écrivit à l'encontre avec beaucoup de chaleur. Et parce que plusieurs tant de ceux qui maintiennent la puissance & l'autorité Souveraine de l'Evesque de Rome que de ceux qui la combattent, attribuent souvent un sens contraire à l'intention de Grégoire en cette dispute, & le font raisonner ridiculement; il est nécessaire de bien entendre son sens, & pour cet effet d'observer icy plusieurs choses considérables : d'autant plus que c'est icy un point sur lequel on fait une grande controverse.

Il est donné tant au Patriarche de Rome qu'à celui de C. P.

I. On ne peut pas nier que ce titre d'*Evesque & Patriarche Oecuménique* ait esté donné à l'Evesque de Rome avant le tems auquel nous sommes. Car dans les Requestes présentées le 13. Octobre de l'an 451. au Concile de Calcédoine Theodore & Ischyrion Diacres d'Alexandrie & Sophronius Laïque de la mesme Eglise, nomment le Pape Leon *Archevesque & Patriarche Oecuménique de la Grande Rome* : & Athanase Prestre de la mesme

mesme Eglise & Neveu de S. Cyrille, dans la Requeste qu'il An 595.
presenta au mesme Concile appelle aussi Leon *Patriarche Oecu-* de N.S.
ménique de la Grande Rome. Le mesme titre a esté donné au Pape Hormisda l'an 517. par les Abbez de la seconde Syrie, & à Agapet l'an 536. par les Abbez de C. P. & des Monastéres d'Orient, & par les Evesques du Diocése Oriental : sans que les Evesques de Rome s'en soient offensez comme a fait Grégoire. Depuis luy il est constant qu'on a donné encore ce titre à ses Successeurs, dont il n'est pas besoin d'apporter d'exemples, parce qu'ils ne sont que trop fréquens. Mais il est certain aussi que ce titre a esté donné à d'autres Patriarches qu'à celuy de Rome, & que particuliérement celuy de Constantinople le portoit d'ordinaire dans le sixiéme siécle, sans que personne s'en soit scandalizé ou offensé avant Pelage 2. & Grégoire 1. Car deux ans avant qu'il paroisse qu'on l'ait donné à l'Evesque de Rome, savoir l'an 449. au 2. Concile d'Ephése, Olympius d'Evaze qualifie ainsi Dioscore d'Aléxandrie. Depuis, l'an 518. ce titre d'*Occuménique* fut donné à Jean 2. de ce nom surnommé le Cappadocien Patriarche de C. P. par le Clergé de C. P. par le Concile assemblé dans la mesme ville, par les Abbés de C.P. & de tout l'Orient, & par les Evesques de la 2. Syrie. L'an 519. il fut donné à Epiphane Patriarche de la mesme ville par le Concile de C. P. & au mesme par l'Empereur Justinien dans les années 533. 534. & 535. à diverses fois : comme il paroit par le Code l.3. tit.1. c.7. tit.4. c.34. & par les Novell.3. 5.7. Le mesme Empereur le donne à Anthime, Novell. 16. Il le donne aussi à Ménas en la Novel.42.& 79. dans les années 536. & 539. Le Concile de C. P. tenu l'an 539. le donne encore à Ménas, & l'Auteur Latin de la Relation du voyage que fit Agapet à C.P. Les Conciles de C.P. tenus dans les années 589. & 592. & les Actes des Juges déléguez en la cause de Jean Prestre de Calcédoine l'ont donné à Jean 4. surnommé le Jeuneur, qui est celuy contre lequel Grégoire s'en piqua si fort. Et depuis luy on void qu'il a esté donné de mesme à ses Successeurs, & qu'ils l'ont porté.

Digitized by Google

An 595. de N. S.

En quel sens on prenoit le mot d'Oecuménique

2. D'où l'on peut juger que puis que ce titre d'*Oecuménique* estoit donné si communément aux Patriarches, les Orientaux & les Egyptiens, qui l'avoient mis en usage, ne croyoient pas qu'il y eust aucun blasphéme ni sacrilége. Car il est clair qu'Olympius en le donnant à Dioscore d'Aléxandrie, n'entendoit autre chose par ce mot, sinon qu'il estoit Archevesque ou Patriarche & Chef de Diocése, qui en cette qualité a un soin général de l'Eglise. C'est en ce sens que les Aléxandrins ont donné ce mesme titre à Leon dans le Concile de Calcédoine. Depuis cependant il semble que les Grecs ayent restreint ce mot d'*Oecuménique* seulement à l'Archevesque ou au Patriarche de Rome, & à celuy de Constantinople; comme qui diroit *Prélat de l'une des Metropoles de l'Vnivers*, c'est-à-dire, de l'Empire Romain. Car on sait que par vanité on prenoit assez souvent l'Empire Romain pour le Monde ou pour l'Univers,& le Monde ou l'Univers pour l'Empire Romain; *atque iidem fines Vrbis & Orbis erant*. Selon cela donc *Evesque œcuménique ou universel* ne signifioit autre chose qu'*Evesque de la ville Royale*, *laquelle est la capitale de l'Vnivers*, & n'attribuoit aucune jurisdiction universelle à celuy qui portoit ce titre; mais le réduisoit comme les autres Prélats des grands Siéges dans son détroit Patriarchal. Pour montrer cela Justinien dans l'année 538. appeloit Ménas non Patriarche œcuménique absolument, mais *Patriarche de tout ce quartier-là*. Et personne ne trouvoit cela étrange, soit dans l'Orient où le mot estoit plus commun, soit dans l'Occident: veu que l'Auteur Latin qui a écrit l'histoire du voyage d'Agapet à Constantinople, parlant de cette Eglise-là dit, qu'Anthime *envahit l'Eglise universelle, & s'assit sur le throne Apostolique tout le Clergé gemissant*: & il ajoute touchant Ménas qu'il obtint *l'Episcopat Vniversel*: & qu'en suite au Concile de C. P. ce mesme Prélat fut qualifié plusieurs fois *œcuménique*, sans que les Evesques Latins deputez par l'Eglise Romaine le trouvassent mauvais. C'est pourquoy quand Grégoire attaqua Jean le Jeuneur pour ce titre, l'Empereur jugeant qu'il luy faisoit un proces de rien, luy manda qu'*il entretinst la paix avec luy*:

Digitized by Google

luy : & avant qu'il intentast sa seconde action contre Cyriacus qui succéda à Jean, l'Empereur avertit Grégoire de recevoir amiablement les Nonces de Cyriacus, & luy reprocha qu'il luy faisoit une querelle *sur un nom frivole*. Anastase d'Antioche ancien & familier amy de Grégoire I. luy remontra aussi qu'*il ne devoit point donner lieu au scandale pour une cause qui estoit nulle &c. La pieté de Mes Seigneurs m'a commandé touchant cela en ses Iussions, disant, que pour l'appellation d'un nom frivole, il ne se devoit point engendrer de scandale entre nous.* Et en l'épitre 24. qu'il écrit au mesme Anastase, il dit, *Quant à ce que vous dites que nous ne devons point donner lieu au scandale pour une cause de neant, le Tres-pieux Seigneur nostre fils, me l'a aussi plusieurs fois écrit ; & ce qu'il dit par puissance, je say que vous le dites par amour.* Anastase le Bibliothéquaire expliquant au Pape Jean 8. le sentiment des Grecs, entre lesquels il avoit conversé comme ambassadeur de Louys 2. montre aussi clairement en quel sens ils prenoient le mot d'*Oecuménique*, disant, *Lors que j'estois à C.P. je reprenois souvent les Grecs touchant ce mot & les redarguois de fast & d'arrogance. Mais ils asseuroient qu'ils appeloient leur Patriarche œcuménique (que plusieurs ont interpreté Vniversel) non parce qu'il tienne la Prélature de tout le Monde ; mais parce qu'il préside à quelque partie du monde qui est habitée par les Chrestiens. Car ce que les Grecs appellent œcuméné n'est pas appelé par les Latins seulement Monde, de l'université duquel l'universel est appelé, mais aussi habitation ou lieu habitable.* Nous voyons mesme qu'Anastase, Zonare & Cedrene parlant de l'embrasement de la Bibliothéque de C.P. appellent le Professeur Régent de cette grande ville *Docteur œcuménique*, ce qui ne signifie autre chose que *Docteur public de la ville Royale capitale de l'Vnivers.* Tout au mesme sens les Chrestiens d'Orient appeloient par honneur leur Patriarche de C.P. *Oecuménique*, c'est-à-dire, *qui a son siége en la ville Royale qui est la capitale de l'Vnivers ou de l'Empire Romain*, & qui par conséquent est le premier du Monde Oriental : On a aussi donné anciennement ce titre au Patriarche de Rome tout au mesme sens ; parce qu'il estoit le Patriarche de l'ancienne

An 595. de N.S.

liv. 6. des Epit. de Greg. Ep. 30.

Digitized by Google

An 595. de N. S. Rome, laquelle estoit la Capitale de l'Univers ou de l'Empire Romain occidental, & qu'il avoit cet avantage d'estre le plus ancien & le premier en ordre; quoy qu'ils fussent tous deux égaux en puissance, selon la determination qui en avoit esté faite par le 1. Concile de Constantinople & par celuy de Calcédoine.

En quel sens Grégoire prenoit le mot d'Oecuménique.

3. Mais puis que l'usage de ce mot d'*Oecumenique* estoit si communément donné au Patriarche de Rome & à celuy de C P. d'où vient que Grégoire s'offense si fort de ce que Jean le Jeuneur le prenoit. Je respons, qu'outre les motifs particuliers des passions humaines qu'il en pouvoit avoir, & l'effet de la sage Providence qui a permis & conduit cela; c'est que Grégoire prenoit ce mot en tout autre sens qu'on ne le prenoit d'ordinaire. Car, comme tous l'avouënt, ce mot avoit & pouvoit avoir deux significations : l'une propre & moins ordinaire, l'autre abusive & plus ordinaire. Le mot *Oecumenique* en sa signification propre signifie *celuy qui seul est Evesque & Chef universel de tous les membres de Christ tant Pasteurs que simples fidéles, qui se préfere à eux tous, qui se porte pour leur superintendant Général, & qui les tient tous sous le joug de sa domination.* C'est la le sens auquel Grégoire 1. prenoit ce mot, qui est tout le mesme sens auquel le prend aujourd'huy l'Evesque de Rome. Quant à la signification abusive & plus ordinaire, l'usage avoit emporté que le mot d'*Oecuménique* signifiast *l'Evesque ou le Patriarche de la ville Royale qui est la Capitale de l Empire Romain qu'on nommoit le Monde ou l'Univers.* Grégoire 1. condamnoit absolument la signification propre en un Evesque, & par consequent condamnoit aussi la signification abusive & plus ordinaire, parce qu'elle induisoit insensiblement la propre qui ne pouvoit & ne devoit pas estre soufferte.

Que ce soit là le sens auquel le prend Grégoire il paroit évidemment par les Epitres où il parle de ce sujet : comme au livre 4. Epit.32. *A la mienne volonté que sans la diminution des autres, celuy-là fust un qui desire d'estre appelé Universel &c. & si quelqu'un dans l'Eglise prend ce nom-là, par lequel il se fasse Chef de tous les*

les bons, toute l'Eglise tombe. Et en l'Epitre 34. *Ils desirent ce nom là par lequel ils semblent estre plus dignes que tous les autres, & l'on supporte patiemment que le frére mon Coévesque tache d'estre appelé seul Evesque, tous les autres estant méprisez.* Notez cependant qu'il ne laisse point de nommer l'Evesque de Constantinople, *son frére & son Coévesque.* En l'Epitre 36. *de l'humilité qu'il montroit au dehors il a occasion de se vanter, tellement qu'il essaye de s'attribuer tout, & par l'élévement d'un discours pompeux il s'étudie à mettre sous son joug tous les membres de Christ, qui sont attachés à un seul Chef qui est Iesus Christ.* En l'Epitre 38. *Vous tâchez, de mettre sous vous tous les membres de Christ, par ce mot d'Vniversel que vous prenez. Que sont vos fréres tous les Evesques de l'Eglise Vniverselle, sinon les Astres du ciel ausquels vous desirez de vous préferer par un mot d'élévement? Vous ne desirez pas seulement d'estre appelé Pére, mais le Pére Général dans le Monde.* Et au 6. livre Epitre 30. *Quiconque soit celuy qui desire d'estre appelé seul sacerdot, il s'éleve par dessus tous les autres sacerdots.* Par où il est clair que 1. selon le sens de Grégoire, *estre Evesque Vniversel ou Oecuménique* c'est vouloir estre *seul Evesque, Chef de tous les bons, subjuguer & mettre sous soy tous les membres de Christ, se préférer à tous les Evesques, estre dit Pére Général au Monde, s'éléver sur tous les autres sacerdots,* &c. Et 2. qu'il condamne toutes ces choses également: ou plutost qu'il a en plus grande detestation l'attentat *de se faire Chef de tous les bons & Pére Général au Monde,* que celuy de se faire *seul Evesque*; puis que de cette prémisse *il se fait seul Evesque* il infére cette conclusion, *il se fait Chef de tous les bons, il se préfére à tous les Evesques, il se dit Pére Général au monde:* montrant que cette conclusion est la principale en son intention & que c'est contr'elle proprement & principalement qu'il dresse toutes ses batteries.

An 595. de N. S.

4. Contre ce titre d'*Oecuménique ou Vniversel* pris au sens de Grégoire, il semble qu'il ne peut trouver de termes assez odieux pour le diffamer & le faire avoir en horreur: Il dit que c'est *un nom de vanité, un mot & un discours superbe & pompeux, sorty de la racine de vanité, un profane élévement contraire aux a-*

Comment il le blasme.

mes,

An 595. de N. S. *mes, un mot pervers, un venin de discours, qui fait mourir les membres dans le corps de Iesus Christ, une tentation d'usurpation diabolique, une nouvelle presomption, un orgueil nouveau, un nom nouveau & profane, nom de singularité, nom de blasphéme, nom qui ne doit pas estre nommé, nom frivole, nom d'erreur, mot sot, superbe & mauvais, nom dont aucun qui a esté vrayement saint n'a presumé d'estre appelé, nom que le premier Apostat*, qui est le Diable *a inventé.*

Les argumens qu'il fait contre ce titre.

Il ne s'est point contenté de rendre ce titre odieux par les plus noirs épithétes qu'il luy a donné, mais apporte des argumens puissans à l'encontre. Nous en produirons seulement quelques uns. 1. Il produit la personne de Saint Pierre & des autres Saints qui n'ont jamais pris un tel titre: Au livre 4. Epitre 32. *Le soin & la principauté de toute l'Eglise est commise à Saint Pierre & toutefois il n'est point appelé Apotre Vniversel.* Et en l'Epitre 38. écrite à Jean: *Certes Pierre premier des Apotres & membre de la Sainte & Vniverselle Eglise, Paul, André, Iean, que sont-ils autre chose que Chefs de peuples singuliers, & toutefois sous un seul Chef ils sont tous membres de l'Eglise, & personne des Saints n'a jamais voulu estre appelé Vniversel. Que Vostre Sainteté reconnoisse aussi combien elle est bouffie en elle mesme de desirer d estre appellé de ce nom, dont aucun qui a esté vrayement Saint n'a présumé d'estre appelé. Et si l'Apotre Paul a évité que les membres du corps du Seigneur soient soumis partialement à certains Chefs hors Christ, & mesme aux Apôtres, que direz vous en l'éxamen du dernier jour à Christ le Chef de la Sainte Eglise Vniverselle, vous qui desirez par le nom d'Vniversel vous assujettir tous ses membres?* Ce discours de Grégoire est fort considérable, où il pose que Saint Pierre le premier des Apôtres n'a point esté & n'a pû estre Chef de l'Eglise Catholique, mais seulement un membre particulier avec les autres Apôtres, & le premier dans leur collége sous un mesme Chef qui est Jesus Christ. Ce qui est fort éloigné de celuy qui se dit aujourd'huy le successeur de ce Grand Apôtre.

2. Il montre que ce titre est contraire à l'interest commun des

Digitized by Google

des membres de l'Eglise, & sur tout des Evesques. Au 4. livre Epitre 32. *Si quelqu'un prend le nom par lequel il se fait Chef de tous les bons, toute l'Eglise déchet de son estat quand celuy qui est universel tombe. Mais que ce nom de blaspheme soit loin du cœur des Chrestiens, qui oste l'honneur de tous les sacerdots, lors qu'un seul se l'arroge follement.* & en la 36. *Nul de mes prédécesseurs n'a consenty d'user d'un nom si profane, parce que si un Patriarche est nommé Universel, le nom de Patriarche est dénié à tous les autres. Mais arriere, arriére cecy de l'entendement Chrestien que quelqu'un veuille ravir pour soy ce qui diminue l'honneur de ses fréres en la moindre partie que ce soit*, &c. Il poursuit encore là, disant, Celuy qui se nomme Evesque oecuménique ou universel *s'efforce de s'attribuer toutes choses, & de mettre sous son joug tous les membres de Christ. S'il est permis de dire cela il dénie l'honneur à tous les Patriarches, & lors que d'aventure celuy qui est nommé Universel perit dans l'erreur, nul Evesque ne se trouve estre demeuré en son estat.* Et Epitre 38. *Nul des Prélats du siége Apostolique n'a jamais voulu estre appelé d'un tel mot, nul n'a pris ce nom téméraire, de peur que si dans le degré Pontifical il tiroit à soy la gloire de singularité, il ne semblast le dénier à tous ses freres*, &c. *Il est écrit prévenans l'un l'autre par honneur, & vous desirez d'oster à tous l'honneur que contre tout droit vous desirer usurper singuliérement.* Et au livre 6. Epitre 24. *Ie luy ay dit qu'il ne pouvoit avoir paix avec nous s'il ne corrigeoit l'élévement de ce mot que le premier Apostat a inventé. Mais vous ne devez pas dire que cette mesme cause est de néant, parce que si nous le supportons de bon cœur, nous corrompons la foy de toute l'Eglise*, &c. *Afin que je me taise de l'injure qu'on fait à vostre honneur, si un Evesque est appelé universel, toute l'Eglise tombe si l'universel, qui est un, tombe.* Apres ces discours & d'autres semblables de Grégoire je laisse à penser ce que l'on doit juger de celuy qu'on nomme aujourd'huy le *Superintendant Général* ou le Chef Universel de toute l'Eglise ou de tous les membres de Christ.

An 595. de N.S.

3. Grégoire ajoute que ce titre fait tort aux droits de l'Empereur. Au 4. livre, dans l'Epitre 32. addressée à Maurice, il dit: *Celuy-là est à reprimer qui fait injure à l'Eglise Universelle, qui est*

An 595. de N. S. *bouffy de cœur, qui desire de s'éjouir d'un nom de singularité, qui aussi se met au dessus de l'honneur de vostre Empire par un nom particulier.* Où l'on void qu'il pose que c'est un crime de léze Majesté à un Evesque quel qu'il soit d'estre nommé Chef ou Evesque Oécumenique ou Universel, parce qu'il se met au dessus de l'honneur de l'Empire. Grégoire n'estoit pas encore instruit en la Théologie qu'on a enseignée pres de 500. apres luy &

l'an 1076. qu'on void dans le Decret, que *Nostre Seigneur a commis à Saint Pierre les droits de l'Empire terrien & du celeste, & que non seulement le peuple, mais aussi l'Empereur Romain doit rendre obéissance au Pape, parce qu'il est le Pontife Universel: que tous les Princes baisent les pieds du Pape, qu'il luy est permis de déposer les Empereurs, & que la difference est aussi grande entre les Pontifes & les Rois qu'entre le Soleil & la Lune.*

4. Grégoire I. raisonne ainsi en la 24. épitre du livre 6. *Si nous supportons de bon cœur la cause de celuy* qui prend ce titre d'Universel, *nous corrompons la foy de toute l'Eglise.* & au 4. livre épitre 39. *Consentir à ce méchant mot, n'est rien autre chose que perdre la foy.*

5. Il insiste le plus sur la comparaison qu'il fait de l'Evesque Universel avec le Diable & avec l'Antechrist. En l'épitre 34. du 4. livre. *Ce nous est un grand sujet de tristesse que l'on supporte patiemment que le frére mon Coévesque tâche d'estre appelé seul Evesque, tous les autres estant meprisez. Mais en son orgueil qu'est-ce qui nous est designé sinon que déja les temps de l'Antechrist sont proches: parce qu'il imite celuy qui ayant méprisé la joye sociale, les légions des Anges,*

Esa. 14. 13. *& tâché de s'élever au comble de singularité, disoit, Ie hausseray mon throne au dessus des Astres du ciel, &c.* & en l'épitre 36. *Parce que celuy-là est pres de qui il est écrit,* Il est Roy sur tous les fils d'orgueil, *ce que je suis pressé de dire, non sans grande douleur, nostre frére & Coévesque Iean tâche par son élévement de luy estre Précurseur dans le nom qu'il prend.* Et dans l'épitre 38. *Qui est-ce je vous prie, qu'on s'est proposé pour imiter par un mot si pervers, sinon celuy qui ayant méprisé les légions d'Anges constitués socialement avec luy a tâché de s'élever au comble de singularité, en sorte qu'il fust veu n'estre submis*

à person-

Digitized by Google

à personne & présider seul à tous? Que sont les fréres tous les Evesques An 595. de N.S.
de l'Eglise Vniverselle, sinon des Astres du ciel? & quand vous desirez vous préferer à eux par un mot d'élévement , & fouler au pied leur nom en comparaison du vostre, que dites vous sinon je monteray au ciel, j'éleveray mon throne sur les astres du ciel? *Tous les Evesques ne sont-ils pas des nues? & lors que vostre fraternité tâche de les déprimer & abbaisser, quelle autre chose dit-elle, sinon celle-cy que dit l'ancien ennemy,* Je monteray sur la hauteur des nues? &c. *Le Roy d'orgueil est pres, & (ce qui est detestable à dire) une armée de Prestres ou de sacerdots luy est préparée, parce qu'ils sont à la solde du col d'élévement, au lieu qu'ils avoient esté mis pour estre conducteurs d'humilité.* Et en l'épitre 30. du 6. livre. *Ie le dis en confiance, Quiconque s'appelle ou desire d'estre appelé Sacerdot Vniversel, est Précurseur de l'Antechrist en son élévement: parce qu'en s'enorgueillissant il se met devant tous les autres, & il n'est point mené à l'erreur par un orgueil different: veu que comme ce méchant là veut paroitre Dieu sur tous les hommes; ainsi quiconque veut estre appelé seul sacerdot, il s'éleve sur tous les autres sacerdots.*

En quels sens il prend le mot de seul.

Par où l'on peut voir clairement en quel sens Grégoire I. dit que celuy qui se nomme *Evesque œcuménique ou Vniversel* se dit *seul Evesque*: savoir, non en ce qu'il refuse & oste le nom d'Evesque aux autres & qu'il veut qu'on le nomme luy seul Evesque; ce seroit attribuer à ce Pape un sens ridicule: mais *en ce qu'il se préfére à eux tous, méprisant & foulant ainsi au pied leur nom & en ce que les déprimant & abbaissant ainsi sous luy, il s'éleve sur tous & se met au comble de singularité*, & par ce moyen se constitue seul en effet. Car bien qu'il laisse aux autres le nom de Sacerdot ou d'Evesque, il ne leur permet que de le posséder sous luy, tellement qu'il demeure nécessairement seul en son degré, & seul propriétaire de l'Episcopat & du Sacerdoce, que tous les autres tiennent sous luy & comme dépendans de luy. Cela paroit aussi par la comparaison que fait Grégoire de celuy qui se nomme Evesque œcuménique avec le Diable & avec l'Antechrist. Car comme (selon le raisonnement de Grégoire) le crime du Diable n'est point en ce qu'il s'est nommé *seul*

by Google

An 595. de N. S. *Ange*, ou *Ange Vniversel*, mais en ce qu'il s'est tiré du pair d'avec tous ses compagnons & ses égaux, en se portant pour Dieu & pour Roy sur les Anges, en élevant son throne par dessus eux, & en ne voulant estre sous aucun, mais présider seul à tous. Et comme le crime de l'Antechrist n'est pas en ce qu'il oste aux autres Pasteurs le nom d'Evesques ou de Conducteurs de l'Eglise, ni en ce que luy seul se nomme le Conducteur & l'Evesque de l'Eglise; mais en ce qu'il se tire du pair d'avec tous les Evesques qu'il devroit reconnoitre pour ses égaux, qu'il les déprime & abbaisse sous luy, qu'il éléve son throne par dessus eux, qu'il veut présider sur eux tous, qu'il se préfére à eux tous, & en ce qu'il veut sembler estre Dieu sur tous les hommes. Pareillement (selon le sens de Grégoire) le titre d'Evesque Oecuménique ou Universel est détestable, parce qu'à l'imitation du Diable & de l'Antechrist, *il déprime & abbaisse tous les Evesques sous luy, il se préfére à eux tous, il foule aux pieds leur Nom en comparaison du sien, il s'éléve sur eux tous, & ainsi monte au comble de singularité*, & ainsi est Précurseur & imitateur de l'Antechrist.

Gregoire combat le titre d'Vniversel au mesme sens qu'on le donne au Pape. Cela fait voir evidemment que Grégoire combattoit le titre d'*Evesque Vniversel*, tout au mesme sens qu'on le donne aujourd huy à l'Evesque de Rome. Car se dire *Evesque ou Pontife Vniversel & seul Chef Vniversel de toute l'Eglise*, ou comme parle le Cardinal du Perron, se dire *Surintendant Général & Monarchique sur toute l'Eglise de Dieu*, ou *avoir Superintendance & jurisdiction sur tous les Evesques, Archevesques & Patriarches*, n'est-ce pas *se préférer à tous & ne vouloir estre sous aucun*, *se mettre devant tous*, *présider sur eux tous*, *s'élever sur tous les Sacerdots de Dieu, & affecter un nom de Singularité* : ce qui est directement ce que Grégoire combattoit & qu'il disoit estre fait à l'imitation de l'Antechrist & du Diable.

& il le cōdamne absolument. Cela montre aussi manifestement combien ceux-là se trompent qui disent que Grégoire improuvoit si fort ce titre d'*Evesque Vniversel* en Jean le Jeuneur Patriarche de C.P. parce qu'il se le vouloit attribuer à luy seul, au lieu que c'estoit à Grégoire seul

seul que ce titre appartenoit comme Evesque de Rome. Mais ce que nous venons de réprésenter renverse cet eschappatoire. Car il ne paroit rien du tout de cela dans tous les Ecrits de Grégoire qui sont si diffus & en si grand nombre sur ce sujet. Si cela estoit, n'eust-il point dit en quelque endroit, que ce titre-là lui appartenoit à luy seul, comme Successeur de S.Pierre. Et tout au contraire, nous avons veu qu'il dit que ni S.Pierre, ni aucun des Saints ne l'a jamais porté. De plus il noircit ce titre de toutes les plus noires couleurs qu'il luy est possible, il dit qu'il est superbe, orgueilleux, présomptueux, profane, plein de venin, contraire aux ames, qui fait mourir les membres du corps de Christ, une usurpation diabolique, un nom d'erreur & de blasphéme, & que celuy qui le porte imite l'Antechrist & le Diable. Je vous prie, s'il eust voulu porter ce titre-là, s'il eust crû qu'il eust appartenu à luy seul, l'eust-il si horriblement denigré. Et eust-il dit en la 36. Epit. du 4. livre qu'encore qu'au Concile de Calcédoine le titre d'*Universel* eust esté offert à l'Evesque de Rome, néanmoins *aucun de ses prédecesseurs n'avoit jamais consenty à recevoir un nom si profane, & Dieu nous garde que jamais cela entre dans un esprit Chrestien.* De plus nous lisons qu'Eulogius Patriarche d'Aléxandrie, croyant que selon la coutume usitée il n'y avoit point de venin dans ce titre, le donna au mesme Grégoire l'an 598. Mais il le refusa absolument, disant au liv.7. Epit. 30. *J'avois dit que vous ne déférassiez rien de tel ni à moy ni à aucun autre : & toutefois voicy qu'au frontispice de vostre lettre que vous m'avez addressée à moy-mesme qui ay fait cette défense, vous avez voulu imprimer ce titre d'appellation superbe, me nommant Pape Universel ; ce que je prie Vostre tres-chere Sainteté de ne faire plus. Car autant que vous donnez plus que de raison à un homme, autant vous est-il osté &c. Alors je m'estime vrayement honoré quand on ne denie point à mes fréres l'honneur qui est deu à chacun d'eux. Car si Vostre Sainteté me nomme Pape Universel, vous niez estre ce que vous estes. Mais Dieu nous garde de cela, & éloignons ces paroles qui enflent la vanité & qui navrent la charité. Et certes Vostre Sainteté sait que ce titre a esté déféré par le*

An 595. de N.S.

An 595. de N. S. *S. Concile de Calcédoine & par les Péres qui l'ont suivy à mes Prédécesseurs : mais aucun ne l'a voulu prendre, parce qu'en aymant l'honneur de tous les Evesques en ce Monde ils vouloient conserver le leur envers Dieu Tout-puissant.* De là vient que Grégoire bien loin de vouloir estre appelé Pape ou Evesque Universel, voulut le premier se faire nommer *Serviteur des Serviteurs.* Ses successeurs véritablement ont aussi pris ce titre : mais ils n'ont pas suivy ses traces. Car environ dixhuit mois apres sa mort l'an 606. Boniface 3. qui occupoit son Siége, obtint du Parricide Empereur Phocas qu'il n'y auroit desormais que l'Evesque de Rome qui seroit nommé *Oecuménique* ou *Vniversel*, & que le Siége de l'Eglise Romaine fust le Chef de toutes les Eglises. En quoy il semble que Grégoire prévoyoit ce qui devoit arriver bien tost apres luy : tellement que nous avons à observer icy un trait de la Providence, qui a voulu que ce titre d'orgueil, de *Chef universel de l'Eglise* ait esté le plus condamné comme *un Nom de blasphème & de Precurseur de l'Antechrist*, par un homme qui a tenu ce Siége & qui est mis au rang des Saints. En effet, on peut dire que ç'a esté un bon Pape ou Evesque de Rome en comparaison de ceux qui sont venus depuis, comme l'histoire des siécles suivans le peut faire connoitre.

Servi-teur des Servi-teurs.

Boniface 3. se fait nommer Vniver-sel.

Defauts du pro-cédé de Grégoire

Cependant dans ce procédé de Grégoire le Grand on peut remarquer plusieurs defauts qui marquent l'infirmité humaine. 1. En ce qu'il appelle ce titre d'*Oecuménique* ou *Vniversel un nom nouveau & une présomption nouvelle.* Car les Evesques de Constantinople l'avoient porté soixante & dix ans & plus, sans qu'aucun des Prédecesseurs de Grégoire avant Pélagius 2. s'en fust formalisé. Et Jean le Jeuneur ne s'est point avisé de prendre ni de quitter un nom que ses devanciers luy avoient laissé par une jouissance paisible de tant d'années. De sorte que Grégoire accusoit de nouveauté ce qui ne le méritoit pas, & condamnoit ses prédécesseurs d'un silence préjudiciable à l'Eglise selon ses propres raisonnemens. 2. De sa querelle particuliere il en veut faire une cause générale. Car on ne void point que d'autre que luy ni dans l'Orient ni dans l'Occident se scandali-

Digitized by Google

fust de ce titre là. Au contraire l'Empereur & les Patriarches Orientaux remontroient à Grégoire qu'il faisoit du bruit pour rien ou pour une chose frivole, & ils estimoient qu'il faloit se conformer à l'usage du temps, qui avoit obtenu que le Patriarche de C.P. fust nommé Oecuménique, sans y trouver rien de mauvais. Mais Grégoire tout au rebours veut faire croire que *toutes les Eglises en sont troublées & scandalisées, qu'elles gémissent de cet orgueil.* 3. Il dit que le Concile de Calcédoine avoit offert le titre d'*Vniversel* à ses Prédécesseurs. Cela cependant ne se trouve point. Il est vray (comme nous l'avons veu) qu'un Prestre & deux Diacres d'Alexandrie, & un Laïque dans le Concile, avoient nommé *Leon Patriarche œcuménique de l'ancienne Rome*: mais on ne void pas que le Concile le luy ait offert, ni qu'il le luy ait donné. Et selon ses hypothéses il fait grand tort au Concile de dire qu'il le luy ait offert. Car si c'est un *titre profane, d'erreur, de blasphéme, d'orgueil qui ne doit pas estre nómé*, & si ses prédécesseurs le croyans tel, se sont sentis obligez à le refuser, comme il le pose; en quelle conscience le Concile de Calcédoine l'eust il pû offrir ou donner? auroit-il pris plaisir à attaquer leur modestie par une tentation de *présomption diabolique* & les rendre *précurseurs du Roy d'orgueil*? Et eust-il esté convenable à une assemblée de saints Evesques de donner un titre *detestable qu'aucun des Saints n'a pû ni dû recevoir*, comme il parle. 4. Il témoigne aussi de la foiblesse en offrant de passer par le jugement de l'Empereur, qui l'accusoit d'estre auteur du trouble de l'Eglise. Car si sa conscience ne luy permettoit pas de se deporter de son accusation contre Jean & contre Cyriacus son successeur: parce qu'à son dire, sa cause estoit la cause commune de toute l'Eglise; comment est-ce qu'il vouloit remettre le jugement de cette cause à un Prince qu'il voyoit luy estre si contraire? Il est vray qu'il ajoute bien à propos que s'il estoit condamné par l'Empereur il n'auroit plus de recours que d'en appeler à l'Eglise c'est à dire à un Concile Général. Mais de là mesme il s'ensuit qu'il se reconnoit justiciable & inferieur non seulement à l'Empereur mais aussi à l'Eglise.

An 595. de N. S.

Livre 4. Epit. 38.

An 595. de N. S. l'Eglise ou au Concile. *Que si*, dit-il, *je suis méprisé en ma reprimende, reste que j'en doive appeler à l Eglise.*

5. En fin, au livre 4. épitre 32. il décrit Jean le Jeuneur comme un insigne hypocrite & un orgueilleux, disant, *Nos os sont froissez de jeûnes & nous sommes bouffis d'entendement : nous sommes converts de chetifs habits & par l'élevement du cœur, nous surmontons la pourpre: nous sommes docteurs des humbles, & nous sommes conducteurs d'orgueil : & sous une apparence de brebis nous cachons des dents de loup.* Toutefois dans l'épitre 16. du 5. livre, écrite à l'Empereur il appelle Jean *son frére tressaint:* & apres la mort de Jean il l'appelle *de sainte memoire*, dans le livre 6. épitre 4. Si Iean durant sa vie & jusques à sa mort avoit esté un loup déguisé en brebis, un hypocrite, un imitateur du Diable, un Precurseur de l'Antechrist, comme il le qualifie, quelle sainteté pouvoit-il trouver en luy ni en sa mémoire? En effet, Iean le Ieuneur estoit estimé & honoré comme un fort bon Prélat, renommé pour sa pieté, sa science, sa sainteté, son humilité, sa debonnaireté, ses jeûnes, ses austéritez & ses aumônes : & il n'y a eu que Grégoire qui a entrepris de le diffamer. Et il a bien montré son humilité & sa douceur, en ce que nonobstant toutes les injures dont le chargeoit l'Evesque de Rome, il ne paroit pas qu'il s'en soit jamais piqué, ni remué, esperant sans doute que son silence & sa patience le justifieroient assez.

Les qualitez de Iean le Ieuneur

Nicephore l. 18. c. 34.

Iugemēt de ce titre d'Vniversel

Cependant pour dire franchement ce que je pense de ce titre d'*Oecuménique* ou *Vniversel*, j'estime qu'il eust esté à desirer que ni Jean, ni aucun de ses prédécesseurs, ni de ses successeurs n'eust jamais pris ce titre. Car outre qu'on le donnoit au Patriarche de Constantinople en une signification impropre & forcée, commo nous l'avons veu; ç'a esté une pierre de scandale, à laquelle se sont ahurtés les Evesques de Rome, qui ont voulu se l'approprier à eux seuls, nonobstant toutes les raisons de Grégoire le Grand ; & qui par envie ont cherché toutes les occasions de déprimer & d'abbaisser le siége de Constantinople & l'Empire d'Orient qui en faisoit sa ville Capitale, jusques

Digitized by Google

ques à ce qu'ils l'ayent veu ruiné par les ennemis du Nom de Christ. Et bien que maintenant celuy qui se dit aujourd'huy Patriarche de Constantinople soit chetif & miserablé en comparaison de ce qu'il a esté, toutefois l'Evesque de Rome ne le souffrira & ne luy pardonnera jamais, tant qu'il se nommera Patriarche *Oecuménique*, comme on dit qu'il fait encore à présent. An 595. de N.S.

Au reste, si l'on veut rechercher la raison pour laquelle Grégoire a si fort invectivé là dessus, on peut remarquer. Que sans doute luy & ses prédécesseurs consideroient d'un costé avec douleur, que leur siége estoit fort diminué & fort abbaissé par les guerres étrangéres furieuses, qui avoient pillé, saccagé & ruiné la ville de Rome, qui la tenoient encore comme captive, & faisoient que l'Empereur l'avoit abandonnée depuis plusieurs années & n'y résidoit plus : de l'autre costé ils voyoient que le siége du Patriarche de Constantinople s'avançoit & se fortifioit tous les jours; à cause que c'estoit la ville regnante & la Capitale de tout l'Empire, où l'Empereur depuis un tres-long temps avoit étably sa Cour. Tout cela faisoit craindre que comme l'autorité & la puissance de l'Evesque de Rome n'avoit esté formée & fondée d'abord que sur ce que la Ville estoit la premiére, la capitale & la Dominante de l'Empire, cette mesme autorité & dignité du Pape ne diminuast & ne s'affoiblist, à mesure que Rome décheoit, & qu'à l'opposite le siége Patriarchal de Constantinople ne s'accrûst & n'enjambast sur celuy de Rome. C'est pourquoy les Papes qui ont veu la diminution de la ville de Rome & l'augmentation de Constantinople, ont si soigneusement taché d'appuyer leur siége d'ailleurs que de la principauté de la ville, & ont fait retentir le *Tu es Petrus*, & les Canons anciens qui leur avoient donné de grands priviléges. C'est aussi la raison pour laquelle ils se sont opposez tant qu'ils ont pû à l'avancement & à l'élevement des Evesques de Constantinople qui ne manquoient pas d'ambition & de desir de s'élever au dessus des autres aussi bien que ceux de Rome. Grégoire donc appréhendant que

Ce qui a poussé le Pape à s'opposer à l'avancement du Siége de C.P.

Digitized by Google

An 595. de N. S. les Patriarches de C. P. n'abusassent de ce titre d'*Oecuménique* ou *Vniversel*, qu'on avoit accoutumé de leur donner, & qu'ils continuoient à prendre, & que de là ils ne prissent occasion de s'arroger de l'Universalité & de la Principauté sur les autres Patriarches & sur celuy de Rome mesme, il s'est porté à invectiver si fort contre ce titre. Et bien qu'il l'ait si fort blamé & rejetté, il n'a pas laissé de maintenir vigoureusement la dignité & la puissance que ses Prédécesseurs s'estoient arrogée, d'estre le Chef ou le premier en ordre & en dignité de tous les Prélats & de tous les Patriarches de l'Eglise universelle : soit en vertu de ce qu'il estoit, disoit-il, le successeur de Saint Pierre lequel il nomme souvent *le Prince des Apôtres*, c'est à dire selon le style & le sens des Anciens, le premier en ordre du sacré Collége Apostolique, soit à cause que les Canons de l'Eglise & les Constitutions Impériales luy avoient donné de la prééminence sur les autres. J'ay estimé nécessaire de m'estendre un peu sur ce glorieux titre *d'Oecuménique ou Vniversel*, pour démesler cette fameuse controverse, & pour faire mieux comprendre l'histoire soit de ce siécle soit des suivans. Retournons aux autres choses qui arrivérent en ce temps.

le proces de Iean Prestre de Calcédoine. Jean Prestre de Calcédoine fut accusé devant Jean le Jeuneur son Patriarche d'avoir quelque mauvais sentiment en la foy. Le Patriarche n'en voulut pas connoitre, soit parce qu'il y avoit quelque chose de son interest particulier, soit pour quelqu'autre raison : mais il députa des Commissaires pour l'ouïr & pour en juger. Ces deputez ne furent point favorables au Prestre Jean, mais ils le condamnérent, mesme à estre battu de verges. Se sentant fort grevé de cette rude sentence, il eut recours à l'Empereur & à Theoctiste son Cousin, ausquels il rendit un compte fort particulier de son fait & du jugement rigoureux rendu contre luy : & présenta une Requeste à l'Empereur, par laquelle il le supplioit d'ordonner que son proces fust reveu & jugé par l'Evesque de Rome, suivant les canons du Concile de Sardique. L'Empereur voyant que le Patriarche de Constantinople, n'en vouloit point juger, ottroya la demande

Digitized by Google

de au ſuppliant, & pour cet effet luy donna des lettres particu- An 595.
liéres addreſſantes à Grégoire. Sur cela le Pape aſſembla un de N. S.
Synode de 22. Eveſques, & de 34. Preſtres Cardinaux (c'eſt-à-dire qui chacun avoient le titre d'une Egliſe parochiale dans Rome) où le Preſtre de Calcédoine fut abſous, ſuivant la coutume ordinaire des Eveſques de Rome qui favoriſoient ceux qui avoient recours à leur Siége. Grégoire écrivit à Jean de C. P. pour luy faire ſavoir cette abſolution, & luy dit; *Nous nous ſommes fort étonnez pourquoy ceux qui avoient eſté deputez par vous pour juges en une cauſe de la foy contre Iean Preſtre de l'Egliſe de Calcédoine, en négligeant la verité ont crû à leur opinion &c. car le libelle qu'il a preſenté aux Iuges déléguez s'accorde en tout & par tout à la ſincérité de la droite foy.* Il écrivit auſſi à Maurice que ce Jean avoit eſté reconnu orthodoxe, & dit, *les Iuges députez par noſtre tres-ſaint frére & Coëveſque Iean, ayant négligé injuſtement le Preſtre Iean, lors qu'ils ont tâché de s'occuper en ſon grief, ſe ſont montrez eux meſmes répréhenſibles.* Tout cela ſe peut voir dans les Epitres 15. 16. & 17. du 5. livre des Epitres de Grégoire. Et c'eſt ſuivant cela qu'il faut entendre les paroles du meſme Grégoire dans l'Epit. 24. qu'il addreſſe à Marinien Eveſque de Ravenne : *Iean Preſtre de Calcédoine en la cauſe qu'il avoit contre noſtre frére & Collége Iean Eveſque de C. P. a eu recours ſelon les Canons au Siége Apoſtolique, & la cauſe a eſté terminée ſelon noſtre ſentence.* Qu'on juge ſi de cette hiſtoire on en peut tirer la Souveraine Juriſdiction de l'Eveſque de Rome ſur tous les autres, comme le prétendent quelques uns. De plus, il faut remarquer *Synode*
que ce ne fut pas le Pape ſeul qui jugea cette affaire, mais le *de Rome.*
Synode avec luy, comme il le faiſoit d'ordinaire.

Dans ce Synode on dreſſa ſix Canons; qui portoient que les Diacres ne pouvoient exercer l'office de Chantres : que dans la chambre de l'Eveſque il n'y auroit point de jeunes garſons Laïques pour le ſervir; mais ſeulement des Clercs & des Moynes : que l'on ne portaſt plus les corps des Pontifes Romains à la ſepulture avec des draps & des dalmatiques, parce que le peuple avoit accoutumé d'en couper des morceaux, &

An 595. de N.S. de les garder en reliques : que les Evesques ne pouvoient disposer par Testament que des biens dont ils jouïssoient avant leur Episcopat ; & quant à ceux qu'ils pourroient avoir aquis depuis, qu'ils appartenoient à l'Eglise.

Maxime Evesque de Salone. Il arriva en Dalmatie une chose qui donna aussi de l'exercice à Grégoire. Maxime avoit esté étably Evesque de Salone dans le détroit du Patriarche de Rome sans l'en avertir ; ce qui estoit contre les Canons : & de plus il estoit accusé d'y estre entré par Simonie, par la faveur, disoit-on, de l'Exarque de Ravenne qu'il avoit gagnée par argent, & par la recommendation de l'Empereur que l'Exarque avoit obtenuë. Grégoire estant averty de tout cela, défendit à Maxime de célébrer les Sacrés mystéres, & envoya en faire attacher l'interdiction dans les lieux publics de Salone, & le cita pour comparoitre devant luy à Rome. Maxime fit déchirer l'Interdiction & eut recours à l'Empereur pour le supplier de luy ottroyer sa protection contre Grégoire qui le pressoit, & ne voulut pas comparoitre à sa citation ; craignant, disoit-il, la sévérité du Pape, qu'il accusoit d'avoir fait mourir en prison un Evesque nommé Malcus. Liv. 4. epist. 34. Grégoire se plaignit à l'Impératrice de cette fausse accusation que Maxime levoit contre luy pour s'éxempter de répondre devant luy comme il devoit, & le menaça que s'il tardoit davantage à comparoitre il éxerceroit contre luy la sévérité des Canons. Cependant il n'usa point de cette rigueur & permit que Maxime vinst à Ravenne pour y estre ouy & jugé par Marinien Evesque du lieu. Maxime y comparut où il jura sur le tombeau de S. Apollinaire qu'il n'avoit usé d'aucune simonie en son ordination, & fit satisfaction pour les fautes qu'il avoit commises contre le respect qu'il devoit à son Patriarche. Cela fit que Grégoire le renvoya absous, & consentit qu'il jouist paisiblement de son Evesché de Salone.

Virgile d'Arles. Greg. liv. 4. Epist. 51. 52. Il envoya en ce temps le *Pallium* ou Manteau Archiepiscopal à Virgile d'Arles, & luy écrivit pour le faire son Vicaire dans les provinces qui obéïssoient au Roy Childebert, avec puissance d'y veiller sur la doctrine & sur les mœurs. Nommément il

Il l'avertit & les autres Evesques des Gaules qu'il avoit entendu que la Simonie y régnoit, & qu'il devoient s'employer à la bannir. An 595. de N.S.

Pierre & Prudence Evesques d'Istrie écrivirent aussi à Grégoire, pour luy demander seureté de venir conferer avec luy sur le sujet des Trois Chefs, qui les tenoit toûjours divisez. Le Pape répondit qu'ils seroient les bien venus, & qu'il espéroit de les satisfaire pleinement sur ces points-là. Cependant ils ne vinrent point & continuérent à demeurer séparez.

Mort de Gregoire de Tours.

Grégoire Evesque de Tours mourut cette année ou au commencement de la suivante, apres y avoir tenu le Siége Episcopal 21. an avec grande louange & singuliere reputation de Sainteté, qui le rendoit recommandable mesme envers nos Rois, comme nous en avons veu plusieurs témoignages. Il a laissé plusieurs livres dont on fait estime. Sur tout il en a écrit dix des faits de nos premiers Rois de France, sans quoy nous n'aurions que peu ou point de lumiére des commencemens de nostre histoire. Il y entremesle souvent des Miracles qui ont peu d'apparence, ou des choses de petite importance, qui souvent ne sont guere à propos. On y trouve aussi des choses qu'on croid y avoir esté fourrées par quelques uns qui sont venus depuis sa mort. Il a composé un Commentaire sur le Psautier, un livre *de la Gloire des Martyrs*, deux *de la Gloire des Confesseurs*, *un des Miracles de Iulien Martyr*, & *quatre de ceux de S. Martin de Tours.* Son style est rude & il se sent fort de la barbarie de son siécle. On dit qu'il avoit aussi composé d'autres livres qui ne se trouvent plus. Mais pour tous ces Ecrits il faut observer le jugement qu'en fait le Cardinal Baronius. *Il faut pardonner ces choses comme aussi plusieurs autres à la simplicité de Grégoire de Tours, qui admet trop facilement beaucoup de choses, comme aussi Hilduin l'excuse, disant, Au reste, il faut pardonner à la simplicité de Grégoire, Evesque de Tours, homme religieux, qui a laissé beaucoup de choses par écrit tout autrement que la verité n'estoit; non par astuce de tromperie, mais par l'affection qu'il avoit pour la bonté & la simplicité.* On dit qu'il voulut estre enterré aux pieds de

Ses Ecrits.

Tom. 8. an. 109. sect. 49.

Digitized by Google

An 595. de N. S. de S. Martin, en un lieu où tout le monde passoit, afin qu'on marchast sur son corps : Mais le peuple de Tours l'en tira, & luy fit batir un beau sepulcre à costé de celuy de S.Martin. L'Eglise Romaine célébre la feste de Grégoire comme d'un Confesseur le 17. de Novembre.

Venantius Fortunat. Venantius Fortunatus (nommé aussi Honorius & Clementianus) fut au mesme temps. Il estoit Italien de nation & avoit fait ses premiéres études à Ravenne. De là il vint à Tours, où il se donna à connoitre à Grégoire qui en estoit Evesque, & qui l'ayma à cause de ses belles qualitez, & sur tout parce qu'il estoit le meilleur Poëte Latin de son temps. La Reyne Radegonde qui vivoit dans son Monastére en ayant ouy parler, le fit venir à Poitiers, où il fut ordonné Prestre un peu avant que les Lombards entrassent en Italie. Il a employé sa veine poétique sur tout à composer des Eloges de diverses personnes, comme de S.Hilaire de Poitiers, Sainte Radegonde, de S. Aubin d'Angers, de S. Germain de Paris, de S.Remy de Reims, de S.Maurille, & selon quelques uns de S. Amand de Rhodez. On le blame d'avoir aussi fait les Eloges de quelques Princes vicieux, sur tout de Frédegonde & de Brunehaud. D'autres l'excusent sur ce que vivant dans leur Cour il n'y subsistoit que par leur faveur & assistance, qu'il ne pouvoit avoir que par ses louanges. Mais il s'en devoit retirer plutost que de rendre sa plume mercénaire pour louër des personnes indignes. On luy attribue aussi quelques Hymnes qu'on chante en l'Eglise Romaine, & un poëme divisé en quatre livres de la vie de S. Martin. Il a fait aussi une Exposition sur l'Oraison Dominicale & sur le Symbole. Quelques uns luy attribuent aussi une vie de S.Medard : mais Monsieur de Launoy Docteur de Sorbonne prouve qu'elle est supposée. La pluspart des Historiens le font Evesque de Poitiers : mais quelques uns en doutent : parce que Grégoire de Tours son amy ne le nomme que Prestre. Que s'il a esté Evesque ce ne peut avoir esté que peu de temps.

Chagan Roy des Avarois faisoit souvent des courses sur les terres

Digitized by Google

terres de l'Empire. Cette année il s'avança avec de grandes forces jusques au pays des Vénetiens, où il défit l'armée de Gisulfe Duc des Lombards & le tua. Romilde sa femme se sauva avec quelques troupes dans le chateau de Frioul, où Chagan l'alla assiéger. Elle se rendit à luy sur la promesse qu'il luy fit de l'épouser. Mais quand il fut maitre du chateau il y mit le feu, le reduisit en cendre, fit prisonniers tous ceux qui estoient dedans & fit cruellement empaler la pauvre Romilde à la veuë de tout le monde. Ce qui doit apprendre à ne se point fier à la parole des Barbares qui n'ont ni foy ni loy. Paul Diacre parle aussi des filles de Romilde, & dit que de peur que les Avarois ne les voulussent prier de leur des-honneur, elles mirent entre leurs mammelles de la chair crue de poulets enveloppées de linges, afin que se pourrissant par la chaleur, elle rendist une mauvaise odeur au nez de ceux qui les voudroient approcher, & que cela les en fist dégoutter & retirer. Par cet artifice elles firent croire aux Avarois qu'elles estoient punaises, & ainsi échappérent de leurs ennemis. En suite elles furent mariées, l'une à un Roy des Alemans, l'autre à un Prince de Baviére.

An 595. de N. S. *Chagan continue la guerre* Paul Diacre. *fait mourir Romilde.* *ses filles.*

Les Sclavons se jettérent aussi sur des terres qui appartenoient à l'Empire le long du Danube. Priscus fut envoyé contr'eux qui les battit & leur prit quantité de riches dépouilles qu'il envoya à l'Empereur. Apres cela il passa le Danube, & mit son armée en garnison au de là, pour empescher les Barbares de s'avancer.

Cedren.

Edelric Roy de Northumbelland en Angleterre mourut cette année apres avoir regné cinq ans. Son fils Edelfrid luy succéda qui en regna vingt & un.

Malmesbury.

An 596. de N.S.

L'an 596. de N.S. le 14. de l'Empereur Maurice, le 6. d'Aigulfe Roy des Lombards, le 13. de Clotaire 2. le 1. de Theodebert & de Thierry. Indiction 14. Cycl. Sol. 17. & Lun. 8. le 6. de Grégoire I.

Cedren.

QUoy que les armes Romaines eussent fort prosperé sous la conduite du Général Priscus, l'Empereur néanmoins le fit revenir de l'armée & y envoya son frére Pierre, pour y commander, qui fit en sorte que pour un temps les affaires de l'Empire y furent en assés bon estat.

Crotone prise par les Lombards. Sigon.

Il n'en estoit pas ainsi de l'Italie qui estoit toûjours miserablement tourmentée par les Lombards. Un de leurs Chefs nommé Zoton, Duc de Benevent prit la ville de Crotone dans la Calabre, où il fit prisonniers tous les habitans & les emmena hors de leur pays pour servir d'esclaves. Le Pape Grégoire envoya de l'argent pour en racheter ceux qu'il pût, & voyant les calamités étranges qui desoloient le pays, il écrivit le mois d'Avril à Secondin Procureur Général de Ravenne qu'il en prist pitié, en faisant ses efforts pour procurer la paix avec Aigulfe Roy des Lombards, afin de mettre la pauvre Italie en quelque repos.

Grégoire écrit à Brunehaud. Liv. 5. epit. 5

Il écrivit aussi à la Reyne Brunehaud, en la louant de diverses choses, & la priant de protéger le Prestre Candide, qu'il envoye pour administrer le patrimoine de S. Pierre, qui est dans ses Estats, & de faire qu'il ne soit point troublé dans sa commission.

Digitized by Google

mission. Ce *patrimoine* sans doute estoit des héritages que la dévotion de quelques François avoit donnés pour l'entretien des Ministres & des pauvres de Rome. De là vient que Grégoire écrivit à ce Prestre Candide que de l'argent qu'il recevra il en achéte des habits pour les pauvres & pourvoye à quelques autres nécessitez. Il écrivit aussi une lettre au Roy Childebert par laquelle il luy mande ; Qu'autant que la dignité Royale est élevée au dessus de la condition des autres hommes, autant son Royaume est au dessus des autres Royaumes du monde. Que ce n'est pas chose extraordinaire d'estre Roy, veu qu'il y en a plusieurs : mais que d'estre Roy Catholique, c'est une chose en laquelle il surpassoit tous les autres. Il le prie aussi de proteger le Prestre Candide qu'il avoit recommandé à sa Mére. Avec cela il luy envoya des Clefs de S.Pierre, ou il y avoit de la limure de ses chaines & l'asseuroit que cela le garentiroit de tout peril s'il les portoit pendues à son cou. Quelles sont, je vous prie *ces clefs* de S. Pierre ? Estoit ce celles qu'on dit estre gardées à Rome ? S. Pierre a-t'il porté des clefs de fer, ou de quelqu'autre matiére ? Ou y a-t'il quelque personne assez grossiére qui s'imagine que ce soient celles dont J. C. a dit à S.Pierre, *je te donneray les clefs du Royaume des cieux ?* Il y a aussi dequoy s'étonner pourquoy l'Imperatrice fort estimée pour sa pieté, ayant demandé à Grégoire quelques Reliques de S.Pierre il en fait grande difficulté,& voicy que sans qu'on luy en eust demandé il en envoye à Childebert & à Brunehaud Reyne infame pour ses méchancetés.

An 596. de N. S. liv.5.epit. 10.

& au Roy Childebert.

auquel il envoye des reliques.

On ne peut pas douter que ces lettres écrites à Childebert & à Brunehaut ne soient de cette année,veu que Grégoire les date de l'Indiction 14. Il en écrivit aussi une,qui est la 38. du 5. livre, dans la mesme Indiction, aux Rois Theodoric & Theodebert, fils & successeurs de Childebert : D'où l'on recueille évidemment que Childebert est mort cette année,la 21. de son regne, & la 25. accomplie de son âge. Paul Diacre & Aymoin remarquent que le bruit estoit que Brunehaud sa Mére estant fachée de se voir hors du gouvernement des affaires publiques,

Mort de Childebert Roy d'Austrasie.

An 596. de N.S. & de ce que le Roy son fils l'éclairoit de trop pres à cause de ses sales amours, elle le fit mourir par poison avec sa femme Failube, afin de demeurer encore Regente du Royaume & de ses deux petis fils Theodebert & Thierry. Ces historiens ne rapportent pas cela comme une chose indubitable, mais comme un bruit; parce que l'ambition furieuse de Brunehaud & ses autres actions méchantes avoient donné lieu de l'en soupçonner. Toutefois le Roy Clotaire qui luy reproche beaucoup de meurtres, ne parle point de celuy-cy qu'il n'eust point oublié s'il y en eust eu quelque vray semblance. Childebert fut fort regretté, à cause que n'estant encore qu'au commencement de la fleur de son âge il promettoit quelque chose de grand & de bon s'il eust vécu long-temps. Il laissa deux fils, l'ainé nommé Theodebert âge de dix ans, & le second nommé Thierry âgé de neuf, & une fille nommé Theudelane. Par le consentement des Grands du Royaume que Childebert fit venir pres de luy durant sa maladie, il laissa le Royaume d'Austrasie à Theodebert son ainé, & celuy de Bourgogne qui luy estoit écheu par la mort de Gontran à Thierry. Mais leur Grandmére fut déclarée Regente & administroit leurs Royaumes, tellement que les Grands & les Gouverneurs des places, & des provinces ne faisoient rien sans ses ordres. Et ainsi dans tous les Royaumes de la France c'estoient des enfans qui en avoit le titre de Roi; & qui pis est deux femmes exercées en toute sorte d'artifices & de crimes qui tenoient le gouvernement.

Theodebert & Thierry lui succédent.

Mort de Jean Patr. de C. P.

Niceph. l. 18. c. 34.

Cette année arriva la mort de Jean Patriarche de Constantinople. L'histoire en parle comme d'un excellent Prélat, dont l'abstinence estoit merveilleuse, qui luy fit donner le nom de Jeuneur, la charité admirable envers les pauvres, & le mépris extraordinaire des choses du Monde. Il avoit emprunté de Maurice une assez grande somme d'argent pour en faire des aumônes. Apres sa mort l'Empereur envoya faire la recherche de ses biens, & il ne se trouva qu'un méchant lit de bois & une vieille robbe. Cette pauvreté le ravit d'admiration & déchirant la promesse que le défunt luy avoit faite, il prit le lit de bois

Digitized by Google

bois sur lequel il couchoit aux veilles des grandes festes, lors An 596. qu'il vouloit s'humilier extraordinairement devant Dieu. Apres de N S. que son Siége eust esté vacant quelque temps, Maurice permit *auquel* enfin que l'on y ordonnast Cyriaque, Prestre de grande pieté *Cyriaque succeda.* & qui avoit fort resisté à son élection. Quand il fut ordonné il envoya George Prestre & Theodore Diacre vers Grégoire Evesque de Rome, pour luy faire savoir son ordination & luy porter sa Confession de foy, selon la coutume qui s'observoit, de s'envoyer mutuellement une formule de leur profession. Grégoire luy fit une réponse fort civile & amiable, avec sa *Qui envoye sa* confession de foy en signe de concorde & d'amitié, comme il *confessiõ* le dit en la 5. Epit. du 6. livre. Il en écrivit aussi à l'Empereur, *à Grégoire I.* pour luy témoigner l'estime singuliére qu'il faisoit de Cyriaque. Nonobstant cela il donna ordre à Sabinien *son Responsal* (c'est-à-dire, son Agent pres de Maurice) qu'il n'assistast point à la célébration des Saints Mystéres que feroit Cyriaque, s'il ne renonçoit au titre d'*Evesque œcuménique ou Universel*, que Jean son Prédécesseur avoit pris, pour laquelle il l'avoit qualifié *hypocrite*, *Précurseur de l'Antechrist*, *& imitateur du Diable.* Cependant apres sa mort il l'appelle *homme de Sainte memoire* : comme il se void dans l'Epître que je viens de dire qu'il écrivit à Cyriaque.

Cette année il envoya l'Abbé Augustin, avec quelques *Grégoire envoye Augustin en Angleterre.* Moynes, pour aller prescher l'Evangile aux Anglois qui obéissoient à Edilbert ou Ethelbert Roy de Kent, où il avoit entendu qu'il y avoit des semences de la foy Chrestienne, jettées entr'autres par la Reyne Berthe fille de Charibert Roy de France, laquelle en l'épousant avoit eu la permission d'en faire libre exercice. Et parce que ces Envoyez avoient à passer par la France, Grégoire les chargea de lettres pour le Roy Childebert qu'il croyoit estre encore en vie & pour sa Mére Brunehaud, & pour quantité d'Evesques de ce Royaume, lesquelles on peut voir dans le Registre des Epitres de ce Pape. Comme ces Moynes s'estoient mis en chemin, quelques uns leur représentérent les difficultez qu'il y avoit dans leur voyage : ce

Digitized by Google

An 596. de N. S. qui les effraya tellement qu'ils renvoyerent Augustin vers Grégoire, pour le détourner de son dessein. Mais il y persista, & renvoya Augustin en France avec quarante compagnons & quelques interprétes pour se faire entendre aux Anglois, dont ils ignoroient la langue & pour les entendre.

Pallade de Xaintes. En ce temps vivoit encore Pallade Evesque de Xaintes, duquel nous avons parlé en l'an 585. Car il fut l'un de ceux ausquels le Pape écrivit & mesme luy envoya deux lettres, l'une par laquelle il luy recommandoit Augustin qu'il envoyoit en Angleterre, & Candide son Procureur dans les Gaules; & l'autre par laquelle il luy envoye des reliques de S. Laurent & de S. Pancrace Martyrs, pour mettre dans l'Eglise qu'il avoit bâtie en son honneur.

An 597. de N. S.

L'an 597. de N. S. le 15. de l'Empereur Maurice, le 7. d'Aigulfe, Roy des Lombards, le 14. de Clotaire 2. le 2. de Theodebert & de Thierry. Indiction 15. Cycl. Sol. 18. & Lun. 9. le 7. de Grégoire 1.

L'arrivée d'Augustin & des moyens en Angleterre. L'Abbé Augustin & ceux que Grégoire avoit envoyez avec luy abordérent en l'Isle de Tenet, d'où ils firent savoir au Roy Ethelbert qu'ils estoient venus sur les confins de son Royaume, pour y porter les nouvelles d'une autre vie que de celle que nous menons pour peu de temps sur la terre, & qu'apres celle-cy il en faloit rechercher une meilleure, qui seroit éternelle

nelle & remplie de toute sorte de félicité. Il avoit déja receu quelque tinture de la religion Chrestienne par Berthe sa femme qui luy en avoit parlé quelquefois ; ce qui fit qu'il leur envoya dire qu'ils attendissent encore quelque temps au lieu où ils avoient abordé, & qu'il leur envoya libéralement des vivres. Quelques-jours apres il les vint voir & les ouir luy-mesme, par le moyen des Interpretes, qui luy parlérent des mystéres de la foy, de la vie bien-heureuse dont devoient jouir dans le ciel ceux qui croiroient au Fils de Dieu, & des tourmens éternels que les incrédules & les méchans souffriroient dans l'enfer. Il répondit que ces choses lui sembloient belles & grandes, mais qu'elles estoient nouvelles, & qu'ils n'en donnoient aucune certitude, & que pour cette raison il ne pouvoit pas quitter la religion que ses Ancestres avoient professée de tout temps. Mais parce, leur dit-il, que vous estes venus de loin, & que de bonne foy vous nous voulez communiquer les veritez que vous croyez, nous voulons vous traitter favorablement, & vous fournir toutes les choses qui vous seront nécessaires. Si mesme, il y a quelques-uns de nos sujets qui veuillent embrasser vostre croyance, nous n'empescherons point qu'ils ne le fassent en toute liberté. Apres cela il leur donna permission d'aller à Cantorbery, la Capitale de son Royaume: où l'on dit qu'ils entrérent en procession avec la Croix & l'Image de Iesus Christ laquelle marchoit devant eux, en chantant des Litanies, par lesquelles ils demandoient à Dieu sa bénédiction sur leur dessein & sur leur travail.

An 597. de N. S.

Le fruit de leur prédication.

Grégoire. l. 7. epit. 30. & Beda l. I.

Estant receus paisiblement dans la ville & dans le pays, ils y preschérent la doctrine Chrestienne, de sorte que plusieurs en estant touchés & ravis en admiration se firent baptizer. Le Roy luy mesme fut converty & receut le baptesme le jour de Noel avec dix milles de ses sujets, qui suivirent cet éxemple. D'abord ils s'assemblérent dans une vieille chapelle dédiée à Saint Martin, qui y avoit esté batie par quelques Chrestiens qui y estoient, ou qui y avoient esté auparavant: Mais le Roy en suite donna permission de bâtir des Eglises par tout son Royaume.

Les Anglois reçoivent la foy.

Digitized by Google

An 597. de N. S. me. Augustin y fut étably Archevesque quelques années apres; & il y travailla avec tant de succes qu'en fin presque tout le Royaume embrassa le Christianisme. C'est en peu de mots ce qu'en dit le Cardinal Baronius & ceux qui le suivent: mais il en faudra voir la suite dans l'année 605. & ce que les autres y opposent: Dans l'Angleterre il y avoit d'autres Rois qu'Ethelbert, savoir entr'autres un nommé Ceolric Roy des Westsaxons, qui mourut cette année apres y avoit regné cinq ans. Ceolvuolf luy succéda, & tint le sceptre jusques à l'Empire de Phocas. Recaréde Roy d'Espagne persévéroit aussi à maintenir la droite foy dans son Royaume, & avoit soin d'y faire tenir des Synodes & des Conciles pour la consolation de la doctrine & de la discipline. Il s'en tint un cette année à Toléde composé de 13. ou de 16. Evesques, qui ne firent que deux Canons, qui concernoient la chasteté des Prestres & condannoient à une dure prison ceux qui s'estoient souillez de fornication.

Concile de Tolede.

Fredegonde reprend Paris.

La guerre estoit fort échauffée dans nostre France qui estoit gouvernée par deux Reynes Brunchaud & Frédegonde, qui se haïssoient mortellement l'un l'autre. Cette derniere estoit Regente dans les Estats de son fils Clotaire, lesquels elle gouvernoit avec beaucoup d'adresse & de courage. Elle crût qu'apres la mort de Childebert & durant l'enfance de ses fils, elle devoit prendre l'occasion de recouvrer les villes qui avoient appartenu à Chilperic son mary. Elle leva donc avec diligence une grande armée avec laquelle elle vint se présenter devant Paris, qui luy ouvrit les portes: & en suite elle se saisit de toutes les villes qui estoient dans le voisinage, lesquelles se rendirent, craignant d'estre prises par force & d'estre pillées. Brunehaud surprise de cette si prompte invasion, mit vistement de grandes troupes sur pied, pour s'aller opposer aux progres de Frédegonde & pour lui arracher ce qu'elle venoit de luy ravir. Frédegonde sans s'étonner de tout ce grand préparatif se mit elle mesme avec le Roy son fils à la teste de son armée pour luy donner courage, & alla donner bataille. On y combattit de part

& gagne une bataille.

Digitized by Google

& d'autre avec beaucoup d'opiniatreté : mais la victoire demeura à Clotaire & l'armée des deux fréres fut défaite. De sorte que Clotaire encore enfant en l'espace d'environ quatre ans gagna deux batailles signalées sous la conduite magnanime de sa Mére. An 597. de N. S.

Frédegonde mourut paisiblement dans son lit bien tost apres cette victoire, & fut ensevelie à Paris aupres du corps de son mary Chilperic en l'Eglise de Saint Vincent. Les trahisons, les meurtres, les cruautez, & les impudicitez qui ont paru en sa vie, la noircissent comme une des plus méchantes Reynes qui ayent esté. Brunehaud son ennemie ne valoit pas mieux : mais Dieu l'a reservée encore plusieurs années apres celle-cy, afin de faire paroitre en elle un supplice plus terrible & plus éxemplaire. Car en ces deux fameuses Princesses Dieu nous donne à remarquer que d'un costé quelquefois il punit éxemplairement en ce monde les méchancetez les plus énormes, principalement des personnes les plus relevées ; afin de faire connoitre qu'il est un juste Juge qui ne laisse point les pechez crians impunis : mais de l'autre il ne les punit pas tous en ce siécle, afin qu'on sache qu'il y a un jugement à attendre, où il faut que tous comparoissent, pour remporter chacun en son corps selon qu'il aura fait soit bien soit mal. Brunehaud non contente de la mort de Frédegonde poussa Theodebert & & Thierry ses petis fils à avoir leur revenge de Clotaire. *Sa mort.* *2. Co. V.*

Ils dresférent contre luy une armée tres-puissante, dont la conduite fut donnée à Beroald : & Clotaire encouragé par les deux grandes victoires qu'il avoit remportées, se mit encore à la teste de ses troupes pour aller à la rencontre de ses Cousins. Il s'avança dans la Bourgogne jusques aupres de Sens & se campa dans un village (que quelques uns croyent estre Origny) proche de la riviére d'Auroenne qui se décharge dans l'Yonne. Ce fut là où se donna la bataille avec tant d'opiniatreté de part & d'autre, & tant de carnage, que les eaux de la riviére furent tintes du sang des deux armées, & que son cours fut empesché par les corps morts qui y furent jettez. Beroald *Clotaire est batu.*

Chef

Digitized by Google

An 597. de N. S. Chef de l'armée des deux fréres y fut tué. Mais Clotaire perdit la bataille & son armée fut défaite, en sorte qu'il fut contraint de se sauver à Melun & de là à Paris avec peu de ses gens. Les victorieux l'y poursuivirent, & sur leur marche ils prirent & désolérent toutes les villes & tous les bourgs qu'ils rencontrérent. En fin, ils obligérent Clotaire à faire une paix fort desavantageuse & honteuse, par laquelle il laissoit à Theodebert tout le pays qui prenoit depuis la riviére de Some jusques à la mer, ce qui s'appeloit le Duché d'Entelet, du nom de son Gouverneur, & accordoit à Thierry que son Royaume s'étendroit entre la Loire & la Seine jusques à la mer & à la frontiére de Bretagne. Par ce moyen les bornes du Royaume de Clotaire furent fort resserrées, dans lesquelles il fut contraint de se tenir quelques années ; jusques à ce que le Seigneur Tout-puissant qui hausse & qui baisse le degré des hommes comme il luy plait, le fist remonter encore plus haut qu'il n'estoit. Car en suite Dieu réunit mesme tous les Estats de ses Cousins au sien, & n'en fit qu'un seul Royaume, comme il avoit esté du temps de Clovis. C'est ce qu'on pourra voir dans l'histoire de nostre France du siécle suivant.

Sainte Clossine. Wintrion Duc de Champagne estoit en crédit dans la Cour du Roy Theodebert, c'est pourquoy Brunehaud l'avoit pour suspect. C'estoit un homme hardy & ambitieux. Il avoit une fille nommée Glodesinde (que par abbregé & par corruption on nomme Clossine) qu'on met au nombre des saintes Vierges. Sa Légende récite qu'elle fit vœu de Virginité sans que son pére en seust rien, & qu'il la fiança malgré elle à un Seigneur de qualité nommé Bopolene: mais qu'avant qu'il pust se marier il fut condamné à mort pour ses crimes. Wintrion la voulut donner à un autre, qu'oy qu'elle luy répréſentast le vœu qu'elle avoit fait de demeurer toujours Vierge: & comme il la vouloit faire aller à Tréves chez sa tante Rotilde religieuse célebre, esperant qu'elle l'induiroit à obéir aux volontez de son Pere, elle s'enfuit à Mets & se retira dans l'Eglise de Saint Estienne,

Digitized by Google

Estienne comme en un sacré asyle. Sachant qu'on l'espioit pour la prendre & la remettre entre les mains de son Pére quand elle sortiroit, elle s'arresta au pied de l'autel, resoluë d'y mourir de faim plutost que d'obéïr à son Pére. Au bout de huit jours qu'elle y demeura, dit-on, sans manger, un Ange apparut en la forme d'un beau jeune homme tout resplendissant de lumiére, qui en présence de tout le peuple, luy mit le voile de Moniale sur la teste. On ajoute que ce miracle étonna tellement son Pére & ses parens qu'ils se jettérent à ses pieds pour luy demander pardon de la peine qu'ils luy avoient faite. Qui est-ce qui ne desire point d'estre trompé, qui ne reconnoisse que c'est là un conte forgé à plaisir pour établir les Monastéres & le célibat des filles, mesme en desobéïssant à Dieu qui leur commande d'obéïr à leur pére & mére? Cependant on dit qu'en suite ses parents luy donnérent une place à Mets pour y batir une abbaye qu'on nomme aujourd'huy de Sainte Clossine, où elle assembla cent filles qu'elle conduisit six ans durant, au bout desquels elle mourut âgée seulement de trente ans. | An 597. de N. S.

Cyriaque Patriarche de Constantinople envoya cette année des Deputez à celuy de Rome, par lesquels il se plaignoit de ce qu'il avoit défendu à Sabinien son Apocrisaire en Cour d'assister aux mystéres qu'il administroit, parce qu'il retenoit le titre d'Oecuménique ou Universel que ses Prédécesseurs avoient porté. Grégoire receut fort bien ces Deputez & les admit à sa communion : mais il empescha toûjours que Sabinien ne se trouvast au service divin tandis que Cyriaque le célébreroit. Il écrivit encore sur ce sujet aux Patriarches d'Antioche & d'Aléxandrie, leur pensant persuader que ce n'estoit pas une chose legére ou frivole, comme ils luy en avoient écrit. Nous n'en parlerons pas icy d'avantage, parce que nous avons traitté cette matiére assez amplement dans l'année 595. | *Du titre d'Universel.*

Quelque tems avant cecy il avoit écrit à Léandre Evesque de Sévile une lettre par laquelle il luy marque en de forts termes l'accablement de sa charge, les fautes qu'il y commet, & la confiance qu'il a en ses prieres, ausquelles il se recommande, & dit | *Léandre de Sévile*

An 597. de N. S. qu'il luy envoye le *Pallium*, pour s'en servir seulement lors qu'il feroit le service divin : comme si cela l'eust rendu meilleur. Léandre estoit un Evesque des plus célébres de son temps pour sa doctrine, pour sa pieté, & pour avoir fort servy à l'avancement de la foy Chrestienne dans l'Espagne : aussi le met on au nombre des Saints, & l'on célébre sa mémoire le 27. de Fevrier. On met sa mort cette année : car on donne pres de quarante ans d'Episcopat à son frére Isidore qui luy a succedé au mesme siége & on tient qu'il est mort l'an 636.

Guerre contre les barbares. Cedrenus. Pierre frére de l'Empereur conduisoit son armée assez heureusement, & estoit aymé & estimé des soldats. Néanmoins un jour ils furent prests à se mutiner contre luy, l'accusant de retenir de leurs gages. Comme il aimoit fort la chasse, il y fut blessé à un pied, ce qui l'obligea à tenir le lit, & l'empescha de sortir à la teste de ses troupes. Les Sclavons en ayant esté avertis se jettérent sur la Thrace : ce qui obligea l'Empereur à le faire revenir & à renvoyer Priscus pour conduire l'armée. Il s'en aquitta si bien qu'il chassa les Barbares. Chagan Roy des Avares ou des Huns avoit fait la paix avec l'Empereur, qui l'obligeoit à n'oser rien entreprendre. Toutefois il envoya des ambassadeurs à Aigulfe Roy des Lombards qui estoit à Milan, & ils firent alliance ensemble pour se bander conjointement contre les Romains.

L'an 598.

Digitized by Google

L'an 598. de N. S. le 16. de l'Empereur Maurice, le 8. d'Aigulfe Roy des Lombards, le 15. de Clotaire 2. le 3. de Theodebert & de Thierry. Indiction 1. Cycl. Sol. 19. & Lun. 10. le 8. de Grégoire 1.

An 598. de N. S.

LA Reyne Brunehaud continuoit toûjours ses menées d'injustice, de cruauté & d'impudicité. Elle fit accuser Wintrion Duc de Champagne d'avoir conspiré contre le service du Roy Theodebert, & ainsi le fit mourir sans luy avoir permis de se justifier. On crût qu'elle avoit fait cela pour avoir la confiscation de ses biens, qui estoient fort grands. Son avarice insatiable, son ambition démesurée, ses impudicitez effrontées, principalement avec un nommé Protade, & les violences cruelles qu'elle exerçoit tous les jours, la rendirent si odieuse à tous les Grands d'Austrasie, qu'ils persuadérent au Roy Theodebert de la chasser & de son Palais & de ses Estats. Ils luy répréséntérent qu'elle éloignoit de luy l'affection de toutes les personnes de qualité de son Royaume, qui ne pouvoient plus supporter son gouvernement : qu'elle luy avoit fait perdre beaucoup de serviteurs fidéles & tres-utiles : qu'il suffisoit d'estre riche pour estre criminel aupres d'elle, afin de se saisir des biens de ceux qu'elle faisoit injustement éxécuter : qu'elle ne respectoit ni la noblesse ni la vertu : qu'elle le tenoit comme un pupille : & qu'elle des-honoroit sa maison par l'impureté publique de sa vie. En fin, qu'ils le supplioient de les delivrer de cette Furie, s'il ne vouloit les obliger & ses peuples à secouër le joug de cette tyrannie. Le Prince, qui estoit encore fort

Brunehaud fait mourir Wintrion.

Elle se rend si odieuse que Theodebert la chasse.

Frédegard dans son Append. & Aymon.

Digitized by Google

An 598. de N. S. fort jeune & timide, craignant la revolte générale dont on le menaçoit, fit savoir à sa Grandmére qu'elle eust à se retirer promptement de ses Estats. Les Grands qui la haïssoient la conduisirent jusqu'à la riviére d'Aube, qui separoit le Royaume d'Austrasie d'avec celuy de Bourgogne qui appartenoit à Thierry, & la laissérent là toute seule. C'estoit un terrible exemple de la vanité des Grandeurs du Monde, de voir une Reyne fille de Roy, veuve de Roy, Mére de Roy, Grandmére de deux Rois vivans, qui avoit esté si glorieuse, estre réduite à un estat si pitoyable, que de n'avoir personne pour la servir ni pour la conduire; & d'estre contrainte de se vestir d'une méchante robbe, pour n'estre pas connue. Alors elle rencontra un pauvre homme nommé Disier, à qui elle dit qu'elle estoit la Reyne Brunehaud & qu'elle le prioit de la conduire secrettement à la Cour de Thierry son petit fils & lui promit de recompenser libéralement ce service. Le paysan la mena seurement & heureusement au Roy de Bourgogne qui la receut aussi favorablement qu'elle le desiroit, & l'asseura de sa protection. Au lieu que l'expérience du passé la devoit rendre plus moderée; au contraire l'affront qu'elle avoit receu, la rendit plus furieuse pour chercher les moyens de se venger. Elle n'oublia pas le service que Disier luy avoit rendu : car par le crédit qu'elle avoit aupres de Thierry elle luy fit obtenir l'Evesché d'Auxerre, qui vaquoit par la mort d'Aunachaire. Par ce moyen de paysan, ignorant qu'il estoit, il devint Evesque, qui néanmoins, dit l'histoire, gouverna si bien son Eglise qu'il y fut aymé & estimé en sorte que mesme apres sa mort il a esté mis au rang des Saints, & qu'on en célébre la feste le 27. d'Octobre. Il fit plusieurs beaux batimens à Auxerre, il accrût l'Eglise de S. Estienne d'un dome, l'orna de quantité de belles peintures & luy donna plusieurs héritages. Il fit des présens d'or & d'argent aux Monastéres de S. Germain de la mesme ville, de S.Cosme & de S. Damien, & de S.Martin & à toutes les Eglises d'alentour. Il y a un Moyne nommé Robert qui l'appelle homme tres-noble & qui le fait parent de Brunehaud; mais

Elle se retire vers Thierry

Elle fait recevoir un paysan Evêque d'Auxerre.

Digitized by Google

mais les autres disent qu'il se trompe, & qu'il prend Disier pour Aunachaire son Prédecesseur, qui véritablement estoit parent de la Reyne.

An 598. de N.S.

Cette année Euloge Patriarche d'Aléxandrie écrivit à Grégoire le Grand une lettre pleine de civilitez & de soumissions & le nommoit *Monseigneur & Pape œcuménique*, comme il avoit accoutumé d'appeler & luy & le Patriarche de Constantinople. Grégoire luy fit réponse ; Que ce mot de *Seigneur* ne luy „ pouvoit plaire, parce, dit-il, que je say qui je suis & qui vous „ estes. Vous estes mes fréres en rang & mes péres par les „ mœurs. Je ne vous ay rien commandé, je vous ay seulement „ indiqué les choses que je croyois estre utiles. Au reste, je „ vous supplie de ne me nommer plus à l'avenir Pape œcumé- „ nique comme vous avez fait : parce que ce que vous don- „ nez à un autre au delà de ce qui luy est deu par la raison vous „ est osté, &c. ajoutant d'autres semblables sentences que nous „ avons rapportées en l'an 595. Et icy quelques uns se trompent, pensant qu'Euloge ait écrit cette lettre au Pape incontinent apres son avenement au Patriarchat d'Aléxandrie : car il y avoit déja dixsept ans qu'il le conduisoit avec grande édification.

Réponse de Grégoire à Euloge. liv.7 Epit. 30.

Quant à Grégoire il continuoit ses soins pour les Eglises qui dépendoient de son Patriarchat. Il fut averty qu'au territoire d'Agrigente en Sicile il y avoit des Juifs qui vouloient embrasser la foy Chrestienne. Il y envoya aussi tost Faustin l'un des Défenseurs de la ville de Rome, afin qu'il travaillast à cette bonne œuvre, & luy recommanda que s'il ne vouloient pas attendre à se faire baptizer jusques au Samedy de Pâque (qui estoit le jour auquel on remettoit d'ordinaire d'administrer le baptesme) & que durant ce retardement il y eust danger qu'ils ne changeassent de dessein, l'Evesque leur imposast une pénitence de 40. jours, au bout desquels il les baptizast ou en un jour de dimanche ou en quelque feste solennelle, si elle se rencontroit. Sur tout il ne vouloit pas qu'on usast d'aucune violence pour les amener à la profession du Christianisme. Car un

Soins de Grégoire envers les Juifs.

An 598. de N.S. un Neophyte de cette nation poussé d'un zéle inconsideré, le lendemain de son baptesme estant entré dans une Synagogue y mit par force une croix & une Image de la Vierge. Quand Grégoire le sceut, il fit oster l'une & l'autre, & fit rendre la Synagogue aux Juifs. Nous avons veu à diverses fois qu'il y avoit des Défenseurs dans les Eglises Patriarchales. C'estoit une charge qui les obligeoit à défendre la cause des pauvres & à en avoir soin, comme aussi à maintenir les droits & les biens Ecclésiastiques : De là vient que Grégoire en deputoit dans les provinces pour pourvoir aux affaires temporelles de l'Eglise. Il en crea sept régionnaires, c'est à dire, par les sept quartiers de Rome, de mesme qu'il y avoit sept Diacres & sept Sousdiacres régionnaires.

Défenseurs.

Privileges des moynes.

Les Moynes du Monastére de Saint Jean en la ville de Classite, nommée aujourd'huy Cardiano, s'estant plainds à Grégoire de plusieurs véxations que leur faisoit l'Evesque de Ravenne; il les exempta pour le temporel de la jurisdiction de l'Evesque sans l'avoir ouy. Il se contenta d'en écrire à Maurinien une lettre par laquelle il défend à tous les Evesques & aux séculiers de rien usurper des biens de l'Abbaye, pour quelque raison & en quelque maniére que ce soit. Il est certain que Grégoire favorisoit fort les Moynes & que d'autre costé il y avoit souvent de la jalousie & de la division entre les Evesques de Rome & ceux de Ravenne : par ce que ceux-cy se faisoient forts de la residence que les Empereurs d'Occident avoient choisie à Ravenne dés le siécle précédent & de celle que l'Exarque Lieutenant de l'Empereur dans l'Italie y faisoit.

Le soin de Grégoire s'estendoit aussi dans les lieux éloignez de l'Italie, mais qui dépendoient du détroit de sa Metropole. Car estant averty qu'à Thessalonique il y avoit un Prestre & un autre Clerc qui publioient qu'ils ne recevoient point le Concile de Calcédoine, il en écrivit à l'Evesque nommé Eusébe, & l'avertit qu'il y prist garde & qu'il les châtiast, afin qu'il ne rendist point sa foy suspecte par sa négligéce. Il écrivit aussi à Dieudonné, à Maurence & à Colombe Evesques dans la Mauritanie,

Digitized by Google

nie, pour leur recommander Paul Evesque dans la mesme province, lequel avoit eu son recours à luy, & lequel il leur renvoya, afin qu'ils jugeassent de son innocence & qu'ils la défendissent contre la puissance de ses accusateurs. An 598. de N.S.

En ce temps fut célèbre Theodore surnommé Siceote, qui de Moyne fut fait Evesque d'Anastasiopole en Galatie. Son peuple & son Clergé se dégoustérent de luy à cause de sa sévérité envers eux & de son austérité dans sa vie. Voyant qu'il estoit ainsi méprisé & que son Ministére ne pouvoit estre fructueux parmi eux, il prit resolution de retourner dans son desert. Il s'addressa à son Métropolitain pour en avoir le congé; mais comme il en faisoit difficulté, il en écrivit à l'Empereur Maurice & au Patriarche Cyriaque, desquels ils obtint la permission de se retirer. Depuis cela, on dit qu'il fut resplendissant en miracles, comme les récite Surius sur le 22. d'Avril, où on les peut voir. Mais comme cet Auteur est plein de Légendes fabuleuses, on pourra aisément reconnoitre que la pluspart des choses qu'il recite de Theodore Siceote ne sont que des contes faits à plaisir par des Moynes. *Theodore Siceote.*

Zoton Duc de Benevent mourut cette année, apres avoir fait bien des maux aux Romains. Le Roy Aigulfe mit à sa place Arichis parent de Gisulfe Duc de Friul. Au mesme temps mourut aussi Romain Exarque de Ravenne, & l'Empereur y envoya Callinicus pour luy succeder. Il se plaignit de ce que le Pape Grégoire avoit fait punir de mort un Evesque Lombard nommé Malchus qui estoit gardé en prison pour quelque crime dont on l'accusoit. Grégoire pour s'en excuser écrivit à Sabinien son Agent à Constantinople. *Touchant cela, il n'y a qu'une chose que vous avez à réprésenter à Nos Sérénissimes Seigneurs; que si moy qui suis leur serviteur eusse voulu me mesler dans la mort des Lombards, leur nation entiére n'auroit plus aujourd'huy ni de Roy, ni de Ducs, ni de Comtes, & seroit divisée en une derniére confusion.* *Callinicus Exarque à la place de Romain.*

An 599. de N.S.

L'an 599. de N.S. *le 17. de l'Empereur* Maurice, *le 9. d'Aigulfe Roy des* Lombards, *le* 16. *de Clotaire 2. le 4. de* Theodebert *&* *de* Thierry. *Indiction 2. Cycl. Sol. 20. &* Lun. *11. le 9. de Grégoire* I.

Réunion de quelques uns

NOus apprenons par les Epitres 99. 100. & 101. du 7. livre des Epitres de Grégoire, que plusieurs des Evesques d'Istrie & de Sicile, qui s'estoient séparez de la communion de l'Eglise Romaine, à cause de la condamnation des Trois Chefs, s'y rejoignirent cette année. Grégoire s'en réjouit fort & recommanda à Callinique Exarque & à Marinien Evesque de Ravenne, qu'ils leur donnassent protection en leur retour, s'ils en avoient besoin.

Paix avec les Lombards.

Il eut encore un autre sujet de joye. C'est que Callinique qui luy estoit bien plus favorable que n'avoit esté Romain son Prédécesseur, conclut en fin la paix avec Aigulfe Roy des Lombards, comme il paroit par une lettre de Grégoire écrite du mois de Septembre de cette année, à Janvier Evesque de Caillary. Il en écrivit aussi une à Aigulfe & à la Reyne Theodelinde, pour les en remercier & féliciter, & pour les prier de la maintenir, comme estant utile à l'un & à l'autre party. Le Roy la confirma par jurement: mais l'un de ses Ducs nommé Ariulfe, n'y voulut prester son serment qu'à condition qu'on ne fist aucun tort ni exces à l'armée d'Arichis. Grégoire voyant que cette condition estoit frauduleuse, pour laisser toûjours une porte ou-

Digitized by Google

te ouverte à renouveler la guerre, ne voulut pas confirmer cette paix par son serment : d'autant plus qu'il voyoit que Varnafride, sans le conseil de laquelle Ariulfe ne faisoit rien, ne vouloit en aucune façon jurer cette paix. Ce qui fait voir qu'on ne tenoit pas cette paix fort asseurée : comme le répréſente amplement le mesme Grégoire dans la lettre qu'il en écrivit à Theodore Curateur de Ravenne. De plus Paul Diacre rapporte que Callinique surprit la fille du Roy Aigulfe avec son mary & les mena à Ravenne, & que cela fut cause que la paix fut rompue. An 599 de N.S.

Parmy toutes ces brouilleries & au milieu de tant d'affaires & d'inquiétudes qui rongeoient l'esprit de Grégoire il estoit encore tourmenté des gouttes qui l'obligeoient souvent à garder le lit. Nonobstant cela il ne laissoit pas de travailler de son esprit & d'écrire en divers lieux où il croyoit qu'il en estoit besoin. Le titre d'*Oecuménique* que se donnoit Cyriaque luy tenoit toûjours fort au cœur. Il en écrivit aux Evesques d'Orient, qu'il sceut estre assemblez en Synode, pour les prier que si Cyriaque qui estoit dans leur assemblée persistoit à prendre cette qualité ils s'y opposassent vigoureusement : menaçant ceux qui consentiroient à ce titre qu'ils seroient séparez de la communion de S. Pierre Prince des Apôtres ; faisant S. Pierre & le Pape n'estre qu'une mesme chose, selon le style ordinaire de Rome. Mais il y a apparence que ces Evesques ne se souciérent point de ses lettres ni de ses menaces, veu que le Patriarche de Constantinople continua à joüir de ce titre sans que les Evesques d'Orient s'y opposassent. *Grégoire écrit encore cõtre le titre d'œcuménique.*

Grégoire écrivit aussi une longue lettre à Syagrius d'Autun, à Ætherius de Lyon, à Virgile d'Arles, & à Disier de Vienne, contre la Simonie, qui dés lors n'estoit que trop commune dans nostre France, les conjurant d'extirper cette peste qui deshonore la dignité du Sacerdoce, & qui y fait entrer des hommes qui ne cherchent que l'honneur & le profit du titre & non la Sainteté de la charge. Il les avertit aussi qu'il n'est point permis de prendre aucune chose pour conférer les or- *Et cõtre la Simonie.*

An 599. de N. S. dres Sacrez, mesme sous prétexte que l'argent qu'ils en retirent est employé pour la subvention des pauvres. Parce que N.S. n'a pour agréables que les aumones qui se font des choses qui sont légitimement aquises & non pas des illicites & défendues. Il reprend encore un autre abus qu'il y avoit des Laïques qui se faisoient donner la tonsure cléricale, quand un Evesque venoit à mourir, afin de pouvoir succéder à sa place : & qu'ainsi c'estoit commencer un édifice par le toit, que de vouloir estre Evesque avant que d'avoir esté Ministre en l'Eglise : c'est vouloir estre Capitaine avant que d'avoir fait aucune fonction de soldat. Que pour remédier à ce mal, il faut qu'un homme bien qu'il soit d'une vie sans reproche toutefois avant que d'estre promû à l'Episcopat, il ait passé par tous les degrez Ecclésiastiques, afin qu'il apprenne ce qu'il doit enseigner, & montre aux autres le chemin qu'ils doivent tenir. Ce déréglement venoit en partie de nos Rois qui quelquefois donnoient des Eveschez à ceux qu'ils vouloient gratifier ou recompenser. Et il ne faut pas s'étonner si dans les tenebres & dans la corruption des siécles suivans ce mal s'est si fort augmenté. Dans cette lettre de Grégoire, il ordonne de tenir un Synode ou Syagrius d'Autun & l'Abbé Cyriaque se trouveront, pour oster ces abus, sur peine d'anathéme : & il accorda à Syagrius le manteau Archiepiscopal à la charge de corriger ces desordres dans le Synode.

Recaréde envoye au Pape. Le mesme Pape, dans l'Epit. 126. du 7. livre, récite que Récaredde, Roy d'Espagne fort pieux & orthodoxe, luy envoya deux Abbez avec des présens pour orner la Basilique de S.Pierre à Rome. Grégoire les receut fort civilement, & écrivit au Roy des lettres pleines d'affection & de louange pour le zéle qu'il avoit montré en la conversion de ses peuples, & qu'il continuoit à faire paroitre pour la religion. Il luy envoya aussi une Croix d'argent, où l'on dit qu'il avoit fait enchasser du bois de la vraye croix, & une clef de S.Pierre, où il avoit mis de la limure des chaines de cet Apôtre. C'estoit là un présent qui ne luy coûtoit guére, qu'il avoit déja fait à plusieurs autres, comme nous l'avons veu ; & qui fait voir combien la superstition

stition avoit déja gagné avant.

An 599. de N.S.

Mais la chose de plus mauvaise consequence que fit Grégoire cette année fut de soutenir l'usage des Images dans l'Eglise. Ce qui nous oblige à en parler un peu amplement & à reprendre la chose de plus haut. Nous avons veu vers la fin du quatriéme siécle, comme les images commencérent à estre introduites par quelques uns dans les Temples pour l'ornement, pour la commémoration & pour l'instruction des peuples ignorans. Depuis ce temps-là l'usage s'en est continué & l'abus s'y est fourré & s'y est augmenté. Car quand on se détourne une fois de la vérité & simplicité de l'Evangile, la superstition s'accroist toûjours entre les peuples qui y sont naturellement portez & il ny a jamais de fin. Au lieu donc que les Images n'ont esté introduites d'abord que pour orner les Eglises, & pour ramentevoir quelques histoires soit de la Bible, soit des actions vertueuses des Saints & des passions des Martyrs, les peuples superstitieux ont poussé cela plus avant, & ont rendu quelque honneur & quelque culte religieux à ces répréséntations, & leur ont attribué quelque vertu; les Pasteurs l'ont toléré & en fin y ont contribué: témoin ce que nous avons rapporté d'une Image pretendue de Nostre Seigneur en l'an 586. Ce mal sans doute s'est accrû sur la fin de ce siécle, & encore plus dans le suivant, comme nous l'apprenons par les Prélats mesmes du II. Concile de Nicée tenu l'an 787. pour l'adoration des Images. Car dans l'Action V. ils rapportent que Leontius Evesque de Napoli en Chypre, du temps de l'Empereur Maurice, dans le 5. livre de son Apologie, introduit un Juif qui faisoit reproche aux Chrestiens qu'ils vénéroient les Images; ce qui avoit esté inouy dans les siécles précédens. La mesme ils nous parlent encore d'un Jean Evesque de Thessalonique, vivant environ ce mesme temps, qui répréſente un Payen qui objectoit la mesme chose: & ils alléguent aussi un Auteur d'un Dialogue entre un Juif & un Chrestien, qui travaille à resoudre cette difficulté. En l'Action 2. de mesme, Adrien allégue un certain Prestre de Jérusalem qu'il nomme Jerôme, qui philosophe ainsi; *Que comme*

De l'usage des Images.

Digitized by Google

An 599. de N.S. *me Dieu avoit permis à toutes nations d'adorer des choses faites de main d'homme, & qu'il luy avoit plû que les Iuifs adorassent les deux Tables que Moyse avoit taillées & les deux Cherubins d'or, de mesme aussi nous a t'il ordonné à nous autres Chrestiens, de peindre & d'adorer la Croix, & les Images des bonnes œuvres, & de montrer l'ouvrage de nos mains.* Quoy qu'en die Adrien, les bons Pasteurs n'agissoient pas ainsi: car la plusp art craignant que s'ils arrachoient aux peuples les Images qu'ils aimoient, ils ne les fissent cabrer; se contentoient de les avertir qu'il ne les faloit pas adorer, comme le vouloit Grégoire. Mais un Prélat de nos Gaules, nommé Serenus, Evesque de Marseille, mieux instruit & plus courageux que les autres, considerant que l'utilité qu'on tiroit des Images n'est point à contrepeser avec le mal qui en provenoit; parce qu'elles servoient de piéges pour enlacer les peuples dans la superstition & dans la transgression du commandement de Dieu, qui défend les ressemblances de quoy que ce soit, de se prosterner devant & de leur rendre aucun culte; les fit briser & les oster de toutes les Eglises de son Diocése: à l'imitation du Roy Ezechias qui mit en piéces le serpent d'airain, quand il apperceut que les Israelites en abusoient. Au lieu que ce bel éxemple devoit réveiller les esprits pour rejetter tout l'usage des Images qui avoit esté inconnu en l'Eglise par l'espace de 350. ans & plus; Grégoire s'y opposa (selon la coutume des Evesques de Rome, qui se sont ingerez sans necessité dans les affaires des autres Eglises) Grégoire, di-je, apres avoir loué le zéle de Serenus le blama d'avoir brisé les Images, excusa & soutint l'usage commun qu'on en faisoit, pourveu qu'on ne les adorast point, & le confirma sur ce qu'il pretendoit que ceux du peuple qui ne savoient pas lire en pourroient tirer de l'utilité. *Nous avons loué*, luy dit-il, *le zéle que vous avez eu de ne point souffrir qu'on adore aucune chose faite de main: mais nous estimons que vous ne deviez pas briser les Images. Car on se sert des peintures dans les Eglises, afin que les ignorans apprenent au moins par la veuë des murailles ce qu'ils ne peuvent lire dans les livres. Il estoit donc du devoir de vostre fraternité & de les*

Serenus les rōpt

L. 7. epist. 109. Indiction 2.

Gregoire le blame

les conserver & d'empescher les peuples de les adorer, en telle sorte que les ignorans eussent dequoy s'instruire en la connoissance de l'histoire, & que le peuple cependant ne pechast point en adorant la peinture. Cette lettre du Pape ne fit point changer d'avis à ce bon Evesque. Car Grégoire se sentant offensé de ce qu'il ne luy avoit pas obéy luy écrivit encore deux ans apres en ces termes ; *Dites moy, frere, A-t-on jamais ouy qu'aucun Evesque ait fait ce que vous avez entrepris ? Quand bien il n'y auroit autre chose, cette consideration ne vous devoit-elle pas retenir pour ne sembler dédaigner vos autres fréres, & pour ne croire point qu'il n'y ait que vous seul de saint & de sage au monde ? Car autre chose est adorer une peinture & autre d'apprendre par l'histoire de la peinture ce que c'est qu'il faut adorer.* En suite, il luy conseille de faire remettre les Images, en déclarant à son peuple qu'il n'y avoit que le deplaisir d'en voir l'usage passer en l'adoration de plusieurs, qui les luy avoit fait oster ; & leur faisant soigneusement entendre que la fin de l'établissement des Images dans l'Eglise, n'est autre que l'instruction des ignorans.

An 599. de N. S.

Epit 9. du liv. 9. Indict. 4.

C'estoit là l'avis de Grégoire, qui a esté dangereux & pernicieux, comme l'événement l'a assez montré, & qui d'autre costé n'estoit fondé sur aucune bonne raison ni de la Parole de Dieu, ni d'ailleurs. Car quant à ce qu'il présuppose qu'aucun Evesque n'avoit jamais prattiqué ce qu'avoit fait Serenus, l'éxemple de Saint Epiphane, 200. ans auparavant, fait voir le contraire, qui rompit un voile pendu en l'Eglise où estoit l'Image de Nostre Seigneur, comme nous l'avons veu en l'an 389. Et pour cet usage qu'il pose estre commun ailleurs;plus un abus est universel, & plus pernicieux il est, & plustost le doit-on retrancher, en revenant toûjours à ce qui a esté enseigné & prattiqué dés le commencement. Or nous avons veu comme les Images ne sont point entrées en l'usage public de l'Eglise que plus de 350. ans apres la venuë de N. S. De sorte que l'avis de l'Evesque de Marseille estoit sans comparaison meilleur que celuy de l'Evesque de Rome.

Cependant quoy que Grégoire favorisast seulement l'occasion

An 599 de N. S. sion de l'erreur, il ne soutenoit point l'erreur mesme. Bien qu'il retinst les Images dans les lieux sacrez d'où est née l'erreur, il rejette pourtant le culte & l'adoration des Images, les conservant pour estre simplement les enseignemens des ignorans qui ne savoient pas lire, & non pour estre les objets de la dévotion des peuples. Il louë le zéle de Serenus de n'avoir pas voulu souffrir qu'aucune chose faite de main soit adorée : & dans l'Epit. 9. du 9. livre, il dit, *Nous vous avons entiérement loué de ce que vous avez empesché que l'on adorast les Images, car elles n'ont pas esté mises dans les Eglises pour y estre adorées.* Et il luy conseille en suite de rassembler ses peuples pour *leur montrer par des témoignages de l'Ecriture Sainte qu'il n'est point permis d'adorer chose aucune faite de main d'homme, puis qu'il est écrit, Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & tu le serviras luy seul* : & que pour excuser ce qu'il avoit fait il devoit dire, que *ce qui l'avoit porté à briser les Images est qu'il voyoit qu'on en estoit venu jusqu'à l'adoration*, & que ce qui luy avoit déplû *estoit cette adoration que l'on avoit mal à propos déferée aux peintures.* Quoy qu'il en soit, il paroit par tout le discours de Grégoire dans les deux Epitres que j'en ay marquées, qu'il estoit d'accord en ce point avec Serenus qu'il ne faut point adorer les Images. Et cela est directement contraire au Concile tenu depuis à Nicée, confirmé & approuvé par le Pape Adrien & par tous ses successeurs. Car en l'Action 3. il anathématise *quiconque n'enseignera point soigneusement tout le peuple Chrestien à adorer & vénérer les Images des Saints:* au lieu que Grégoire veut *qu'on enseigne soigneusement le peuple qu'il ne les faut pas adorer.* Que s'il les eust falu *adorer d'une adoration analogique respective & relative*, comme l'enseignent aujourd'huy plusieurs Docteurs Latins, ou *les vénerer & honorer d'un honneur qui se rapporte aux prototypes qu'elles réprésentent*, comme le définit le Concile de Trente dans la Sess. 25. Grégoire estoit trop habile homme pour ne le point donner à entendre. Mais au contraire il dit liv. 9. épit. 9. *Elles ont esté mises dans les Eglises non pour les adorer, mais* SEULEMENT (*solummodo*, remarquez ce mot) *pour instruire les esprits des ignorans.*

toutefois il ne soutiét point leur adoration.

ce qui est contraire au 2. Concile de Nicée.

Digitized by Google

rans. Que si quelqu'un de la communion de Rome pouvoit demander aujourd'huy à Grégoire, Quoy donc n'est-il pas permis de déférer aux Images une adoration non directe & absoluë à la verité, mais au moins rélative & analogique ? Grégoire répond à cette question, disant, *Si quelqu'un veut faire des Images, ne l'en empeschez point; mais donnez-vous garde en* TOUTES SORTES (*omnibus modis*) *de les adorer*. Je laisse juger toute personne équitable si cela n'est pas directement contraire à la détermination qu'en fait le Concile 2. de Nicée, en l'Action VI. *Que ceux qui disent qu'il suffit d'avoir des pourtraits d'Images pour la ressouvenance & la commémoration seulement, & non aussi pour l'adoration, recevans l'un & rejettans l'autre, ceux-là sont à demy méchans & à demy menteurs*. De là vient que le Cardinal Bellarmin au liv. 2. des Images des Saints, c. 11. & 21. soûtient, qu'*elles sont utiles mesmes hors l'histoire, & qu'il leur faut rendre du culte en elles mesmes & proprement*. On peut voir par ce que nous venons de dire que Grégoire 1. n'estoit pas de ce sentiment là. Et par là on peut aussi aysément reconnoitre jusques où l'abus s'estoit avancé de son temps. An 599. de N.S.

On peut remarquer aussi que du temps de Grégoire le Quaresme n'estoit que de six semaines, & l'on n'y mettoit pas les quatre jours de la semaine précedente qui commencent le jour des Cendres; comme il paroit par ses paroles en la 16. homélie. *Depuis ce jour*, dit-il, *jusques aux joyes de la solennité de la Pâque il y a six semaines qui font 42. jours, desquels en ostant les six dimanches, durant lesquels on n'use point d'abstinence, il reste 36. jours de jeûne. Et puis que l'année consiste en 365. jours & que nous en jeûnons 36. par ce moyen nous donnons comme la disme de nostre année à Dieu, afin que nous qui avons vécu à nous mesmes durant l'année que nous avons receuë, nous nous mortifions à l'Auteur qui nous l'a donnée par l'abstinence dans ses dismes. C'est pourquoy, mes tres-chers fréres, comme en la Loy vous avez le commandement d'offrir les dismes, aussi maintenant efforcez-vous de luy offrir les dismes des jours*. C'est ainsi qu'en avoit aussi philosophé 150. ans auparavant le Moyne Cassien en sa 21. Conférence c. 28. Et cela dura de mesme jusques à du Quaresme.

la fin

Digitized by Google

An 599. de N. S. la fin du VIII. siécle Il est vray que le *Sacramentaire* qu'on apelle de Grégoire, c'est à dire le livre qui enseigne la maniére d'administrer le Sacrement, met le commencement du Quaresme au jour des Cendres : Mais des hommes doctes ont remarqué tres à propos que cela avoit esté ainsi mis & corrigé par quelqu'un qui estoit venu long-temps depuis Grégoire, comme il paroit par ce passage que nous en venons de rapporter. *du Iesne* Il faut aussi remarquer que le jeune du Quaresme d'alors ne consistoit point en l'abstinence seulement de certaines viandes, ou à manger à suffisance sur le midy du poisson ou autre semblable viande & à faire une bonne collation sur le soir, comme on le fait aujourd'huy ; mais en l'abstinence totale de toute sorte de nourriture depuis le matin jusques au soir: tellement qu'on n'estimoit pas que ceux là jeunassent qui mangeoient quoy que ce soit avant le soir.

Guerre de Chagan Cedren. Chagan Roy des Avarois ou des Huns tenoit toûjours l'armée de Maurice en eschec & ne la laissoit pas en repos. Cette année apres avoir ramassé de grosses troupes il se jetta sur la Dalmatie, ou ses gens firent un grand butin. Mais Priscus Lieutenant de l'Empereur les ayant envoyé reconnoitre, & les trouvant tous en desordre, les chargea si à propos qu'il les mit en fuite & recouvra la plus grande partie des dépouilles qu'ils emportoient.

L'an 600.

Digitized by Google

L'an 600. de N. S. le 18. de l'Empereur Maurice, le 10. d'Aigulfe Roy des Lombards, le 17. de Clotaire 2. le 5. de Theodebert & de Thierry. Indiction 3. Cycl. Sol. 21. & Lun. 12. le 10. de Grégoire 1.

An 600. de N. S.

CHagan eut cette année sa revenche de l'affront qu'il avoit souffert. Il se jetta sur la Mœsie le jour de Pâque, où l'armée Romaine endura bien de la nécessité; & pour y subvenir elle fit tréve avec ce Roy Barbare, qui l'accorda pour quelques jours seulement, durant lesquels il envoya quarante chariots chargés de vivres à Priscus Chef des Romains & Priscus luy renvoya en eschange des drogues & des espiceries Indiennes. Quand le temps de la tréve fut expiré, les armées se séparérent & se donnérent plusieurs combats, où les Romains furent presque toûjours battus : tellement qu'ils ne purent empescher que Chagan ne s'avançast dans la Thrace & ne s'approchast de Constantinople. Cela étonna tellement l'Empereur qu'il pensoit à quitter la ville & à se retirer dans l'Asie, & qu'il envoya des Ambassadeurs à Chagan pour luy demander la paix. Le Roy l'accorda à condition qu'on luy payeroit tous les ans cinquante mille écus d'or. Et comme son armée estoit chargée d'un grand nombre de prisonniers, il offrit à Maurice de les rendre pourveu qu'on luy en baillast seulement un écu pour chacun d'eux. Mais comme l'Empereur refusa de luy donner ce prix, quoy qu'il fust fort modique, Chagan s'en mit

Chagan se rend redoutable.

l'Histoire mélangée attribuée à Theophane, & Cedrene.

An 600. de N. S. mit en telle colére qu'il les fist tous tuër. Maurice ne peut estre excusé de cette inhumaine lâcheté s'il l'a commise. Aussi, dit-on, qu'incontinent apres il eut un regret & déplaisir extréme d'avoir esté cause de la mort de tant de braves hommes, que la nuit il se réveilloit souvent avec inquiétude, parce qu'il luy sembloit que ces pauvres gens tuez se présentoient devant luy & l'accusoient devant le tribunal de Dieu : qu'à cause de cela il écrivit à toutes les Eglises de prier Dieu pour luy que par sa grande miséricorde il luy pardonnast cette horrible faute, & que s'il avoit à en porter la peine il plût à Dieu la luy faire souffrir en cette vie & non apres. Belle leçon véritablement aux Princes Souverains de tenir précieux le sang de leurs sujets s'ils veulent éviter la vengeance Divine. On tient que Maurice l'encourut tant sur luy que sur toute sa famille, parce que son avarice avoit esté cause qu'une si grande quantité de ses braves sujets avoient esté misérablement massacrés.

Inhumanité de Maurice.

On ajoute qu'il survint de la dissension dans les troupes Impériales sur le desastre qui leur estoit arrivé, & que la pluspart en rejettoient la faute sur leur Chef Commentiolus, qu'ils accusoient de les avoir trahis, & qu'ils envoyérent vers l'Empereur des principaux d'entr'eux pour en faire leurs plaintes, entre lesquels estoit un Capitaine nommé Phocas, qui chargeoit avec grande véhémence Commentiolus de malversation & de trahison, & défendoit avec vigueur le droit de l'armée qui les avoit députez. Mais Maurice estant prévenu par Commentiolus ne les voulut point écouter, & commanda ou permit à un Patrice de donner un soufflet à Phocas & de luy arracher des poils de la barbe. Cela fut cause que Phocas chercha le moyen de s'en venger, conspira contre l'Empereur, & le fit cruellement massacrer avec toute sa famille. Ie voy que la pluspart suivent la relation de ces deux histoires. Il semble cependant qu'on la peut revoquer en doute, parce qu'il n'y a guere d'apparence que Maurice Prince sage, vertueux, debonnaire, équitable, libéral & charitable, ait esté capable de laisser perir tant de personnes Chrestiennes sans les racheter en

Phocas maltraitté. Cedrenus.

ayant

ayant bien le moyen ; ni de permettre qu'on fist un si indigne traittement à un des Capitaines de son armée deputé par elle : veu mesme que depuis il le laissa en la mesme charge qu'il avoit auparavant. Il y auroit donc plutost apparence que ces récits sont venus de quelques Auteurs qui n'aymoient pas l'Empereur Maurice, comme ceux qui ont esté trop affectionnez aux Papes, & qui ont semé ces bruits pour le dénigrer, & pour exténuer le parricide & les meurtres horribles que Phocas fit deux ans apres. C'est au Lecteur équitable d'en juger. *An 600. de N.S.*

On rapporte à cette année que Maurice estant attaqué d'une grande maladie fit son Testament par lequel il faisoit son fils ainé Theodose Empereur de l'Orient & Seigneur de Constantinople ; donnoit à Tibére son second fils la vieille Rome, l'Italie & les Isles, & partageoit les autres provinces de l'Empire entre ses autres fils. Et par ce qu'ils n'estoient pas encore en âge d'éxercer ces charges, il designoit pour leur tuteur Domitien son Cousin Evesque de Malte homme de bon conseil & fort expérimenté dans les affaires. Mais l'histoire du temps qui suit, apprendra comme Maurice ne mourut point de cette maladie, & comme rien de ce qu'il avoit ordonné n'eut son effet. *Testament de Maurice.*

L'Italie jouit de repos cette année, parce qu'Aigulfe Roy des Lombards y garda la paix dont nous avions parlé, & n'y entreprit rien de nouveau contre les Romains. Il envoya des ambassadeurs à Theodebert Roy de Mets pour renouveller l'alliance faite avec Childebert son Pere:& se voyant sans trouble, il fit prendre les Ducs de Veronne, de Bergome & de Pavie, qui s'estoient rebellez contre luy & leur fit souffrir le supplice qu'ils méritoient. *Aigulfe laisse l'Italie en repos.*

Durant ce temps Constance Archevesque de Milan mourut. On en nomma deux pour luy succéder, Adeodat qui estoit de la ville & un Lombard nommé Agilulfe. Comme l'Eglise ne se pouvoit accorder, ils remirent la décision de leur différent à Grégoire Evesque de Rome, qui ne manqua

Digitized by Google

An 600. de N. S. qua point de nommer Adeodat, d'autant plus qu'il estoit asseuré de sa foy orthodoxe, au lieu qu'il doutoit de l'autre.

Le Pape ayant receu avis certain du progres que la religion Chrestienne faisoit en Angleterre, principalement par le ministére d'Augustin, il luy écrivit, dit-on, que les Evesques de Londres & d'Yorc fussent Metropolitains du pays, selon que le Vénérable Béde le recite au livre I. de l'histoire d'Angleterre.

De Grégoire I. Evesque de Rome.

Les qualitez de Grégoire I.

Par ce que nous avons réprésenté jusques icy de Grégoire I. on peut reconnoitre que ce n'a pas esté sans raison qu'on la nominé *le Grand*. Car c'estoit un esprit adroit, souple, vigilant, actif, qui avoit un fort grand soin de son Eglise & de tout son Diocése, fort zélé pour le maintien de sa dignité & pour l'avancement de son Siége, respectueux envers l'Empereur, ennemy des vices & de la simonie, dévotieux, sobre, qui faisoit observer éxactement la discipline, qui preschoit soigneusement quand sa santé luy pouvoit permettre, & qui sans doute estoit un des grands Evesques qu'il y eust de son temps, de la corruption duquel il s'est fort ressenty.

Ses defauts.

Ses expositions rudes.

Car il n'avoit pas grande intelligence de l'Escriture Sainte, comme on le peut voir dans les Expositions qu'il a laissées sur Iob, sur Ezechiel, & sur le Livre des Cantiques. En plusieurs lieux il donne des allégories rudes & tirées par force, tellement que la pluspart des Docteurs Latins de ces derniers siécles qui ont commenté sur l'Ecriture Sainte ne suivent point ses explications. Comme au 3. livre des Morales sur Iob chapitre 21. il parle de ce que David a fait en convoitant Bersabée & la ravissant, comme d'une action sainte & pleine de mystéres,

res, il dit que David se promenant sur le toit de son hostel estoit figure de celuy qui a mis son tabernacle au Soleil, & que de se faire amener Bersabée est joindre la loy charnelle à l'intelligence spirituelle : & au chapitre 14. du mesme livre il dit que le test dont Job grattoit ses gales est la chair de Christ. Il y en a quantité d'autres semblables. Il ne savoit que sa langue maternelle qui estoit la Latine, laquelle encore estoit fort corrompue dés lors à Rome : c'est pourquoy on trouve mille barbarismes dans ses Ecrits. Il ne paroit pas qu'il entendist rien en la langue Grecque, & il entendoit encore moins en Hebreu, ce qui luy fait donner quelquefois d'étranges interpretations des mots hebreux : comme quand il dit que *David* signifie *fort à la main*, & que *Cherubin* signifie *plenitude de science* : & au 21. livre des Morales chapitre 4. il dit qu'*anathéme* est un mot hebreu. Il faut excuser quelques sentences & periodes, qu'il a écrites sans les avoir bien pesées ; comme ce qu'il dit dans les Epitres 15. & 16. du 2. livre, *Ne negligeant pas seulement les commandemens de Dieu, mais aussi méprisant nos Ecrits.* Et au 14. livre des Morales chapitre 16. & 17. que *Dieu a affligé Iob d'un jugement non équitable* : & au 21. livre chapitre 1. que *Iesus Christ avec toute son Eglise n'est qu'une mesme personne.* Et en la 40. que sous le Vieux Testament l'avarice n'estoit pas condannée, mais la rapine, & que la Loy de Dieu ne défend point les mauvaises pensées. Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de personnes qui l'approuvent en ce que parlant des enfans morts sans baptesme au 9. livre des Moracles chapitre 16. il affirme que *Dieu damne quelques uns liez du réat de la coulpe sans qu'ils en ayent fait aucunes œuvres*, &c. *Et parce que les Sacremens salutaires ne les delivrent pas du peché originel, ils sont là menez aux tourmens* &c. *Et parce qu'apres la mort, la mort éternelle les suit, par un jugement de Dieu caché & juste leurs playes leur sont multipliées sans cause.*

An 600. de N. S.

Son ignorance dans les langues.

Façons de parler difficiles à excuser.

Que les enfans morts sans baptesme sõt tourmentez.

Il croyoit aussi que non seulement il estoit absolument necessaire pour le salut de participer au baptesme, mais aussi à l'Eucharistie: comme il paroit par son livre des Sacremens, sur le

de la necessité aux petits enfãs de participer à l'Eucharistie.

An 600. de N. S. le Samedy de Pâque, *On n'empesche point*, dit-il, *les enfans de tetter avant la sacrée communion, si cela est nécessaire.* Sur quoy Menard Bénédictin qui a fait mettre en lumiére ce livre des Sacremens, remarque qu'il en a esté ordonné de mesme dans le Code de Reims, où il y a, dit-il, *Pourvoyant à cela qu'apres qu'ils auront esté baptizés on ne les empesche point de tetter avant qu'ils communient.* Et cette doctrine de la necessité absoluë de la communion aux petis enfans pour obtenir le salut, ne doit pas estre trouvée étrange en Grégoire, veu qu'elle estoit commune en ce siécle, comme nous l'avons veuë dans Césaire d'Arles, & dans Ferrand Diacre dans une Epitre qu'il écrivit à Fulgence.

Du culte des Anges. Grégoire enseigne aussi dans le 27. liv. de ses Morales ch. 11. & dans sa 8. homelie, que sous le Vieux Testament il estoit permis d'adorer les Anges: mais que sous le Nouveau il n'est pas permis de les adorer, ni de leur rendre aucun service religieux: parce que par l'Incarnation du Fils de Dieu les Anges se reconnoissent estre inferieurs à la nature humaine & qu'un homme est leur Maitre & Seigneur: & que c'est la cause pour laquelle l'Ange n'a pas permis que Saint Jean l'adorast. Apoc. 19. & 21. Comme je ne croy pas que Grégoire ait eu raison d'affirmer que les Anges, qui ne sont que de simples créatures, ayent esté adorez sous l'Ancien Testament; aussi ne pense-je pas que la pluspart de ceux de l'Eglise Romaine avouënt Grégoire en ce qu'il ne veut pas que les Chrestiens rendent de culte religieux aux Anges.

D'autre costé jo le trouve orthodoxe dans la plupart des principaux points qui concernent le salut, & dans lesquels je vois que plusieurs Docteurs Latins d'aujourd'huy luy sont contraires.

Des livres Canoniques Comme en ce qu'il met les livres des Maccabées entre ceux qui ne sont pas Canoniques, disant au 19. livre des Morales chap. 17. *De laquelle chose nous ne parlerons point sans raison, si nous apportons un témoignage des Livres, quoy qu'ils ne soient pas Canoniques, mais qui sont écrits pour l'édification de l'Eglise. Car Eleazar en la bataille frappant un éléphant l'abbattit, mais il mourut*

sous

sous celuy qu'il tua , & il est marqué en la marge *Maccabée* VI. An 600. de N.S.

En l'Epitre 26. du 6. livre il exhorte à la lecture de l'Ecriture Sainte : & en l'Epitre 40. du 4. livre , il tanse Theodore Médecin de ce qu'il ne la lisoit pas , disant *Qu'est-ce que l'Ecriture Sainte sinon une Epitre de Dieu Toutpuissant addressée à sa créature? L'Empereur qui est Seigneur du Ciel t'a envoyé ses lettres pour la conduite de ta vie, & toy fils glorieux, tu méprises de lire avec ardeur ses lettres.* *De lire l'Ecriture.*

Il enseigne aussi que l'Ecriture Sainte est la Régle suffisante de ce que nous devons croire & faire. Car il dit au 18. liv. des Morales chap. 14. *Nous tirons de l'Ecriture l'origine de nos paroles. Dieu les rappelle aux pages de l'autorité Sacrée , afin que s'ils veulent parler en vérité , ils ayent à prendre de là ce qu'ils veulent dire* &c. *Celuy qui se dispose à prescher la vérité doit tirer des pages Sacrées l'origine des causes en sorte qu'il rappelle tout ce qu'il dit au fondement de l'autorité Divine , & que de là il forme le batiment de ses paroles. Car souvent les hérétiques tachant d'établir leur doctrine perverse, aménent des choses qui ne sont pas contenuës dans les pages des livres Sacrez.* *De la perfection de l'Ecriture.*

Souvent les Docteurs Latins de ces derniers siécles se moquent de ceux qui établissent une Eglise des Elûs. Mais Grégoire la pose en divers lieux : comme au 20. livre des Morales chap. 18. *la Sainte Eglise des Elûs est pressée de tribulations* : & au 26. livre chap. 20. *Il est écrit touchant l'Eglise des Elûs , Toute la gloire de la fille du Roy est au dedans.* *de l'Eglise des Elûs.*

Le Pape maintenant ne nomme point de *Siége Apostolique* que le sien. Mais Grégoire dans l'Epitre 37. du 4. livre , écrivant à Anastase Evesque d'Antioche , luy dit , *Souvenez vous que vous gouvernez le Siége Apostolique.* Et en l'Epitre 37. du 6. livre , il parle ainsi à Euloge Patriarche d'Aléxandrie ; *Veu qu'il n'y a qu'un Siége , auquel trois Evesques président par autorité divine, tout le bien que j'entens dire de vous , je me l'attribue , & tout le bien que vous croyez de moy, imputez-le à vos merites.* Il parle des siéges de Rome, d'Antioche & d'Aléxandrie comme d'un seul *du siége Apostolique.*

Siége,

An 600. de N.S. Siége, qu'il dit estre celuy de S. Pierre, sur lequel il met trois Evesques, sans y mettre aucune inégalité. C'est pourquoy il ne veut pas qu'on luy attribue des paroles de commandement, disant au mesme Eulage en la 30. Epitre du 7. livre. *Vostre Beatitude use envers moy de ces mots. Vous m'avez commandé : mais je vous prie d'éloigner ces mots de mes oreilles. Car je say qui je suis & qui vous estes. Quant au lieu, vous estes mes fréres ; quant aux mœurs vous estes mes péres. Ie ne vous ay donc rien commandé, mais je vous ay declaré ce que j'estime vous estre profitable.*

de l'Invocation des Saints. Je ne doute point que du temps de Grégoire plusieurs n'invoquassent les Saints trépassez dans le particulier. Mais l'Invocation addressée directement aux Saints n'estoit pas encore dans l'usage public de l'Eglise,& on n'y chantoit point *Tel Saint priez pour nous.* Aussi Grégoire parle bien quelquefois de l'Intercession des Saints, & qu'on pouvoit dire, *Dieu te préserve de tous maux par l'intercession du Beat Pierre.* Mais je ne trouve pas dans ses Ecrits qu'il ait addressé sa priere directement à aucun Saint,ni qu'il ait conseillé à aucun de s'y addresser directement. Au contraire il semble blamer d'avoir recours à l'intercession des Saints, afin d'exhorter les hommes à s'adonner eux mesmes aux bonnes œuvres sans se fier sur autruy & à addresser seulement leurs prieres à Dieu. Comme au 16.livre des Morales chap.24. où il parle ainsi ; *Ceux qui ne se fient point sur aucune bonne œuvre qu'ils ayent faite, courent à la protection des Saints Martyrs,& insistent par pleurs vers leurs corps Sacrez & prient qu'ils obtiennent pardon par leur intercession.Qu'est-ce donc que ces gens-là font par leur humilité?sinon qu'ils embrassent des pierres, parce qu'ils n'ont point de couverture d'aucune bonne action.* Et au 24.liv.c.14. *Il n'y a aucun homme qui estant juste soit comparu devant Dieu pour estre Intercesseur pour les hommes.*

de l'adoration du Pape. Je ne say comme le Pape qui se fait adorer & avec le plus humble prosternement qui se voye, mesme par les Princes, les Rois & les Empereurs, pourroit gouster les paroles de Grégoire au 21. livre des Morales ch. 11. qui parlant de la réponse que S.Pierre fit à Corneille le Centenier, dit, *Qui ne sait que l'homme*

Digitized by Google

ne se doit prosterner devant son Createur & non point devant un homme? On ne peut pas dire que c'estoit parce que Corneille vouloit adorer S.Pierre comme Dieu : car il savoit bien que ce n'estoit qu'un homme. An 600 de N. S.

Grégoire est fort expres en plusieurs lieux pour montrer que l'homme est sauvé, non par ses Merites, mais par la misericorde de Dieu en J. C. comme au 9. livre des Morales, ch.15. *Iob ne se fioit point sur les mérites de sa justice, mais se tournoit vers la seule espérance de ses priéres.* Et au 17.liv. ch.12. *Il les a sauvez sans qu'ils eussent aucuns mérites.* & au 18. chapitre 24. *Quiconque est distingué des bestes brutes par l'intellect de la raison connoit qu'il n'est point sauvé par ses mérites.* Et sur le 7. Pseaume Pénitenciel, *la félicité des Saints est une misericorde & ne s'aquiert point par des mérites.* Il est vray que le mot de *Mériter* se trouve souvent dans ses écrits; mais non pas pour signifier qu'on gagne & aquiert un grand salaire par la dignité de quelque bonne œuvre qu'on aura faite; comme on le prend aujourd'huy: mais il se prend souvent dans Grégoire & dans les Docteurs anciens simplement pour obtenir & recevoir quelque bien. Comme au 36. chapitre du 9. livre des Morales, *l'homme apres sa coulpe veniam meruit*, c'est à dire manifestement, *a obtenu le pardon.* & au 18. livre chap. 9. *Les dix lepreux ont merité d'estre guéris*, c'est à dire simplement, *ont obtenu la guérison.* Car on ne peut pas dire qu'ils l'ayent merité par quelque bonne œuvre, veu que les neuf estoient des ingrats envers Dieu. Et en l'Epitre 6. du 3. livre, parlant d'un homme vertueux qui fut abandonné de tous, il dit, *nullum cujusquam meruit habere solatium*; c'est à dire, *il n'a point receu ou obtenu de soulagement de personne.* Et ainsi souvent ailleurs. des Merites.

Il a crû aussi qu'il n'y avoit point d'homme qui fust exempt de peché, ni qui pust accomplir parfaitement les commandemens de Dieu. Comme au 8. livre des Morales chapitre 23. *Nous ne pouvons estre exempts de peché, pendant que nous sommes retenus en ce corps de mort.* Remarquez ces mots, *Nous ne pouvons.* Il dit le mesme au 9. livre chapitre 14. & au 17.livre cha- qu'il n'y a point d'homme sans peché que I.C.

An 600. pitre 8. & 9. & au 8. livre chapitre 22. *Qui est l'homme subsistant*
de N.S. *en cette chair qui puisse domter entiérement ces bestes de la terre?* (il appele ainsi les convoitises & les affections mauvaises) *veu que ce Prédicateur excellent qui avoit esté ravy au troisiéme ciel dit, Ie voy une Loy en mes membres qui repugne à la Loy de l'entendement, & qui me méne captif sous la Loy de peché.* & au 12. liv. c.5. *Nul homme n'est sans peché, sinon celuy qui est venu au monde sans peché.* & sur le 2. Pseaume Pénitentiel, *Il ne se trouve qu'un seul homme qui soit sans la tâche du peché, savoir Iesus Christ,* ou l'on void qu'il n'excepte pas mesme la Sainte Vierge, ni Saint Jean Baptiste.

du Libre Arbitre. Il parle aussi fort purement du Libre Arbitre, sur le 7. Pseaume Pénitentiel, disant, *Le Libre arbitre s'estant corrompu en nostre premier pére, nous ne pouvons seulement vouloir, si nous ne sommes aydez par la grace de celuy qui addresse les pas de l'homme. Car il est écrit, la volonté de l'homme est préparée par le Seigneur: & le Seigneur a dit à ses Disciples, vous ne m'avez point élû, mais c'est moy qui vous ay élû. Et l'Apôtre dit, Dieu fait en vous le vouloir & le parfaire selon sa bonne volonté &c. En vain la voix de réprehension résonne au dehors, si celuy-là ne donne accroissement sans lequel nous ne pouvons rien faire.* Sur le mesme Pseaume il dit encore, *Nostre cœur n'est point en nostre puissance, car il s'éléve à Dieu selon que Dieu le veut.*

du service en Langue entendue De plus on peut remarquer que du temps de Grégoire, le service divin & l'Eucharistie se célébroit dans toute l'Italie en une langue entendue de tout le peuple, savoir en Latin. Car personne ne doute que le Latin ne fust encore entendu par le peuple d'Italie. Il en est de mesme de la France, de l'Espagne & de l'Afrique, où par tout les Sermons se faisoient encore en Latin & que par consequent ils estoient entendus du peuple.

le peuple participoit au Calice. On ne doit pas douter non plus que le peuple ne participast au Calice: veu que Grégoire le témoigne en divers lieux; comme en l'homelie 22. sur l'Evangile, & au livre 4. de ses Dialogues chapitre 58. & dans le Sacrementaire, c'est à dire, dans le livre des Sacremens qu'on luy attribue, que Hugues Menard

docte

Digitized by Google

docte Benedictin a fait imprimer, & qu'il a éclaircy de ses Notes, Grégoire de Tours de mesme, en son livre *de la Gloire des Confesseurs*, récite d'une certaine veuve, *que venant boire du Calice salutaire, elle y trouva du vinaigre si aspre & brulant qu'elle croyoit qu'on luy arrachoit les dents:* parce qu'un fripon de Diacre avoit pris le bon vin que cette veuve avoit apporté pour en faire le sacrifice, & avoit mis du vinaigre à la place. An 600. de N. S.

Il n'y avoit point encore alors de Messes privées sans communians : mais tous ceux qui assistoient au service communioient, comme on le peut voir par ce que nous avons récité du 2. livre des Dialogues chapitre 23. de ces Religieuses qui sortoient de l'Eglise, quand le Diacre y crioit, *S'il y a quelqu'un qui ne communie point qu'il sorte* : & comme l'enseigne le livre des Sacremens, dont nous venons de parler. Le mesme livre montre bien expressément comme on ne faisoit point alors de Messes privées ou particuliéres sans qu'il y eust des assistans : comme il paroit parce que le Prestre disoit au Nom du peuple, *nous te prions tres-humblement que nous tous tant que nous sommes icy* quotquot, *qui avons pris de cette participation de l'autel le Sacré-saint corps & le sang de ton Fils soyons remplis de bénédiction céleste & de grace.* Et à Complie, *Nous te prions Seigneur de nous donner qu'estant expiez des affections terriennes nous tendions à la plénitude ou à l'accomplissement du Sacrement, dont nous avons gousté la sainteté.* *des Messes sans communians.* *& des privées.*

Le peuple aussi alors communioit, non avec des oublies rondes, comme les Latins le prattiquent aujourd'huy : mais quelqu'un du peuple apportoit du pain ordinaire (qui estoit du pain levé) & du vin, dont on prenoit une portion pour en distribuer autant qu'il en faloit à chacun des communians : comme l'a montré Cassander dans le livre des Liturgies c.27. par l'ordre Romain qu'il rapporte ; & comme nous l'apprenons par Grégoire de Tours dans le passage que je viens de citer, & par le 4. Canon du 2. Concile de Mascon que nous avons rapporté en l'an 586. *on se servoit de pain cômun.*

La Consécration du pain & du vin de l'Eucharistie se faisoit *de la Côsecration*

An.600. de N.S. non par la prononciation simple de cinq paroles *Car cecy est mon corps*, mais par la Priére sanctifiante. Et Grégoire en l'Epitre 63. du 7. livre dit *que la coutume des Apôtres estoit de consacrer seulement avec l'Oraison Dominicale.* Mais il avouë qu'il a ajouté & changé plusieurs choses dans le service public de l'Eucharistie.

De porter l'Eucharistie en sa maison.

Du temps de Grégoire il estoit encore permis soit aux hommes soit aux femmes d'emporter chacun en sa maison ou l'Eucharistie entiére qu'on avoit receuë dans l'Eglise , ou au moins une partie, selon l'ancienne coutume qui s'en observoit. Le Cardinal Baronius mesme reconnoit en l'année 57.de N. S. 150.que *cette coutume a persévéré dans l'Orient, au moins jusques au temps du Pape Hormisde.* Je dis que 70. ans depuis , qui est le temps de Grégoire, elle estoit encore en usage: comme il l'enseigne au 2.livre de ses Dialogues, où il récite que Bénoist, Pére des Moynes, commanda de mettre l'Eucharistie sur la poitrine d'un certain Moyne mort , & de l'ensevelir avec luy , laquelle Eucharistie il gardoit dans un coffre. Et au 4. livre des mesmes Dialogues c.15. il récite que comme une certaine femme nommée Romula estoit sur le point de mourir , elle receut d'une autre femme nommée Redempta le viatique , ce qu'on explique de l'Eucharistie, & qu'incontinent apres elle mourut. Et dans l'ordre Romain (qui est dans la Bibliothéque des Péres) où la Messe est répresentée avec les choses qui s'y observoient du temps de Grégoire,il est dit , *Que la Vierge communie apres la Messe achevée, & apres qu'elle aura communié qu'elle reserve de la communion pour communier huit jours durant.*

De la Transsubstantiation.

Il me semble que cette coutume ancienne de laisser l'Eucharistie entre les mains des Laïques tant hommes que femmes, pour en faire comme il leur plairoit ; & cette autre coutume de l'enterrer avec des corps morts, ne s'accorde point ni avec la créance & la prattique d'aujourd'huy, ni avec la doctrine de la Transsubstantiation. Car si ces anciens eussent crû que l'Eucharistie eust esté le vray & le propre corps de J. C. comment l'eust on donné entre les mains de toute sorte de person-

nes.

nes & de tout séxe pour l'emporter & en faire ce qu'on voudroit. Aujourd'huy que la creance est toute autre, on ne permet point qu'il y ait d'autres que des Prestres qui touchent l'Eucharistie & qui la portent. Et quant à l'enterrer on estimeroit que ce seroit une profaneté. Aussi Grégoire au liv. 14. des Morales chap. 31. montre fort au long que le corps de N. S. depuis sa resurrection doit estre palpable & visible. Il n'eust pû dire cela s'il eust crû que le vray corps de J. C. eust esté dans l'Eucharistie, sans le pouvoir voir ni toucher. An 600. de N. S.

Et de là il s'ensuit que l'Eucharistie n'y estoit pas adorée, comme elle est maintenant du culte souverain qui n'appartient qu'à un seul Dieu. Et puis qu'on la propose pour estre ainsi adorée à genous, premiérement par le Prestre apres qu'il l'a consacrée; secondement par le peuple lors que le Prestre la léve, & en troisiéme lieu par tous ceux qui la rencontrent, lors qu'on la porte ou aux malades ou en procession: seroit-il possible que dans le Sacramentaire, ou le livre des Sacremens attribué à Grégoire & dans son Office, qui sont des livres où toutes les circonstances & les cérémonies qui s'y observoient de son temps sont fort ponctuellement réprésentées: seroit-il, dije, possible qu'en quelque part il n'eust point parlé de l'adoration, s'il l'eust crû necessaire, & si elle eust esté en usage de son temps? Et n'y en ayant aucune trace, n'est-ce pas un argument indubitable qu'elle ne se prattiquoit point, & qu'on n'y croyoit point encore la Transsubstantiation? *de l'adoration de l'Eucharistie* Dans l'ordre Romain encore qui est dans la Bibliothéque des Péres, le Prestre confesse ses pechez à Dieu & à J. C. mais il ne se confesse point, comme il le fait aujourd'huy, à la Vierge Marie & à Michel l'Archange & à Jean Baptiste. *de la cōfession aux Saints.*

Enfin on sait assez que l'ordre du service divin estoit fort different en France de celuy qui estoit observé à Rome & qui fut étably par Grégoire. *de l'Office Grégorien.* Sur quoy Augustin, envoyé (comme nous avons dit) en Angleterre, écrivit veu qu'il n'y a qu'une « foy, d'où vient que les coutumes des Eglises sont diverses, & « qu'autre est la coutume des Messes qui se célebrent en la

Digitized by Google

An 600. " Sainte Eglise Romaine, & autre celle qu'on tient dans les de N.S. " Gaules. Sur quoy il consulta Grégoire pour savoir ce qu'il auroit à faire. Le Pape luy répondit fort sagement qu'il en fist selon sa prudence, & que s'accommodant aux lieux il choisist les choses les plus droites, les plus religieuses & les plus pieuses : & que les ayant ramassées comme dans un faisceau, il les établist pour coutumes dans les esprits de ses auditeurs. Ce bon conseil n'a pas plû à ses Successeurs & ils ne l'ont point voulu suivre : car ils n'ont point eu de cesse jusques à ce que plus de cent cinquante ans apres, se servant de la puissance & de l'autorité de Pépin & de Charlemagne, ils ayent fait recevoir par force le service Grégorien, dans la France, dans l'Allemagne, & dans l'Italie, excepté à Milan, ou l'on a gardé encore long-temps depuis le service Ambrosien, qui estoit fort different du Grégorien. Celuy-cy fut receu encore plus tard en Espagne. Car on y a gardé le service Mosarabe qu'on appeloit, qui estoit le mesme que celuy des Gaules jusques à l'an 1075. auquel Grégoire VII. a obtenu le Siége. Et l'on peut remarquer encore que le service Grégorien qui fut étably en France du temps de l'Empereur Charlemagne n'estoit pas tout à fait le mesme que celuy dont on se sert aujourd'huy : mais que de temps en temps on y a changé & ajouté diverses choses.

J'ay estimé qu'il faloit répréſenter icy toutes ces choses touchant Grégoire, pour faire voir quelle estoit sa doctrine, & ce qu'on croyoit & pratiquoit alors en l'Eglise. C'estoit sans doute un des meilleurs Prélats de son temps : & ce n'est pas sans raison qu'on a dit de luy qu'il a esté *le dernier Evesque de Rome :* parce que c'est le dernier qui s'est aquitté de la charge d'Evesque, c'est-à-dire, de l'inspection sur son Eglise, aussi dignement que le siécle le permettoit. Mais qu'apres luy sont venus des Papes ignorans & vicieux, qui ayant rejetté tout soin de l'édification de l'Eglise, n'en ont point eu d'autre que de satisfaire à leur avarice, à leur ambition & à leurs voluptés. C'est pourquoy il ne se faut pas étonner si dans les siécles suivans, l'ignorance,

Digitized by Google

rance, les superstitions & les erreurs mortelles sont entrées à la foule dans l'Eglise, & si parmi tout cela, Dieu irrité du mépris que les hommes faisoient de son Evangile, a permis que l'impieté de Mahomet ait empiété & gagné sur eux, comme l'histoire des siécles suivans nous l'apprend. An 600. de N. S.

Corollaire.

Corruption du siécle.

Sur la fin du siécle précédent nous avons veu qu'une étrange corruption estoit entrée dans l'Eglise, mesme jusques dans le Sanctuaire : que l'avarice, l'ambition, les brigues, les envies, les haynes, les fraudes & les passions du Monde regnoient puissamment dans le Clergé. On a pû voir dans ce siécle, dont nous venons de donner l'histoire, que tous ces defauts & ces vices s'y sont beaucoup accrûs : que les bons Pasteurs & Docteurs estoient rares : qu'il y avoit une grande ignorance des bonnes lettres, des sciences & de la Parole de Dieu, dans la pluspart des Prestres & des Evesques, & que le plus souvent ils avoient plus de soin de se repaitre eux mesmes que de paitre les troupeaux qui leur avoient esté commis. C'est pourquoy il ne se faut pas étonner si le peuple s'égara si fort ayant de si mauvais guides. Nous avons veu aussi comme dés l'an 500. il y avoit diverses créances erronées & plusieurs superstitions qui s'estoient glissées dans l'Eglise ; telles qu'estoient grande quantité de cérémonies empruntées des Payens, comme les cierges & les luminaires en plein jour pour les actions de dévotion : la recherche si curieuse des os & des reliques de quelques morts renommez durant leur vie, & la vénération qu'on leur rendoit à cause qu'on croyoit qu'il y avoit quelque vertu cachée : d'avoir leurs Images & diverses répréſentations dans leurs Temples & dans d'autres lieux pour leur rendre de l'honneur. Il y avoit encore d'autres dogmes éloignez de la doctrine de l'Evangile, comme de prendre les Saints trépassez pour intercesseurs devant Dieu, & leur addresser des vœux, principalement

Erreurs & superstitions.

palement devant leurs tombeaux ; de prier pour les morts qu'on croyoit dans la Béatitude : Croire que non seulement le Baptesme est absolument nécessaire pour le salut des petis enfans, mais aussi l'Eucharistie. Toutes ces superstitions & ces doctrines étrangéres s'enracinérent & s'augmentérent dans ce sixiéme siécle, & mesmes on y en ajouta d'autres nouvelles: comme l'opinion du Purgatoire qui commença à prendre racine, pour laquelle appuyer on fit courir des bruits d'apparitions miraculeuses d'ames apres leur mort: la vénération & mesme l'adoration des Images, quoy que quelques uns s'y opposassent & les voulussent oster des Temples, comme Serenus de Marseille; & que d'autres voulussent qu'elles y demeurassent, mais seulement pour la commemoration, comme Grégoire 1. Evesque de Rome. Les Moynes se multipliérent aussi beaucoup en ce siécle, dont on a pû remarquer divers déréglemens. Ils observérent desormais pour la pluspart la régle de S.Benoit, au moins ceux de l'Occident : & firent courir mille contes de Miracles pour s'aquerir de la reputation de Sainteté, & s'estant par ce moyen insinuez dans l'esprit des peuples ignorans, ils leur firent accroire ce qu'ils vouloient & ce qu'ils savoient estre à leur avantage. On commença aussi à batir des Monastéres de filles & de femmes, qui faisoient le vœu du Célibat, ausquelles on attribuoit souvent des vertus & des miracles, mais parmy lesquelles on ne laissoit point d'appercevoir quelquefois de grands desordres.

Différence de l'Eglise du 6. siécle d'avec la Latine d'aujourd'huy.

Cependant j'avouë que l'Eglise d'alors retenoit encore les principaux fondemens du salut & qu'elle estoit fort éloignée de ce qu'on croid & de ce qu'on prattique aujourd'huy en l'Eglise Romaine. Pour le reconnoitre il ne faut que se ramentevoir ce que j'ay répresénté de Grégoire 1. Les fidéles faisoient professiō de n'adorer que Dieu seul & non aucune creature. Les priéres addressées directement aux Saints trépassez n'estoient point encore entrées dans le service public de l'Eglise. On ne châtoit point de Litanies en public où l'on priast la Vierge ou les Saints de prier pour nous : mais les Litanies s'addressoient directement

ment à Dieu, où on le prioit *qu'il eust pitié de nous*. Il n'y avoit point de chapelets ou de rosaires. L'on n'invoquoit point l'ayde du Saint Esprit par la salutation Angelique en disant *Ave Maria*. On ne la joignoit point avec Dieu pour luy rendre graces des biens qu'on avoit receus, & pour dire dans les discours ordinaires *Iesus Maria*. On ne luy demandoit pas qu'*elle nous défendist contre tout ennemy & qu'elle nous receust à l'heure de la mort*. Le service divin se faisoit en une langue entendue du peuple. Non seulement on luy permettoit de lire l'Ecriture Sainte, mais aussi on l'y exhortoit. On ne parloit point de grains benits, ni d'Agnus Dei, ni de cordons ceints. On ne savoit, ce que c'estoit de Jubilé ni d'Indulgences du Pape pour tirer les ames de Purgatoire. Les Ieûnes consistoient en une abstinence totale de nourriture jusques au soir. On ne frottoit point le front de cendres un certain jour de l'année. L'Evesque ou le Patriarche de Rome avoit son Diocése limité de mesme que les autres Patriarches, hors duquel il ne faisoit point d'ordinations. Les Evesques ne luy prestoient point serment de fidélité & ne se qualifioient point *Evesques par la Grace de Dieu & du saint Siége Apostolique*. Ils ne croyoient pas qu'il fust nécessaire pour le salut d'entretenir la communion avec l'Evesque de Rome, ni avec son Eglise, comme cela a paru amplement par l'histoire de ce siécle. Leur Election se faisoit par le peuple & par le Clergé, & les autres Evesques présens luy imposoient les mains pour l'établir en sa charge sans consulter le Pape. Les Patriarches s'estimoient tous égaux, Nous avons veu Grégoire qui l'enseignoit ainsi, & qui appelle les autres ses fréres & ses Collégues. Le Pape ne portoit point la triple couronne qu'on appele lo Régne, & n'estoit point étably sans le consentement de l'Empereur. Il n'estoit point élû ni étably par les Cardinaux, qui n'ont esté en usage que plusieurs siécles depuis.

Quant aux Sacremens proprement ainsi nommez, on n'en tenoit encore alors que ceux du Baptesme & de l'Eucharistie. Car quant au Chresme avec l'Imposition des mains, il n'estoit tenu que pour un annéxe du Baptesme, comme nous l'avons *des Sacremens*

remarqué en l'an 594. & il s'administroit encore par les Prêstres aussi bien que par les Evesques, tellement que ce ne pouvoit pas estre ce qu'on appelle aujourd'huy le Sacrement de Confirmation. Quant à la Pénitence, au Mariage & à l'Extréme Onction, les Auteurs qui ont écrit des Sacremens tant en ce siécle que dans les deux suivans, ne les ont point mises au nombre des Sacremens. Il est vray que du temps de Grégoire I. la Pénitence publique se prattiquoit encore, mais avec beaucoup de négligence & de relachement. Mais la Confession qu'on pretend se devoit faire à l'oreille d'un Prestre de tous les pechez mortels avec leurs circonstances, principalement lors qu'on veut communier, n'estoit pas encore établie. On oignoit aussi quelquefois les malades pour les faire recouvrer la santé du corps aussi bien que celle de l'ame. Mais cette cérémonie, non plus que celles qu'on observoit pour benir les Mariages & pour conferer les Ordres sacrez n'estoient pas tenues pour de vrais Sacremens.

de l'Eucharistie Pour l'Eucharistie, nous avons appris de Grégoire mesme, que de son temps on s'y servoit de pain ordinaire, qui estoit du pain levé que les fidéles apportoient sur la Table Sacrée, lequel on rompoit par morceaux, pour le distribuer & le mettre entre les mains de chacun des fidéles : que tous les fidéles communioient sous les deux espéces : qu'il n'y avoit point de Messes privées ni sans communians : qu'ils ne rendoient point d'adoration ou de culte de latrie à ce Sacrement : qu'ils ne croyoient point la Transsubstantiation : on n'exposoit point le Sacrement en public pour le prier & pour l'adorer, encore moins le portoit-on en processions & en pompes solennelles. On ne consacroit point par ces seules paroles *Car cecy est mon corps* : mais par la priére, & sur tout par celle que le Seigneur nous a enseignées. Avant la Communion on ne se confessoit ni à la Vierge, ni aux Saints trépassez, ni aux Anges, mais seulement à Dieu. On ne se servoit point de la pluspart de ces vestemens mystérieux & de tant de cérémonies que le Messel prescrit comme nécessaires.

Voila

by Google

Voila un petit échantillon des choses où l'Eglise Romaine d'aujourd'huy s'est departie & éloignée des doctrines qu'on croyoit & des cultes religieux qu'on prattiquoit du temps de Grégoire I. Ce changement si étrange, avec ce que l'Eglise d'alors s'estoit déja beaucoup détournée de la pureté des premiers siécles, a fait que plusieurs Eglises se sont separées de la communion de Rome croyant n'y pouvoir plus trouver leur salut; & ont tâché de ramener les choses à la premiére institution de l'Eglise faite par Jesus Christ & par ses Saints Apôtres; comme cela est nécessaire pour la reformer & pour en retrancher les abus & les erreurs mortelles.

Le Seigneur Tout-puissant veuille en repurger les Eglises qui en sont infectées, & faire que toutes celles qui portent le Nom Chrestien se conforment à sa sainte Parole, afin que tous d'un cœur & d'une bouche le servent & le glorifient au Nom de son Fils Jesus Christ: Auquel avec le Pére & le S. Esprit soit gloire jusques aux siécles des siécles. Amen.

Digitized by Google

TABLE

Des matiéres les plus remarquables contenuës dans cette cinquiéme Partie.

Le chifre marque non la page, mais l'Année de Nostre Seigneur.

A

Abbayes de filles, leur origine, l abbaïe, de Ioire, celle de Faremoutier & celle de Remiremont. a.567. & 591
Acéphales héretiques. a. 535
Adad Roy des Auxumites embrasse la foy. a.541
Adrien de Thébes. a.592
Afrique, la guerre s'y renouvelle. a.540 *une sedition grande y est appaisée.* a. 536
Agathias Scholastique historien. a.562
Agapet Diacre écrit à Iustinien. a.527
Agapet succéde à Iean II. au Siége de Rome. a.535. *son arrivée à Constantinople où il excommunie l'Impératrice. Mort d'Agapet.* a.536
Agila Roy en Espagne. a.549
Agnoites, héretiques. a 535
S. Agricole. a.580
Aigulfe Roy des Lombards, est converti à la foy par Theodelinde sa femme. a.590 *il fait accord avec Childebert.* a. 591. *il reprend Perouse & assiége Rome, inutilement.* a.594. *il laisse l Italie en repos.* a 600
Alaric Roy des Vvisigots. a.506.507
Alboin Roy des Lombards. a. 551. *il entre en Italie.* a. 568. *il entre dans la Ligurie, il prend Milan, où il est proclamé Roy, & bloque Pavie.* a.570 *il la prend.* a.573. *sa mort.* a.574
Alcime excellent Evesque de Vienne, sa vie & ses Ecrits. a.509. *il est étably Vicaire du Pape, sa mort.* a.517
Aligerne se défend dans Cume. a.554
Amalasonte, Regente excellente, mére d'Athalaric, ses belles qualitez. a.526
Amaury, Roy en Espagne, épouse Clotilde. a.526
Amolon, Duc, tué par une fille. a.593
Anastase Empereur favorise les Eutychiens. a. 501. *il appaise ses ennemis par argent.* a.503. *il trompe le Pape Hormisde.* a.515. 516. *il persécute les fidéles.* a.516. *ses violences, sa mort avec les circonstances, ses qualitez.* a. 518
Anastase Patriarche d'Antioche. a.561. *il s'oppose à l'erreur de Iustinien.* a.563 *il est chassé de son Siége. Il le faut soigneusement distinguer d'avec Anastase Moyne Sinaïte.* a.572
Anatolius idolatre, est puny. a.581
Ancone assiégée, mais delivrée. a.552
Anges, si on les doit servir & adorer. a. 600

Angleterre,

Angleterre, quelques uns de ses Rois & de ceux d'Escosse. a.527. & 570
les Anglois reçoivent la foy Chrestienne. a.597
Anthime succéde à Epiphane au Siége de C. P. a.535. il est expulsé de son Siége & déposé conditionnellement. a.536
Antioche renversée par un tremblement de terre. a.526. un autre en la mesme ville. a.528. un autre furieux tremblement de terre en la mesme ville. a.581
Apocrisaire quelle charge c'est. a.581
Apostolique, Siége Apostolique. a.600
Appel de la sentence du Pape par une Loy de Iustinien. a.527
Aquilée, origine de son Patriarchat. a.555
Araric Roy des Gots est tué. a.542
Ariadne, Impératrice, sa mort. a.516
Ariamire Roy des Suéves en Espagne. a.571.572. sa mort. a.582
l'Arianisme prend fin en Italie. a.555
Arles pris & repris. a.572
Armeniens assujettis à Iustin. a.572
Arturus & Occa Rois d'Angleterre. a.527
Assassins punis. 591
Asterius est étably Patriarche d'Aléxandrie. a.521
Athalaric, sa naissance. a.518. il succéde à Theodoric Roy d'Italie. a.526. il favorise le Pape. a.527. sa mort. a.534
Athanagilde Roy en Espagne, sa mort. a.567
S. Aubin. a.538
Audouëre, femme de Chilperic. a.567
S. Augustin, son opinion touchant les ames apres la mort. a.594
Augustin est envoyé par le Pape avec des Moines en Angleterre. a.596. il y presche & y fait recevoir la foy. a.597
Avite, Abbé de S. Mesmin. a.52[illegible]
Austrigilde, femme du Roy Gontran, sa mort. a.581
Autarit, Roy des Lombards prend Brissel, il se fait Chrestien ou plutost Arien. a.585. il fait la guerre. a.587. il défait l'armée de Childebert. a.588 il épouse Theodelinde & fait plusieurs exploits. a.589. sa mort. a.590
Auxanius succéde à Césaire d'Arles. a.543

B

DU Baisement des pieds & des vestiges qu'on rendoit aux Empereurs, aux Evesques & aux Papes. a.549. & 550.
du Baptesme des petis enfans. a.517. Grégoire I. enseigne qu'ils sont damnés & tourmentez s'ils n'ont point receu le Baptesme & mesme l'Eucharistie. a.600
Bareza Reyne vaillante. a.528
Barsanuphius Moine. a.552
Basine fille de Chilperic renfermée dans un convent. a.580
Belisaire, ses exploits en Afrique. a.533 son triomphe. a.534. il entre en Italie, prend Naples & Rome. a.536. il la fortifie & la défend contre Vitige. a.537. il refuse d'estre nommé Roy des Gots. a.540. ses vertus: il est rappelé à C.P. a.541. il est renvoyé en Italie. a.544.545. il chasse les Huns a.559. on l'accuse, & il est réduit à une extréme pauvreté. a.561. sa mort. a.563
S. Benoit bâtit sa régle, a.529. sa mort. a.543
Benoit est étably au Siége de Rome. a.573 sa mort. a.577

Berthe mariée à Ethelbert. a.571

Boëce, excellent homme. a.523. *il est mis en prison par Theodoric.* a.524. *il y meurt.* a.525. *ses Ecrits.* a.524

Boniface 2. succéde à Félix 4. au Siége de Rome, grande division lors qu'il fut élû il excommunie Dioscore apres sa mort. a.530. *il nomme Vigile pour son Successeur, son Epitre à Eulalius, sa mort.* a.531

Boson tua Theodebert. a.575. *il s'enfuit à Tours.* 576. *ses artifices & ses trahisons.* a.585

Bourguignons. a.504

Sainte Brigite. a.521

Brigues defendues. a.532

Brunehaud femme de Sigibert. a.565. *est reléguée à Rouën, où elle se marie à Merouée son Neveu, & est renvoyée à Mets.* a.576. *elle est chassée par son fils Theodebert.* a.598

Bucelin Chef de l'armée françoise est défait en Italie. a.554

les Bulgares font la guerre. a.539

C

Cabades Roy de Perse, sa vie & sa mort. a.531

Calice de l'Eucharistie. a.600

Callinicus Exarque de Ravenne. a.598

Cassin assiegée. a.554

Cassiodore, sa vie, ses Ecrits. a.562

Catholique, *titre donné à un Roy d'Espagne.* a.587

Catullin. a.521

du Célibat. a.535. 567. & 590

Cerbonius Evesque. a.546

Césaire d'Arles excellent Evesque, est accusé à tort, & banny. a.506. *il est justifié, ses vertus.* a. 509. *sa mort.* a. 543

Chagan, Roy des Avares. a.566. & 583 *il fait la guerre à Maurice.* a. 592 593. 595. 599. & 600

Chandeleur. a.542

Charibert Roy de Paris. a.562. 565. & 566. *sa violence contre des Evesques.* 566. *ses femmes.* a. 567. & 570. *sa mort.* a.571

Chef des fidéles, *ce titre est donné à l'Evesque de Rome & à celuy de C. P.* a.534

Childebert fait la guerre. a. 527. *il défait Amaury.* a.528

Childebert & Clotaire Rois de France tuent leurs Neveux. a. 531. *ils entrent en jalousie & se font la guerre.* a. 532. 555. & 556. *mort de Childebert.* a.560

Childebert Roy de Mets ou d'Austrasie. a.575. *fait la guerre aux Lombards.* a.587. *son armée est défaite par Autarit.* a. 588. *les exploits de Childebert dans la Baviére & dans l'Italie.* a.590

Childebert & Clotaire II. avec Frédegonde sa mére font la guerre : elle gagne la bataille. a. 593. *Childebert prend Paris.* a. 594. *sa mort.* a.596

Chilperic Roy de Soissons. a.562. & 565 & 567. *il fait la guerre à son frére Sigibert.* a.571. 573. 574. 575. *il veut faire le savant & établir l'hérésie de Sabellius.* a. 581. *sa mort étrange.* a.584

Chrame, fils de Clotaire I. se rebelle contre son Pére & luy fait la guerre. a. 556. & 557. & *fait un éxécrable serment.* a.557. *il continuë à faire la guerre.* a.559. & 560. *sa mort.* 560

du Chresme. a.594

Clephis

Digitized by Google

Clephis Roy des Lombards. a. 574. *sa mort.* a.575
Clodebert & Dagobert fils de Chilperic, leur mort. a.580
Clodomir défait Sigismond & le prend prisonnier. a. 520. *il est tué en bataille.* a.521
Clossine. a.597
Clotaire I. défait Gondemar & subjugue la Bourgogne. a. 521. *il fait la guerre & épouse Radegonde* a 527. *il poursuit Chrame son fils rebelle & le brule avec sa famille.* a.556. 557. & *suiv. jusqu'à la* 561. *ses œuvres de penitence, ses qualités, ses femmes, sa mort.* a.562
Clotaire II. sa naissance. a. 584. *il gagne des batailles dés son enfance.* a 595. 597. *il est battu, ce qui l'oblige à faire une paix desavantageuse.* a.597
Clotilde, féme d'Amaury, sa mort. a.528
Clotilde veuve de Clovis, ses vertus, sa mort. a.548
S. Clou, ou Clouaud. a.531
Clovis fait la guerre à Alaric & le défait en bataille. a.507. *il retourne victorieux à Paris, où l'Empereur luy envoye des présens.* a. 508. *il envoye une couronne au Pape.* a. 508. *il est battu par Theodoric.* a. 509. *actions injustes de Clovis.* a.510. *ses qualitez, il partage son Royaume à ses quatre fils, sa mort.* a.511
Comminge ville prise. a.586
Conciles, il y en a qui ont failly ou erré mesmes ceux où le Pape a présidé ou qui ont esté confirmez par luy. a 518 & 554. *il y en a qui se contredisent.* a. 531
V. Concile Oecuménique ou Universel, convoqué par l'Empereur à Constantinople, qui condamne les Trois Chefs: ce qui est cause d'un grand Schisme. a. 553
Conciles ou Synodes divers : d'Agde. a.506. *d'Aquilée, lequel rejette celuy de C. P.* a. 555. *d'Arles.* a. 526. *d'Auvergne* a. 591. *d'Auxerre.* a.578. *le* 1. *de Braga.* a. 563. *le* 2. a.572. *de Carpentras* a.527. *de Carthage, touchant les hérétiques qui reviennent à l'Eglise.* a. 535. *de Chalon.* a. 579. *de Clermont en Auvergne.* a. 535. *de Constantinople.* a.536. *du mesme lieu.* a.539. *d'Epaune.* a. 517. *de Gironde.* a. 517. *le I. de Lyon.* a. 517. *le II.* a.567. *le III.* a.584. *de Mascon, & ses Canons.* a. 586. *de Narbonne.* a.590. *du II. de Nicée.* a.599. *d'Orange.* a 529. *le I. d'Orleans.* a. 511. *le II.* a. 533. *le III.* a. 538. *le IV.* a.541. *le V. avec ses Canons* a.549. *le III. de Paris.* a.557. *le IV.* a.573. *le V.* a.577. *de Rome sur le Schisme de Symmaque & de Laurent.* a.501. *un autre au mesme lieu* a.502. *un autre encore* a.59?. *de Sidon, hérétique.* a.512 *le I de Tolède.* a.531. *le II.* a.590. *le III.* a.597. *le II. de Tours* a.567. *de Vaison.* a.529. *de Verdun.* a.591. *le I. de Xaintes.* a.566. *le II.* a.579
Confession auriculaire. a.590
Confesser ses pechez aux Saints trépassez. a.600
de la Confirmation & de la Consignation ou marque sur le front. a.594
Congal Roy d'Escosse. a.558
Consecration de l'Eucharistie. a.600
Consorte, Sainte. a.560
Constance Archevesque de Milan a.593
Constantinople, où il arriva division & massacre

massacre à cause des Eutychiens a.501 & 511. grande sédition y arriva encore. a.549
Les Consuls prennent fin en l'an. 541
Convents de filles, où il y a grande corruption. a.557. & 591
Contumeliosus deposé. a.534
Cosrohes ou Cosroës Roy de Perse a.531
il fait la paix avec Iustinien. a.532
il fait tréve avec l'Empereur. a.575
il fait la paix avec Tibére. a.578
sa mort. a.579
Cosrohes Roy de Perse parricide & orguilleux s'enfuit & se retire vers Maurice qui le rétablit, il envoye des présens à Gregoire Evesque d'Antioche. a.591
Crodielde & Basine scandaleuses. a.591
Crotone est delivrée de Siege. a.553
Croix, du bois de la vraye Croix & de son adoration. a.540
Cyriaque succéde à Iean au Siége de C.P. il envoye sa Confession au Pape. a.596
Cyrille rempli de miracles pretendus de Sabas. a.513. & 530

D

Dacius de Milan chasse les diables. a.538
Daras ville forte en Mesopotamie. a. 508
Defenseurs. a.598
Demipelagiens. a.529
Démons chassez en faveur du Roy de Perse. a.513
Denys, le Petit, ses belles qualitez & ses Ecrits, c'est luy qui a dressé l'Ere Chrestienne. a.527
Denys pretendu Areopagite, les livres qui luy sont attribuez a.532
Disier Evesque d'Auxerre. a.598
Domnus Patriarche d'Antioche; sa mort. a.561
Dorothée de Thessalonique, ses artifices. a.519
Droctovée Abbé. a.560
30. Ducs qui gouvernent les Lombards. a.575

E

EBérulfe Chambellan, tué. a.584
Ebremude traitre. a.536
de l'Ecriture Sainte, de sa perfection, qu'on la doit lire, quels sont les livres Canoniques. a.600
Edesse assiégée par le Roy de Perse est miraculeusement delivrée. a.545
Eglise des Elûs. a.600
Emerit de Xaintes. a.566
Empereurs, des Titres & des honneurs qu'on leur donnoit. a.549
Enfans, voyez Baptesme & Eucharistie.
Ennodius flatteur du Pape. a.502
Ephrem Evesque d'Antioche. a.526
Epiphane succéde à Iean au Siége de C.P. a.520. sa mort. a.535
Ere Arménienne. a.552
Espagne, de ses Rois. a.555
Esternuer, on mouroit en esternuant. a.590
l'Eternité la Divinité & l'adoration attribuée aux Empereurs. a.549
Etherie de Lysieux, on conspire contre luy. a.581
Ethelbert Roy en Angleterre épouse Berthe fille de France, par le moyen de laquelle il fut converty. a.565. & 571 & 597
Evagre ses Ecrits. a.593
les Evesques ne doivent demeurer en la Cour a.528. Loix touchant les Evesques a.541. la maniere en laquelle on les établissoit. a.549. plusieurs Evesques se declarent pour un Rebelle, leur vanité, leurs exemptions, leur puissance,

Digitized by Google

sance, les chiens de chasse leur sont défendus. a.586
de l'Eucharistie : on a crû qu'elle estoit absolument nécessaire au salut, mesme des petis enfans a.543.& 600. célébration de l'Eucharistie. a. 586. de ses parcelles & de ses restes qui estoient donnés aux petis enfans qui alloient à l'école, & on ne la gardoit point en reserve. a.552. on s'y servoit de pain commun, on portoit si l'on vouloit l'Eucharistie en sa maison on ne l'adoroit point, comment se faisoit la Consécration. a. 600. le Calice de l'Eucharistie doit estre commun à tous les fidéles. a 600
Eugippius Abbé. a.529
Eulalie Comte d'Auvergne scandaleux. a.591
Euloge Patriarche d'Aléxandrie. a.581 il ecrit à Grégoire 1. a.598
Euphémie femme de l'Empereur Iustin, sa mort. a.523
Euphrasius succéde à Paul au siége d'Antioche. a.521
Euphrone Evesque de Tours. a.560. sa mort. a.574
S. Euspice. a.509
Eutychius est étably au siége de C.P. à la place de Mennas. a.553. il s'oppose à l'erreur de Iustinien, c'est pourquoy il fut deposé & relégué. a.564. mais il fut rétably. a.577. ses Ecrits, sa mort a.581.582
Eustochius de Ierusalem. a.552
Exarques de Ravenne. a.558
Exécrables, Loy contr'eux.

F.

FAcundus Evesque d'Hermiane s'oppose à la condamnation des Trois Chefs. a.548.& 553
Famine en Italie. a.538
Faron Evesque de Meaux, & Fare sa sœur. a.567
Félix IV. succéde à Iean I. au siége de Rome. a.526. sa mort. a.530
Ferrand Diacre. a.529.& 354
les Fideles peuvent accomplir ce qui est de leur salut. a.529
Filles, voyez Abbayes, & Convents.
Flavien d'Antioche, bon Evesque, déposé injustement, sa mort. a.512
Formule de Foy, qu'un de la Trinité a esté crucifié. a.519.& 534
France, Rois de France, fils de Clotaire leurs femmes, leurs enfans. a. 560 & 565. guerres entre les François & les Bourguignons. a.504. ils font encore la guerre contre les Saxons & les Turingiens. a.555
Fredegonde d'abord concubine & puis femme de Chilperic. a.565.567. elle fait mourir Clovis fils ainé de Chilperic, & Audouëre sa mere. a.580. conspirations de Fredegonde découvertes & punies, elle se sert aussi d'empoisonnemens. a.585 elle reprend Paris & gagne une bataille sa mort 597
Fronton Archevesque de Milan. a.572
S. Fulgence Evesque de Ruspe est banny en Sardaigne. a 504. il retourne en son Evesché sa vie & sa doctrine a. 522. ses qualitez, ses Ecrits sa mort. a.529

G.

GAianites, hérétiques. a.535
S. Gal de Clermont. an 562
Gallican. a.521
Gallice, Evesques de Gallice. a.572
Germain envoyé contre Totila. a.550. sa mort. a.551
S. Germain de Paris. a.560

Digitized by Google

Geibes Roy des Hérules est converty. a.527
Gildard Evesque de Roüen. a.562
S Giles Abbé. a. 593
Gilmer, se fait Roy des Vandales en Afrique ses guerres & ses actions injustes a.530. *il est défait par Belisaire.* a. 533. *& est mené en triomfe.* a.534
Gisalric est élû Roy des Gots, s'enfuit. a. 507 *sa fin.* a.511
Golanduch Martyre. a.591
Gondebaud Roy des Bourguignons. an. 504. *sa misérable fin.* a.506
Gondebaud pretendu fils de Clotaire, fait la guerre au Roy Gontran .a.585.586. *il se renferme dans Comminge, où il périt misérablement.* a.586
Gontran Roy d'Orleans. a.562.565. *ses femmes & ses enfans.* a.571. *ses qualitez.* 575. *il fait la guerre à Leuvigilde, malheureusement.* a.584. *il remet la discipline militaire.* a.585. *il envoye une armée contre Gondebaud & le défait.* an. 585. 586. *vertus de Gontran, sa mort.* a.595
Gorda Roy des Huns est converty. a. 527
les Gots prennent fin en Italie. a. 55
Grégoire est étably au siége d'Antioche. a.572. *sedition contre lui.* a.587. *il est justifié, il appaise les mutins.* a. 588. *le Roy de Perse luy envoye des presens.* a.591
Gregoire est envoyé vers l'Empereur pour estre Apocrisaire du Pape. a.581 *Pelage le fait revenir.* a.582. *il succéde à Pelage au siége de Rome & envoye sa Confession à ses Confréres.* a. 590. *il écrivit aux Evesques d'Orient & contre les Donatistes* a.591. *sa soumission à l'Empereur, il desire la paix avec les Lombards.* 592. & 595. *il écrit à Theodelinde sur les Trois Chefs.* a.593. *ses opinions touchant les ames apres la mort, ses Dialogues, il se sert de ruse pour faire embrasser le Christianisme.* 594. *il s'offense fort du titre d'*Oecuménique on Vniversel a.595. *il envoye des Reliques à plusieurs, il envoye Augustin en Angleterre.* a.596 *ses vertus, ses defauts.* a. 600. *Office Grégorien.* an.600
Grégoire Evesque de Tours. a.574. *ses Ecrits, ses vertus sa mort.* a.595
Gretas Roy des Herules est converti. a. 528

H

Heraclius de Xaintes. a.579
Herculã Evesque de Peruse. a.546
Hermenigilde épouse Ingonde fille de Sigibert & sont persecutez pour leur foy par Leuvigilde Roy des Gots en Espagne qui les fait mourir. a.582.583
Hermenfride Roy de Turinge est defait & tué par les Rois de France. a.527
Hildebaud Roy des Gots. a.540. *ses faits & sa mort.* a.541
Hilderic succede à Thrasimond Roy des Vandales. il rappelle les orthodoxes. a. 522. *il est emprisonné & tué par Gilimer.* a.530
Honneurs rendus aux Prélats & sur tout à l'Evesque de Rome, & de l'adoratiõ qui luy est rendue. a.549.550
Honneurs rendus aux Empereurs. a.549
Hormisde succede à Symmaque Pape. a. 514. *il envoye des Deputez à Anastase.* a.515.517. *son opiniatreté* a.518. *il envoye des Légats avec des instructiõs rigoureuses.* a.519. *il persiste en sa dureté mais il se retracte en fin.* a.521. *ses qualitez, ses Ecrits, sa mort.* a.522
Hormisde succede à Cosroes, Roy de Perse. a.579.581.582. *sa mort.* a.591

Digitized by Google

S. Hospice. a.575
Honorat Archevesque de Milan. a.572
les Huns font irruption. a. 558. 559. ils sont chassez. a.559

I

IEan 2. est établi Patriarche de C.P. a. 518. il se fait égal à celuy de Rome. a.519. sa mort. a 520
Iean 1. succede à Hormisde au siége de Rome. a.523. il est envoyé en ambassade à Iustin : miracles pretendus, sa gloire & son orgueil. a.525. il est mis en prison où il meurt. a 526
Iean II. succede à Boniface II. au Siége de Rome. a 532. sa mort. a 535
Iean III. succede à Pelage au siége de Rome. a.559. sa mort. a 572
Iean 3. Patriarche de C.P. sa mort a.577
Iean 4. surnommé le Ieuneur Patriarche de C.P. a.582 ses qualitez. a.595. ses vertus & sa mort. a.596
Iean Abbé de Biclair son histoire. a.590
Iean de Larisse. a. 592
Iean 4. Patriarche d'Alexandrie, sa mort. a 581
Iean Prestre de Calcedoine, son proces, a.595
Iean Maxence Moine. a.520
Iean Patrice, avaricieux. a.529
Iean Climaque sa vie ses Ecrits. a.560
Iérusalẽ son Patriarchat amplifié a.554
du Ieûne. a.599
une Image venuẽ du Ciel. a.545
des Images. de leur usage, elle ne doivent estre adorées. Serenus les rompt dans l'Eglise, dont Gregoire le blâme. a.599 Image de la Vierge. a.591. Images miraculeuses. a.586
Immireniens convertis. a.515
Indiction Romaine. a 562
Injuriosus de Tours. a.533
Innocent de Rhodez. a.587
Inondation & peste en Italiẽ. a. 589
Ioire. a.567
la guerre d'Italie continuẽ. a.539
Iuifs séditieux reprimez. a. 556. comment les Iuifs doivent estre convertis. a.591
Iulienne Dame notable, & riche. a.527
Iunien Abbé. a.593
Iunilius Africain. a.553
Iuste d'Vrgel. a.531 & 543
Iustin I. élû Empereur à la place d'Anastase. a.519. il écrit avec force au Pape. 521 ses vertus, son zéle. 523. 524. sa pieté & sa liberalité sa mort. a.526
Iustin II. dit le Ieune fait plusieurs exploits a.557. il est élû Empereur. a. 565. il veut rétablir les Consuls & fait une mauvaise Loy a 566. il fait mourir son parent par jalousie, fait punir Etherius & Addée. 567. il exerce justice 568. les Perses luy font la guerre a.572. il perd l'esprit. a.575. sa mort a.578
Iustinianée erigée en Archevesché a.541
Iustinien étably Empereur confirme la paix avec Athalaric. fait divers Edits pour l'Eglise & pour l'Estat, il fait la guerre aux Perses & les bat a. 526 527. 528. 530. il fait la guerre à Gilimer. a.530. 531. le Code de Iustinien, les Pandectes, les Digestes. les Institutes, les Novelles : calomnies contre Iustinien a.529. il fait la paix avec les Perses. a 532. il fait la guerre heureusement en Afrique. a.533. il écrit une lettre fort favorable au Pape & pourquoy. a 534. il fait encore des Loix, il fait la guerre à Theodat. a.535. il fait une injustice a.538. conspiration contre lui decouverte. a.561. il

il tombe en hérésie. a. 563. ses qualitez & sa mort. a. 565

L

Laurent Archevesque de Milan, apres Fronton a. 584 sa mort. 593
Laurent compétiteur de Symmaque. a. 501. 502
Laurien Martyr. a. 548
Laziens convertis avec leur Roy. a. 522
Lech Roy de Pologne. a. 550
Léandre de Séville. a. 582. 597
Leonce de Bordeaux. a. 506
S. Leu, ou S. Loup. a. 593
Leuthare Chef des Alemans sujets du Roy d'Austrasie est défait en Italie. a. 554
Leuvigilde Roy des Gots en Espagne. a. 571. 572. 577. 578. il fait tenir un Concile Arien. a. 581. il persecute son fils & les orthodoxes & se saisit du Royaume des Suéves. a. 583
du Libre Arbitre. 600
S. Licin. a. 561
Litanies pour la peste. a. 590
Liuba Roy des Visigots en Espagne, ses filles mariées à des Rois de France. a. 567
Lombard. a. 526. & 539. ils entrent en Italie & pourquoy a. 568 le commencement de leur Regne. a. 569. ils font la paix avec les Romains. a. 599
Longin premier Exarque de Ravenne. a. 568.
Lupence Martyr. a. 587

M

Macaire de Iérusalem est chassé de son siége par les Moynes. a. 539 542. 543
Macedonius Patriarche de C. P. s'oppose à l'Empereur & aux Eutychiens. a. 505. il est persecuté. a. 510. & en fin chassé par l'Empereur. 511. sa mort. a. 515
Magiciens, Loix contr'eux. a. 504
Mahomet sa naissance. a. 570
Marcellin Comte. a. 534
Mariages incestueux. a. 517
la V. Marie invoquée. a. 581
Sainte Marie Egyptienne. a. 527
Marinien Archevesque de Ravenne. a. 595
Martin de Braga. a. 572
les Massorets. a. 506
S. Maur. a. 529
Maurice étably Empereur à la place de Tibére ses qualitez a. 582. ses exploits a. 58 son inhumanité son Testament. a. 600
Maurillon de Cahors. a. 580
Maxime Evesque de Salone. a. 598
S. Médard de Noyon ses miracles. a. 527 sa mort a. 62. Abbaye de S. Médard à Soissons, son privilege prétendu. a. 593
Menas ou Mennas établi au siége Patriarchal de C. P. à la place d'Anthime, a. 536 sa mort. a. 553
des Mérites. a. 600
Merovée, fils de Chilperic, épouse Brunehaud sa tante, il est renfermé dans un Monastére d'où il se sauve. a. 576. & en fin est tué. a. 577
S. Mesmin. a. 509
Messes privées & sans communians. a. 600
Milan prise & saccagée. a. 530
Miracles pretendus. a. 513. 25. 526. 538. 545. 583 & 594
les Moines veulent introduire une nouvelle formule de foy. a. 519. ils sont divisez sur les livres de Fauste de Rhiez. a. 520. ils sont causes de plu-

sieurs

sieurs desordres a. 529. 542. & 543. *Loy de l'Empereur qui défend aux soldats de se faire Moines.* a. 591. *leurs privileges.* a. 598

Mommol ou Mumol défait les Saxons a. 574. & *les Lombards.* 575. *il fait la guerre à Gontran.* a. 585. *sa fin miserable.* a. 586

Monastéres de filles leur origine. a. 567

Montanus de Toléde. a. 531

Moscus Auteur fabuleux. a. 513

Mundus tué avec son fils. a. 536

N

Nabathéens embrassent la foy a. 530

Nãtin Comte d'Angoulesme. a. 579

Narses est envoyé en Italie, ses qualitez. a. 552. *ses exploits.* a. 555. & *suivans, il est malcontent, ce qui est cause de beaucoup de maux. Il y a eu trois Narses.* a. 568

Nicet Evesque de Tréves. a. 529

O

OEcuménique, *titre donné à Iean Patriarche de C. P.* a. 518. & *à plusieurs autres depuis.* a. 595 *voyez aussi* Universel.

Ordonnance d'Odoacre touchant l'élection Pape. a. 502

Origenistes condamnez. a. 531. & 539

P

Paix avec les Perses. a. 557

Pallade ou Pelade d'Ambrun. a. 521

Pallade de Xaintes. a. 587 & 596

les Papes se contredisent souvent. a. 519 *le Pape n'établissoit point d'Evesques hors de sa Metropole* a. 590. *de sa puissance.* a. 592. *de l'adoration du Pape.* a. 549. & 550. & 600

Paris. constellation pour Paris, & incendie, qui y arriva. a. 587

Parthenie favory, massacré. a. 548

les Patriarches, mesme celuy de Rome s'envoyoient leur Confessiõ de foy l'un à l'autre, apres leur ordination a. 590

Paul étably Patriarche d'Antioche à la place de Sévére. a. 519. *est osté de sa charge.* a. 521

où S. Paul a esté enterré, & des limures de ses chaines. a. 594

Paulin d'Aquilée, sa mort. a. 573

Peché nul n'en est exempt. a. 600

Pélage Diacre est rebuté par Totila. a. 546

Pélage I. succéde à Vigile au Siége de Rome, & fut consacré par des Prestres. a. 555. *les Evesques de France & d'Italie s'opposent à luy sur les Trois Chefs.* a. 556. *sa mort.* a. 559

Pélage II. Pape succéde à Benoit. a. 577 *il envoye vers l'Empereur Maurice.* a. 582. *il use de force envers les Evesques qui luy contredisent.* a. 587 *sa mort.* a. 590

Pélagiens & Demipelagiens : leur doctrine est condamnée. a. 529

de la Penitence. a. 590. & 591

Persécution en Arabie & en Ethiopie. a. 522

les Perses font la guerre à l'Empereur. a. 539. 540. 578. 581. 582

Peste inguinaire. a. 565

Philosophes Payens. a. 562

Philoponus Tritheïte. a. 535

Philippicus défait les Perses. a. 586

Phocus mal traitté par Maurice. a. 600

Phronime d'Agde. a. 582

où S. Pierre a esté enterré, des limures de ses chaines. a. 594. *des Clefs de S. Pierre.* a. 594

Pierre le Diacre. a. 529

Porcien, Abbé. a. 527

Prétextat Evesque de Rouẽn benit le mariage

Digitized by Google

mariage d'entre Merovée & Brunehaud. a.576. on luy en fait proces dans un Concile de Paris. a.577. il est rétabli dans son diocése, sa mort. a.585 information pour sa mort. a.586
Priére pour les morts. a.594
Primase d'Otique, ses Ecrits. a.553
Priscus est refusé pour Chef. a.587
Probin d'Aquilée. a.573
Procope Historien. a.562
Procope de Gaze. a.562
Promotus de Chateaudun. a.584
du Purgatoire. a.594

Q

Quaresme. a.599
Quintien de Rhodez. a.506

R

Radegonde Reyne, femme de Clotaire. a.562. elle bâtit l'Abbaïe de S.Croix à Poitiers. a.567
Recaredde fils de Leuvigilde fait la guerre aux François. a. 584. & 585 il succéde à son Pére. a.586. il renonce à l'Arianisme & est nommé Catholique, il demande Clodosvvinde en mariage. a.587
des Reliques. a.560. & 594. Reliques de S.Barthelemy. a.508. Gregoire refuse des Reliques à l'Impératrice. a.594. Reliques de Sergius & ses Miracles. a.586. & 591
Remiremont. a.567
Réunion de l'Eglise d'Orient avec celle d'Occident. a.519
Rogations, d'où est venu le jeûne des Rogations. a.511
Romain Exarque de Ravenne. a.593
Rome, Titres impies donnez à l'Evesque de Rome. a. 519. il ne pouvoit estre étably qu'il ne fust agréé par l'Empereur. a.554
le Siége de Rome vacant. a.572
Rome est prise & pillée par Totila & reprise par Belisaire. a.547
Rome est encore prise par Totila. a.550 Elle est reprise par Narses. a.553 Depuis elle fut bloquée par les Lombards. a. 579. & puis elle est delivrée. a. 580
Romilde femme de Gisulse empalée. Artifice de ses filles pour conserver leur honneur. a 595
Rosemonde femme d'Alboin est méchante, sa fin malheureuse. a.574
S Rupert. a. 80

S

Sabas, Abbé fort renommé, ses miracles, sa vie. a.515. & 530. sa mort. a.530
Sacerdot de Lyon. a.549
Sacrement se prend en diverses significations a.594. des Sacremens. a.600
Sagittaire & Salone mauvais Evesques furent condamnez. a. 567. 575. 579
Sagittaire justement puny. a.586
Saints, de leur Intercession & de leur Invocation. a.534. & 600
les Samaritains punis de leur revolte, se font Chrestiens. a.530
Sarrasins, leur Roy Alamundar. 509. il est converty à la foy. a.513
Schisme grand à cause des Trois Chefs. a. 546. 547. & suivans, il continuë. a.591
Sclaves. a.550.551
Serenus Evesque de Marseille brise les Images. a.599
Sergius & Sergiopole. a. 545. ses reliques. a.586. & 591
le Service divin se doit faire à voix haute & en langage que le peuple entende. a.528

Digitized by Google

Serviteur des Serviteurs, *qui le premier a pris ce titre.* a.595
Sévere, Chef des Moynes hérétiques. a.511. *il est étably Patriarche d'Antioche.* a. 513. *il est contraint de s'enfuïr.* a.519
Seul Evesque, en quel sens Grégoire I. prend ce mot. a.595
Sibylle, livres Sibyllins, leurs erreurs. a. 594
Sigibert, Roy de Mets. a.562. 565. *il est battu par les Huns.* a.572. *Ses guerres contre Chilperic.* a 573. *& suivans, sa mort.* a.575
Sigismond Roy des Bourguignons amené à la droite foy. a. 509. *il fait mourir son fils Sigeric.* a.520. *il est tué avec sa femme & ses enfans & est fait Saint.* a.521
Simeon d'Emese. a.552
Simeon Stylite, ses pretendus Miracles. a.591
la Simonie défenduë. a.528 & 599
Smaragdus Exarque de Ravenne. a.583 *il prend Classe.* 586
Sainte Sophie, Temple admirable à C.P. a.557
Soye, son invention en Italie. a.557
S. Sulpice de Bourges. a.587
Sylverius Evesque de Rome fut mis à la place d'Agapet, par faveur. a.536 *mais tost apres il fut chassé & envoyé en éxil.* a.537. *il ne tint point de Synode.* 539. *sa mort.* a.540
Symmaque Evesque de Rome, Laurent continue à s'opposer à luy. a. 501. *il excommunie l'Empereur Anastase.* a.502
Synodes, nous les avons tous mis sous le nom de Conciles: Voyez donc Conciles.

T

LA Table sacrée n'estoit pas de pierre. a.557
le Talmud. a.506
Teias est élû Roy des Gots. a. 553. *sa mort.* a.554
Tétrique de Langres. a.549
Theodat Roy d'Italie, fait mourir Amalasonte. a.534. *Iustinien luy fait la guerre.* a.535. *il envoye le Pape à l'Empereur, & enfin il est tué.* a.536
Theodebert succéde à son Pére Thierry Roy de Mets. a.534. *il secourt Vitiges.* a.538. *il défait les Gots & les Romains, ses amours.* a.539. *ses desseins, ses vertus & sa mort.* a.548
Theodebert fils de Chilperic. a.571. *sa mort.* a.575
Theodebert & Thierry Rois d'Austrasie. a.596
Theodegilde femme de Charibert. a.571
Theodemir Roy en Espagne. a.558
Theodisele Roy en Espagne. a.549
Theodora Impératrice, sa mort. a.549
Theodore Siceote. a.598
Theodoric Roy d'Italie, ses exploits. a. 503. *il fait la guerre à Clovis & gagne la bataille contre luy.* a.509 *Eloge de Theodoric.* a.509. *il change d'humeur & devient cruel* a.524. *sa mort.* a.526
Theodose Eutychien succéde à Timothée au Siége d'Alexandrie. a.535
Theodose fils de Maurice est créé Cesar. a.591
Theudelinde Reyne des Lombards, vertueuse, & orthodoxe. a.590
Theudis traitre. a 528. *sa mort.* a.548
Thrasimond Roy des Vandales en Afrique persécute les fidéles. 504. *il est défait par les Maures, sa mort.* a.522

Thie-

Digitized by Google

Thiebaud Roy de Mets. a.548. *sa mort.* a.555
Thierry Roy de Mets, fait la guerre. a.527. *sa mort.* a.534
Thuringe, une guerre cruelle y est allumée. a.527
Tibére est creé César. a.575. *il est élu Empereur & on conspire contre luy. il défait Cosroës.* a 578. *il bat aussi Hormisde* a 581.582. *sa mort.* 582
Timothée hérétique est étably Patriarche de C.P. a.511
des Titres & des honneurs donnés aux Empereurs. a.549
Totila est étably Roy des Gots, il bat les Romains a.542. *ses armes prospérent, il assiége Naples & la prend.* 543. *il y exerce des actes de douceur & de justice.* a.544. *il fait encore des progres.* 545. *il assiége Rome* a. 546. *il la prend & la saccage, il écrit à l'Empereur.* 547. *il prend encore Rome.* 550 *son armée navale est défaite.* a.552. *il est défait en bataille & tué. Ses qualitez.* a.553
de la Transsubstantiation. a.553.600
Tremblement de terre à C P. 554. *autre tremblement au mesme lieu.* a.557 *furieux tremblement de terre ruine la ville d'Antioche.* a.528.& 581
Tribonien Iurisconsulte. a.529
les Trois Chefs *Question fameuse sur cela. Eclaircissement.* a. 539. *elle est determinée par l'Empereur qui condamne les Trois Chefs* a 559. *plusieurs s'y opposent & cela fut cause d'un long Schisme.* a.546. *& les suivans.*
la Tunique sans couture. a 590

V

Venantius Fortunatus, ses Ecrits. a.595
Victor de Tunes, ses Ecrits. a.553.& 566
Vigile se veut faire élire Pape par de mauvaises voyes a.536. *il est étably par la faveur de l'Impératrice, sous promesse de favoriser les Eutychiens.* 537. *il se maintient apres la mort de Sylverius.* 540. *il est accusé & mandé à C.P.* a.547. *son arrivée à C.P. où en Synode il condamne les Trois Chefs.* 548 *on s'oppose à ses desseins.* 548.550 *il est mal traitté, ce qui le fait retirer à Calcédoine* a.551 *il en est rappelé. il refuse de se trouver au Concile de C.P. & pourquoy. il retracte la condamnation qu'il avoit faite des Trois Chefs & fait une Constitution, il est éxilé.* a.553. *son rétablissement, son pourtrait, il condamne encore les Trois Chefs.* a.554. *sa mort.* 555
Vincent Abbé, martyr. a.589
Vitalien fait la guerre à Anastase. a.514 *il est dépouillé de ses charges.* a.516 *Iustin le fit mourir.* a.520
Vitige Roy d'Italie fait de grands préparatifs de guerre a. 536. *il assiége Rome.* a.537 538. *il leve le Siége.* a 538 *il fait accord avec Belisaire.* a 540
Universel ou Oecuménique, *ce titre est donné à d'autres Evesques qu'à celuy de Rome: & en quel sens on le prenoit.* a.595.597.& 599. *Boniface* 3. *prend ce titre.* a.595
Vuintrion est éxécuté à mort. a.598

Y

Yvetot, Roy d'Yvetot. a.535

Z

Zethus Roy des Laziens converty. a 527.
Zithas Viceroy est converty. a.528.

FIN.

Fautes à corriger dans la Cinquiéme Partie.

PAge 7. ligne 10. corrigez se rendoient, p. 19. l. 17. corrigez Rouergue, p. 24. l. 2. corrigez de l'Orient, p. 25 l. 26. corrigez Rhiez, p. 96. l. 25. corrigez croid, p. 102. l. 12. corrigez Mais, p. 123. l. 7. corrigez marquetterie, p. 147. l. 10. corrigez infirmité. p. 154. l. 5. & 6. avant la fin corrigez qu'ils avoient, p. 155. l. 19 corrigez Agapet, p. 157. l. 5. avant la fin corrigez Agapet, p. 159. l. 3 av. la fin corrigez Theodenande, p. 164. l. 10. corrigez Sabine, p 262. l. 7. avant la fin corrigez Ragnares, p. 264. l 14. corrigez & les, p. 274. l. 3. av. la fin corrigez Theodora, l. 2. av. la fin corrigez dit, p 297. l. 1. corrigez nommée, p. 310. l. derniere corrigez ourdiroit, p. 317. l. 3. av. la fin corrigez Kent, p. 321. l. 7. av. la fin corrigez affectionnant. p. 323 l. 7. corrigez de Sinaï, p. 332. l. derniere corrigez fit, p 377 l 5. corrigez receu, p 388. l 23 corrigez 327. p. 398 l. 13. corrigez Comte, p. 429. l 22 corrigez Rouergue, p. 432. l. 13. corrigez Saint Hilaire par le, l 21. corrigez Saint Hilaire, p. 449. l. 16. corrigez soupçonneux. p. 452. l. 13. corrigez fortes, p. 454 l. 4 av. la fin corrigez on prioit, p. 486. l. 13. corrigez de Sainte, p. 494. l. 12. corrigez conservation, l. 20. corrigez l'une, p. 520. l. 4. corrigez Euloge, p. 522. l. 18. corrigez élûs.

Dans la 2. page de la Preface ligne 2. par la fin mettez *guére.*

Fautes à corriger dans la Sixiéme Partie.

Le Lecteur est supplié de corriger ces fautes, & sur tout la premiére.

PAge 2. ligne 2. corrigez union, p. 3. l. 8. corrigez Godescalq, p. 6. l. 19. corrigez en chasser, p. 9. l. 18. corrigez Augustes, p. 18. l. 18. corrigez 430. p. 9. 1. l. 15. corrigez est, l. 6. avant la fin corrigez Banchor, p. 21. l. 10. corrigez Peterbourg, p. 27. l. 12. corrigez les Dieux, l. 27. corrigez la rotonde, p. 29. l. 4. corrigez 13. p. 35. *en marge* corrigez Malmesbury, p. 36. l. 6. corrigez le 4. p. 38. l. 21. corrigez livre de l'histoire, l. 28. corrigez 716. p. 42. l. 10. corrigez grains, p. 43. l. 2. av. la fin corrigez qui, p. 46. l. 21. corrigez Sigebert, p. 49. l. 2. av. la fin corrigez Campanie, p 52. l. 13. corrigez fort, p. 53. l. 17. corrigez d'Adalvuald, p 58. *en marge au lieu d'*Isidore *lisez* Beda, p. 59. l. 10. av. la fin corrigez permises dans, p. 74. l. 5. corrigez bien loin, p. 96. l. 11. corrigez on a appelé l'erreur des, p. 105. l. 13. corrigez IV. Concile, p. 107. l. 17. corrigez paroit par les paroles de la, p. 112. l. 7. *ajoutez* & indivisiblement, p. 119. l. 5. av la fin corrigez du divin, p. 121. l. 13. corrigez le 12. d'Hono. p. 122. l. 6. corrigez sales, p. 131. l 3 corrigez Rotharis, p. 134. l. 9. corrigez Aucoulf, p. 136. l. 3. corrigez chœur, p. 137. l. 4. corrigez en creusant, p. 138. l. 23. corrigez Chalnoade, l. 3. av. la fin corrigez son frere, p 142 l 5. av. la fin corrigez Pepin surnommé le, p. 143. l 2. corrigez par l'avis, p 147. l. 12. corrigez Rouen. p. 170. l. 20. corrigez de S. Denys, p 173. l. 15. corrigez Chindasvuind, p 174. l. 16. corrigez Cusa, p. 176 l 4. av la fin corrigez par la, p. 181. l 1. corrigez les arts, p 195 l. 17. corrigez cens ans, p. 212 l. 4. corrigez le 12. de Thierry, p. 213 l. 7. av. la fin corrigez suspects, p. 229. l. 1 corrigez & George, p 245. l 7. av. la fin corrigez l'11. de Per. p. 254. l. 2. corrigez tomes. p. 259. l 7. corrigez Vitisa, p 264. l 4. corrigez S Tron, p 279 l. 3. corrigez Sichy, *en marge, ostez* Sigonius *& mettez* Sigebert, l. 10. corrigez Foclan, p. 305. l 22. corrigez tint, p 324. l. 7. corrigez Vvalid, p 333 l. 1. corrigez Sophie. p. 334 l 9. corrigez Eloy, p 335. l. 25. corrigez déclara. p. 363 l. 14. corrigez pour l'Exarque, p. 407. l. 2. corrigez le 31. p. 412. l 7. corrigez le 4. de l'Emp. p. 414. l. 25. corrigez pour punir les, p. 4'8 l. 8 av la fin corrigez Adalbert, p. 438 l 5 av la fin corrigez Pepin & ses deux fils, p. 465. l. 14. corrigez Indiction 1. p. 469. l. 7. av. la fin corrigez Passion de l'Image. p. 475. l 7. corrigez agonie, & en effet il mourut le lendemain, p. 483. l. 25. corrigez fay, p. 484. l. 8. corrigez il y avoit, p. 488. l. 11. corrigez Garde, p. 489. l. 1. corrigez 31. l. 3. corrigez le 4. p. 490. l. 7. corrigez ambassades. p. 493. l. 12. corrigez le 33. p. 504. l 2. corrigez Leon 4. p 541. l. 10. av. la fin corrigez ordonna premiérement, p. 543. l. derniere corrigez du Goufre, p. 551. l. 6. corrigez recherchoit aussi. p. 555. l. derniere corrigez S. Riquier, p. 559. l. 4. corrigez l'11. de, p. 586. l. 13. corrigez le 20. de Pepin, l. 15. corrigez Leon 3. p. 587. l. 12. corrigez défendeur, p. 596. l. 17. corrigez 350. l. 3. avant la fin corrigez aux Prestres, p. 603 l. 5. avant la fin corrigez mie.

Il y a quelques autres legéres fautes, comme de virgules ou de points, que le Lecteur corrigera aysement.

Digitized by Google

Digitized by Google

HISTOIRE
DE
L'EGLISE
ET DE
L'EMPIRE.

Par JEAN LE SUEUR.

Sixiéme Partie.

Digitized

Digitized by Googl

HISTOIRE
DE
L'EGLISE
ET DE
L'EMPIRE.

OU DEPUIS L'AN DC. DE N. SEIGNEUR JUSQUES A L'AN DCCC. l'on marque par tout les années de J. C. celles des Empereurs, des Rois de France & d'Italie, & du Siége des Evesques de Rome; comme aussi le temps des Evesques & des Docteurs les plus célébres des autres Eglises, leurs Ecrits, les Martyrs, les Hérétiques, les Persécutions, les Coûtumes: & en un mot les choses les plus remarquables de l'Eglise & du Monde.

Avec une ample TABLE des Matiéres.

Par JEAN LE SUEUR.

Sixiéme Partie.

GRADATIM AD SIDERA TOLLOR

A GENEVE,
Chez JEAN HERMAN WIDERHOLD.
M. DC. LXXIX.

Digitized by Google

Digitized by Google

PREFACE.

OUS avons passé des Siécles tres-fâcheux, & ceux qui suivent le sont encore d'avantage. Celuy où nous entrons le fera paroitre par les diverses révolutions qui y sont arrivées, tant dans le Monde que dans l'Eglise. Dans le Monde on verra principalement dans l'Orient, des trahisons horribles, des cruautez furieuses & des guerres effroyables. Sur tout il y a ce débordement ou plûtost ce Deluge épouvantable de Sarrasins qui ont inondé presque tout l'Empire Romain, & luy ont fait perdre ce qu'il possédoit en Asie & en Afrique & une partie de ce qu'il avoit en Europe. En quoy nous avons à adorer les justes jugemens de Dieu sur les hommes qui s'estoient abandonnés à l'injustice, à l'ingratitude & à l'impiété. Ils avoient méprisé la Lu-

Digitized by Google

miére Céleste de son Evangile & le Salut qu'il leur présentoit en son Fils : & il permit que le Faux Prophéte Mahomet les abusast par ses noires & infames impostures, & les perdist par son poison mortel. Pour l'Occident nous continuerons à remarquer les choses les plus mémorables de nostre France, comme aussi des autres Royaumes voisins. Dans l'Eglise, il se forma une nouvelle erreur, savoir le Monothélisme, qui estoit un rejetton de l'hérésie Eutychienne & qui causa long-temps beaucoup de troubles. Au milieu de ces pitoyables desolations les ténébres de l'ignorance se sont espessies, non seulement dans le Peuple mais aussi dans le Clergé : en sorte que le Pape Agathon confesse, que les Légats qu'il envoyoit au Concile estoient peu lettrez & non assez versez dans les Ecritures, & que pour avoir un Théologien il luy avoit falu envoyer jusques en Angleterre, à cause des fréquentes courses des Barbares. *Il ne faut donc pas s'étonner si les superstitions dont nous avons veu la naissance dans les Siécles précédens se sont fortifiées & accruës dans celuy-cy & si l'on en a introduit d'autres nouvelles. Les Moynes aussi se sont multipliez, qui ont publié leurs prétendus Miracles, pour faire recevoir les erreurs & pour s'attirer la reputation d'estre Saints, afin qu'on leur fist des présens & qu'on augmentast tous les jours leurs revenus & leurs richesses. Et ils n'ont pas mal réussy dans ce dessein : car dans ce Siécle & dans les suivans, on leur a bâty quantité*

Digitized by Google

quantité de ſomptueux Monaſtéres qui ont eſté richement fondez & rentez, par la créance que les hommes avoient que cela ſerviroit à les racheter de leurs pechez & à tirer leurs ames de Purgatoire apres leur mort. Pendant ces confuſions les Eveſques de Rome n'oubliérent rien de ce qui pouvoit contribuer à hauſſer leur degré & à aggrandir leur puiſſance, aux deſpens meſmes de celle des Princes & des Empereurs. Et en fin on pourra remarquer comment pour monter à ce Siége il n'y avoit ſorte de mauvaiſe prattique dont on ne ſe ſerviſt.

ATTESTATION.

ATTESTATION.

L'Auteur a par devers luy les Atteſtations néceſſaires de Meſſieurs les Examinateurs Deputez par le Synode de la Province.

ACTE DU SYNODE PROVINCIAL des Egliſes de l'Iſle de France, &c. tenu par permiſſion du Roy à Charenton le 27. Avril & ſuivans de l'an 1679.

LE Sieur FRANÇOIS LE SUEUR ayant préſenté à la Compagnie une lettre du Sieur JEAN LE SUEUR ſon Pere, par laquelle il luy rend compte de la continuation de ſon HISTOIRE DE L'EGLISE ET DE L'EMPIRE, dont le Sixiéme Siécle eſt déja imprimé & les Sept & Huitiéme ſont ſous la Preſſe; Apres quoy il ne veut plus penſer qu'à ſe repoſer; La Compagnie a arreſté que le Sieur DAILLE' Miniſtre luy témoignera par lettres, la joye qu'Elle a de voir la continuation d'un ſi excellent Ouvrage, le priera de travailler toûjours pour l'édification de l'Egliſe, & luy marquera qu'Elle addreſſe à Dieu ſes priéres pour la longueur de ſes jours, & qu'il luy faſſe la grace d'achever ſon Ouvrage.

DE L'ANGLE, Moderateur.
VARNIER, Adjoint.
METTAYER, Secretaire.
TESSEREAU, Secretaire.

SEPTIEME

Digitized by Google

SEPTIEME SIECLE.

L'an 601. de N. S. le 19. de l'Empereur Maurice l'11. d'Aigulfe Roy des Lombards, le 18. de Clotaire 2. le 6. de Theodebert & de Thierry Indiction 4. Cycl. sol. 22. & lun. 13. l'onziéme de Gregoire I. *Evesque de Rome.*

LEs Evesques assis sur les cinq principaux Patriarchats au commencement de ce siécle, estoient Grégoire I. sur celui de Rome, Cyriaque sur celuy de Constantinople, Eulogius sur celuy d'Alexandrie, Anastase II. sur celuy d'Antioche & Hamos ou Amos sur celuy de Iérusalem, où il fut étably cette année en la place d'Hesychius. Ils estoyent tous orthodoxes, & retenoyent la foy enseignée par les Conciles *Les cinq Patriarches.*

An 601. de N.S. de Nicée, de Constantinople, d'Ephese & de Calcédoine, & s'entretenoient ensemble en assez bonne Union. Il n'y avoit que Gregoire, qui continuoit à estre mal content de Cyriaque, parce que selon la coutume de ses Prédecesseurs il retenoit toûjours le titre d'*Oecumenique* ou d'*Vniversel*.

Gregoire I. envoye d'autres Prestres en Angleterre. Epist. l. 9. ep. 43. & suiv. Quoi que Grégoire fust souvent travaillé de la goutte, il ne laissoit pas de continuer autant qu'il pouvoit les fonctions de sa charge. Le voyage qu'Augustin avoit fait en Angleterre avoit si bien réussi à son gré, qu'il fut obligé de renvoyer Laurent & Pierre deux de ses compagnons vers le Pape, pour l'avertir qu'il avoit besoin de nouveaux aydes dans l'œuvre qu'il avoit commencée & avancée. C'est pourquoy Grégoire luy envoya encore d'autres Prestres, dont les principaux furent Mellitus, Iuste, Paulin & Rufinien; avec des lettres de recommendation vers les Rois & les Evesques de France, pour les prier de les assister dans leur voyage de tout ce qu'ils auroient besoin. Epit. 71. Il écrivit aussi au Roy Ethelbert qui avoit déja embrassé la religion Chrestienne & à la Reyne Berthe qui avoit beaucoup contribué à convertir son mary. Dans sa lettre il avoit exhorté le Roy de faire démolir les Temples des Idoles. Mais depuis s'estant ravisé il écrivit à Mellitus, comme il estoit en chemin, qu'il valoit mieux sanctifier ces Temples & en faire des lieux d'assemblées pour les Chrestiens.

Synodes de Rome Baron. Il fit aussi tenir à Rome deux Synodes composez de son Clergé & des Evesques voisins, l'un en faveur des Moynes qu'il aymoit & favorisoit, & pour condamner la Simonie qu'il voyoit se fourrer par tout: & l'autre contre un certain Grec nommé André, qui s'estant jetté parmy les Moynes, fut reconnu pour un Imposteur, & comme tel fut chassé par le Synode. Il donna aussi le pouvoir à l'Abbé Probus de disposer par Testament des biens dont il jouïssoit avant que d'avoir pris l'habit de Moyne.

Guerres dans l'Empire. L'Empire Romain fut agité de diverses guerres. Les Sclaves s'avancérent bien avant, & vinrent par mer jusques sur les costes de la Sicile, prests à y faire descente. Ce qui fit que le Pape

Digitized by Google

Pape ordonna de faire le mecredy & le vendredy des Litanies c'est à dire, des prieres extraordinaires à Dieu, afin qu'il luy plûst d'éloigner ces ennemis. Sur tout la ville de Rome fut fort affligée par les Lombards. Ils y avoient esté portez par Callinicus Exarque de Ravenne qui rompit la tréve qui avoit esté faite avec eux avant que le temps préfix fut expiré, recommença la guerre, reprit Briſſel qui avoit esté abandonné, & se saisit de la ville de Parme; où il prit le Duc Godſcalq avec sa femme, qui estoit fille d'Aigulfe, & les mena prisonniers à Ravenne. Le Roy irrité de cette infidelité crût qu'il devoit prendre sa revenche, en faisant par tout le pis qu'il pouvoit aux Romains. Il prit sur eux par force Padouë ville ancienne, célebre & bien munie & y mit le feu. Il prit aussi plusieurs villes d'alentour: ce qui obligea les habitans à s'enfuïr & à se retirer dans les villes voisines de la mer Adriatique, & à se joindre aux Venitiens, qui en accrûrent leur Republique, qui commençoit à se fortifier. Les Ducs des Lombards firent aussi divers exploits contre les Romains. Mais la Reyne Theodelinde femme d'Aigulfe (ou d'Agilulfe) estoit plus portée aux actions de la paix qu'à celles de la guerre. Elle se plaisoit dans la ville de Monza † distante de Milan environ de douze milles, elle l'orna de plusieurs édifices, y bâtit un magnifique palais pour sa demeure, & une basilique somptueuse en l'honneur de Saint Iean Baptiste, laquelle fut enrichie de plusieurs dons. On mit là une couronne de fer, de laquelle les Rois d'Italie estoient couronnés par la main de l'Archevesque de Milan.

An 601. de N.S. *sur tout en Italie* Sigonius.

† elle s'appelloit en Latin *Modoetia ou Moguntiacum.*

une couronne de fer.

Cedrenus récite que le jour de Pasque l'Impératrice Constantine présenta une couronne Impériale travaillée avec beaucoup d'art à l'Empereur Maurice son mary: mais qu'il la refusa avec indignation, & qu'il la donna au Temple des Apôtres. Il envoya Commentiolus pour son Lieutenant en Istrie, où il joignit ses troupes avec Priscus pour aller faire la guerre au Chagan, c'est à dire, au Roy des Avarois, contre le Traitté fait avec luy. Priscus ayant passé le Danube, les sur-

Chagan fut batu

Digitized by Google

An 601. de N.S. prit, lors qu'ils ne s'attendoient pas à cela, en tua douze mille en divers combats, prit quantité de prisonniers, & les fils du Chagan pensant se sauver se jettérent dans la riviére, où ils furent noyez. Maurice ayant eu avis de ces avantages renvoya tous les prisonniers & reconnoissant que cette guerre estoit contre l'Accord fait avec le Chagan, il luy envoya des Ambassadeurs pour luy protester que tout cela avoit esté fait sans son ordre. Il faut remarquer que le mot de *Chagan* n'estoit pas un nom propre, mais signifioit le Chef ou le Roy de ces peuples barbares. Et il y a de l'apparence que c'est de là qu'on nomme encore aujourd'huy *Chan* le Chef ou Roy des Tartares. En ce temps mourut Recarede Roy d'Espagne, aprés y avoir regné quinze ans. Son fils Liuba luy succéda qui ne tint la couronne que dixhuit mois.

Liuba Roy d'Espagne.

Les affaires de France.

Pour ce qui est de nostre France, nous avons laissé nostre Clotaire II. réduit au petit pied par ses Cousins Theodebert Roy d'Austrasie & Thierry son frere Roy de Bourgogne, & il demeura en cet estat jusques aprés leur mort; c'est à dire jusques à l'an 613. qu'il se vid seul possesseur de cette grande Monarchie des Gaules. Quant à Theodebert & à Thierry, ils furent en des inimitiez & des guerres continuelles entr'eux par les artifices de leur grand-mere Brunehaud, laquelle en fin en porta la juste peine, comme l'histoire le fera voir.

Digitized by Google

L'an 602. de N. S. le 20. & dernier de l'Empereur Maurice, le 12. d'Aigulfe Roy des Lombards, le 19. de Clotaire 2. le 7. de Theodebert & de Thierry. Indiction 5. Cycl. sol. 23. & lun. 14. le 12. de Grégoire I.

An 602. de N.S.

L'Empereur Maurice fâché de ce que Callinicus, qu'il avoit étably Exarque à Ravenne, avoit rompu mal à propos avec les Lombards, & les avoit ainsi poussés à renouveler une guerre qui luy estoit desavantageuse, & qui luy avoit fait perdre Padouë & plusieurs autres bonnes places; rappela Callinicus, & envoya à sa place Smaragdus qui demeura huit ans en cette charge qu'il avoit déja exercée une autre fois. Estant arrivé à Ravenne il tâcha de mettre ordre aux affaires des Romains & munit le mieux qu'il pût les villes qu'il savoit estre menacées par les Lombards. Cela n'empescha pas leur Roy de se rendre maitre de la ville de Cremone, aprés un siége fort rude qui dura plusieurs jours. Il prit en suite Mantouë & la donna en pillage à ses soldats. Smaragdus de son côté harceloit le Duc Ariulfe & l'empeschoit de s'aller joindre à son Roy. En un mot la guerre continuoit à estre fort échauffée dans l'Italie entre les Romains & les Lombards, & ceux-cy en ce temps estoient les plus forts.

Guerre d'Italie.

Smaragdus Exarque de Ravenne.

Mais la chose la plus terrible & qui a le plus contribué à la ruine de l'Empire Romain a esté la mort tragique de l'Empereur Maurice. Elle est diversement recitée par les historiens, &

Mort de l'Empereur Maurice.

An 602. de N.S. & nous en rapporterons briévement ce qui est de plus vray-semblable, parce qu'il est avoüé de tous. Cédréne raconte que quelqu'un avertit Maurice qu'il devoit estre tué par un homme dont le nom commenceroit par un Ph. L'Empereur s'imaginant que ce ne pouvoit estre que Philippicus mary de sa sœur, le fit mettre en prison. Mais ayant esté averty par songe que ce n'estoit pas luy, mais Phocas un des Capitaines de son armée, il fit mettre son beau-frere en liberté. Et tous conviennent en cecy, Que Pierre frére de l'Empereur ayant par son mandemnt exprés envoyé des lettres par lesquelles il donnoit ordre à son armée de passer le Danube & d'y prendre les quartiers d'hyver, pour s'opposer plus aysément aux efforts des Sclaves qui y estoient en armes; Cela irrita & troubla tellement l'armée qu'il s'y éleva une grande sédition, & que les soldats mutinez prirent un certain Capitaine nommé Phocas, qu'ils connoissoient estre hardy & haut à la main lequel ils éleverent sur des boucliers & le proclamérent Empereur. Phocas se voyant revestu de cette dignité mena son armée droit à Constantinople, pour chasser Maurice, ou pour s'en saisir & le faire mourir. Maurice en estant averty & sachant que le peuple de Constantinople ne l'aymoit point, s'embarqua dans un vaisseau avec sa femme & ses enfans pour se retirer ailleurs. Mais il survint une si grande tempeste qu'il fut contraint de retourner au lieu d'où il estoit party, & il s'y tint caché. Cependant Phocas s'avança avec son armée. Le Gouverneur, le Patriarche & le Senat de Constantinople allérent au devant de luy, & le receurent dans leur ville avec applaudissement au mois de Novembre. Aprés que le Patriarche Cyriaque eust tiré de luy sa Confession de foy qui estoit orthodoxe & luy eust fait promettre de la maintenir, de conserver les droits de l'Eglise & de la tenir en paix, il fut couronné par la main de Cyriaque, & receut les marques de l'Empire dans l'Eglise de Saint Iean Baptiste. Deux jours aprés il se fit mener par la ville sur un Char Impérial & monta en pompe au Palais.

Hist. Mélangée, Cedrene, Nicephore.

Phocas est proclamé Empereur.

lais. En suite il fit aussi couronner sa femme Leontia & la fit proclamer Auguste. Mais peu de temps aprés, comme il estoit dans le Théatre pour y voir les jeux & les spectacles, il s'éleva une grande querelle pour les places. Pour appaiser ce tumulte Phocas y envoya ses Gardes, qui maltraitérent la pluspart des assistans; Ceux-cy en estant outrés s'écriérent que Maurice n'estoit pas mort & qu'il le faloit rappeler pour luy rendre sa dignité Imperiale. Cela donna une telle jalousie à Phocas & le mit si fort en colére, qu'il envoya ses Soldats pour chercher soigneusement Maurice: & l'ayant trouvé il le fit trainer avec ses fils à Calcédoine; Ensuite le 23. de Novembre il fit tuer inhumainement Maurice, aprés avoir fait mourir ses fils devant ses yeux. Maurice supporta tout cela avec une merveilleuse constance ne disant autre chose que, *Seigneur, tu es juste, & tes jugemens sont droits & équitables.* Vne Nourrice voulut mettre un de ses enfans à la place d'un de ceux de Maurice, mais il l'empescha & livra son fils au meurtrier, en repetant toûjours les mesmes mots. On coupa les testes de tous ces corps morts, & elles furent apportées dans la place du Marché de Constantinople, où elles demeurerent à la veuë de tout le monde, auprés du Siége judicial, jusques à ce qu'elles commencérent à sentir mal; alors on les osta & on les enterra avec leurs corps. Théodose, le fils ainé de Maurice, fut exempté alors de ce massacre, parce qu'il avoit esté envoyé par son Pére vers Cosroes Roy de Perse, pour luy demander secours: mais nous verrons l'année suivante, comme il ne pût eschapper la cruauté de Phocas. Constantine femme de Maurice s'enfuit avec ses filles dans une Eglise pour se sauver de la main du Meurtrier, qui vouloit les arracher de là, pour les faire mourir comme les autres: Mais le Patriarche & le peuple s'y opposérent, & ne permirent pas qu'on usast de violence contr'elles, tellement qu'elles demeurérent dans cette Eglise environ trois ans. Phocas ne se contenta pas d'avoir massacré Maurice & ses enfans,

An 602. de N.S.

Qui fit mourir Maurice avec ses fils.

Digitized by Google

An 602. de N.S. enfans, mais il fit aussi mourir Pierre son frere & plusieurs grands Seigneurs & Capitaines qu'il savoit luy avoir esté affectionnez, entre lesquels fut Commentiolus, vaillant Chef de guerre. Phocas obligea aussi Philippicus à se faire Clerc, & sa femme à se mettre en un Monastére. Voicy comme George Cedréne historien de l'onziéme siécle décrit Phocas; *Il estoit de stature mediocre, difforme, d'un regard terrible, de poil roux, ayant les sourcils ramassez, le menton sans poil, marqué de cicatrices à la main, son visage devenoit tout plombé quand il se mettoit en colére, il estoit yvrogne, adultére, sanguinaire, rude en paroles, cruel, farouche, sans pitié, & hérétique. Sa femme Leontia se façonna à ses mœurs.*

qualités de Phocas.

L'histoire justifie assez la verité de ce portrait. Ce fut un grand dommage que la perte de Maurice: car il avoit toutes les parties d'un excellent Empereur. Il estoit vaillant, sage, débonnaire, patient dans l'adversité, modéré dans la prospérité, pieux, zélé à maintenir la pureté de la religion & la paix de l'Eglise, amateur des gens vertueux, & sur tout des savans & des éloquens. Il bâtit plusieurs beaux édifices publics & principalement des Eglises.

qualités de Maurice.

An 603. de N.S.

L'an 603. de N.S. le 1. de l'Empire de Phocas, le 13. d'Aigulfe, Roy des Lombards, le 20. de Clotaire 2. le 8. de Theodebert & de Thierry. Indiction 6. Cycl. *sol.* 14. *& lun.* 15. *le* 13. *de* Grégoire I.

mort de Theodose. Cedréne.

PHocas estant averty que Theodose fils ainé de Maurice estoit échappé du massacre & qu'il alloit vers le Roy de Perse,

Perse, le fit suivre en diligence par ses gens qui l'attrapperent à Nice & l'amenérent lié à Leucacte. Comme ces bourreaux estoient prests de le faire mourir, il les pria de luy permettre de participer auparavant aux sacrez mystéres : ce qu'ayant obtenu, il en rendit graces à Dieu, & ayant pris une pierre à terre, il s'en frappa trois fois la poitrine, disant, *Seigneur Iesus Christ, tu sais que je n'ay fait aucun tort à personne, & maintenant je souffre volontiers ce qui a esté ordonné par ta Providence.* Quand il eut dit cela, on lui trencha la teste. C'estoit un jeune homme fort honneste, qui avoit pris plaisir à obliger tout le monde, & qui avoit esté associé à l'Empire avec son Pere. An 603. de N.S.

Phocas envoya son portrait & celuy de sa femme à Rome pour s'y faire reconnoitre Empereur. Ces Images y arrivérent le 25. d'Avril & furent posées dans l'Oratoire de Saint Césaire Martyr, au Palais, par le commandement du Pape Grégoire. Et ainsi Phocas avec sa femme furent proclamez Auguste par tout le Clergé & le Sénat, en faisant cette priére, *Seigneur Iesus Christ conservez la vie de l'Empereur Phocas & de l'Imperatrice Leontia.* Grégoire alla bien plus avant : Car il écrivit des lettres à Phocas pleines de flatteries indignes d'un homme de son caractére, où il décrioit la domination précédente de Maurice, comme misérable & tyrannique, & exalte celle de Phocas comme tres-heureuse, & le félicite sur son avenement à l'Empire. Voicy quelques traits de ses lettres. Il commence la 36. du livre 11. par le Cantique des Anges à la venuë de Nostre Seigneur au monde, *Gloire soit à Dieu*, dit-il, *aux lieux tres-hauts qui transfere les sceptres & les couronnes comme il luy plait*, &c. *Le Dieu Tout-puissant permet quelquefois que pour punir les pechez de plusieurs un Chef soit ordonné, afin que par sa sévérité le col des hommes soit assujetty au jong de la tribulation, ce que nous avons expérimenté assez long-temps en nostre affliction.* C'est ainsi qu'il décrit l'Empire de Maurice: à l'opposite voicy comme il parle de celuy de Phocas ; *Mais lors que Dieu miséricordieux a resolu de soulager par sa consolation les cœurs des affligez*

Phocas reconnu Empereur à Rome. Greg. l. 11. de ses Epit.

Lettres de Grégoire sur ce sujet.

An 603. de N.S. *gez, il appelle quelqu'un au gouvernement par les entrailles de sa misericorde, par laquelle il verse la grace de sa joye dans les ames de tout le monde & nous croyons qu'il nous fortifiera de l'abondance de cette joye; nous nous réjouïssons de ce que la Benignité de vostre pieté est parvenuë au throne Impérial. Que les cieux en menent joye, que toute la terre s'en réjouisse, & que tout le peuple de la Republique méne joye de vos actions benignes. Que le Saint Esprit qui demeure en vostre cœur dispose benignement toutes les choses qui tendent à faire justice & clémence.* Et en l'Epitre 45. il dit que par l'advenement de Phocas à l'Empire *le joug de tristesse a esté osté & qu'on est venu au temps de liberté.* Et en la 46. *Quelle langue peut dire, quel esprit suffiroit à penser quelles & combien grandes graces nous devons rendre à Dieu Tout-puissant de la Sérénité de Vostre Empire, de ce que de si durs fardeaux ont esté ostez de dessus nos testes, & de ce que nous leur voyons succeder le joug leger de vostre Hautesse Impériale lequel est porté de bon gré par ses sujets. Que donc gloire soit rendue au ciel par les Anges, & que louange en soit donnée à Dieu par les hommes en la terre : parce que tout l'Estat qui a souffert plusieurs playes de tristesse, a maintenant trouvé le soulagement de vostre consolation.* Il est clair par ces paroles que Grégoire s'est extraordinairement réjouy de la mort de Maurice qui estoit un bon Empereur, & qu'il louë tout ce qui se peut Phocas comme s'il estoit l'Auteur de la joye publique, bien qu'il fust un Tyran qui avoit usurpé l'Empire par des voyes Diaboliques. Gregoire écrivit aussi une lettre qui n'estoit pas moins forte à Leontia Auguste : car il s'en exprime en ces termes, en l'Epitre 44. *Quelle langue peut dire & quel esprit peut comprendre, quelles actions de graces nous devons rendre à Dieu Tout-puissant pour la Sérénité de vostre Empire ? Que les chœurs des Anges qui chantent les louanges divines en fassent retentir la gloire du Createur dans le ciel, & que tous les hommes luy en rendent graces dans la terre.* Puis il prie son Mary & elle de prendre l'Eglise Romaine en leur protection & de se souvenir de ce que Jesus Christ a dit, *Tu es Pierre*, &c. & les asseure que Saint Pierre prendra leur Empire en sa protection. Je laisse à juger

Digitized by Google

Juger par cet Eschantillon si ces flatteries données à cet infame Parricide, & à sa femme qui ne valoit guére mieux que luy, n'estoient pas honteuses & indignes de Grégoire ; Il paroist qu'il ne les faisoit, qu'afin d'obtenir la faveur de Phocas contre le Patriarche de Constantinople, au lieu qu'il n'avoit pû avoir celle de Maurice. Et comme Phocas s'estoit plaint à Grégoire de ce qu'il ne luy avoit point envoyé d'Apocrisaire ou Responsal, c'est à dire d'Agent en sa Cour, aussi tost il luy envoya Boniface, qui fut fort bien receu de l'Empereur ; & qui voyant que Cyriaque n'en estoit pas aymé, ne manqua point de le décrier encore pour se mettre bien dans l'esprit de Phocas, & pour obtenir sa faveur pour l'Evesque de Rome au préjudice de celuy de Constantinople : Il y réussit si bien que trois ans aprés il fut étably Pape de Rome & il obtint l'Ordonnance de Phocas pour estre déclaré *Evesque Vniversel.* An 603. de N. S.

Grégoire écrit à Brunehaud.

Entre les Epitres de Grégoire écrites cette année il y en a une à la Reyne Brunehaud, où il luy répresente que la Reyne lui ayant demandé qu'il envoyast quelqu'un de sa part dans un Synode qui devoit s'assembler en France pour corriger les abus qui se commettoient contre les Canons, il se disposoit à luy accorder ce qu'elle desiroit. Sur cela il se met à la louër & à luy dire *que la Nation des François estoit plus heureuse que toutes les autres, puis qu'elle avoit merité d'avoir une Reyne si ornée de tous biens.* Il n'y a point de personne qui sache l'histoire, qui ne voye ou que Grégoire connoissoit fort mal cette Reyne ou qu'il la flattoit honteusement. Et ce que nous venons de représenter de luy, fait voir que c'estoit un esprit souple & adroit, qui s'accommodoit au temps & aux personnes avec lesquelles il avoit affaire.

Cédréne remarque que comme Phocas estoit méchant en toutes façons, aussi son regne fut fort mal-heureux & remply de calamitez : une infinité d'hommes & de bestes moururent d'une maniére extraordinaire, la terre refusant ses fruits ne montroit qu'une face stérile, la famine & la peste desoloient les provinces, & la guerre s'éleva de tous costez contre les

An 603. de N S. Romains. Cinq mois aprés que Phocas euft efté déclaré Empereur il envoya une ambaffade à Cofroës Roy de Perfe, pour luy faire favoir qu'il avoit efté élevé à l'Empire,& qu'il defiroit entretenir la paix avec luy. Mais Cofroës receut tres-mal les ambaffadeurs, leur fit entendre qu'il vouloit faire la vengeance du maffacre que Phocas avoit fait de Maurice & de fa famille, & qu'à caufe de cela il luy declaroit la guerre. En effet, il mit auffi toft fur pied, une puiffante armée, avec laquelle il s'empara en peu de temps de la Syrie, de l'Armenie, de la Cappadoce, de la Galatie & de la Paphlagonie. D'autre cofté le Chagan ou Roy des Avarois s'avança fort dans l'Europe, avec fes troupes, qui tuoient fans mifericorde tous ceux qui leur tomboient entre les mains, & pilloient entiérement tout ce qu'ils rencontroient.

guerre de Perfe Niceph. l. 18. c. 45.

Paix avec les Lombards. Sigonius.

Les Lombards continuoient auffi la guerre dans l'Italie : ce qui obligea l'Exarque Smaragdus à rechercher la paix avec leur Roy, fuivant le confeil du Pape Grégoire. Pour l'obtenir l'Exarque promit à Aigulfe de luy rendre la ville de Parme avec fon gendre & fa fille, qui eftoient prifonniers à Ravenne depuis deux ans. Aigulfe croyant qu'il avoit affez fait pour la gloire de fes armes, accepta cette condition & accorda la paix aux Romains. Elle fut conclue & arreftée le 19. de Juin, & jurée en public avec de grandes cérémonies le 29. du mefme mois.

des enfans d'Aigulfe.

Peu de tems auparavant Aigulfe avoit eu un fils de Theodelinde, lequel il fit baptizer dans la folennité de Pâque, qui eftoit le 7. d'Avril, par Second Evefque de Trente fort renommé, & le fit nommer Adalvalde. Le Pape Grégoire écrivit à la Reyne pour la féliciter de la naiffance & du baptefme de fon fils, pour la vie & pour la profperité duquel il l'affeuroit qu'il faifoit des prieres à Dieu ; comme auffi pour l'affermiffement de la paix qui venoit d'eftre faite. Il envoya auffi des Reliques à fes enfans, favoir pour le fils nouveau né une croix, où il y avoit, difoit-il, du bois de la croix de Jefus Chrift avec une leçon de l'Evangile ; & pour une de fes filles trois bagues

Reliques

où

Digitized by Google

où il y avoit des hyacinthes enchassées. C'est ainsi que les Papes entretenoient dés lors le monde dans les superstitions par le moyen de leurs reliques. Environ ce temps-là mourut la fille mariée d'Aigulfe, & Ariulfe Duc de Spoléte, qui avoit fait beaucoup de mal aux Romains. Teutolapius fut mis à sa place. Dans l'esté tous les blés furent gâtez de la miélure, & l'hyver suivant fut si grand que toutes les vignes en furent gelées, & que quantité d'arbres en moururent. An 603. de N.S.

Aydan Roy d'Escosse ayant ému la guerre mal à propos, fut vaincu en bataille par Ethelbert Roy de Northumbelland & chassé d'Angleterre. Aydan mourut peu de temps aprés, ayant regné trente quatre ans. Kennet luy succéda, qui n'en regna qu'un à ce que dit Buchanan. Beda.

L'an 604. de N. S. *le 2. de l'Empire de Phocas, le 14. d'Aigulfe Roy des* Lombards, *le 21 de Clotaire 2. le 9. de* Theodebert *&* *de* Thierry. *Indiction 7. Cycl. Sol. 25. &* Lun. 16. *le dernier de Grégoire* I.

An 604. de N. S.

GRégoire déceda le 12. de Mars, aprés avoir enduré de longues & sensibles douleurs de goutte, & aprés avoir régi l'Eglise de Rome l'espace de treize ans & demy depuis son établissement. Il avoit apporté à cette charge plusieurs belles qualitez, qui luy ont aquis aprés sa mort le nom de *Grand*, comme nous l'avons veu à la fin du siécle précédent. *Mort de Grégoire I. Evesque de Rome.*

Digitized by Google

An 604. de N.S. En effet, il a esté *Grand* en comparaison de ses successeurs, dont il y en a eu peu, ou plutost il n'y en a point eu, qui luy ayent esté comparables : Veu que l'histoire fait voir que ceux qui luy ont succédé ont esté presque tous des hommes qui négligeant l'édification de l'Eglise, n'ont eu pour but que d'assouvir leur avarice & leur ambition, & qui pour cet effet se sont servis le plus souvent de mauvaises voyes. Aprés la mort de Grégoire il y eut une grande & longue contestation entre les competiteurs de son siége, qui vaqua prés de six mois : & en fin on mit à sa place, le premier (ou comme disent les autres le 14.) de Septembre, Sabinien né à Volterre en Toscane, qui ne tint le siége qu'environ six mois. Le peuple l'avoit élû, parce qu'il esperoit beaucoup de luy : mais il frustra bien tost leur espérance: comme le récite Sigonius au livre 2. du Regne d'Italie. La ville de Rome estoit alors en grande disette de vivres. Incontinent aprés son Assomption au Pontificat, il ouvrit les greniers de l'Eglise selon la coutume, & fit distribuer du blé au peuple; non gratuitement comme avoit fait son Prédécesseur, mais pour de l'argent & fort chérement. Les pauvres que Grégoire nourrissoit dans les Monastéres & dans les hospitaux en furent fort offensez, & le vinrent trouver en foule, le suppliant au Nom de Dieu de ne point laisser mourir de faim ceux que Grégoire avoit conservez durant la famine. Il leur répondit avec un visage refroigné, que si Grégoire avoit voulu nourrir quantité de monde pour s'en attirer de la gloire, il n'estoit point de cette humeur là & qu'il ne leur vouloit point donner de nourriture. Il ternit tant qu'il pût par ses discours la réputation de Grégoire, & mesme il entreprit de blamer tous ses Ecrits & de publier qu'il les faloit bruler. Et il l'eust fait, n'eust esté qu'un Diacre nommé Pierre, qui avoit esté fort familier de Grégoire vint en public témoigner avec serment qu'il avoit veu fort souvent un pigeon qui estoit prés de l'oreille de ce Pape lors qu'il écrivoit: voulant par cela donner à entendre que ses Ecrits venoient de l'inspiration du Saint Esprit. Cela fit que Sabinien n'osa mettre son dessein à exécution,

Sabinien est étably à sa place.

Son avarice & son envie.

Digitized by Google

cution, & que les Ecrits de Grégoire en furent beaucoup plus estimez. An 604. de N.S.

La guerre estoit toûjours fort échauffée en Orient par le Roy de Perse. Il gagna une bataille contre Germain Chef de l'armée Romaine, où il fut blessé en sorte qu'il en mourut tost aprés. Phocas se voyant pressé de costé là acheta la paix avec le Chagan des Avarois, moyennant une grande somme d'argent; avec promesse de luy augmenter encore tous les ans le tribut qu'on luy donnoit auparavant. L'Empereur s'estant ainsi delivré de cet ennemi, envoya toutes ses troupes en Perse sous la conduite de Narses. Mais ce Chef s'estant entendu avec Cosroës, l'armée Romaine fut encore défaite par le Roy de Perse, qui s'avança fort dans la Syrie, où il fit d'horribles degasts. *Guerre avec le Roy de Perse.* Cédrene.

L'an 605. de Nostre Seigneur le 3. de l'Empire de Phocas, le 15. d'Aigulfe Roy des Lombards, le 22. de Clotaire 2. l'11. de Theodebert & de Thierry. Indiction 8. Cycl. Sol. 26. & Lun. 17. le 1. de Sabinien. An 605. de N.S.

Bien que Narses Chef de l'armée Romaine eust traitté secrettement avec Cosroës Roy de Perse, si est-ce qu'il avoit toûjours de l'affection pour sa patrie & qu'il eut regret de sa trahison. C'est pourquoy il se saisit d'Edesse ville frontiére de Mésopotamie & fit savoir à Domentiolus, envoyé par Phocas. *Mort de Narses.* Cédrene.

An 605. de N.S. eas pour commander l'armée, qu'il estoit tout prest de retourner au service de l'Empereur, pourveu qu'il voulust luy promettre une amnistie. Phocas la luy promit avec serment. Narses s'y estant fié vint à Constantinople, où l'Empereur le fit bruler tout vif, contre la foy jurée à diverses fois. Toute l'armée qui aymoit ce Grand Capitaine, & les Romains qui l'estimoient beaucoup, le regrettérent fort; & en conceurent une grande indignation contre Phocas. Mais les Perses en receurent une grande joye: parce que Narses s'estoit rendu si redoutable parmy eux, que quand seulement ils vouloient faire peur à leurs enfans, ils les menaçoient de les mettre entre les mains de Narses. Cette mort attira la hayne de la pluspart du peuple contre Phocas, qu'on appeloit assez hautement Tyran: parce qu'il continuoit à établir sa domination, non seulement par la mort de ses ennemis, mais aussi par celle de ses meilleurs sujets. En effet, il estoit fort craint & fort hay, parce qu'il souilla la ville de Constantinople du sang de ses principaux citoyens. Il voulut faire tirer par force Constantine veuve de Maurice, avec ses trois filles, hors de la Grand' Eglise où elles s'estoient refugiées, comme en un asyle sacré, & où elles avoient demeuré depuis la mort de Maurice. Mais le Patriarche Cyriaque avec le peuple ne voulurent point permettre qu'on usast de violence contre elles. Toutefois Phocas fit en sorte qu'elles en sortirent & qu'elles furent renfermées dans un Monastére, où en fin il les fit mourir, quoy qu'il eust promis avec serment qu'il ne leur feroit fait aucun mal. Il fut aussi fort en colére contre Cyriaque, & fit tout ce qu'il pût pour le perdre. Cependant Cosroës prit la forteresse de Daras, reprit presque toute la Mésopotamie, & s'avança fort avant dans la Syrie, où son armée pilla tout, & en remporta un butin qui ne se pouvoit estimer.

Phocas se fait haïr par ses cruautés.

Constătine & ses filles.

Mort de Sabinien. Anastase. Sigonius.

Le Pape Sabinien continuoit en sa dureté contre les pauvres. Ce qui fut cause qu'il fut blessé à la teste, dont il receut une telle douleur qu'il en mourut le 19. de Fevrier. On jetta son corps hors de la ville, parce qu'il n'avoit pas distribué aux

pauvres

Digitized by Google

pauvres le blé de l'Eglise. Le siége Romain fut vacant environ un an, à cause des divisions & des contentions qu'il y eut entre les competiteurs de cette charge. On attribue à Sabinien d'avoir inventé l'usage des cloches dans l'Eglise, & d'avoir fait commandement de les sonner pour la solennité de la Messe & pour les heures Canoniales. An 605. de N. S. *des cloches.* Ciaconius

Nous avons veu en l'année 597. que l'Abbé Augustin avec ses Moynes avoit esté bien receu en Angleterre par le Roy Ethelbert, & qu'ils y avoient dressé des Eglises. Et ce que nous en avons dit a esté sur le récit qui en est fait par le Cardinal Baronius & d'autres semblables qui sont grands partisans de l'Evesque de Rome. Mais les Docteurs & les Evesques Anglois de ces derniers temps, comme sont Vuitaker contre Dureus, Fulco contre Stapleton, & principalement Iuel Evesque de Salsbery, en son livre de l'Apologie de l'Eglise Anglicane, montrent que les histoires anciennes de leur pays disent que l'Abbé Augustin, envoyé par Grégoire, *estoit un homme cruel, presomptueux, superbe & arrogant*, qu'il fut envoyé en Angleterre, non proprement pour y prescher l'Evangile, veu qu'il y estoit déja étably auparavant, mais pour y faire recevoir l'ordre & le service des Romains, leur Liturgie en Latin, leurs cierges & en général leurs cérémonies qui n'estoient point en usage dans ce pays-là. *d'Augustin envoyé en Angleterre.*

2. Que ce ne fut pas Augustin, ni ses Moynes, ni Mellitus qui planterent la foy Chrestienne en Angleterre, en effet, il paroit par l'Histoire Ecclésiastique. 3. Car Beda luy-mesme témoigne qu'environ l'an 180. de Nostre Seigneur il y eut un Roy d'Angleterre nommé Lucius, qui envoya demander à Eleuthére Evesque de Rome, des Pasteurs pour instruire luy & son peuple en la Religion Chrestienne : que Fulgace & Damien ou Donatien y furent envoyés, qui baptizérent Lucius & la Reyne sa femme, & que grande multitude de personnes fut convertie à la foy. Et quand ce témoignage-là ne seroit pas bien certain, on ne peut douter de celuy de Tertullien, qui à la fin du second siécle ou au commencement du troisiéme, *non proprement pour y planter la foy Chrestienne, veu qu'elle y estoit déja.*

An 605. de N.S. asseure dans son Apologétique, *que les pays des Anglois qui avoient esté inaccessibles aux Romains avoient esté assujettis à Iesus Christ.* Et Origéne sur Ezechiel homil 4. dit environ le mesme temps, *que le pays de Bretagne avoit consenty à la religion de Iesus Christ.* Les Escossois tout de mesme, recitent que Victor Evesque de Rome envoya des Evesques dans leur pays, où ils baptizérent leur Roy Donald & une grande partie de la Noblesse. Or il n'y a personne qui ne sache que les Escossois & les Anglois sont voisins & d'une mesme Isle. En suite Saint Athanase en la 2. Apologie, fait mention *des Evesques des Gaules & des Bretagnes qui vinrent au Concile de Nicée.* S. Hilaire au livre des Synodes témoigne *qu'il a écrit des lettres aux Clercs de Tolose & aux Evesques des provinces de* Bretagne. Saint Chrysostome dans l'homelie, *Que Christ est Dieu,* dit *que les Isles de la Bretagne ont senty la vertu de Iesus Christ*, & Theodoret au 4. livre de son Histoire chapitre 3. fait mention des Eglises de Bretagne. On peut voir aussi par l'histoire Anglicane de Beda au livre 1. chapitre 17. comme environ l'an 340. & depuis encore, lors que l'hérésie de Pelagius qui estoit né en ce pays-là troubla les Eglises de la Grand' Bretagne, les Saints Evesques Germain d'Auxerre & Loup de Troyes, y furent envoyez, mesmes à diverses fois, & qu'ils fortifiérent ces Eglises-là en la droite foy & en bannirent l'erreur. Cela est aussi attesté par d'autres, comme nous l'avons fait voir auparavant. Beda encore au livre 1. chapitre 25. & 26. témoigne qu'Augustin arrivant en Angleterre, y trouva un Archevesque & sept Evesques & que la Reyne des Anglosaxons estoit baptizée & avoit son Evesque qui luy administroit les choses saintes. Ce n'est pas qu'on veuille nier qu'il y eust encore dans cette Isle quelques Rois & quelques peuples Payens : seulement veut on dire que tous ces témoignages montrent évidemment que la religion Chrestienne estoit receuë & établie en Angleterre avant qu'Augustin y mist le pied ; & que ce n'estoit pas proprement pour l'y planter & l'y prescher qu'il y alla, mais pour assujettir l'Eglise Anglicane à la Romaine. Avec cela, ni Augustin

Digitized by Google

gustin ni les Moynes qui estoient avec luy n'entendoient pas la langue du pays, & les habitans de l'Isle ne les entendoient pas non plus, c'est pourquoy ils avoient besoin d'interprétes: & ainsi ces Moynes n'estoient guere propres pour y prescher l'Evangile. Aussi ces Envoyés du Pape ne gagnérent rien d'abord sur les anciens Chrestiens du pays, qui leur eussent sans doute presté la main si ces Envoyez n'eussent presché que la doctrine de l'Evangile, ou si l'on eust reconnu en eux des mœurs Evangeliques. Mais quand les Evesques du pays virent qu'Augustin estoit un superbe, qui ne daigna se lever ni les saluer quand ils arrivérent au Concile où ils avoient esté appelez, ils le rebutérent comme un orgueilleux & contredirent à tout ce qu'il disoit. Sur quoy Beda au livre 2. chapitre 2. rapporte qu'un saint homme leur avoit donné ce signe pour reconnoitre s'il estoit de Dieu ou non, *s'il estoit doux & humble de cœur*, & si estant arrivé le premier & s'estant assis, *il se léve lors que vous approcherez de luy.* An 605. de N.S.

Augustin & ses Moynes se voyant ainsi méprisez & rejettez par les Chrestiens de l'Isle, incitérent les Rois & les Princes à les contraindre par force à s'assujettir au Pape, ce qui fut cause d'une cruelle persécution, laquelle nous répresenterons icy par les paroles mesmes de Galfridus Monumetensis Historien Anglois, dans son histoire *des Antiquités de Bretagne*, qu'il a écrite il y a plus de 400. ans. *Quand Edelbert ou Ethelbert*, dit-il, *Roy de Cantie vid que les Bretons dédaignoient de s'assujettir à Augustin, & qu'ils méprisoient sa prédication, portant cela impatiemment, il incita Edelfrid Roy des Northamtombres, & les autres Roitelets des Saxons, à lever une grande armée & à aller en la cité de Bangor ou Banhor, † détruire l'Abbé Denyot & les autres Clercs qui les méprisoient. Aquiesçant à ce conseil ils assemblerent une terrible armée, & tirant vers la province des Bretons vinrent à Lecestre, où Bræmael Consul de la ville attendoit leur venuë. Et dans cette mesme ville il estoit arrivé de diverses provinces des Bretons, des Moynes & des Ermites sans nombre, & principalement de la ville de* *Persecution émuë en Angleterre par Augustin.* liv. 2. c. 4.

† c'est une ville du pays de Galles.

An 605. de N.S. *Bangor afin de faire des prieres pour le salut de leur peuple. Les armées donc estant assemblées de toutes parts, Edelfrid, Roy des Northamtombres, donna la bataille contre Broemael, lequel resistant avec bien plus petit nombre, s'enfuit & abandonna la ville, apres avoir fait tomber beaucoup des ennemis. Mais Edelfrid ayant pris la ville & ayant entendu la cause de la venuë de ces Moynes, commanda qu'on tournast premierement les armes contr'eux, & ainsi douze cens d'entr'eux furent en un mesme jour ORNEZ DV MARTYRE & receus au siége celeste.* Un siécle ou environ depuis Galfridus, il y a eu Thomas Gray, qui a écrit des Annales en vieux langage françois, qui rapporte qu'Augustin ayant esté rejetté par les Evesques Bretons & par plusieurs autres hommes doctes, en fit telle plainte au Roy de Cantie qu'en estant irrité il leva une armée avec laquelle il alla faire un cruel massacre de fidéles, *n'en ayant non plus de pitié que les loups en ont des brebis.* Cette histoire se void dans les Bibliothéques d'Angleterre, avec d'autres anciennes, desquelles Juel & l'Auteur de ces Antiquitez ont tiré ce qu'ils disent d'Augustin qui suscita ce massacre. *Objection.* Pour justifier Augustin, on dit qu'il estoit mort avant que ce carnage arrivast, & pour le vérifier on allégue le témoignage de Béda. *Réponse.* A quoy on répond. 1. Que la consequence ne seroit pas bonne de dire, Il estoit mort; donc il n'en a pas esté l'instigateur : car plusieurs choses s'éxécurent aprés la mort de ceux qui les ont ou ordonnées ou conseillées. 2. Quand Augustin eust esté mort, les quarante moynes qu'il avoit menez avec luy ne l'estoient pas tous, & ils estoient tous complices d'un mesme dessein. 3. Quand Beda auroit dit qu'Augustin estoit mort lors que ce massacre arriva, ce n'est pas à dire qu'il fust vray : puisque ; comme le remarque le Cardinal Baronius, il se trompe souvent en son calcul. 4. Mais au fond Juel Evesque de Salisbery montre que ce témoignage est supposé à Beda, parce qu'il y a d'anciens exemplaires de son histoire traduits par le Roy Alfred en vieux Saxon, où ces mots qu'on fait dire à Beda, *encore que long temps auparavant Augustin eust esté appelé au*

Royaume

Royaume des cieux, ne se trouvent point. En effet, il paroit qu'Augustin vivoit encore aprés ce massacre, veu que depuis il ordonna Mellitus Evesque de Londre & Justus Evesque de Rochestre. De plus, on produit encore un vieux titre par lequel *Ethelbert Roy de Cantie avec le consentement du vénérable Archevesque Augustin*, qui y a signé, *& de ses Princes*, donne de son bien à l'Abbaye de Saint Pierre de Cantorbery: & cette donation est datée *de l'an de Christ six cens cinq*, *Indiction huitiéme*, qui est justement l'année en laquelle ce massacre fut fait, selon les Annales Saxonnes de Petabourg. L'année 606. Ranulfus Castrensis fait encore baptizer à Augustin dix mille personnes prés de la riviére de Sualo. Et Matthieu de Vuestminster met la mort d'Augustin dans l'année 608. Polydore Virgile la met en l'an 610. tellement que ce qu'on allégue de Béde ne peut subsister. Et l'Evesque de Salsbery s'est offert de faire voir des Actes authentiques de toutes ces choses. Tout cela donc fait voir de quel esprit estoit mené Augustin avec ses Moynes; & que leur but & le dessein de celuy qui les avoit envoyez, n'estoit pas proprement de planter la foy Chrestienne en Angleterre, mais d'y assujettir les peuples aux ordres de Rome. Et il ne se faut pas étonner s'ils y furent receus en suite, veu que pour cet effet on y employa la force, la violence & les armes des Rois. On en pourra encore voir d'autres exemples.

An 685.
de N.S.

An 606. de N.S.

L'an 606. de N. S. le 4. de l'Empire de Phocas, le 16. d'Aigulfe Roy des Lombards, le 23. de Clotaire 2. le 12. de Theodebert & de Thierry. Indiction 9. Cycl. sol. 27. & lun. 18. le 1. de Boniface 3. Evesque de Rome.

Boniface 3. élû Pape.

APrés que la Chaire de Rome eust esté vacante prés d'un an, en fin on y élût Boniface III. le 15. de Fevrier. Dés qu'il y fut étably il envoya des Légats à l'Empereur, pour luy rendre ses soumissions & ses respects, selon la coutume des Papes d'alors. Sur tout sachant que Phocas n'aymoit point Cyriaque Patriarche de Constantinople, parce qu'il s'estoit opposé à sa volonté, il ne manqua pas de le supplier ou de l'exhorter par ses Légats de vouloir ottroyer que l'Eglise Romaine fust reconnuë pour *le Chef de toutes les Eglises, & que son Evesque fust nommé Souverain & Vniversel.* L'Empereur luy accorda tout ce qu'il luy demanda & en fit une ordonnance expresse, soit pour favoriser Boniface & pour faire dépit à Cyriaque, qui continuoit à prendre ce titre d'Evesque *Oecuménique* ou *Vniversel*, soit aussi parce qu'il craignoit que l'Italie ne le voulust point reconnoitre pour Empereur, à cause de ses cruautez & de ses méchancetez qui n'estoient que trop connuës de tout le monde.

est qualifié Evesque Vniversel par Phocas.

Je ne vois pas qu'on puisse revoquer en doute que cette ordonnance Imperiale ait esté faite par Phocas à la requisition de Boniface, veu que presque tous les historiens qui en ont

parlé

lé le posent expressément, comme Paul Diacre, Freculfe, Régino, Anastase Bibliothéquaire &c. & que Sigonius grand amy des Papes, dit que *Boniface envoya une Légation à Phocas & obtint de luy cette Ordonnance.* Remarquez bien, je vous prie, quel estoit celuy qui l'a faite le premier. Le Pape l'ayant ainsi obtenuë, il fit tenir un Concile à Rome de 70. ou 72. Evesques, où il fut ordonné que du vivant de l'Evesque on ne parleroit point d'en élire un nouveau à sa place, comme il se pratiquoit souvent à Rome, mais qu'on attendroit trois jours aprés sa mort à s'assembler dans l'Eglise, où l'on éliroit celuy qui seroit trouvé le plus propre, par le commun consentement de l'assemblée, sans aucun soupçon de brigue ni de faveur. Sur tout le Concile, conformément à l'Ordonnance de Phocas, ordonna que l'Eglise Romaine seroit reconnuë *le Chef de toutes les Eglises*, & que son Evesque porteroit le titre d'Evesque ou Pontife Souverain *Occuménique* ou *Vniversel*, & non pas le Patriarche de Constantinople. Ainsi voila qu'en fin les Evesques de Rome sont revestus de ce titre, contre lequel Grégoire I. avoit tant declamé, comme estant Diabolique, & duquel il avoit dit que celuy qui le prenoit estoit précurseur de l'Antechrist. En effet, depuis ce temps-là tous les successeurs de Boniface III. n'ont plus fait de difficulté de se l'approprier privativement à tous autres. Les Patriarches de Constantinople n'ont pas laissé cependant de le garder toujours, nonobstant tous les efforts du Siége de Rome à l'encontre. Ce qui a esté cause de la division continuelle qui a esté entre ces deux Patriarches, & que celuy de Rome a cherché tous les moyens d'abbaisser & de perdre l'autre. Platine ajoute que Boniface III. voulut *que l'Election d'un Evesque se fit par le Clergé & par le peuple ensemble, & qu'elle fust valable, si elle estoit approuvée par le Prince de la cité; & si le Souverain Pontife y interposoit son autorité en ces mots*, volumus & jubemus, *nous voulons & commandons*. Et c'est icy le premier endroit où l'on trouve que les Papes de Rome se soient servis de ces mots.

Boniface III. ne jouit pas long temps de sa dignité & ne la

An 606. de N.S. liv. 2. du Regne d'Italie.

Concile de Rome, le confirme.

Occumenique ou Vniversel.

Mort de Boniface 3. Anastase.

An 606. de N.S. la tint que huit mois : car il mourut le 12. de Novembre de cette année. Et comme les brigues & les contentions estoient toûjours furieuses entre ceux qui aspiroient à ce haut degré, le siége fut encore vacant dix mois.

Thomas succede à Cyriaque. Cette mesme année aussi Cyriaque Patriarche de Constantinople mourut de chagrin de se voir mal-traitté par Phocas, & de ce que tous les jours il exerçoit de nouvelles cruautez. Il avoit conduit son Eglise par l'espace de dix ans & quelques mois, avec louange. On élut à sa place un Prestre de son Clergé nommé Thomas qui fut surnommé le Sacellaire; qui tint le siége deux ans & sept mois.

Adalvald couronné Roy des Lôbards Paul Diacre. Alors l'Italie jouïssoit de tranquillité, parce qu'on observoit assez religieusement la paix qui avoit esté concluë l'an 603. avec Agilulfe ou Aigulfe Roy des Lombards. Durant ce calme il fit faire une assemblée des principaux de son Royaume au mois de Juillet, dans laquelle il fit declarer son fils Adalvald pour estre son successeur, le fit nommer & saluër Roy, & le fit couronner, quoy qu'il n'eust pas encore quatre ans. Cette solennité se fit dans le Cirque, en presence des ambassadeurs de Theodebert Roy d'Austrasie, par le moyen desquels l'alliance de paix & d'amitié entre ces deux Princes fut renouvellée avec grande magnificence & joye publique. Et pour la confirmer d'avantage la fille de Theodebert fut promise & fiancée à ce jeune prince qu'on venoit de couronner. Quelques-uns mettent cette solennité deux années auparavant. Mais il la faut remettre à celle-ci ; parce qu'Aymoin qui recite aussi cette histoire, remarque qu'elle arriva au temps de la notable Eclypse de Solcil, qui se fit le 10. de Juin de cette année.

Ferrare. Sigonius. L'Exarque Smaragdus ne voyant point d'apparence de guerre fit aussi de son costé des ouvrages de paix. Car au lieu que Ferrare n'avoit esté jusques-là qu'un village, il en fit une belle ville qu'il environna de murailles, y fit beaucoup de beaux édifices, & sur tout y bâtit un chateau considerable, en sorte que depuis elle est devenuë la demeure de plusieurs Princes.

Digitized by Google

Princes. D'autres disent que ce fut Aigulfe qui batit cette ville. An 606. de N.S.

L'an 607. de Nostre Seigneur le 5. de l'Empire de Phocas, le 17. d'Aigulfe Roy des Lombards, le 24. de Clotaire 2. le 12. de Theodebert & de Thierry. Indiction 10. Cycl. Sol. 28. & Lun. 19.

An 607. de N.S.

Cette année Phocas donna Domitiane sa fille en mariage à Prisque (quelques-uns le nomment Crispe) Patrice, Comte de ses Gardes. Il y fit de magnifiques nôces avec des jeux publics de combats à cheval : & les Maitres de ces jeux exposérent en montre les tableaux de l'Espous & de l'Espouse à la veuë de tout le Monde ; & en mesme temps le peuple élevant sa voix les proclama tous deux Augustes. Cela déplût tellement à l'Empereur que sur le champ il fit dépouiller tout nuds ces joüeurs & leur fit trencher la teste. Il eust aussi déchargé sa colére sur son Gendre, n'eust esté que le peuple intercéda pour luy, & empescha Phocas de luy faire aucun mal sur l'heure. Mais il ne laissa pas d'avoir toûjours de la jalousie & de la hayne contre luy, qui fit que Prisque le craignoit & s'en donnoit de garde.

Mariage de Prisque avec Domitiane. Theoph. Glycas. *cruauté de Phocas.*

En ce mesme temps il courut un bruit que Theodose fils ainé de l'Empereur Maurice estoit encore vivant & qu'il menaçoit de venir chasser l'Usurpateur Phocas. Cela estoit fondé sur ce qu'en recherchant les testes des enfans & des parens de Maurice qu'on avoit massacrez, celle de Theodose ne s'estoit pas trouvée. Ce bruit alla jusques aux oreilles de Con-

massacre de Constantine & de ses filles & de plusieurs autres. Theophane. Nicephore.

An 606. de N.S. Constantine veuve de Maurice & de ses trois filles, qui estoient gardées comme prisonnieres dans un Monastére, & qui ne se pûrent tenir d'en témoigner de la joye. Celà fut rapporté à Phocas par Petronia qu'il avoit donnée à ces Princesses pour les garder & pour les épier. Elle luy découvrit aussi que Constantine avoit du commerce avec Germain, qui estoit un Capitaine fort en estime du vivant de Maurice. Le Tyran commanda aussi tost à Theoprepe de se saisir de Constantine & de la mettre à la gesne. Elle confessa franchement qu'elle s'estoit réjouïe de la nouvelle qu'on luy avoit dite, & qu'elle s'en estoit entretenuë avec Romain qui avoit esté autrefois Gouverneur de Rome. Celuy-cy estant mis à la torture d'écouvrit aussi plusieurs des principaux de l'Empire qu'il savoit estre prests à se rebeller contre l'Empereur. Quant à Constantine & à ses trois filles, Phocas les fit mener où l'Empereur Maurice avoit esté tué, & là les fit poignarder. Il fit couper la teste à Romain & fit massacrer Germain avec sa fille, Jean & Ziza Patrices, Theodore, André Sanctocrobe, & David Chartophylace, & d'autres, qui tous estoient des gens illustres & de qualité. Il fit aussi mettre en prison tous les plus nobles citoyens dont il avoit le moindre soupçon. Et comme le lieu estoit trop petit pour la quantité des personnes qu'il y fit enfermer, plusieurs furent suffoquez de la puanteur qu'il y avoit. Mais une noble & pieuse Dame prenant compassion de la peine insupportable que souffroient les pauvres prisonniers dans des lieux si étroits & si infects, donna sa Maison à l'Empereur pour agrandir la prison. Les reliques des corps de Maurice, de sa femme & de ses enfans furent conservées à Constantinople jusques aprés la mort de Phocas, & furent toutes mises dans un mesme sepulcre au Temple de S. Mamant Martyr, prés des murailles de la ville avec un bel Epitaphe rapporté par Cédrene. Phocas fit aussi mourir Commentiole Préteur de Tarse, & plusieurs autres des principaux de l'Empire. Pendant qu'il exerçoit ces cruautez sans avoir soin des affaires de son Estat, Cosroës Roy de Perse ravagea la haute & la basse Syrie : & cela ne luy fut pas mal-

Guerre de Perse.

ay-

aysé parce qu'il n'y avoit rien qui s'opposast à ses armes. An 607. de N.S.

Aprés que la Chaire de Rome eust esté vacante dix mois, en fin Boniface IV. fut étably le 18. de Septembre, & y demeura six ans & huit mois. Ayant veu comme Phocas avoit témoigné toute sorte de bien-veuillance à son siége, il luy envoya demander le Pantheon, ou le Temple de tous les Dieux, pour le repurger de l'Idolatrie Payenne à laquelle il avoit esté employé & pour le faire servir à la religion Chrestienne. L'Empereur le luy accorda volontiers. C'estoit un Temple qui avoit esté bâty en forme ronde du temps d'Auguste par Agrippa, & qu'il avoit consacré dans son troisiéme Consulat au nom de Jupiter le Vengeur & de tous Dieux, dont il portoit le nom, il y avoit 632. ans. Depuis il avoit esté frappé & ruiné par la foudre du temps de Trajan, mais il fut rebaty en suite encore plus magnifique qu'il n'avoit esté. On s'est estonné comment presque tous les Temples des Payens ayant esté détruits celuy cy estoit demeuré entier jusques à ce temps. On en rend cette raison entr'autres, qu'estant bâty de tres-solide matiére & d'une admirable structure, on l'avoit conservé comme un tres-beau monument de l'antiquité. D'autres ajoutent que les Gots & peuples barbares qui avoient pillé, brulé & ruiné Rome, ne voulurent point toucher à ce Temple & le respectérent: parce qu'estant dédié à tous les Dieux, il l'estoit aussi par consequent au leur. Mais Boniface le consacra à l'honneur de la Sainte Vierge & de tous les Martyrs. Il est encore aujourd'huy appelé *l'Eglise de Sainte Marie aux Martyrs*, *ou de Sainte Marie la ronde* : & depuis ce temps là on en a célébré la dedicace le 1. de Novembre. Il eust bien mieux fait de le dédier seulement au Nom de Dieu, pour y faire prescher purement sa Parole, comme c'est au Nom de Dieu seul que les Temples doivent estre dédiez & consacrez. Aussi trouvera t'on que dans ce Temple & dans d'autres semblables on rend à la Sainte Vierge des honneurs & des cultes qui ne luy peuvent agréer. Grégoire IV. environ l'an 830. ordonna que la feste se fist non seulement au Nom des

Boniface IV. Pape. Anastase.

obtient le Pantheon.

Digitized by Google

An 607. de N. S. Martyrs, mais aussi de tous les Saints; Car la superstition s'augmente toûjours, plus elle va avant.

Guerre entre Thierry & Theodebert.

Nous avons laissé la Reyne Brunehaud avec son petit fils Thierry Roy de Bourgogne. Elle ne fut pas long-temps prés de luy qu'elle ne l'invitast à faire la guerre à son frere Theodebert Roy d'Austrasie, pour se venger de l'affront qu'on luy avoit fait. Protade son mignon l'avoit suivi, pour estre compagnon de sa fortune. Il fut employé aux charges principales du Royaume de Bourgogne. Pour pousser Thierry à entreprendre plus volontiers cette guerre, elle luy persuada que Theodebert estoit bâtard fils d'un Jardinier, & que par consequent c'estoit un usurpateur, des mains duquel il faloit arracher le Royaume qu'il tenoit injustement. Thierry qui ne manquoit pas d'appétit de s'agrandir leva une puissante armée dont le commandement fut donné à Protade. Les principaux Seigneurs de Bourgogne estoient tres-marris de cette division & savoient que cet homme estoit l'allumette & le flambeau funeste de cette mal-heureuse guerre: c'est pourquoy ils se jettérent sur Protade & l'assommérent, & firent consentir Thierry de s'accorder avec son frére Theodebert: de sorte qu'en peu de temps tous les apprests de guerre furent dissipés.

fut bientost terminée.

L'an 608.

L'an 608. de Nostre Seigneur, le 6. de l'Empire de Phocas, le 18. d'Aigulfe Roy des Lombards, le 25. de Clotaire 2. le 9. de Theodebert & de Thierry. Indiction 11. Cycl. Sol. 1. & Lun. 1. le 1. de Boniface IV.

An 608. de N S.

PRisque ou Crispe voyant que l'Empereur son beau-pere continuoit dans sa tyrannie & dans ses violences, & qu'il faisoit mourir tous les plus nobles & les plus signalez de son Empire, sur le moindre soupçon, ou sur la moindre aversion qu'il en avoit, & craignant qu'il ne luy fist un mesme traittement qu'aux autres, il écrivit secrettement à Heraclius Patrice, Préteur d'Afrique, & le supplia, au Nom de plusieurs, d'envoyer Heraclius son fils, avec Nicetas Souspreteur, pour s'opposer aux actions tyranniques de Phocas. Nous verrons dans les années suivantes comment cet avis ne fut point négligé, mais qu'il produisit son effet.

Prisque écrit contre Phocas. Cedrene, Theophane.

D'autre costé l'Empereur, ne songeoit qu'à se défaire de ceux qui luy estoient suspects, & negligeoit entiérement la défense de l'Empire. Cela donna moyen aux Perses d'y avancer leurs conquestes; en sorte qu'ils se saisirent de l'Arménie & de la Cappadoce, défirent les milices Romaines qu'ils rencontrérent, prirent la Galatie & la Paphlagonie & s'avancérent jusques auprés de Calcédoine, tuant tous ceux qu'ils trouvoient, sans épargner ni sexe, ni âge, ni condition: & ce

progrés des Perses.

An 608. de N.S. fleau funeste de la guerre fut suivy de celuy do la peste & de la famine. Il n'y avoit que l'Italie qui jouissoit de repos sous le paisible gouvernement d'Aigulfe Roy des Lombards & de Smaragdus Exarque de Ravenne.

Patriarches de C.P. Nicephore. & d'Alexandrie. Cette année mourut Thomas Patriarche de Constantinople aprés avoir tenu le siége deux ans & sept mois. Il eut pour successeur Sergius, qui y présida trente ans. Nous aurons à dire beaucoup de choses de luy dans la suite. Le 13. de Septembre de cette mesme année mourut aussi Eulogius Patriarche d'Aléxandrie, qui fut fort renommé. La Bibliothéque de Photius nous apprend qu'il avoit laissé beaucoup d'écrits, mais ils ne sont point venus jusques à nous; Theodore, luy succéda & tint son siége seulement deux ans.

L'an 609. de N.S. le 7. de l'Empire de Phocas, le 19. d'Aigulfe Roy des Lombards, le 26. de Clotaire 2. le 14. de Theodebert & de Thierry. Indiction 12. Cycl. sol. 2. & lun. 2. le 2. de Boniface IV.

Amos. CEtte année mourut Amos Patriarche de Jérusalem, à la place duquel fut étably Zacarie fort renommé en pieté & en patience.

Sédition des Iuifs à Antioche. Theophan. l. 17 En ce temps les Juifs qui estoient en tres-grand nombre à Antioche, y émûrent une sedition, dans laquelle ils se jettérent sur les Chrestiens, en massacrérent grande quantité, & entr'autres tuérent le Patriarche Anastase fort renommé pour ses vertus, & aprés l'avoir mutilé & ignominieusement traitté, bru-

Digitized by Google

brulérent son corps,& firent un mesme traittement à plusieurs des meilleurs citoyens. Phocas y envoya des troupes commandées par Bonose Comte d'Orient & par Chotin Maitre de la Milice ; qui estant arrivés à Antioche trouvérent ces Juifs qui exerçoient encore leurs cruautez , se saisirent des principaux d'entr'eux qu'ils firent éxécuter comme ils méritoient & chassérent les autres de la ville. Bonose estoit un homme violent; lequel , à cause qu'il avoit esté fort prompt à éxécuter les passions sanguinaires de Phocas avoit esté fait Comte d'Orient , qui estoit une des plus belles charges de l'Empire. Et quoy qu'il fust d'un naturel farouche , il ne laissa pas de montrer du respect pour Theodore Suerte Abbé , qui estoit alors en grande réputation de sainteté.

An 609. de N.S.

Anastase tué.

Bonose.

Il arriva aussi une sédition à Constantinople lors que Phocas faisoit célebrer des Ieux publics dans le Cirque. Ses Gardes mesmes commencérent à le railler & à luy chanter des injures. L'Empereur en fut si irrité qu'en ayant fait prendre un bon nombre tant des coupables que des innocens ; il fit couper la teste aux uns , & fit mettre les autres dans des sacs & les jetter dans la mer : ce qu'il fit éxécuter par Cosmas Préfet de la ville. Cela n'empescha pas que les soldats de sa Garde ne se rassemblassent encore & ne missent le feu au Prétoire & au Palais , & qu'ils ne rompissent les prisons , d'où les prisonniers se sauvérent. Phocas pour ce coup ne fit autre punition de ces soldats-là que de les casser. Sur l'appréhension qu'il eut que les autres ne se soûlevassent aussi contre luy. Estant averty que Prisque son gendre ne luy vouloit pas de bien il essaya de s'en saisir ; mais il échappa adroitement , & qui plus est attira à son party, plusieurs des principaux du Sénat , qui envoyérent des Deputez avec des lettres à Heraclius Préteur d'Afrique pour le supplier de venir delivrer l'Empire de la tyrannie de Phocas. On recite de luy que pour rendre ses soldats plus hardis il demanda aux Prélats de l'Eglise qu'on fist une loy par laquelle il seroit ordonné qu'on honoreroit comme Martyrs les soldats qui seroient morts combattant

Sédition à C.P.

cou-

An 609. de N.S. courageusement pour leur Prince : mais que les Prélats n'y voulurent point consentir.

Thierry se marie à Mamberge, qu'il rẽvoye en suite.

Jusques icy Thierry Roy de Bourgogne avoit esté sans se marier, & ne s'en soucioit point, parce qu'il entretenoit des femmes, avec lesquelles il se souloit de voluptés sales : on dit que c'estoit par le conseil, de son infame Ayeule, qui estoit bien-ayse de détourner son fils du mariage afin qu'elle demeurast toûjours seule Reyne. Mais les Estats remontrérent à leur Roy qu'il devoit se marier, pour avoir lignée qui luy pûst succéder un jour, & l'en suppliérent. Cela fit qu'il prit Hermembergue ou Mambergue fille de Wateric (ou Bateric ou Dateric) qui regnoit en Espagne. D'abord l'amitié conjugale fut grande entre ces jeunes mariés, dont Brunehaud devint fort jalouse, craignant de perdre son autorité si une fois la jeune Reyne venoit à posseder, comme elle devoit, le cœur & le corps du Roy son mary. C'est pourquoy elle fit tant soit par maléfice dont on l'accusoit, soit par des femmes débauchées, qu'elle continuoit à donner à Thierry, qu'elle le dégoûta de sa femme & qu'il la renvoya à Wateric son Pére, prenant pour prétexte qu'elle n'estoit pas capable d'avoir des enfans.

An 610. de N.S.

L'an 610. de N.S. le 8. & dernier de l'Empire de Phocas, le 10. d'Aigulfe Roy des Lombards, le 27. de Clotaire 2. le 15. de Theodebert & de Thierry. Indiction 13. Cycl. Sol. 3. & Lun. 3. le 3. de Boniface IV.

Guerre contre Thierry

LE Roy Wateric justement irrité de l'outrage fait à luy & à sa fille par Thierry, s'en plaignit par des ambassades, qu'il

qu'il envoya à Clotaire & à Theodebert Roy d'Austrasie, qu'il savoit estre ennemis de Thierry, & à Aigulfe Roy des Lombards allié de Theodebert : & les incita à se joindre tous ensemble pour faire la guerre à Thierry. Il obtint ce qu'il desiroit, tellement que ces Rois s'estants joints ensemble firent une puissante armée. Mais comme elle estoit preste à fondre sur la Bourgogne, Thierry, pour conjurer cette tempeste, acheta la paix avec son frére, à condition qu'il luy donneroit la Champagne, la Touraine, l'Artois & quelques autres terres. L'accord en ayant esté ainsi fait & juré, Theodebert renvoya son armée & les autres Rois retirerent leurs troupes, de sorte que cette guerre ne fut pas de longue durée, non plus que la paix trompeuse qui s'en ensuivit. An 610. de N.S.

En fin plusieurs des Grands de la Cour, s'ennuyant de la tyrannie de Phocas & ne la pouvant plus souffrir, conspirérent de le tuër, lors mesme qu'il seroit assis sur son throne dans la place publique, nommée l'Hippodrome. Les principaux conjurés furent Théodore Préfet de Cappadoce, Elpide Préfet des armes, & Anastase Comte des Largesses, qui s'estoient accordés de faire Theodore Empereur. Mais cette conjuration fut découverte, & l'Empereur fit mourir tous ceux qui en avoient esté les auteurs & les complices, qui estoient en grand nombre. Cependant Heraclius Préfet de l'Afrique, estant averty du mécontentement que tout le monde avoit de la domination tyrannique de Phocas, leva une puissante armée qu'il mit dans des vaisseaux & en donna la conduite à son fils. D'autre costé Grégoras Souspréteur envoya aussi son fils Nicetas avec une autre armée par terre, ayant resolu ensemble, que celuy qui le premier auroit défait Phocas & se seroit saisy de la ville de Constantinople seroit déclaré Empereur. Héraclius s'avança le premier, & vainquit Phocas en bataille navale, tellement qu'il fut contraint de s'enfuïr à Constantinople où Heraclius le poursuivit. Les habitans de la ville luy ouvrirent les portes & voicy comme Cédréne en décrit l'histoire.

Conspiration contre Phocas decouverte. Theophane & Cedrene.

Digitized by Google

An 610. de N.S. *Mort de Phocas.*

" Un certain nommé Photin (dont la femme avoit esté vio-
" lée par Phocas) s'étant avancé dans le Palais, alla tirer Phocas
" de son throne, le dépouilla de sa robbe Impériale, le vestit
" d'un habit noir & le mena en grande ignominie à Heraclius.
" Quand Heraclius vid Phocas en cet estat, il luy dit, Miséra-
" ble, est-ce ainsi que tu as gouverné la République ? Il luy ré-
" pondit en pleurant, ce sera à vous à la mieux gouverner. Auf-
" si tost Heraclius commanda qu'on luy coupast les mains, les
" pieds, les parties honteuses & en fin la teste. Les soldats pri-
" rent le tronc de son corps & le brulérent dans la place du
" marché. Il avoit tenu l'Empire huit ans. Le mesme Auteur ré-
" cite, qu'un Moyne ayant demandé à Dieu pourquoy il avoit
" donné un Empereur si méchant ; il luy fut répondu, qu'il ne
" s'en estoit pas trouvé de pire pour punir les méchancetez
" des habitans de Constantinople qui avoient mérité cela. Il
" récite encore, que Prisque Gendre de Phocas avoit esté éta-
" bly par Heraclius Président de Cappadoce pour le recom-
" penser de ce qu'il l'avoit aydé à obtenir l'Empire. Mais que
" Prisque ayant émû une sédition contre l'Empereur, Hera-
" clius le fit tonsurer, & le bannit en le condamnant à labou-
" rer la terre, & en luy disant, si tu n'as pas esté fidéle à ton
" Beau-pere, combien moins le feras-tu à ton ami.

Heraclius étably Empereur. Cedrene Glycas.

Aprés la mort de Phocas, Heraclius fut revestu à Constantinople de la pourpre, au mois de Juillet, & receut la couronne Impériale de la main du Patriarche Sergius dans l'Oratoire de S. Estienne. Et le mesme jour Eudocia sa femme fut aussi couronnée Impératrice. Il tint l'Empire trente & un an. Il estoit né en Cappadoce, d'une famille illustre & riche : il estoit de médiocre stature, robuste de corps, prompt à la main, avoit de beaux yeux & les cheveux blonds & longs. Dés qu'il fut couronné, il se fit raser la barbe, comme c'estoit la coutume des Empereurs. Durant son Empire il arriva plusieurs notables mal heurs. Dans les premiéres années les Perses firent encore de grands progrés, parce qu'il n'y avoit pas d'armées suffisantes pour leur opposer. Ils pillérent la Syrie, prirent Apamée &

Edesse

Digitized by Google

Edeſſe qui eſtoient reſtées aux Romains, & vinrent juſques à Antioche; où les Romains leur vinrent au devant: mais ils y furent battus & défaits en ſorte que peu ſe ſauvérent. D'autre coſté les Scythes & les Avarois ſe jettérent ſur les terres de l'Empire dans l'Europe. An 610. de N.S.

L'Italie eſtoit la province qui jouiſſoit de plus de tranquillité: à cauſe que Smaragdus Exarque de Ravenne renouveloit tous les ans le traitté de paix avec les Lombards. Il y avoit huit ans qu'il y exerçoit fort dignement cette charge: mais il en fut retiré en ce temps, & Jean Lemigius fut mis à ſa place, où il demeura cinq ans; durant leſquels à l'imitation de ſon Prédeceſſeur, il entretint la paix avec Aigulfe. *Exarque de Ravenne.*

Pendant ce repos de l'Italie Boniface IV. fit tenir à Rome, au mois de Février un Concile de ſoixante douze Eveſques, entre leſquels eſtoit Mellitus revenu depuis peu d'Angleterre. On n'y fit autre choſe que des Régles qui concernoient les Moynes & leurs Monaſtéres. *Synode à Rome.* Beda.

Environ le meſme temps Gondemar Roy des Gots en Eſpagne fit tenir un Synode pour l'affaire de l'Archeveſque de Tolede, à cauſe que l'Eveſque de Carthagéne ne le vouloit pas reconnoitre pour ſon ſuperieur. Gondemar mourut l'année ſuivante & Siſebut luy succéda, qui regna huit ans & demy. *Rois d'Eſpagne.* Iſidore.

Cette année auſſi mourut Ceolphus Roy des Weſtſaxons en Angleterre, aprés y avoir regné quatorze ans. Cinegiſlus luy ſucceda qui en régna trente & un. *Rois d'Angleterre.* Malmesbiay.

Theodore Patriarche d'Aléxandrie décéda auſſi cette année, à la place duquel fut étably Jean ſurnommé l'Aumonier, parce qu'il fut fort renommé pour ſes aumônes, à cauſe deſquelles auſſi il a eſté mis au nombre des Saints, & on en célébre la memoire le 7. de Janvier. *Iean l'Aumonier Patr. d'Alexandrie*

Digitized by Google

An 611. de N.S.

L'an 611. de N.S. le 1. de l'Empereur Heraclius, le 21. d'Aigulfe Roy des Lombards, le 28. de Clotaire 2. le 16. de Theodebert & de Thierry. Indiction 14. Cycl. Sol. 4. & Lun. 4. le 1. de Boniface IV.

progrés des Perses. Cedrene.

LEs Perses continuoient leurs ravages sur les terres de l'Empire. Ils s'épandirent dans l'Arménie & dans la Cappadoce, où aprés avoir tué grand nombre d'hommes & ruiné tous les pays où ils passoient, ils se rendirent maitres de la ville de Césarée, d'où ils emportérent un gros butin, & emmenérent les habitans prisonniers pour les vendre ou pour s'en servir comme d'esclaves.

Heraclius le Jeune. Zonare.

Le 3. de May l'Impératrice Eudocia accoucha d'un fils qui fut appelé Heraclius & en suite Constantin le Jeune; Elle mourut quelques jours aprés. Comme on portoit son corps en pompe funébre par la ville, une fille étrangére regardant par la fenestre cracha sans y penser sur la biére. Cela ayant esté apperceu, elle fut prise & brulée toute vive, comme pour servir de triste obséque aux funerailles de cette Princesse.

Thierry défait & tue son frere Theodebert.

Nous avons veu comment Theodebert Roy d'Austrasie congédia toutes ses troupes. Son frére Thierry Roy de Bourgogne n'en fit pas ainsi: mais par l'avis de son Ayeule Brunehaut, il les retint sur pied & remit incontinent aux champs une armée plus puissante que celle de l'année derniere, avec laquelle il surprit Theodebert, qui ne soupçonnoit rien de sembla-

blabe, & luy reprit en fort peu de temps tous les pays qui luy avoient esté donnés par l'Accord précédent. Il ne se contenta pas de cela : mais poursuivant Theodebert il le défit en bataille, le contraignit de s'enfuir à Mets, & de là à Cologne, & d'avoir recours aux Princes étrangers ses voisins. Avec leur ayde Theodebert refit une nouvelle armée. Mais il perdit encore la bataille auprés de Cologne: où s'estant sauvé pour la seconde fois, il y fut assiégé par Thierry & y fut tué par l'ordre de Brunehaud, selon qu'Aymoin le récite. An 611. de N.S.

L'an 612. de N.S. le 2. de l'Empire d'Heraclius, le 22. d'Aigulfe, Roy des Lombards, le 29. de Clotaire 2. le 17. de Thierry. Indiction 15. Cycl. Sol. 5. & Lun. 5. le 5. de Boniface IV.

An 612. de N.S.

Theodebert avoit laissé cinq enfans, dont quatre qui estoient masles furent tuez par le commandement de Brunehaud & de Thierry. Il n'y eut que la fille qui fut laissée en vie; parce que Thierry la voulut prendre à femme, afin d'avoir un honneste prétexte de s'emparer de tous ses Estats, & que tous les sujets se soûmissent plus volontiers à luy, sans les y obliger par force. Mais Brunehaud, qui ne pouvoit souffrir de compagne en son autorité absoluë, dissuadoit Thierry de ce mariage, luy disant qu'il ne luy estoit pas permis d'épouser sa Niéce. Thierry qui avoit résolu de passer outre, luy répondit que cette fille n'estoit pas sa Niéce, puis que Theodebert n'estoit pas son frere, comme elle mesme l'en avoit asseuré, & que c'estoit sur ce sujet & par son conseil qu'il luy

Thierry épouse la fille de Theodebert. Aymoin.

An 612. de N. S. avoit fait la guerre & qu'il l'avoit fait mourir. Comme elle se vid prise par sa propre méchanceté, elle n'eut que des injures & des reproches à faire à Thierry; qui se voyant ainsi outragé la menaça de la maltraitter, si elle s'opposoit à ses desseins.

Mort de Thierry Aymoin. Cette menace luy couta la vie. Car Brunehaud apprehendant que Thierry son petit fils ne luy fist un mauvais tour, comme il l'en avoit menacée, crut qu'il le faloit prévenir. Elle demeura encore quelque temps avec luy, faisant semblant qu'elle ne vouloit pas aller contre les volontez du Roy. Cependant, on dit qu'elle luy donna, ou luy fit donner, un poison qui le fit tomber dans une dysenterie, dont il mourut: tellement que comme il avoit répandu beaucoup de sang il mourut aussi dans le sien. Brunehaud luy fit faire de somptueuses & pompeuses funerailles: & de quatre fils bâtards que Thierry avoit laissez, elle en fit élire un pour estre Roy à la place de son Pere, & cependant elle prit l'administration du Royaume, dont elle s'appela Régente; mais cela ne dura pas longtemps, comme nous l'entendrons.

vie de S. Colomban. C'est à ce temps cy qu'on rapporte la vie de Saint Colomban né d'Illustres parens d'Hibernie ou d'Escosse. Bede au 3. livre de sa nation récite que Colomban alla dans la région Septentrionale de l'Angleterre, où les Pictes habitoient, qui estoient des peuples payens & barbares, qu'il leur prescha l'Evangile, les convertit à la religion Chrestienne, & les enseigna à celebrer la Pâque depuis le 14. de la Lune de Mars jusques au 20. ce qui estoit contre les Canons & contre la coutume de Rome, & les Anglois continuérent ainsi jusques à l'an 617. que Bede les corrigea. Aymoin & la Legende de Colomban porte qu'il sortit de l'Angleterre & que passant par la France il alla en Allemagne, où comme il vouloit instruire les Suéves en la foy, il en fut chassé & retourna en France; où il se donna à connoitre aux Rois Thierry, Theodebert & Clotaire: & particuliérement qu'il batit le Monastére de Luxeu en Bourgogne qui estoit de la domination de Thierry: que cela ne l'empescha pas de reprendre vigoureusement

sement les vilenies de Thierry, qui ne voulant point se joindre à une femme par un honneste mariage entretenoit des femmes de joye, dont il avoit des enfans : qu'à cause de cela Saint Colomban avoit esté chassé de la Bourgogne par l'instigation de la Reyne Brunehaud : que cela luy donna occasion de luy prédire que sa tyrannie ne dureroit plus guére, & de se retirer vers Theodebert Roy de Mets, & de là vers Clotaire où il demeura prés d'un an. Sigonius ajoute que comme Colomban se fut rendu célebre en France par son savoir & par l'austérité de sa vie, il alla en Italie, où il fut bien receu par le Roy Aigulfe, qui luy donna le choix de bâtir un Monastére là où il voudroit : que sur cela il choisit Bobio vers le mont Apennin, où il y avoit déja une basilique bâtie en l'honneur de Saint Pierre, laquelle il fit rebatir, & y fit dresser une belle Abbaïe qui fut célebre par beaucoup de Moynes qui s'y retirérent sous la direction de Colomban & qu'un an aprés il y mourut, ayant étably auparavant son disciple Attalus pour estre Abbé à sa place. VValafridus Strabo récite aussi que Colomban quittant la France pour aller en Italie, avoit avec luy Saint Gal, qui tomba malade en Suisse, & que cependant Colomban ne laissa pas de poursuivre son voyage. Saint Gal ayant recouvré la santé demeura en Suisse, où quatre ans aprés il fit batir le Monastére de Saint Gal. Cette Abbaye s'est depuis renduë célebre par plusieurs Abbez qui y ont esté & qui y ont étably une Souveraineté qui dure encore & qui est confédérée avec les Cantons de Suisse : Colomban à eu plusieurs Disciples, qui la pluspart ont esté en France : & l'un d'eux nommé Adimant à écrit sa vie laquelle est rapportée par Surius, & dans laquelle il y a quantité de Miracles, selon la maladie du siécle. Il y a aussi un Abbé Escossois nommé Jonas qui a esté disciple de Colomban duquel il a écrit la vie. Il est different de Jonas Moyne qui a esté au siécle suivant & qui a écrit la vie de Saint Wlfran Evesque de Sens. Au reste la vie de Colomban rapportée par Jonas est toute differente de celle qu'Adimant en a écrite & ils ne s'accordent point

An 612. de N.S.

S. Gal son abbaïe.

Jonas.

An 612. de N.S. point du tout ensemble, de sorte que si ce n'estoit qu'ils retiennent un mesme nom on diroit qu'ils ont voulu décrire les vies de deux differentes personnes. Ce qui fait soupçonner qu'ils ont écrit selon leur fantaisie & non selon la verité des choses. Et on peut faire la mesme remarque dans plusieurs autres vies & Legendes semblables. Aprés luy il y a eu un de ses Disciples nommé Eustase Abbé du Monastere de Luxeu, qui a esté en si grand crédit, mesme auprés du Roy Clotaire, qu'environ l'an 615. il obtint de luy la grace de Lendemond Evesque de Syon qui estant coupable de rebellion s'estoit sauvé comme dans un asyle dans l'Abbaye de Luxeu. Cét Eustase qui en estoit Abbé a eu quantité de jeunes hommes qui ont esté mis sous sa discipline, dont plusieurs mesmes ont esté Evesques en France, comme Achaire de Noyon, Omer de Boulogne sur la mer, Chalnoalde de Laon, VValbert & Faron de Meaux, Eloy de Noyon & Ouën de Rouën: desquels nous pourrons encore parler dans la suite. D'autres donnent Attalus pour successeur à Colomban en l'Abbaye de Luxeu: mais nous avons veu Sigonius qui le met à Bobio en Italie. Marinien Archevesque de Ravenne mourut cette année: & Jean IV. fut mis à sa place.

Eustase Abbé de Luxeu.

Les Perses rassasiés de tant de victoires qu'ils avoient remportées sur les Romains, les laissérent cette année, pour aller reporter dans leur pays les riches depouilles dont ils s'estoient chargez. Mais l'Empire Romain ne fut pourtant pas en repos: Car les Sarrasins s'y jetterent, & entrerent dans la Syrie, où ils mirent tout à feu & à sang, & y firent des dommages incroyables.

de la vie de Mahomet.

Nous avons remarqué en l'an 570. que l'histoire des Sarrasins y met la naissance de Mahomet. Cette mesme histoire marque que ce fut l'an 612. qu'il commença à publier sa religion. Cela nous oblige à nous arrester un peu icy pour parler de sa vie: parce que l'établissement & l'avancement de son impieté & de sa domination est la chose la plus pernicieuse & la plus remarquable de ce siecle. Il estoit né à Médine ville

Digitized by Google

ville d'Arabie l'heureuse, de pere & mere roturiers & de basse condition, qui moururent dés son enfance, comme il le témoigne luy mesme dans son Alcoran : & là mesme il nous apprend qu'il estoit idolatre & payen, comme estoient sans doute ceux de sa nation, ou au moins la plupart d'eux. En son adolescence il fut au service d'un Marchand d'Arabie nommé Abdemonable ou Abdemonople, qui voyant son serviteur propre au trafic l'employa à la marchandise, & luy donna la conduite de ses chameaux. Avec cet équippage il négocia dans la Palestine, dans la Perse & dans l'Egypte, où il fit si bien profiter le trafic de son Maitre qu'il le prit en affection & le tint comme son fils, à cause qu'il n'avoit point d'enfans. Abdemonople venant à mourir, Mahomet fit si bien qu'il épousa sa veuve nommée Cadicha ou Cadiga, & par ce moyen il devint riche marchand. Dans cette condition il fit encore des voyages dans l'Egypte & dans la Palestine, où il eut plusieurs conversations avec les Juifs & avec les Chrestiens, desquels il apprit en quelque sorte quelle estoit leur religion. Et comme il estoit ambitieux & que sa condition de Marchand ne le contentoit pas dans le dessein qu'il avoit de s'élever, il se fit Chef d'une compagnie de voleurs. Mais craignant de n'en estre pas assez consideré, parce que sa naissance estoit abjecte, que ses parens, dont il avoit fait mourir la plupart, n'estoient pas plus considerez que luy, & que ses moyens n'estoient pas assez grands à son gré ; il s'avisa de contrefaire le Prophete. Pour cet effet, il se servit d'un Moyne nommé Sergius, qui avoit esté chassé du Monastére Calliste de Constantinople, à cause qu'il fut reconnu estre Arien & Eutychien. Quelques-uns y ajoutent un autre Moyne nommé Bayras. Mahomet estoit sujet à des accés d'epilepsie & tomboit du haut mal, ou au moins il faisoit semblant qu'il y estoit sujet. Comme cela déplaisoit à sa femme, il luy fit accroire & le Moyne luy persuada aussi, que quand il tomboit ainsi, c'estoit l'Ange Gabriel qui luy apparoissoit, duquel il ne pouvoit souffrir la présence sans estre tout abbatu & ravi en

An 612. de N.S.

Il fait le Prophete.

Digitized by Google

An 612. de N.S. extase, & que cet Ange luy estoit ainsi envoyé pour le faire Prophete de Dieu, & pour enseigner aux peuples une nouvelle forme de religion. Sa femme ajoutant aysément foy, au discours de ces Imposteurs raconta cela à ses voisins, à ses parens, à ses amis & à d'autres simples gens de son pays; ceux cy le dirent à d'autres, & ainsi le bruit courut dans le pays que Mahomet estoit Prophete. Pour le faire mieux croire il s'avisa d'une ruse qui estoit de se servir d'un pigeon blanc, privé, qu'il avoit accoûtumé à venir sur son épaule pour prendre dans son oreille quelques graines de pâture qu'il y mettoit. Les peuples superstitieux & crédules, crûrent suivant le dire de Mahomet, que c'estoit l'Esprit de Dieu qui le venoit inspirer & qui luy disoit à l'oreille les secrets divins qu'il devoit reveler aux hommes. Avec cela il avoit appris un bœuf à prendre la pâture de ses mains & à le suivre à sa voix. Le bœuf accoutumé à cela vint à luy en presence de tout le peuple qu'il avoit assemblé, portant sur ses cornes la Loy qu'il leur vouloit enseigner. Alors il commença à leur proposer sa religion, meslée, en partie de celle des Juifs, en partie de celle des payens, contenuë pour la pluspart dans son Alcoran qu'il composa durant plusieurs années avec l'ayde de son Moyne. Les Sarrasins asseurent que ce fut en cette année 612. que leur Prophete commença à publier sa nouvelle Loy. Il ne luy fut pas mal-aisé de la faire recevoir dans son pays, où il y avoit une tres-grossiére ignorance, & douze sortes dit-on de fausses religions différentes. D'autre costé Mahomet s'estant déja rendu puissant par la fausse créance qu'il leur avoit imprimée dans l'esprit, qu'il estoit Prophete de Dieu, il usoit de force ouverte envers ceux qui ne le vouloient pas admettre. Il se fit Chef d'une compagnie de voleurs & d'esclaves fugitifs, qui vinrent à luy de tous costés y estant attirez par la promesse qu'il leur fit de les proteger & par une Loy qu'il fit publier, que la volonté de Dieu estoit que tous les hommes fussent libres: & pour le mieux persuader, il donna la liberté à Zeldime son esclave. Sur cela di-je les Esclaves secouant le joug de

de leurs Maitres accoururent à luy de toutes parts, & firent sans contredit ce qu'il leur commanda. Il y eut d'abord plusieurs Juifs qui le suivirent, croyant que ce devoit estre le Messie qu'ils attendoient, parce qu'il enseignoit la Circoncision & plusieurs choses conformes à leur Loy. Mais quand ils virent qu'il mangeoit de la chair de chameau & de quelques autres animaux défendus par Moyse, ils se retirérent d'avec luy. Il fut dix ans durant à la Méque & aux environs, faisant tous ses efforts par ses paroles & par ses armes pour se faire Roy & Prophéte; & y demeura jusques à l'année 622. qu'il fut contraint de s'enfuir; comme nous le dirons dans la suite, où nous remettons de parler plus amplement de son Alcoran & de ses damnables erreurs. An 612. de N.S.

L'an 613. de Nostre Seigneur, le 3. de l'Empereur Heraclius, le 23. d'Aigulfe Roy des Lombards, *le 30. de Clotaire* 2. Roy *de* Fran*ce. Indiction 1. Cycl. Sol. 6. &* Lun. *6. & le 6. de Boniface IV.*

An 613. de N.S.

LEs Perses ayant esté si bien amorcez sur les terres de l'Empire y revinrent cette année, se saisirent de la ville de Damas, qu'ils pillérent, & en emmenerent tout le peuple prisonnier pour en faire des esclaves. L'Empereur Heraclius envoya des ambassadeurs à Cosroës pour l'exhorter de se lasser en fin de répandre tant de sang, & de se souvenir que c'estoit l'Empereur Maurice qu'il l'avoit rétably en son Royaume: & qu'à cause de cala il le prioit de vouloir entendre à une

les Perses continuent la guerre.

Cedrene.

Digitized by Google

An 613. de N. S. une bonne paix, & de luy dire quelles estoient les choses qu'il luy demandoit. Ce Roy enflé de tant d heureux succés qu'il avoit eus se moqua des ambassadeurs & les renvoya sans leur donner aucune réponse. Nonobstant ces guerres Heraclius ne laissa pas de faire couronner sa fille Epiphanie & de la faire nommer Auguste. Il fit couronner dans l'automne son fils Heraclius & le fit déclarer Auguste, quoy qu'il n'eust que deux ans, luy fit changer de nom en le nommant Constantin & se l'associa à l'Empire.

on s'ennuye de la tyrannie de Brunehaud. Tous les Seigneurs & les Grands des Royaumes de Theodebert & de Thierry hayssoient mortellement Brunehaud, à cause des horribles méchancetez dont ils savoient qu'elle estoit coupable, & ne pouvoient consentir de s'assujettir à la tyrannie qu'elle prétendoit de continuer sur eux. C'est pourquoy ils envoyérent secrettement à Clotaire, pour luy faire savoir qu'ils desiroient le reconnoitre pour leur vray & légitime Roy & qu'il n'avoit qu'à disposer les choses pour les venir gouverner. Clotaire ne manqua pas de faire ses préparatifs pour cet effet & de lever des troupes; ne doutant point que la Reyne Brunehaud ne fit tous ses efforts pour maintenir son autorité. Brunehaud voyant ces grands apprests de guerre que faisoit Clotaire, se prepara à conserver sa domination & à s'opposer à tous les efforts de ses ennemis. Elle envoya des ambassadeurs aux étrangers en divers endroits pour attirer la bonne volonté & le secours de ses voisins. Il y eut entr'autres VVarnare Maire du Palais d'Austrasie homme fort renommé pour ses bonnes qualitez qui fut envoyé en Allemagne. Comme il y estoit en Ambassade quelqu'un fit un mauvais rapport contre luy à Brunehaud : & comme elle estoit soupçonneuse elle conceut de la jalousie & de la hayne contre luy; ce qui fit qu'elle écrivit à un de ses confidens commé Albon de trouver moyen de faire mourir VVarnare. Albon apres avoir lû cette lettre, la déchira & en jetta les morceaux par terre, qui furent ramassés & portés à VVarnare, qui connut par là le mauvais dessein que la Reyne avoit contre luy. Cela l'obli-

Digitized by Google

l'obligea à changer en aversion la bonne volonté qu'il avoit euë jusques là pour elle, & à se mettre en estat de ne la plus craindre. Il fit si bien envers plusieurs Princes Allemans que secrettement il les disposa à chasser Brunehaud & à favoriser Clotaire, comme celuy qui estoit le légitime successeur des Royaumes d'Austrasie & de Bourgogne. VVarnare estant de retour à la Cour de la Regente, il sceut si bien dissimuler qu'elle ne s'apperceut point de sa trame, & il agit si prudemment envers tous les Grands, qui n'estoient déja que trop dégoûtez de la tyrannie de la Reyne, qu'ils firent savoir à Clotaire qu'ils étoient tous disposez à le recevoir pour leur Roy. En effet Clotaire s'estant approché avec une armée, ils se déclarérent pour luy, dissipérent tous ceux qui vouloient s'opposer à luy, luy mirent entre mains les bâtards de Thierry qu'elle vouloit faire passer pour ses successeurs, & qui plus est luy livrérent aussi Brunehaud, qui avoit esté l'instrument funeste de tant de malheurs.

An 613. de N.S.

Elle est livrée à Clotaire

L'an 614. de Nostre Seigneur, le 4. de l'Empereur Heraclius, le 24. d'Aigulfe Roy des Lombards, *le 31. de Clotaire 2. Roy de* France, *Indiction 2. Cycl. Sol. 7. &* Lun. *7. & le dernier de Boniface IV.*

An 614. de N.S.

Clotaire fut reconnu & receu pour Roy par le commun consentement des François, des Austrasiens & des Bourguignons, & par ce moyen il fut le seul Maitre absolu du puissant Royaume du Grand Clovis son Bisayeul. Il en commença l'administration par une action signalée de justice. Il fit assem-

Clotaire 2. seul Roy fait mourir Brunehaud.

Digitized by Google

An 614. de N.S. assembler les Seigneurs & les plus grands de son Royaume pour faire le procés à la Reyne Brunehaud. Et par leur commun conseil elle fut jugée coupable de la mort de dix Rois & d'une infinité d'autres crimes, pour lesquels elle fut condamnée à mourir d'un supplice extraordinaire. Car aprés l'avoir promenée par la ville sur un chameau, elle fut attachée par les cheveux & par les mains à la queuë d'un jeune cheval fougueux, qui la traina par des lieux rudes & raboteux jusques à ce qu'il l'eust toute écrasée. Cet exemple est terrible pour faire remarquer que bien que Dieu quelquefois permette que les Grands & les Monarques abusent pour un temps de leur puissance, si est-ce qu'en fin il en fait voir souvent des punitions exemplaires mesmes en ce monde. Que s'il les y épargne comme cela se void aussi, c'est pour leur en faire sentir de plus rudes tourmens au sortir de cette vie. Brunehaud n'a pas laissé d'estre louée de plusieurs, à cause de quelques chaussées & de quelques réparations publiques; & sur tout à cause de quantité de belles Eglises qu'elle a fondées, & ausquelles elle a donné de grands revenus. Thierry Roy de Bourgogne mourant laissa quatre fils qu'il avoit eus de ses concubines, savoir Childebert, Sigobert, Corbe & Merovée. Childebert s'échappa lors qu'il sceut qu'on l'alloit mener à Clotaire, sans qu'on ait sceu ce qu'il devint. Le Roy Clotaire fit mourir Sigibert & Corbe: & il sauva la vie à Merovée, parce qu'il estoit son filleul, mais il le fit renfermer dans un Monastére où il est mort: Clotaire estant Roy paisible d'une si grande Monarchie, tourna son esprit à y entretenir la paix, la justice & l'équité, publia une amnistie générale, & ordonna à tous ses sujets d'oublier toutes les injures passées & de vivre ensemble en concorde & en amitié. Il se détourna du mauvais train qu'avoient suivy ses predecesseurs: car il ne se souilla point de sales voluptez & ne chargea point ses sujets d'imposts comme ils avoient fait. Tout cela luy aquit l'amour & l'obéissance franche de tout son peuple, & le fit regner heureusement. Et quoy qu'il fust seul Roy

dans

Digitized by Google

dans les Royaumes de Neustrie, d'Austrasie & de Bourgogne, néanmoins ils demeurerent distinguez & comme separez, & eurent chacun leur Maire. De là vient que Clotaire envoya son fils Dagobert pour commander en qualité de Roy dans l'Austrasie quand il fut en âge de la régir. **An 614. de N.S.**

L'Empereur Heraclius estant veuf épousa Martine sa Niéce, fit des Noces à ce mariage, la fit proclamer Impératrice & couronner par le Patriarche Sergius : l'un & l'autre firent tres-mal en cela, veu qu'un tel mariage est incestueux, & expressement défendu de Dieu en sa Loy. C'est pourquoy on ne se doit pas étonner s'il épandit diverses punitions sur l'Empire d'Heraclius.

Boniface IV. Evesque de Rome mourut le 8. de May, aprés avoir tenu le siége six ans huit mois & 13. jours. Il vaqua l'espace de six mois, au bout desquels Deusdedit ou Dieu donné y fut étably le 13. de Novembre & il le tint seulement trois ans. On luy attribue une Decretale par laquelle il ordonne que si quelque homme ou quelque femme présentoit au baptême quelqu'un de leurs propres enfans, le mary & la femme devoient estre separez, comme si le mariage eust esté incestueux, & qu'au bout de l'an il seroit permis à l'un & à l'autre de se remarier ailleurs &c. Quoy que depuis la fin du 7. siécle cette ordonnance ait esté observée en l'Eglise Romaine, si est-ce que cette Epitre est manifestement supposée à Deusdedit, comme l'a montré Monsieur Blondel, de sorte qu'on ne peut rien appuyer de certain sur cette Decretale. *Deusdedit succéda à Boniface. Ordonnance touchant les comperes.*

Le Collecteur des Conciles rapporte à cette année le Concile Diocesain d'Auxerre, & le Cardinal Baronius le met à l'an 590. mais nous l'avons mis dans le 578. où vous le trouverez.

L'an 615.

Digitized by Google

An 615. de N.S.

L'an 615. de N.S. le 5. de l'Empereur Heraclius, le 25. d'Aigulfe Roy des Lombards, le 32. de Clotaire 2. Roy de France. Indiction 3. Cycl. Sol. 8. & Lun. 8. le 1. de Deusdedit Evesque de Rome.

les Perses prennent Ierusalem & le bois de la croix. Cedrene.

LEs Perses continuérent leurs ravages effroyables sur les terres de l'Empire. Ils se saisirent du fleuve du Jordain, de la Palestine & de Jerusalem : & dans tous ces lieux-là il y eut jusques à quatre vingt dix mille Chrestiens tuez ; non tant par les Perses que par les Juifs, qui par une inhumanité inouye achetoient les Chrestiens pour les faire mourir. Ils prirent aussi Zacarie Patriarche de Jérusalem & l'emmenérent prisonnier, avec le bois qu'on disoit estre de la vraye Croix de Jesus Christ & quantité de riche butin qu'ils emportérent en Perse. Sur cela un Moyne nommé Antiochus né en Palestine (dont il est parlé dans le 2. tome de la Bibliothéque des Peres) fit des homelies pleines de lamentations sur la ruine de cette pauvre ville.

aumônes de Iean d'Alexandrie Leonce.

Plusieurs fidéles fuyant cette furieuse persécution se sauvérent en Egypte, destituez de toutes commoditez pour la vie. Jean Patriarche d'Alexandrie le sachant & le voyant, crût que c'estoit le vray temps d'exercer sa charité envers telles personnes. Car avec de l'or & de l'argent qu'il fit tenir à Chrysippe pour racheter les prisonniers, il envoya des vivres & des vestemens pour subvenir aux nécessitez de ces pauvres membres de Christ, & incita plusieurs à suivre son exemple. Il emprunta aussi une grande somme d'argent pour fournir à ces dépenses

Digitized by Google

dépenses extraordinaires, en telle sorte que mesme il se réduisit à la pauvreté. Ce qui fait voir que ce fut avec grande raison que ce Patriarche obtint ce beau Nom d'*Aumonier*. Quant au bois de la Croix, les Ecrivains qui sont venus plusieurs siécles depuis, ont dit qu'elle avoit esté respectée par le Roi Cosroës même, qu'il n'osa pas ouvrir le coffre où elle êtoit, & qu'elle avoit opéré plusieurs Miracles en Perse. Mais tous ces Miracles qui ont esté écrits durant un temps tenebreux doivent estre suspects : & mesme le seul récit qu'on en fait donne à connoitre à ceux qui ayment la verité qu'il n'y a guére d'apparence à la plupart des choses qu'on en rapporte. An 615. de N.S.

L'Empéreur Heraclius ayant entendu les cruautez que les Juifs avoient exercées dans la Palestine, en fut justement irrité contr'eux, & commanda qu'ils se fissent instruire en la religion Chrestienne, ou qu'ils eussent à se resoudre de sortir de l'Empire. Isidore de Sevile récite que Sisebut, qui en ce temps estoit Roy d'Espagne, ordonna aussi aux Juifs d'embrasser la foy en Jesus Christ & que si dans un an ils ne l'avoient fait, ils seroient chassez de son Royaume. Quelques années aprés cecy Heraclius écrivit aussi à Dagobert Roy de France de faire la mesme chose & il s'y accorda volontiers. L'Empereur estoit alors d'autant plus animé contre les Juifs, que voyant les calamitez dont l'Empire estoit pressé de tous costez, il eut peur de certains presages, qui luy faisoient croire que la religion Chrestienne devoit estre bien tost renversée par les peuples circoncis. Il entendoit cela des Juifs, mais cela se pouvoit aussi bien entendre des Sarrasins, parce que les uns & les autres avoient la Circoncision. *Iuifs chassez.*

L'Empire d'Occident ne fut pas non plus exempt de guerres & de miseres. Car Jean Exarque de Ravenne, abusant de son autorité mit des imposts excessifs sur les habitans, qui ne le pouvant plus supporter, prirent les armes & se jettérent sur luy & sur les Magistrats de la ville & les massacrérent. Il arriva une autre sédition *& rebellion* dans la Campagnie, par le moyen de Jean Compsin Duc de Naples, qui voyant que les *troubles en Italie* Sigonius.

An 615. de N. S. affaires de l'Estat estoient brouillées par tout, se rebella contre l'Empereur & se fit Souverain. Pour cet effet il se saisit de Naples, la fortifia & la munit d'une forte garnison. Afin de remédier à ces troubles d'Italie Heraclius y envoya pour Exarque le Patrice Eleuthere, son Grand Chambellan, qui estoit estimé à cause de son conseil & de sa vaillance. Pour surcroist de malheur, l'Italie fut agitée d'horribles tremblemens de terre, suivis d'une contagion, qui rendoit les personnes toutes couvertes de bourgeons de lépre, qui faisoient qu'on ne les pouvoit reconnoitre. On dit que le Pape guérit un de ces ladres en le baisant. Mais s'il avoit cette vertu, pourquoy sa charité ne le portoit-elle, à en faire de mesme envers les autres. J'estime que ces forgeurs de miracles eussent mieux fait de dire que Dieu avoit guéry l'un de ces ladres à la priére du Pape. Les Lombards furent aussi attaquez dans le Friul par le Chagan des Huns, qui gagna des batailles contr'eux, en tua grande quantité,& en emmena beaucoup de prisonniers en se retirant dans son pays.

Eleuthere Exarque de Ravenne.

Rois d'Angleterre. Bede l. 2. c. 6.

Environ ce temps mourut Ethelbert Roy de Cantorbery aprés y avoir regné cinquante six ans. Il eut pour fils & successeur Eduald, qui quitta la religion Chrestienne que son Pére avoit embrassée & mesme la persecuta. Avec son impieté il se souilla d'un mariage incestueux : car il épousa sa belle mére qui estoit une jeune femme que son pére avoit prise en sa vieillesse. Il régna 24. ans. Il arriva un autre malheur pour la religion en Angleterre. C'est que Sabaret qui y estoit Roy des Saxons Orientaux mourut, qui laissa trois fils,qui s'attachérent à l'ancienne superstition de leurs péres & persécutérent les Chrestiens, en sorte que Mellitus & Justus, Evesques renommez,furent contraints de quitter l'Isle &de se retirer en France. Néanmoins un an aprés qu'Eduald eust esté étably Roy, il reconnut son erreur, se déclara Chrestien,& fit revenir les Evesques qui avoient esté chassez.

Cette année moururent Second Evesque de Trente fort renom-

Digitized by Google

nommé & Gondoald Duc d'Ast frére de la Reyne Theodelinde. An 615. de N.S.

Clotaire se voyant en repos dans son Royaume y voulut faire fleurir la justice & la pieté, comme celles qui sont les deux colomnes de l'Estat. Il aimoit & honoroit les Evesques qui estoient en reputation de Sainteté & il en admit quelques uns dans ses Conseils. On récite de luy que comme il estoit à Sens en Bourgogne, il y ouit une cloche dans l'Eglise Saint Estienne, dont le son luy ayant fort agréé il commanda qu'on la transporta à Paris. Mais cela déplut à Saint Loup qui estoit Evesque de Sens, ce qui fut cause que la cloche perdit le son par le chemin. Et le Roy l'ayant reconnu il commanda de la reporter où on l'avoit prise. Comme elle approcha de la ville, elle recouvra son premier son, qui fut ouy à Sens, lors qu'elle en estoit encore éloignée de prés de quatre lieuës. Le Cardinal Baronius nous remarque ce beau Miracle, pour faire voir la sainteté de cet Evesque, & que le son des cloches n'estoit encore guére en usage dans la plus part des lieux : comme en effet nous avons veu qu'il n'y avoit qu'onze ans qu'elles avoient esté inventées, savoir par le Pape Sabinien.

Clotaire ayme les bons Evesques.

des cloches.

L'an 616. de N. S. le 6. de l'Empereur Heraclius, le 1. d'Adalvald Roy des Lombards, le 33. de Clotaire 2. Roy de France. Indiction 4. Cycl. Sol. 9. & Lun. 9. le 2. de Deusdedit.

An 616. de N.S.

Les Perses poussoient leurs conquestes bien avant, mesmes dans l'Afrique, sans que personne s'y opposast : car ils inon-

Guerre des Perses en Afrique. Cedrene.

Digitized by Google

An 616. de N.S. inondérent l'Egypte, en prirent la capitale, qui estoit alors Alexandrie, & donnérent jusques dans la Lybie. Puis estant chargés de butin il s'allérent décharger dans leur pays. Ils laissérent néanmoins une armée, qui tint Carthage assiégée, laquelle ils prirent l'année suivante.

Rois d'Angleterre. Bede.

Dans celle-cy mourut en bataille Edelfrid Roy de Northumbelland, aprés avoir regné 21. an. Son fils Edvuin luy succéda, qui en regna 18. ayant toûjours aymé la paix.

Adalvald succéde à Aigulfe Roy des Lombards. Sigonius.

Aigulfe Roy des Lombards mourut cette année, & fut fort regretté universellement de tous : parce qu'il avoit esté vaillant, liberal, sage, moderé & qu'il s'estoit montré affectionné à la religion Catholique qu'il avoit embrassée, à quoy avoit fait contribué Theodelinde sa femme, Princesse vertueuse & religieuse. Tous deux bâtirent plusieurs Eglises & Monastéres & leur attribuérent de grands revenus, comme c'estoit la coutume de ce temps-là. Aigulfe s'estoit associé son fils Adalvald quelques années avant sa mort : aussi succéda t'il à son Regne sans aucune opposition, & suivant les traces de son Pére, il continua à administrer le Royaume avec sa Mére Theodelinde, y entretenant la paix autant qu'il leur estoit possible. Il regna vingt ans. Entre les Basiliques que la Reyne fit bâtir fut remarquable & magnifique celle de Monza à douze miles de Milan, dédiée en l'honneur de Saint Jean Baptiste, à laquelle elle donna de grands biens ; comme il paroit par l'Acte qui en reste, conceu en ces termes ; *La tres-glorieuse Reyne Theodelinde, avec son fils le Roy Adalvald, offre à Saint Iean son Patron, du don de Dieu & de ses dots, le Contract de Donation qu'elle a fait écrire en présence des siens. Et si quelqu'un en quelque temps que ce soit, vient à enfreindre ce témoignage de sa volonté, qu'il soit damné au jour du jugement avec le Traitre Iudas.* Ie ne sai si ce zéle & ce desir sont fort Chrestiens.

Basilique de Monza. Paul Diacre.

actions d'Eleuthere Exarque de Ravenne. Sigonius.

Eleuthére estant envoyé par l'Empereur pour Exarque en Italie, alla droit à Ravenne, où il fit faire le procés à ceux qui avoient esté les auteurs du massacre de Jean son prédécesseur & les en fit punir. De là il fut à Rome, où on le receut fort

fort bien. De Rome il alla à Naples pour s'y faire aussi recevoir. Mais Jean Compsin luy ayant fermé les portes, Eleuthére l'assiégea avec de fortes troupes. Jean se défendit vigoureusement assez long-tems. Mais en fin il fut contraint de se rendre à la discrétion de l'Exarque qui le fit mourir: & pardonna aux habitans de la ville, où il mit un autre Duc. Eleuthére qui avoit puny les rebelles, tomba dans le mesme crime. Car voyant que l'Empire estoit brouillé par tout, il crût qu'il luy seroit aysé de se rendre Maitre de ce qui appartenoit à l'Empereur dans l'Italie. Il retourna à Ravenne, où il traitta fort doucement les habitans pour s'attirer leur bienveillance: Sur tout il fit de grandes largesses à toute l'armée, pour l'obliger à favoriser ses desseins. Par ce moyen il prit le nom & les marques de Roy d'Italie: mais nous allons voir qu'il ne les garda pas long-temps.

An 616. de N.S.

il se fait declarer Roy d'Italie.

L'an 617. de N.S. le 7. de l'Empereur Heraclius, le 2. d'Aigulfe Roy *des Lombards, le 34. de Clotaire 2. Roy de France. Indiction 5. Cycl. Sol. 10. & Lun. 10. le 3. & dernier de Deusdedit Pape.*

An 617. de N.S.

LE 8. de Novembre mourut le Pape Deusdedit, duquel le Cardinal Baronius remarque que l'histoire ne dit rien que toutefois il a esté mis au nombre des Saints. On luy attribue néanmoins l'ordonnance touchant les Compéres que nous avons mise en l'an 614. Boniface V. luy succéda & fut étably

Boniface V succéda à Deusdedit Pape.

An 617. de N.S. bly au siége le 14. de Decembre, & il le tint prés de huit ans. Eleuthére crut qu'aprés la mort de Deusdedit sa chaire seroit vacante long-temps, & que pendant que le peuple y seroit occupé à élire un nouveau Pontife il luy seroit aysé de se saisir de la ville. C'est pourquoy il traitta son armée encore plus favorablement qu'il n'avoit fait, luy fit délivrér de l'argent & luy promit de luy en donner encore d'avantage, afin qu'elle le reconnust pour Roy d'Italie. Mais il en arriva tout le contraire: car les soldats & leurs officiers ayant en abomination sa rebellion se jettérent sur luy, l'assommérent le 24. de Decembre, & luy ayant coupé la teste l'envoyérent à Heraclius. Le Moyne Sigebert récite que Sisebut Roy des Gots en Espagne fit la guerre contre les François & contre les Romains & qu'il étendit un peu ses limites à leurs dépens.

Eleuthere Exarque est tué. Anastase.

Les Perses passérent encore cette année par l'Egypte & rentrérent dans l'Afrique, où ils contraignirent en fin Carthage de se rendre à leur discrétion & la pillérent.

Synode de Mascon sur des cérémonies. Beda, Baronius.

En ce temps il se tint un Synode à Mascon, où Eustase qui avoit succédé à Colomban dans l'Abbaye de Luxeu fut accusé de diverses choses par envie: parce que suivant l'ordre de l'Instituteur, il ordonnoit à ses Moynes de se raser la barbe comme luy, de faire trop de signes de croix, & de multiplier les oraisons & les Collectes en la célébration des Messes & quelques autres choses semblables; lesquelles toutes estoient contre la coutume de tous les autres. Le Cardinal Baronius ajoute que comme ces choses ne furent pas condamnées dans ce Synode, elles se sont mises insensiblement en usage parmy les Moynes & ont esté approuvées par le consentement de l'Eglise.

Ce qui est à remarquer pour faire voir comment les Moynes ont toûjours fort aymé les dévotions volontaires & les superstitions, & les ont introduites par tout où ils ont pû.

Digitized by Google

L'an 618. de N.S. le 8. de l'Empereur Heraclius, le 3. d'Adalvald Roy des Lombards, le 35. de Clotaire 2. Roy de France. Indiction 6. Cycl. Sol. 11. & Lun. 11. le 1. du Pape Boniface V.

An 618. de N.S.

L'Empereur Heraclius considérant qu'il n'avoit point de forces suffisantes pour arrester le cours impétueux des victoires du Roy de Perse, luy envoya encore cette année des ambassadeurs, pour luy répréſenter en plus forts termes que jamais les obligations qu'il avoit à l'Empire Romain, qui l'avoit remis en son Royaume, & pour le prier instamment de vouloir en fin entendre à une bonne paix, sous les conditions qu'il luy plairoit de prescrire. Ce Roy Barbare enyvré de ses prospéritez s'éleva avec plus d'insolence qu'il n'avoit encore fait, tant contre l'Empereur & contre tout son peuple que contre Dieu mesme. Car il n'eut point de honte de faire réponse aux ambassadeurs qu'il n'entendroit à aucun Traitté de paix, *que vous tous Chrestiens*, dit-il, *n'ayez renié le Crucifié que vous dites estre Dieu, & que vous n'adoriez le Soleil.* Le Tout-puissant qui se plait à abbattre l'orgueil des plus hautains, ne laissa pas impunie cette bravade blasphématoire, comme la suite le fera voir.

Heraclius envoye encore des ambassadeurs à Cosroës. Cedrene. *mais en vain.*

En ce temps il y avoit grande quantité de personnes qui par faveur ou autrement se jettoient dans le Clergé, pour y vivre plus commodément, pour y jouir des immunitez des Ecclésiastiques, sans y faire grand' chose : par ce moyen il y en avoit si grande quantité que les revenus de l'Eglise ne suffisoient

Loy pour le Clergé.

Digitized by Google

An 618. de N.S. soient pas pour les nourrir tous. Pour remedier à cet abus, l'Empereur, par l'avis du Patriarche Sergius, ordonna que de là en avant nul ne fust receu & admis au Clergé, s'il n'y estoit subrogé à la place d'un mort.

Cette année mourut Candien Evesque de Grade, auquel succéda Epiphane; & Jean IV. Evesque de Ravenne, à la place duquel fut mis Jean V.

Dagobert traitte mal son precepteur. Gaguin. *Arnoul & Sadragesile.*

Clotaire eut deux fils Dagobert l'ainé qu'il eut de Bertrude sa premiére femme, & Charibert qu'il eut d'une autre. Le Pére eut un grand soin de donner de bons Précepteurs & Gouverneurs à l'ainé, pour l'instruire & le façonner de bonne heure à bien conduire un si grand Royaume.

Il luy donna donc Arnoulf qui fut Evesque de Mets, renommé en science & en pieté, & Sadragesile qui estoit savant & expérimenté dans les affaires. Quand Clotaire eust veu que Sadragesile s'aquittoit dignement de sa charge, il envoya son fils Dagobert en Guyenne pour l'administrer & luy donna Sadragesile son Gouverneur pour l'accompagner & pour luy servir de conseil. Mais le Gouverneur portant trop haut son autorité, voulut trancher du pair avec Dagobert, comme s'il eust esté son compagnon dans le Gouvernement. Cela déplût si fort au Fils du Roy qu'il fit prendre Sadragesile & le fit fouëtter à coups de verges. Clotaire en estant averty s'en mit en telle colére contre son Fils, qu'il le poursuivit pour en faire la punition. En fin toutefois les Grands, qui ont accoutumé d'adorer le Soleil levant, intercédérent pour l'héritier de la Couronne, & suppliérent le Roy de vouloir entendre son fils dans ses défenses. Dagobert plaida si bien sa cause que son Pére luy pardonna. C'est ce qu'en récite Gaguin ; & cela est sans comparaison plus vray semblable que ce qu'en disent les Légendes, que Dagobert pour éviter le chatiment dont son Pére le menaçoit, se retira dans la Chapelle de Saint Denys de l'Estrée, & que le Pére voyant que par une vertu miraculeuse il n'en pouvoit approcher, quelque effort qu'il en fist, il pardonna la faute à son Fils. Arnoulf dont nous venons de parler

estoit

Digitized by Google

estoit de famille riche & illustre. Il eut plusieurs dignitez durant le régne de Clotaire 2. Il avoit aussi esté *Domestique* c'est à dire, Intendant des Maisons Royales de Thierry Roy de Bourgogne. Il épousa Doda fille d'un Comte de Bologne & sœur de Saint Vulmair, de laquelle il eut deux fils, Clodulfe & Ansigise: Clodulfe eut pour fils Martin, qui fut Maire du Palais de Bourgogne, & qui fut assassiné par Ebroin. Ansigise épousa Beghe fille de Pepin le Vieux ou de Landen qui fut Maire du Palais d'Austrasie; & Ansigise eut de sa femme Pepin de Herstal: tellement qu'il estoit petit-fils de Pepin le Vieux & d'Arnoul. Les bonnes qualitez d'Arnoul estoient si universellement connuës que Clotaire le choisit (comme nous venons de voir) pour estre le Gouverneur de son fils qui luy devoit succéder; & que quand Papoul Evesque vint à mourir, la voix de tout le peuple & le commandement du Roy l'obligérent, malgré qu'il en eust, à prendre la mitre. On dit que sa femme y consentit, & qu'elle se retira dans une Abbaye. An 618. de N.S.

L'*an* 619. *de* N.S. *le* 9. *de l'Empereur Heraclius, le* 4. *d'Adalvald* Roy *des* Lombards, *le* 36. *de Clotaire* 2. *Roy de* France. *Indiction* 7. *Cycl. Sol.* 12. *& lun.* 12. *le* 2. *de Boniface V.* An 619. de N.S.

LE Roy des Avarois faisoit de grands ravages sur les terres de l'Empire & s'estoit avancé dans la Thrace avec une puissante armée. Heraclius voyant qu'il ne faloit point espérer de paix avec le Roy de Perse se résolut de luy resister le plus vigoureusement qu'il pourroit. Pour cet effet il envoya *fraude de Chagan.* Cedrene. Theophane.

An 619. de N.S. une ambassade au Chagan pour le solliciter de faire la paix. Le Roy fit semblant qu'il y vouloit bien entendre, pourveu que l'Empereur vinst la traitter avec luy. L'Empereur avoit tant d'envie d'avoir la paix qu'il fut si crédule que de se fier à la parole de ce Roy Barbare, & il se mit en chemin avec sa Cour & son bagage pour l'aller trouver. Mais il fut tout étonné que le Chagan luy avoit dressé des embûches pour le prendre, tellement qu'il fut contraint de s'en retourner & de s'enfuir bien viste pour se sauver à Constantinople. Il n'y eut que son bagage de pris par les ennemis, qui avoient esté mis en embuscade, & qui s'avancérent jusques aux fauxbourgs de la ville & les pillérent.

Isac Exarque de Ravenne.

L'Empereur ayant eu avis des séditions & des rebellions survenuës en Italie, & comme elles estoient appaisées par la mort d'Eleuthére y envoya pour gouverneur le Patrice Isac, qui fut le huitiéme Exarque de Ravenne, & qui tint cette charge vingt cinq ans. Il s'entretint fort bien avec l'Eglise Romaine & avec son Pontife Boniface V. Celuy-cy ayant ouy dire que les affaires de l'Eglise alloient selon son desir en Angleterre, par la faveur des Rois qui y dominoient; il en écrivit à Juste Evesque de Rochestre, pour luy en témoigner sa joye: & par mesme moyen luy envoya le Pallium ou le Manteau Archiepiscopal, pour signe qu'il le faisoit son Vicaire en ce Royaume-là & luy en donnoit une pleine puissance. C'est ainsi que les Papes en usoyent d'ordinaire alors, pour obliger les Evesques à les reconnoitre leurs Seigneurs & afin qu'ils affermissent & qu'ils étendissent la puissance du Pape le plus qu'ils pourroient.

l'Eglise d'Angleterre. Isidore. Baron.

de l'Asyle dãs l'Eglise.

Cette année Boniface V. renouvela l'ordonnance qui par une mauvaise coutume se prattiquoit depuis long-temps, *Que nul ne fust arraché de l'Eglise*, c'est à dire, que les Temples servissent d'asyle, mesmes aux plus grands criminels. Ce qui est directement contraire à la Loy de Dieu, qui dit du meurtrier, *Tu l'arracheras de mon autel pour le faire mourir.* Exod. XXI. 14. & l'on en void l'exemple en Ioab 3.Rois I. 28.

Sisebut

Digitized by Google

Sisebut Roy d'Espagne fit tenir un Concile cette année à Sevile, où Isidore Evesque de la ville présida. On y dressa quinze ou seize Canons sur les nécessitez de diverses Eglises, lesquels regardent l'ordre & la discipline. An 619. de N.S. *Concile de Sevile.*

Dans le Canon 7. (ou selon d'autres le 9.) il y a ces mots, *Bien qu'il y ait beaucoup de choses dans la dispensation des mystéres qui sont communes tant aux Prestres qu'aux Evesques; néanmoins que les Prestres sachent, qu'il y en a quelques unes qui leur sont défendues par l'autorité de la vieille Loy, & d'autres par des régles nouvelles & Ecclésiastiques comme de consacrer des Prestres, des Diacres & des Vierges, de dresser, de benir, d'oindre & de consacrer un Autel ou une Eglise, de donner l'imposition des mains aux fidéles qui doivent estre baptizés, ou de donner le Saint Esprit par l'imposition des mains à ceux qui sortent de l'heresie, de faire le chresme, de marquer avec du chresme le front de ceux qui viennent d'estre baptizés, de reconcilier publiquement quelque penitent en la Messe, & d'envoyer à quelqu'un des lettres formées. L'autorité des Canons a ordonné que toutes ces choses soient défendues aux Prestres: parce qu'ils n'ont point le Souverain degré du Pontificat qui n'appartient qu'aux Evesques; afin que par cela on reconnoisse la différence des degrez & la dignité du faiste du Souverain Pontife*, c'est à dire, de l'Evesque. Par où l'on peut remarquer que les Péres de ce Concile reconnoissent que toutes ces coutumes, & entr'autres d'établir & de consacrer des Prestres, de signer le front de ceux qu'on venoit de baptizer & d'imposer les mains, estoient promises autresfois & dans les premiers siécles de l'Eglise aux Prestres aussi bien qu'aux Evesques, & que ces choses n'ont esté défendues aux Prestres *que par l'autorité des Canons & par des loix Ecclésiastiques nouvelles.* Cela montre aussi que la cérémonie d'oindre de Chresme le front de ceux qu'on venoit de baptizer, estoit une annéxe du baptesme, & bien differente de ce qu'on appelle aujourd'huy le Sacrement de *Confirmation*, veu que cela avoit esté permis autrefois aux Prestres. En général cela fait voir comment les abus se sont glissés de temps en temps dans l'Eglise. Les deux

Coutumes anciennes changées par les Conciles.

Confirmation.

An 619. de N.S. derniers Canons du Concile de Sévile sont dressés contre quelques hérétiques qui confondoient les deux natures de Nostre Seigneur Jesus Christ. Qui voudra voir ces Canons les trouvera dans les tomes des Conciles. Peu aprés la tenuë de ce Concile mourut Sisebut, ayant regné huit ans & demy avec réputation de vaillance, de pieté, de charité & de libéralité. Il paya de son Espargne la rançon de plusieurs prisonniers de guerre. Il bâtit magnifiquement à Toléde, & fonda l'Eglise de Sainte Leocade Vierge qui avoit esté martyrisée l'an 305. de Nostre Seigneur. Recaréde succéda à Sisebut; mais il ne garda la couronne que six mois.

Recarede succéde à Sisebut.

An 620. de N.S.

L'an 620. de Nostre Seigneur, le 10. de l'Empereur Heraclius, le 5. d'Adalvald Roy des Lombards, le 37. de Clotaire 2. Roy de France. Indiction 8. Cycl. Sol. 13. & Lun. 13. & le 3. de Boniface V.

Progrés des Perses.

LEs Perses ravagérent encore cette année l'Asie Mineure: principalement ils entrérent dans la Galatie où ils prirent par force la ville d'Ancyre & la pillérent, & ruinérent tout ce qu'ils rencontrérent jusques à Calcédoine, sans qu'il y eust personne qui s'osast opposer à leur marche. Cependant Heraclius se réveilla en fin de son assoupissement & commença à faire des préparatifs de guerre pour se défendre contre un si puissant ennemy, qui menaçoit de le chasser de son Empire.

Mort de Bertrude.

Cette année mourut Bertrude, femme de Clotaire, bonne &

Digitized by Google

& vertueuse Princesse. Aprés sa mort il épousa Sichilde, qui estoit tres-belle, & de laquelle il devint si jalous qu'il fit tuer un homme de sa Cour, nommé Boson, qu'il croyoit avoir trop de familiarité avec elle. On présume que Dagobert estoit né de Bertrude, & qu'il avoit alors environ douze ans. An 620. de N.S.

L'an 621. de Nostre Seigneur, l'11. de l'Empereur Heraclius, le 6. d'Adalvald Roy des Lombards, le 38. de Clotaire 2. Roy de France, Indiction 9. Cycl. Sol. 14. & Lun. 14. le 4. de Boniface V. An 621. de N.S.

Heraclius estant resolu de faire la guerre au Roy de Perse, afin qu'il n'y eust plus rien qui l'en pûst détourner, fit auparavant la paix avec le Chagan où Roy des Avarois, en luy accordant des conditions tres-avantageuses.

Heraclius fait la paix avec le Chagan.

Aprés cela il leva une puissante armée, composée non seulement des sujets de son Empire, mais aussi des Huns, des Avarois, & des autres peuples de l'Europe. Mais le principal nerf de la guerre luy manquoit : car ses finances estoient toutes épuisées, & il ne pouvoit lever de nouveaux tributs sur les peuples, dont la pluspart avoient esté dépouillés à diverses fois par les Perses. C'est pourquoy il se vid contraint de demander des emprunts aux Eglises & aux maisons religieuses: Et cela n'estant pas encore suffisant pour fournir aux frais de son expédition, il prit les vaisseaux d'or & d'argent des Eglises de Constantinople, desquels il fit battre de la monnoye pour payer ses soldats qui alloient combattre pour la défense des Temples & des Autels. Cet amas d'or & d'argent se fit non

Theophane. Cedrene.

il fait des préparatifs de guerre & amasse de l'argent.

Digitized by Google

An 621 de N.S. non seulement à Constantinople, mais aussi dans les principales villes de l'Empire où il y avoit des Eglises opulentes : & il y eut des Commissaires envoyez par l'Empereur pour faire cette Collecte. Voila ce que Theophane & Cedrene en récitent. Mais Leonce Evesque de Naple en Cypre qui a écrit la vie de Iean l'Aumonier ajoute, Que comme Nicetas Commissaire de l'Empereur vint à Alexandrie, pour en tirer de l'argent, de mesme qu'on faisoit ailleurs, Iean l'Aumonier Patriarche s'y opposa, disant, qu'il ne falloit pas donner aux Princes de la terre ce qui estoit déja destiné au Roy du ciel. Nonobstant cette remontrance le Commissaire ne laissa pas d'emporter tout l'or & tout l'argent qui estoit dans l'Eglise, ne laissant que cent livres d'or au Patriarche. Que comme Nicetas s'en retournoit tout joyeux d'avoir trouvé une si grande somme il rencontra des hommes qui portoient plusieurs pots de miel au Patriarche & que Nicétas luy en demanda, que Jean l'Aumonier luy donna volontiers : que ce pot estant découvert, il se trouva estre plein de piéces d'or au lieu de miel, & que tous les autres pots estoient de mesme. Nicétas ayant veu ce miracle, se repentit de ce qu'il avoit fait, & fit reporter au Patriarche son pot plein d'or & tout ce qu'il avoit enlevé de l'Eglise, avec trois cens livres d'or du sien propre, & se vint jetter aux pieds de Jean pour luy demander pardon. Il faut estre de facile créance pour ajouter foy à ce recit. Si Theophane & Cedréne qui ont vécu depuis Leonce l'eussent crû véritable, ou l'eussent sceu, ils ne l'eussent pas oublié ; puisque d'ailleurs ils sont grands amateurs & raconteurs de semblables miracles : & c'est dequoy sont remplis la plus-part des livres qui ont esté écrits durant ces siécles ténébreux. On récite que Jean l'Aumonier s'estant mis en chemin avec Nicétas qui alloit retrouver l'Empereur, ils prirent terre dans l'Isle de Chypre où le Patriarche estoit né, & qu'il y mourut. Leonce rapporte un miracle de mesme nature que celuy que nous venons de voir : C'est que comme on enterra Jean l'Aumonier dans un tombeau où estoient les corps de deux Evesques

miracles de Iean l'Aumonier recités par Leonce.

Mort de Iean l'Aumonier. Baronius.

Digitized by Google

ques, ces deux corps se séparérent d'eux mesmes, l'un de l'autre pour faire honneur au corps de Jean l'Aumonier & le recevoir au milieu d'eux. N'est-ce pas là un Miracle digne d'être crû? Aprés sa mort George son Cousin ou son Neveu fut étably à sa place Patriarche d'Alexandrie. An 621. de N. S. *George Patriarche d'Alexandrie.*

Récaredde fils de Sisebut Roy des Wisigots en Espagne n'y regna que fort peu. Aprés luy fut Suintilla qui regna dix ans & quelques mois. Il fut prudent & vaillant, & chassa de l'Espagne les Gouverneurs de quelques places qu'y tenoient encore les Romains; Et ainsi c'est le premier qui fut seul Maitre de toute l'Espagne. *Suintilla Roy d'Espagne.* Isidore.

L'an 622. de N.S. le 12. de l'Empereur Heraclius, le 7. d'Adalvald Roy des Lombards, le 39. de Clotaire 2. Roy de France. Indiction 10. Cycl. Sol. 15. & Lun. 15. le 5. de Boniface V.

An 622. de N.S.

« L'Empereur Heraclius ayant célébré la solennité de Pâque le 4. d'Avril, dés le lendemain sur le soir, il se résolut d'aller faire la guerre aux Perses. Il laissa son fils avec le Patriarche Sergius dans la ville de Constantinople, pour avoir le gouvernement des affaires en son absence; avec Bonose Patrice, homme fort prudent & de grande expérience. Puis il écrivit au Chagan des Avarois, pour le prier d'avoir soin des affaires Romaines, en faveur de l'étroite amitié qu'il avoit contractée avec luy & d'estre le Tuteur de son fils. Ce sont les paroles mesme de Theophane & de Cedrene, qui marquent expressément que cecy arriva le 12. de l'Em- *An 1. de la guerre d'Heraclius contre Cosroës.*

Digitized by Google

An 622. l'Empire d'Heraclius, en la 10. Indiction, & le jour de Pâque
de N.S. qui eschéoit le 4. d'Avril : ce qui manifestement ne peut convenir qu'à cette année, dans laquelle on doit mettre le commencement de la guerre qu'Heraclius entréprit de faire tout de bon contre Cosroës Roy de Perse. Cela fait voir que le Cardinal Baronius & d'autres semblables se sont trompez en mettant le commencement de cette guerre & ce que nous venons de réciter dans l'année derniére. Tout de mesme ils reculent d'un an, les choses arrivées dans les années précédentes, & ils en usent ainsi dans plusieurs autres suivantes. Il nous a falu faire cette remarque afin de rendre raison de la difference qui se trouve entre nous & ces autres Historiens, en marquant les années de l'histoire de ce temps.

préparatifs de cette guerre. « Theophane continuë, en disant, que l'Empereur tenant « en sa main l'Image vénérable de Jesus Christ. Image qui n'a- « voit point esté faite par main d'homme, mais par la vertu « divine, par laquelle il avoit esté conceu sans commerce « d'homme dans le sacré ventre de la Vierge, jura sur elle à « toute son armée, qu'il combattroit courageusement avec el- « le jusqu'au dernier soûpir de sa vie, & qu'il aymeroit ses « soldats comme ses enfans. Par ce moyen il gagna leurs « cœurs & les encouragea à se montrer vaillans, leur disant; « Mes fréres & mes enfans, voyez combien de fois les enne- « mis de Dieu ont ravagé nos terres, combien de villes ils ont « prises & saccagées, combien d'Eglises ils ont reduites en « cendres, combien d'autels ils ont profanés par tant de sang « innocent répandu. Il les exhorta aussi à fuir les vices & les « extorsions, & à s'adonner à la justice & à la pieté, afin d'at- « tirer la bénédiction de Dieu sur leurs armes. Cedréne ajou- « te que l'Empereur se tournant vers le Patriarche, luy dit, Ie « laisse cette ville & mon fils entre les mains de Dieu & de « la Mére de Dieu, & entre les vostres : & que s'estant cou- « ché par terre dans la grande Eglise, il avoit ainsi prié ; Sei- « gneur Dieu Jesus Christ, ne nous expose point à la proye & « à la risée de nos ennemis à cause de nos pechez: mais jette les

yeux

Digitized by Google

« yeux de ta compassion sur nous, Aye pitié de nous, & ottroye « à tes serviteurs la victoire des méchans, afin qu'ils ne se glo- « rifient point de nous avoir vaincus & d'avoir ruiné ton héri- « tage. Aprés cela ayant pris l'Image de Iesus Christ en sa main « il s'embarqua sur le Pont Euxin pour aller contre les Perses. Theophane qu'on dit estre l'Auteur de l'Histoire Mélangée, d'où cecy est tiré, écrivoit au milieu du neuviéme siécle & Cedréne est de l'onziéme, tous deux sont assez fabuleux, & grands amateurs des Images, & qui par consequent sont justement soupçonnez de ne dire pas vray en ce qu'ils récitent de cette Image Miraculeuse, & en ce que l'Empereur recommanda la ville & son fils à la garde de la Vierge Marie. Il est certain neanmoins que dés ce temps-là la dévotion envers les Images & envers la Vierge estoit déja fort grande dans l'esprit de quelques uns & qu'il peut estre que du temps d'Heraclius il y avoit une Image de Jesus Christ qu'on disoit *avoir esté faite par la vertu divine*, veu que nous avons remarqué que dés l'an 545. on disoit la mesme chose d'une semblable Image : & je supplie le Lecteur de voir cette année là, pour reconnoitre comment cela est contre la verité, afin que je ne sois pas obligé d'en rien répéter icy. Mais pour celle-cy je n'ay pu m'empécher de frémir à ce qu'il est dit que *cette Image avoit esté faite par la vertu divine par laquelle le Fils de Dieu avoit esté conceu dans le sacré ventre de la Vierge* : comme si c'estoit la mesme vertu du Saint Esprit qui estoit intervenuë en la conception de N.S. qui eust formé cette Image : & je ne say comment des Chrestiens peuvent s'emporter à de tels excés de paroles. Mais poursuivons nostre histoire.

An 622. de N.S.

de la dévotion envers les Images, & envers la Vierge Marie.

c'est ainsi que le rapporte le sieur Malingre de S Lazare en son histoire.

Saes Lieutenant Général de Cosroës avec une armée puissante ruina toute l'Asie Mineure & vint jusqu'à Calcédoine: où estant il convia Heraclius à s'entrevoir, pour chercher, disoit-il, les moyens de faire un accord de paix, & à luy envoyer des hommes avec qui il en pourroit traitter. L'Empereur fut si crédule que de se fier à sa parole, & de luy envoyer soixante & dix hommes des plus apparens de sa Cour, pour en parler

Perfidie des Perses.

Theoph. Cedrene.

Digitized by Google

An 622. & convenir enſemble. Ce Barbare au lieu d'agir de bonne foy
de N. S. fit enchainer ces hommes & les fit mener ignominieuſement en Perſe, où ils furent mis en priſon & mal traittez. Mais Coſroës entra en telle fureur contre Saes de ce qu'ayant veu Heraclius il ne l'avoit pas auſſi pris avec ſes gens, qu'il le fit revenir, & commanda qu'il fuſt écorché tout vif, & envoya à ſa place un autre nommé Sarbare pour commander l'armée. Il envoya auſſi avec luy un autre Chef appelé Magundat, qui craignant peut eſtre que Coſroës ne le traittaſt de meſme que Saes, quitta les Perſes & ſe refugia dans l'armée d'Heraclius, où il embraſſa la religion Chreſtienne, receut le ſaint bapteſme dans lequel il fut nommé Anaſtaſe, & meſme, dit-on, ſe fit Moyne, & en fin fut martyriſé l'an 627. ou 628. à Edeſſe.

Anaſtaſe martyr.

blaſphemes de Coſroës. Coſroës juſques icy ſe voyant victorieux par tout, ſe vantoit d'avoir vaincu non ſeulement les Chreſtiens, mais auſſi le Dieu qu'ils adoroient; & ſe moquoit des deſſeins & de l'armée d'Heraclius. Mais nous verrons bien-toſt comme celuy qui reſide aux cieux ſe moqua de ce Barbare, & qu'il rabbattit & punit ſon orgueil.

exploits d'Heraclius. Heraclius s'avançant avec ſon armée la groſſit de quelques troupes de Tucrs, & en fin il arriva ſur les frontiéres d'Arménie: où il eut avis qu'un gros de cavalerie Perſane, luy venoit au devant à deſſein de le prendre. Mais les Romains attaquérent ſi vertement cette cavalerie qu'ils les taillérent en piéces & prirent le Chef priſonnier: Comme l'hyver s'approchoit l'Empereur ſe retira dans la province du Pont. Et parce que les Perſes prétendoient d'y prendre leur quartier d'hyver, il tourna teſte vers eux & alla ſe jetter ſur les terres de Perſe. Céla obligea Sarbare Chef des Perſes de mener ſon armée en Cilicie, où il eut à dos l'armée Romaine qui le ſuivit & qui le battit toujours en diverſes eſcarmouches, tant que l'armée de Perſe fut miſe en fuite; de ſorte que ſe retirant à la hâte elle ſouffrit mille incommodités & fut preſque toute défaite, laiſſant ſon camp & ſon bagage aux Romains.

Nous

Digitized by Google

Nous avons veu dans l'année 618. comment Clotaire donna le gouvernement de Guyenne à son fils Dagobert. Il ne s'en contenta point, mais il obligea son Pére de luy donner le Royaume d'Austrasie pour appennage. Environ ce temps Clotaire établit aussi Pepin † Duc de Brabant & Maire de son Palais (qui déja avoit l'administration presque absoluë de tout son Royaume) ce qui fut d'une tres-dangereuse consequence pour la race de Clotaire, comme la suite le fera voir. Il fit une autre faute; c'est qu'en ses derniéres années il donna beaucoup de licence à ses sujets, il ne faisoit pas observer ses loix, & ne faisoit pas punir ceux qui y contrevenoient. Cela le fit mépriser & apporta beaucoup de desordres en son Royaume. En ce temps mourut Hidoul Archevesque de Rouën, auquel succéda Romain, qui tint ce siége avec louange environ 24. ans, & fut renommé pour sa sainteté. Sa Legende luy attribuë plusieurs miracles & entr'autres celuy-cy: Dans la forest de Rouvray il y avoit un grand & horrible serpent qui faisoit un étrange carnage d'hommes & de bestes. * L'Archevesque s'y en alla, accompagné d'un larron & d'un meurtrier: mais le larron s'en estant fuy le meurtrier plus hardy demeura avec Saint Romain, qui jettant son étole au col du serpent, le donna au meurtrier, pour l'amener dans Rouën, où le serpent fut brulé en la place publique; puis ses cendres furent jettées au vent, & le meurtrier fut delivré & absous de ses crimes. C'est ce qui a donné lieu au privilége de Saint Romain pour la délivrance qui se fait tous les ans d'un meurtrier a Rouën le jour de l'Ascension.

An 622. de N.S. affaires de France.

Fredegaire, Aymoin, l.4. c.8.

S. Romain, ses miracles.

Eugéne Roy d'Escosse mourut cette année aprés avoir regné dixsept ans, & Fercharus luy succéda qui en regna quatorze.

Buchanan.

L'an 612. nous avons remarqué comme Mahomet se fit recevoir pour Prophéte dans son pays de la Méque. Il ne laissa

l'Ere des Mahumetans

† c'est l'ayeul de Pepin qui fut le premier Roy de la seconde race.

* Ie ne say si iamais on a ouy parler qu'en Normandie il y eust des serpens si venimeux & si furieux qu'ils fissent de grands dommages aux hommes & aux bestes.

Digitized by Google

An 612. de N.S. pas d'y avoir plusieurs ennemis qui s'opposérent à luy & le poursuivirent en sorte que cette année il fut contraint de s'enfuir & de se sauver à Medine où il fut bien receu. Et c'est d'icy que les Sarrasins, les Arabes & en général tous les Mahumettans commencent leur Ere, c'est à dire la maniere de conter leurs années. Ils l'appellent *Hégire*, qui est un mot Arabe qui signifie *persecution* ou *fuite*. C'est ainsi qu'en parlent les Mahumettans; mais d'autres estiment que cette Ere a plutost esté nommée *Hegire*, à cause d'*Hagar*, dont ils ont esté appelez *Hagaréniens*. Quoy qu'il en soit, ils content que cette premiére annee commença le vendredy 15. de Juillet au Soleil couché, selon la coutume qu'ils ont apprise des Iuifs. Leur année est de douze mois, mais leurs mois sont Lunaires, dont les premiers & les non-pairs sont de trente jours, & les seconds & les pairs sont seulement de vingt neuf. Et ils ne commencent pas le mois lors que la Lune est précisément nouvelle selon le calcul des Astrologues, mais lors qu'elle commence à paroitre en son croissant. Par où l'on peut voir que leur année est plus courte, au moins de dix jours, que la Iulienne dont nous nous servons, & qu'ainsi il est bien mal-aysé d'ajuster le conte de leurs années avec celuy des nostres: veu que le commencement de leur année court par tous les mois de nos années: en sorte que si le premier jour de leur premier mois eschet le 1. de Ianvier selon nostre calcul, ce mesme premier jour de leur premier mois dans trois ans d'icy escherra vers le commencement de Decembre, & ainsi consécutivement des autres. Au reste les Mahumetans ont le vendredy consacré au culte public; non parce que Mahomet l'a ainsi étably de nouveau, mais parce qu'il l'a ainsi trouvé étably d'ancienneté parmy les Sarrasins: Il en est de mesme de la Circoncision, laquelle ils disent tenir, non de Mahomet, mais d'Abraham, duquel ils se vantent d'estre la race; & ceux d'entr'eux qui se nomment Sarrasins se glorifient d'estre descendus de Sara, de laquelle ils disent qu'ils retiennent encore le nom.

pourquoy ils ont le vendredy pour sacré & la circoncision.

L'an 623.

Digitized by Google

L'an 623. de N. S. le 13. de l'Empereur Heraclius, le 8. d'Adalvald Roy *des Lombards, le 40. de Clotaire 2. Roy de France. Indiction* II. *Cycl. Sol.* 10. & Lun. *16. le 6. de Boniface V.*

An 623. de N.S.

PUis que nous avons parlé de Mahomet & de ce qui le concerne & que sa religion ou plutost l'Impieté qu'il a introduite dans le monde est le plus notable & le plus pernicieux evenement qui soit arrivé dans ce siécle, il est nécessaire de la réprésenter icy le plus briévement qu'il se pourra.

La religion des Mahumetans.

Ceux qui la suivent font profession de croire un seul Dieu Createur du ciel & de la terre, qui remunérera les bons & punira les méchans : mais ils nient qu'il y ait plus d'une personne en la Divinité. Ils croyent que Mahomet a esté un grand Prophete que Dieu a envoyé au monde pour enseigner aux hommes le chemin du salut. Ils jûnent le mois ou la Lune entiére qu'ils appellent Ramazan ou Ramedan : & durant le jeûne ils ne mangent ni ne boivent de tout le jour jusques à ce que le Soleil soit couché & ne touchent point à leurs femmes, mais la nuit ils mangent chair & poisson & boivent tant qu'il leur plait, & couchent avec leurs femmes, & mesmes se souillent de voluptez éxécrables. Aprés ce Ieûne ils ont la feste du Grand Bairan, comme la pluspart des Chrestiens ont la Pâque aprés le Quaresme. Ils ne mangent point de pourceau pour s'accommoder aux Juifs. Le vin leur est entiérement défendu ; ce qui sans doute leur est venu des Mani-

Digitized by Google

An 623. de N.S. chéens. Ils croyent qu'aprés s'estre bien lavé le corps, en disant quelque oraison appropriée à cette cérémonie, ils ont aussi l'ame nette de toute sorte de peché, c'est pourquoy ils se lavent & se baignent fort souvent. Ils font circoncire leurs enfans à l'age de sept ou huit ans. Ils sont obligez de faire leurs priéres cinq fois le jour, savoir le matin, à midy, à l'heure de vespre, lors que le Soleil se couche & à une heure de nuit. Ils ont des Convents de Religieux qu'ils appellent Dervis, qui vivent fort austérement, qui obéissent à leurs supérieurs sans contradiction, & qui dansent au son des flûtes & des instrumens, lors qu'ils font leurs oraisons. Ils ont une autre sorte de Religieux, qui ne sont pas dans des Convens, mais qui vont errant ça & là, vétus d'habits extravagans, ou mesmes qui vont presque nuds & qui se decoupent la chair en divers endroits. Ils vivent d'aumône, qui ne leur est pas refusée, parce qu'ils sont en reputation de sainteté. Ils ne se servent point de cloches pour convoquer leurs assemblées, mais un de leurs Prestres monte au haut d'une tour d'où il appelle les peuples. J'estime que cela vient de ce que l'usage des cloches n'estoit pas encore étably dans l'Arabie, lors que Mahomet a commencé de s'y porter pour prophéte. Ils ont en grande vénération la Méque & Médine, villes de l'Arabie, parce que Mahomet est né a la Méque & est ensevely à Médine. Ils y font de grands pélerinages avec beaucoup de cérémonies superstitieuses, & ils estiment que ces villes sont saintes.

de l'Alcoran. Une grande partie de cette fausse religion est comprise dans l'Alcoran que Mahomet dit luy avoir esté dicté de Dieu. Il est composé en vers Arabes assez beaux : mais c'est une piéce mal bâtie de diverses matiéres confuses, où il n'y a ni suite ni liaison ni raison aucune. Souvent pour titre du chapitre il y aura une chose dont il ne sera parlé que peu ou point dans tout le chapitre. Vous y trouverez quelquefois les priéres, les promesses, les loix, les histoires, les descriptions du Paradis & de l'Enfer, les orbes celestes qu'il met au nombre de sept, & la mort d'une vache peslemeslez dans un mesme chapitre, en sorte

te

Digitized by Google

te qu'on diroit que ce sont des réveries d'un homme qui a la fiévre. Il rapporte diverses histoires, ou plutost des piéces d'histoires tant du Vieux que du Nouveau Testament : Mais tout cela est si brouillé de fables, de faussetez, d'additions, de mutilations & de contradictions, qu'à peine croiroit-on qu'il eust jamais lû ces livres-là : & il y a de l'apparence qu'il les a transportées dans son livre sur le récit que quelqu'un luy en aura fait. Il rend fort bon témoignage à la verité & à la sainteté de la Loy de Moyse & de l'Evangile de Jesus Christ. Il dit de Jesus Christ que c'est le Verbe de Dieu, qui a esté conceu du Saint Esprit & est né de la Vierge Marie, sans intervention d'homme, qu'il estoit le Messie promis & envoyé de Dieu aux Juifs, & qu'il est monté maintenant au ciel, qu'il a vécu d'une vie irrépréhensible, & que comme un divin Prophéte & Docteur il a enseigné une doctrine pure & sainte. Pourquoy donc Mahomet avec son Alcoran & ceux qui le suivent, ne veulent-ils pas le croire & reconnoitre pour Dieu & pour le Fils de Dieu, comme il s'est declaré tel ? d'où vient qu'ils disent au contraire que Dieu n'est point Pére & qu'il n'a point de Fils & n'en peut avoir ; parce, disent-ils qu'il faudroit qu'il eust une femme. L'Evangile enseigne que Jesus Christ a souffert sous Ponce Pilate, qu'il a esté crucifié, qu'il est mort, & qu'il est ressuscité au troisiéme jour, & qu'il a falu que cela arrivast ainsi suivant les Ecritures. Pourquoy donc l'Alcoran nie-t'il ces veritez ? & pourquoy blaspheme-t'il, disant, que Jesus Christ n'a point souffert la mort & n'est point ressuscité, & que c'est un autre homme que Jesus Christ qui a esté mis à sa place pour estre attaché à la croix ? Jesus Christ a enseigné qu'il faut pardonner volontiers les injures & les offenses qui nous sont faites, aymer nos ennemis, faire bien à ceux qui nous persecutent & prier pour eux, & qu'il ne se faut point venger. Mais l'Alcoran dit au contraire, Vengez vous de ceux qui vous ont offensez & ne leur pardonnez point: & tuez vos ennemis où vous les trouverez : Par où l'on peut voir que Mahomet estoit poussé par celuy qui est Menteur & Meur-

An 623. de N.S.

Digitized by Google

An 623. de N. S. Meurtrier dés le commencement. Jesus Christ exhorte par tout à la patience dans les afflictions & ne veut point que son regne s'avance par la violence, mais seulement par la prédication de son Evangile & par sa croix qu'on porte, c'est à dire par les souffrances qu'on endure pour luy. Mahomet & son Alcoran ne presche par tout que le feu & le sang, les guerres & les massacres pour l'avancement de sa Loy ; c'est par ce moyen là qu'elle s'est établie, qu'elle s'est avancée & qu'elle se maintient. Car jamais le Mahumétisme n'a esté receu en aucun lieu que là où les armes l'ont fait recevoir, & il promet des recompenses en Paradis à ceux qui se montreront vaillans en guerre pour avancer son Alcoran, & denonce des peines éternelles aux lasches, *ou* aux poltrons. Jesus Christ raméne le mariage à sa premiére & naturelle pureté, défendant d'avoir plusieurs femmes, & de repudier sa femme, si ce n'est pour cause d'adultére. L'Alcoran permet d'avoir quatre femmes ensemble, si on les peut nourrir, & d'avoir encore pour concubines autant de filles & de femmes esclaves qu'on en pourra nourrir. Il permet aussi à ses gens de quitter leurs femmes quand bon leur semble, en leur payant ce qu'ils leur ont promis par Contract de mariage, & de se remarier à leur volonté:&les femmes repudiées se peuvent aussi remarier à d'autres au bout du temps qu'elles peuvent estre asseurées de n'estre pas grosses: & les hommes peuvent reprendre & repudier leurs femmes jusques à trois fois.

De plus, entre les priviléges que Mahomet dit luy avoir esté accordez de Dieu par dessus les autres de sa secte, il met celuy-cy; qu'au lieu qu'il leur est permis d'avoir quatre ou cinq femmes outre leurs concubines,il luy estoit permis d'en épouser autant qu'il luy plairoit. Car voicy comme il introduit Dieu qui luy parle dans son Alcoran ; *Toutes les femmes ausquelles tu auras fait des présens, ô Prophete, ou que tu auras aquises de ton argent, ou qui s'offriront volontairement à toy, il t'est permis, & non aux autres, d'habiter avec elles comme avec de légitimes femmes.* Et ce qui est horrible, c'est qu'il fait parler Dieu, comme

me si tout exprés il l'avoit rendu fort & vigoureux pour se souler de ces infames voluptez. Et comme il aymoit éperdument Zameb femme de Zardy, il introduit encore Dieu luy parlant ainsi, *Quand Zardy mary de Zameb aura contenté son desir en elle, nous te la donnerons : car il n'y a rien qui soit impossible au Prophète en ce que Dieu a ordonné.* On sait aussi qu'il fait consister tout son Paradis en des plaisirs charnels & sur tout en ce que les hommes qui y seront admis auront chacun des femmes belles à merveilles, avec des yeux grands comme de gros œufs & gros comme du jay enchassé dans de l'argent plus blanc que neige : qu'ils seront tous les jours en festins avec elles & y prendront toutes sortes de récréations possibles & qu'ils seront servis par de beaux jeunes garçons plus polis que des perles, qui leur donneront à boire dans de belles coupes de fin or & de crystal, du vin tres-delicieux, du lait & du miel, avec des parfums les plus odoriferans de l'Arabie. On peut voir par tout cela que Mahomet n'estoit qu'un vilain impudique, qui a bâty sa religion selon son humeur, laquelle ne tendoit qu'à assouvir le desir de vengeance & qu'à se souler de brutales voluptez. Et c'est par ce moyen qu'il a séduit aysément des hommes mondains, charnels & ignorans. An 613. de N.S.

Il faut ajouter encore ici quelques absurditez grossiéres dont l'Alcoran fourmille. Il dit que l'esprit de l'homme est une portion de l'ame de Dieu, & que Jesus Christ avoit l'ame de Dieu : que les arbres adorent Dieu par les ombres qu'ils rendent. En un endroit il jure par l'Alcoran & en un autre par la plume, que ce livre luy a esté envoyé des cieux, & il jure plus de cent fois, tant il a peur qu'on l'oublie, que Dieu est auteur de ce livre. Il dit en un lieu que les hommes ont esté formez de terre de diverses couleurs, & en un autre qu'ils ont esté créez d'ombre & que les Diables ont esté formez de flamme de feu : que Dieu créa la terre en deux jours & l'attacha ferme par le moyen des montagnes, comme par des ancres & des cordages : qu'en deux autres jours il fit germer toute sorte d'herbages pour la nourriture des animaux : que la

Digitized by Google

An 623. de N.S. terre estant ainsi formée elle jetta des exhalaisons & des fumées, de la matiére desquelles Dieu forma les cieux en deux autres jours. Il se vante d'avoir raccommodé la Lune que luy mesme avoit fendue en deux. Et mille autres contes à dormir debout, dont ce livre est remply, qui font voir que bien que Mahomet fust Prophete, comme il s'en vante, ce n'estoit qu'un homme voluptueux, ambitieux, ignorant & evaporé. Quant aux choses bonnes qui sont dans son livre, elles sont toutes prises du Vieux ou du Nouveau Testament, mais il les a gatées & corrompues par le mélange d'une infinité d'erreurs extravagantes, empruntées en partie des Payens, & en partie des hérétiques anciens, comme ont esté les Nicolaïtes, Cérinthiens, les Gnostiques, les Manichéens, les Cerdoniens, les Ariens & autres pestes de l'Eglise : lesquelles luy ont esté suggerées par quelques Moynes débauchez ou par de faux Chrestiens, & il en peut avoir inventé quelques-unes de luy-mesme. Il dicta son Alcoran à quelques uns de ceux qui le suivoient, & à mesure qu'il y en avoit un Azoare, c'est à dire un chapitre écrit, il le serroit à part & en faisoit un amas confus sans aucun ordre, comme il paroit par tout le livre ; & ce qui en estoit écrit sur du papier, il le cachoit souvent dans des trous de muraille. De là vient encore la superstition des Turcs, que quand ils trouvent le moindre méchant morceau de papier écrit, ils le ramassent soigneusement & le cachent dans des trous, & ne se servent jamais de papier en aucun usage sale ; pour témoigner, disent-ils le respect qu'ils ont pour leur Alcoran qui a esté écrit sur du papier, ou de peur qu'il n'y ait quelque chose de leur Alcoran écrit sur ce morceau de papier.

Que si l'Alcoran est plein d'absurditez, l'Azoare qu'ils appellent ainsi par excellence & le Dialogue d'un Musulman avec un Iuif (qui sont des livres faits pour confirmer & pour expliquer l'Alcoran, & qui sont tenus pour des oracles par ceux de leur secte) le sont encore beaucoup plus. Dans l'Azoare est décrit le voyage que Mahomet fit au Paradis, en la com-

Digitized by Google

compagnie de l'Ange Gabriel : comme il entra dans le premier ciel, monté sur l'Alborac, qui est un animal un peu plus grand qu'un asne qui a un visage d'homme. Qu'il trouva que cette premiére sphére estoit de fin argent espesse de la longueur du chemin qu'un hommo de pied pourroit faire en l'espace de cinq cens ans : que là ils trouverent un Ange long comme seroit l'espace de mille ans de chemin, avec septante mille autres Anges, chacun desquels avoit septante mille testes, & chaque teste septante mille cornes, & chaque corne avoit septante mille nœuds & que de chaque nœud jusques à l'autre prochain il y avoit l'espace de quarante ans de chemin. Que chaque teste avoit septante mille visages, dans chaque visage il y avoit septante mille bouches, dans chaque bouche septante mille langues, & chaque langue parloit mille langages, dans lesquels ils loüoient Dieu septante mille fois chaque jour. Qu'au second ciel qui estoit d'or bruny, ils trouvérent encore une plus grande multitude d'Anges plus grands que ces premiers; entre lesquels il y en avoit un qui avoit les pieds en la terre & la teste au huitiéme ciel. Qu'au troisiéme il y avoit un Ange si prodigieusement grand que s'il eust tenu tout le Monde dans la paume de sa main cela ne l'eust pas empéché de la fermer. Qu'au quatriéme ciel il y avoit des Anges qui avoient chacun septante paires d'ailes, que dans chaque aile il y avoit septante mille plumes, & que chaque plume estoit longue de septante mille coudées. Que l'Ange qui leur ouvrit la porte de la cinquiéme sphére avoit sept mille bras, au bout de chacun desquels ils y avoit sept mille mains qui se remuoient. Que dans la huitiéme sphére ils virent un géant si horrible qu'il eust avallé le globe de la terre & de la mer aussi aysément qu'un homme avalleroit une pilule. An 613. de N.S.

Quand au Dialogue dont nous avons parlé, il raconte de semblables badineries ridicules. Il dit que Dieu a creé un carton & une plume qui tient de longueur le chemin de cinq cens journées & de largeur quatre vingt, qu'avec cette plume qui a quatre vingt becs on écrit perpetuellement dans le carton

An 623. de N.S. tout ce qui a esté, qui est & qui sera jamais au monde. Qu'au commencement de la création le Soleil & la Lune avoient une lumiere si égale qu'on avoit de la peine à discerner le jour d'avec la nuit quand la Lune luisoit: mais que l'Ange Gabriel en volant donna du bout de son aile dans la Lune,& luy fit perdre la moitié de sa lumiere. Qu'il y a un bœuf sous la terre qui a quarante cornes, & qui est d'une grandeur si démesurée qu'en l'entredeux de chacune de ses cornes il y a l'espace de mille ans de chemin. Que dans la mer il y a un poisson qui a la teste en Orient & la queuë en Occident, & qui porte sur son dos les terres, les mers & les montagnes. Il fait naitre le pourceau dans l'Arche de la fiente d'un chameau, les rats de l'éternuement d'un pourceau, & les chats de l'éternuement d'un lion. Que l'Ange Seraphiel au jour de la résurrection sonnera d'une trompette longue de l'espace de cinq cens ans de chemin pour rassembler les ames des morts. Voila un petit échantillon des resveries que Mahomet & ceux de sa Secte ont forgées en matiére de religion, qui semblent avoir esté inventées exprés pour faire rire le monde & pour faire qu'on ne les croye pas.

Cependant helas! cette impieté ridicule a pris racine dans le cœur d'une infinité de personnes & elle a esté si fort provignée & épanduë qu'il y a prés d'un quart du monde qui en est infecté. Dieu par son juste jugement l'ayant ainsi permis pour punir l'incrédulité & l'ingratitude des hommes qui n'ont point fait le cas qu'ils devoient de la lumiére de l'Evangile. Et il faut remarquer qu'outre la force & la violence par lesquelles cette fausse religion s'est établie & se maintient, il y a l'ignorance qui y contribue, qui est une chose fort aysée, qu'ils entretiennent dans les peuples le plus qu'ils peuvent. Car ils ne veulent pas qu'on s'enquiére ni qu'on dispute des choses de leur religion, & ils en font un crime capital. C'est à cause de cela qu'ils ne font le culte public qu'en Arabe, qui est une langue que la pluspart des peuples n'entendent point, & qu'ils ont défendu l'Imprimerie, de peur que

que les livres ne deviennent communs parmy eux & qu'ils ne s'instruisent. An 623. de N.S.

Reprenons maintenant l'histoire. Cette année & les suivantes jusques à la mort de Mahomet, il se rendit si puissant par ses artifices & par ses armes qu'il fut reconnu & étably pour Chef des Arabes & des Sarrasins : & mesme il se rendit si redoutable qu'il alla faire la guerre aux Perses, comme on le verra dans la suite. *Mahomet s'avance.*

Dés que l'hyver fut passé Heraclius quitta Constantinople & retourna à son armée qui estoit en Armenie, d'où il envoya des lettres à Cosroës pour l'exhorter à entendre à une bonne paix, & à luy renvoyer ses septante ambassadeurs, qu'il avoit retenus contre le droit des gens. Mais le Roy de Perse se moqua de luy & crût que c'estoit par crainte & par lâcheté que l'Empereur en usoit ainsi, & qu'il n'auroit point la hardiesse d'approcher de la Perse. C'est pourquoy il envoya Sarnabare ou Sarmanazar son Lieutenant avec une armée puissante dans l'Asie Mineure, pensant s'en saisir comme il avoit fait autrefois. D'autre costé Heraclius estant party d'Arménie avec son armée, arriva sur les frontiéres de Perse le 20. d'Avril, & estant entré bien avant dans le Royaume, il y prit plusieurs villes & pilla tout le plat pays. Cosroës voyant cela fut obligé de faire revenir en diligence l'armée commandée par Sarmanazar, laquelle il joignit à une autre conduite par Saïn. L'Empereur ne s'étonna point de toutes ces forces qui luy alloient tomber sur les bras : mais mettant sa fiance au Dieu des batailles, il harangua ses gens & les exhorta à prendre courage & à s'asseurer sur le Tout-puissant, qui leur donneroit la victoire, puis que c'estoit pour sa cause qu'ils alloient combattre, & pour la défense de leurs pays & de leurs familles. Puis s'estant mis à la teste de son armée, il entra bien avant dans la Perse, où il prit quantité de villes & de chateaux qu'il ruina. Le ciel favorisa ses desseins : car au lieu que les Perses estoient brulés de l'ardeur du Soleil, Dieu envoya des pluyes douces & raffreschissantes aux Romains, qui remarquoient son

An 2. de la guerre d'Heraclius cõtre les Perses. Theophane, Cedrene.

Succés des armes d'Heraclius.

Digitized by Google

An 623. de N. S. son assistance. Les nuits aussi leur furent favorables, en ce que la Lune les avoit éclairez à diverses fois, pour s'empescher d'estre surpris & ils furent raffreschis par les rosées. De plus Heraclius ayant mis l'épouvante par tout, eut avis que quarante mille vaillans hommes s'estoient jettés dans la ville de Gazacotte avec leur Roy. L'Empereur y fit tourner son armée. Dans sa marche il rencontra des Gardes de Cosroés composez de Sarrasins, les défit, en tua une grande partie, & prit les autres prisonniers. Lors qu'il fut arrivé aux fauxbourgs de la ville, il y fit rafreschir son armée. Cosroës en prit l'épouvante & se retira en faisant mettre le feu aux blés des lieux où il passoit. Cela donna moyen à Heraclius de se saisir de Gazacotte, où estoit un Temple dédié au feu ou au Soleil, que les Perses adoroient, & où estoient les thrésors de Chrysitidore, ou comme disent les autres de Crœsus Roy de Lydie. Là aussi estoit l'effigie de Cosroës au milieu de son Palais qu'il avoit fait bâtir en forme de ciel, & autour de luy estoient representez le Soleil, la Lune & les Astres, devant lesquels le Roy se prosternoit & leur faisoit des sacrifices. L'Empereur aprés avoir pillé la ville & en avoir pris tous les thrésors, la brula avec les Temples & les statuës qui y estoient. Quelques uns disent que la ville où ces choses magnifiques se voyoient s'appeloit Thebarma. Mais quoy qu'il en soit, l'Empereur prit toutes ces villes de Perse & poursuivit Cosroës jusques aux frontiéres des Médes. Aprés tant de progrés & de signalées victoires, Heraclius commanda à son armée de s'assembler pour en rendre graces à Dieu, & puis la tira de là & la mit en quartiers d'hyver dans l'Albanie. En chemin il usa d'une grande charité envers les prisonniers qu'il avoit jusques au nombre de cinquante mille : car il les renvoya tous en liberté dans leur pays, & cela luy attira la bienveillance des Perses.

Edvuin Beda. En ce temps Edvuin Roy des Northombres en Angleterre épousa Edelburge fille d'Eadvuald Roy des Cantuariens. Cette femme qui estoit instruite en la religion Chrestienne persuada son Mary de l'embrasser, comme il fit quelques années depuis

puis. Deux ans aprés Eanflédc fille d'Edvuin la receût aussi & fut baptizée à la Pentecôte. Le Moyne de Malmesbury nous parle d'un autre Roy des Merciens qui estoit environ ce temps en Angleterre, qui estoit vaillant & qui y regna trente ans. An 623. de N.S.

L'an 624. de Nostre Seigneur, le 14. de l'Empereur Heraclius, le 9. d'Adalvald Roy des Lombards, le 41. de Clotaire 2. Roy de France. Indiction 12. Cycl. Sol. 17. & Lun. 17. & le 7. de Boniface V.

An 624. de N.S.

COsroës voyant contre son attente qu'Heraclius luy donnoit de la peine, il établit Sarablaca Chef de l'une de ses armées, composée de gens vaillans & bien disciplinez, & l'envoya en Albanie contre les Romains, pour les empescher de retourner dans la Perse. Mais dés le commencement du printemps l'Empereur fit marcher ses troupes vers la Perse. Sarablaca les costoyoit pour les arrester: toutefois il ne vouloit point leur donner bataille parce qu'il attendoit une autre armée de Perses commandée par Sarbare, esperant qu'estant jointes ensemble ils viendroient aysément à bout des Romains. Il y eut mesme une troisiéme armée commandée par Saïn qui se joignit aux deux autres: tellement que les Perses croyoient qu'à ce coup ils engloutiroient les Romains. En effet l'armée de Sarablaca les attaqua: mais ils se defendirent si courageusement qu'ils repoussérent leurs ennemis & tuérent leur Chef. Mais les deux autres Généraux s'estant re-

An 3. de la guerre d'Heraclius cõtre les Perses. Theophane.

Digitized by Google

An 624 de N.S. rejoints, les Romains en furent étonnez, & les Laziens & une partie de ceux qui estoient venus à leur secours deserterent & se retirérent dans leur pays. L'Empereur néanmoins ne s'effraya point, s'asseurant sur le Seigneur des armées qui l'avoit assisté jusques là, & ayant exhorté ses troupes à se confier en Dieu & à estre vaillans, il se mit à leur teste, & alla vers les ennemis à dessein de leur donner bataille. Les deux armées furent en veuë l'une de l'autre tout le jour prests à se battre: mais la nuit Héraclius commanda à ses gens de s'avancer du côté de la Perse. Les ennemis voulant leur couper le passage, s'allérent embarrasser dans des défilez & dans des chemins facheux: ce qui donna loisir aux Romains de gagner pays & de se retirer. Les Perses croyant que leurs ennemis fuyoient, commencérent à ne les plus craindre & à les suivre sans se donner garde d'eux. Heraclius en estant averty fit faire volte face contr'eux, les surprit, les défit à platte couture, mit en fuite leur Chef Sarbare, pilla leur camp, leurs armes & tout leur bagage qui estoit de fort grand prix, & prit quantité de prisonniers tant hommes que femmes.

où il est encore victorieux.

Aprés que l'Empereur eut obtenu cette glorieuse victoire, il en fit rendre graces à Dieu, qui la luy avoit donnée contre son esperance; & passa là l'hyver avec un esprit tranquile & content.

L'an 625

Digitized by Google

L'an 625. de N. S. le 15. de l'Empereur Heraclius, le 10. d'Adalvald Roy des Lombards, le 42. de Clotaire 2. Roy de France. Indiction 13. Cycl. Sol. 18. & Lun. 18. le dernier de Boniface V.

An 625. de N.S.

CEtte année fut encore & laborieuse & heureuse pour les Romains. La précédente l'armée de Perse avoit esté mise en route: mais celle-cy Sarbare en remit une autre sur pied, avec laquelle il alla au devant d'Heraclius, qui fit avancer la sienne jusques à Martyropole & Amida, où il la fit un peu reposer;& cependant il envoya des lettres aux habitans de Constantinople, pour leur faire savoir les heureux succés que Dieu avoit donnés à ses armes. Ces nouvelles furent receuës avec une joye incroyable. Aprés cela, l'Empereur fit passer l'Euphrate à guay à sa cavalerie à la fin du mois de Mars, contre l'attente des Perses qui en furent étonnez,& y fit faire un pont pour passer son infanterie. Puis il alla prendre la ville de Samosate & en suite celle d'Adana prés de la riviére de Sare,sur laquelle il fit batir un pont & y fit faire des forts pour le garder. Sarbare Chef des Perses fit camper son armée de l'autre costé de la riviére à l'endroit de ce pont. Plusieurs soldats Romains enflez de leurs victoires, passérent le pont pour aller attaquer les ennemis, sans attendre l'ordre de l'Empereur & mesme contre son ordre. D'abord les Perses firent semblant d'estre battus & de s'enfuir, pour attirer les Romains dans des embuches qu'ils leur avoient dressées. En effet les Romains s'y trouvérent enveloppés, de sorte qu'il falut qu'ils

An 4 de la guerre d'Heraclius cōtre les Perses. Theophane, Cedrene.

Digitized by Google

An 625. de N. S. tournassent visage, & que l'Empereur fust à leur secours. Comme il y alloit, il rencontra un Géant qui s'estoit mis sur le pont pour l'arrester & le combattre. Heraclius ne fit point de difficulté de l'attaquer, & Dieu luy donna la force de le surmonter, de le tuer & de le jetter de dessus le pont dans la riviére. Cette action merveilleuse effraya tellement les Perses qui pour la pluspart avoient passé le pont en poursuivant les Romains, qu'ils prirent la fuite: mais presque tous ou furent tuez, ou se jettérent dans la riviére & s'y noyérent, parce que le pont qui estoit étroit ne leur pût pas donner le moyen de se sauver. Le reste de l'année les Perses n'osérent plus attaquer les Romains. En fin l'Empereur mena son armée à Sebaste, où il la mit en quartier d'hyver tant dans la ville qu'aux environs.

il tue un Géant & bat les Perses.

Environ ce temps mourut Epiphane Evesque de Grade en Italie & Fortunat luy succéda. Mellitus Evesque de Cantorbery en Angleterre mourut aussi, estant en reputation de savoir, de zéle & de sainteté.

Mort de Boniface V.

Le Pape Boniface V. mourut aussi cette année, aprés avoir tenu le siége de Rome sept ans & dix mois: selon le calcul du Cardinal Baronius lequel nous suivons en cecy. Mais Onufrius, Sigonius & d'autres mettent la mort de Boniface dés l'an 622. & luy substituent aussi tost Honorius: au lieu que le Cardinal met icy une vacance de siége de six mois. Au reste il se plaind de ce que l'histoire ne dit rien de Boniface V. non plus que de son prédécesseur. Mais il me semble que ce n'est pas le pis pour eux: veu que de la pluspart des Papes de ce siécle & des suivans, les meilleurs sont ceux dont on n'a point dit de mal.

Dagobert épouse Gomatrude.

Environ ce temps Clotaire 2. manda son fils Dagobert qui regnoit en Austrasie pour le marier avec Gomatrude sœur de la Reyne Sichilde & parente de Cunibert & de Pepin. Les nôces s'en célébrérent solennellement au Palais de Clichy prés de Paris. A la fin de la feste Dagobert demanda à son Pére quelques dépendances du Royaume d'Austrasie qu'il retenoit. Comme Clotaire en faisoit difficulté, l'affaire fut remise au

juge-

Digitized by Google

jugement de douze Seigneurs François, qui jugérent en faveur du Fils contre le Pére. An 625. de N.S.

L'an 626. de Nostre Seigneur, le 16. de l'Empereur Heraclius, le dernier d'Adalvald Roy des Lombards, le 43. de Clotaire 2. Roy de France, Indiction 14. Cycl. Sol. 19. & Lun. 19. le 1. d'Honorius Pape.

An 626. de N.S.

SIx mois aprés la mort de Boniface V. Honorius fils de Petronius homme Consulaire fut étably à sa place le 13. de May. Il tint le siége de Rome douze ans & cinq mois. Par la permission d'Heraclius il prit les tuiles du Temple de Romulus qui estoient d'airain & en fit couvrir l'Eglise de Saint Pierre. *Honorius Pape.* Anastase. Baron.

La vie de Saint Claude, comme on la void dans les Legendes, porte qu'il fut étably Evesque de Besançon l'an 626. de Nostre Seigneur, qu'il en exerça dignement la charge sept ans durant, au bout desquels il s'en démit volontairement pour se retirer dans l'Abbaye d'Ivrée, de laquelle il fut créé Abbé, Il s'est rendu fort célébre en sa vie & aprés sa mort il a esté mis au nombre des Saints, & l'Eglise Romaine en fait la feste le 6. de Juin. *S Claude.*

En ce temps les Lombards changérent de Roy, & voicy comme Sigonius récite que cela arriva. Eusébe fut envoyé pour ambassadeur par Heraclius pour traitter avec luy d'affai- *Arioald Roy des Lombards.*

An 626. de N.S. res d'Estat. S'estant rendu familier avec le Roy des Lombards, il luy donna un bruvage comme il sortoit du bain. Dés qu'il l'eust pris il tomba en folie, ou au moins il fit paroitre une grande foiblesse d'esprit. Eusébe le voyant en ce pitoyable état, luy persuada que pour se maintenir il devoit se défaire des principaux de son Royaume. Comme il eust commencé la tuerie & qu'il en eust déja fait mourir une douzaine, les Seigneurs des Lombards l'accusérent d'estre un Tyran & non pas un Roy : c'est pourquoy ils le chassérent avec sa Mére Theodelinde, & élûrent à sa place Arioald Duc de Turin, qui avoit épousé Gondeberge sœur d'Adalvald. Cela fut cause d'une grande division : parce que les Evesques de delà le Po suivoient Arioald & exhortoient les autres à le recevoir aussi.

division entr'eux Mais Honorius & l'Exarque Isacius sollicitez par Theodelinde, s'y opposérent & firent ce qu'ils pûrent pour maintenir Adalvald. L'Exarque mesme incité par le Pape s'efforça de le rétablir par les armes. De plus Honorius entreprenant plus qu'il ne devoit écrivit à l'Exarque qu'il obligeast & contraignist les Evesques de delà le Po d'aller à Rome y rendre raison pourquoy ils rejettoient le Roy Adalvald, contre le serment de fidélité qu'ils luy avoient presté, & pourquoy ils en suivoient un autre. Nonobstant toutes ces oppositions Adalvald fust chassé, & Arioald fut receu Roy des Lombards. Les Romains aussi furent tous heureux de le reconnoitre pour tel & de faire la paix avec luy & Arioald de son costé entretint amitié avec eux.

An 5. de la guerre cõtre les Perses. Theophane Cedrene. Mais la guerre continuoit fort & ferme entre les Romains & les Perses. Cosroës crût que pour l'éloigner de luy il la faloit porter dans le cœur de l'Empire, afin de faire diversion des armes Impériales. Pour cet effet il envoya des ambassadeurs vers les Avarois, les Huns & les Sclavons, avec de grandes sommes d'or, & des promesses de leur en donner encore d'avantage; pourveu qu'ils voulussent se soulever, faire la guerre aux Romains & assiéger Constantinople. Par ce moyen il les attira tous à luy, & avec ce secours d'étrangers il leva une puissan-

Digitized by Google

puissante armée;dont le Chagan des Avarois faisoit une grande partie. C'estoit une grande lacheté & une horrible trahison à ce Roy, veu qu'Heraclius luy avoit recommandé & comme confié son fils & la Capitale de son Empire & qu'il avoit juré de luy estre fidéle. Mais cela fait voir que les Princes Barbares & infidéles ne se soucient point de garder leur foy, qu'autant qu'ils voyent que cela peut servir à les agrandir. L'Empereur fut averty de toutes ces tempestes qui le menaçoient &il y mit ordre de bonne heure.Il partagea ses troupes en trois armées, dont l'une fut ordonnée pour garder Constantinople. Il donna la conduite de la seconde à son frére Théodore, & il prit la conduite de la troisiéme, qui estoit la plus petite, avec laquelle il s'avança jusques dans la province des Laziens: d'où à force d'argent il fit venir à son secours quarante mille Turcs (nommés aussi Gazares) qui grossirent fort son armée. Leur Chef estoit nommé Ziebil fort estimé. Ils vinrent d'autour de la mer Caspienne, passérent par les détroits du Mont Taurus, appelez les Portes Caspiennes, & s'avancérent par les frontiéres de Méde jusques dans la Perse, mettant à feu & à sang les pays par où ils passoient. Heraclius leur fut au devant, & lors que ces Barbares vinrent à le rencontrer ils luy firent de grands honneurs.Leur Chef mesme luy offrit son fils ainé pour demeurer auprés de sa personne. C'estoit un jeune homme bien fait de corps & d'esprit. Aprés cela Ziebil retourna dans son pays, laissant à la conduite de l'Empereur l'armée qu'il luy avoit amenée. Avec ce puissant secours il marcha contre Cosroës, le battit en diverses rencontres & aprés avoir obtenu plusieurs victoires contre les Perses qui ne pûrent subsister devant luy, il fit hyverner son armée dans leur pays. Il est vray que Sarbare Général de Cosroës s'avança jusqu'à Calcédoine, & de ce costé là assiégea la ville de Constantinople par mer & par terre: Les Avarois l'assiégérent en mesme temps du costé de la Thrace, & par l'espace de dix jours l'attaquérent furieusement & luy donnérent plusieurs assauts. Mais ayant perdu grand nom-

An 626. de N.S.

Digitized by Google

An 626. de N.S. bre de leurs meilleurs hommes, ils furent contraints de lever le siége & de se retirer avec honte. Saïn ou Satin autre Chef des Perses ne fut pas plus heureux, quoy qu'il eust des troupes d'élite. Car estant prest de donner bataille à Theodore frére de l'Empereur, & comme ils en venoient aux mains, il tomba une gresle de grosseur prodigieuse sur l'armée des Perses, qui en tua un grand nombre, & mit le reste en déroute. Mais les Romains ne furent point incommodez de la gresle, tellement que le ciel combattant tout visiblement pour eux, ils défirent leurs ennemis. Cosroës ayant ouy que Satin avoit si mal réussy s'en mit en grande colére contre luy. Cela donna une telle facherie à ce Général qu'il en mourut de déplaisir. Mais son corps ayant esté embaumé ou salé, Cosroës se le fit apporter, & luy ayant donné plusieurs coups le fit mettre en piéces. Par où l'on peut voir l'inhumanité de ce Roy, qui usoit de cruauté mesmes contre les corps morts de ses plus vaillans Capitaines.

An 627. de N.S.

L'an 627. de N.S. *le 17. de l'Empereur Heraclius, le 1. d'Arioald* Roy *des* Lombards*, le 44. de* Clotaire *2.* Roy *de* France*. Indiction 15. Cycl. Sol. 20. & lun. 1. le 2. d'Honorius.*

An 6. de la guerre d'Heraclius cõtre les Perses. Theoph. Cedréne.

CEtte année ne fut pas moins heureuse à Heraclius que les précédentes. Au mois de Septembre il retourna bien avant dans la Perse, avec son armée composée, pour la plus-part de Turcs, & réduisit Cosroës à une telle extrémité qu'il ne savoit de quel costé se sauver. Néanmoins comme l'armée estoit

Digitized by Google

estoit tous les jours attaquée en divers endroits par les Perses qui savoient mieux le pays que les Romains, & comme l'hyver approchoit, les Turcs, ne pouvant plus supporter les fatigues continuelles de la guerre, se retirérent. L'Empereur ne perdit point courage pourtant: mais se confiant en l'ayde du Tout-puissant qui l'avoit si favorablement assisté jusques-là, il poursuivit sa pointe, & alla camper, le 1. de Décembre, sur la riviére de Zabas prés de Ninive; & le 12. il alla donner bataille aux Perses. Elle fut fort rude, & dura depuis le matin jusques à la nuit. L'Empereur s'y signala dans la meslée, en sorte qu'il y fut en danger & que son cheval fut blessé sous luy. Mais en fin Dieu luy donna encore une pleine victoire, & Raxates Chef de l'armée ennemie fut tué sur la place. Les Perses toutefois ne prirent point la fuite, mais s'arrestérent, espérant que leur Roy envoyeroit bien tost de nouvelles forces à leurs secours. Mais Heraclius ne leur donna pas le loisir de se reconnoitre, les poussa vivement & fit avancer son armée en diligence vers Cosroës qu'il savoit n'estre pas fort éloigné. Le Roy effrayé de voir toutes ses troupes en déroute, s'enfuit & abandonna ses Palais & ses maisons de plaisance à la discrétion du Victorieux. Heraclius y trouva de grandes richesses & dequoy raffreschir & nourrir long-temps son armée. Il y célébra les festes de la Nativité de Nostre Seigneur avec grand'joye & solennité, en rendant graces au Seigneur des armées de sa puissante assistance. Il en partit le 7. de Janvier pour poursuivre son ennemy. Cosroës se voyant poursuivy de si prés prit avec luy ce qu'il put de ses thrésors, & passa prés de Ctésiphonte: mais il n'y entra point; parce qu'on luy avoit prédit qu'il y seroit en péril de sa vie, & se sauva à Séleucie, ville forte sur le Tigre, où il laissa ses femmes, ses enfans & ses meubles les plus précieux. An 627. de N.S.

Il y avoit en ce temps un Poëte nommé George Piside, Diacre & Garde des Archives de l'Eglise de Constantinople lequel, selon le rapport de Suidas, a écrit la guerre Persique en vers Iambiques. Il y a de l'apparence que c'est le *George Piside.*

An 627. de N.S. le Livre intitulé *le Bel ouvrage du Monde*, qu'il addressa à son Patriarche Sergius; ou aprés avoir raconté les victoires obtenuës par Heraclius contre les Perses, il addresse ses priéres à Dieu pour sa prosperité & pour celle de ses fils. Il a aussi décrit l'ouvrage des six jours de la Création, lequel se trouve au 8. tome de la Bibliothéque des Péres.

Anastase Martyr. Nous avons parlé d'Anastase en l'année 622. qui avoit quitté l'armée & la superstition Persane pour embrasser le Christianisme. Environ ce temps il fut pris & mené au Gouverneur de la Palestine, laquelle estoit encore alors sous la domination des Perses; où on luy fit souffrir de cruels tourmens, & en fin il fut envoyé au Roy de Perse, qui luy fit souffrir le Martyre.

Mort de Theodelinde. Cette année la Reyne Theodelinde mourut de regret, d'avoir esté privée de sa dignité & de ne s'y pouvoir rétablir. C'estoit une vertueuse Princesse, qui s'estoit signalée en plusieurs importantes occasions, & sur tout par son zéle pour la religion qu'elle fit paroitre en ce qu'elle bâtit & orna fort somptueusement quantité d'Eglises & de Monastéres.

Edvuin se fait Chrestien. Bede. Edvuin Roy de Northumbelland en Angleterre, ayant esté instruit par sa femme Edelburge & par Paulin Prestre, embrassa la religion Chrestienne l'an onziéme de son regne & se fit baptizer à Pâque qui escheoit cette année le 12. d'Avril.

Paulin y fut étably Evesque quelque temps aprés.

L'an 628.

Digitized by Google

L'an 628. de N. S. le 18. de l'Empereur Heraclius, le 2. d'Arioald Roy des Lombards, le 45. & dernier de Clotaire 2. & le 1. de Dagobert Roy de France. Indiction 1. Cycl. Sol. 21. & Lun. 2. le 3. d'Honorius.

An 628. de N.S.

DE's le mois de Janvier Heraclius chassa Cosroës de tous ses chateaux & les détruisit. Nous avons veu que Sarbare ou Sarboras un des Chefs des Perses ne fit rien de considerable à Calcédoine contre la ville de Constantinople : Cela le rendit suspect à Cosroës, qui écrivit à Cardarige, autre Chef, de tuer Sarbare, & de ramener l'armée en Perse. Cette lettre fut interceptée par le fils de l'Empereur, qui l'envoya à Sarbare, & Sarbare la fit voir aux Chefs de son armée, & leur persuada de quitter le service de Cosroës & de luy oster le Royaume. Comme Cosroës pensoit estre en seureté à Seleucie, il tomba dans une dysenterie facheuse ; craignant de mourir de cette maladie, il voulut faire couronner son plus jeune fils, nommé Mardesanes, qu'il avoit eu d'une de ses femmes appelée Syra, qu'il aymoit plus que les autres. Son fils ainé Syroës en estant averty se fortifia de tous les grands du Royaume, fit prendre son Pére, luy fit mettre les fers aux pieds & aux mains & autour du col, & en cet estat le fit mettre dans un lieu creux & obscur, que Cosroës avoit nouvellement fait batir & fortifier pour y resserrer ses thrésors. On ne luy donna là que fort peu de pain & d'eau : car disoit Syroës,

An 7. de la guerre d'Heraclius cõtre les Perses.

Theophane, Cedrene,

Mort terrible de Cosroës.

An 628. de N.S. roës, qu'il mange son or qu'il a amassé, & qui est la cause pour laquelle il a fait mourir de faim tant de personnes. Syroës envoya aussi plusieurs de ses Satrapes pour l'injurier, pour luy cracher au visage & luy faire mille outrages. Il fit aussi prendre Mardasanes & ses autres fréres qu'il fit égorger devant les yeux de leur Pére, Et en fin il fit transpercer Cosroës son Pére à coups de fléches. Telle fut la fin de ce Roy superbe, cruel & blasphemateur. Dans lequel Dieu a voulu donner un éxemple de sa juste vengeance sur les orgueilleux qui s'élevent contre luy. Il avoit regné trente cinq ans, durant lesquels il fit bien du mal aux Chrestiens.

Syroës luy succeda, qui fit la paix avec Heraclius.

Syroës fit savoir toutes ces choses à Heraclius & luy offrit de faire la paix avec luy. L'Empereur l'accepta volontiers; parce que ce fut sous des conditions qui estoient avantageuses à luy & à son Estat. Car on luy rendit toutes les provinces qui avoient esté occupées par les Perses sur l'Empire & on les remit en leur premiére liberté. On rendit trois cens drapeaux ou enseignes, avec toutes les choses qui avoient esté prises aux Romains: on rendit aussi tous les prisonniers. Sur tout on rendit le Bois qu'on croyoit estre de la vraye Croix, que Cosroës avoit fait enlever de Jérusalem pour la porter en Perse en triomphe. Toutes ces choses ayant esté accordées à l'Empereur, il se disposa à retourner avec son armée, & en chemin il mit ordre à l'Arménie & aux autres provinces de l'Empire. En fin, comme il approchoit de Constantinople, tout le peuple luy alla bien loin au devant, & le conduisit jusques à la ville, avec des acclamations de louange & de joye. Il y fit son entrée avec un magnifique triomphe, ayant la Croix en sa main au lieu de laurier, pour reconnoissance que c'estoit celuy qui estoit mort sur ce bois qui l'avoit ainsi rendu victorieux & triomphant. Quand à Syroës Dieu ne laissa pas long temps impunies les inhumanitez horribles, qu'il avoit exercées contre son Pére. Car à peine vécut-il un an aprés cela. Environ ce temps mourut George Patriarche d'Alexandrie, auquel succéda Cyrus, l'un des Chefs des Monothelites.

le bois de la croix est rendu.

Aprés

Digitized by Google

Aprés que Mahomet s'en fut fuy de la Méque & qu'il fut venu à Medine (comme nous l'avons dit l'an 622.) il se mit si bien dans les esprits des Arabes & des Sarrasins qu'il fut reconnu & receu pour leur Souverain Docteur & pour leur Roy. En cette qualité il vainquit plusieurs peuples voisins par la force de ses armes & les força à recevoir la religion qu'il leur enseignoit. On rapporte de luy, qu'ayant entendu que l'Empereur Heraclius avoit remporté de grandes victoires dans la Perse, Mahomet luy alla au devant accompagné de ses principaux officiers, luy demanda quelques pays de la Perse que l'Empereur luy accorda, & qu'à cause de cela l'Empereur receut de grands honneurs de Mahomet qui estoit déja trespuissant : en sorte qu'en suite il fit la guerre aux Perses & les battit en diverses rencontres. An 628. de N. S. *Mahomet s'avance.* Sigonius.

C'est à ce temps que se rapporte ce qu'on recite de Gondeberge Reyne des Lombards. Un des Courtisans nommé Adalulfe la sollicita de son deshonneur : mais comme elle estoit sage & chaste, elle le renvoya avec indignation. Adalulfe craignant qu'elle n'en fit ses plaintes au Roy son mary, le vint trouver secrettement & dit à Arioald que Tato Duc d'Hetrurie conspiroit avec la Reyne de le faire mourir, afin qu'aprés sa mort il l'épousast. Arioald sans examiner d'avantage l'accusation entra dans une furieuse colére contre la Reyne & la fit mettre dans une étroite prison, où elle fut resserrée trois ans durant. Au bout desquels Clotaire Roy de France envoya des ambassadeurs au Roy Arioald pour luy remontrer qu'il avoit tort de traitter ainsi indignement une Reyne qui estoit issuë du sang de France. Arioald répondit que ce n'estoit pas sans juste cause. Un des ambassadeurs nommé Ansoald repartit ; Nous le croirons avec vous si l'accusateur de la Reyne veut soutenir son accusation au péril de sa vie, en acceptant un duël avec un homme qui luy sera produit de la part de la Reyne. Car c'estoit la coutume entre les Lombards de purger ou de vérifier ainsi les crimes par des Duëls ; & d'eux elle s'est glissée *Gondeberge justifiée par un duël.* Sigonius. *des duëls*

Digitized by Google

An 628. de N.S. aussi parmi les autres peuples: comme nous en avons plusieurs semblables exemples dans l'histoire de nostre France. Un des parens de la Reyne fit donc entrer un nommé Carel en duël ou en combat singulier avec Adalulfe l'accusateur qui fut vaincu & tué en camp clos en présence du Roy & de toute sa Cour: & en suite la Reyne Gundeberge fut remise en honneur & en sa premiére dignité. On dit la mesme chose de la femme de Rodoald Roy des Lombards: mais c'est une mesme histoire, que les uns rapportent à Arioald, & les autres à Rodoald, à cause de la ressemblance des noms. Cette année Asterius fut étably Archevesque de Milan, & Bonus Archevesque de Ravenne, & Maximien Patriarche d'Aquilée.

Mort de Clotaire 2. Fredegaire c. 56. & suivant.

Les Historiens s'accordent en cecy qu'il disent que Clotaire 2. Roy de France mourut en l'an quarante cinquiéme de son Regne:c'est ce qui oblige à mettre icy sa mort. Il laissa deux fils,l'ainé nommé Dagobert qu'il avoit eu de Bertrude sa premiere femme, & Aribert ou Charibert qu'il avoit eu d'une seconde femme nommée Sichilde. On ne pouvoit contester à Dagobert la succession au vaste Royaume de son Pére, veu qu'il y avoit déja six ans qu'il l'administroit avec luy en tenant le Royaume d'Austrasie, & que tous les Estats assemblez le reconnurent pour leur Roy.Son frere Aribert témoigna d'abord n'en estre pas bien content. C'est pourquoy Dagobert en prenant pitié, luy donna l'Aquitaine pour son appannage, dont la capitale fut établie à Tolose. Cela dura environ huit ans, au bout desquels Aribert mourut sans enfans. Et ainsi tout le Royaume retourna encore à Dagobert.

Dagobert luy succéde Aribert.

L'an

Digitized by Google

L'an 629. de N.S. le 19. de l'Empereur Heraclius, le 3. d'Arioald Roy des Lombards, le 2. de Dagobert Roy de France. Indiction 2. Cycl. Sol. 22. & Lun. 3. le 4. d'Honorius.

An 629. de N.S.

qualitez de Dagobert & ses actions. Fredegaire c. 60. & suiv.

Dagobert à son advenement à la couronne trouva de grandes divisions entre ses sujets, lesquelles venoient principalement de la trop grande facilité de son Pére, qui les avoit laissé vivre en grande licence. Dagobert y pourvût sagement par l'avis de son Conseil, en établissant de bonnes loix qu'il faisoit observer exactement, & punissant ceux qui les enfreignoient: & ainsi il s'aquit la réputation d'estre un bon & sage Roy. Avec cela il témoigna de l'amour pour la religion, en soulageant les pauvres & faisant bâtir plusieurs Eglises. Sur toutes il a eu grande dévotion pour celle de Saint Denys & l'a enrichie de la dépouille des autres: & depuis elle a esté en grande reputation & vénération, & a esté le mausolée ou le sepulcre superbe de la pluspart de nos Rois, comme cela se void encore aujourd'huy. Il se servit principalement des sages conseils d'Arnoulf Evesque de Mets & de Pepin Maire de son Palais. Mais le mal pour sa race fut qu'il donna trop d'autorité à Pepin, en sorte qu'il luy laissa la glus grand part de l'administration de son Royaume, cependant qu'il s'adonnoit à ses plaisirs. Il eut trois femmes, & avec elles plusieurs concubines qu'il entretenoit. Il repudia sa premiére femme, sous le prétexte qu'elle estoit stérile, & épousa Nantilde une de ses suivantes, ou comme d'autres disent qu'il avoit enlevée d'un mo-

Eglise de S. Denys.

S. Arnoulf.

An 629. de N.S. monastére. Il en prit encore d'autres pour estre ses femmes.

Saint Amand. Les Evesques du Royaume en firent du bruit, & sur tout Saint Amand Evesque de Paris qui l'en reprit ouvertement. Le Roy en fut si offensé qu'il le chassa de son Evesché. L'Evesque se retira en Gascogne & en suite en Flandre, où il y avoit encore des Payens qu'il instruisit & les amena à la foy Chrestienne. Pepin s'efforça aussi par ses remontrances de retirer le Roy de ses concubinages & de ses voluptés sales. Dagobert s'en facha aussi contre luy & le menaça de le bannir: mais il ne le fit pas, & la persévérance de son Maire eut tant de force qu'en fin il donna lieu à ses priéres & qu'il reprit Nantilde & qu'il rappela Saint Amand en son Evesché. Dagobert estoit en paix avec Heraclius, & ils s'envoyoient des ambassadeurs l'un à l'autre pour entretenir l'amitié. L'Empereur avoit fait un Edit contre les Juifs par lequel il leur avoit fait commandement d'embrasser la profession de la religion Chrestienne ou de sortir de l'Empire. Il en écrivit à Dagobert qui fit le semblable suivant l'exhortation de l'Empereur.

Edit cõtre les Iuifs.

mort de Syroës. L'Estat du Royaume de Perse. Theoph.

Syroës Roy de Perse mourut au commencement du printemps de cette année, n'ayant regné qu'environ un an. Son fils Adhesir luy succéda, qui au bout de sept mois fut tué par Sarbar (les autres disent par Adeser) qui s'empara du sceptre: mais il ne le tint que deux mois ; parce qu'il fut tué par un Compétiteur du Royaume, lequel ne dura pas long-temps non plus, ayant esté tué par Barrazas, qui s'empara du Diadéme pour peu de temps. Borane fille de Cosroës chassa cet Usurpateur & prit les marques de la Royauté, qu'elle ne garda que sept mois, au bout desquels elle mourut. Son Neveu Hormisda surnommé Iezdegirde fils de Syroës luy succéda, qui ne regna que deux ans & trois mois : au bout desquels il fut vaincu & tué par les Sarrasins, qui se saisirent de son pays & y introduisirent le Mahumetisme.

Heraclius va à Iérusalem.

Aprés qu'Heraclius se fut reposé & réjouy l'hyver à Constantinople, il en partit au mois de Mars pour aller à Jérusalem.

Digitized by Google

lem. Il portoit avec luy le bois qu'on disoit estre de la vraye Croix, laquelle avoit esté portée en Perse quatorze ans auparavant. Il remenoit aussi le Patriarche Zacarie qui avoit esté emmené prisonnier avec la Croix. Quand l'Empereur fut arrivé à Tibériade, les Chrestiens luy vinrent faire des plaintes d'un Iuif riche & puissant nommé Benjamin qui leur avoit fait beaucoup de maux. Heraclius l'en ayant repris & l'ayant exhorté de s'instruire & d'embrasser la foy en Jesus Christ, il en fit profession & fut baptizé. En fin l'Empereur arriva à Ierusalem, où il fit une entrée magnifique tenant en ses mains le bois de la Croix, & dans l'Eglise principale il rendit graces solennelles au Seigneur des armées, qui luy avoit donné tant de victoires, & qui luy avoit fait la grace de rapporter cette croix d'où on l'avoit tirée. Quelques-uns ajoutent que comme il marchoit en cette pompe splendidement vétu, il demeura tout court sans pouvoir avancer d'un seul pas. Sur quoy le Patriarche l'avertit que ce Miracle estoit arrivé pour l'enseigner, qu'en faisant reporter la Croix il n'y avoit point d'apparence qu'il marchast, comme il faisoit, revétu d'une robbe Imperiale, & ayant sur la teste une couronne d'or brillante de pierreries ; veu que le Roy des Rois y avoit passé avec un simple habit & estant couronné d'épines. Heraclius ayant ouy cela osta sa couronne, prit un habit commun & marcha nuds pieds, jusques à ce qu'il eust remis la Croix au mesme lieu d'où Cosroës l'avoit enlevée. Ie veux bien croire que l'Empereur ait fait cela suivant l'avertissement du Patriarche : Mais ce qu'on dit que ç'a esté à l'occasion du Miracle qu'il ne pouvoit plus marcher plus avant, cela sent sa fable. Aussi le Cardinal Baronius ne l'avance que sur un, *on dit*. C'est à cette occasion, dit-on, qu'a esté instituée la feste de *l'Exaltation de la Sainte Croix* que l'Eglise Romaine ramentoit le 14. de Septembre. Aprés cela l'Empereur chassa les Iuifs de Jérusalem, & leur défendit d'en approcher plus pres que de trois milles.

An 629. de N.S.

Miracle.

Exaltation S. Croix.

De Jerusalem Heraclius alla en Syrie & s'arresta quelque temps à Edesse : où il receut des ambassadeurs qui luy avoient esté

Heraclius à Edesse.

An 629. de N.S. esté envoyez presque des deux extrémitez de nostre Continent, savoir de France & des Indes. Il chassa de la ville les Nestoriens & donna leurs Temples aux Catholiques. Là estoit un certain Anastase, Chef des Iacobites, homme éloquent, mais Eutychien, qui par ses discours s'insinua dans l'esprit de l'Empereur, qui luy promit de le faire recevoir Patriarche d'Antioche, s'il vouloit abjurer l'hérésie Eutychienne & recevoir le Concile de Calcedoine. Il fit entendre à l'Empereur qu'il obeïroit à ses ordres, s'il luy plaisoit luy ottroyer ce Siége Patriarchal. Heraclius le luy fit obtenir: mais quoy qu'il n'enseignast plus ouvertement l'Eutychianisme comme il avoit fait, il le retenoit toujours en son cœur: & pour couvrir son hypocrisie, il mit en avant une Question; savoir, *S'il faloit mettre deux volontez en Iesus Christ Dieu & homme, ou une seule* & soutenoit par ses raisonnemens qu'il n'y en avoit qu'une seule. L'Empereur n'ayant pas encore ouy parler de cela en écrivit à Cyrus Patriarche d'Alexandrie, & à Sergius Patriarche de Constantinople, pour savoir d'eux quel estoit leur sentiment: tous deux sans bien examiner la matiére firent réponse, *Qu'il n'y avoit qu'une seule & mesme volonté en Iesus Christ Dieu & homme.* Heraclius se rapportant à eux embrassa cette erreur, la soutint & obligea tous ceux qu'il pût de son Empire à la recevoir, ce qui fut cause d'un grand Schisme dans l'Eglise comme l'histoire de ce siécle le fera voir. C'est ce qu'on appelé l'erreur de *Monothelites*, Μονοθελῆται, qui est un mot grec qui signifie *qui n'ont qu'une volonté*, parce qu'ils enseignoient qu'il n'y avoit qu'une seule & mesme volonté en Iesus Christ Dieu & homme, & une seule energie ou operation.

écoute Anastase qui fut Patriarche d'Antioche.

l'origine des Monothelites.

leur erreur.

explication.

Pour mieux comprendre cela, j'estime à propos de faire voir icy brievement comment ils expliquoient leur opinion. Il est vray, que cette hérésie fut mise en avant par la ruse d'Anastase d'Antioche pour couvrir son Eutychianisme : parce que si l'on ne pose qu'une seule volonté en Jesus Christ il voyoit qu'il s'en ensuivroit qu'il n'y a en luy qu'une seule nature ; qui est l'erreur des Eutychiens. Cependant il est certain que ceux qui

Digitized by Google

qui estoyent simplement Monothélites, comme estoyent Sergius, Cyrus & plusieurs autres tant Evesques que Prestres, & l'Empereur Heraclius, rejettoient constamment l'erreur des Eutychiens, se tenoient fermement attachés au Concile de Calcédoine & le signoient, & ne nioient point qu'il y eust deux natures en Jesus Christ † ni mesme en quelque sorte deux volontez, savoir la divine & l'humaine. Mais il enseignoient que la volonté humaine de Jesus Christ n'estoit que comme un organe ou un instrument dont la volonté divine se servoit ; en sorte que la volonté humaine de Jesus Christ ne vouloit & ne faisoit rien d'elle mesme, mais n'agissoit que selon que la volonté divine la mouvoit & la poussoit : comme quand un homme tient en sa main un marteau & qu'il en frappe, on n'attribuë pas proprement le coup au marteau, mais à la main qui a remué & qui a fait agir le marteau. Il y a néanmoins cette difference, que l'homme & le marteau qui frappe ne sont pas une seule personne ; au lieu, disoient-ils, que la volonté humaine qui estoit en Jesus Christ & la volonté divine ne provenoient que d'une seule & mesme personne. Ils disoient aussi qu'il n'y avoit qu'une seule personnelle volonté & une seule opération en Jesus Christ parce qu'il n'y avoit que l'hypostase ou la nature divine qui comme maitresse vouloit & opéroit, mais que la nature & volonté humaine n'agissoit point proprement & n'estoit considérée que comme purement passive, ou se portant purement passivement & n'estant que sujette, comme un organe ou un instrument, par lequel le Verbe ou la nature divine vouloit & opéroit, soit les actions divines comme sont les miracles, soit les humaines comme sont le boire & le manger. Et ainsi ils vouloient que la volonté humaine fust comme absorbée & engloutie par la volonté divine, & que la volonté humaine n'agist & n'operast point de soy, mais seulement autant qu'elle estoit muë & poussée par la volonté divine. De plus, ce mot de *volonté* peut signifier trois choses. 1. La faculté mesme de vouloir. 2. Le

An 629. de N.S.

† Voyez la preuve de cecy en l'an 634.

An 629. de N. S. vouloir mesme ou l'action de la volonté, que les Latins appellent barbarement *volition*. 3. les choses mesmes que nous voulons. Les Monothélites ne disoient pas qu'il n'y eust point de volonté humaine en Jesus Christ au premier sens : car ils voyoient bien que c'eust esté renverser directement la nature humaine de Jesus Christ comme les Eutychiens, que de le priver de cette faculté naturelle qui convient à tous hommes: cependant ils vouloient que cette volonté humaine fust tellement assujettie à la volonté divine que l'humaine ne voulust rien d'elle mesme, & qu'elle ne voulust que ce que la volonté divine luy faisoit vouloir: & ils nioient qu'il y eust aucune volition ou aucun vouloir de Jesus Christ que divin, tellement que si Jesus Christ vouloit quelque chose mesme comme homme, c'estoit la nature ou la volonté divine qui vouloit par l'humanité ou par la volonté humaine. C'est encore ainsi qu'ils disoient qu'il n'y avoit qu'une seule energie ou une seule opération en Jesus Christ, c'est à dire qu'une seule opération de sa volonté qu'ils nommoient hypostatique ou personnelle : parce que, disoient-ils, comme les deux natures unies en Jesus Christ ne constituoient qu'une seule personne ; ainsi des deux facultés de vouloir qui estoient en Jesus Christ il en resultoit une seule opération de vouloir qui provenoit de la volonté divine. Par ce moyen ils confondoient ces deux volontez en une, au moins au second sens que nous avons posé. Et c'est pourquoy on les accusoit & avec raison de ramener insensiblement l'hérésie d'Eutyches, qui confondoit les deux natures en Jesus Christ. Quant à la troisiéme sorte de volonté qui se prend pour la chose qu'on veut, les Monothélites ne disoient pas qu'il n'y en avoit qu'une en Jesus Christ au contraire ils avoüoient qu'il y en avoit plusieurs, selon les diverses opérations qu'il produisoit. Quand donc ils disoient qu'il n'y avoit qu'une seule opération en Iesus Christ ils entendoient qu'il n'y avoit qu'un seul principe qui agissoit ou qui opéroit en Iesus Christ toutes les fois qu'il vouloit & qu'il operoit quelque chose. Tout cela se peut voir plus amplement dans

Digitized by Google

dans la Dispute qu'eut Maxime avec Pyrrhus & dans les Epitres de Cyrus, de Sergius & d'Honorius qui furent leuës dans le VI. Concile & dans les Actes de ce Concile. Il n'est pas besoin de s'arrester à refuter cette erreur, parce que nous verrons qu'elle fut assez refutée & foudroyée dans le Concile, & que, par la grace de Dieu, elle est éteinte parmi tous les Chrestiens de l'Europe, & que s'il y en a quelques-uns ailleurs qui la retiennent encore, ils sont fort rares. Cependant la suite de l'histoire fera voir combien cet Eclaircissement que nous venons de donner estoit nécessaire pour démesler cette matiére qui est assez embrouillée. An 629. de N.S.

Vous en pourrez avoir encore une plus claire intelligence par les choses qui en seront dites dans les années 638. 648. 649. 680. & 681.

Environ ce temps Arnoulf Evesque de Mets quitta la Cour & son Evesché, malgré le Roy, qui par priéres & par menaces s'efforça de l'y retenir. Il se retira dans un Monastére des forests de la Voge, avec un Moyne nommé Romaric. Avant que partir de Mets il distribua tous ses meubles aux pauvres & nomma Goeric Albon pour luy succéder en son Evesché. Cunibert Evesque de Cologne fort célébre prit sa place dans les Conseils auprés de Dagobert, & dans l'amitié de Pepin. *Goeric Albon succede à Arnoulf Evesque de Mets*

L'an 630. de Nostre Seigneur, le 20. de l'Empereur Heraclius, le 4. d'Arioald Roy des Lombards, *le 3. de Dagobert. Indiction 3. Cycl. Sol. 23. & Lun. 5. le 5. d'Honorius.*

An 630. de N.S.

Nous avons dit qu'Anastase (qui a donné l'occasion à l'erreur des Monothélites) estoit le Chef ou le Patriarche

An 630. de N. S. des Iacobites. C'estoit une secte qui s'estoit élevée par le moyen d'un certain Iacob surnommé Zanzelus de Syrie qui vivoit sur la fin du siécle précédent, & qui accrût fort la secte d'Eutyches, touchant l'unité d'une nature, savoir la divine en Iesus Christ, & de ce Iacob ses sectateurs ont esté nommés Iacobites. C'est ce que nous apprenons de Iean de Damas & de Nicéphore. Cette secte s'est fort provignée & s'est conservée jusques à ces derniers siecles en sorte qu'elle dure encore, comme le témoignent ceux qui ont voyagé dans l'Orient; qui rapportent qu'il y en a fort grande quantité dans Alep de Syrie, dans Caramit, & en la montagne de Tur de Mesopotamie. Leur Patriarche fait sa résidence ordinaire à Caramit, qui est Amide l'ancienne Metropolitaine de Mesopotamie. Il se qualifie mesme Patriarche d'Antioche : & le Patriarche de Jerusalem est aussi Iacobite. Ils soutiennent encore qu'il n'y a en Iesus Christ qu'une seule nature qui est la divine, & par consequent une seule volonté & une seule opération. Pour savoir quel est le reste de leur religion, il faut voir les Auteurs qui en ont écrit exprés : car cela n'est pas de ce lieu.

des Iacobites.

Le Cardinal Baronius rapporte que Fortunat Patriarche de Grade fut déposé cette année pour cause d'hérésie & que Primogenius fut mis à sa place. Et que Vincent Abbé prés de Leon en Espagne fut martyrisé par les Ariens. On met aussi en ce temps la mort de Valery Abbé célébre qui bâtit une Abbaye vers l'embouchure de la riviére de Some dans la mer, & a donné le nom à la petite ville qui est là bâtie.

S. Valery.

L'an 631.

Digitized by Google

L'an 631. de N. S. *le* 21. *de l'Empereur Heraclius, le* 5. *d'Arioald* Roy *des* Lombards, *le* 4. *de Dagobert Roy de* France. *Indiction* 4. *Cycl. Sol.* 24. *& lun.* 5. *le* 6. *d'Honorius.*

An 631. de N.S.

DEpuis l'an 622. que Mahomet fut chassé de la Méque, il se rétablit si bien, par ses artifices & par ses armes parmy les Arabes & les Sarasins, qu'ils le receurent pour leur Prophete & qu'ils l'établirent pour leur Chef & pour leur Roy. Il leva une puissante armée, avec laquelle il prit quantité de villes, gagna des batailles, & subjugua plusieurs peuples voisins, & les obligea à recevoir sa nouvelle doctrine. Il mourut à la Méque cette année le 17. de Iuin (selon le calcul de nostre Ere) qui estoit la dixiéme de l'Hegire, & la soixante troisiéme de sa vie, selon le calcul de l'Ere des Mahumettans, mais qui n'estoit que la soixante & deuxiéme ou environ de nostre Ere. Il fut fort regretté de ses soldats & de ses peuples, qui luy firent des funerailles pompeuses, instituérent des festes en son honneur, & luy firent un tombeau magnifique qui a esté fort somptueusement bâty & enrichy par Aumare, l'un de ses disciples & successeurs. Ceux qui suivent son impieté estiment que c'est un acte insigne de leur religion, de faire tous les ans des pelerinages vers ce sepulcre, lesquels ils entreprennent souvent avec grands frais & travaux : & ceux qui ne peuvent faire ce voyage, donnent de l'argent à ceux qui le font pour eux. Pour voir la description de ce somptueux tombeau, des pelerinages qu'on y fait & des cerémonies qui s'y obser-

Mort de Mahomet.

Son sepulcre, les pelerinages qu'on y fait.

Chalcondyle.

An 631. de N.S. obſervent, il faut avoir recours à ceux qui en ont écrit exprés. Pour nous, nous n'en dirons rien d'avantage : parce que cela n'eſt point noſtre ſujet.

Ebubéker luy ſuccéda. Mahomet eut juſques à quinze femmes enſemble qu'il avoit épouſées, & deux concubines. Il en eut pluſieurs filles qui furent mariées à des principaux d'entre les Arabes: mais il n'eut point de fils, au moins qui luy ait ſuccédé. On dit qu'il avoit nommé pour ſon ſucceſſeur Haly ſon couſin germain, ou ſon gendre. Mais ſon âge encore trop jeune l'empeſcha d'abord de poſſeder cet Empire, & le crédit d'Ebubéker l'emporta. Il eſt nommé diverſement par les Hiſtoriens, ſavoir Ebubéker, ou Eubumet ou Eubucora, mais plus ordinairement Abubéker ou Ebubéker. Il eſtoit beau pere de Mahomet, pere d'Aïſſe, laquelle eſtoit la plus aymée des femmes de ce Séducteur. Ebubéker donc prit le double gouvernail de l'Empire des Sarraſins, tant pour le temporel que pour le ſpirituel, comme on parle. Dés l'entrée de ſa domination il marcha ſur les traces de ſon Prédéceſſeur, ſe ſervant par tout de violence pour faire recevoir ſa Loy. Mais il ne regna qu'environ deux ans. *Caliphes.* Les Chefs de cet Empire furent appelez *Caliphes*, c'eſt à dire ſucceſſeurs, ou comme les autres veulent, Chefs ou Ducs.

Juſques icy Heraclius avoit remis l'Empire Romain dans la plus grande étenduë qu'il euſt eu, dans l'Orient. Mais depuis que s'adonnant à l'oyſiveté il s'embaraſſa l'eſprit de queſtions curieuſes, qu'il voulut à toute force faire recevoir l'erreur des Monothélites, & que par ce moyen il eut troublé l'Egliſe ; on vid les malheurs entrer à la foule dans l'Empire, en ſorte qu'il dechût & déperit, principalement par les armes des Sarraſins, qui en fin l'ont englouty.

Rois d'Eſpagne. Ildefonſe. Suintilla Roy des Gots apres s'eſtre rendu fort puiſſant en Eſpagne, & y avoir regné onze ans, s'y rendit odieux à ſes peuples, qui ſe ſoulevérent contre luy. Ils y furent portés par Siſenand, qui ne cherchoit qu'à ſe ſaiſir de la domination ; & qui pour cet effet ayant obtenu un ſecours conſiderable de

Dago-

Digitized by Google

Dagobert & d'Aribert, chassa Suintilla de son Royaume & s'établit à sa place & y regna pres de cinq ans. An 631. de N.S.

L'an 632. de Nostre Seigneur, le 22. de l'Empereur Heraclius, le 6. d'Arioald Roy des Lombards, le 5. de Dagobert Roy de France. Indiction 5. Cycl. Sol. 25. & Lun. 6. & le 7. d'Honorius Pape.

An 632. de N.S.

EDvuin Roy de Northumbelland apres avoir regné dix-sept ans fut tué en bataille par les Bretons qui s'estoient soulevez contre luy & qui avoient appelé à leur secours Penda Roy des Merciens. Eanfrid & Osrich ses cousins luy succedérent & partagérent le Royaume entr'eux : mais s'estant ainsi tous deux affoiblis, ils furent vaincus & tuez l'année suivante par Carduella Chef des Bretons. *Rois en Angleterre.* Bede l. 2. c. 20.

Au commencement de cette année Ebubéker fut étably Roy des Arabes & des Sarasins à la place de Mahomet. Il eut pour son Lieutenant General Othman ou Osman, qui voyant les Perses divisez & fort affoiblis à cause des precedentes guerres, alla avec une puissante armée attaquer leur Roy Iezdegird, luy donna bataille le mardy 16. de Iuin pres de la ville de Merga, le défit, le tua, & s'empara du Royaume de Perse. C'est de là que les Perses commencent à conter leur Ere, laquelle ils nomment de Iezdegird leur Roy, laquelle se devoit plutost nommer d'Osman, à cause de la victoire qu'il remporta cette année. Car les autres Eres se commencent ou à cause de la naissance de quelque Prince, ou en memoire de quelque *les Sarasins defont les Perses.* *Ere des Perses. Iezdegird.*

An 632. de N.S. que victoire, ou de quelque évenement remarquable & utile qui est arrivé. Mais les Perses commencent à conter leur Ere par le temps de la mort de ce dernier des Rois qu'ils avoient eu jusques alors. La Perse ayant esté ainsi assujettie aux Sarasins & Arabes, qui suivoient la Loy de Mahomet, leur Empire fut merveilleusement accrû & en tres-peu de temps. Par mesme moyen ils établirent aussi leur religion Mahumetane parmy les Perses, qui depuis ce temps là l'ont toûjours retenuë jusques à ce temps: excepté qu'ils different en quelques points d'avec les Turcs d'aujourd'huy, lesquels à cause de cela tiennent les Perses pour hérétiques en leur religion.

An 633. de N.S.

L'an 633. de N.S. le 23. de l'Empereur Heraclius, le 7. d'Arioald Roy des Lombards, le 6. de Dagobert Roy de France. Indiction 6. Cycl. Sol. 26. & Lun. 7. le 8. d'Honorius.

Les Sarasins prennent Gaza. Theophane,

LEs Sarasins se voyant Maitres de la Perse, s'étendirent jusques dans la Palestine, où ils firent des courses, y tuérent le Gouverneur qui se vouloit opposer à eux avec sa milice & prirent la ville de Gaza avec tout le pays d'alentour. On recite qu'alors il parut en ces régions là une Cométe en forme d'espée qui prognostiquoit les guerres qui leur devoient arriver.

Osvuald Roy en Angleterre. Bede l.3. c.1.

Incontinent apres qu'Eanfrid & Osric se furent saisis du Royaume de Northumbelland, ils reniérent la religion Chrestienne & la voulurent bannir des terres de leur domination: mais Dieu punit bien tost leur impieté. Car Carduella Roy des

des Bretons les défit en bataille & les tua. Osvuald fut étably à leur place, il estoit affectionné à la religion & la rétablit dans tous ses pays. Carduella luy fit la guerre: mais Osvuald le vainquit & le tua, & chassa les Bretons hors de l'Angleterre, & par ce moyen il donna la paix à ses sujets. Il avoit esté long temps relégué en Escosse & en avoit appris la langue. Quand il fut remis dans son Royaume, il fit venir des Prestres & des Evesques d'Escosse pour instruire ses sujets en la foy. Mais comme alors ils n'entendoient pas bien la langue Escossoise, le Roy luy mesme leur interprétoit ce que ces Prestres & ces Evesques Escossois leur annonçoient. An 633 de N.S.

Il y avoit prés de trois ans que Sisenand estoit Roy en Espagne, lors qu'il fit assembler a Tolede le IV. composé de tous les Evesques d'Espagne & de Gallice, lequel par conséquent estoit National, & dans lequel présida Isidore de Sévile Evesque fort renommé. Le Concile fut convoqué par le commandement du Roy, sans qu'il y soit parlé de permission ni de consentement du Pape. Car les Evesques de France & d'Espagne tenoient alors leurs Synodes ou Conciles tant Provinciaux que Nationaux par le commandement ou par la permission seulement de leur Roy, sans s'enquerir si l'Evesque de Rome y consentoit ou non. Dans ce Concile on dressa 69. Canons qui concernoient proprement la Discipline de l'Eglise: c'est pourquoy nous ne les rapporterons pas icy. Il y en a plusieurs qui regardent les Iuifs: ce qui montre qu'il y en avoit grande quantité en Espagne. On avoit employé contr'eux divers moyens rigoureux & violents, pour les amener à la profession de la religion Chrestienne, ce qui avoit fait grand nombre non de Chrestiens, mais d'hypocrites. Mais ce Concile ordonna que desormais on n'useroit plus de violence ni de contrainte envers eux; que néanmoins on ne les admettroit point aux charges publiques. Il paroit aussi par les Canons 6.7. 17. & 55. que le peuple communioit encore sous les deux espéces en l'Eglise: & par le 10. que dans le Quaresme & dans les jours de jeûne on ne buvoit point de vin.

Concile IV. de Tolede

convoqué par le Roy Sisenand

des Iuifs

An 633. de N.S. Environ ce temps Dagobert eut un fils de Ragnetrude l'une des femmes qu'il avoit épousées. Car en ce temps-là nos Rois se donnoient cette licence d'avoir plusieurs femmes, & de repudier ou d'épouser celles qu'il leur plaisoit. Ce fils fut nommé Sigibert & fut presenté au baptesme par Aribert frere de Dagobert. Aribert mourut l'année d'aprés en Aquitaine, laissant un fils nommé Chilperic; mais il ne survescut à son Pere que peu de jours.

Sigibert fils de Dagobert.

& Clovis.

Une année ou deux aprés il naquit un autre fils à Dagobert, nommé Clovis qu'il eut de Nantilde, laquelle il avoit reprise selon l'exhortation des Evesques de France.

Synode d'Alexandrie

Sophrone de Ierusalem

Iusques ici on ne s'estoit entretenu de l'erreur des Monothélites qu'en doutant & en questionnant. Mais en ce temps Cyrus d'Alexandrie, y fit tenir un Synode où il la fit determiner positivement : & ainsi il alluma le flambeau de l'hérésie qui embrasa & déchira long-temps le corps de l'Eglise. Sophrone Evesque de Damas en Syrie fut le premier qui s'y opposa & qui écrivit contre cette erreur ; & qui fut établi cette année Patriarche de Ierusalem, où il éxerça dignement cette charge trois ans durant, au bout desquels il mourut.

An 634. de N.S.

L'an 634. de Nostre *Seigneur, le 24. de l'Empereur* Heraclius*, le 8. d'Arioald Roy des* Lombards*, le 7. de Dagobert* Roy *de* France*. Indiction 7. Cycl. Sol. 27. & Lun. 8. le 9. d'*Honorius.

Sophrone écrit côtre le Monothelisme

SOphrone Patriarche de Iérusalem ayant entendu que Cyrus d'Alexandrie avoit fait tenir un Concile où il avoit fait

Digitized by Google

fait determiner qu'il n'y avoit qu'une seule volonté & une seule opération en I.C.Dieu & homme : il luy en écrivit,& s'opposa à sa détermination, & soutint qu'il y avoit deux volontés & deux opérations en I.C.selon les deux natures qui sont en luy. Cyrus fit savoir à Sergius Patriarche de Constantinople le différent qu'il avoit avec Sophrone : & Cyrus & Sergius en écrivirent à Honorius pour en avoir son avis,& pour tacher de l'amener à leur sentiment. Pour réponse Honorius écrivit deux lettres à Sergius, lesquelles furent representées & luës dans le VI. Concile de Constantinople l'an 680. & 681. par lesquelles il tache d'appaiser ou d'étouffer ce différent, en conseillant de ne point se servir de ces termes, *d'une seule volonté ou d'une seule operation*, comme aussi de ne point dire *qu'il y ait deux volontez ou deux operations en Iesus Christ*, qui est tout le mesme expédient que l'Empereur Constant & Paul Patriarche de Constantinople proposérent l'an 648. par le Type qu'ils mirent en avant. Cela paroit de la 2. Epitre d'Honorius à Sergius. *C'est une chose*, dit-il, *assez inepte de sentir & de dire que Iesus Christ estoit ou a esté d'une seule ou de deux operations : & en ce qui touche la doctrine Ecclésiastique, dans les choses qu'il faut tenir, il ne faut pas définir en Christ Mediateur de Dieu & des hommes une seule ou deux operations : mais on doit confesser deux natures en Christ opérantes en la communion l'une de l'autre.* Où il faut remarquer qu'il blame & reprend ceux qui *enseignent qu'il y a deux volontés & deux opérations en Iesus Christ*, & qu'il dit *que c'est une chose inepte de sentir & de parler ainsi, & qu'il ne le faut point définir ainsi.* Cependant c'estoit alors la profession & le langage des orthodoxes, par où ils estoient distinguez d'avec les Monothélites. Il est vray qu'il semble vouloir blamer de mesme ceux qui disoient qu'*il y avoit une seule volonté & une seule operation en Iesus Christ.* Néanmoins il paroit par la suite du discours de ces Epitres qu'il estoit du mesme sentiment que les Monothélites, & qu'il ne reconnoissoit qu'une seule volonté & une seule opération en Iesus Christ quoy qu'il

An 634. de N.S.

Honorius a écrit deux lettres

où il paroit qu'il estoit Monothelite.

Digitized by Google

An 634. de N. S. n'osast pas le dire tout ouvertement, & qu'il taschast de se couvrir. Car voicy comme il en parle ; *Ostant le scandale*, dit-il, *de la nouvelle invention il ne faut pas que vous definissiez & preschiez une seule ou deux opérations en Iesus Christ, mais au lieu d'une seule opération que quelques uns disent, il faut que nous confessions veritablement un seul Operateur qui est Christ le Seigneur, & au lieu de deux opérations, en ostant le mot d'opération double il faut prescher les deux natures celle de la divinité & celle de la chair prise en une seule personne du Fils unique de Dieu, qui opérent les choses qui leur sont propres, sans confusion, sans division & incommunicablement.* Et bien qu'il semble blâmer également tant ceux qui disoient qu'il n'y a qu'une seule volonté & opération en Iesus Christ, que ceux qui disoient qu'il y en avoit deux ; si est-ce qu'il aimoit mieux croire & dire qu'il n'y avoit qu'une seule volonté ou une seule opération en Iesus Christ comme il paroit par ce qu'il dit dans la 2. Epitre qui fut luë dans la 12. « Session du Concile VI. où il raisonne ainsi ; Les Saintes « lettres montrent clairement que le Seigneur Iesus Christ le « Fils & Verbe de Dieu est le seul Operateur de la divinité & « de l'humanité. Mais si à cause des œuvres de la Divinité ou « de l'humanité on doit dire & entendre que les opérations « soient doubles ; ces choses ne nous doivent point appartenir, « les laissant aux Grammairiens. Car les Saintes lettres ne « nous apprennent pas qu'il n'y ait qu'une opération ou qu'il « y en ait deux en Iesus Christ & en son Saint Esprit : mais « nous connoissons qu'il a operé en diverses formes, selon ce « qui est écrit 1. Corinth. 12. Il y a diversité de graces, mais « il y a un mesme Esprit, &c. Car s'il y a beaucoup de diversitez d'opérations, & Dieu les opére toutes dans tous les « membres d'un mesme corps : combien plus ces choses se « peuvent elles tres pleinement adapter à nostre Chef Iesus « Christ. Pour nous, nous devons estre sages & croire selon « les décisions des Oracles divins : en refutant & rejettant « ces nouvelles façons de parler qu'on reconnoit engendrer « du scandale aux saintes Eglises de Dieu, de peur que les fidéles

Digitized by Google

« les estant offensez par le mot de deux opérations, ne pensent « qu'ensuivant les Nestoriens nous croyons des choses folles: « ou si d'autre costé nous disons qu'il ne faut confesser qu'une « seule opération en Nostre Seigneur Iesus Christ, ils ne croy- « ent que nous voulons mettre dans les oreilles étonnées la « folie des Eutychiens. La comparaison qu'il apporte fait voir qu'il croyoit & qu'il vouloit qu'on crûst qu'il n'y avoit qu'une volonté en Iesus Christ. Car bien qu'il y ait diversité d'opérations en Dieu le Pére & au Saint Esprit, néanmoins il n'y a qu'une seule volonté, d'où il veut qu'on conclue qu'à plus forte raison on en doit dire le mesme de Jesus Christ. Et c'est pourquoy il blâme en suite ces façons de parler *de deux volontés en Iesus Christ* comme estant *nouvelles & ineptes*. On peut aussi remarquer qu'il reprend bien ceux qui disent *qu'il n'y a qu'une seule opération en Iesus Christ*, parce qu'en effet on ne sauroit nier que tres-improprement, qu'il n'y ait diverses opérations en Iesus Christ au sens que ce mot se prend d'ordinaire, & comme il se prend 1. Corinth. XII. mais je ne vois pas qu'il reprenne ceux qui disoient qu'*il n'y a en Iesus Christ qu'une seule volonté*, comme l'enseignoient les Monothélites. Deplus il s'en explique nettement luy mesme disant dans la mesme Epitre, *D'où aussi nous confessons une seule volonté de nostre Seigneur Iesus Christ, parce que certes nostre nature a esté prise par la divinité; celle qui a esté créée avant le peché, mais non celle qui a esté corrompue depuis la prévarication.*

An 634. de N. S.

Il ne mettoit qu'une seule volonté en I.C.

Ie say bien qu'autrefois le Secretaire d'Honorius le voulut excuser (comme il paroit par le Dialogue de Maxime avec Pyrrhus) en disant que ce que le Pape n'avoit posé qu'*une seule volonté en Iesus Christ*, il entendoit cela *d'une volonté humaine & non point divine*: & il y en a qui suivent cet échappatoire. Mais & le Secretaire & ceux qui le suivent se trompent ou veulent tromper les autres. Car 1. ils ne sont pas si croyables que & les Conciles Generaux mesmes, & tant de personnes graves, qui ont condamné Honorius pour estre Monothélite, comme on le verra dans la suite. 2. Si cette excuse estoit valable, Ho-

An 634. de N.S. norius insisteroit sur une chose qui n'estoit point du tout à propos & qui n'estoit contestée de personne. Car qui est-ce des Chrestiens qui a jamais soutenu ce blasphéme qu'en la nature humaine de I.C.il y avoit deux volontez contraires l'une corrompuë & vitieuse, l'autre bonne & sainte ? tellement que dire qu'il dispute contre cela,c'est le faire discourir ridiculement. 3. Selon la confession du Secretaire mesme,Honorius répondoit à Sergius de C.P. qui luy avoit écrit que *quelques uns disoient qu'en I.C. il y avoit deux volontés contraires.* Or Sergius n'entendoit pas cela de deux volontés contraires en la nature humaine de I. C. telles qu'elles se trouvent en nous par le peché; mais de deux volontez diverses, dont l'une venoit de la divinité & l'autre de l'humanité, comme il paroit par ces paroles qu'il écrivit à Honorius, *en disant deux opérations, il s'ensuit qu'on presche deux volontez qui ont de la contrarieté l'une à l'autre, comme Dieu le Verbe voulant que la Passion salutaire fust accomplie, & l'humanité resistant à la volonté de Dieu.* Quand donc Honorius au lieu de le reprendre a parlé comme luy, & a répondu à sa question par aquiescement & par confirmation de son dire,il est clair comme le jour,qu'il n'a point parlé de deux volontés répugnantes en la seule nature humaine, car cela n'eust esté nullement à propos ; mais de deux volontez, dont l'une vient de la nature divine & l'autre de l'humaine. Ce qui précéde en l'Epitre d'Honorius le montre aussi clairement. Car aprés avoit dit, *Qu'il y a un seul Mediateur de Dieu & des hommes uni admirablement de la Divinité & de la Chair,un seul & mesme qui a souffert en deux natures:* il ajoute, *D'où aussi nous confessons une seule volonté de* N.S. I.C &c. D'où peut venir cette conséquence qu'il tire, sinon de l'union des deux natures en une personne, de laquelle il infére l'unité de la volonté en Iesus Christ. Tout de mesme que faisoient les autres Monothélites, & entr'autres Paul Patriarche de Constantinople écrivant au Pape Theodore se sert des mesmes expressions qu'Honorius ; † car aprés avoir répresénté que *Dieu est dit avoir souf-*

† Dans l'épitre rapportée dans le Synode de Latran tenu sous Martin I.

fert

fert & le Fils de l'homme estre descendu du ciel, à cause de l'indissoluble unité ou union des deux natures, il ajoute, *D'où aussi nous entendons qu'il n'y a qu'une seule volonté de Nostre Seigneur Iesus Christ, afin que nous n'appliquions point à une seule & mesme personne de Nostre Seigneur de la contrarieté ou de la difference de volontez.* Et il y a de l'apparence qu'il a emprunté cela exprés de l'Epitre d'Honorius, pour se faire mieux approuver de Theodore son successeur au siége de Rome. On reconnoit encore que c'est là l'intention d'Honorius par la réponse qu'il fait aux Catholiques qui objectoient ces passages de l'Ecriture, *Ie suis descendu du ciel non pour faire ma volonté, mais la volonté de celuy qui m'a envoyé,* Et *non point ce que je veux, mais, ô Pere, ce que tu veux :* Il répond, *Ces choses ne sont point de volontés diverses, mais de la dispensation de l'humanité qu'il a prise. Car ces choses sont dites pour nous, ausquels il a voulu donner exemple, afin que nous suivions ses traces. Ce bon Maitre instruisant ses Disciples: afin que chacun de nous ne suivions point nostre propre volonté, mais que plutost nous préferions en toutes choses la volonté du Seigneur.* Voulant dire, que Iesus Christ a parlé ainsi, non parce qu'il y eust diverses volontez en luy, mais seulement *par dispensation*, pour nous apprendre à nous soumettre toûjours à la volonté de Dieu, de mesme que la volonté humaine de Iesus Christ ne vouloit rien d'elle mesme, mais vouloit seulement ce que la volonté divine luy faisoit vouloir. C'est ainsi aussi que les Monothélites répondoient à ces passages & à d'autres aussi qui leur estoient objectés des Peres. Il paroit donc clairement que le Pape Honorius a eu tout le mesme sentiment que les autres Monothélites de son temps.

An 634. de N.S.

Il ne sert de rien d'opposer icy, comme font quelques uns, qu'Honorius confessoit les deux Natures en Jesus Christ, & que par consequent il reconnoissoit aussi les deux volontez, & qu'ainsi il estoit orthodoxe. Ceux qui font cette objection ne savent pas, ou font semblant de ne savoir pas quel estoit le sentiment des Monothélites Il est certain que Sergius, Pyrrhus & Paul Patriarches de Constantinople, Cyrus d'Alexandrie

les Monothélites croyoient les deux natures en I.C.

An 634. de N.S. drie & Macaire d'Antioche, qui ont esté les Chefs des Monothélites n'en disoient pas moins qu'Honorius. Car comme nous apprenons par le Concile tenu sous Martin I. l'Ecthese ou l'Exposition d'Heraclius confessoit *un Christ en deux natures, fils de Dieu le Pere & de la Vierge Marie, toûjours demeurant Dieu parfait, & fait parfait homme dans les derniers jours, inconfusément.* † Et le Type de Constant dit *que ceux qui attribuoient une seule volonté à Christ, comme à une seule personne, tenoient neanmoins que Christ en deux natures inconfusément & indivisiblement vouloit & operoit les choses divines & humaines.* Paul de Constantinople de mesme écrivant au Pape Theodore confessoit *l'unité indissoluble des deux natures en Christ, exempte de toute commixtion & confusion.* Et Cyrus d'Alexandrie prononçoit anathéme *contre tous ceux qui ne confessoient point Iesus Christ en Deïté & en humanité, une personne composée de deux natures inconvertiblement & immuablement.* Toutes ces choses nous sont rapportées dans le Concile de Latran tenu sous le Pape Martin I. Et toutefois ce mesme Concile les condamne & les anathématise comme Monothélites. Tout de mesme Macaire Patriarche d'Antioche dans le Concile VI. Général tenu à C. P. dont nous parlerons en son lieu, y présente sa Confession de foy de bouche & par écrit, où il déclare qu'il *confessoit Iesus Christ apres son incarnation en deux natures parfaites inconfusément & indivisiblement en une personne & en une subsistence, sauve la proprieté de chaque nature, & qu'il recevoit ce qui en avoit esté définy dans les cinq Conciles Universels.* Et néanmoins ce Concile tenu pour Universel condamna & anathématisa Macaire comme Monothélite, & comme tel le dépouilla de sa charge, & à cause de cela l'Empereur le relégua à Rome. Il paroit par tous ces exemples que tous ces Chefs des Monothélites ont parlé aussi fortement & aussi nettement des deux natures de Jesus Christ que le Pape

† C'est à dire, sans confondre les deux natures en une, en la personne de Iesus Christ, & sans diviser l'une d'avec l'autre, & ces mots sont pris du Concile de Calcédoine.

Honorius

Digitized by Google

Honorius : & cependant ils n'ont pas laissé d'estre condamnez & anathematizez comme hérétiques. Il est donc clair maintenant que bien qu'Honorius ait crû & confessé les deux natures en J. C. il ne s'ensuit pas de là qu'il n'ait pas esté Monothélite. Au contraire par ce que nous avons montré, il paroit qu'il l'a esté veritablement. Le Cardinal Baronius mesme sur l'an 613. § 16. & 32. confesse qu'*Honorius a souscrit l'Epitre de Sergius, & luy a fait entendre qu'il estoit de mesme sentiment que luy.* Il y a aussi plusieurs docteurs de la mesme communion qui l'avoüent de mesme. Et ceux qui soûtiennent le contraire vont directement contre ce qu'en a jugé le Pape Leon 2. & le Concile VI. Vniversel qui dans plusieurs de ses Actions parle d'Honorius comme d'un Monothélite qu'il condamne & anathématise : comme cela se verra encore plus amplement dans les années 680. & 681. Maintenant retournons à nostre histoire. An 634. de N.S.

Le Caliphe ou Roy des Sarrasins Ebubecher mourut cette année, aprés avoir regné environ deux ans. Omar, ou Otmar, ou Autmar luy succeda, & tint le sceptre dix ans entiers, durant lesquels il accrût fort sa domination. D'abord il assiégea Botsra, ville tresforte & la Capitale de tout le pays, & la prit : & par ce moyen il se rendit maitre de toute l'Arabie. De là il fit marcher son armée dans la Syrie. Theodore frere d'Heraclius alla au devant de luy : mais il y fut vaincu en bataille & fut contraint de se retirer en desordre, & d'aller trouver l'Empereur qui estoit à Edesse. Heraclius voyant que ses armées estoient en mauvais estat, & craignant que l'issuë de la guerre ne luy fust pas avantageuse, il quitta la Syrie & vint à Jerusalem : d'où il enleva le bois de la Croix qu'il y avoit apportée cinq ans auparavant, & toutes les choses les plus précieuses qui y estoient & les rapporta à Constantinople. Cependant il commanda à Babane Chef de l'une de ses armées d'aller à Emése & de se joindre à Theodore son Chancelier, qui commandoit une armée de quarante mille hommes. Aumar vint les attaquer avec une multitude

Aumar succéde à Ebubeker. Theophane.

ses armes prospérent contre les Romains.

la croix reportée à C.P.

An 634. de N.S. tude effroyable de gens de guerre. La bataille se donna le mardy 23. d'Aoust, où les Romains ne pûrent soutenir l'effort des infidéles, principalement à cause d'un malheur qui leur arriva. C'est qu'un grand vent de Nord souffloit contre les Chrestiens, qui fit qu'ils n'osérent s'avancer contre leurs ennemis, à cause de la poussiére élevée qui leur donnoit dans les yeux, en sorte qu'ils furent contrains de reculer; & en se retirant par un détroit où il y avoit une riviére à passer, il y en eut plusieurs qui se noyérent. Apres qu'Aumar eut gagné cette bataille, il alla droit à Damas, l'assiégea & la prit sans beaucoup de résistance. Delà il s'avança dans la Phénicie, dont il se saisit, & plusieurs de ses gens s'y estant habituez y ont demeuré depuis. Aumar ne voulut point permettre qu'on pillast ni qu'on ruinast Damas: mais il y laissa la pluspart des habitans qui y estoient, principalement les Chrestiens, leur donna l'exercice libre de leur religion & les favorisa: parce que la vertu les avoit rendus insignes par dessus les autres & que leurs ennemis mesmes les estimoient & les honoroient. Cela fut cause que mesmes ils furent admis aux fonctions des charges honorables de la ville. Entre ceux-là furent les personnes dont quelque temps apres est descendu Iean surnommé de Damas, qui estant venu depuis rend ce beau témoignage que nous venons de rapporter: & Béde récite aussi qu'Aumar fit bâtir & consacrer un Temple, pour servir à la religion Chrestienne.

Aumar gagne la bataille

& prend Damas.

L'an 635.

Digitized by Google

L'an 635. de N. S. le 25. de l'Empereur Heraclius, le 9. d'Arioald Roy des Lombards, le 8. de Dagobert Roy de France. Indiction 8. Cycl. Sol. 28. & lun. 9. le 10. d'Honorius.

An 635. de N.S.

ENviron ce temps Iean Moschus écrivit le livre qu'il nomme *Pré Spirituel* qu'il envoya à Sophrone Patriarche de Iérusalem, de là vient que quelques uns l'ont mal à propos attribué à Sophrone mesme. C'est un livre remply de Miracles, lesquels il y a de l'apparence que l'Auteur mesme a inventés, au moins la pluspart, pour la recréation des esprits de ceux qui se plairoient à de semblables contes; car c'estoit la maladie de ce siécle là & des suivans de prendre plaisir à écrire & à ouïr parler des Miracles sans aucune raison. Ce livre se trouve dans la Bibliothéque des Péres. Cependant on peut remarquer qu'au chap. 78. il récite que l'ame dune femme pieuse se réveilla pour tanser un homme qui venoit pour piller son tombeau & lui dit, *Avec quel cœur & avec quelles mains oses-tu recevoir le saint & précieux corps & le sang de N. S. I.C?* Par où il est clair que les communians recevoient encore alors le sacré Calice de l'Eucharistie.

Iean Moschus.

du Calice de l'Eucharistie.

Aumar Roy des Sarrasins sépara son armée en deux, parce qu'elle estoit trop nombreuse, & il en retint l'une avec luy, & l'autre il l'envoya en Egypte. Avec celle qu'il retint il s'avança dans la Syrie & dans la Phenicie, & s'en rendit le Maitre sans grand effort, parce que l'Empereur n'avoit point de forces suffisantes pour s'y opposer, & il bloqua la ville de Jerusalem

Exploits d'Aumar Theophane. qui se saisit de la Syrie.

An 635. de N.S. salem, & la prit l'année suivante. Ceux d'Egypte non plus ne se crûrent pas assez forts pour pouvoir résister à ces infidéles : & sachant que les Arabes & les Sarrasins ne demandoient qu'à piller & à se charger de butin, on employa Cyrus Patriarche d'Alexandrie, qui traitta avec eux, leur donna contant une grande somme d'or, pour se racheter du pillage, & leur promit deux cent mille écus par an. Par cet accord l'Egypte fut trois ans sans recevoir nul dommage de ces Barbares. Heraclius se facha contre Cyrus d'avoir fait cet Accord & ne le voulut point tenir : mais il envoya pour Préfet Augustal un nommé Manuel Arménien, pour avoir l'administration de l'Egypte au nom de l'Empereur avec une armée. Au bout de l'an les Sarrasins envoyérent leurs Commissaires en Egypte pour recevoir la somme qu'on leur avoit promise. Mais Manuel les chassa, disant, Ie ne suis pas un Cyrus sans armes pour vous payer ce tribut. Sur ce refus les Sarrasins rentrérent dans l'Egypte avec main armée l'an 639. chassérent Manuel & le contraignirent de se sauver dans Alexandrie avec peu de ses gens, & se saisirent par force de l'Egypte & la rendirent tributaire. Alors l'Empereur reconnut, mais trop tard, qu'il avoit mal à propos rompu l'accord fait avec eux. C'est pourquoy il envoya ordre à Cyrus de le renouër & de promettre au nom de l'Empereur, avec serment qu'on leur payeroit la somme dont ils estoient convenus ensemble. Mais les Sarrasins n'y voulurent plus entendre : & depuis ce temps-là ils demeurérent les Maitres de l'Egypte & se l'assujettirent.

& de l'Egypte.

dont ils jouïssent depuis ce têps-là.

Sigebert ètably Roy d'Austrasie.

En ce temps le Roy Dagobert estant averty que ceux du Royaume d'Austrasie s'ennuyoient & se fachoient de n'avoir point de Roy qui residast au milieu d'eux, alla à Mets ; où par l'avis des Estats il établit son fils Sigebert pour estre leur Roy. Et parce que ce n'estoit encore qu'un enfant, il luy donna Cunibert Evesque de Cologne & le Duc Adalgise, pour luy servir de Precepteurs & de Conseilers, qui s'aquittérent dignement de cette charge. Cela contenta tellement les

Digitized by Google

les Austrasiens, qu'il leur donna courage d'aller attaquer les Sclavons qui s'estoient avancez sur les pays qui dependoient de l'Austrasie. An 635. de N.S.

Eloy estoit en credit en ce temps en la Cour de Dagobert, pour les beaux ouvrages d'orfévrerie qu'il faisoit & pour sa sagesse. Il fut envoyé par le Roy vers Giudicael ou Giquel, qu'on nommoit Duc & mesme Roy des Bretons, à cause qu'en effet luy & ses Predecesseurs s'estoient toujours portés pour Souverains & pour Roys dans la Bretagne. Il avoit fait de grands ravages sur les terres des François: & Eloy fut envoyé pour luy en faire plainte. Il obtint que Giquel en feroit reparation & qu'il s'abstiendroit desormais de semblables insultes & qu'il entretiendroit la paix avec la France. C'est ce mesme Eloy que nous verrons estre Evesque de Noyon fort célébre. *Giquel Roy des Bretons. Eloy.*

L'an 636. de N.S. le 26. de l'Empereur Heraclius, le 10. d'Arioald Roy des Lombards, le 9. de Dagobert Roy de France. Indiction 9. Cycl. Sol. 1. & Lun. 10. l'11. du Pape Honorius. An 636. de N.S.

AVmar Prince des Arabes & des Sarrasins fit encore de grands progrés cette année dans la Syrie & dans la Palestine. Apres avoir tenu Jérusalem assiégée par l'espace de deux ans, elle se rendit à luy par composition, à condition qu'on laisseroit tous les habitans de la ville & de tout le pays d'alentour en la libre jouissance de leurs biens & de leurs priviléges & sur tout dans le libre exercice de la religion *Jerusalem prise par les Sarasins* Theophane. Zacuth.

Digitized by Google

An 636. de N.S. Chreſtienne. Le Patriarche de Jéruſalem nommé Sophrone en receut & en porta la parole, & le Roy des Sarraſins le receut avec grand honneur, & avoit grand' créance en luy: de là vient qu'il fut ſoupçonné par quelques uns des ſiens d'avoir de l'inclination à la religion Chreſtienne. Quand Aumar entendit que le Temple de Salomon eſtoit entiérement détruit, & qu'il n'y en avoit preſque plus de trace, il témoigna en eſtre fort touché & affligé & ne voulut entrer dans la Cité qu'avec une haire, couvert d'une peau de chameau & de méchans habits ſales: en ſorte qu'il falut que le Patriarche le priaſt de prendre une chemiſe & d'autres veſtemens convenables à ſa Grandeur. Sophrone parle de ce ſiége de Jéruſalem dans une homelie qu'il a faite au jour de la Nativité de N. S. temoignant beaucoup de douleur de ce qu'il ne pouvoit en célebrer la feſte en Bethlehem, comme ils avoient accoutumé: parce qu'elle eſtoit occupée par les Sarraſins & qu'ils tenoient la ville de Iéruſalem aſſiégée. Theophane récite auſſi que Sophrone voyant les Sarraſins, qui avoient un des principaux Temples de Iéruſalem pour y celebrer leur culte impie, il dit tout haut que *c'eſtoit là l'abomination de la deſolation prédite par Daniel établie au lieu Saint.* Par ce moyen donc la Sainte Cité fut aſſujettie à la domination des Sarraſins: & elle y eſt demeurée 463. ans durant, au bout deſquels Godefroy de Buillon la reprit, & la remit en la poſſeſſion des Chreſtiens l'an 1099. de N. S. Sophrone mourut peu apres cette priſe de Iéruſalem. Il eſtoit en reputation de ſcience & de ſainteté. Dans l'Action 11. du Concile VI. tenu ſous Iuſtinien 2. il y a une de ſes Epitres écrite à Sergius Patriarche de Conſtantinople, & dans le 2. tome de la Bibliothéque des Péres il y a deux de ſes Sermons, l'un touchant les Anges, l'autre de la Nativité de N. Seigneur dont nous venons de parler. Quelques uns luy ont attribué un livre intitulé *Le Pré ſpirituel*: mais nous avons veu l'an précédent qu'il eſt indigne d'un ſi grand homme, n'eſtant qu'un tiſſu de contes controuvés à plaiſir. On luy a auſſi attribué mal

ſon Eveſque eſtoit Sophrone.

ſa mort, ſes Ecrits.

Digitized by Google

mal à propos la vie de Marie l'Egyptienne, qui fut produite pour le culte des Images dans le 2. Concile de Nicée tenu l'an 687. Mais cette piéce est supposée, comme aussi l'ont esté quelques autres dans le mesme Concile : Et cette vie aussi est indigne d'un bon Evesque comme estoit Sophrone, & ne se trouve point dans ses Ecrits. Depuis Sophrone la suite de ses successeurs à Iérusalem a esté inconnue, excepté qu'on en a remarqué les noms de quelques uns qui ont esté de temps en temps. Cette année mourut aussi S. Isidore Evesque de Sévile apres en avoir gouverné l'Eglise quarante ans. Il a laissé plusieurs beaux livres, principalement sur la Bible & sur des choses Saintes. Hildefonse Archevesque de Tolède a écrit sa vie, où il fait le denombrement de ses écrits. Mais outre ceux-là il y en a d'autres qui sont imprimez sous son Nom : Surquoy il faut voir le jugement de ceux qui en ont écrit. Ces livres font voir que véritablement c'estoit un bon Evesque, savant pour le temps, & digne successeur de Leandre. Le 8. Concile de Toléde tenu l'an 653. l'appelle *excellent Docteur de leur siècle & le nouvel ornement de l'Eglise Catholique*; dit *qu'il estoit le dernier des Peres pour le temps, mais qu'il n'estoit pas le dernier pour la doctrine : & que ce qui paroissoit plus admirable estoit qu'il avoit esté treséminent en science, quoy que Dieu l'ait fait naitre dans la fin des siècles.* I'estime qu'il ne sera pas hors de propos de rapporter ici quelques unes de ses sentences pour voir quel a esté son sentiment sur le fait de l'Eucharistie.

An 636. de N.S.

S. Isidore de Sevile, sa mort, ses Ecrits.

Il en parle ainsi au 1. liv. des Offices Eccles. c. 18. *Que le pain que nous rompons est le corps de I. C. que le vin est son sang : que le pain est appelé son corps, parce qu'il fortifie le corps, que le vin se rapporte au sang de Iesus Christ parce qu'il fait du sang en la chair & que ces deux choses qui sont visibles passent en Sacrement au divin corps, estant sanctifiées par le S. Esprit. On le nomme sacrifice, comme qui diroit une chose sacrée faite : parce qu'il est consacré par la prière mystique en mémoire de la Passion que N. S. a endurée pour l'amour de nous. C'est pourquoy par son commandement nous appelons*

Sentẽces sur l'Eucharistie.

le mesme au l. 6. des Orig. c. 19.

An 636. de N.S. *appelons corps & ſang de I.C. ce qui eſtant fait des fruits de la terre eſt ſanctifié & devient un Sacrement par l'opération inviſible du S. Eſprit.* & au livre de la vocation c. 26. & ſur Geneſ. c. 12. *Que le pain & le vin eſt le tres-véritable Sacrement du corps & du ſang de nôtre Seigneur & que c'eſt ce Sacrement que les fidéles offrent, & qu'ils nomment une oblation de pain & de vin.* Le meſme répéte cette ſentence en divers lieux, comme au 1. livre des ſentences c. 16. & au liv. 1. des Offices. *Que Ieſus Chriſt montant au Ciel s'eſt retiré à l'égard de ſa chair, mais qu'il eſt préſent quant à Sa Majeſté ſelon ce qu'il diſoit, Voicy je ſuis avec vous juſques à la conſommation du ſiécle.* Auſſi dit-il ailleurs, *que la chair de Ieſus Chriſt eſt la viande des Saints, laquelle quiconque mangera ne mourra jamais & que ceux qui en mangent vivent ſpirituellement.* Et encore au livre de la vocation des Gentils c. 26. il dit, *que les fidéles n'offrent plus des victimes Iudaïques, telles qu'en a offert le Sacrificateur Aaron : mais telles que Melchiſedec Roy de Salem en a immolées, ſavoir le pain & le vin qui ſont le tres-véritable Sacrement du corps & du ſang du Seigneur.* Il y a pluſieurs autres ſemblables ſentences ſur ce ſujet dans les œuvres d'Iſidore de Sevile, qui font paroître que ce Saint Eveſque croyoit que c'eſtoit véritablement du pain & du vin que les fidéles recevoient en l'Euchariſtie ; que ce pain & ce vin ſont conſacrés & faits Sacremens du corps & du ſang de I. Chriſt non par les cinq paroles prononcées deſſus ; mais par la priére myſtique & par la vertu du S.Eſprit qui y intervient: que tous les fidéles offrent le ſacrifice en communiant au Sacrement : que tous les fidéles recevoient encore alors le pain & le vin pour leur eſtre le Sacrement du corps & du ſang du Seigneur : & qu'il n'y a que les fidéles qui puiſſent véritablement manger la chair de Jeſus Chriſt. S. Iſidore mourut le 14. d'Avril. Il eut une ſœur nommée Florence, Vierge, à laquelle il écrivit deux livres touchant *la mechanceté des Iuifs.*

sur Gen. c. 31. & sur Exod. c. 23.

Rois d'Eſpagne. Siſenand Roy d'Eſpagne mourut cette année, apres avoir regné cinq ans. Chintilla luy ſucceda, qui tint le ſceptre environ quatre ans. En ce temps Kinegildis Roy des VVeſt-

Digitized by Google

Westsaxons en Angleterre receut la foy Chrestienne : A son imitation les Saxons Orientaux de la mesme Isle embrasserent la mesme religion. Feochard Roy d'Escosse, qui estoit aussi Chrestien mourut apres avoir regné quatorze ans. Son frere Donald luy succeda, qui en regna tout autant. An 636. de N.S. *Rois d'Angleterre & d'Escosse.*

Ce fut environ ce temps qu'un fils légitime naquit à Dagobert. Et l'on dit que ce fut à cette occasion qu'on luy persuada de rappeler d'éxil Saint Amand Evesque de Paris.

L'an 637. de N.S. le 27. de l'Empereur Heraclius*, le* 11. *d'Arioald Roy des* Lombards*, le* 10. *de Dagobert* Roy *de France.* Indiction 10. Cycl. *Sol.* 2. *& lun.* 11. *le* 4. *d'Honorius.*

An 637. de N.S.

Les armes des Sarrasins prospérerent encore cette année selon leur desir. Car ils prirent la ville d'Antioche Capitale de tout l'Orient, & ainsi furent Maitres de toute la Syrie, de laquelle ils ont jouy par l'espace de 462. ans. C'est une chose prodigieuse & comme incroyable que l'accroissement si subit de l'Empire de Mahomet & de ses successeurs, & du déchet si prompt & si notable de l'Empire Romain : de voir que l'Empereur Heraclius aprés avoir subjugué les Perses qui estoient si puissans, & aprés avoir mis son Empire au plus haut faiste qu'il eust esté sous ses ancestres, six ou sept ans aprés ait perdu entiérement tout ce qu'il avoit dans la Perse, dans la Mesopotamie, dans l'Egypte, dans l'Afrique, dans la Syrie & dans la Terre Sainte, sans que ses successeurs l'ayent pû proprement recouvrer, quelque effort qu'ils y ayent fait. *les Sarrasins prennët Antioche.*

An 637. de N. S. *Iugemēs de Dieu.* I'estime qu'en cela il faut admirer & adorer la profondeur des justes jugemens de Dieu contre ceux qui portoient le Nom Chrestien, qui n'ont tenu conte de son Evangile, qui l'ont corrompu par leurs erreurs & leurs superstitions, qui ont pris plaisir dans leur ignorance, & qui pis est se sont plongés dans les vices & les pechez les plus ales, autant & plus que les Payens & les autres infidéles. C'est pourquoy pour punir l'ingratitude & l'impieté de ceux qui se nommoient Chrestiens, il a permis que leurs ennemis les ayent affligez & tourmentez, & que les fausses religions se soyent fourrées la où la vraye avoit esté établie auparavant.

Anastase Sinaïte. Nous avons fait voir l'an 572. comme il faloit soigneusement distinguer Anastase Patriarche d'Antioche qui estoit en ce temps-là, d'avec Anastase Moyne du mont de Sinaï, qui a écrit en ce temps-cy un livre intitulé Ὁδηγός c'est à dire, *le Guide*. Il a esté rendu célébre à cause d'un passage, qu'on explique diversement selon l'interest des Partis. Nous le mettrons icy tout du long afin que chacun en juge sans passion. Cet Auteur disputant contre des hérétiques qui tenoient que le corps de Iesus Christ avoit esté impassible dés le premier moment de sa conception, introduit l'Orthodoxe qui fait cette question à l'hérétique; *Dites moy je vous prie, la communion du corps & du sang de Iesus Christ que vous offrez & dont vous estes participant, est-elle le vray corps & le vray sang de Iesus Christ ou du simple pain comme celuy qu'on vend par les maisons, ou seulement un antitype du corps de Iesus Christ?* A quoy *touchant l'Eucharistie.* l'hérétique ayant répondu, *Dieu nous garde de dire que la sainte communion soit l'antitype du corps de Iesus Christ ou du pain simplement.* Anastase repart, *Nous le croyons ainsi & le confessons selon le dire de Iesus Christ à ses disciples, lors qu'en la Céne mystique il leur donna le pain vivifiant, disant, Prenez, mangez, Cecy est mon corps:* il leur donna de *mesme le Calice, disant, Cecy est mon sang: Il n'a pas dit, Cecy est l'antitype de mon corps & de mon sang.* Il dit aussi en suite que l'Eucharistie *est vrayement le corps & le sang de Iesus Christ,* ou *le vray corps & le vray sang de Iesus Christ.*

Digitized by Google

Christ. Plusieurs croyent que ces paroles favorisent la Transsubstantiation : mais ce n'a jamais esté l'intention d'Anastase. Car dans la suite de son discours il parle d'un corps de nostre Seigneur, *qui estant gardé dans un vase se corrompt dans peu de jours, se change & s'altere : d'un corps & d'un sang qui peut estre rompu, divisé & distribué par parties, qui peut estre changé, estre brisé par les dents, estre répandu & bû : que le corps & le sang qu'on distribuë au peuple, disant le corps & le sang de Nostre Seigneur Dieu & Sauveur est un corps visible, creé & pris de la terre.* Où il est clair comme le jour que toutes choses ne peuvent convenir au vray & propre corps & sang de Iesus Christ. Si donc on ne veut pas que cet homme se contredise à soy mesme, il faut qu'il ait voulu dire seulement dans ce premier discours, que l'Eucharistie n'est pas un simple pain, comme celuy qu'on vend par les maisons, mais que c'est le Sacrement du corps de Jesus Christ & qu'il n'est pas simplement un antitype, ou une figure nuë, sans vertu, & destituée de la vérité, comme les types & les figures de la Loy, dont il produit un éxemple au sacrifice du bouc ; mais un symbole efficace qui communique au croyant ce qu'il répréſente. Mais quand bien on pourroit donner une favorable interpretation à ses paroles, néanmoins on ne sauroit excuser ce Moyne d'avoir affecté une nouveauté inouïe jusques-là, de ne vouloir pas qu'on appelast l'Eucharistie *l'antitype du corps & du sang de Iesus Christ*, veu qu'Origéne, que le livre des Constitutions de Clément, qu'Eustache d'Antioche, que Cyrille de Ierusalem, que Macaire, que Basile, que Grégoire de Nazianze, que Theodotus d'Antioche & que Theodoret l'ont ainsi nommé ; & que plusieurs autres Docteurs tenus pour orthodoxes qui sont venus depuis Anastase, l'ont encore ainsi appelé. C'a donc esté là une nouveauté de tres dangereuse consequence qui a esté mise en avant par ce Moyne, qui a esté recueillie & suivie par d'autres dans les siécles suivans.

An 637. de N.S.

Maxime Abbé de C. P. touchant l'Eucharistie.

En ce temps fleurissoit Maxime Abbé fort célebre de Constantinople qui a fait des Notes sur les Ecrits qu'il a crus (quoy que

An 637. de N.S. que mal à propos) estre de Denys l'Aréopagite. En divers endroits de ce livre il tient un tout autre langage qu'Anastase Sinaïte. Car il dit pag. 68. 69. & 75. *que le pain sacré & le calice de benediction sont des signes, des symboles sensibles, des images des choses vrayes, des symboles & non la verité, que les choses du Vieux Testament estoient l'ombre, que celle du Nouveau sont l'image, mais que la verité sera dans l'estat du siécle à venir.* Et dans l'Interpretation des mots, *le Symbole est une chose sensible prise pour une intelligible; comme le pain & le vin pris pour la viande immaterielle & divine.* Nous aurons encore à parler de Maxime, sur tout en l'an 660. où il souffrit le martyre.

V. Concile de Tolede. Cette année se tint le V. Concile de Toléde composé de vingt Evesques, sous le Roy Chintilla, où Eugene Archevesque du lieu présida. Le 1. Canon commande de faire des Litanies tous les ans trois jours durant depuis le 13. Decembre. Le 2. ordonne de prier pour la conservation de la personne du Roy & pour les Princes ses enfans. Le 3. condamne & assujettit à l'anathéme celuy qui se voudroit élever à la Dignité Royale autrement que par le consentement de tous les Estats & de la Noblesse de la nation Gothique. Cette ordonnance n'appartenoit pas proprement à une assemblée d'Evesques. Les autres Canons défendent sur peine d'anathéme de médire de son Roy ou de luy dresser des embuches en quelque façon que ce soit.

L'an

Digitized by Google

L'an 638. de Nostre Seigneur, le 28. de l'Empereur Heraclius, le 12. d'Arioald & le 1. de Rotharis Roy des Lombards, le 11. de Dagobert Roy de France. Indiction 11. Cycl. Sol. 3. & lun. 12. le dernier d'Honorius.

An 638. de N.S.

AU mois de Janvier de cette année se tint un autre Concile à Tolede, qu'on conte pour le VI. composé de cinquante deux Evesques, où Eugene Archevesque de la ville & Metropolitain présida encore, & où l'on dressa dixneuf Canons. Le 1. estoit de la doctrine de la Trinité & de l'Incarnation du Fils de Dieu. Le 2. est une ordonnance de faire des Litanies pour la prosperité des Rois. Ces Litanies estoient des priéres faites directement à Dieu. Car bien que l'Invocation des Saints ne fust que trop commune dés ce temps-là dans l'usage des particuliers, si est-ce qu'on ne void point que les Litanies à la Vierge Marie ou aux Saints fussent encore en usage dans le service public de l'Eglise, ni qu'on y chantast, *Vierge Marie, ou tel & tel Saint, Priez pour nous.* Le 3. Canon declare que par le consentement du Roy Tres-Chrestien (ainsi appel-" lent-ils leur Roy) & des principaux du Royaume ils ordon-" nent qu'aucun ne soit reconnu pour Roy qu'il n'ait solen-" nellement juré de ne permettre qu'aucun demeurast dans " son Royaume qui ne fust Catholique. Et que si apres estre " étably Roy il venoit à ne point garder son serment, qu'il " soit anathéme Maranatha en la presence de Dieu, & qu'il

VI. Concile de Tolede.

Litanies.

Digitized by Google

An 638. de N.S.

« soit fait la pâture du feu éternel, pareillement aussi tous ceux « qui seroient de son sentiment. Ie ne vois pas que ce Canon tienne de l'Esprit de l'Evangile, qui est un esprit de bonté & de debonnaireté, qui veut amener les hommes à croire par la douceur & non par la rigueur, & qui n'envoye pas aux enfers ceux qui souffrent pour un temps les infideles & les pecheurs, pour tâcher de les amener doucement à la repentance. Ie ne vois pas non plus que dans les quatre premiers siécles Chrestiens ont ait usé de ces termes rigoureux dont se sert ce Concile. L'un de ceux qui assistérent à ce Concile estoit Braulius ou Braulion Evesque célebre de Sarragoce.

Rotharis succede à Arioald.

Cette année mourut Arioald Roy des Lombards. Les principaux d'entr'eux s'estant assemblés donnérent à la Reyne Gundeberge, de choisir celuy qu'elle voudroit pour estre son Mary & pour estre leur Roy. Elle choisit Rotharis, qui sans difficulté fut tout aussi tost proclamé Roy, comme en effet il en estoit digne, à cause des belles qualitez qu'il possédoit: excepté qu'il estoit infecté de l'hérésie Arienne. Il la maintint de tout son pouvoir dans son Royaume, y permettant néanmoins le libre éxercice de la religion Catholique à tous ceux qui la voudroient retenir: tellement que dans la pluspart des villes de sa domination il y avoit une Eglise pour les Catholiques & une autre pour les Ariens. Il rompit la paix que ses Prédécesseurs avoient entretenuë avec les Romains, leur fit la guerre, & leur prit par force les villes d'Oderzo & de Trévise avec tous les pays qui en dependoient. L'Exarque de Ravenne avec une armée voulut s'opposer aux progrés des Lombards: mais il fut battu en sorte qu'il y eut huit mille Romains laissés sur la place, & le reste de son armée prit la fuite. Cette bataille fut comme la décision des différens d'entre l'Exarque de Ravenne & le Roy des Lombards. Car depuis cela l'un & l'autres se contentant de ce que chacun d'eux possedoient, ils demeurérent en paix jusques au temps du Roy Luitprand. Rotharis tint le Royaume prés de seize ans.

& bat les Romains.

mort du Pape Honorius.

Le 12. d'Octobre de cette année mourut Honorius aprés avoir

Digitized by Google

avoir tenu le siége de Rome douze ans & cinq mois. Il est loué pour avoir fait couvrir d'airain la Basilique de Saint Pierre, & de lames d'argent les portes d'une autre Eglise. C'est ainsi que les meilleurs Papes se signaloient le plus alors, savoir en batimens somptueux. Car au lieu que les Evesques de Rome des premiers siécles s'occupoient à édifier l'Eglise de Dieu en y assemblant des pierres vives par la prédication de l'Evangile, desormais on ne les void plus estre remarqués que par de magnifiques batimens d'Eglises ou de monasteres & par des enrichissemens d'édifices, ou bien par des entreprises qui tendoient à élever leur autorité. Onufrius & quelques autres mettent la mort d'Honorius deux années au moins avant celle-cy : & à cause de cela ils font une assez longue vacance du Siége de Rome. Mais nous avons mieux aymé suivre icy le Cardinal Baronius, qui met la mort du Pape Honorius en cette année. Il n'eut de successeur qu'en la suivante. An 638. de N.S.

L'an 639. de Nostre Seigneur, le 29. de l'Empereur Heraclius, le 2. de Rotharis Roy des Lombards, le 12. de Dagobert Roy de France. Indiction 12. Cycl. Sol. 4. & Lun. 13. le 1. de Severin. An 639. de N.S.

CEtte année Severin fut élû successeur au Siége de l'Eglise de Rome, & il ne le tint qu'environ six mois : & mesme il fut malade la plusspart du temps. Tost apres son élection, Maurice Gouverneur de la garnison entreprit de piller le thresor de l'Eglise de Latran : mais en estant repoussé il fit venir l'Exar-

Severin Pape. le thresor de Latran pillé.

Digitized by Google

An 639. de N. S. l'Exarque Isacius, & ayant joint leurs forces ensemble ils exécutérent leur pernicieux dessein. Il y avoit dans ce thresor de grandes richesses, & de précieux vaisseaux d'or & d'argent, qui y avoient esté consacrez depuis long-temps. Ils enlevérent tout, dont ils s'appropriérent une partie, de l'autre ils en payérent l'armée, & le reste ils l'envoyérent à l'Empereur; qui n'en fit faire aucune justice & qui au contraire, receut volontiers ce qu'on luy en envoya.

Sergius fit l'Ecthese qui confirme le Monothelisme Anastase. Au mesme temps Sergius Patriarche de Constantinople y fit tenir un Synode, où il confirma & recommanda l'erreur des Monothelites. Il en fit dresser un Acte qu'il nomma *Ecthesis*, c'est à dire, *une Exposition*, écrite au Nom de l'Empereur, laquelle il envoya à Rome à Severin nouvellement élû, pour la luy faire signer, s'il vouloit que l'Empereur confirmast son élection, comme c'en estoit alors la coutume. Severin n'ayant pas voulu approuver cette Exposition, l'Empereur ne confirma point non plus son élection. *Mort de Severin.* Le Pape estant déja indisposé en prit un tel déplaisir qu'il en mourut le 4 d'Aoust. Tout le reste de l'année le siége de Rome fut vacant par les diverses factions qui s'y rencontrérent.

Mort de Sergius Pyrrhus luy succede. Sergius Patriarche de Constantinople ne survécut guére à Severin. Apres sa mort on élut à sa place Pyrrhus, homme changeant & sans pieté, qui tint le Siége de la ville Royale pres de trois ans, durant lesquels il soutint l'erreur des Monothelites, comme son Prédecesseur avoit fait.

progrés des Sarrasins. Les Sarrasins continuant leurs progrés dans la Syrie se saisirent d'Edesse, prirent par force la forteresse de Daras: & ainsi se rendirent les Maitres absolus de la Mésopotamie & de la Perse.

L'an 640.

An 640. de N.S.

L'an 640. de N.S. le 30. de l'Empereur Heraclius, le 3. de Rotharis Roy des Lombards, le 13. de Dagobert Roy de France. Indiction 13. Cycl. Sol. 5. & lun. 14. le 1. de Iean IV.

Iean IV. Pape tient un Synode cõtre les Monothelites.

IEan IV. succeda à Severin au Siége de l'Eglise de Rome. Il fut surnommé le Dalmate à cause qu'il estoit né en Dalmatie. Il fut élû dés l'année précédente : mais il ne fut confirmé dans sa charge par l'Empereur que le premier de Ianvier de cette année. Incontinent apres, il fit assembler un Synode d'Evesques de sa jurisdiction, où il fit condamner *l'Exposition* envoyée l'an précédent par l'Empereur, & anathématiser l'hérésie des Monothélites. A l'imitation du Pape & par sa suscitation les Evesques d'Afrique, de Bizace, de Numidie & de Mauritanie en firent autant. Heraclius voyant que les Eglises d'Occident & de Midy l'anathématisoient comme hérétique, & qu'il y en avoit encore plusieurs ailleurs qui les suivoient, & craignant que cela ne fust préjudiciable à son Empire ; il envoya des lettres par tout, pour faire entendre que ce n'estoit point luy qui avoit fait cette *Exposition*, ou Déclaration de foy : mais que c'estoit le Patriarche Sergius qui l'avoit écrite & signée, & qui l'avoit fait publier sous le Nom Impérial pour luy donner autorité, quoy que l'Empereur n'en eust pas esté seulement averty. Tout le monde cependant savoit bien le contraire : mais Heraclius crût qu'il valoit mieux la desavouer & la rejetter sur Sergius qui estoit mort, que de voir qu'on s'opposast directemẽt à luy.

Heraclius se retracte.

An 640. de N.S. Comme le Royaume d'Austrasie, qui appartenoit à Dagobert, s'étendoit bien avant dans l'Allemagne, les Saxons y firent la guerre contre les sujets de la France. Dagobert les fit chatier par son Maire qui alla contr'eux avec une puissante armée, & les assujettit à donner tous les ans trois cens vaches pour tribut. Au mesme temps les Vvendiles, race des Vandales, sortant de leurs pays firent des courses jusques dans les pays sujets à la France. Les Saxons vinrent trouver le Roy, & luy promirent de chasser ces étrangers, pourveu qu'on leur voulust relacher ce tribut annuel. Quand on le leur eust accordé, ils ne se soucierent point d'effectuer ce qu'ils avoient promis. C'est pourquoy bien tost apres Dagobert envoya son fils Sigibert conduit par Pepin qui chassa & subjugua ses ennemis. En ce temps Richaire ou Riquier batit le Monastere de Centule (dans le Ponthieu) dont il fut Abbé, l'Abbaye & la ville portent aujourdhuy son nom.

guerres de Dagobert das l'Allemagne. Aymoin.

Eadvuald Roy de Kent en Angleterre mourut cette année apres avoir regné vingt quatre ans. Son fils Ercombert luy succeda & tint le Royaume aussi long temps que son Pére. C'est luy qui le premier y a destruit les Idoles & qui y a étably le Quaresme.

Rois d'Angleterre. Bede.

Dés le printemps de cette année mourut aussi Chintilla Roy d'Espagne, apres avoir tenu le sceptre pres de quatre ans. Tulga luy succéda qui ne regna pas long temps, & apres luy vint Chindasvuind qui fut etably Roy l'année suivante.

Rois d'Espagne.

La mesme année mourut Cyrus Patriarche d'Alexandrie, qui avoit esté intrus en cette dignité par la faveur. Il fit profession ouverte d'estre Monothelite, & à cause de cela il a esté soupçonné d'estre aussi Eutychien. Pierre luy succeda, qui tint le Siége l'espace de dix ans, & suivit les traces de son Prédécesseur. Depuis ce temps-là le Siége d'Alexandrie, où tant de celebres Docteurs avoient esté assis, a esté souvent occupé par des Evesques hérétiques. On a remarqué que ce Pierre estoit le cinquantiéme Evesque depuis S. Marc.

Patriarche d'Alexandrie.

L'an 641.

Digitized by Google

L'an 641. de N.S. le 31. & dernier de l'Empire d'Heraclius le 4. de Rothaire Roy des Lombards, le 14. de Dagobert Roy de France. Indiction 14. Cycl. Sol. 6. & lun. 15. le dernier de Iean IV. Pape.

An 641. de N.S.

DE's le commencement de cette année Heraclius fut ataqué d'une fiévre lente, & en suite d'hydropisie qui le fit mourir l'onziéme de May, apres avoir tenu l'Empire trente ans & dix mois. On remarque que tandis qu'il a eu son recours à Dieu en ses adversitez qu'il a mis son esperance en luy & qu'il a maintenu sa verité contre les erreurs, Dieu l'a fait triompher de tous ses ennemis, & a estendu les bornes de son Empire: comme on le peut voir depuis l'onziéme année de son Empire jusques à la vintiéme. Mais depuis qu'il presta l'oreille à des Docteurs de nouveauté, comme estoient les Patriarches de Constantinople, d'Antioche & d'Alexandrie, & que suivant leur conseil il voulut établir & introduire à toute force le Monothelisme, qui sappe insensiblement la verité de la nature humaine de J. Christ, toutes choses luy tournerent à rebours. Les Sarrasins luy prirent tout ce qu'il avoit gagné en Perse, & de plus ils se saisirent d'une grande partie de son Empire, savoir de la Mesopotamie, de la Syrie, de la Terre Sainte, de l'Egypte & de l'Afrique. Quoy que nous ne devions pas juger legérement des accidens divers qui arrivent aux hommes, ni nous ingérer témérairement dans les Iugemens de Dieu qui souvent nous sont de grands abymes; sur tout quand il s'agit des Princes

Mort d'Heraclius.

Iugemēt de Dieu.

Digitized by Google

An 641. de N.S. & des Souverains : si est-ce que comme Dieu les a élevez sur les autres, aussi les defauts qui sont en eux sont plus remarquez, & leurs punitions semblent plus éxemplaires. C'est ce que je voy avoir esté observé par les historiens qui ont écrit la vie d'Heraclius, qui ne manquent point de marquer que les malheurs qui sont arrivés à luy & à son Empire sont de justes jugemens de Dieu sur luy pour avoir étably l'hérésie. Nous pouvons ajouter ce que nous avons déja marqué en passant, que Dieu justement irrité contre l'ingratitude & la profaneté des mauvais Chrestiens leur a osté pour les punir le chandelier de son Evangile dont ils abusoient, & a permis que des ténébres espesses d'ignorance, de corruption, de superstitions & de calamitez diverses les ont couverts. Apres la mort d'Heraclius, Hercule Constantin son fils, qu'il avoit déclaré Auguste, & qui regnoit déja avec luy, succéda à l'Empire. Il voulut estre couronné de la mesme couronne avec laquelle son Pere avoit esté mis dans le sepulcre, & en paya soixante & dix livres d'or qu'il donna au Temple afin qu'on la luy accordast. Mais il ne la garda que quatre mois, au bout desquels il la perdit avec la vie; estant empoisonné, comme on dit, par l'Imperatrice Martine sa belle mere, qui fut aidée en cela par le Patriarche Pyrrhus, afin qu'elle & son fils Heracleon pûssent obtenir l'Empire. Le Dieu des végeances ne permit point qu'ils en jouissent longtemps. Car au bout de cinq ou six mois le Sénat de C. P. se souleva contre luy, le déposa de l'Empire, luy coupa le nez, fit couper la langue à Martine, & les envoya tous deux en éxil perpetuel.

Constantin est étably Empereur. Cedrene.

puis Heracleon.

Jean IV. ne tint le Siége de l'Eglise de Rome qu'un an & neuf mois & mourut le 12. d'Octobre. Theodore qui estoit né à Jérusalem luy succeda. Il demeura dans cette chaire sept ans & pres de huit mois.

Theodore succede à Jean IV. Pape Anastase.

Il y avoit déja sept ans que Mahuvias Chef Sarrasin tenoit la ville de Césarée en Palestine assiegée. En fin il la contraignit par force de se rendre, & y fit mourir sept mille hommes,

prise de Césarée. Cedrene.

L'an 642.

L'an 642. de N.S. le 1. de l'Empereur Constant 2. le 5. de Rotharis Roy des Lombards, le 15. de Dagobert Roy de France. Indiction 15. Cycl. Sol. 7. & lun. 16. le 1. de Theodore Pape.

An 642. de N.S.

Constant II. est éleu Empereur.

LE Sénat ayant éxécuté sa sentence contre Heracleon & contre sa Mére, prit Heraclius Constant, fils d'Heraclius Constantin, & l'élût au mois de Février pour gouverner l'Empire. Il en tint les resnes vingt & sept ans, & fut héritier de l'hérésie des Monothélites introduite par Heraclius son Ayeul, aussi bien que de sa domination.

Pyrrhus s'enfuit & Paul luy succéde au Patriarchat de C. P. Cedrene.

Pyrrhus Patriarche de C. P. voyant qu'il estoit soupçonné d'avoir esté de la conspiration de Martine contre Constantin, & peut-estre s'en sentant coupable, & craignant qu'on ne l'en recherchast, se retira volontairement de son Siége, & ayma mieux pourvoir à la seureté de sa vie que de vaquer à l'exercice de sa charge. On mit à sa place un nommé Paul, qui y fust instalé, dit on, par la faveur de l'Empereur. Paul véritablement estoit Monothélite; mais il n'estoit pas violent, & n'aymoit pas qu'on pressast fort cette doctrine. Quant à Pyrrhus il se sauva en Afrique, qu'il savoit estre revoltée de l'obéissance de l'Empereur & estre sous la sujettion des Sarrasins. Il y demeura trois ans au bout desquels il alla à Rome.

calamitez.

L'impieté de Mahomet s'augmentoit par tout de jour à autre, & devenoit puissante par les conquestes que faisoient les Sarrasins par la force de leurs armes. Et à cause d'eux on ne voyoit par tout que des desolations, sans qu'il y eust apparence de mieux pour l'avenir.

Osvuald Roy de Northumbelland, Catholique, apres avoir regné huit ans, eut guerre avec Penda Payen, Roy des

An 642. de N.S. Merciens en Angleterre, qui luy donna bataille le 5. d'Aoust, la gagna, & le tua. Osvuin frére d'Osvuald luy succeda qui regna vingthuit ans, & eut de continuëlles guerres avec Penda. Dans la mesme Isle estoit Kinnesgislus Roy des Vvestsaxons, qui mourut apres avoir regné 31. an. Son fils Cenvuald luy succeda, qui en regna autant apres luy.

Rois d'Angleterre. Bede, l. 3.

C'est aux dernieres années de Dagobert qu'on doit rapporter quelques hommes qui ont esté fort renommés dans ce pays d'autour de la Ferté d'Aucoulf où Dieu m'a appelé. C'est pourquoy j'ay crû à propos de m'y arrester un peu en faveur de ceux qui y demeurent. On tient qu'il y eut un Seigneur nommé Authaire, puissant en biens & en honneurs, qui entr'autres terres qu'il possédoit estoit Seigneur du village d'Vssy sur Marne, où il faisoit sa demeure plus ordinaire, & où il est révéré comme Saint & cõme en estant le Patron. Il eut trois fils, Ado, Rado & Dado, qui furent fort considerés en la Cour du Roy Dagobert pour leurs vertus & pour les charges qu'ils possedoient dans le Royaume. Leur Legende dit qu'Ado l'ainé fit batir le Monastére de Ioire. Mais d'autres veulent que la fondation de cette Abbaye appartienne à Téléchilde, Dame riche, qui en a esté la premiere Abbesse, elle fleurissoit vers le commencement de ce siécle. Car on peut remarquer que ces Legendes qui ont esté faites durant les ténebres de l'ignorance longtemps apres les chóses arrivées, se contredisent fort souvent, en sorte qu'on ne se peut guere fier à ce qu'elles recitent si ce n'est qu'on les voye appuyées d'ailleurs. Rado, dit-on, fut Thresorier Général qui fit batir le Monastere de Reuil, qui n'est distant de Ioire que d'une petite lieuë: & on y a étably un Prieur qui a sous soy des Moynes de l'ordre de S. Benoit. Il y a de grãds revenus dependans de ce Prieuré qui y furent assignez & attachez tant pour l'entretien des Moynes que pour le soutien des pauvres d'alentour, & pour y faire une espéce de Collége où les enfans fussent instruits. Ils appellent maintenant en Latin ce lieu-là *Radolium*, du nom de leur premier fondateur, quoy qu'auparavant il se nommast *Rivulus*, à cause du ruisseau

S. Authaire.

Ado. Ioire.

Rado. Reuil.

Digitized by Google

ou du torrent qui y passe. Le troisiéme fut Dado qui estoit aussi nommé Ouën, ou bien Ouen, en Latin *Audoenus*, qui estant fort aymé & estimé du Roy fut fait son Chancelier, & qui apres la mort de S. Romain Archevesque de Rouen fut étably à sa place.

An 642. de N.S.

S. Dado ou S. Ouen.

On dit qu'il choisit la terre de Rebets en Brie pour y batir un Monastére, & qu'il obtint de la libéralité du Roy Dagobert des terres voisines pour en faire la fondation plus ample, & qu'il y établit Agile ou Aile pour en estre le premier Abbé, l'ayant pour cét effet fait venir du Monastére de Luxeu en Bourgogne où il estoit Moyne. Ils disent qu'Agile estoit fils d'Agnoalde, qui avoit une charge honorable dans la Cour de Childebert Roy de Bourgogne, & de Deuteria; qu'il fut mis sous la conduite d'Eustase Abbé de Luxeu, qui a eu plusieurs célebres disciples, entre lesquels ont esté S. Achaire Evesque de Noyon, S. Omer de Boulogne, S.Chalnoalde de Laon, S. Walbert de Meaux, & S. Faron son frere qui luy succéda au mesme lieu. Ces trois derniers estoient fréres & estoient cousins germains d'Agile. Sa Legende luy attribuë quantité de Miracles, selon l'ordinaire du temps, où l'on ne parloit d'autre chose pour rendre les Moynes & les Abbez renommez. Mais aussi ces Légendes mettent souvent des Miracles fort chetifs, & où il n'y a nulle apparence: en sorte qu'ils font à bon droit douter des autres: comme sont ceux-cy qu'on rapporte d'Agile, Que la premiere pierre de la Dédicace de l'Eglise de son Monastére estant tenuë & portée par Dado le fondateur, par S. Faron, par S. Amand & par S. Eloy, ils la laissérent tomber à terre, & qu'elle fut fendue si droit par le milieu qu'il sembloit qu'elle eust esté sciée expres: Que Jesus Christ se présenta à luy en forme de lépreux, qu'il chargea sur ses épaules & le porta dans son Abbaye: qu'une autre fois Jesus Christ le vint visiter sous la forme d'un beau jeune homme, qui luy parla bouche à bouche, & luy marqua le temps de sa mort: Que le Diable aussi luy apparut en forme d'un Dragon affreux qu'il chassa par le seul signe de la croix: que par le mes-

S.Aile Abbé de Rebets, sa vie.

ses miracles.

An 642. de N.S. le mesme signe il fit cesser le tonnerre & ramena le beau temps dans la moisson : Qu'Ado l'estant venu assister à sa mort il entendit à Matines avec deux Moynes un chant de Vierges céléstes qui avec une melodie ravissante entonnoient un Cantique à l'honneur de S. Agile. Qu'apres sa mort il a operé encore plusieurs Miracles : comme d'un homme qui estoit tourmenté d'un mal de dents, & qui en fut guéry en posant sa jouë sur son sercueil : qu'un autre qui avoit usurpé des biens de l'Abbaye, voulant lever la chasse de S. Agile ne la pût en aucune sorte remuer, jusqu'a ce qu'il eut promis de restituer ce qu'il avoit pris : Que les priéres de S. Agile firent sourdre la fontaine qui porte encore aujourd'huy son nom, & qu'elle a operé une infinité de Miracles. Le mal est que maintenant l'on ne void plus des effets de cette vertu miraculeuse : & cependant il semble que si elle estoit telle, elle seroit fort propre pour convaincre ceux du païs qui font profession de ne prier que Dieu par les merites & par l'intercession d'un seul J. Christ & non par celle ni de S. Agile, ni d'aucun Saint trépassé,

S. Fiacre. Sa vie, ses miracles

Je dis le mesme d'un autre Saint du voisinage, qui est encore plus célébre & qui sans doute a obscurcy la reputation du précédent : c'est S.Fiacre que ceux de la Brie prennent pour leur Patron. Il estoit disciple ou imitateur de S. Colomban dont nous avons parlé : La Legende de S. Fiacre porte qu'il estoit en Irlande de la Maison Royale d'Escosse, qu'il vint trouver S.Faron Evesque de Meaux & luy demanda un lieu solitaire pour s'y retirer & pour y batir un hermitage. L'Evesque luy donna pour cet effet un lieu distant d'une lieuë & demie de la ville, où il édifia son Monastére & une Eglise qui fut bientost connuë de tous les environs, autour de laquelle il y a un village qui porte maintenant le nom du Saint. On luy attribue grande quantité de miracles, qui sont à peu pres de mesme trempe que ceux que nous venons de réprésenter ; dont voicy un échantillon. Qu'il alla prier l'Evesque de luy donner place autour de sa Maison pour l'accroitre & pour

Digitized by Google

pour y avoir un jardin pour la necessité des passans & des pé- An 641. de N.S.
lerins qui venoient le visiter. Sur quoy Saint Faron luy donna autant de terre autour de sa Cellule, qu'il en pourroit environner de fossez creusant & fossoyant de sa besche, luy seul & de sa propre main, à condition qu'il n'y travailleroit qu'une journée. Alors Fiacre apres avoir remercié l'Evesque alla prendre sa besche & commença à la trainer sur la terre pour enceindre un grand enclos du bois où estoit son hermitage : & qu'aussi tost la terre se fendoit à l'attouchement de la besche & faisoit un grand fossé, & que tous les arbres que la besche touchoit tomboient par terre. Qu'une vieille femme nommée Handre voyant cela en reprit Fiacre & s'encourut à Saint Faron luy reciter ce qu'elle avoit veu afin qu'il y mit ordre. Que Fiacre estant faché de ce que la femme avoit dit, s'assit sur une pierre dure, laquelle par la volonté de Dieu s'amollit en sorte qu'elle obéit jusques au milieu & se fit en forme de chaise ou de siége, afin qu'il s'y pûst assoir à son ayse. Et cette pierre ainsi formée & cavée est encore gardée en son Eglise, y est montrée pour Miracle., & plusieurs infirmes & malades dit-on; sont gueris par l'attouchement de cette pierre. L'Evesque de Meaux vint qui voyant le miracle de la pierre, les fossez si profonds & si larges creusez en si peu de temps & la grosseur des arbres abbatus & arrachés, fut tout étonné & ravy de la sainteté & de la vertu de Fiacre; & non seulement luy confirma le don qu'il luy avoit fait, mais aussi y ajouta d'autres possessions voisines. Et parce que Handre, qui depuis a esté nommée Beenau l'avoit accusé, il ordonna qu'aucune femme n'entrast en sa chapelle, Et il obtint de Jesus Christ que toute femme qui presumeroit d'y entrer fust frappée à l'instant de quelque maladie ou de quelque fleau en son corps. Sur quoy la Legende récite plusieurs exemples de femmes qui y ayant voulu mettre le pied ont esté sur l'heure frappées de quelques notables playes. Elle récite encore qu'une jeune & belle Princesse d'Escosse, qui connoissoit la noble extraction de Fiacre le vint trouver pour le rechercher en mariage : mais que

An 642. de N. S. Fiacre en ayant esté averty, apres avoir prié Dieu, son visage devint tout couvert de rogne & de gros boutons de lépre, en telle sorte que la Princesse en estant honteuse s'en retourna toute confuse en son pays. Apres cela il y a plusieurs guérisons & delivrances de divers maux comme de chancres, d'ulcéres &de fics,qui ont esté operées,dit-on,par l'intercession de S.Fiacre,obtenuë par les priéres qu'on lui a addressées.Il y a entr'autres,que quatre enfans qu'on croyoit estre noyez dans la riviére d'Oyse,parce qu'ils avoient esté tres long temps au fond de l'eau,parurent tout à coup au dessus,& qu'estant retirez ils racontérent qu'il y avoit quatre Diables qui les tenoient liez dans l'eau, mais que S. Fiacre y estoit venu qui les avoit delivrez.Il y a quantité de Miracles de cette force qu'on peut voir dans la Vie de S.Fiacre. Il est vray qu'on fait encore aujourd'huy beaucoup de pélerinages à son Eglise,quoy qu'on n'oye plus guére parler de ses Miracles. Et ceux du pays qui s'arrestent à la Parole de Dieu contenue dans les Saintes Ecritures pour la seule régle de leur foy n'en ont jamais apperceu pas un.

Saint Farō de Meaux, ses freres & sa sœur Fare.

Il est certain cependant qu'en ce temps fleurissoit Faron Evesque de Meaux renommé pour son extraction & pour ses vertus. Il estoit fils d'un Seigneur de Bourgogne, nommé Hagneric,qui eut une fille nommée Fare & trois fils célébres, savoir Walbert,Evesque de Meaux,Chalnoade,qui fut Evesque de Laon,& Faron qui porta l'épée & suivit d'abord la Cour de Theodebert Roy d'Austrasie,où il estoit estimé & honoré.Depuis,Clotaire 2. s'estant rendu Maitre de l'Austrasie aussi bien que de la Bourgogne,Faron s'aquit aussi la faveur du Roy & fut marié à une femme nommée Blitilde. Apres avoir demeuré quelque temps avec elle ils se séparérent,dit-on,par consentement mutuel, & Faron se fit Prestre, & se retira à Meaux, où son frere Walbert estoit Evesque,& où il donna une partie de ses biens pour l'entretien & pour l'ornement de l'Eglise de S. Estienne.Walbert venant à mourir, Faron son pere succéda à sa charge,& l'éxerça avec louange jusques à l'an 666.Il fit batir aupres de Meaux un Abbaye qui porte son Nom,à laquelle il donna

donna de grands revenus. Il donna pareillement à Fare sa sœur dequoy achever l'Abbaye de Faremoutier, laquelle avoit esté commencée par leur Pére, & de laquelle elle fut la premiére Abbesse. On leur attribue à tous quantité de Miracles, selon la coutume du temps, pour témoignages de leur sainteté. An 642. de N.S.

L'an 643. de N.S. le 2. de l'Empereur Constant 2. le 6. de Rotha*ris Roy des Lombards, le 16. de Dagobert Roy de France. Indiction 1. Cycl. Sol. 8. & lun. 17. le 2. de Theodore Pape.*

An 643. de N.S.

AUmar Chaliphe des Sarrasins commença à amasser force materiaux exquis pour bâtir un Temple magnifique à Ierusalem pour le service public de la religion Mahumetane. Theophane récite que comme les ouvriers ne pouvoient avancer leur ouvrage, on demanda aux Juifs d'où procedoit cela; & qu'ils répondirent qu'il y avoit là une croix vis à vis au mont des Olives qu'il faloit faire oster. Cela estant fait, l'ouvrage ne fut plus empesché en aucune maniere: de là les ennemis des Chrestiens prirent occasion d'abbattre & d'oster toutes les croix par tout où ils pouvoient. Guillaume de Tyr en son 1. livre de la guerre sacrée, chapitre 18. fait aussi mention de ce Temple superbe bâty par Aumar: mais il ne parle point de ce pretendu miracle de la Croix: aussi ne vois-je point qu'il ait servy à rien qu'à attirer du mal. Quant à cette Croix ce ne peut pas estre celle qu'on disoit estre la vraye sur laquelle Nostre Seigneur a esté attaché: puis que nous avons veu qu'elle avoit esté portée de Ierusalem à Constantinople pour

Temple baty à Ierusalem par Aumar.

An 643. de N. S. l'empescher de tomber entre les mains des Sarrasins. Quoy qu'il en soit, ce Temple fut bâty & on dit qu'encore aujourd'huy c'est une belle Mosquée qui sert au culte impie des Mahumettans. Cependant ce Prince des Sarrasins n'osta point les Temples des Chrestiens, mais il leur permit l'exercice public de leur religion.

Maurice rebelle puny. L'an 639. nous avons parlé de Maurice Gouverneur de Rome qui pilla le thresor de l'Eglise de Latran. Il se revolta cette année de l'obéissance de l'Empereur. Pour donner quelque couleur à sa revolte, il fit courir le bruit que l'Exarque Isacius avoit pris les marques de l'Empire, & qu'il exerçoit par tout sa tyrannie : qu'il faloit s'y opposer de bonne heure avant que le mal s'avançast. Sur cela il ramassa des troupes de tous costez, ausquelles il fit jurer qu'ils luy obéiroient, & non à Isacius, mais seulement à Maurice. L'Exarque estant averty de cette émeute dangereuse y remedia adroitement. Il envoya à Rome un de ses amis, homme d'autorité, avec une grande somme d'argent & avec de ses meilleures troupes qu'il fit approcher de la ville. Cet homme donna à connoitre aux principaux, que ce que Maurice faisoit n'étoit qu'une rebellion, pour s'attribuer la domination, il gagna par argent les soldats, & leur fit publier que non seulement il leur pardonneroit, mais que de plus il leur donneroit une somme notable, s'ils quittoyent le service de Maurice & revenoient à l'obéissance qu'ils devoient à l'Empereur. Dés que cette publication fut faite, tout le monde quitta Maurice & principalement les soldats, qui retournérent à leur devoir. Maurice se voyant abandonné se sauva avec peu de ses gens dans l'Eglise de Sainte Marie à la créche. On le tira de là pour l'enchainer, luy & tous ceux qu'on avoit trouvés avec luy, pour les mener à Ravenne. Par le chemin on luy coupa la teste, laquelle on exposa sur un pieu à Ravenne, & ceux qu'on avoit trouvés avec luy furent mis en prison pour leur faire leur procés. Peu de temps apres l'Exarque Isacius mourut d'une mort subite : dont le bruit s'estant épandu par la ville, ces prisonniers rompirent

rent

Digitized by Google

rent la prison, se sauvérent & retournérent chacun chez eux sans danger. An 643. de N. S.

L'an 644. *de* Nostre *Seigneur, le* 3. *de l'Empire de* Constant 2. *le* 7. *de* Rotharis *Roy des* Lombards, *le* 1. *de Clovis* 2. Roy *de* France *& de* Sigebert 2. Roy *d'Austrasie. Indiction* 2. *Cycl. Sol.* 9. *& lun.* 18. *le* 3. *de Theodore.*

An 644 de N. S.

L'Empereur Constant ayant appris la mort d'Isacius envoya à sa place Theodore Calliopas Patrice, pour estre Exarque de Ravenne, & il y demeura six ans. *Theodore Exarque.*

Le regne de Dagobert fut assez heureux ; parce qu'il fut aymé & respecté de ses sujets, & redouté de ses ennemis. Il eut plusieurs guerres contre ses voisins. Il rangea les Bretons sous son obéissance : il rétablit les bornes du Royaume d'Austrasie : il batit les Sclavons qui avoient entrepris de venir jusques-là. Il en chassa les Saxons & les Vandales. Il donna fort à propos du secours au Roy d'Espagne contre les Sarrasins. Il prospera en toutes ses expeditions ; dans lesquelles toutefois il ne se trouva point en personne ; mais il les fit par le moyen de ses Lieutenans Generaux, & par le bon conseil de ses fidéles Ministres & sur tout de son Maire Pepin. Car le Roy ne bougea guére de Paris & des environs, prenant ses plaisirs avec ses femmes & ses concubines. Il se montra fort charitable envers les pauvres & fort dévotieux envers Saint Denys premier Evesque de Paris : c'est pourquoy il enrichit extreme- *regne de Dagobert sa mort.* Fredegaire, & Aymoin.

Digitized by Google

An 644. de N.S. ment sa Basilique qui n'est qu'à deux petites lieuës de Paris. Ce que le Cardinal Baronius recite est une réverie digne d'un Moyne, qu'un certain Moyne vid l'ame de Dagobert qui estoit trainée par les Diables en enfer : mais qu'elle fut rattrapée & secouruë en chemin par les Saints citoyens du ciel, qui la transportérent au lieu des biênheureux, à cause qu'il avoit bâty magnifiquement & enrichy leurs Temples. Il mourut le 16. de Janvier, & laissa deux fils, l'ainé nommé Sigebert qu'il eut l'an 629. de Ragnitrude ; & le second nommé Clovis 2. qu'il eut de Nanthilde. De son vivant il partagea son Royaume par l'avis de son Conseil, & donna l'Austrasie à Sigebert & le reste de la France à Clovis : leur donnant cependant des Tuteurs à cause de leur bas âge. Car Clovis n'avoit qu'environ onze ans à la mort de son Pére, & Sigibert estoit un peu plus âgé. Clovis avoit de plus la Reyne Nanthilde sa Mere pour Tutrice. Elle conseilla sagement aux jeunes Rois de vivre en bonne paix ensemble : & ils obéirent à ce sage conseil, y estant déja portez par leur naturel doux, & qui n'aymoit que trop le repos & le plaisir. Comme par ce moyen il y avoit deux Rois & deux Royaumes, aussi y avoit-il deux Maires du Palais, l'un estoit Ega qui estoit avec Clovis, & l'autre Pepin, qui estoit avec Sigebert : & Grimoald succéda bien tost apres à Pepin son Pére en cette dignité. Il y avoit aussi Aldegise Comte Palatin qui estoit en grand crédit dans la Cour d'Austrasie.

ses fils Clovis 2. & Sigebert luy succedérent Petau.

mort & race de Pepin le Vieux.

Peu de temps apres la mort de Dagobert mourut aussi Pepin surnommé le Vieux ou de Hallen, qui eut pour femme Iduberge surnommée Itte; de laquelle il eut Grimoald (qui apres luy fut Maire du Palais d'Austrasie) & deux filles: l'ainée nommée Beghe qui fut mariée à Ansegise fils de Saint Arnoulf. Et de ce mariage est venu Pepin, le Gros ou de Harestal, qui fut Maire & Souverain d'Austrasie, & qui fut pere de Charles Martel & ayeul de Pepin le Bref Roy de France. La seconde fille de Pepin le Vieux fut Gertrude, laquelle fut Abbesse d'une Abbaye qu'Itte sa Mere fit batir à Nivelle en Flan-

Sainte Gertrude.

Digitized by Google

Flandre & la fonda de riches revenus. Apres la mort de Pepin Itte & sa fille se retirérent dans cette Abbaye, pour l'amour (dit-on) de Saint Amand Evesque de Paris. Gertrude fut si renommée pour ses vertus, qu'apres sa mort (qui arriva l'an 664.) elle a esté mise au nombre des Saintes, & qu'une fille nommée Agnets a baty une Eglise à Nivelle au nom de Sainte Gertrude. On dit qu'apres la mort d'Ansegise Beghe sa veuve se retira aussi dans cette Abbaye. An 644 de N.S.

Cette année Aumar Roy des Sarrasins fut tué en trahison par un Esclave Persan, pendant qu'il faisoit ses dévotions dans une Mosquée. Il avoit tenu cet Empire environ dix ans. Hothmen ou Hosmen luy succéda & regna prés de douze ans, durant lesquels il affermit & accrût fort cet Empire; pendant que les Chrestiens se divisoient entr'eux par des disputes pernicieuses, & ne songeoient point à se défendre contre l'Ennemy de leur foy & de leur liberté. *Hotmen succede à Aumar Roy des Sarrasins.*

L'an 645. de Nostre Seigneur, le 4. de l'Empire de Constant 2. le 8. de Rotharis Roy des Lombards, le 2. de Clovis 2. Roy de France & de Sigebert 2. Roy d'Austrasie. Indiction 3. Cycl. Sol. 10. & lun. 19. le 4. de Theodore Pape.

An 645. de N.S.

Durant la domination d'Osman il s'éleva aussi parmy les Sarrasins une grande division sur le sujet de leur superstition, les uns l'expliquant en une sorte & les autres en une autre, tant de bouche que par écrit chacun selon leur fantai- *division sur l'Alcoran.*

sie

An 645. de N.S. sie. Pour les réunir le Caliphe fit soigneusement rechercher tous les papiers de leur Prophéte. Aysse sa veuve en avoit un plein coffre chez elle, qu'on mit entre les mains des Docteurs de leur Loy, qui en compilérent *l'Alcoran*, qui signifie *Recueil de precéptes*. Apres cela Osmen fit défendre de plus disputer de la Religion, & ordonna de se tenir précisement à ce Livre.

Pyrrhus est receu à Rome. Theophane Anastase

Nous avons veu qu'en l'année 642. Pyrrhus Patriarche de Constantinople s'en estoit sauvé & s'estoit retiré en Afrique. Il y trouva Maxime Abbé de Constantinople fort renommé pour sa science & pour sa pieté, avec lequel il eut de longues conférences (rapportées par le Cardinal Baronius) sur le sujet des deux natures & des deux volontez qu'on doit reconnoitre en Iesus Christ. Il frequenta aussi plusieurs Evesques de ce pays-là qui estoient orthodoxes, & fit semblant d'estre persuadé par leurs discours & de vouloir abjurer ses erreurs. Puis ayant receu d'eux des lettres de recommandation, il alla à Rome trouver Theodore qui en estoit Evesque, auquel en presence du Clergé & du peuple, il presenta un Ecrit, qui contenoit la retractation de son hérésie & une déclaration de sa droite foy. Apres cela Theodore le receut à sa communion.

Edit de Rotharis Sigonius.

Cette année qui estoit la soixante & seiziéme depuis que les Lombards avoient commencé de regner en Italie, & qui estoit le commencement de la huitiéme du Regne de Rotharis; il fit une chose remarquable. Iusques icy les Lombards ne s'estoient pas encore servi de Loix écrites, mais vivoient seulement suivant de certaines coutumes qui estoient usitées & receuës entr'eux. Rotharis les fit rédiger par écrit & en fit faire un Recueil en un corps qu'il fit nommer Edit, qui depuis fut leur Droit Civil.

L'an 646.

L'an 646. de Nostre Seigneur, le 5. de l'Empire de Constant 2. le 9. de Rotharis Roy des Lombards, le 3. de Clovis 2. Roy de France & de Sigebert 2. Roy d'Austrasie. Indiction 4. Cycl. Sol. 11. & lun. 1. le 5. de Theodore Pape.

An 646. de N.S.

PEu apres que Rotharis eust fait publier son Edit, il fit la guerre aux Romains, & se saisit de la pluspart des villes de la Toscane, comme on le peut voir dans Paul Diacre.

Synode en Afrique contre les Monothelites. Baron.

Quand les Evesques d'Afrique entendirent que Pyrrhus apres avoir témoigné sa repentance avoit esté admis à la communion Catholique par Theodore ; ils en prirent occasion d'assembler des Synodes dans diverses provinces ; sur tout en celle de Byzance, où il s'en tint un de quarante deux Evesques, qui envoyérent un ambassade à l'Empereur Constant, qui ne s'estoit pas encore ouvertement declaré en faveur des Monothélites, luy déclarérent franchement leur sentiment orthodoxe touchant les deux natures & les deux volontez en Nostre Seigneur Iesus Christ Dieu & homme ; & le suppliérent de ne permettre point qu'on introduisist aucune nouveauté en l'Eglise, de peur de la diviser & de la ruiner. Ils écrivirent aussi à Paul Patriarche de Constantinople. Ils avoient aussi de mesme envoyé à l'Evesque de Rome, pour luy témoigner leur zéle pour le maintien de la droite foy & pour la rejection de toute nouvelle doctrine. Dans leur lettre il qualifient le Pape, le

An 646 de N.S. *le Souverain Pontife de tous les Evesques :* ce qui ne signifie autre chose que le premier en ordre de tous les Patriarches. Et ce qui le fait voir c'est que Victor Evesque de Carthage, qui estoit un des plus renommez de ce Concile, à l'entrée de son Episcopat envoya sa profession de foy au Pape Theodore, où il le qualifie seulement *Tresbeat Seigneur & honorable Saint frere:* & commence par ces mots, *Les bonnes œuvres de Vostre Sainte fraternité,* & coule dans le corps de sa lettre *que les Apôtres étoient de même honneur & de mesme puissance:* & en luy donnant avis de sa consecration, ne luy en demande point la confirmation : mais le prie seulement de le recommander à Dieu par ses priéres afin qu'il se puisse bien aquitter de sa charge. Sur quoy on peut encore remarquer que Fortunat de Poitiers appelle Nicetius de Tréves *Chef des Pontifes* au liv. 3. de ses Vers c. 11. & Gregoire de Tours *Souverain des Pontifes* au l. 5. car. 15. non pour leur donner aucune puissance ni domination sur les autres, mais seulement pour dire qu'il estoient recommandables entre les autres Evesques.

L'Evesque de Rome envoya aussi de sa part ses Apocrisaires à l'Empereur pour agir à mesme fin que les Evesques d'Afrique & leur donna charge de faire ce qu'ils pourroient pour retirer le Patriarche de Constantinopale de l'erreur des Monothélites : mais la suite fera voir que tout cela ne servit qu'à le faire roidir dans son erreur.

VII. Cõcile de Tolede.

Il se tint aussi un Concile à Toléde, qu'on conte pour le septiéme, en la cinquiéme année du Roy Chindasvuind, au mois d'Octobre. On y traitta de faire achever le service par un autre Prestre ou Evesque, en cas que celuy qui l'auroit commencé ne pûst pas poursuivre par infirmité : de ne célebrer le service qu'à jeun: des funérailles qu'on doit faire pour les Evesques : & de ce que les Evesques doivent recevoir de leurs paroisses pour le service qu'ils font: & de quelques autres choses semblables qui regardent la Discipline.

Rois d'Angleterre.

Comme Cennevualkius Roy des Saxons Occidentaux en Angleterre avoit fait profession de la religion Chrestienne sans

Digitized by Google

ſans la connoiſtre;auſſi la quitta-t'il bien toſt apres,& retourna dans le bourbier de l'idolatrie payenne. Dieu pour le punir de ſon impieté,permit que Penda auſſi Payen,Roy des Merciens, luy fiſt la guerre & le chaſſaſt de ſon Royaume.Il ſe retira vers le Roy de Kent,qui eſtoit Chreſtien, & demeura trois ans auprés de luy,où il s'inſtruiſit en la foy de Ieſus Chriſt & aprés l'avoir profeſſée publiquement,il fut rétably en ſa domination: comme le témoigne le Moyne de Malmesbury. An 646 de N.S.

Le Dimanche 14.May de cette année Eloy & Oven furent conſacrés, le premier pour eſtre à la place d'Achaire Eveſque de Noyon fort renommé, & le ſecond pour eſtre Eveſque de Romen à la place de S.Romain.Ils ont eſté tous deux fort célébres pour leurs vertus, pour leſquelles ils ont eſté mis au nombre des Saints. Nous en avons déja dit quelque choſe l'an 642. & nous aurons à en parler encore l'an 665.& ailleurs. *S.Eloy & Saint Oven.*

L'an 647. de Noſtre Seigneur, le 4. de l'Empire de Conſtant 2. le 10. de Rotharis Roy des Lombards, le 4. de Clovis 2. Roy de France & de Sigebert 2. Roy d'Auſtraſie. Indiction 5. Cycl. Sol. 12. & lun. 2. le 6. de Theodore Pape.

An 647 de N.S.

IL y avoit en Afrique un nommé Grégoire qui ſans l'ordre de l'Empereur s'eſtoit emparé de la charge de Préfet Auguſtal & ſous ce titre y exerçoit de grandes éxactions & tyrannies, tant ſur ceux qui eſtoient encore ſujets aux Romains que ſur les autres. Mais les Sarraſins qui avoient déja fait des irruptions dans l'Afrique & qui l'avoient renduë tribu- *Grégoire Préfet chaſſé par les Sarraſins.* Theophane.

An 647. de N.S. tributaire, y revinrent cette année, avec de grandes forces commandées par Hucba un de leurs Chefs, qui donnérent bataille à Grégoire, le défirent, le contraignirent de quitter le pays, & tuérent tous ceux qui estoient avec luy. Ils firent aussi la paix avec les Africains, habitans naturels du pays, à condition qu'ils leur seroient assujettis & leur payeroient des tributs tous les ans. Cela leur ayant esté accordé ils se retirérent, laissant seulement des garnisons en de certains lieux, pour s'assurer du pays. Depuis ce temps-là les Romains n'envoyérent plus de Préfet Augustal en Afrique & la laisserent en la possession des Sarrasins. Sous leur domination les Chrestiens alors avoient le libre exercice de leur réligion, en sorte que leurs assemblées Ecclésiastiques ne souffroyent aucune interruption, & les Synodes mesmes tant Provinciaux que Nationaux se tenoient librement, comme on en a veu les éxemples dans l'année précédente & comme on le pourra voir encore dans les suivantes.

Maires du Palais. En ce temps mourut Ega ou Egga Maire du Palais de Clovis 2. qui s'estoit porté avec grande prudence & modération sous le nom du Roy, Ercemvuald ou Ercembaud parent du Roy Dagobert succéda à sa charge & à son autorité dans le Royaume de Neustrie pendant que Grimoald fils de Pepin exercoit la mesme charge dans celuy d'Austrasie. Ces deux Maires gouvernoient proprement les Royaumes de Neustrie ou de France & d'Austrasie : parce que les Rois leur avoient laissé l'administration de tout; tellement que toutes les affaires de consequence, de la paix, de la guerre & de la justice dependoient absolument d'eux. *Didier de Cahors.* En ce temps fut célebre en nostre France Didier Evesque de Cahors en Quercy, qui a écrit des lettres aux Rois Dagobert & Sigebert lesquelles se trouvent encore : avec lesquelles on a imprimé quelques Epitres d'autres Evesques qui ont écrit à Didier. Il avoit esté Grand Thresorier de France avant que d'estre orné de la mitre.

L'an

Digitized by Google

L'an 648. de Nostre Seigneur, le 7. de l'Empire de Constant 2. l'11 de Rotharis Roy des Lombards, le 5. de Clovis 2. Roy de France & de Sigebert 2. Roy d'Austrasie. Indiction 6. Cycl. Sol. 13. & lun. 3. le 7. de Theodore. An 648. de N.S.

Paul Patriarche de Constantinople voyant que tous les Evesques d'Occident s'opposoient fortement à l'erreur des Monothélites, & que mesmes tous ceux d'Afrique qui estoient sous la sujettion des Sarrasins faisoient le mesme : craignant qu'ils ne changeassent d'affection envers l'Empire, conseilla à l'Empereur pour les retenir, de faire un Edit, qui fut nommé *le Type*, c'est à dire *forme expresse* ou formulaire de la foy. Par cet Edit l'Empereur déclaroit que pour retenir l'Eglise en paix & en union, il commandoit à tous les Evesques, Prestres & Docteurs, d'observer le silence sur le point *de la volonté de Iesus Christ*, & de ne point disputer ni pour ni contre, pour savoir si en I.C. Dieu & homme, il y avoit une seule volonté ou s'il y en avoit deux. Cet expedient estoit le mesme ou à peu pres que le Pape Honorius avoit mis en avant. Mais ce temperament n'agrea pas à Theodore qui tenoit le siége de Rome. Et comme les Papes ont toûjours eu de l'aversion & de la jalousie pour les Patriarches de Constantinople, aussi Theodore fut bien ayse de cette occasion du Type pour temoigner sa mauvaise volonté contre ce siége-là. C'est pourquoy le Type luy ayant esté envoyé il fit assembler un Synode à Rome où il fit con-

Le Type Anastase.

est condamné par un Synode Romain.

Digitized by Google

An 648. de N.S. condamner cet Edit comme impie & fit denoncer anathéme contre Paul qui en estoit l'Auteur. Cependant je ne say si quelques uns ne trouveront point que ce soit une trop grande rigueur de condamner comme impie un Edit Impérial, par lequel on se relachoit de la sévérité qu'on avoit montrée à maintenir le Monothélisme, & par lequel on n'obligeoit personne à le croire ; & de prononcer anathéme contre un homme qui proteste de recevoir les cinq Conciles Généraux & particuliérement celui de Calcédoine où l'Eutychianisme est condamné, & qui défend de dire qu'il n'y a qu'une volonté en Iesus Christ comme faisoit Paul dans le Type.

Pyrrhus retourne à son erreur. Baronius. Nous avons veu que le mesme Theodore receut Pyrrhus à sa communion & luy donna des lettres de recommandation. Mais comme c'estoit un homme qui s'accommodoit au temps & aux personnes pour satisfaire à son ambition, aussi retourna t'il à son bourbier. Car l'Exarque le fit venir à Ravenne, où il luy fit espérer non seulement la bienveillance de l'Empereur, s'il vouloit se déclarer Monothélite, mais aussi d'estre un jour rétably dans son siége. Comme ce n'estoit qu'une girouëtte, qui se laissoit emporter au vent de la faveur & de l'erreur, il ne manqua point d'accepter la condition qui luy fut proposée. En effet aprés la mort de Paul Patriarche de Constantinople laquelle arriva l'an 652. Pyrrhus fut remis *est excommunié par Theodore.* dans le siege qu'il avoit perdu. Le Pape Theodore fut si outré de ce que Pyrrhus avoit retracté la parole qu'il luy avoit donnée, qu'ayant assemblé un Synode il prononça contre luy une sentence de déposition & d'anathéme; comme le Cardinal Baronius le rapporte de Theophane, disant, *Le Pape Theodore ayant appris que Pyrrhus estoit retourné à son vomissement, il assembla toute l'Eglise, & s'en alla au sepulcre du Chef des Apostres, & ayant demandé le divin Calice, il fit degouter dans l'encre du sang vivifiant, & ainsi signa de sa propre main la déposition de Pyrrhus qui avoit esté excommunié.* *le Calice meslé avec de l'encre.* Il n'y a point d'apparence que ce Pape, ni que ceux qui le virent faire ayent crû que ce fust le propre sang de Iesus Christ avec lequel on mesla de l'en-

Digitized by Google

l'encre pour écrire & signer la condamnation d'un homme. Car pourroit-il tomber dans la pensée d'un Chrestien d'employer à cet usage la propre substance du divin sang de N.S.J.C. N'estoit-ce pas assez au Pape pour témoigner son aversion, de se servir du Symbole, ou du Sacrement du sang du Fils de Dieu? Nous voyons aussi qu'un Historien nommé Odon Aribert racontant le voyage de Charles le Chauve à Tolose l'an 844. remarque que le Roy manda Bernard Comte de Barcelone, sous ombre de le vouloir remettre en ses bonnes graces, mais à dessein de le tuer comme il fit: & que Bernard ne se mit point en chemin qu'il n'y eust un Traité fait entre Charles & luy; *& apres que la paix eust esté confirmée & signée séparément par le Roy & par le Comte, avec le sang de l'Eucharistie.* † Le Concile VIII. de C.P. assemblé contre Photius l'an 869. fit le semblable: *Car les Evesques souscrivirent la déposition de Photius, avec des plumes trempées non d'encre seulement, mais dans le sang mesme du Sauveur.* De ces exemples dont il y en a deux arrivés dans des Conciles & un dans une notable assemblée, on peut recueillir que c'estoit une chose qui se prattiquoit dans le 7. le 8. & le 9. siécle, de mesler quelques gouttes du Calice Eucharistique avec de l'encre, quand il estoit question de signer quelque chose d'importance pour la rendre plus authentique. Mais je ne say comment on se peut persuader que ceux qui faisoient cela & que ceux qui le voyoient faire & y consentoient, crûssent que ce fust le propre corps & le propre sang du Fils de Dieu meslé avec de l'encre. Car qui est-ce qui croira que le corps de I. C. qu'on dit estre dans le Calice, ou que son sang qu'on dit estre contenu dans les veines, soit une matiere propre à écrire ou qui est-ce de ceux qui croyent maintenant la Transsubstantiation qui n'eust en horreur une telle profanation? Que s'ils ne croyoient pas que ce fust le vray corps ni le propre sang de I.C. comme cela le montre, on peut voir que la créance de la Transsubstantiation n'estoit pas encore receuë ni commune dans l'Eglise du neuviéme siécle.

Les

† Voyez le Sieur Baluze en ses notes sur Agobard p. 129.

Digitized by Google

An 648 de N. S. Les Sarrasins s'avancérent encore cette année en divers endroits. Sur tout un de leurs Chefs nommé Mahuvias (qui depuis a esté Chaliphe) équippa une flotte de dix sept cens vaisseaux, avec laquelle il se jetta sur l'Isle de Chypre, la subjugua & y prit par force la ville de Constance, nommée autrefois Salamine, & la subjugua.

An 649 de N.S. *L'an 649. de Nostre Seigneur, le 8. de l'Empire de Constant 2. le 12. de Rotharis Roy des Lombards, le 6. de Clovis 2. Roy de France. Indiction 7. Cycl. Sol. 14. & lun. 4. le 8. de Theodore & le 1. de Martin Pape.*

Cedrene. LEs Sarrasins avançoient leurs armes de tous costez. Maüvias un de leurs Chefs assiégea la ville d'Arad située dans une Isle proche de Tripoli, la prit par composition aprés un rude siége, la démolit, & en transporta ailleurs les habitans.

Rois d'Espagne. Chindasvuind Roy d'Espagne s'associa son fils Recesvuind, & ils regnérent paisiblement ensemble pres de cinq ans, au bout desquels le Pére mourut, & le fils regna encore dixneuf ans apres la mort du Pere.

Autocephaces. Evesques de Ravenne. En ce temps mourut Bonus Archevesque de Ravenne. Maurus luy succeda, qui se sentant appuyé de la faveur de l'Empereur, ne voulut point recevoir la consécration ni le Manteau Archiépiscopal de l'Evesque de Rome : mais il fut consacré par trois de ses suffragans, Cela continua ainsi plusieurs

sieurs années, que l'Evesque de Ravenne ne voulut point reconnoitre celuy de Rome pour son Superieur. De là vient que les Prélats de Ravenne estoient tenus par les Romains pour heretiques, qu'ils appeloient *Autocephales*, c'est à dire qu'eux mesmes estoient leurs Chefs & qu'ils n'en reconnoissoient point d'autres sur eux. An 649 de N. S.

Theodore mourut le 14. de May, apres avoir tenu le Siége de Rome sept ans & huit mois. A sa place fut étably Martin I. né à Tuderte en Toscane: qui marcha sur les traces de son Predecesseur, pour s'opposer à la volonté de l'Empereur & du Patriarche de Constantinople. Sachant donc que Constant pressoit les Evesques de signer le Type, il assembla au mois d'Octobre dans l'Eglise de Latran un Synode de plus de cent Evesques; où l'on condamna les héréfies anciennes & nouvelles avec leurs Auteurs & de plus on y condamna Cyrus Patriarche d'Alexandrie, Sergius Patriarche de Constantinople avec leurs successeurs Pyrrhus & Paul avec tous ceux qui les suivroient ou les favoriseroient. On envoya des Lettres circulaires aux Eglises, pour leur faire savoir les causes de la condamnation qu'ils avoient prononcée: où ils declarent, Qu'ils ne veulent pas obeïr au Type qui defendoit de dire *qu'il y eust ou une seule volonté en Nostre Seigneur ou qu'il y en eust deux. Parce* disent-ils, *que defendre l'un & l'autre est autant que perdre le juste avec le méchant. Que la sentence contraire doit estre selon la régle de l'Eglise Catholique ensevelie sous un perpetuel silence; mais qu'il ne faut nier en aucune façon ce qui est orthodoxe avec son contraire. Car quelle communion y a t'il de la lumiere avec les tenebres? Les paroles orthodoxes sont éloignées de toute contagion heretique, lesquelles Nostre Seigneur a commandé de confesser sans doute d'une confession éternelle, quand il a dit, Qui me confessera devant les hommes je le confesseray devant mon Pere.*

Martin succede à Theodore Pape. Baron.

Concile de Latran cōtre le Type. voyez ce que nous en avons dit l'an 634.

Ceux qui veulent exempter le Pape Honorius de l'erreur des Monothélites objectent que les Peres de ce Concile de

ce Cōcile a sçeu qu'Honorius estoit Monothelite

Digitized by Google

An 649 de N.S. Latran ne condamnérent point Honorius avec les autres Patriarches Monothélites qui y sont nommés,& que s'il eust esté de mesme sentiment que les autres, sans doute ils ne l'eussent point épargné ni dissimulé. Mais il n'y a aucune conséquence dans ce raisonnement. Car il est certain que le Pape Martin avec son Concile n'a pas ignoré l'erreur d'Honorius son Prédécesseur: veu qu'on y lût l'Epitre de Paul de C.P. dans laquelle il se faisoit fort du consentement de Sergius & d'Honorius touchant une seule volonté en I. C. Et à cela ni le Concile en général, ni aucun Evesque en particulier n'apporta aucune contradiction, sachant bien que la chose estoit véritable. Car autrement eussent-ils laissé passer cette injure que le Siége de C.P. faisoit à celui de Rome, s'ils n'eussent esté asseurez qu'Honorius n'estoit point nommé à faux avec Sergius. Et c'est l'argument que le Iésuite Turrianus presse fort contre Pighius; Que nul ne refuta dans ce Concile ce qui estoit écrit au desavantage d'Honorius. Quant à ce que Martin avec son Concile n'a pas nommé expressément Honorius aussi bien que les autres Patriarches hérétiques, il y a des raisons évidentes : la 1. est que pour l'honneur de son Siége, qu'on veut souvent faire croire estre infaillible, il a voulu celer autant qu'il a pû l'erreur de son Predecesseur. 2. Et il a crû le devoir faire ainsi, d'autant plus que l'erreur des Monothélites professée par Honorius, n'estoit pas divulguée en Occident, & que mesme elle y estoit comme éteinte par la mort d'Honorius,& comme ensevelie avec luy. Il n'en estoit pas ainsi en Orient, où cette erreur estoit enseignée, sur tout par les Patriarches de Constantinople dont il y en avoit eu déja plusieurs de suite qui l'avoient maintenuë. C'est pourquoy le Concile crût qu'il estoit necessaire de les nommer, mais non pas Honorius.

lib. de 6. 7. & 8. Synodis.

Exarque de Ravenne.

L'Empereur estant averty que le Pape Martin tenoit un Concile a Rome sur le sujet de son Type, il envoya en diligence Olympius pour estre Exarque à Ravenne, & pour gouverner l'Italie; avec ordre expres de faire instance, par promesses & par menaces envers tous les Evesques, de leur faire

signer

signer le Type : à faute dequoy ils seroient chassez de leurs Eveschez. Olympius se trouva dans le Concile : mais il n'y gagna rien ; parce que tous les Prélats de l'assemblée se roidirent à condamner l'erreur des Monothélites & le Type de l'Empereur. Delà Olympius fut appelé dans la Sicile, où les Sarrasins avoient fait une descente, & y faisoient de grands ravages. Olympius fit tout ce qu'il pût pour s'opposer a leurs efforts. Mais voyant que le dessein principal pour lequel il avoit esté envoyé par l'Empereur ne réussissoit pas, il en conceut un tel chagrin qu'il en mourut bien tost apres. Cela fut cause que l'année suivante l'Empereur renvoya à sa place Theodore Calliopas pour y estre Exarque, & il demeura en cette charge trente six ans. An 649. de N.S.

L'an 650. de Nostre Seigneur, le 9. de l'Empire de Constant 2. le 13. de Rotharis Roy des Lombards, le 7. de Clovis 2. Roy de France & de Sigebert 2. Roy d'Austrasie. Indiction 8. Cycl. Sol. 15. & lun. 5. le 2. de Martin I. Pape.

An 650. de N.S.

L'Empereur ayant eu avis de tout ce qui estoit arrivé à Rome, envoya ordre exprès à l'Exarque Theodore de luy amener à Constantinople le Pape Martin à quelque prix que ce fust. L'Exarque pour éxécuter cet ordre vint à Rome à main armée & avec force troupes, & fit courir le bruit de cert ins crimes qu'il mit à sus au Pape : comme, d'avoir eu intelligence avec les Sarrasins, de leur avoir envoyé des lettres & de

l'Exarque accuse le Pape Martin & le fait prisonnier.

An 650. de N.S. l'argent, de s'estre retiré de l'ancienne foy de ses Anceſtres,& d'avoir mal parlé de la Vierge Marie Mere de Dieu. Apres cela il alla avec ses soldats dans l'Eglise nommée Conſtantine, où il savoit que le Pape s'eſtoit retiré, se saisit de sa personne & le fit mettre dans un vaiſſeau pour le mener à Conſtantinople, mais il fut arreſté dans l'Iſle de Naxos, où Martin demeura pres d'un an, y eſtant toujours étroitement gardé & mal traité. Ce que nous venons de dire du mauvais traittement fait à Martin & tout ce qui s'en eſt enſuivy se peut voir plus amplement dans Anaſtaſe le Bibliothéquaire & dans les lettres que Martin meſme en a écrites dans sa priſon & durant son éxil.

progrés des Sarraſins. Cependant les Sarraſins continuoient à faire furieuſement la guerre contre les Chreſtiens en divers endroits. Entr'autres il y eut un de leurs Chefs nommé Buſur qui entra dans l'Iſaurie avec une armée. L'Empereur n'ayant point de forces ſuffiſantes pour les luy oppoſer, luy envoya des ambaſſadeurs, par le moyen deſquels il obtint la paix, mais ſeulement pour deux ans, & à condition de payer aux Sarraſins une groſſe ſomme d'argent.

Cette année mourut Donald Roy des Eſcoſſois apres avoir regné ſur eux quatorze ans. Ferehard fils de Ferehard luy ſucceda, qui tint le regne douze ans. Pierre Patriarche d'Alexandrie mourut auſſi en ce temps : Mais nous n'avons pas d'hiſtoire qui nous marque qui luy a ſuccedé, juſques à Coſme qui fut étably dans ce ſiége l'an 742.

Digitized by Google

L'an 651. de Nostre Seigneur, le 10. de l'Empire de Constant 2. le 14. de Rotharis Roy des Lombards, le 8. de Clovis 2. Roy de France & de Sigebert 2. Roy d'Austrasie. Indiction 9. Cycl. Sol. 16. & lun. 6. le 3. de Martin Pape. An 651. de N.S.

Constant avoit envoyé un Préfet en Armenie pour empescher les ennemis de s'avancer de ce costé-là. Mais au lieu de s'y opposer comme il devoit & de se mettre à la teste d'une forte armée que l'Empereur luy avoit donnée, il presta l'oreille aux sollicitations des Sarrasins, traitta avec eux, se revolta de l'obéissance de l'Empire & Mahuvias luy accorda, qu'on le laisseroit Gouverneur du pays, à condition qu'il se reconnoitroit Vassal des Sarrasins. *trahison d'un Préfet.* Theophane.

C'est environ à ce temps qu'on rapporte ce que l'on dit que Sigibert Roy d'Austrasie voyant qu'il n'avoit point d'enfant, & n'esperant point d'en avoir jamais, adopta Childebert fils de Grimoald Maire de son Palais, pour luy succeder. Mais peu de temps apres, il nâquit un fils à Sigebert contre son esperance, qui fut nommé Dagobert, lequel il remit entre les mains de Grimoald pour l'élever, tant il avoit de confiance en luy. C'est ce qu'on lit dans la vie de Sigebert. Mais on a remarqué qu'il n'est pas croyable qu'un jeune homme qui n'avoit pas encore vingt ans, comme estoit Sigebert, n'eust pas eu d'esperance d'avoir jamais d'enfans: & qu'il y a plutost de l'apparence que ce fut *affaires d'Austrasie.*

An 651. de N. S. Grimoald son Maire, qui fit courir ce bruit pour autoriser l'usurpation qu'il avoit envie de faire & qu'il fit en effet du Royaume d'Austrasie pour luy & son fils ; & que pour cela mesme il se saisit de la personne de l'enfant Dagobert faisant accroire que le Roy son Pere le luy avoit commis.

le Pape mené à C. P. Apres que le Pape Martin eust esté gardé dans l'Isle de Naxos pres d'un an, en fin on l'en fit partir pour le mener à Constantinople, où il arriva le 17. de Novembre ; & où l'Empereur le fit tenir en prison jusques au 19. Février de l'année suivante.

L'an 652. de N. S. l'11. de l'Empereur Constant 2. le 15. de Rotharis Roy des Lombards, le 9. de Clovis 2. Roy de France & de Sigebert 2. Roy d'Austrasie. Indiction 10. Cycl. Sol. 17. & lun. 7. le 4. de Martin I. Pape.

Martin est envoyé en éxil. LE 19. de Février on tira le Pape Martin de prison & on le mena devant l'Empereur, pour rendre raison de ce qu'il s'estoit opposé à l'Edit Impérial avec tant de violence. Constant n'estant point satisfait de ses réponses le fit tenir encore pres de trois mois en prison, au bout desquels il le fit mener en éxil dans la Chersonnése du Pont, où il souffrit beaucoup de necessitez & de misères. En mesme temps l'Empereur envoya un Ordre à Theodore Exarque de Ravenne d'aller à Rome pour faire élire un autre Evesque à la place de Martin.

Digitized by Google

Martin. Le Clergé s'y opposa d'abord disant que c'estoit une chose contre la coutume & contre tout droit de mettre un Evesque à la place de celuy qui estoit encore vivant. Néanmoins le Clergé fut obligé de ceder; parce que s'il n'élisoit un Pape, l'Eglise Romaine estoit menacée d'en avoir un par force qui seroit nommé par l'Empereur, & qui pourroit estre infecté d'hérésie. C'est pourquoy le peuple & le Clergé élûrent Eugéne Romain, qui avoit réputation d'estre homme de bien & d'estre charitable envers les pauvres. Il tint le siége environ deux ans, si l'on conte depuis qu'il fut élû: mais il ne vécut que cinq mois depuis le deces de Martin, qui arriva l'an 654.

An 652. de N.S.

Eugéne est mis à sa place.

Baronius.

Cette année mourut Paul Patriarche de Constantinople, apres avoir tenu ce siége douze ans. Pyrrhus, dont nous avons déja beaucoup parlé, fut instalé à sa place par la faveur de la Cour: mais il n'y demeura que cinq mois; au bout desquels il mourut, & un nommé Pierre luy succéda, qui fut aussi Monothélite.

Patriarches de C.P.

L'an 653. de Nostre Seigneur, le 12. de l'Empire de Constant 2. le 16. de Rotharis Roy des Lombards, le 10. de Clovis 2. & de Sigebert 2. Indiction 11. Cycl. Sol. 18. & lun. 8. le 5. de Martin Pape.

An 653. de N.S.

INcontinent apres que Pierre fut étably sur la Chaire de Constantinople il tint un Synode où il dressa une formule de sa foy pour l'envoyer selon la coutume aux autres Patriarches & sur tout à celuy de Rome. Cette Confession estoit si obscure & si embarassée sur la question controversée en ce temps;

Le Schisme continué.

An 653. de N.S. temps, qu'on ne pouvoit juger s'il reconnoissoit deux volontez en Iesus Christ ou seulement une. Et il l'avoit faite ainsi expres par l'amour de la paix, pour tacher de ne choquer personne & de ramener à la concorde les Evesques divisez. Le Pape Eugéne qui desiroit la mesme chose, avoit du penchant à recevoir cette Confession. Mais son Clergé s'y opposa formellement, & lui déclara qu'il ne luy permettroit point de faire le sacrifice si jamais il approuvoit cette formule; & excommunia Pierre Patriarche de Constantinople. Ainsi le Schisme fut continué & accrû.

Concile VIII. de Toléde. Le Cardinal Baronius met en cette année le VIII. Concile de Toléde composé de cinquante cinq Evesques, tenu sous Recesvuind, dans lequel on fit des Canons touchant les juremens, le Quaresme, le Célibat des Ecclésiastiques, & les qualitez qu'ils doivent avoir, & comment on devoit traitter les Juifs.

Anglois convertis. Bede. l.3.c.21. En ce temps les Anglois qui estoient sujets du Roy Penda, fils du vieux Penda, embrassérent la foy Chrestienne avec leur Roy. Il avoit une Niéce nommée Ositha, qui ayant esté tirée d'un Monastére avoit esté mariée à un Roy des Saxons Orientaux, mais qui incontinent aprés le mariage fut renvoyée par son Mary dans son mesme monastére sans qu'il l'eust touchée. Les Pirates Danois firent descente dans l'Isle où ils forcérent le Monastére & firent mourir cette Princesse.

Rhode prise & & son Colosse vendu. Theophane. Cette année Mahuvias l'un des Chefs des Sarrasins, & qui depuis fut leur Roy, se saisit de l'Isle de Rhode, où l'on avoit dressé autrefois cette statuë si renommée, nommée Colosse, faite de bronze, & qui estoit estimée une des sept merveilles du Monde, en forme d'un homme haut de quatre vingts coudées, qui avoit les jambes si hautes & si étendues des deux costez du port, que les plus grands navires avec leurs masts pouvoient passer dessous sans y toucher. Ce Colosse fut renversé par un tremblement de terre cinquante six ans apres avoir esté dressé: mais la masse demeura là couchée sur la terre 875. ans durant, jusques à ce que Mahuvias la trouvant la fit mettre

Digitized by Google

fit mettre en piéces, & en vendit la matiére à un Iuif d'Eméſe, qui en chargea neuf cens chameaux, & la fit tranſporter à Alexandrie en Egypte : Ce qui fait voir que cette ſtatuë eſtoit d'une grandeur & hauteur prodigieuſe & comme incroyable. D'autre coſté les meſmes Sarraſins ſe jettérent ſur l'Armenie, & la pillérent, ſans qu'il y euſt perſonne de la part de l'Empereur Romain qui s'oppoſaſt à leurs progrés. An 653. de N.S.

En ce temps mourut Rotharis Roy des Lombards qui à la verité s'eſtoit rendu recommandable par ſes vertus politiques & militaires, tant durant la paix que durant la guerre ; mais qui maltraitta les orthodoxes pour favoriſer les Ariens. Son fils Rodoald luy ſucceda, qui fut héritier du Royaume & des qualitez de ſon Pere, & comme luy s'attacha à l'héreſie Arienne & perſecuta auſſi les Catholiques. Il prit à femme Gundeberge fille d'Agilulfe & de Theodelinde & ne regna qu'environ quatre ans. Paul Diacre au liv. 4. des faits des Lombards c. 48. récite que Rotharis fut enterré avec beaucoup de richeſſes auprés de la Baſilique de S. Jean Baptiſte, pour lequel il avoit une grande dévotion ; qu'un homme vint pour ouvrir de nuit ſon ſepulcre & pour en enlever ce qu'il y avoit de plus précieux : mais que S. Jean s'apparut à ce voleur & luy dit, pourquoy as-tu eſté ſi hardi que de toucher au corps de ce Roy qui s'eſtoit ſi fort recommandé à moy ? Pour ta punition tu ne pourras jamais entrer en mon Temple. Et qu'en effet cet homme ayant entrepris d'y entrer, il ſe ſentit rudement repouſſé, comme ſi on luy avoit donné un coup de poignard à la gorge. I'eſtime que tout homme qui ne deſire point d'eſtre trompé reconnoitra que c'eſt là un conte fait à plaiſir ; veu qu'il n'y a aucune apparence que S. Iean ait voulut apparoitre pour empeſcher d'ouvrir le ſepulcre d'un Perſécuteur Arien, tel qu'avoit eſté Rotharis.

Rodoald ſuccede à Rotharis.

ſepulcre de Rotharis. miracle prétendu.

An 654. de N.S.

L'an 654. de Nostre Seigneur, le 13. de l'Empire de Constant 2. le 1. de Rodoald Roy des Lombards, l'11. de Clovis 2. Roy de France. Indiction 12. Cycl. Sol. 19. & lun. 9. le 6. & dernier de Martin Pape.

mort de Sigibert 2.

CEtte année mourut Sigibert 2. Roy d'Austrasie. Nous avons dit en l'an 651. qu'il avoit un fils nommé Dagobert. Apres la mort de son Pere, Grimoald Maire du Palais, à qui l'enfant avoit esté confié, le fit transporter secrettement en Escosse, où il donna ordre de le raser & de l'enfermer dans un Monastere, & fit proclamer pour Roy d'Austrasie son fils Childebert. Mais Clovis & les Grands de son Royaume, & principalement Ercembaud Maire du Palais, justement irrités de cette perfidie de Grimoald, trouvérent moyen de se saisir de luy, & de l'amener à Paris devant Clovis 2. où par le jugement de son Conseil Grimoald fut condamné à une prison perpetuelle, & son fils Childebert privé de la Royauté, & à sa place on envoya Childeric pour estre Roy d'Austrasie. C'estoit un des fils de Clovis, qu'il avoit eu (avec Clotaire & Tierry) de Bathilde de Saxe, d'autres la nomment Baudour. On peut juger que tout cela ne se fit pas dans cette année seule, mais dans plusieurs, lesquelles toutefois on ne peut pas spécifier. Les Annales de Frise rapportent qu'en l'année où Childeric fut fait Roy d'Austrasie, Ansegise fut méchamment tué par Gonduin son Parrein : & qu'il laissa un fils nommé Pepin, qui puis apres fut nommé le Gros & de Harestal parce que c'estoit

Childeric Roy d'Austrasie.
Appendice à Aymoin.

Digitized by Google

c'estoit le lieu de sa naissance. Ce fut le pere de Charles Martel, & l'ayeul de Pepin le Bref Roy de France. An 654. de N.S.

Environ ce temps il y avoit un Roy d'Angleterre qui se nommoit aussi Sigibert, qui quitta sa couronne pour se faire Moyne, afin de se mettre à couvert de ses ennemis qui cherchoient sa vie. Mais voyant que son frere Egric qui luy avoit succedé, estoit attaqué par Penda Roy des Merciens, il quitta son Monastére pour l'aller secourir. Tous deux furent vaincus & tuez en la bataille, & toute leur armée défaite, de sorte qu'il en resta peu qui se sauvérent. *Rois d'Angleterre.* Bede.

Le I X. Concile de Tolede se tint cette année sous le Roy Recesvuind, composé de seize Evesques, qui dressérent dix-sept Canons sur la Discipline de leurs Eglises. *Concile I X. de Tolede.*

Mahuvias l'un des principaux Chefs des Sarrasins, leva une puissante armée navale, à Tripoli de Syrie, à dessein de venir assiéger l'Empereur dans Constantinople Capitale de son Empire. Mais deux freres Chrestiens fils d'un Trompette renommé trouvérent moyen d'ouvrir les prisons de la ville & d'en lacher les prisonniers qui estoient en grand nombre: avec l'ayde desquels ils mirent le feu dans la flotte & en reduisirent tous les vaisseaux en cendres. Les Sarrasins ne laissérent pas de continuer dans leur dessein. Pour cet effet ils rebâtirent une autre flotte encore plus forte que la premiere. L'Empereur Constant vint avec une armée navale pour la rencontrer & la combattre. Mais comme il en approchoit on dît qu'il songea la nuit qu'il estoit pres de Thessalonique: & ayant demandé l'interpretation de son songe à un Devin, il luy répondit; * Il eust esté à desirer que vous n'eussiez pas dormy & que vous n'eussiez pas veu ce songe: parce que le nom de cette ville vous avertit que vous ne pouvez pas avoir la victoire; à cause que θὲς ἄλλῳ νίκην, qui contient en grec le nom de cette ville signifie, *céde la victoire à un autre.* Cela n'empescha *Progrés des Sarrasins.* Theophane.

* Cette réponse presuppose une chose fausse, savoir que ce songe estoit cause de la perte de la bataille.

An 654. de N.S. pas l'Empereur de venir à une bataille navalle : où apres un combat long & opiniatré, les Romains furent battus & vaincus par les Sarrasins, & il y eut tant de sang répandu que la mer en rougir. Constant voyant son armée défaite, changea d'habit & de vaisseau pour n'estre point reconnu & pour s'enfuir : & il eut bien de la peine à se sauver à Constantinople. Ie veux bien croire que l'Empereur perdit cette bataille : Mais quant à ce songe & à la réponse qu'on dit luy avoir esté faite, j'ay opinion que c'est une fiction & j'en laisse le jugement au Lecteur.

Mort de Martin Pape. Eugene luy succeda. Baronius.

Le Pape Martin ayant esté fort mal traitté dans son éxil de la Chersonnése, & estant en fin accablé de misére & de chagrin mourut le 12. de Novembre, qui est le jour auquel l'Eglise Romaine en célebre la feste, comme d'un Martyr. Le Cardinal Baronius dit que le bruit constant est que son corps a esté rapporté à Rome, quoy qu'il n'y ait point d'Auteur qui en dise rien, & qu'on ne sache pas le temps auquel cela est arrivé. Cependant il dit qu'il se fait des Miracles dans la Chersonnése où il a esté ensevely, & que cela arrive ; parce que peut-estre il y en a quelques reliques qui y sont demeurées. Voyez combien peu d'asseurance il y a à ces Reliques & aux Miracles qu'on leur attribue. Jusques icy Eugéne avoit tenu la place de Martin à Rome : Mais depuis la mort de Martin il occupa le siége seul un peu plus de six mois.

L'an

Digitized by Google

L'an 655. de Nostre Seigneur, le 14. de l'Empire de Constant 2. le 2. de Rodoald Roy des Lombards, le 12. de Clovis 2. Roy de France. Indiction 13. Cycl. Sol. 20. & lun. 10. le 1. de Vitalien.

An 655. de N.S.

EUgene ne tint le siége de Rome qu'environ six mois depuis la mort de Martin & mourut le 2. Juin. Vitalien luy succeda & tint la chaire quatorze ans & cinq mois. Incontinent apres qu'il fut consacré il envoya des légats avec des lettres à l'Empereur pour luy donner avis de sa consecration, & pour le supplier de l'avoir à gré selon la coutume. Les Légats furent fort bien receus & renvoyez avec des livres des Evangiles fort bien reliez & couverts d'or & de pierres précieuses, dont l'Empereur & l'Imperatrice faisoient présent pour la Basilique de S. Pierre.

Vitalien succede à Eugene Pape.

Sur la fin de cette année ou au commencement de la suivante fut tué Hothmen ou Osmen Roy des Arabes & des Sarrasins, apres avoir tenu cet Empire pres de douze ans. Apres sa mort, la division se mit parmy les Chaliphes ou successeurs de Mahomet. Car il y eut trois concurrans à l'Empire, Haly, Mahuvias & un Arabe nommé Mahumet. Haly & Mahumet se donnérent bataille en laquelle Mahumet fut tué, & ainsi il n'y eut plus que Haly & Mahuvias qui aspiroient à la Principauté. Haly avoit la faveur du peuple pour luy, & les dernieres paroles de son Beaupere Mahomet leur Prophéte, qui l'avoit déclaré son successeur : ce qui avoit fait que la plusspart des Arabes s'estoient declarez pour luy. Mais Mahuvias avoit

Haly Roy des Sarrasins.

An 655 de N.S. plus d'experience de la guerre, & avoit avec luy les vieux soldats Egyptiens & Syriens, qui avoient esté témoins de ses exploits & compagnons de ses travaux : tellement qu'il ne vouloit point ceder l'Empire à Haly. Ils remirent leur different au jugement de deux vieillards qui estoient en estime parmi eux. Mais ces arbitres n'ayant pû s'accorder, il en falut venir au sort des armes. Car bien que Haly tint l'Empire quatre ans, toutefois il fut en continuelle guerre avec Mahuvias, qui en fin le fit tuer.

Rois d'Angleterre. Bede. Osvuin Roy de Northumbelland eust fort désiré d'avoir la paix avec Penda Roy des Merciens, & luy avoit proposé des conditions fort avantageuses pour l'obtenir : Mais voyant qu'il n'y avoit pas moyen de l'y amener, il se résolut de luy faire la guerre, & apres avoir levé une armée & fait faire des priéres publiques pour la prosperité de ses armes, il donna bataille le 15. Novembre, dans laquelle il défit Penda & le tua, & par ce moyen se rendit Maitre du Royaume de Mercy. Il en donna néanmoins la partie Australe à un sien cousin nommé aussi Penda, qui fut tué l'an suivant à Pâque : Et ainsi Osvuin obtint seul le Royaume des Merciens, lequel il garda trois ans, durant lesquels il eut soin d'y établir la religion Chrestienne.

Digitized by Google

L'an 656. de N. S. le 15. de l'Empire Constant 2. le 3. de Rodoald Roy des Lombards, le 13. de Clovis 2. Roy de France. Indiction. 14. Cycl. Sol. 21. & lun. 11. le 2. de Vitalien.

An 656. de N.S.

Concile X. de Tolède de la feste de l'Annonciation.

LE X. Concile de Tolede se tint cette année sous le Roy Recesvuind. Eugéne Archevesque de la Ville présida dans l'Assemblée. Le 1. Canon réprésente, que parce que la solennité de l'Annonciation que fit l'Ange à la Sainte Vierge de l'Incarnation du Fils de Dieu, ne se peut célebrer condignement le 25. de Mars, à cause que d'ordinaire on y observe ou le Quaresme ou la feste de Pâque, dans lesquels jours on ne parle point des solennités des Saints, mais de la Passion ou de la Résurrection de Iesus Christ, il est ordonné que desormais cette feste de l'Annonciation se fasse le 18. de Decembre. On ne sait pas combien de temps a duré cette Ordonnance: seulement est-il certain qu'elle a esté insensiblement abolie depuis, & qu'on a remis cette feste au 25. de Mars. Sur quoy il faut remarquer que ce Canon du Concile estoit contre la coutume de l'Eglise de Rome : parce que les Conciles ou les Synodes se tenoient tant en France qu'en Espagne sans en donner avis à l'Evesque de Rome, & ordonnoient souvent des choses contraires à ce qui s'observoit à Rome ; & pour les tenir on demandoit seulement la permission du Roy. Les canons suivans de ce Concile sont touchant la Discipline. Le 2. est contre ceux qui machinent quelque chose contre le Roy ou contre l'Estat. Le 3. est contre les Evesques qui élévent

Digitized by Google

An 656. de N.S. vent leurs parens ou leurs amis aux charges dans les Monastéres ou dans les Eglises. Le 4. est touchant la profession & l'habit de la veuve professe. Le 5. est contre les femmes qui ayant fait profession de religion la veulent quitter. Le 6. montre à quel âge les peres doivent mettre leurs enfans en religion. Sur la fin il y a un Decret contre Potamius Evesque de Bracara, qui s'estoit souillé avec une femme, à cause dequoy il fut déposé de sa charge & Fructuosus Evesque de Dime fut mis à sa place.

Thomas, Patriarche de C. P. En ce temps mourut Pierre Patriarche de Constantinople, apres en avoir tenu le siége deux ans & trois mois. Thomas luy succéda, qui le tint aussi deux ans & trois mois. Celuy-cy ne tenoit point l'erreur des Monothélites : mais gardoit la droite foy touchant les volontez de Iesus Christ.

An 657. de N.S.

L'an 657. de Nostre Seigneur, le 16. de l'Empire de Constant 2. le 4. & dernier de Rodoald Roy des Lombards, le 14. de Clovis 2. Roy de France. Indiction 15. Cycl. Sol. 22. & lun. 12. le 3. de Vitalien.

Aripert succede à Rodoald. RODOALD Roy des Lombards ayant violé la femme d'un de ses sujets, le mary ne pouvant souffrir cet outrage tua le Roy, qui n'avoit tenu le Royaume que quatre ans. Les Lombards voyant qu'il n'avoit point laissé de fils, assemblérent les Estats où ils élûrent pour leur Roy Aripert (fils de Gondoald frére de Theodelinde) qui regna sur eux cinq ans. On dit qu'il quitta l'hérésie Arienne & fit profession de la foy Catholique.

Cette

Digitized by Google

Cette année mourut Asterius Evesque de Milan. Fortis fut estably à sa place. Maurus Archevesque de Ravenne, n'ayant pas voulu dépendre de l'Evesque de Rome fut cité par le Pape Vitalien qui prononça contre luy sentence de déposition. Maurus s'en moqua & déposa Vitalien, ne le reconnoissant point son superieur, mais s'estimant égal à luy & se maintint en sa charge malgré luy: sans que nous voyons que les autres s'en soient émus. *An 657. de N. S. Archevesques de Milan & de Ravenne.*

Maxime Abbé de Constantinople avoit esté relegué en Thrace à cause qu'il soutenoit constamment la droite foy contre les Monothélites. L'Empereur désirant avec passion de l'amener à son opinion, envoya vers luy Theodose & Paul, qui estoient en grande réputation, & qui firent tout ce qu'ils pûrent & par caresses & par raisons pour le porter à donner ce contentement à l'Empereur. Mais au lieu de rien gagner sur luy, il les convainquit si puissamment qu'ils luy donnérent les mains, & qu'ils l'exhortérent à maintenir toûjours fermement la vérité. L'Empereur estant averty que Maxime estoit infléxible le fit venir à Constantinople avec deux de ses Disciples, nommez tous deux Anastase, lesquels luy furent presentez; où on les accusa d'avoir eu intelligence avec les Sarrasins ennemis de l'Estat, & de quelques autres crimes dont on savoit bien qu'ils n'estoient pas coupables. On leur demanda en suite s'ils n'estoient pas prests de signer *le Type* de l'Empereur. Ils répondirent que leur conscience ne leur permettoit pas de signer une chose qu'ils croyoient estre contraire à la verité. Apres cela ils furent foüettez jusques au sang, le crieur public criant devant eux, Voila ce que méritent ceux qui sont rebelles aux ordres de l'Empereur, & qui persistent en leur opiniatreté. Puis ils furent mis dans une étroite prison: d'où l'on ne les tira que pour leur couper la langue & la main droitte. On en excepta néanmoins l'un des Anastases, parce qu'il avoit esté Apocrisaire: Et en fin on les envoya en éxil en des lieux éloignez. On ajoute que par grand miracle ces Confesseurs ne laisserent point encore de parler, apres avoir eu la lan- *Maxime Abbé de C. P. Baronius. martyrisé.*

Digitized by Google

An 657. de N.S. langue coupée ou arrachée. C'est ce qu'en recitent les Actes de Maxime: mais il y a de l'apparence que ces actes dont l'Auteur est inconnu, ne contiennent pas la verité en tout ce qu'ils récitent, non plus que la pluspart des Légendes. Pour Maxime il fut gardé jusqu'à l'an 660.

Cette année Constant alla faire la guerre aux Sclaves qui souvent se jettoient sur les terres de l'Empire, les battit, les mit en fuite & son armée remporta un gros butin de leur pays.

Sainte Batilde Reyne. Nous avons dit que Batilde (ou Baudour) femme du Roy Clovis 2. estoit sage, chaste, & devote. Elle a fait batir plusieurs Eglises, dont il y a encore quelques unes qui portent son Nom, & elle faisoit quantité de bonnes œuvres (qui l'ont fait mettre au nombre des Saintes apres sa mort) pendant que le Roy son Mary prenoit ses plaisirs avec d'autres femmes, & laissoit l'administration de son Royaume à ses principaux Officiers. Toutefois on loüe sa charité envers les pauvres, sur tout cette année où il y eut tresgrande disette & cherté de vivres, qui fut cause qu'une infinité de personnes furent reduites à une derniére nécessité. Comme on ne savoit comment y subvenir, le Roy fit prendre la couverture du Temple de Denys que Dagobert son Pere avoit fait faire toute d'argent, & en fit battre de la monnoye pour la distribuer aux pauvres. On le loüe à bon droit de cette action ; n'y ayant point de Temples matériels qui nous doivent estre plus en recommandation que les pauvres, qui sont véritablement les Temples où le Saint Esprit habite. *charité de Clovis 2.*

privilege de l'abbaye de Saint Denys. Pour recompenser en quelque sorte ce dommage que souffrit l'Eglise de Saint Denys, on dit que deux ans apres Clovis fit tenir une assemblée du Clergé, dans laquelle il fit ordonner que l'Abbaye de Saint Denys ne dépendroit point de la jurisdiction d'aucun Evesque, & qu'il en fit expédier une Patente datée du 22 Juin en l'année 16. du Regne de Clovis, par le consentement mesme de Saint Landry Evesque de Paris. Il y a eu des Moynes qui au lieu de loüer Clovis pour cette action de charité envers les pauvres l'ont voulu faire passer pour

Digitized by Google

pour un sacrilége horrible, & ont dit que Dieu l'avoit puny de foiblesse de cerveau & de stupidité d'esprit pour avoir enlevé ces lames d'argent du Temple de S. Denys. An 657. de N.S.

L'an 658. de N.S. le 17. de l'Empire de Constant 2. le 1. d'Aripert Roy des Lombards, le 15. de Clovis 2. Roy de France. Indiction 1. Cycl. Sol. 23. & lun. 13. le 4. de Vitalien.

An 658. de N.S.

Nous avons veu comme Haly & Mahuvias estoient en guerre pour savoir qui demeureroit seul Roy des Arabes & des Sarrasins, tellement que ces peuples estoient bandés les uns contre les autres. Cela fut cause que Mahuvias craignant que l'Empereur Constant ne fist son profit, comme il devoit, de cette division, & ne voulust reprendre ce qu'on luy avoit injustement pris, il rechercha d'avoir la paix avec luy. Elle fut concluë entr'eux, à condition que chacun garderoit ce qu'il avoit alors, & que Mahuvias lui donneroit par an, mille piéces d'or avec un beau cheval & un esclave. *paix avec les Sarrasins.* Cedrene.

Ce fut au temps que Thomas Patriarche de Constantinople mourut, apres avoir tenu le siége deux ans & sept mois. Un Prestre de la ville nommé Jean fut élû à sa place qui tint la chaire cinq ans & neuf mois. Cette année Ildefonse fut étably Archevesque de Toléde, & fut fort renommé pour son savoir & sa pieté. *Iean Patriarche de C.P.*

Au bout de trois ans qu'Osvuin Roy de Kent se fust rendu Roy des Merciens, il fut chassé par les principaux du Royaume *Rois d'Angleterre.* Bede.

An 658. de N. S. me & Wlfer fils de Penda fut étably à sa place où il regna dix-sept ans.

S. Thibaud. Huntin. La superstition Payenne regnoit encore alors dans la plus-part de l'Allemagne & faisoit que les Chrestiens y estoient persecutez. En ce temps particuliérement Thibaud Evesque d'Utrect y souffrit le Martyre. D'autre costé on récite qu'Adelbold Roy des Saxons Meridionaux se fit instruire en la religion Chrestienne.

An 659. de N. S.

L'an 659. de N. S. le 18. de l'Empire de Constant 2. le 2. d'Aripert Roy des Lombards, le 16. de Clovis 2. Roy de France. Indiction 2. Cycl. Sol. 24. & Lun. 14. le 5. de Vitalien.

Constant ayāt fait mourir son frere

L'Empereur Constant avoit obligé par force son frere Theodose à se faire Diacre, & mesme avoit receu de sa main le sacré Calice : comme c'estoit encore la coutume en ce temps-là que les Diacres l'administroient quelquefois au peuple.

est bourrelé en sa conscience. Cedrene. Constant ne se contenta point d'avoir fait cette violence, mais il fit mesme mourir son frere cette année. Apres cela il fut agité de fureur par le remors de sa conscience, en sorte que la nuit souvent il voyoit en songe son frere en habit de Diacre qui s'approchoit de luy & luy présentoit un Calice plein de sang, en luy disant, Boy mon frere & te rassasie de sang. Pensant éviter ces songes qui le tourmentoient furieusement, il quitta Constantinople, où il avoit commis cette inhumanité & alla en Sicile & demeura à Syracuse quelque temps,

Digitized by Google

temps,puis fut à Rome.Mais par tout où il alloit,il portoit avec luy son Juge & son bourreau. *An 659. de N.S.*

Du temps de Clovis 2. sur la fin de son regne, il se tint un célebre Synode à Chalon sur Saone, comme il paroit par ses Actes. On y dressa dixneuf Canons qui regardent seulement la Discipline Ecclesiastique. Aigulfe (la pluspart des François l'appellent maintenant Ayoul) Abbé du Monastére de Lerins fut renommé en ce temps. Il voulut faire observer exactement à ses Moynes leur régle & les obliger à vivre austérement. Cela les mit en telle hayne & en telle colére contre luy qu'ils le massacrérent & tous ceux qui luy vouloient obéir. Clovis en estant averty en fit faire la juste punition. A cause de cela Ayoul a esté mis apres sa mort au nombre des Martyrs & on en renouvelle la mémoire le 3. de Septembre. *Synode de Chalon.* *S. Ayoul*

Cette année mourut Chindalvuind Roy des Gots en Espagne, auquel succeda Recesvuind, qui administra le Royaume douze ans & demy. *Rois d'Espagne.*

L'an 660. de Nostre Seigneur, le 19. de l'Empereur Constant 2. le 3. d'Aripert Roy des Lombards, le 17. & dernier de Clovis 2 & le 1. de Clotaire 3. Roy de France, Indiction 3. Cycl. Sol. 25. & lun. 15. le 6. de Vitalien.

An 660. de N.S.

Haly Roy des Arabes & des Sarrasins n'eut point de repos durant son regne, mais il fut en guerre continuelle avec Mahuvias qui estoit plus grand guerrier que luy. Et com- *Mahuvias succede à Haly Roy des Sarrasins.*

Digitized by Google

An 660 de N.S. me Mahuvias le poursuivoit par tout, il le fit aussi en fin assassiner dans un Temple qui s'appelle encore aujourd'huy *la Maison de Haly*. Il s'estoit qualifié *Prophete & Messager de Dieu*, aussi bien que son Beaupere, & il estoit crû pour tel par ceux de son party. Sa memoire est encore aujourd'huy en grande vénération parmy les Mahumetans, qui dans leurs plus importantes affaires s'escrient souvent, *Dieu, Mahomet, Haly*. Les Arabes eurent tant de regret de la perte de Haly qu'ils élûrent pour successeur son fils Alhascem qu'il avoit eu de Fatime fille du fauxprophete Mahomet. Mais Mahuvias qui avoit la force à la main l'empescha de jouir de cette dignité. Comme ils avoient chacun leur armée rangée en bataille, prests à en venir aux mains, Alhascem qui n'estoit pas guerrier, s'alla jetter aux pieds de Mahuvias & le reconnut pour supérieur. S'estant ainsi mis d'accord ils entrérent tous deux ensemble vict rieux en la ville de Cufa, & y prirent tout l'or & tout l'argent qu'ils y trouvérent. De là ils allérent à Jetrib; où Mahuvias mit de sa propre main le diadéme Royal sur la teste d'Alhascem. Mais il n'en eut la jouissance que huit mois au bout desquels il mourut D'autres disent qu'il se retira à Medine pour y vivre en particulier: Et ainsi en fin Mahuvias prit seul & sans contredit les resnes de l'Empire des Sarrasins, dont il jouit vingt un an & en établit le siége à Damas. Dés qu'il s'en vid paisible possesseur, il fit savoir à l'Empereur Constant qu'il ne luy donneroit plus de tribut, & qu'il prétendoit que les Romains luy en payassent desormais. En effet, il leur fit la guerre en divers endroits.

Clotaire 3. succeda à Clovis 2. Clovis 2. Roy de France mourut l'an dixseptiéme de son Regne qui fut paisible. Il laissa trois fils, Clotaire estoit l'ainé, le 2. estoit Childeric ou Chilperic, & le 3. Thierry. Clotaire fut reconnu & étably Roy sans aucune difficulté & ne regna que quatre ans. Ercembaud Maire du Palais mourut bien tost apres Clovis. Erich succéda à cette charge, mais il ne la tint que fort peu de temps: parce qu'Ebroin s'en empara, qui exerça beaucoup d'éxactions, d'injustices & de cruautez. Childeric estoit

Digitized by Google

estoit toûjours Roy d'Austrasie, comme nous l'avons veu en l'an 654. & on le verra dans quatre ans estre aussi Roy de France. Et en fin Thierry le troisiéme fils de Clovis montera aussi à ce degré. Tous ces Rois ont esté nommés Faineans, parce qu'en effet ils ne se mesloient point du tout de leur Royaume, mais en laissoient tout le soin & toute l'administration aux Maires de leur Palais ; & ne songeoient qu'à prendre leur plaisir avec des femmes & parmy des flatteurs : & mesmes ils ne se montroient qu'une fois l'an à leurs peuples, savoir le premier jour de May, & cela avec grand' magnificence. La Reyne Baudour ou Batilde veuve de Clovis 2. fut établie Régente par l'avis de l'Assemblée des Seigneurs, durant la minorité de son fils pour gouverner le Royaume, avec Ebroin Maire du Palais. Elle se servoit aussi des conseils de Crodebert Evesque de Paris, d'Oin Archevesque de Roüen, de Leger Evesque d'Autun & d'un autre Evesque nommé Sigebrand. Elle donnoit tant de credit & de faveur à ce dernier que ses envieux en prirent occasion d'en mal parler: & Sigebrand aussi en devint si orgueilleux qu'il se rendit insupportable à tout le monde & qu'on le fit mourir. Apres cela on pria la Reyne de se retirer de la Cour: ce qu'elle fit, & se mit dans le Monastere de Chelles qu'elle avoit fait bâtir, & quelle fit enrichir depuis qu'elle y fut. Elle y est demeurée, dit-on, jusques à l'an 686. Elle fit bâtir encore d'autres Abbayes, qu'elle fonda, & entr'autres celle de Corbie pour des hommes. On l'a mise apres sa mort au nombre des Saintes.

An 660 de N.S.

Rois Faineans

Batilde Regente.

Maxime Abbé de Constantinople ayant esté envoyé en éxil parmy les Alains, y fut environ trois ans, au bout desquels il mourut cassé par les années & accablé des afflictions qu'il y souffrit. C'est pourquoy il a esté mis au rang des Martyrs, à cause qu'il a souffert pour la défense de la vérité contre les Monothélites. Il a laissé plusieurs écrits dont le Cardinal Baronius fait le catalogue, qui sont, une Dispute qu'il a euë en Afrique contre Pyrrhus, comme nous en avons parlé en l'an 645. un livre de la Mystagogie Ecclésiastique : Des Notes

Maxime Abbé Martyr ses écrits

Baron.

An 660. de N.S. Notes sur les livres de la Hierarchie qu'il a crus estre de Denys l'Areopagite : en quoy il s'est fort trompé, comme nous l'avons montré en l'an 76. de Nostre Seigneur & des Centuries de la Charité & de l'Incarnation du Verbe. *

Cette année Landry fut élu Evesque de Paris. Il conduisit son Eglise avec telle réputation qu'apres sa mort il a esté mis au nombre des Saints, & qu'on en célebre la mémoire le 10. de Juin, & il y a une Eglise à Paris bâtie en son honneur. On garde aussi en relique son Suaire & une de ses dents dans l'Eglise de S. Germain de l'Auxerrois, & on leur attribue beaucoup de vertu.

S. Landry

* Le Pere Combefix, célébre par divers ouvrages qu'il a donnez au public, a fait un corps de toutes les œuvres de Maxime & les a fait imprimer à Paris dés l'année 1675. avec la version Latine à costé du Grec, & des Notes qu'il y a mises à la fin, le tout en deux volumes in folio.

An 661. de N.S.

L'an 661. de Nostre Seigneur, le 20. de l'Empereur Constant 2. le 4. d'Aripert Roy des Lombards, le 2. de Clotaire 3. Roy de France. Indiction 4. Cycl. Sol. 26. & lun. 16. le 7. de Vitalien.

Maires du Palais.

EBroin, Maire du Palais de Clotaire, homme méchant & cruel, gouvernoit le Royaume. Il persuada au Roy que le peuple vivoit trop grassement, & qu'il se méconnoissoit par jouissance d'une trop longue & trop heureuse paix, & qu'il estoit à craindre que de là ils ne prissent occasion de machiner des séditions & des rebellions. Que pour y pourvoir de bonne heure,

Digitized by Google

heure, il les faloit charger d'imposts & d'exactions. Cela fut fait comme il l'avoit proposé : & par ce moyen il s'attira la hayne du peuple, laquelle ne manqua point d'éclatter à la premiére occasion qui s'en presenta. Il y avoit aussi dans le Royaume d'Austrasie un Maire du Palais nommé Ufoald qui estoit d'une humeur toute contraire à celle d'Ebroin. Car il estoit affectionné au bien de son Roy & se faisoit aussi aymer de ses sujets. Cette année mourut Amand Evesque d'Utrect fort renommé. On le qualifie l'*Apostre des Flamans*, à cause qu'on dit qu'il leur a presché le premier la foy Chrestienne. Cependant il est certain qu'il y en a eu d'autres qui y ont presché avant luy.

An 661. de N.S.

Saint Amand.

Cenvuald Roy des Westsaxons en Angleterre fit la guerre contre Wlfer fils de Penda Roy des Merciens, le defit en bataille, le prit prisonnier : mais en suite il le renvoya libre & le laissa jouir paisiblement de son Royaume. Osvuin fut aussi rétabli dans celuy de Northumbelland.

Rois d'Angleterre.

Les Légendes de Flandres recitent que durant le regne de Clotaire 3. Roy de France, il y avoit un Comte nommé Walbert ou Vaubert de qui la femme s'appeloit Bertile, qu'ils estoient l'un & l'autre de sang Royal & qu'ils eurent deux filles, l'ainée nommée Vautrude, & la plus jeune Aldegonde. L'ainée fut mariée à un Comte de Haynaut appelé Madalgaire, qui depuis a esté nommé Saint Vincent, il naquit quatre enfans de ce mariage; Landry, qui a esté Evesque de Mets; Dentelin, qui mourut incontinent apres avoir esté baptizé; Aldetrude & Maldeberte, filles, qui toutes deux furent religieuses à Maubinge. Madalgaire & sa femme apres avoir eu ces quatre enfans, se séparérent pour se mettre dans des Monastéres, par l'avis de Saint Aubert Evesque de Cambray. Vautrude fit construire un petit Monastére, autour duquel la ville de Monts en Haynaut a esté bâtie, où elle est révérée comme en estant la Patrone: & ce Monastére a esté converty en un riche collége de nobles filles Chanoinesses. Quant à la seconde fille de Valbert appelée Aldegonde, elle fit le vœu de Virgini-

Sainte Vautrude.

S. Vincent.

Sainte Aldegonde.

An 661. de N. S. té & fut voilée par l'Evesque que nous venons de nommer & par Saint Amand Evesque d'Utrect. Elle se retira à Maubinge, où elle fit bâtir une Eglise & un Monastére, qu'elle fonda richement, duquel elle fut Abbesse. Il y a encore là un Collége de Nobles Dames Chanoinesses séculiéres, qui ont la ville pour leur Domaine. Sa Legende la fait naitre l'an 630. de Nostre Seigneur & dit qu'elle mourut l'an 643. tellement qu'à ce conte elle n'auroit vécu que treize ans. Ce qui n'est point du tout vray semblable, veu tant de choses qu'elle luy attribuë, non plus que quantité de miracles qu'elle luy fait faire. Elle dit aussi que de son temps fut célebre Saint Guislain, dont une petite ville proche de là, porte le nom. Car on peut remarquer que ces siécles tenebreux abondent en personnes ausquelles on donne le nom de Sainteté, seulement parce qu'elles ont bâty des Eglises ou des Monastéres, ou qu'elles s'y sont renfermées.

L'*an* 662. *de* N. S. *le* 21. *de l'Empire de* Constant 2. *le* 5. & *dernier d'Aripert* Roy *des* Lombards, *le* 3. *de* Clotaire 3. Roy *de* France. *Indiction* 5. *Cycl. Sol.* 27. & *lun.* 17. *le* 8. *de Vitalien.*

Concile de Clichy. Baron. *Ennemond de Lyon.* CEtte année il y eut un Concile de la pluspart des Prélats de France assemblé à Clichy proche de Paris. Quoy que cette Assemblée fut notable on n'en trouve ni les Actes ni les Canons dans les Tomes des Conciles. En ce temps fut renommé Ennemond Evesque de Lyon (qui a succédé à Gauderic, & qui a eu pour successeur Saint Genis) Il avoit esté

Digitized by Google

esté parrein de Clotaire 3. qui le respectoit à cause de cette qualité & à cause des vertus qui reluisoient en ce Prélat, c'est pourquoy le Roy le voulut avoir quelque temps avec luy. Mais Ebroin Maire du Palais en fut jalous & le haïssoit, à cause qu'il reprenoit librement les extorsions & les vices, & le fit bannir de la Cour & renvoyer en son Archevesché sur de fausses accusations qu'il fit dresser contre luy. Sur cela mesme il l'envoya arrester prisonnier à Lyon pour l'amener lié au Roy: mais il le fit tuer par le chemin, de peur qu'il ne se justifiast. Son corps fut rapporté à Lyon, où il a esté enterré & où l'on en célebre la mémoire le 28. de Septembre. An 662. de N.S.

Aripert Roy des Lombards mourut cette année, lequel par son Testament laissa & institua ses deux fils Pertharit & Gondebert, héritiers de son Royaume. Le premier établit sa Cour à Milan & le second à Pavie. Ils conceurent de l'envie l'un contre l'autre, & se ruinérent par leurs divisions. Car Gondebert envoya Garibald Duc de Turin vers Grimoald Duc de Benevent pour luy demander secours contre son frere, & luy promit que s'il le secouroit puissamment il luy donneroit sa sœur en mariage. Grimoald au lieu d'entendre à cette proposition, laissa son fils Romoald à Benevent pour en avoir soin en son absence, & résolut de se saisir du Royaume de Gondebert. En effet, ayant fait semblant de venir à son secours, & de l'aller trouver à Pavie pour s'aboucher avec luy, il le tua & se rendit maitre de ses Estats. Pertharit qui estoit à Milan étonné de cette nouvelle, & sachant que Grimoald estoit puissant s'enfuit & se retira vers le Chagan des Huns, laissant à Milan Rodelinde sa femme & Cunipert son fils. Grimoald en estant averty alla à Milan, où on luy ouvrit les portes, & envoya Rodelinde & Cunipert à Benevent pour y estre seurement gardez. En suite de cela tous les Lombards d'un commun accord receurent Grimoald pour leur Roy qui épousa la sœur de Gondebert. Puis il envoya dire au Chagan que s'il ne chassoit Pertharit d'aupres de lui il lui alloit faire la guerre. Le Chagan ayma mieux l'envoyer hors de son

les fils d'Aripert Roy des Lombards.

Sigonius.

se ruinét par leurs divisions.

Grimoald Roy des Lombards.

Digitized by Google

An 662. de N.S. Royaume que de s'attirer sans nécessité une guerre dangereuse. Pertharit ne sachant où se sauver, crût qu'il devoit implorer la misericorde de Grimoald, vint pour cet effet à Lodi, d'où par le moyen d'un de ses amis nommé Vnulfe il obtint de Grimoald qu'il pouvoit se retirer en toute seureté à Pavie, & de plus Grimoald donna ordre qu'on receust & qu'on traittast dans la ville Pertharit selon sa qualité. Tout le peuple le receut solennellement & le salua en grande joye. Grimoald en ayant eu avis se repentit d'avoir donné sa parole, de peur que cette bonne affection du peuple ne donnast envie à Pertharit de se rétablir en son Royaume : c'est pourquoy Grimoald commanda à ses gens de se saisir la nuit de Pertharit & de le faire mourir. Pertharit en estant averty, se sauva adroitement par le moyen d'Unulfe son amy & se retira vers Clotaire Roy de France. Bien que Grimoald fut faché de cette évasion, il seut bon gré à Unulfe de l'avoir procuré, & la loüa comme une action digne d'un fidéle & bon serviteur.

Perthariт se sauve en France.

An 663. de N.S.

L'an 663. de Nostre Seigneur, le 22. de l'Empire de Constant 2. le 1. de Grimoald Roy des Lom*bards, le* 4. *de* Clo*taire* 3. R*oy de* F*rance. Indiction* 6. *Cycl. Sol.* 28. *& lun.* 18. *le* 9. *de Vitalien.*

les François défaits par Grimoald.

LE Roy de France & ses Conseillers prirent pitié de Pertharit, & pour le secourir envoyérent une armée en Italie contre Grimoald : lequel appréhendant l'ardeur des François crût qu'il devoit agir contr'eux par ruse. Son armée fit semblant de s'enfuir & abandonna son camp remply de toute

Digitized by Google

te sorte de vivres & de bon vin. Les François se jettérent dessus & s'en gorgérent, & croyant que les ennemis s'estoient retirez, ils s'endormirent à la Françoise. Grimoald se doutant bien de cela les attaqua apres le minuit comme ils n'y songeoient point & les tailla en piéces, de sorte qu'à peine s'en sauva-t'il quelques uns pour en porter la nouvelle dans leur pays. Cette déroute arriva pres de la ville d'Hast, en un lieu qui en porte encore le nom. Depuis ce temps-là Pertharit se retira où il put, n'osant plus rien entreprendre contre Grimoald. Mais l'Empereur le voyant occupé en cette guerre crût que l'occasion estoit bonne pour attaquer les Lombards. Il y avoit long-temps qu'il alloit errant de lieu en autre: en fin estant en Sicile il y leva une puissante armée navale, avec laquelle il vint faire descente à Tarente. Là il rencontra, dit-on, un Hermite qui avoit la réputation de prédire l'avenir, auquel il demanda si ses armes prospéreroient contre les Lombards & s'il les pourroit chasser. Nullement, luy dit l'Hermite, parce que Saint Jean Baptiste ne permettra point que cette Nation qui le sert si dévotieusement soit battuë. Cela n'empescha point que l'Empereur n'avançast son armée & qu'il ne prist toutes les villes qu'il rencontra en sa marche jusques à Benevent. Romuald fils de Grimoald y avoit esté laissé pour la défendre, & l'Empereur y alla l'assiéger. Romuald en donna avis à son Pere, qui y vint promptement au secours : dont l'Empereur estant averti, il leva le siége & se retira à Naple. Son armée alla donner bataille à Romuald qui en conduisoit une : mais les Impériaux furent battus & en suite furent contraints de se tenir seulement sur la défensive. L'Empereur voyant qu'il ne pouvoit rien faire d'avantage contre les Lombards, afin q 1'il ne parust pas qu'il fust venu en Italie pour ne rien faire, se résolut d'aller à Rome. La nouvelle en estant portée à la Ville, elle réjouit extremement le Pape & tous les habitans ; parce que depuis fort long temps on n'y avoit point veu d'Empereur. C'est pourquoi Vitalien & tout le peuple se préparérent à lui faire la plus magnifique reception qu'il leur

An 663. de N.S.

Constât fait la Guerre aux Lõbards.

Paul Diacre. Sigonius.

son Entrée à Rome.

An 663. de N.S. seroit possible. Voicy comme Paul Diacre décrit son Entrée. *Il arriva à Rome le 5. de Iuillet de l'Indiction 6. Le Pape avec tout le Clergé fut à six milles loin de la ville au devant de luy, & le receut avec l'honneur convenable à Sa Majesté Impériale. Le mesme jour l'Empereur alla à l'Eglise de Saint Pierre, où il fit sa priére, & y fit de grands dons. Le Samedy en suite il fut à l'Eglise Sainte Marie, où il distribua aussi des dons. Le dimanche il alla à Saint Pierre avec son armée, où tout le monde vint au devant de luy avec des cierges allumez; il offrit sur son autel un manteau de drap d'or, & la Messe y fut célebrée. Le Samedy d'apres il fut en l'Eglise de Saint Iean de Latran, où il se lava, baigna & dina dans la Basilique de Iule. Le Dimanche il fit une Station à Saint Pierre, où apres le service divin il dit Adieu au Pape. L'Empereur demeura douze jours à Rome, & laissa tout ce qui estoit au thresor pour l'ornement de la Cité. Mais il fit découvrir le Temple de Sainte Marie aux Martyrs, lequel estoit couvert d'airain, qu'il fit porter avec d'autres choses rares en la ville Royale de Constantinople. Le lendemain suivant il sortit de Rome & retourna à Naple & de là il alla par terre à Regge.* On peut voir dans cette description que le Pape rendit à l'Empereur un honneur qu'il ne voudroit pas luy rendre maintenant; & que l'Empereur non plus ne luy baisa point les pieds, car cela n'eust pas esté oublié, ni ne luy défera point les respects religieux qu'on luy rend aujourd'huy.

L'an

Digitized by Google

L'an 664. de Nostre Seigneur, le 23. de l'Empire de Constant 2. le 2. de Grimoald Roy des Lombards, le 1. de Childeric 2. Roy de France. Indiction 7. Cycl. 1. & lun. 19. le 10. de Vitalien.

An 664. de N.S.

DE Regge l'Empereur Constant alla en Sicile & établit sa Cour à Syracuse, où il demeura assez long temps & se mit mal dans les esprits des habitans de l'Isle ; parce qu'il y leva de gros imposts, qu'il faisoit éxiger fort rigoureusement & reduisit les peuples à de grandes miséres. *Constãt va en Sicile.*

Grimoald Roy des Lombards voulant reconnoitre les services que Transemond Comte de Capouë luy avoit rendus dans la guerre qu'il avoit euë contre l'Empereur, luy donna sa fille en mariage & apres la mort de Zothon le fit Duc de Spolete. D'autre costé Loup Duc de Friul, avec une armée qu'il avoit levée avoit surpris l'Isle & la ville de Grade, l'avoit détruite & pillée, & en avoit emporté tous les thrésors que la ville & l'Eglise d'Aquilée y avoit resserrez. Avec cela il avoit commis diverses extorsions & concussions, pendant que Grimoald faisoit la guerre, pensant qu'il n'en sortiroit pas si tost. Quand Loup vid Grimoald victorieux & en repos, il se retira dans le Friul, où il leva tout ouvertement l'enseigne de rebellion contre son Roy & pour se maintenir il mit sur pied une assez grosse armée. Grimoald ne voulut point employer ses forces contre luy, afin que les Lombards ne se défissent point les uns les autres. Mais il appela & fit venir le Chagan des Huns, l'assûrant qu'il luy abandonnoit Loup avec tout ce qui luy *Grimoald punit Loup. par le moyen de Chagan.*

An 664. de N.S. luy appartenoit. Le Chagan crût qu'il ne faloit pas laisser échapper une si belle occasion d'avancer sa domination,& vint dans le Friul avec une puissante armée. Loup se défendit vigoureusement l'espace de quatre jours. Les trois premiers la perte fut presque égale de part & d'autre, sinon que les troupes de Loup avoient eu de l'avantage. Mais le quatriéme jour le Chagan gagna entiérement la bataille, en laquelle Loup fut tué. En suite ce Roy Barbare mit tout à feu & à sang dans le pays, & le pilla. Grimoald en ayant eu avis, envoya des ambassadeurs pour le prier de se retirer du Friul avec le butin qu'il avoit pris. Chagan répondit qu'il n'avoit garde de quitter le pays qu'il avoit conquis à la pointe de son espée, & au prix de tant de sang de ses gens. Grimoald irrité de cette réponse se résolut de l'en chasser par la force. Il ramassa tout ce qu'il pût de troupes, mais qui ne pouvoient égaler en nombre celles du Chagan.

qui est trompé par une fausse apparence.

Un jour que Grimoald faisoit la reveuë de son armée il y avoit aupres de luy des ambassadeurs du Roy des Huns. Grimoald pour couvrir sa foiblesse se servit d'une ruse qui luy réussit : c'est qu'il fit changer plusieurs fois d'habits & d'armes à ses gens, & ainsi les fit passer à diverses fois devant ces ambassadeurs, qui crûrent que c'estoient autant de troupes nouvelles: & leur dit, Vôtre Roy a-t'il des forces suffisantes pour les opposer aux miennes ? Ces ambassadeurs estant retournez au Chagan luy firent l'armée des Lombards sans comparaison plus forte & plus nombreuse qu'elle n'estoit. C'est pourquoy l'apprehendant il s'en retourna dans son Royaume avec son armée chargée des dépouilles du Friul.

Childeric 2. succede à Clotaire 3. Roy de France.

Clotaire 3. Roy de France ne regna que quatre ans & quelques mois, au bout desquels il mourut sans enfans. Il y avoit déja plusieurs années que Childeric ou Chilperic son frere estoit Roy d'Austrasie : mais apres la mort de Clotaire il fut appelé pour estre aussi Roy de France. Ebroin s'y opposa, craignant que si Childeric obtenoit ce Royaume, il ne luy ostast la dignité de Maire du Palais pour la donner à Ufoald Maire d'Austra-

Digitized by Google

d'Austrasie, qui avoit tout pouvoir sur l'esprit de Childeric. Cela fut cause qu'Ebroin persuada à Thierry le plus jeune des fils de Clotaire 3. de se saisir du Royaume de France, veu que son frere Childeric en avoit un autre à gouverner. Thierry donc prit la couronne: mais il ne la garda guére. Car Childeric vint avec une puissante armée: & d'autre costé, il fut favorisé des François qui l'estimoient & l'honoroient, au lieu qu'ils méprisoient & rejettoient Thierry, à cause qu'ils le voyoient porté par Ebroin qu'ils hayssoient mortellement, pour les maux qu'il leur faisoit souffrir. Par ce moyen Childeric fut reconnu & receu pour Roy, & s'estant saisi de Thierry & d'Ebroin, il fit tondre son frere Thierry & le fit enfermer dans le Monastére de S. Denys; & fit mettre prisonnier Ebroin dans le Monastére de Luxeu en Bourgogne, ce qui n'estoit pas un petit supplice pour un homme ambitieux & méchant, comme estoit ce Maire du Palais. Il n'y demeura qu'environ quatre ans, à la fin desquels il en sortit, & continua ses actions injustes & violentes. An 664 de N.S.

Theophane, ou l'Auteur de l'Histoire Mélangée, récite que cette année il y eut de l'erreur sur le temps *d'observer le Ieûne* du Quaresme, les uns l'ayant commencé de fort bonne heure & par consequent ayant avancé la Paque & l'ayant célébré le 24. de Mars: les autres commencérent leur Quaresme plus tard & solenniserent la feste de Pâque le 21. d'Avril. Mais la dispute en fut encore plus grande en Angleterre, (selon le récit de Béde au liv. 3. c. 25.) l'on avoit accoutumé d'y celebrer la Pâque depuis le quatorziéme de la Lune de Mars jusques au vintiéme, contre la coutume de l'Eglise Romaine. Osvuin fit assembler des Evesques pour aviser ensemble quelle estoit la meilleure maniére, ou celle de l'Eglise Romaine, ou celle qu'on observoit en Angleterre. Il y eut une grande contestation entr'eux sur ce sujet. Mais en fin il fut résolu que desormais on la celebreroit selon la coutume de l'Eglise Universelle. Les Escossois cependant retinrent leur ancienne coutume & mesmes aussi quelques uns des Anglois. Cela fait voir en pas- *different sur le jour de Pâque.*

Digitized by Google

An 664. de N.S. passant qu'on ne se croyoit pas obligé de suivre en tout, l'usage de l'Eglise Romaine.

Rois d'Angleterre. Le mesme Béde récite qu'Ercombert Roy de Kent ou de Cantorbery mourut cette année le 14. Juillet, apres avoir regné vingt-quatre ans, & que son fils Ecbert qui luy succéda tint le Royaume neuf ans. De son temps Theodore & Adrien Evesques vinrent en Angleterre, & y dresserent des Ecoles ou Académies, par le moyen desquelles la religion Chrestienne s'avança dans cette Isle.

Patriarches de C. P. En ce temps mourut Jean Patriarche de Constantinople, apres en avoir tenu la Chaire cinq ans & neuf mois. Constantin luy succeda qui n'y demeura qu'environ deux ans.

An 665 de N.S. *L'an 665. de Nostre Seigneur, le 24. de l'Empire de Constant 2. le 3. de Grimoald Roy des Lombards, le 2. de Childeric 2. Roy de France. Indiction. 8. Cycl. Sol. 2. & lun. 1. l'11. de Vitalien.*

Osvuin Roy en Angleterre Bede l. 5. OSvuin Roy de Northumbelland envoya cette année un ambassadeur au Pape Vitalien & fit present à l'Eglise de Saint Pierre de riche vaisselle d'or & d'argent. En recompense le Pape envoya au Roy & à la Reyne quantité de Reliques, donnant en échange des choses qui ne luy coutoient guére, & promit de leur envoyer aussi un Evesque. Il destinoit pour cela un Prestre nommé Wlgard: mais comme il mourut avant que d'estre consacré, on en établit à sa place un autre qui avoit nom Theodore, qui fut envoyé en Angleterre.

S. Eloy Sigebert. Eloy Evesque de Noyon fort renommé pour sa science & pour

Digitized by Google

pour sa sainteté mourut cette année. On trouve seize de ses homelies dans la Bibliothéque des Peres, lesquelles témoignent sa doctrine & sa pieté. On le qualifie Apôtre de Flandre aussi bien que Saint Amand : parce que comme il y avoit une grande partie de la Flandre qui estoit encore Payenne, il y alla prescher & porter la foy Chrestienne, & y fit beaucoup de fruit. Saint Ouin ou Ouen Evesque de Rouën fort célebre à écrit fort amplement la vie de Saint Eloy dans les livres qu'il en a faits, selon le recit de Surius où il a entremeslé des Miracles, selon la maladie du temps. Ils furent tous deux consacrés Evesques le Dimanche 14. de May de l'année 646. Mais Saint Ouën survécut de beaucoup Saint Eloy. Car sa Legende porte qu'il ne mourut que l'an 690. An 665. de N.S.

L'an 666. de Nostre Seigneur, le 25. de l'Empire de Constant 2. le 4. de Grimoald Roy des Lombards, le 3. de Childeric 2. Roy de France. Indiction 9. Cycl. Sol. 3. & lun. 2. le 12. de Vitalien.

An 666. de N.S.

ALzec Duc des Bulgares vint cette année en Italie avec une grande multitude de ses gens, sans y faire aucun acte d'hostilité : il s'addressa seulement au Roy des Lombards & le pria de luy donner quelques pays de son Royaume pour le cultiver & s'y loger. Grimoald les renvoya à son fils Romuald, qui leur donna quelques villes dépeuplées & abandonnées dans le Duché de Benevent, où ils s'habituérent. Grimoald aussi s'estant lassé de la guerre fut bien aise d'entretenir une bonne intelligence avec ses voisins & tourna son

Alzec vient en Italie. Paul Diacre.

Digitized by Google

An 666. de N.S. esprit à cultiver les actes de la paix, & fit des loix qu'il ajouta au Code de Rotharis qui estoit defectueux.

Theodore Patriarche de C. P. Apres que Constantin eut tenu le siége Patriarchal de Constantinople un an & dix mois, il mourut & le laissa à Theodore homme artificieux qui soutenoit l'erreur des Monothélites & fut cause de beaucoup de troubles.

Concile de Merida. Cette année se tint le Synode de Merida en Espagne composé seulement de douze Evesques : où il fut ordonné entr'autres choses, Que si le Roy estoit à la guerre on fit des priéres publiques pour la conservation de sa personne : & qu'on se gardast bien de dire rien de mal contre la renommée d'un Evesque défunt.

An 667. de N.S.

L'an 667. de Nostre Seigneur, le 26. de l'Empire de Constant 2. le 5. de Grimoald Roy des Lombards, le 1. de Thierry Roy de France. Indiction 10. Cycl. Sol. 4. & lun. 3. le 13. de Vitalien.

mort de Childeric. CHilderic (ou Chilperic) ne conserva pas long-temps la bonne volonté de son peuple, mais se rendit si odieux & si insupportable par sa cruauté & par sa tyrannie, qu'on ne le laissa pas durer long-temps. Un jour estant faché sans raison contre un de ses gentils-hommes nommé Bodille, il le fit attacher à un pieu & le fit outrageusement fouëtter à coups de verges. Ce gentil-homme outré de cette indignité résolut de s'en venger: ce qui luy fut dautant plus aysé qu'il avoit quantité d'amis, & que plusieurs autres estoient déja fort mal contens du Roy, & entr'autres deux Seigneurs de la Cour. Ces trois

Digitized by Google

trois conspirérent ensemble de tuer Childeric. Comme donc il estoit à la chasse peu accompagné, il fut attaqué par Bodille & ses complices qui le tuérent sur la place. De plus ne se contentans point de cet horrible assassinat, ils allérent au chateau où estoit la Reyne Blitilde, & la massacrérent, quoy qu'elle fust grosse, afin d'exterminer la race de Childeric, & afin qu'il ne demeurast aucun qui pûst venger sa mort. Les François qui ne se pouvoient passer de Roy & qui n'en vouloient point d'autre que de sang Royal, eurent recours au Monastére de Saint Denys, d'où ils tirérent Thierry, le plus jeune des fils de Clovis 2. & luy rendirent la couronne qu'ils luy avoient ostée pour la donner à son frere: & établirent pour Maire du Palais Leudegisil (ou Leudregisil) fils d'Ercembaud, sous la Mairie duquel ils avoient receu beaucoup de soulagement & de contentement, espérant qu'ils en recevroient aussi de mesme de son fils. Thierry regna environ vingt-trois ans; si l'on appelle regner que d'estre renfermé dans son Palais, sans se mesler d'aucune chose que de vivre en delices avec des Courtisans flatteurs, & des femmes, & laisser toute l'administration de son Royaume à ses Maires.

An 667. de N.S.

auquel succede Thierry Roy de France.

Ildefonse ayant esté fait Archevesque de Toléde l'an 658. s'aquitta de sa charge avec grande louange, jusqu'à cette année que Dieu le retira. Il a laissé plusieurs livres; un de la Virginité de la Vierge Marie & un autre de sa perpetuelle Virginité & de son Accouchement, avec douze Sermons qui sont presque tous sur le mesme sujet. Il y a aussi entre les livres d'Isidore de Sevile, un livre *des hommes Illustres*, mais qu'on attribuë à Ildefonse. Il a écrit, dit-on, encore plusieurs autres choses en vers & en prose, mais qui ne se trouvent plus. On dit que le nom d'Alfonse a esté tiré de celuy d'Ildefonse. Iulien Diacre, dans la Préface qu'il a mise aux livres d'Ildefonse, luy attribuë divers Miracles, comme c'est l'ordinaire de ces siécles icy; & entr'autres celuy-cy: qu'à cause du zéle qu'Ildefonse avoit pour la Vierge, il avoit mérité de voir durant sa vie la Vierge Marie toute rayonnante de gloire divine, & que mesme

S. Ildefonse, sa mort, ses Ecrits.

Digitized by Google

An 667. de N. S.

mesme elle luy avoit donné un vestement Sacerdotal pour l'assûrer qu'un jour il seroit revestu de gloire. C'est par de semblables contes que la dévotion excessive envers les Creatures s'est glissée & s'est avancée dans les esprits superstitieux des peuples ignorans, qui delaissant la Parole de Dieu s'adonnent aux fables. Au reste, le Cardinal Baronius remarque icy bien à propos que ce Julien dont nous venons de parler n'est pas celuy qui douze ans apres a succédé à l'Archevesché de Tolède, qui la tenu dix ans & qui a écrit *trois livres contre les Iuifs & trois touchant le siècle à venir.* Il remarque aussi que c'est sans raison que quelques-uns le nomment Julien Pomerius. Mais le Cardinal Bellarmin dit qu'il se peut faire qu'il y ait eu trois Ecrivains qui ayent porté ce nom de Julien Pomerius: le premier qui a esté Prestre, & qui a écrit vers la fin du cinquiéme siécle, comme nous l'avons remarqué en son lieu : le second qui a esté Archevesque de Tolède vers la fin de ce septiéme siécle : & le troisiéme qui long-temps depuis a esté Diacre & qui a mis la Préface aux livres d'Ildefonse. Quiricus luy succéda dans l'Archevesché & apres luy fut Iulien qui y demeura jusqu'à l'an 691.

Iulien. il y en a eu plusieurs de ce nom.

Cette année Mahuvias Roy des Sarrasins envoya son fils avec une armée en la Romanie, d'où il amena beaucoup de prisonniers, & prit la ville d'Amatium en Phrygie, où il mit cinq mille hommes en garnison. Mais peu de temps apres Constant la reprit, & mit en piéces toute la garnison. Il avoit envoyé pour Préfet en Armenie un nommé Sapor : mais il se rebella contre l'Empereur, & afin de se maintenir en sa rebellion il envoya Sergius Maitre de la Milice, en ambassade à Mahuvias pour luy demander secours contre Constant. En mesme temps arriva André grand Chambellan envoyé en ambassade par l'Empereur à Mahuvias, pour luy demander la paix & pour le prier de ne point assister Sapor. Le Prince des Sarrasins ayma mieux favoriser Sapor & luy envoya du secours. Mais Dieu ne laissa pas long-temps impunie la trahison de Sapor. Car comme il estoit monté sur un cheval coura-

Sapor rebelle puny. Cedrene. Theophane.

Digitized by Google

rageux & fier, & qu'il voulut le presser à l'entrée de la ville où il estoit, il se donna un si grand coup à la teste contre la porte, qu'il en mourut bien tost apres. Son ambassadeur Sergius ne fut pas mieux traitté: car retournant de son ambassade il tomba entre les mains d'André, qui le fit mourir attaché à une croix. An 667 de N. S.

L'an 668. de Nostre Seigneur, le 27. & dernier de l'Empire de Constant 2. & le 1. de Constantin, 4. le 6. de Grimoald Roy des Lombards, le 2. de Thierry Roy de France. Indiction 11. Cycl. Sol. 5. & lun. 4. le 14. de Vitalien.

An 668. de N. S.

IL y avoit pres de quatre ans que l'Empereur Constant s'estoit arresté à Syracuse, en Sicile. Comme il y estoit dans un bain il mourut ; soit qu'il y ait esté étouffé par la vapeur & la chaleur du bain ; soit que (comme disent quelques-uns) il y ait esté tué par un nommé André fils de Troïlus, qui le servoit, & qui luy donna un si grand coup d'un seau d'eau sur la teste qu'il l'estendit roide mort sur la place. Son armée ne voulant point demeurer sans Chef, proclama Empereur un nommé Mezizius, ou Metius, Arménien, seulement parce qu'il estoit beau de visage & de belle taille. Mais Constantin fils de Constant, alla aussi tost attaquer ce bel Empereur avec une armée navale, le défit & le fit mourir.

Mort de Constant. Cedréne. Anastase.

son fils Constantin le Barbu luy succeda.

Apres cela prenant avec luy le corps de son Pére, il alla à Constantinople. Et parce que lors qu'il en estoit parti il estoit

Digitized by Google

An 668. de N.S. jeune & sans poil au menton, & que depuis plusieurs années que les habitans de la ville ne l'avoient veu, la barbe luy estoit venuë assez grande, ils le surnommérent πωγωνιάτης, c'est à dire, *le Barbu*; & ce surnom luy est toûjours demeuré. Il tint l'Empire dix sept ans. Il s'estoit associé d'abord ses deux fréres, Tibére & Heraclius, pour administrer l'Empire avec luy, en se reservant néanmoins à luy seul le titre d'Empereur. Mais comme le peuple eust fait des acclamations publiques dans le Cirque nommément, en faveur des trois Empereurs, il en conceut une telle jalousie qu'il leur fit couper le nez à tous deux, afin qu'ils ne pussent plus aspirer à l'Empire, & qu'on ne songeast plus à eux pour les faire Empereurs. Nonobstant cette action d'inhumanité envers ses fréres, il a témoigné du zéle pour le maintien de la verité, & d'estre marry de la division que le Monothélisme fomentoit dans l'Eglise : c'est pourquoy il rechercha les moyens de l'appaiser. Et croyant qu'il n'y avoit point de moyen plus propre qu'un Concile Général, il le fit en fin tenir, comme la suite le fera voir.

Ebroin Maire du Palais. Le régne de Thierry fut assez paisible dans son commencement sous l'administration de Leudegisile. Mais cela ne dura guére : parce qu'Ebroin poussé de son ambition & sollicité par des Seigneurs mal contens, trouva moyen de sortir de son Cloitre, & leva une armée qui sembloit petite en sa naissance, mais qui s'accrût si viste par le mépris qu'en fit le Roy & Leudegisile, qu'Ebroin en peu de temps se rendit victorieux, se saisit de la personne du Roy, lequel néanmoins il traitta avec tout le respect qui luy estoit deu, & protesta de luy estre tres fidéle serviteur toute sa vie. *fait mourir Leudegisile.* Leudegisile voyant le Roy en la puissance d Ebroin, & que l'affection des peuples se tournoit vers luy, entendit volontiers à un accord qu'Ebroin luy proposoit, & se fiant sur sa foy & sur la promesse qu'il luy fit avec serment de le traitter favorablement, il se mit entre ses mains. Mais il fut trop crédule, de se fier à un ennemi puissant qui feignoit d'estre reconcilié. Car Ebroin bien tost aprés le fit mourir cruellement. Il exerça cette mesme tyrannie

Digitized by Google

nie & cruauté sur plusieurs des principaux du Royaume & sur des Evesques. An 668. de N.S.

Le Pape Vitalien établit un certain Theodore de Cilicie âgé de soixante ans pour aller estre Archevesque en Angleterre. Il passa par la France où il fut assisté par Ebroin, & demeura tout l'hyver à Arles, à cause de son indisposition. En fin, au mois de May de l'année suivante il arriva en Angleterre, où il fut fort bien receu & reconnu pour Archevesque de Cantorbery. Il y demeura vingt trois ans & plus en cette qualité. Depuis ce temps-là il y a toûjours eu là un Archevesque qui s'y maintient encore. Le Pape estoit bien aise de donner ainsi ce titre à quelque Evesque entre les autres en diverses provinces, afin qu'il eust par tout des créatures qui fussent à sa dévotion, comme nous en avons déja veu plusieurs exemples. *Theodore premier Archevesque de Cantorbery.*

Ferchard Roy d'Escosse mourut cette année apres avoir regné dixhuit ans. Malduin luy succéda, qui en regna vingt, à ce que dit Buchanan.

Les Sarrasins se débordérent cette année sur l'Afrique, où ils firent d'horribles degasts, & en emmenérent prisonniers jusques à quatre vingt mille personnes. Cedrene.

L'an 669. de N. S. le 2. de Constantin 4. surnommé le Barbu, le 7. de Grimoald Roy des Lombards, le 3. de Thierry Roy de France. Indiction 12. Cycl. Sol. 6. & Lun. 5. le. 1. de Dieudonné Pape.

An 669. de N.S.

Les Sarrasins se rendoient tous les jours plus puissans & plus redoutables. Il n'y avoit partie de l'Empire Romain qu'ils *progrés des Sarrasins.*

Digitized by Google

An 669. de N.S. qu'ils n'attaquassent cette année, & mettoient à feu & à sang tous les lieux par où ils passoient. Sur tout ils se jettérent sur la Sicile, voyant qu'il y avoit de la division. Ils y assiégérent Syracuse qui en estoit la Capitale, & la prirent. Ils y pillérent principalement tout l'airain que l'Empereur Constant y avoit fait venir d'Italie & le transportérent à Alexandrie en Egypte.

Dieudonné succede à Vitalien Pape. Le 27. de Janvier de cette année mourut Vitalien apres avoir tenu le siége Romain quatorze ans & cinq mois, selon le calcul d'Anastase Bibliothéquaire & de ceux qui l'ont suivi. Mais le Moyne Onufrius & d'autres disent que Vitalien fut Pape encore trois ans, lesquels ils ostent à son successeur. Quoy que Vitalien ait ainsi tenu la Chaire de Rome long-temps, l'histoire ne remarque rien de considérable de lui. Adeodat ou Dieudonné, Romain de naissance & Moyne de profession, luy succéda qui fut Evesque de Rome sept ans & trois mois. Bonus Archevesque de Milan mourut en ce mesme temps, & Antonin luy succéda.

An 670 de N.S.

L'an 670. de Nostre Seigneur, le 3. de Constantin le Barbu, le 8. de Grimoald Roy des Lombards, le 4. de Thierry Roy de France. Indiction 13. Cycl. Sol. 7. & lun. 6. le 2. de Dieudonné Pape.

mort d'Osvuin auquel succeda Ecfrid. Bede.

OSvuin Roy de Northumbelland en Angleterre fut fort renommé pour sa pieté & son zéle à établir & maintenir la religion Chrestienne en son Royaume. Il mourut le 15. Février de cette année, apres avoir regné vingt huit ans. Son fils

fils Ecfrid fut héritier de son Royaume & de ses vertus & regna quinze ans. An 670 de N.S.

Cette année aussi mourut Iean Patriarche d'Aquilée & Pierre lui succéda. On rapporte à cette mesme année la mort de Préjet Evesque de Clermont en Auvergne, qu'on met au rang des Martyrs à cause qu'il fut tué pour avoir constamment maintenu les droits de son Eglise. *S. Préjet*

Environ ce mesme temps mourut aussi Maxellende Noble Vierge de Cambray, laquelle à cause de sa beauté fut recherchée en mariage par le Comte Hardouin. Mais voyant qu'elle n'y vouloit point consentir, à cause qu'elle avoit voué de demeurer en cet estat, il changea son amour en telle hayne qu'il la tua : c'est pourquoy on la met au rang des Vierges & des Martyres. On ajoute que le Meurtrier fut soudainement frappé d'aveuglement à cause de son crime : mais qu'ayant eu recours à l'Intercession de cette Sainte fille, il fut guéri. C'est ce qu'en récite (plus de quatre cens apres la mort de Maxellende) Sigebert Moyne de Gemblous, Auteur de l'onziéme siécle, fort superstitieux & rempli de Miracles, controuvés pour plaire à ceux qui les aiment. *Maxellende.* Baron.

L'an 671. de Nostre Seigneur, le 4. de l'Empire de Constantin le Barbu, le 9. de Grimoald Roy des Lombards, le 5. de Thierry Roy de France. Indiction 14. Cycl. Sol. 8. & lun. 7. le 3. de Dieudonné Pape.

An 671. de N.S.

Archevesque de Ravenne.

MAur Archevesque de Ravenne mourut cette année. Nous avons veu comme il ne reconnoissoit point l'Eves-

An 671. de N.S. l'Evesque de Rome pour son supérieur & ne vouloit point dépendre de luy. Avant que mourir il recommanda à son Clergé, dit Sigonius, de ne point s'assujettir au siége de Rome. Le Pape Dieudonné en estant averty, ordonna qu'on ne l'enterrast point selon la coutume de l'Eglise. Mais on ne se soucia point de son ordonnance : car on ensepultura Maur fort honorablement, & à sa place on établit Reparatus, qui par le consentement de l'Empereur continua à régir l'Eglise de Ravenne, comme avoit fait son Prédecesseur. Par où l'on peut voir que plusieurs sans aucun danger ne croyoient pas comme un article de foy qu'il falust de necessité que les Evesques & le Clergé dépendissent de l'Evesque de Rome, & luy fussent assujettis; veu que dans l'Italie mesme il y en avoit qui ne le reconnoissoient point pour leur Supérieur, que les autres Evesques ne crioient point à l'encontre, & que l'Empereur mesme qu'on estimoit religieux l'approuvoit. Antonin Archevesque de Milan mourut aussi cette année & eut pour successeur Mauricile.

Theophane. L'Histoire Grecque remarque cette année qu'un grand signe paroissoit au ciel qui étonnoit tout l'Empire Romain : & que les Sarrasins apres s'estre saisis de la Lycie & de la Cilicie faisoient de grands apprests, à dessein d'aller assiéger Constantinople, comme ils le firent l'année suivante.

L'an 672.

Digitized by Google

L'an 672. de Nostre Seigneur, le 5. de l'Empire de Constantin le Barbu, le 10. de Grimoald Roy des Lombards, le 6. de Thierry Roy de France. Indiction 15. Cycl. Sol. 9. & lun. 8. le 4. de Dieudonné.

An 672. de N.S.

Les Sarrasins ayant assemblé une puissante armée entrérent dans la Thrace, assiégerent Constantinople par mer & par terre tout l'esté & y donnérent plusieurs assauts. Mais ils furent courageusement repoussez par l'Empereur, qui avoit mis un si bon ordre par tout que les ennemis furent contraints de se retirer l'automne à Cyzique qu'ils occupoient, & d'y faire passer l'hyver à leur armée, pour la remettre sur pied le printemps suivant, afin de retourner assiéger Constantinople.

les Sarrasins assiégent C. P. Theophane.

Nous avons dit que Theodore fut étably Archevesque de Cantorbery l'an 668. Celuy-cy y convoqua un Synode au mois de Septembre, où il fut ordonné que la Pâque se célebreroit depuis le 15. de la Lune de Mars jusques au 21. selon la coutume de Rome. Voila ce que faisoient les creatures du Pape, qui n'avoient autre but que de luy assujettir toutes les Eglises.

Le 28. d'Aoust mourut Recesvuind Roy d'Espagne fort renommé pour sa vertu & pieté, aprés avoir regné douze ans & demy. On élut à sa place Vuamba (ou Bamba) de l'ancienne & illustre race des Rois des Gots, qui estoit vaillant, vertueux & religieux, comme sa vie le fit paroitre. Il fit d'abord de la difficulté d'accepter la Royauté: mais en fin il fut couronné le 19. de Septembre. Il regna huit ans & un peu plus.

Bamba succede à Recesvuind.

Digitized by Google

An 673. de N S.

L'an 673. de N. S. *le 6. de Constantin le Barbu, le 1. de Pertharit* Roy *des* Lombards, *le 6. de* Thierry *Roy de* France. *Indiction 1. Cycl. Sol. 10. & lun. 9. le 5. de Dieudonné.*

Sarrasins défaits à C.P.

BIen tost apres que Bamba eust esté étably Roy en Espagne; il eut guerre avec les François, qui avoient usurpé, disoit-il, une partie de la Gaule Narbonnoise, & remporta la victoire sur eux.

Les Sarrasins retournérent assiéger la ville de Constantinople encore cette année. Mais les Chefs de Constantin les défirent & les chassérent, & détruisirent leur armée navale, dans laquelle il y eut jusques à trente mille hommes de tuez: Callinicus aussi excellent Architecte & Mathematicien s'en étant fuy d'Heliopoli d'Egypte & s'estant retiré à Constantinople, trouva l'invention d'un certain feu qui bruloit mesme dans l'eau, qui fut nommé *feu grec*, avec lequel il brula la flotte des Sarrasins qui estoit dans le port de Cyzique.

Mort de Grimoald Paul Diacre.

Nous avons veu dans les années 662. & 663. que Pertharit s'estoit retiré en France, fuyant la fureur de Grimoald Roy des Lombards, qu'il y fut bien receu, & que mesme on avoit entrepris la guerre pour l'amour de luy. Grimoald apprehendant qu'en fin la guerre avec les François ne luy fust préjudiciable, envoya des ambassadeurs vers Thierry Roy de France, par le moyen desquels la paix fut concluë & arrestée entre ces deux Rois, à condition que Thierry ne favoriseroit plus Pertharit: & à cette considération Grimoald accorda beaucoup de choses

Digitized by Google

ſes avantageuſes à Thierry. Mais le Roy des Lombards ne jouit pas long-temps du bénéfice de cette paix. Car inconti-nent apres qu'elle fut concluë il ſe fit ſaigner, & huit jours apres il banda un arc avec tant d'effort, que ſa veine ſe rouvrit de ſorte qu'on ne la pûſt plus refermer. Ainſi il perdit tout ſon ſang & il mourut. D'autres diſent qu'il fut ſaigné avec une lancette empoiſonnée qui le fit mourir. Il fut regretté, parce qu'il eſtoit prudent, de bon conſeil, équitable, vaillant, prompt à éxécuter ce qu'il avoit réſolu, & qu'il avoit pluſieurs autres belles qualitez dignes d'un Roy. Il ſe montra auſſi affectionné à la religion, & bâtit pluſieurs belles Egliſes. D'abord on élût Garibald ſon Fils pour luy ſuccéder : mais n'ayant que neuf ans il ne pût garder cette dignité. An 673. de N.S.

Pertharit eſtant averti de l'accord fait entre Thierry & Grimoald crût qu'il devoit ſe retirer en Angleterre pour y eſtre en ſeureté. Comme il ſe fut mis en mer pour y aller, il entendit une voix (dit l'hiſtoire) qui l'avertiſſoit qu'il devoit retourner en Italie, & qu'il y avoit trois jours que Grimoald eſtoit mort. Sur cet avertiſſement il revint & à grandes journées prit le chemin d'Italie, ſans qu'il euſt d'autre nouvelle que celle de cet avertiſſement qu'il crût luy avoir eſté envoyé du ciel : en quoy il ne fut pas trompé. Car comme il arriva au paſſage des Alpes il y trouva une grande multitude de Lombards qui luy venoient au devant & qui le receurent avec un cortége Royal. Il alla droit à Pavie ville Capitale du Royaume, d'où il chaſſa Garibald qui y eſtoit depuis un mois que ſon Pere eſtoit mort, & où Pertharit fut rétabli Roy par le commun conſentement des Lombards. Auſſi toſt il fit revenir Rodelinde ſa femme & Cunipert ſon fils, de Benevent, où ils avoient eſté reléguez & detenus priſonniers. Pertharit adminiſtra ſon Royaume dixhuit ans avec beaucoup de juſtice, de paix & de louange. Il fit batir des Egliſes en l'honneur de la Sainte Vierge & de Sainte Agathe : & la Reyne ſuivit l'exemple de ſon Mary dans le batiment de ſemblables Baſiliques. Mauri-

Pertharit ſe rétablit à ſa place.

Digitized by Google

An 673. de N.S. cile Archevesque de Milan mourut cette année, & Ampelius luy succeda.

Ecbert Roy de Kent en Angleterre mourut cette année au mois de Juillet, apres avoir regné neuf ans. Son fils Lothaire prit sa place, qu'il tint douze ans. Il y eut dans la mesme Isle un Roy des Vuestsaxons nommé Cennevualkius qui mourut cette année apres avoir regné trente & un an. Sexburga sa femme luy succéda qui ne regna qu'un an.

An 674. de N.S.

L'an 674. de Nostre Seigneur, le 7. de l'Empire de Constantin le Barbu, le 2. de Perthárit Roy des Lombards, le 7. de Thierry Roy de France. Indiction 2. Cycl. Sol. 11. & lun. 10. le 6. de Dieudonné.

Rois d'Angleterre. Huntin.

SExburga mourut au bout de l'année qu'elle avoit pris les resnes du Royaume des Cantuariens en Angleterre. Son fils Escuin luy succéda, qui ne regna guére d'avantage. Cette année aussi mourut Vulfer Roy des Merciens, apres avoir gouverné le Royaume dixsept ans. Son fils Edelred prit sa place apres luy, & la tint pres de trente.

Rois d'Espagne. Tudensis Vasćus.

Cette année & quelques unes des suivantes Bamba Roy d'Espagne eut des guerres, dont il se démessa assez heureusement. Il avoit établi un certain Comte nommé Hilderic pour estre Gouverneur de la Province Narbonnoise, laquelle faisoit encore alors une partie de son Royaume. Le Comte se ligua avec

Digitized by Google

avec un Evesque & un Abbé du pays & appela tous les Juifs qui avoient esté chassez d'Espagne, & par leur moyen il se rendit Maitre absolu de toute la province dont l'administration luy avoit esté commise. Bamba envoya contre luy un homme Grec nommé Paul avec une armée. Mais celuy-cy aussi par une insigne trahison eut intelligence avec Hilderic, se fit nommer Roy, & avec ce qu'il avoit de gens pilla les Eglises, en emporta tout l'or & l'argent qui s'y trouva, & en entretint ses troupes. Bamba alla avec une armée contre ces Traitres & tyrans rebelles, les défit en bataille, & les fit mourir: & ainsi il reprit tout ce qu'ils luy avoient pris de son Royaume. Julien Archevesque de Tolède, a décrit assez amplement cette guerre & la victoire que le Roy en remporta; laquelle il attribuë bien à propos au secours que Dieu luy envoia pour remunération de sa pieté. Bamba fit rendre aux Eglises tout ce qu'on en avoit emporté, & fit dresser des monumens publics de sa reconnoissance envers Dieu. An 674 de N.S. *défait les tyrans.*

L'an 675. de Nostre Seigneur, le 8. de l'Empire de Constantin le Barbu, le 3. de Perthatit Roy des Lombards, le 8. de Thierry Roy de France. Indiction 3. Cycl. Sol. 12. & lun. 11. le 7. de Dieudonné Pape.

An 675. de N.S.

Bamba defait encore les rebelles. Tudensis.

LEs séditions qui avoient esté en Espagne les années précédentes donnérent occasion aux Astures & aux Gascons voi-

An 674. de N.S. voisins des monts Pyrenées de se revolter de l'obéïssance de leur Roy Bamba. Il alla contr'eux, les dompta, les ramena à leur devoir & prit Carte qui estoit leur ville Capitale.

Pampelune. Il la rebâtit, l'augmenta, la rendit beaucoup plus belle qu'elle n'êtoit, & de son nom l'appella Bambelone ou Bambelune, comme qui diroit *sejour de Bamba.* C'est de là que par un petit changement elle est encore aujourd'huy nommée Pampelune ou Pampelone, qui est la Capitale du Royaume de Navarre. Il y en a d'autres qui luy dérivent son nom du Grand Pompée : le Lecteur en jugera. Il y avoit aussi une province des frontiéres des Gaules qui estant sujette du Roy d'Espagne, s'estoit rebellée. Bamba y fut avec son armée, & la remit sous son obéïssance. Ce fut là qu'il prit Paul, dont nous avons parlé l'année précédente & luy fit créver les yeux. Apres ces explois Bamba retourna triomphant à Toléde.

& dissipe les Sarrasins. Il ne fut pas seulement heureux & victorieux sur terre, il le fut aussi sur mer. Car les Sarrasins s'épandant par tout comme un torrent débordé, apres avoir ruiné quantité d'Isles, vinrent fondre sur l'Espagne avec une armée composée de deux cens soixante dix vaisseaux : mais ils furent défaits en une bataille navale par Bamba, & leur flotte fut brulée & entiérement ruinée.

XI. Concile de Toléde. Le 7. de Novembre de cette mesme année Bamba fit tenir un célebre Concile National à Toléde (qu'on conte pour l'onziéme) composé de la plusspart des Evesques de son Royaume. On y dressa une Confession orthodoxe contenant les principaux articles de la foy, principalement sur la doctrine des trois personnes de la Sainte Trinité. Apres cela on y dressa seize Canons qui concernent la Discipline Ecclésiastique. Le second recommande le devoir aux Evesques, savoir d'estre irréprehensibles en leur vie & de prescher la Parole de Dieu aux peuples qui leur sont commis. Dans le 4. la concorde est recommandée aux Prestres, sans laquelle il leur est défendu d'administrer la communion, & d'y participer. Le 6. défend aux Ecclésiastiques d'estre juges des crimes dignes de mort

Digitized by Google

mort. Dans le 8. il est défendu de prendre aucun salaire pour l'administration des Sacremens. Le 9. défend de donner aucune chose pour se faire recevoir Evesque, & que si l'on peut prouver que quelqu'un ait esté receu par brigues ou par argent, il doit estre excommunié pour deux ans. L'onziéme déclare qu'il y avoit * quelques malades si infirmes qu'ils ne pouvoient recevoir ou avaler l'Eucharistie toute entiére, & qui ne pouvoient recevoir qu'un trait du Calice du Seigneur, & que tels ne pouvoient pas estre condamnez : non plus que ceux qui auroient fait le mesme du temps de l'enfance, ou ceux qui l'auroient fait par aliénation d'esprit. Mais que celuy qui auroit rejetté le corps du Seigneur sans une nécessité inévitable, devoit estre condamné & puni. Pour bien entendre ce Canon il faut se souvenir que ce n'estoit pas une oublie ronde qu'on donnoit alors aux communians, laquelle eust pû se détremper & fondre aysément dans la bouche d'un enfant où d'un malade moribond ; mais que c'estoit un morceau de pain ordinaire consacré, qu'on donnoit à ceux qui communioient. C'est pourquoi il ne se faut pas étonner si des enfans nouveau-nez ou des malades qui estoient à l'extremité ne le pouvoient avaller, & s'ils se contentoient de prendre quelques gouttes du Calice Sacré. Surquoy on doit remarquer qu'en ce temps-là on administroit l'Eucharistie sous les deux espéces aux malades mesmes & aux enfans autant que faire se pouvoit ; combien plus donc à tous les fidéles qui estoient dans l'Eglise. Et nous allons voir un Canon d'un autre Synode qui le montre encor évidemment. Le 12. Canon du Concile de Toléde ordonne qu'il ne faut point différer la grace de reconciliation à celui qui estant en peril de mort fait pénitence & témoigne sa repentance. Dans le 13. & le 14. il est declaré que les Prestres qui sont possedez par le Diable, ou ceux qui sont sujets à de certaines maladies qui reviennent à certain temps, comme est le haut mal

An 675. de N.S.

de l'Eucharistie & du Calice.

* *Infirmos quosdam præter Dominici Calicis haustum traditam sibi non posse Eucharistiam deglutire.*

An 675. de N.S. qu'on appelle ; ne doivent point faire le service divin. Vaseus ajoute que le Concile distribua toute l'Espagne en quatre vingt tant Eveschez qu'Archeveschez, qui auroient chacun leur détroit & leurs limites : & que les Evesques suffragans devoient estre assujettis chacun à son Metropolitain.

Concile 3. de Braga. De l'Eucharistie & du Calice. Peu de temps apres ce Concile, il s'en tint un autre Provincial à Braga en Gallice, où l'on dressa huit Canons ; dont le premier défend quelques abus qui se commettoient en la célébration de l'Eucharistie: dans laquelle quelques-uns donnoient du lait au lieu de vin, les autres exprimoient des grappes de raisin dans un vaisseau pour en donner la liqueur aux peuples, & les autres trempoient l'Eucharistie dans le vin & l'administroient ainsi aux fidéles, pensant que cela suffiroit pour rendre la communion complete. Le Concile défend toutes ces façons de communier & commande de célébrer l'Eucharistie selon l'institution de l'Evangile qui est recitée, où Jesus Christ a recommandé à ses Apôtres son corps & son sang : & dit que *le Calice du Seigneur doit estre meslé d'eau & de vin : parce que nous voyons que par l'eau le peuple est entendu & que par le vin le sang de Iesus Christ est montré.* Ces paroles montrent qu'on croyoit que le vin demeuroit toujours dans le Calice, qui représentoit le sang de Jesus Christ & que comme l'eau n'estoit point changée en la substance du peuple, mais signifioit seulement & representoit le peuple de Dieu qui estoit uni à Jesus Christ, de mesme aussi le vin n'est point changé en la substance du sang de Jesus Christ, mais seulement nous le figure & répresente, veu que le Canon montre qu'il y a toute la mesme raison de l'un que de l'autre. De plus, ce Canon enseigne que tout le peuple doit participer, non point au pain trempé dans du vin, mais à l'un & à l'autre signe, séparément l'un de l'autre, selon l'institution de Jesus Christ. Il est vray qu'il se trouve quelques exemples de cette façon de communier, en prenant le pain de l'Eucharistie trempé dans le Calice : comme en Eusébe au livre 6. de son histoire chapitre 44. & dans le livre attribué à Prosper, intitulé

Digitized by Google

titulé *la moitié du temps*, au chapitre 6. & si ailleurs il y en a quelqu'autre semblable. Mais on ne prattiquoit point cette maniére de communion, que dans une grande necessité : & encore comme l'a remarqué Cassander, dans son livre *de la communion sous les deux espéces*; pag. 1027. *Ceux-là mesmes qui trempoient le pain dans le vin faisoient voir combien estoit necessaire à une communion légitime, l'usage des deux Symboles.* Il y en avoit sans doute en Espagne qui vouloient prattiquer cette coutume : mais le Concile de Braga le défendit formellement, voulant qu'on se conformat précisement à l'Institution de Jesus Christ. Le 4. Canon du mesme Concile défend à tout Ecclésiastique de converser familiérement avec quelque femme que ce soit, excepté avec sa Mére, pour éviter tout scandale. An 675. de N.S.

Escvuin Roy des Westsaxons en Angleterre mourut cette année n'ayant tenu le sceptre qu'un an & quelques mois. Kennevuin son frere luy succéda qui regna huit ans.

L'an 676. de Nostre Seigneur, le 9. de l'Empire de Constantin 4. le 4. de Pertharit Roy des Lombards, le 9. de Thierry Roy de France. Indiction. 4. Cycl. Sol. 13. & lun. 12. le 1. de Domnus Pape. An 676. de N.S.

Adeodat ou Dieu donné Evesque de Rome mourut le 26. de Juin, apres avoir tenu le siége sept ans & pres de trois mois. Donus, ou Domnus ou Domnion fut élû pour luy succeder au mois d'Aoust. Quelques uns, comme le Cardinal Baronius ne luy donnent qu'un an & cinq mois de Papat; *Domnus succéde à Adeodat Pape.*

Digitized by Google

An 676. de N. S. & les autres, comme le Moyne Onufrius, luy ajoutent encore un an. Au temps de son élection il parut une cométe au ciel laquelle dura trois mois, & fut suivie d'une grande sécheresse qui dura trois ans sans aucune pluye : selon le rapport d'Anastase le Bibliothéquaire & de Béde.

Les Legendes disent qu'Aubert Evesque d'Arras mourut cette année & que Vindicien fut sacré pour luy succeder le 14. de Juillet. Ils ont tous deux esté mis au rolle des Saints.

Maronites sõt la guerre aux Sarrasins.

Les Maronites ou Mardaïtes s'estant assemblez cette année en fort grand nombre se saisirent des lieux hauts & forts du Liban, & les fortifiérent si bien qu'il n'y avoit pas moyen de les aller attaquer. Cela donna occasion aux prisonniers & aux Esclaves des Sarrasins de se sauver & de se retirer vers ces Mardaïtes pour y estre en liberté : & mesme plusieurs des Sarrasins se joignirent à ces peuples-là, en sorte qu'ils faisoient une fort grosse armée, qui couroit la Syrie & la Palestine & se rendoient redoutables. Mahuvias Roy des Sarrasins voiant cela & ayant ouy la défaite de son armée navale sur les costes de l'Espagne, crût que pour mieux se défendre de tant d'ennemis il estoit expédient de faire la paix avec l'Empereur Constantin. Pour cet effet il luy envoya des ambassadeurs qui furent fort bien receus. Apres que l'Empereur eut entendu leurs propositions, il envoya avec eux en Syrie Jean Patrice surnommé Pitzigrandis, homme d'illustre naissance & expérimenté dans les affaires pour conclurre l'Accord proposé. Mahuvias le receut avec de grands honneurs & apres un long pourparler ils firent un Traitté de Paix écrit & signé de part & d'autre & confirmé par serment solennel : par lequel les Sarrasins s'obligeoient de donner par an trois mille livres d'or à l'Empereur des Romains, cinq cens esclaves & cinq cens chevaux ; ou comme les autres disent, dix mille livres d'or, cent esclaves & cinquante bons chevaux. Cette Paix fut concluë & arrestée pour trente ans. Le Chagan des Avarois ou des Huns, les Bulgares & autres peuples voisins de l'Empire, ayant eu avis de cette paix envoyérent des ambassadeurs à Con-

La paix se fait avec les Sarrasins.

Digitized by Google

Constantin pour l'en féliciter & pour renouveller les traittez de paix faits avec luy : ce qu'il leur accorda volontiers. Par ce moyen l'Empire jouït d'une plus grande tranquillité qu'il n'en avoit eüe depuis long temps. **An 676. de N.S.**

Les Maronites dont nous venons de parler nous obligent d'en dire icy quelque chose. Quelques-uns disent que c'estoient des peuples Chrestiens qui habitoient autour de la montagne du Liban, laquelle est fort ample, & qu'ils furent ainsi nommez d'un Moyne appelé Maron fort renommé en science & en sainteté parmy eux. Mais il vaut mieux suivre l'avis que m'a donné un homme savant, qu'ils ont esté ainsi appelez du nom de cette région là, qui se nommoit *Maronis* ou *Maronia*, qui prenoit depuis la coste de la mer qui est proche d'Antioche & s'estendoit jusques à la montagne du Liban & aux environs. Il croissoit là de fort bon vin : d'où vient que durant le Paganisme ils avoient le Dieu Bacchus pour leur Patron, comme on le peut reconnoitre par des medailles anciennes, où d'un costé il y a un Bacchus couronné de pampre, avec cette inscription Διονύσου Σωτῆρος c'est à dire *de Bacchus nostre Gardien*, & de l'autre, un chariot tiré par un cerf & par une biche, avec cette écriture Μαρωνιτῶν c'est à dire, *des Maronites*. Il y a de l'apparence que la pluspart de ces peuples étoient Chrestiens en ce siécle-cy. Ils se rendirent puissans & redoutables aux Sarrasins durant quelques années comme nous venons de le dire: mais cela ne dura pas long temps & ils furent bien tost domtez & assujettis, ayant néanmoins l'exercice libre de leur religion: Et pour se le conserver toûjours dans leur pays, comme ils ont fait, ils payoient tous les ans de gros tributs à leurs Seigneurs Mahumettans. Ils avoient un Patriarche Moyne de l'ordre de S. Antoine, qui avoit sous sa jurisdiction huit ou neuf Evesques, & qui s'arrogeoit le titre de Patriarche d'Antioche aussi bien que le Patriarche des Iacobites. *les Maronites.* **Brevevuod.**

Ces Maronites embrassérent l'erreur des Monothélites, & l'ont retenuë jusqu'à ces derniers siécles ausquels on dit qu'ils se sont en fin assujettis à l'Evesque de Rome.

L'an 677.

Digitized by Google

An 677. de N.S.

L'an 677. de Nostre Seigneur, le 10. de Constantin 4. Empereur, le 5. de Perthari t Roy des Lombards, le 10. de Thierry Roy de France. Indiction 5. Cycl. Sol. 14. & lun. 13. le dernier de Domnus Pape.

Constātin veut réunir l'Eglise.

L'Empereur estant delivré des soins de la guerre, par la paix qu'il avoit faite avec les Sarrasins & avec les autres peuples, tourna ses pensées à rétablir la paix & l'union dans l'Eglise, qu'il voyoit divisée par l'erreur des Monothelites. Theodore Patriarche de Constantinople & Macaire Patriarche d'Antioche en estoient alors les principaux appuis.

Ils estoient directement opposez sur ce point aux Evesques de Rome, & soutenoient que leurs noms (excepté celuy d Honorius) ne devoient pas estre inserez dans les Registres publics de l'Eglise d'Orient: & s'addresserent à Constantin pour le supplier de faire en sorte que le Nom du Pape Vitalien en fut rayé. L'Empereur ne voulut pas leur accorder cette demande; parce qu'elle estoit contraire au dessein qu'il avoit d'éteindre le schisme & l'erreur. Nous verrons dans les années suivantes comme il y travailla puissamment.

Cette année Edelred Roy des Merciens fit la guerre au Roy des Cantuariens, en gasta le pays, y ruina les villes, les chateaux & les Monastéres, les pilla, & y éxerça de grandes cruautez: selon le récit du vénérable Bede.

L'an 678.

Digitized by Google

L'an 678. de Nostre Seigneur, l'11. de l'Empereur Constantin 4. le 6. de Pertharit Roy des Lombards, l'11. de Thierry Roy de France. Indiction 6. Cycl. Sol. 15. & lun. 14. le 1. d'Agathon Pape.

An 678. de N.S.

Invention du Suaire. lib. de loc. Sanctis, c. 5.

BEde, dont nous venons de parler, récite aussi que le Suaire, dans lequel la teste de Jesus Christ avoit esté enveloppée dans le sepulcre, & lequel estoit long de huit pieds, avoit esté trouvé en ce temps : qu'il avoit esté à des Juifs qui en avoient aquis de grandes richesses : que Mahuvias pour l'éprouver le jetta dans le feu, d'où il sortit soudainement, montant haut en l'air & qu'apres y avoir voleté long temps, il vint tomber tout doucement à la veuë des assistans dans le sein d'un Chrestien qui estoit là présent : & que ce fut des Sarrasins qui l'ostérent aux Juifs & le donnérent aux Chrestiens. Ie laisse à juger au Lecteur qui ayme la verité si ce recit n'est point fabuleux : veu qu'il n'y a aucune apparence que ce Suaire ait demeuré caché & inconnu à tout le monde l'espace de six cens quarante ans & plus, au bout desquels il a commencé, dit-on, d'estre mis en lumiére premiérement par des Juifs, & puis par des Sarrasins. Je ne vois pas plus d'apparence à dire que le Suaire qui ne devoit estre qu'un mouchoir pour couvrir & envelopper la teste de Iesus Christ ait esté long de huit pieds : car à quoy bon cette longueur ? Il me semble que si l'on vouloit faire croire

An 678. de N.S. une chose, il la faloit rendre plus vray semblable ; & qu'on peut dire de ce Suaire ce qu'on peut reconnoitre de quantité d'autres semblables Reliques, que c'estoient des fraudes pieuses inventées pour produire & pour augmenter la superstition dans les esprits, & quelques fois pour satisfaire à l'avarice des hommes. Et ce qui le fait voir encore plus clairement c'est qu'il y a quantité de villes qui se glorifient d'avoir ce Suaire tout entier ; comme Rome, Nice la Paille où l'on dit qu'il a esté apporté de Chambéry, Carcassonne chez les Augustins, Cadouin au Limosin, Besançon & Aix la Chapelle. On dit aussi qu'il y en a quelques piéces à Saint Salvador en Espagne, & chez les Augustins d'Alby. Il faut de nécessité qu'il y ait quelques uns de ceux-là qui ne soient pas le vray Suaire : ou plutost, si vous l'aymez mieux, ils sont tous supposez.

Agathon Pape succede à Domnus.

Apres que Domnus eust esté Evesque de Rome un an & cinq mois, il mourut. Agathon de Palerme en Sicile luy succéda, qui tint le siége quatre ans, selon le compte du Cardinal Baronius : mais Onufre luy donne seulement deux ans & demy. Il fut élû l'11. d'Avril ; & incontinent apres son élection il envoya des lettres à l'Empereur pour luy en donner avis & luy en demander la confirmation selon la coutume. De plus, il le supplia de vouloir éxempter luy & ses Successeurs, de payer desormais la somme d'argent que les Evesques de Rome estoient obligez de financer à l'Espargne de l'Empereur, pour le droit de leur consécration. Il l'obtint, dit le Pontifical, *par jussion Imperiale, à condition néanmoins que son élection ne pûst passer en ordination jusques à ce que l'Empereur en eust esté averty & qu'il l'eust expressément commandé selon l'ancienne coutume.* Agathon donc ayant receu les lettres de l'Empereur fut consacré le 10. de Juillet. Il receut aussi alors les lettres que l'Empereur avoit écrites à Domnus son Prédécesseur, par lesquelles il luy donnoit avis qu'il estoit résolu de faire tenir un Concile Général à Constantinople pour appaiser les troubles qui agitoient

droit pour la consecration du Pape.

Digitized by Google

toïent & divisoient l'Eglise. Agathon luy fit réponse qu'il louoit fort ce conseil, & qu'il ne manqueroit pas d'y envoyér ses Legats.

An 678. de N.S.

Guerre avec les Bulgares.

Les Bulgares sortis des pays Septentrionaux d'autour de la fameuse riviére de Vuolga ou Bulga, d'où ils ont pris le nom de Bulgares, vinrent cette année fondre sur la Thrace en tresgrande multitude & y firent d'horribles ravages. Constantin envoya une armée contr'eux. mais elle fut battuë. Cela obligea l'Empereur à chercher les moyens de faire la paix avec eux : principalement parce qu'il continuoit dans le dessein de travailler à réunir l'Eglise d'Orient avec celle d'Occident.

Frisons convertis.

Les Annales de Frise récitent que Vvilfrid Evesque d'Yorc en Angleterre se sentant grevé d'un jugement rendu par une assemblée Ecclésiastique, en appela au Pape. Pour aller à Rome il passa par la Frise & demeura tout l'hyver auprés du Roy Adgillus, où il convertit par ses discours plusieurs Payens à la foy Chrestienne. Cela luy fit écrire en Angleterre d'envoyer de là des Docteurs pour instruire les Frisons à sa place, pendant qu'il feroit son voyage de Rome. Il le fit en effet l'année suivante, & mesme assista au Concile qui s'y tint.

An 679. de N.S.

L'an 679. de Nostre Seigneur, le 12. de l'Empereur Constantin 4. le 7. de Pertharit Roy des Lombards, le 6. de Thierry Roy de France. Indiction 7. Cycl. Sol. 16. & lun. 15. le 2. d'Agathon Pape.

ADgillus Roy des Frisons dont nous venons de parler mourut cette année, aprés avoir regné quarante neuf ans. Son fils Radbod luy succéda qui en regna quarante. Il se montra fort contraire à la religion Chrestienne.

paix faite avec les Bulgares.

Les Bulgares passérent le Danube cette année & firent de grands ravages sur les terres de l'Empire. Constantin envoya contr'eux des troupes qui pensoient les pouvoir battre aysement, parce que ces Barbares ne campoient pas en des lieux forts & avantageux. Cela fit que les soldats Romains se portérent avec beaucoup de négligence & ce fut la cause de leur ruine. Car les Bulgares se jettérent sur l'armée Imperiale avec tant de vigueur qu'ils la défirent entiérement. L'Empereur reconnut par là qu'il faloit les appaiser à quelque prix que ce fust. C'est pourquoy il leur envoya une grande somme d'argent,& promit de leur payer un certain tribut par an. Ainsi au lieu de les repousser vaillamment, il acheta à prix d'argent une paix honteuse. Alors Constantin se voyant paisible de tous costez, appliqua tous ses soins à pacifier aussi les troubles de l'Eglise. Dés l'année précédente il avoit écrit à l'Evesque de Rome qu'il vouloit convoquer un Concile Universel de tout son Empire, pour y faire examiner la question des Monothélites. C'est pourquoy il se tint plusieurs Synodes ou

Con-

Digitized by Google

Conciles particuliers en France, en Italie & en Angleterre, & dans chacun on dressa des articles & des confessions de ce qu'on devoit croire sur cette matiére. Sur tout Agathon en fit tenir un célébre à Rome composé de grande quantité d'Evesques afin qu'ils avisassent tous ensemble ce qu'il y auroit à résoudre dans le Concile futur. An 679. de N.S.

Environ ce temps moururent Ampelius Archevesque de Milan, à la place duquel fut mis Mansuet ; & Reparat Archevesque de Ravenne, auquel succéda Theodore. Depuis plusieurs années l'Eglise de Ravenne estoit separée de la Romaine, & son Archevesque ne vouloit pas reconnoitre le Pape pour son supérieur. Mais Theodore se reconcilia avec luy, parce qu'il se brouilla avec son Clergé. L'Archevesque les voulut obliger à observer une plus éxacte discipline qu'ils ne faisoient. Ceux du Clergé en estant fachez ne voulurent point accompagner leur Prélat le jour de Noel à l'Eglise de Sainte Apollinaire, comme ils avoient accoutumé. Theodore irrité de cet affront, pour se venger d'eux se reconcilia avec l'Evesque de Rome, sachant que cela leur feroit grand dépit. Il se trouva au Synode assemblé par Agathon, où il se jetta à ses pieds, pour témoigner la sujettion & l'obéissance qu'il desiroit rendre desormais à son Siége. Mansuet Archevesque de Milan tint aussi un Synode de ses suffragans, où l'on condamna l'erreur des Monothélites. Et Damien Evesque de Pavie fort renommé le fit savoir à l'Empereur, par les lettres qu'il luy en écrivit. *l'Eglise de Ravenne se rejoint à celle de Rome.* Sigonius.

Ebroin Maire du Palais de Neustrie continuoit ses violences & sa tyrannie contre tous les Grands du Royaume qui luy estoient tant soit peu sujets & principalement contre les Evesques. Il en vouloit sur tout à Leger Evesque d'Autun, quoy qu'autrefois il luy eust sauvé la vie & qu'il eust esté cause de sa délivrance hors du Monastére où il avoit esté prisonnier. *Tyrannie d'Ebroin.*

Il fit assiéger Leger dans la ville d'Autun par Vaimer Duc de Champagne, par Didon Desiré Evesque de Chalon sur Saone & par Bobon Evesque de Valence, qui avoient esté deposez de

Digitized by Google

An 679. de N.S. de leurs dignitez pour leurs crimes. Leger ne voulant point que sa ville souffrit pour l'amour de luy, en sortit & se remit

S. Leger. entre les mains de Vaimer, qui luy fit crever les yeux & couper les lévres; puis il le fit renfermer dans un Monastére. Ebroin donna pour recompense à Vaimer l'Evesché de Troyes, & à Didon celuy d'Autun.

Mais l'un & l'autre perirent bien tost par le mesme Tyran qui les avoit employez. Car deux ou trois ans apres, pour couvrir mieux ses mechancetez, il fit tenir un Synode à Villeroy, où furent condamnez & degradez Didon & Vaimer: & en suite il fit trencher la teste au premier & étrangler le second.

Concile de Villeroy.

S. Lambert.

S. Amat

Ce mesme Synode condamna Lambert Evesque de Tongre, & Amat Archevesque de Sens, qui tous deux estoient célebres pour leur pieté, & qui se retirérent dans des Monastéres. On fit comparoitre aussi dans ce Synode Leger d'Autun, ou l'on produisit des témoins qui l'accusoient d'avoir esté cause de la mort du Roy Childeric. Il refuta fortement cette accusation calomnieuse: & toutefois les Prélats qui composoient l'Assemblée & qui estoient afidez au Maire, le condamnérent & luy déchirerent la robe du haut en bas, en signe de dégradation; comme cela se faisoit alors en semblable cas. En fin Leger fut mis entre les mains d'un Comte du Palais qui le fit mourir.

Les bons Evesques mesmes estoient contrains de suivre les

S. Ouin. *S. Filibert.*

mouvemens du Tyran: comme Ouin Archevesque de Rouën, qui fut obligé de mettre en prison Filibert, Abbé de Jemieges, qui avoit osé reprendre le gouvernement injuste d'Ebroin. Néanmoins S. Ouin ayant reconnu l'innocence de l'Abbé le relacha quelque temps apres. L'Abbé se voyant en liberté se

Noirmoutier.

retira en l'Isle de Herio, où il bâtit l'Abbaye de Noirmoutier, qui depuis ce temps-là a donné le nom à l'Isle.

L'an

Digitized by Google

L'an 680. de Nostre Seigneur, le 13. de l'Empereur Constantin 4. le 8. de Pertharit Roy des Lombards, le 13. de Thierry Roy de France. Indiction 8. Cycl. Sol. 17. & lun. 16. le 3. d'Agathon Pape. An 680. de N.S.

CEtte année mourut Mahuvias Prince des Sarrasins apres avoir regné vingt & un an, laissant son fils Iezid ou Gisid héritier de son Royaume. Mais il y renonça aussi tost, ne se reconnoissant pas capable de soûtenir un si grand fardeau, & Marvan fut mis à sa place, qui n'y demeura qu'environ un an. *Princes des Sarrasins.*

Il arriva une Eclipse de Lune le 8. de Iuin, suivie de trois mois de peste; laquelle fut fort grande à Rome & dans l'Italie, & sur tout à Pavie, qui en fut presque toute desolée, en sorte que l'herbe croissoit par les ruës, parce que les habitans avoient esté contraints de se retirer au haut des montagnes & dans les deserts. Sigonius & Baronius récitent que plusieurs en ce temps là virent un mauvais esprit en forme d'homme, frappant avec un bâton à la porte des maisons, & qu'autant de coups qu'il y avoit frappé, autant de personnes mouroient le lendemain dans cette maison-là. Ils ajoutent qu'alors le peuple fut divinement averty que la peste ne cesseroit pas qu'on n'eust dressé un Autel à Saint Sebastien dans l'Eglise de Saint Pierre aux liens: que l'autel ne fut pas plutost fait que la peste cessa: & que depuis ce temps là l'on a observé de faire des vœux à Saint Sebastien & de l'invoquer en temps de peste. On peut justement revoquer en doute ce récit, veu que mesme *Peste grande en Italie*

An 680 de N.S. mesme le Cardinal ne l'avance que sous un *on dit* : montrant que cela n'est point appuyé d'aucun auteur certain. De plus, je m'étonne comment on ose attribuer à des personnes qui font profession de croire à l'Evangile, d'avoir dressé un autel à Saint Sebastien, & de luy avoir addressé des vœux ; veu que la droite raison éclairée de la Parole de Dieu nous apprend que l'un & l'autre n'appartient qu'à un seul Dieu.

Pertharit Roy des Lombards s'associa son fils Cunipert & regna encore avec luy dix ans.

Bamba se démet de la Royauté. Luc de Tude & Vaseus.

En ce temps un nommé Adabaste ou Ardebaste, fort célebre en Gréce, estant chassé par l'Empereur se retira en Espagne & s'addressa au Roy Chindesvuind, qui le receut fort bien, & mesme luy fit épouser sa cousine germaine. De ce mariage naquit Ervigius, qui estant nourry à la Cour d'Espagne, & élevé à la dignité de Comte, fut porté par son ambition à aspirer à la Royauté. Pour y parvenir il conspira contre la vie du Roy Bamba, luy fit prendre du poison dans sa viande, qui ne le fit pas mourir, mais le mit si bas qu'il perdit la mémoire. Comme on le vid si mal l'Evesque l'oignit d'huyle & luy administra l'Eucharistie croyant qu'il allast mourir. Mais il en réchappa & recouvra sa premiére santé. Néanmoins Bamba sachant l'extrémité en laquelle il avoit esté, renonça à la Royauté & aux affaires du Monde, & se retira dans un Monastére, apres avoir regné huit ans, un mois & 14. jours. Il demeura dans le Monastére le reste de sa vie, qui fut de sept ans, & trois mois. Quoy qu'Ervigius eust attenté à la vie de Bamba, il fut élu & étably Roy par l'ordre de Bamba mesme, qui commanda à l'Archevesque de Toléde de le sacrer & couronner Roy, comme cela se void par le 1. Canon du XII. Concile de Toléde & il tint le sceptre huit ans.

Ervigius luy succeda.

de l'Extréme Onction.

Il faut remarquer que les Historiens modernes ont dit que Bamba *avoit receu le Sacrement de l'Extréme Onction*, & qu'à cause de cela il n'avoit point voulu retourner dans le Monde. Mais ils se sont trompés. Car quand l'Extréme Onction auroit esté en usage dés ce siécle là comme elle y est dans ces derniers

derniers, il n'y auroit rien eu dans l'Extréme Onction qui l'eust obligé à quitter le Sceptre. Il est bien vray que plusieurs en ce temps-là, dans leurs maladies se faisoient oindre du mesme Chresme qu'on administroit apres le baptesme: à cause que par une ancienne Tradition ils croyoient que ce Chresme pouvoit servir à la guérison corporelle. Mais cela est bien éloigné de l'Extreme Onction qu'on veut estre un Sacrement, comme nous l'avons montré amplement par l'Epitre d'Innocent I. en l'année 417. Il en estoit encore tout de mesme dans ce septiéme siécle; comme on le peut voir par un Sermon ou Traitté de S. Eloy Evesque de Noyon en ce siécle; lequel Sermon a pour titre, *de la Droiture de la conversation Catholique*; où il dit, *Que celuy qui est malade se confie en la seule miséricorde de Dieu, qu'il reçoive l'Eucharistie avec foy & dévotion, & qu'il demande fidélement l'huyle benite à l'Eglise afin que son corps en soit oint: & selon le dire de l'Apostre la priére de foy sauvera le malade, & le Seigneur le relevera. Il ne recevra pas seulement la santé du corps, mais aussi celle de son ame: & sera accomply en luy ce que Nostre Seigneur a promis en l'Evangile, disant, Toutes les choses que vous demanderez au Pere en mon Nom par vostre priére vous le recevrez en croyant.* On peut remarquer la mesme chose dans Béde en son Commentaire sur le VI. de Saint Marc. Or Béde a vécu environ l'an 730. de Nostre Seigneur. Cela se peut voir encore dans d'autres qui ont vécu depuis. Ce qui montre que le Sacrement de l'Extreme Onction n'a esté proprement étably que depuis l'an 1000. de Nostre Seigneur.

An 680. de N. S.

L'Empereur continuoit toujours dans le dessein de faire tenir un Concile Général, pour terminer le different d'entre les Monothélites & les Orthodoxes; & voyant que Theodore Patriarche de Constantinople s'y opposoit avec violence, il le mit hors de son siége dés l'an précédent, & il y fit établir un nommé Grégoire, * qu'il savoit estre facile & de bonne vo-

Constantin indit le Concile à C.P.

* D'autres le nomment *George* à cause de la proximité du Nom.

An 680. de N.S. lonté. Il envoya en suite une Ordonnance à tous les Patriarches, par laquelle il leur faisoit entendre qu'il avoit indit un Concile Général à Constantinople pour le 7. du mois de Novembre prochain, & leur ordonnoit de s'y trouver, ou d'y envoyer des Legats pour tenir leur place, & d'y faire trouver aussi les Evesques qui dépendoient d'eux & ceux qu'ils estimeroient estre les plus propres, afin de terminer la division qui déchiroit l'Eglise depuis plusieurs années. Aussi tost qu'Agathon eust receu cette Jussion Imperiale, il écrivit une lettre à l'Empereur pleine de termes qui témoignoient son humble soumission & obéissance à ses ordres, suivant lesquels il asseure qu'il envoyeroit au plutost, tant de ses Deputez que de « ceux de son Synode, pour se trouver au Concile futur, & le « supplie de les avoir pour agréables, quoy qu'ils fussent peu « lettrez & non assez versez dans les Saintes Ecritures: car il « ne cele point, dit-il, que pour avoir un Theologien, il leur « avoit falu envoyer jusques en Angleterre, à cause des fré« quentes incursions qu'ils avoient souffertes des Barbares.

Lettre fort respectueuse du Pape à l'Empereur.

Ignorãce estoit grande.

Cela fait voir la grossiere & la generale ignorance qui estoit dans les Evesques mesmes de l'Eglise Romaine & de celles qui en dependoient; de dire qu'à Rome & dans toute l'Italie il n'y avoit pas *un Theologien lettré & qui fust versé dans les Saintes Ecritures.* En quelles ténebres donc estoit le commun peuple qui avoit de tels Docteurs? & tels Deputez estoient-ils capables à décider dans un Concile des questions ou les controverses difficiles qui concernent le salut des hommes?

Synode de Rome.

En mesme temps donc Agathon fit tenir à Rome un Synode de cent vingt cinq Evesques, qui estoient presque tous d'Italie, & du détroit de l'Evesque de Rome, comme il paroit par les noms de tous ceux qui y ont signé. On y forma une condamnation expresse de l'erreur des Monothélites & on y dressa des Instructions des choses qui devoient estre dites & faites dans le Concile. Agathon y deputa Theodore & Sergius Prestres & Jean Diacre pour y estre ses Légats. De la part du Synode aussi furent Deputez Jean Evesque de Porto, Abun-

Digitized by Google

Abundantius Evesque de Paterne & Jean Evesque de Reggio. Theodore Archevesque de Ravenne y envoya aussi un Prestre pour y tenir sa place dans le Concile. Tous ceux-cy se mirent en mer, avec quantité de Clercs & de Moynes qui s'embarquérent avec eux, & qui arrivérent heureusement à Constantinople, où ils furent fort bien receus & défrayez aux dépens de l'Empereur. Il en fut fait de mesmes à tous les Patriarches & à tous les Evesques députez qui se trouvérent au Concile qui avoit esté convoqué au 7. de Novembre. Selon les Mémoires des Sessions du Concile, il y a de l'apparence qu'on ne commença à s'assembler pour traitter tout de bon des matiéres que depuis l'arrivée des Deputez d'Italie, qui n'y arrivérent que le Dimanche 18. Novembre. An 680. de N.S.

Le Ieudy 22. l'Empereur fit donner des chevaux à tous les Deputez pour aller en procession. Apres que par la priere publique on eust imploré l'ayde du S. Esprit sur toute l'assemblée, qui estoit composée tant d'Evesques que d'autres du Clergé, le Concile commença ainsi. *Concile VI. General tenu à C. P.*

" Au Nom de Dieu & de Nostre Seigneur Jesus Christ, le " Saint & Général Concile fut assemblé dans la Sale du Sacré " Palais nommé Trulle, le Grand, le trespieux & aimé de " Dieu, Empereur Constantin y présidant, dans cette ville " Royale, en présence de Theodore & George Prestres & de " Jean Diacre tenans la place de l'Archevesque de l'ancien- " ne Rome, de George (ou de Gregoire) Archevesque de la " Grande Constantinople nouvelle Rome, de Pierre Prestre " & Moyne aimé de Dieu & tenant la place du Siége de la " Grande Cité d'Alexandrie, de Macaire Archevesque d'An- " tioche, de George Prestre & Moyne religieux & Apocri- " saire de Theodore vénérable Vicaire de Jerusalem, de Jean " Evesque de Porto, d'Abundantius Evesque de Paterne, de " Iean Evesque de Regge, tenant la place des cent vingt cinq " vénérables Evesques du Saint Concile de l'Ancienne Ro- " me: les glorieux Patrices & Consuls estant à costé de nostre " tres pieux Empereur, les Vicaires d'Agathon Archevesque *1. Séance*

An 680. de N.S. « de l'ancienne Rome, avec les Deputez du Concile estant « assis à sa gauche, & George Archevesque de la Nouvelle « Rome, avec les autres assis à sa droite. Les tres saints Evan- « giles de Iesus Christ Nostre Dieu furent posées sur un poupi- « tre au milieu de l'Assemblée. Alors Theodore & George « Prestres & Iean Diacre Vicaire du Siége Apostolique de « l'ancienne Rome & les Deputez de leur Synode, dirent,

« Tres benin Empereur, suivant la sacrée demande de Vo- « stre Vaillance, addressée au Tres saint Pape, nous avons esté « envoyez aux tres pieux vestiges de Vostre Sérénité, avec « son Instruction que nous présentons à Vostre Couronnée « Serenité. Et parce que depuis environ quarante six ans « Sergius, Pyrrhus & Pierre qui ont esté Prélats de vostre « Royale cité, & Cyrus qui a esté Prélat de la cité d'Alexan- « drie, & Theodore Evesque de la cité de Pharan, & quelques « autres qui les ont suivis, ont fort troublé l'Eglise qui est par « tout le monde, en dogmatisant qu'il n'y avoit qu'une seule « volonté dans la dispensation de l'Incarnation de Nostre Sei- « gneur Iesus Christ & une seule operation, nous supplions au « Nom de Dieu Vostre Couronnée Vaillance, que ceux qui « sont icy de la tres sainte Eglise de Constantinople ayent à « dire d'où vient cette nouveauté de mots? Alors par l'ordre « de l'Empereur & du Concile Macaire Archevesque d'An- « tioche, avec Estienne son Disciple & quelques Evesques « d'Orient dirent, que ce n'estoit pas eux qui avoient mis en « avant ces paroles qu'on disoit estre nouvelles: mais qu'ils les « avoient pris des Saints Conciles Universels, & des Saints Pe- « res approuvés & de leurs Prédecesseurs, comme aussi d'Ho- « norius Evesque de l'ancienne Rome. Et comme ils vouloient « soutenir leur dire par un passage de l'Epitre de Cyrille qui « est dans les Actes du Concile d'Ephese, ils furent refutez & « convaincus par les Vicaires du Siége Apostolique & par les « autres Evesques d'Orient. Et ainsi fut achevée la Première Seance.

Les suivantes se firent dans le mesme ordre que la premie-

re.

Digitized by Google

re. Dans la seconde on lût des Actes du Concile de Calcedoine, & l'Epitre du Pape Leon : Par où les Deputez d'Occident montroient qu'il y avoit deux opérations naturelles en Iesus Christ. A quoy Macaire & ceux qui estoient avec luy essayérent de répondre. En la troisiéme Session on lût les Actes du V. Concile Général, où les Deputés de Rome firent connoitre que dans l'éxemplaire que le Lecteur lisoit, il y avoit des périodes ajoutées qui n'y devoient pas estre, & que dans tout le reste il n'y avoit rien qui pust faire conclurre qu'il n'y eust qu'une volonté en Iesus Christ. Dans la quatriéme on lût une lettre du Pape Agathon addressée à l'Empereur, par laquelle il exposoit fort au long sa creance touchant la doctrine de la Trinité, de la verité des deux natures en Iesus Christ en une seule personne, & de ses deux volontés & opérations ; & s'arrestoit à prouver ce dernier par l'autorité de l'Ecriture Sainte, & par celle des Conciles Generaux, des Saints Péres, & mesmes des heretiques; & que tous ceux là ont reconnu la pluralité des operations en Iesus Christ. Dans cette lettre aussi le Pape anathématisoit comme hérétiques Theodore, Sergius, Pyrrhus, Paul & Pierre qui avoient esté Patriarches de Constantinople Barthelemy Carranza Dominicain, Professeur en Theologie a composé & a fait imprimer un Sommaire des Conciles : où il pose qu'Agathon dans cette lettre *anathématizoit aussi Honorius qui avoit esté Pape de l'ancienne Rome* : & le Cardinal Bellarmin avouë que l'Auteur de ce Sommaire l'a ainsi écrit. De mesme M. L. Bail Docteur en Theologie à Paris, qui y a fait imprimer l'an 1659. la Somme des Conciles, ne rejette point ce que quelques uns ont dit qu'Honorius a esté condamné par le Pape Agathon dans son Synode, tellement qu'il ne faut pas s'étonner si dans l'Instruction que ses Légats avoient, la condamnation d'Honorius y estoit exprimée avec celle des autres Chefs des Monothélites. Cette lettre d'Agathon anathématisoit aussi Cyrus Evesque d'Alexandrie, Macaire d'Antioche, & Estienne son Disciple. Elle les condamnoit tous comme des hérétiques qui

An 680 de N.S.

II. Séance.

III.

IV.

Digitized by Google

An 680. de N.S. avoient eu des ſentimens contraires à la verité. Elle anathematiſoit de meſme les Ariens, les Apollinariſtes, les Eutychiens & les autres heretiques qui confondoient les natures, ou qui diviſoient Ieſus Chriſt en deux perſonnes.

V. Dans la cinquiéme Séance l'Empereur avertit Macaire & ſes Compagnons de produire des témoignages des Saints Peres s'ils en avoient, qui fiſſent voir, comme ils l'avoient promis, qu'il n'y avoit qu'une volonté & qu'une opération en Ieſus Chriſt Noſtre Seigneur. Ils en propoſérent quelques uns qui furent lûs en cette Seance. Ils en propoſérent encore quel-

VI. ques autres dans la Sixiéme. Sur quoy, les Deputez des Egliſes d'Occident avec les Clercs & les Moynes dirent à l'Empereur; Tous les paſſages dont Macaire & ſes compagnons ſe ſont ſervis, ſont ou ſuppoſez ou tronquez & falſifiez. C'eſt pourquoy nous ſupplions Voſtre Majeſté Impériale de faire apporter des exemplaires authentiques, tirez de voſtre Bibliothéque Royale, pour les conferer avec ceux qu'on produit contre nous: & l'Empereur ordonna que cela ſe fiſt dans la Séance ſuivante.

VII. Dans la Septiéme on lût les paſſages que les Deputez du Pape Agathon alleguoient des Saints Peres & meſmes des héretiques pour prouver qu'il y avoit deux volontez & deux operations en Jeſus Chriſt.

VIII. Dans la Huitiéme l'Empereur demanda à George Archeveſque de Conſtantinople & à Macaire d'Antioche & à ceux qui eſtoient avec eux, s'ils ne recevoient pas la doctrine enſeignée par les Inſtructions du Saint Pape de Rome. L'Archeveſque George répondit; Ie la reçois & confeſſe qu'en Noſtre Seigneur Jeſus Chriſt il y a deux volontés naturelles & deux opérations. Les autres en dirent autant & anathematiſérent tous ceux qui enſeignoient autrement. Mais Macaire dit, Ie reçois la foy qui a eſté enſeignée par les cinq Conciles Univerſels précédens. Mais je ne reconnois qu'une ſeule volonté & opération virile de Dieu en Noſtre Seigneur Jeſus Chriſt & non point deux: & ne diray jamais autrement, quand

quand on me devroit couper par piéces & me jetter en la An 680.
mer. Il n'y eut que deux ou trois de ses Disciples qui demeu- de N.S.
rérent dans ce mesme sentiment. On leur osta dans le Concile leurs habits Episcopaux, & en suite l'Empereur les envoya en éxil : Anastase Bibliothéquaire dit qu'ils furent releguez en la cité de Rome.

IX. Dans la Neuviéme Séance on verifia comme les exemplaires dont Macaire s'estoit servi estoient depravez & corrompus & on montra la verité des deux volontez en Jesus Christ par Saint Athanase, par Saint Gregoire de Nazianze & par S. Cyrille.

X. La Dixiéme Session fut aussi employée à prouver la mesme chose par des passages du Pape Leon, de Saint Ambroise, de Saint Chrysostome, des deux S. Gregoire & de Saint Cyrille.

XI. L'Onziéme fut toute employée à examiner la lettre que Sophronius Patriarche de Ierusalem avoit écrite; dans laquelle il expliquoit amplement les principaux mysteres de la foy avec une eloquence pleine de sagesse, & cette lettre fut approuvée & confirmée dans la 13. Action. A la fin de celle-cy l'Empereur representa que puis que les principales affaires, pour lesquelles le Concile avoit esté assemblé, estoient jugées, & que les affaires de l'Estat l'appeloient ailleurs, il ne pouvoit plus se trouver dans leur Assemblée, comme il avoit fait jusques-là. Mais qu'il commandoit à Constantin & à Anastase Patrices, & à Polyeucte & à Pierre qui avoient esté Consuls de tenir sa place dans le Concile.

XII. Dans la Douziéme Séance on disputa contre les héretiques, & on leur lût la 10. Epitre du Pape Leon qui les confondoit. On confirma la Déposition de Macaire & de ses compagnons; & les Clercs d'Antioche demandérent qu'on leur donnast un autre Archevesque. En effet, peu de temps apres l'Abbé Theophane y fut étably Patriarche. Sur tout on lût cette partie de la lettre du Pape Honorius qu'il avoit écrite à Sergius Archevesque de Constantinople laquelle nous avons répré-

sen-

Digitized by Google

An 680. sentée en l'an 634. & où nous renvoyons le Lecteur pour
de N.S. l'y voir.

XIII. cōdamnation de tous les Monothélites.

" Dans la Treiziéme Session le Concile déclara qu'ayant " veu les lettres dogmatiques écrites par Sergius Patriarche " de la ville Royale de Constantinople tant à Cyrus qui estoit " alors Evesque de Phasis qu'à Honorius Pape de l'ancienne " Rome, & l'Epitre d'Honorius écrite au mesme Sergius; il " les avoit trouvé éloignées des dogmes Apostoliques & des " définitions des saints Conciles & de tous les Peres approu- " vez, & qu'elles suivoient les fausses doctrines des héréti- " ques. C'est pourquoy le Concile les rejettoit entiérement, " & les avoit en exécration, comme estant impies & nuisibles " à l'ame, & jugeoit que leurs noms devoient estre jettés hors " de l'Eglise, comme aussi ceux de Cyrus d'Alexandrie, de " Pyrrhus, de Pierre & de Paul Evesques de Constantinople, " & de Theodore Evesque de Pharan. Puis apres George Dia- " cre Garde des Chartres & des papiers de l'Eglise, ayant pro- " duit deux Epitres de Cyrus à Sergius de Constantinople, une " de Theodore au mesme Sergius, une de Pyrrhus & une de " Paul & une de Pierre Evesques de Constantinople, & une " d'Honorius addressée au mesme Sergius, laquelle estoit tou- " te hérétique: le Concile declara que ces Ecrits conspiroient " tous à une seule & mesme impieté; & qu'à cause de cela il " ordonnoit que tous ces Ecrits fussent exterminez & brulez, " comme estant profanes & pernicieux à l'ame. Et cela fut " exécuté à l'instant par l'ordre des Iuges & du S. Concile.

XIV. Dans la Quatorziéme Séance où les tres-religieux Consuls & Patrices présidoient de la part de l'Empereur, & en presence de tout le Concile on produisit quelques exemplaires du V. Concile Universel tenu à Constantinople, ou apres les avoir collationnez avec d'autres authentiques, on trouva qu'ils avoient esté falsifiez & qu'on y avoit ajouté beaucoup de choses, qui veritablement disoient qu'il n'y avoit qu'une volonté & une opération en Jesus Christ, mais que le Concile ayant reconnu qu'ils estoient supposez, il prononça anathéme contre

Digitized by Google

contre le livret qui portoit le titre de Menas à Vigilius, & contre les livrets dont le titre portoit qu'ils avoient esté écrits par Vigile à Justinien & à Theodore de divine memoire. On prononça aussi anathéme contre ceux qui avoient falsifié les Actes du V. Concile. En suite on lût un Sermon de Saint Athanase sur ces paroles de Iesus Christ *maintenant mon ame est troublée* : par où l'on faisoit voir qu'il y avoit deux volontés naturelles en Iesus Christ. An 680. de N. S.

Dans la Quinziéme Session on examina un Moyne Prestre nommé Polychronius, qui ayant écrit sa confession dans un papier, laquelle contenoit qu'il n'y avoit qu'une seule volonté en Iesus Christ, il la mit sur un mort, & dit qu'il la vouloit confirmer en ressuscitant ce mort en presence du Concile & de tout le peuple de Constantinople. Tout le monde donc s'estant assemblé dans la place du Lavoir public nommé Zeuxippe, Polychronius mit sa Confession sur le mort, prétendant le ressusciter ainsi. Mais apres avoir attendu quelques heures sans qu'on vid rien de ce que le Moyne avoit blasphematoirement promis, le peuple s'écria, *Anathéme contre le nouveau Simon, anathéme à Polychronius Séducteur de peuple.* Le Concile en suite luy demanda s'il ne reconnoissoit point maintenant son erreur, & voyant qu'il y persistoit opiniatrement, il fut déposé de tout ordre & office Sacerdotal, comme un manifeste hérétique & un seducteur de peuple. XV.

Dans la Seiziéme Session on examina aussi un nommé Constantin Prestre dans l'Eglise d'Apamée, qui ayant soutenu l'erreur des Monothelites & ne s'estant pas voulu retracter, le Concile l'anathématisa & renouvella encore l'anathéme contre les Chefs des Monothelites dont il avoit esté parlé. XVI.

Dans la Dixseptiéme Séance on lût le Symbole dressé par le Concile de Nicée, dans lequel est condamné Arius avec son impieté. On y fit aussi un long discours qui expliquoit le mystere de l'Incarnation, par laquelle le Fils de Dieu avoit pris la nature humaine en unité de personne, en telle sorte qu'en luy on doit considerer deux natures distinctes, deux natu- XVII.

Digitized by Google

An 680. de N.S. turelles volontés & deux opérations, sans pouvoir estre separées, sans division & sans confusion : jointes ensemble, mais non contraires : une volonté humaine qui n'a jamais resisté, mais qui a toûjours esté assujettie à sa volonté divine & toute-puissante. Le Concile déclara aussi qu'il recevoit la Lettre de Leon Pape à Flavien & les Epitres Synodiques écrites par S. Cyrille contre l'impieté de Nestorius : Et sur tout qu'il approuvoit & recevoit les cinq Conciles Universels & les Saints Peres approuvez, qui definissent que Nostre Seigneur Iesus Christ est une Personne de la Sainte Trinité.

XVIII. & derniére Session. conclusion du Concile

Dans la Dixhuitiéme & derniere Séance, où l'Empereur présidoit luy mesme, on confirma ce qui avoit esté fait & resolu dans les précedentes. Tous les Evesques qui y assistoient & tous les Deputez des Evesques absens y signérent, l'Empereur aussi y signa apres tous. Apres la souscription on rejetta encore diverses hérésies qui s'estoient élevées contre la Personne de Iesus Christ. Et on repeta encore qu'on " reconnoissoit deux Natures en Iesus Christ & deux operations " naturelles qui concouroient en une seule & individue subsi- " stence (c'est à dire une personne) qui conferoient à chacu- " ne ce qui leur estoit propre. On declara qu'on rejettoit de " l'Eglise les superflues nouveautez de mots avec leurs Inven- " teurs : qu'on anathematisoit Theodore de Pharan, Ser- " gius, Paul, & Pyrrhus ensemble avec Pierre, Cyrus & " Honorius ; qu'ils déposoient Macaire qui avoit esté Evesque " d'Antioche & Estienne son Disciple, & le vieux radoteur " Polychronius, & tous ceux qui avoient étably, ou qui en- " treprendroient d'établir une seule volonté en la dispensation " de l'humanité de Christ. L'Empereur y ajouta son Edit " qu'il addressa principalement aux peuples d'Occident, pour " confirmer & corroborer toutes les choses qui avoient esté " définies par le Concile, lequel il declare vouloir retenir a- " vec pareille reverence que les precedens. Il y apposa en fin " cette conclusion, Nous mettons comme un heritage celeste " dans le secret de nostre cœur les cinq Conciles Universels,

" com-

Digitized by Google

« comme autant de pierres précieuses de nos ames. C'est de là que nous tirons le thresor des dogmes ; & ceux qu'ils ont anathématisez & rejettez nous les anathematisons & rejettons aussi. Nous anathematisons toute hérésie quelle qu'elle soit, qui depuis Simon jusques à maintenant a esté fourrée en l'Eglise pour rompre la paix & l'unité des croyans. Par dessus tout cela nous anathematisons Theodore, Sergius, Cyrus, Pierre &c. & tous les autres qui ont esté nommés auparavant. An 680. de N.S.

L'an 681. de Nostre Seigneur, le 14. de l'Empire de Constantin 4. le 9. de Pertharit Roy des Lombards, le 14. de Thierry Roy de France. Indiction 9. Cycl. Sol. 18. & lun. 17. le 4. d'Agathon Pape. An 681. de N.S.

Bien que nous ayons mis le VI. Concile General dans l'année precedente, à cause qu'il y commença dés le mois de Novembre ; si est-ce que pour la plus grand' part il s'est tenu dans celle-cy: car il dura jusques au 12. du mois de Septembre, mais nous n'en avons pas voulu interrompre la suite jusques à present. C'estoit à mon avis l'evenement le plus remarquable concernant l'Eglise qui soit arrivé dans ce Siécle : c'est pourquoy il merite que nous y fassions quelques Reflexions. I. Selon la tres louable coutume ancienne on mit sur un Pépitre élevé l'Ecriture Sainte au milieu de l'Assemblée, comme celle qui devoit estre la Régle Souveraine de toutes les controverses de foy qui s'y devoient décider. *Reflexions sur le Concile VI.* *l'Ecriture mise sur un throne.*

II. On ne peut nier que ce Concile n'ait esté indit & convoqué

An 681. de N. S. voqué par l'ordre & par l'authorité de l'Empereur ; & non de l'Evesque de Rome : il y donna seulement son consentement, & aquiesça à l'ordre de l'Empereur qui luy avoit esté envoyé de mesme qu'aux autres Patriarches. Plusieurs choses le montrent encore clairement. Le Livre Pontifical dit, *Le Pape Agathon receut le sacré commandement des Princes Constantin, Heraclius & Tibere Auguste* qui l'invitoient à envoyer ses Deputez au Concile.* Zonare au tom. 3. *Constantin 4. assigna un Concile à Constantinople pour unir les Eglises.* Gratien dans son Decret, *l'Empereur assembla le Concile qui fut tenu par son soin, comme aussi il y assista.* Le Pape Leon 2. dans son Epitre par laquelle il pretend confirmer les Actes de ce Concile dit, *le Synode assemblé depuis peu par le Decret Imperial dans la Ville Royale.* Et l'Empereur ayant écrit à Agathon de chercher des personnes propres d'entre les Evesques de sa dependance pour les envoyer au Concile qu'il avoit indit, il répond, *Ie m'offre de rendre prompte obéissance aux choses qui m'ont esté commandées par Patente Sacrée de Vostre Tresclemente Vaillance.*

l'Empereur cōvoqua le Concile.

III. L'Empereur présida au Concile, comme il est expressément remarqué en toutes les Séances : Et mesme les Patrices & les Sénateurs qui assistoient l'Empereur sont nommez avant les Légats du Pape. Et quand l'Empereur ne pût plus se trouver au Coucile, les mesmes président à la place de l'Empereur comme si c'eust esté sa personne, y recueillent les voix & conduisent l'Action : comme cela se void dans les Actions 12. 13. 15. 17. & 17. *proposito venerando consessu piissimi Imperatoris &c, ex persona ipsius, secundum jussionem ejus, præsidentibus & audientibus.* Les Légats donc du Pape n'y présidoient pas. Il est vray qu'il est dit que *les Légats du Pape y résidoient*, & deux ou trois fois *qu'ils y présidoient* : mais alors ils sont joints avec George de Constantinople & Theophile d'Antioche : comme aussi le dit expressément Zonare, *Les*

l'Empereur y préside.

*Heraclius & Tibere Augustes estoient deux freres de l'Empereur Constantin 4. desquels ils ioignoit quelquefois les noms avec le sien dans ses Ordonnances.

Légats

Digitized by Google

Legats d'Agathon & de George de Constantinople & Theophile d'Antioche ηγῦντο *en estoient les conducteurs.* Ils estoient donc tous ensemble & également conducteurs ou présidens. Mesme il semble que les Patriarches de Constantinople, d'Antioche, d'Alexandrie & de Ierusalem, y sont préferez: veu qu'ils sont placez à la droite de l'Empereur, au lieu que les Deputez de Rome & d'Italie ne sont mis qu'à sa gauche. An 681. de N.S.

IV. Sur tout il y a beaucoup de choses dans la tenuë de ce Concile qui sont contraires à la Souveraine Puissance que le Pape de Rome s'attribuë aujourd'huy. 1. Ce que l'Empereur mande à tous les Patriarches d'assembler chacun les Evesques dépendans de son siége & de son détroit, pour en envoyer au Concile ceux qu'ils connoitroient estre les plus capables, & qu'il mande au Patriarche de Rome toute la mesme chose qu'aux autres. Ce qui fait voir qu'il avoit son détroit tout de mesme que les autres, & que sa puissance ne s'étendoit pas universellement sur toute l'Eglise. En effet, dans le Synode qu'il fit tenir pour obéir à l'ordre de l'Empereur, il n'y avoit que des Evesques d'Italie & qui estoient de l'étenduë du Patriarchat ou de la Metropole de Rome: comme il paroit par les noms de tous ceux qui ont composé ce Synode. 2. L'Epitre qu'Agathon écrivit à l'Empereur pour réponse à son Ordonnance, où il dit, *Ie m'efforce de rendre efficacement prompte obéïssance aux choses qui m'ont esté commandées par la Patente Sacrée de Vostre Vaillance tres clémente*, savoir de choisir d'entre les Evesques de son Etendue ceux qui seroient jugez plus propres à estre envoyez au Concile, lesquels Agathon nommé *consamulos suos*, ses compagnons de service, *pro obedientia satisfactione adimplens obedientiam nostri famulatus, ut ad piissima Tranquillitatis Vestræ vestigia properent. Pour satisfaire à l'obéïssance que nous devons: accomplissant en cela l'obeïssance de nostre tres-humble service, afin que les Deputez aillent au plus viste se presenter aux pieds tres pieux de vostre Tranquillité.* Il répéte encore, *selon la tres pieuse jussion de Vos Clemences, & selon l'obéïssance que nous avons de vous rendre.* Et en suite, *flexo mentis poplite depre-*

de la puissance du Pape.

Sa sujetion à l'Empereur.

An 681. de N.S. *deprecamur*, *nous vous supplions*, *ayant ployé le jarret de nostre esprit*, *& que sa petitesse le prioit humblement à genous*. Il appelle aussi Rome *Urbem Servilem Principatus Serenissimi*, *la ville servante de leur Principauté Serenissime*. Il n'y a personne qui ne voye que ce sont là des termes qui témoignent une sujettion & obéissance tres humble que le Pape reconnoissoit devoir à l'Empereur : mais que les choses ont bien changé depuis ce temps-là. 3. le Cardinal Baronius produit aussi une Epitre du Concile à Agathon, où les Peres disent qu'*ils sont assemblés par la pieuse ordonnance de l'Empereur*, & nomment Agathon *le Pape de l'ancienne Rome & Evesque du premier Siége de l'Eglise Universelle* : mais non, comme on le veut aujourd'huy, Evesque de l'Eglise Universelle. 4. Aussi dans les lettres addressées à Domnus & à Agathon Evesques de Rome, & à Grégoire Evesque de Constantinople, on leur donne mesmes qualitez, nommant ceux-là *Papes Universels*, & celuy-cy *Patriarche Oecuménique ou Universel*. Et ainsi en la premiere Action du Concile, Agathon est nommé *Archevesque de l'ancienne Rome* & Grégoire *Archevesque de la nouvelle Rome*. Ce qui fait voir qu'ils estoient tenus d'égale dignité, & qu'il n'y avoit que la Primauté d'ordre qui les distinguoit.

Apostolique. Il est vray que le siége de Rome y est souvent nommé *Apostolique*. Mais ce titre est aussi donné aux autres siéges. Car dans l'Action 17. nommément les Légats du Patriarche d'Alexandrie, ceux d'Antioche & ceux de Ierusalem disent qu'*ils tiennent la place du siége Apostolique*, aussi bien que ceux de Rome. Et nous avons veû plusieurs fois dans les siécles précédens comment ce titre d'*Apostolique* estoit donné à d'autres Eglises qu'à celles de Rome. Il en est de mesme du nom de *Pape.* *Pape*, qui estoit encore general en ce temps-cy : veu que dans la 1. Séance il est donné à Cyrus Patriarche d'Alexandrie, quoy qu'il fust du nombre de ceux qui furent condamnez au Concile.

le Cõcile a anathematisé le Pape Sur tout il y a une chose considerable dans ce Concile; c'est qu'il a excommunié & anathématisé Honorius. D'où il s'ensuit

suit necessairement deux choses; la 1. que le Pape peut errer & qu'il peut tomber dans l'hérésie: puis qu'un Concile General & approuvé par le Pape a condamné & anathématisé Honorius, comme le croyant hérétique. La 2. que le Concile est par dessus le Pape de Rome. Ceux des Latins qui ne veulent recevoir ni l'une ni l'autre de ces propositions, se tournent en diverses formes pour en éviter la force: & j'estime qu'il est à propos de les entendre, pour savoir comment ils s'en peuvent parer: parce que cela servira aussi pour bien entendre l'histoire de ce siécle.

An 681. de N.S.

Nous avons veu l'an 634. & l'an 649. comme Honorius estoit vrayement Monothélite, & tout à fait de mesme sentiment que Sergius & les autres Chefs de cette erreur, & qu'on ne peut recevoir les raisons que quelques uns apportent pour tascher de l'excuser. Il en reste une qu'on tire de l'Epitre d'Agathon écrite à l'Empereur, laquelle fut luë dans la IV. Séance du Concile, & y fut approuvée, où il y a ces mots; *C'est icy la régle de la vraye foy, laquelle l'Eglise Apostolique de Christ a toûjours tenuë & défendue, de laquelle par la grace de Dieu Toutpuissant, on ne sauroit prouver qu'elle se soit jamais detournée du chemin de la Tradition Apostolique, ni qu'elle ait succombé ayant esté depravée pat de nouveaux hérétiques: mais comme dés le commencement de la foy Chrestienne elle l'a receuë de ses Auteurs, qui sont les princes des Apostres de Christ, elle demeure entiere jusqu'à la fin, selon la promesse faite par Iesus Christ au Prince de ses Disciples, Pierre j'ay prié pour toy que ta foy ne defaillist point: Et toy, quand un jour tu seras converti, confirme tes fréres. Que donc Vostre tranquille Clémence considére que selon que le Seigneur & Sauveur de tous a promis à Saint Pierre que sa foy ne defaudroit point, & l'a averty de confirmer ses fréres; qu'aussi il est reconnu de tous que les Pontifes Apostoliques mes prédécesseurs l'ont toûjours ainsi fait.* D'où l'on veut conclurre qu'Agathon n'a point sceu qu'Honorius ait esté Monothélite, & qu'il a nié qu'il l'ait esté: veu que c'eust esté manifestement se contredire dans cette Epitre.

que la lettre d'Agathon n'excuse point d'erreur Honorius.

Resp. 1. Ie ne touche point icy à ce que selon l'ordinaire des

An 681. de N.S. des Papes Agathon enfle son style pour faire croire l'infaillibilité de son Siége, sans necessité, ni à ce qu'il prétend que tout ce que J. C. a dit à Saint Pierre convienne à tous les Papes de Rome ; ce qui est une grande absurdité. Seulement je demande à ceux qui objectent cecy, ce qu'ils répondront à ceux qui ont mis dans la Somme des Conciles que dans cette mesme lettre d'Agathon il *anathématisoit* nommément *Honorius Pape de l'ancienne Rome* ? Car ce ne sont ni des Grecs, ni des Protestans qui ont fait cela ; mais des gens affectionnés au Siége de Rome. Et tel aussi a esté Melchior Cano Evesque des Canaries, qui au 6. livre de ses Lieux Theologiques chapitre 8. à dit qu'*Agathon dans son Epitre anathematisa Honorius.* Dira-t'on qu'ils se sont trompés & que cela ne se trouve point ainsi dans les Actes du Concile ? Mais qui nous asseurera que ces Actes dont on parle n'ont pas esté tronquez par ceux qui soutiennent si fort l'Infaillibilité & la Souveraine Puissance du Pape? ou pourquoy ne croira t'on pas plutost que ceux qui ont fait la Somme des Conciles, & ces autres Docteurs Latins, ont rapporté la chose comme ils l'ont trouvée dans de legitimes Exemplaires des Actes du Concile? Mais dira t'on, le Pape se seroit donc contredit soy mesme. Et le trouveroit-on étrange, veu qu'on void les Papes sujets à faillir, aussi bien que les autres? Agathon luy mesme disoit-il la verité quand dans cette mesme lettre il écrivoit *que ses Prédecesseurs avoient toûjours confirmé leurs fréres en la foy?* Ne savoit-il point, ou ne devoit-il point savoir, qu'au contraire Liberius bien loin de confirmer ses freres en la doite foy les en avoit détournés & les avoit extrémement scandalisés ? ne savoit il pas en sa conscience qu'Honorius au lieu de ramener les errans au droit chemin & *de fortifier ses freres en la foy*, les avoit fortifiés dans l'erreur par les deux lettres qu'il avoit écrites à Sergius. 2. De plus quand le nom d'Honorius n'auroit pas esté exprimé dans l'Epitre d'Agathon, il y est assez compris & entendu, quand apres avoir anathématisé Theodore, Sergius, Pyrrhus & les autres il ajoute *& tous ceux qui ont esté d'accord avec eux jusques à la fin.* Or

Agathon

Agathon ſavoit bien qu'Honorius avoit eſté d'accord avec eux juſques à la fin. 3. I'eſtime qu'on peut accorder les paroles qu'on objecte d'Agathon avec la condamnation d'Honorius, en les interprétant benignement, & diſant qu'il a voulu dire que ſon ſiége n'avoit point eſté infecté d'héréſie qui euſt demeuré pour le corrompre, & que s'il y en avoit eu quelqu'une qui euſt paru, elle n'y avoit pas duré long temps & qu'elle y avoit eſté auſſi toſt éteinte, la vérité ayant bien toſt eu le deſſus de l'erreur. En ce ſens on pourra admettre qu'Agathon ſavoit qu'Honorius ſon Prédéceſſeur avoit eſté Monothélite: mais que ſon Succeſſeur avoit bien toſt apres étouffé cette erreur & maintenu la verité. 4. Ce ſens approche de celuy que luy donne Nilus Archeveſque de Theſſalonique, qu'Agathon avoit parlé *comparativement*, c'eſt à dire, en faiſant comparaiſon de ſon Siége avec les autres, & qu'il vouloit dire que le ſien s'eſtoit toûjours tenu plus pur d'erreurs que les autres; & que particuliérement dans la queſtion dont il s'agiſſoit, depuis qu'on avoit parlé du Monothéliſme tous les Patriarches de Conſtantinople l'avoient toûjours ſoutenu de ſuite, & les Patriarches d'Alexandrie & d Antioche les avoient ſuivis. Mais quant au Siége de Rome, ſi Honorius les avoit ſuivis pour un peu de temps, cela avoit eſté auſſi toſt rejetté & condamné par ſes Succeſſeurs. 5. Que ſi l'on veut croire qu'Agathon n'a point parlé d'Honorius dans ſon Epitre, cela n'empeſche pas qu'il n'ait crû Honorius Monothélite; parce qu'il a jugé qu'il eſtoit de l'honneur de ſon Siége de le taire & de le couvrir autant qu'il luy ſeroit poſſible, de meſme qu'avoit fait Martin dans ſon Concile l'an 649. Cependant il y a apparence que dans l Inſtruction qu'il avoit donnée à ſes Deputés & dans celle des Deputés de ſon Synode, ils avoient tous ordre de ſouſcrire à la condamnation d'Honorius, veu qu'ils ne l'euſſent pas deu faire ſans ordre. 6. Quant à ce qu'on oppoſe que le Concile a confirmé l'Epitre d'Agathon: Cela eſt vray, ſi on entend cela de la doctrine qu'il y avoit expliquée de la Trinité, de la perſonne, des Natures, des vo-

An 681. de N.S.

An 681. de N. S. volontés & des operations de Nostre Seigneur Iesus Christ. Mais on se tromperoit fort si l'on entendoit cela de tout ce qui est mis dans le reste de l'Epitre. Car souvent les Députez des Siéges lisoient des lettres ou faisoient des discours dans les Conciles, où l'on ne s'arrestoit point à approuver ou à reprendre les choses qui se disoient, quand elles ne touchoient point le fait dont il s'agissoit, comme cela se void dans d'autres Conciles. N'estant donc point question dans le Concile des louanges qu'Agathon vouloit donner à son Siége, on les laisse passer sans en rien dire. Mais toute la suite fait voir que le Concile approuvoit seulement la doctrine qu'Agathon avoit expliquée en sa Lettre touchant les Natures & les volontez de Iesus Christ. Car le Concile n'eust eu garde d'approuver, par exemple, ce qu'Agathon disoit, qu'*il estoit notoire à tous que les Pontifes ses Prédécesseurs avoient toûjours confirmé leurs freres en la foy*: veu que comme nous venons de voir ils estoient persuadez du contraire.

que la condamnation d'Honorius est de droit & non de fait.

Venons maintenant à la condamnation expresse que le Concile VI. General a faite du Pape Honorius. Les plus zelez Partisans des Papes se tournent en diverses formes pour s'en dépestrer. Le Cardinal de la Tour brulée, dans sa Somme de l'Eglise lib. 2. c. 93. dit que le Concile quoy qu'Universel peut s'estre trompé en condamnant Honorius, parce qu'il ne s'agissoit pas d'une question de droit, mais seulement d'une question de fait, savoir si Honorius avoit esté Monothélite ou non. Resp. 1. Cette Réponse que font quelques uns est fondée sur ce qu'ils avouënt qu'un Concile General approuvé par le Pape, comme est celuy-cy peut faillir dans des questions de fait, & non point dans celles de droit. Mais on peut remarquer, premiérement, que cette question qu'on dit estre de fait, en presuppose de nécessité une de droit de tres grande consequence, qui est que le Pape peut enseigner des hérésies, & peut estre condamné & anathematisé justement par un Concile. Il faut necessairement que le Concile ait présupposé cela; autrement il n'auroit pas falu venir au fait, & c'eust esté en vain qu'il

y fust

y fust venu. 2. La question touchant Honorius n'est pas seulement *de fait*. Car le Concile a jugé sur les lettres d'Honorius qui y furent produites & y a condamné la doctrine qui y estoit contenuë, qui estoit une question de droit: de sorte que si le Concile a erré, ç'a esté en une question de droit. Il n'a pas jugé seulement si Honorius estoit Monothélite ou non; mais si la doctrine proposée par Honorius dans ses lettres estoit orthodoxe ou non; & l'ayant jugé estre erronée, il est clair comme le jour que c'estoit une question *de droit* qui a esté décidée. 4. Le Concile mesme dans la 13. Session a reconnu que c'estoit une question *de droit* & non *de fait* seulement, quand il declare *qu'ayant veu les lettres DOGMATIQUES écrites tant par les Evesques de Constantinople & d'ailleurs, que par Honorius, il les a trouvé éloignées des dogmes Apostoliques & des définitions des Saints Conciles.* C'estoient donc des lettres qui concernoient *les dogmes*, qui sont les doctrines du salut,& il ne s'agissoit point là de questions *de fait*. 5. Que si la distinction alléguée estoit bonne pour Honorius, il y auroit toute la mesme raison pour les autres Patriarches de Constantinople, d'Alexandrie & d'Antioche qui furent condamnés au Concile: tellement que si le Concile s'est trompé à l'égard d'Honorius, & qu'on ne le doit point trouver étrange veu que c'estoit une question de fait, on doit dire toute la mesme chose des autres Patriarches condamnés. Or au contraire il n'y a nul qui ne reconnoisse que le Concile ne s'est point trompé à l'égard de ces autres Patriarches & qui ne reconnoisse aussi que ce fust une question de droit à leur égard. Il est donc évident qu'il en est tout de mesme à l'égard d'Honorius.

An 681. de N.S.

D'autres voyant qu'on ne pouvoit nier qu'Honorius ait tenu l'erreur des Monothelites & ait esté justement condamné comme tel par le Concile, pensent s'échapper en disant qu'Honorius a erré & a enseigné une hérésie, non comme Pape, mais seulement comme un homme particulier.

Honorius à erré comme Pape.

Resp. 1. Il faut remarquer que ceux qui sont les plus affectionnez à la Grandeur du Pape, ne trouvent pas bon qu'on disa

Digitized by Google

An 681. de N.S. dise que le Pape puisse errer comme un homme particulier comme l'enseigne le Cardinal Bellarmin au livre 4. *du Pontife Romain*, chapitre 11. §. *Dices*. 2. N'est-il pas vray que quand Sophronius, Sergius & Cyrus consultérent Honorius sur la matiere des deux volontés & des deux operations en Iesus Christ qui estoit une affaire de conséquence & qui regardoit leur commune administration, ils s'addressérent à luy, non comme à un homme particulier, mais comme au Pape de l'ancienne Rome. Par conséquent aussi il leur fait réponse, non simplement comme un homme particulier, mais comme Pape de Rome. 3. Ie voudrois bien savoir comment on peut reconnoitre & discerner le Pape comme Pape, d'avec luy mesme consideré comme un homme particulier, quand il fait réponse par lettre à quelqu'un, à une question qu'on luy a faite sur une matiére de foy. On dira peut estre qu'il est consideré comme Pape quand il juge & définit dans le Concile. Si cela est, nous ne devons plus attendre aucune decision de luy en qualité de Pape: parce que tandis qu'il aura du pouvoir il ne permettra plus qu'il se tienne de Concile. Si l'on dit qu'il juge comme Pape, quand il est assis dans sa Chaire Pontificale: il faut donc qu'il déclare qu'il y est assis & qu'il le fasse savoir par sa réponse; ce qui est une chose qui ne se fait point & qu'il n'a point encore faite jusqu'à présent. Et ainsi l'on peut voir que cette distinction est illusoire. 4. Enfin, qu'on prenne ce fait d'Honorius comme on voudra, on ne sauroit l'excuser: parce que par ses lettres, non seulement il n'avoit point confirmé ses freres en la verité comme il devoit; mais que mesme il les avoit fortifiés dans l'erreur. C'est pourquoy il fut justement condamné par le Concile.

Reste le dernier retranchement dont se couvrent maintenant presque tous ceux qui s'attachent à soutenir l'Infaillibilité du Pape: C'est que les Actes du Concile VI. ont esté corrompus par les Grecs, qui avoient accoutumé de falsifier ainsi les Actes des Conciles, & d'y insérer de certaines clauses à leur plaisir, & que selon cette méchante coutume, ils avoient four-

Digitized by Google

fourré dans les Actes de ce Concile tout ce qui paroit contre Honorius. Resp. Ie ne pense pas qu'un Lecteur équitable puisse trouver en cette défaite aucune ombre de raison. Car 1. Si ce n'estoit qu'en un endroit ou en une Séance qu'on eust parlé d'Honorius, on auroit peut estre quelque couleur, pour dire qu'on y auroit fourré son Nom avec les autres condamnez. Mais il n'en est pas ainsi. Car il en est parlé en le blamant ou le condamnant, dans la 1. dans la 4. dans la 12.& 13. & dans la 18. & dans chacune de ces trois dernieres que je viens de marquer, il en est parlé à diverses fois. Peut-on nier aussi qu'on ait lû dans le Concile les lettres que Sergius a écrites à Honorius & les deux Epitres qui avoient esté écrites par Honorius pour réponses à Sergius, comme elles sont amplement réprésentées dans les Actions 13.& 14. Est-il imaginable que depuis la tenue du Concile on ait supposé toutes ces lettres & le jugement qu'on a rendu là dessus ? A ce conte il faudroit retrancher au moins une quatriéme partie des Actes du Concile. 2. D'où nous sont venus les Actes de ce Concile? Certes de la Bibliothéque Vaticane; d'où l'on n'eust point permis qu'ils fussent sortis, si l'on ne les eust crû véritables, principalement veu qu'on les croid estre contraires aux avantages du Siége de Rome. 3. Quant à ce qu'on dit que les Grecs tost apres la tenuë du Concile en ont falsifié les Exemplaires des Actes qui estoient en Grec, & les ont envoyés ainsi corrompus à Rome, où on les a traduits en Latin. Il ne suffisoit pas d'avancer cela sans aucune preuve & contre toute apparence de raison. Car ce n'est pas bien conclu de dire, les Grecs corrompoyent quelquefois les Actes des Conciles; Donc ils ont corrompu ceux-cy. Et sur cela je demande quand cette corruption s'est pû faire? Car les Légats d'Agathon sont ils retournez à Rome sans avoir les Actes de ce Concile? Ie ne pense pas qu'on les voulust accuser de cette negligence. Le Cardinal Baronius en l'an 683. Sect. 2. dit qu'Anastase le Bibliothecaire remarque *que les Légats d'Agathon rapportèrent ces Actes & que dans ces Actes se trouva le Nom d'Honorius*. Que

An 681. de N.S.

les Actes du Concile VI. n'ont pas esté falsifiez.

Digitized by Google

An 681. de N.S. s'ils les ont rapportez, comme la raison le veut, estoient-ils entiers ou corrompus? S'ils estoient entiers : ne sont-ce pas ceux là mesmes qu'on a mis dans la Bibliothéque Vaticane, & qu'on en a tirés comme nous les voyons? On ne peut pas dire que ces Actes qu'ils ont rapportez estoient déja corrompus : car ils ne s'en fussent point chargés & eussent protesté contre cette corruption & falsification ; ou au moins ils l'eussent deu faire. Car cette falsification prétenduë s'est faite ou durant le Concile ou depuis. Elle ne peut pas avoir esté faite durant le Concile; parce que les Legats du Pape & les Deputez des Evesques d'Italie s'y fussent opposez & l'eussent empeschée.

On dit donc qu'incontinent apres la tenuë du Concile les Grecs en corrompirent les Actes Grecs & qu'ils les envoyérent ainsi corrompus à Rome apres la mort d'Agathon laquelle arriva l'an suivant; & que du Grec on les a traduits en Latin tels qu'ils sont maintenant. Mais pourquoy ne les confera-t'on point avec les Actes légitimes apportez par les Légats du Pape? & pourquoy dés lors ne les convainquit-on pas de faussetez, s'il y en avoit? Que si l'on dit que les Légats n'avoient pas apporté les Actes authentiques (à quoy toutefois il n'y a nulle apparence) si est-ce qu'il y avoit trop peu de temps pour avoir oublié que ces Actes eussent esté tels qu'on les produisoit : & sans doute que dés lors les Légats du Pape & les Deputez d'Italie eussent protesté contre cette falsification & contre l'injure atroce qu'on faisoit à Honorius & au Siége de Rome. Mais au contraire de tout cela nous voyons que Leon 2. Successeur d'Agathon dans l'Epitre qu'on luy attribuë, confirme les Actes de ce Concile tels que nous les avons, & confirme nommément la condamnation d'Honorius. 4. I'ay parlé des lettres de Sergius à Honorius & des Réponses qu'Honorius luy fit qui furent luës dans le Concile, qui verifient assez clairement la vérité des Actes touchant Honorius. De là vient que le Cardinal Bellarmin se sentant pressé par là, dit que *peut estre elles ont esté feintes & inserées par les*

l. 4. de Põ-tif. c. 11.

les hérétiques dans ce Concile. Il n'ose pas en parler asseurement, mais il dit *peut-estre* : parce qu'il savoit bien en sa conscience qu'elles estoient legitimes, comme il les reconnoit là mesme, & le prouve par le témoignage de Maxime Martyr, & de celuy à qui Honorius les avoit dictées : & le Cardinal Baronius les reconnoit aussi estre vrayes. Puis donc qu'elles sont telles, & qu'elles ont esté produites & luës dans le Concile, comme le fondement de l'affaire ; qui est-ce qui ne void que les autres Actes qui concernent le sujet de ces lettres sont aussi legitimes. 5. Il y a encore grande quantité d'autoritez qui font voir invinciblement que ces Actes touchant Honorius ne sont point falsifiez. 1. Il y a Leon 2. qui est un témoin irreprochable en cecy ; on croid qu'il receut les Actes du Concile VI. en Grec & les traduisit en Latin, & il semble le vouloir dire dans l'Epitre qu'il a écrite à l'Empereur Constantin environ deux ans apres le Concile, & qu'il a faite pour en confirmer les Actes : où apres avoir parlé des cinq Conciles Generaux précedens il ajoute, *Sextum Concilium, ut eorum pedissequi Interpretes pari veneratione atque censurâ suscipimus : Nous recevons le VI. Concile avec pareille veneration & censure, comme en ayant esté les Interpretes qui les avons suivis pied à pied.* Dans cette Epitre di-je, conformément à ce qui avoit esté définy dans le Concile, il anathématise tous les Auteurs du Monothélisme, entre lesquels il nomme Honorius, & qui plus est il dit de luy que *par une trahison profane il s'est efforcé de pervertir la foy immaculée*. Apres cela se peut-on imaginer que les Actes dont s'est servy le Pape Leon 2. ayent esté falsifiés ? Anastase le Bibliothequaire ayant égard à cette Epitre, dans la vie de Leon 2. dit que Leon receut le 6. Synode qui avoit esté célebré depuis peu en la ville Royale &c. dans lequel furent condamnez Cyrus, Sergius, Honorius, Pyrrhus &c. Vingt sept ans apres sous Justinien 2. se rassembla le VII. Concile General dans le Palais Imperial à Constantinople composé de deux cens vingt sept Evesques, qui prononcérent encore anathéme contre Honorius, de mesme que contre Sergius & Cyrus &

les

An 681. de N.S. les autres Monothelites. Et le VIII. Concile tenu à Nicée composé de trois cens cinquante Evesques, dans l'Action 7. approuve l'Epitre du Concile Romain tenu sous Adrian 2. où il asseure qu'Honorius avoit esté jugé apres sa mort par le Concile VI. parce qu'il avoit esté accusé d'hérésie. Voila deux Conciles tenus pour Generaux qui montrent que les Actes du VI. Concile touchant l'hérésie & la condamnation d'Honorius sont véritables. A ces témoins irrecusables & à ces Conciles nous pourrions encore joindre le témoignage de plusieurs Docteurs particuliers, comme sont Béde dans son livre des six âges dans la vie de Constantin 4. Tharase de Constantinople dans son Epitre aux Patriarches, laquelle se trouve en la 3. Action du VIII. Concile : Theodore de Ierusalem dans son Epitre Synodique qui est au mesme lieu : Epiphane Diacre dans la dispute qu'il eut avec Gregoire dans le mesme Concile : Photius au chapitre 19. de sa Bibliothéque. Psellus dans son Poëme des Sept Conciles: Ado de Vienne dans l'Abbregé de sa Chronique, âge 6. Le Cardinal Umbert contre Nicetas, selon que le rapporte le Jesuite Turrianus au livre des 6. 7. & 8. Conciles : Marianus Scotus en sa Chronique âge 6. Nicetas Choniates Thes. orthodoxæ fid. au titre du Saint Concile œcumenique 7. Nilus Archevesque de Thessalonique dans son livre de la Primauté du Pape : Cedrenus dans son Abbregé d'histoire sur l'année 13. de Constantin 4. Michel Glycas dans ses Annales, part. 4. & l'Abbé d'Usperg dans sa Chronique en l'histoire de Constantin 4. Tous ceux-là reçoivent & posent comme une verité constante la condamnation d'Honorius faite par le VI. Concile General, à cause qu'il avoit esté Monothelite.

On n'en appela point au Pape.

Le Cardinal Baronius pour prouver la Souveraine Puissance du Pape, objecte que ceux qui furent condamnez dans ce Concile en appelérent à l'Evesque de Rome. Mais cela ne se trouve point. Il est vray que l'Empereur dans l'Epitre qu'il en écrivit à Agathon, luy dit, *Par la commune sentence du Concile Universel ils ont esté deposez de la dignité Sacerdotale & livrez à l'épreuve*

l'épreuve du tres saint Pape, savoir pour éprouver s'ils donneroient des signes de leur penitence. Et Anastase dit simplement *qu'ils furent envoyez en éxil en la cité de Rome.* Et Constantin dans l'Epitre qu'il écrivit à Leon 2. dit, *Ils ont supplié Nostre Serenité par leur Requeste de les envoyer à Vostre Beatitude. Nous l'avons donc fait ainsi, & les avons envoyez vers Vous, permettant toute leur cause à vostre jugement paternel.* Où l'on void que ce n'est point un Appel, mais une simple permission ou commission donnée au Pape. An 681. de N.S.

Le mesme Cardinal objecte une Epitre nouvelle qu'il produit, où les Peres du Concile demandent que le Pape Agathon confirme leurs Actes, disant, *Nous avons clairement presché envers vous la claire lumiére de la foy orthodoxe, laquelle aussi nous prions vostre paternelle Sainteté de confirmer par vos honorables récrits ou réponses.* Ce témoignage ne venant que du sein de Rome, est suspect & on pourroit faire voir qu'il est supposé : toutefois si on le veut recevoir pour bon, cela ne veut dire autre chose sinon qu'ils demandent qu'il fust de mesme avis qu'eux & qu'il receust ce qu'ils avoient ordonné: mais non pas qu'il y voulust donner poids & autorité. Car voicy comme ils parlent dans cette mesme Epitre. *Nous les avons tuez ou chassez par nos anathémes hors du camp des parvis de Dieu, comme estant tombés & errans en ce qui est de la foy : & estant tous d'accord d'un mesme cœur, d'une mesme langue & d'une mesme main nous avons prononcé un arrést définitif, éxempt de toute erreur, certain & infaillible par l'ayde de l'Esprit vivifiant.* Ce ne sont pas là des paroles qui attendent leur autorité d'ailleurs. Celles donc qu'on objecte ne signifient autre chose que le consentement du Pape qu'ils demandent. Tout de mesme que quand Leon 2. envoya ces mesmes Actes au Concile 14. de Tolede, il pria les Peres qui y estoient assemblez de les vouloir appuyer de la vigueur de leur autorité : comme ils le declarent par leur 2. Canon, disant, *Leon Pape de la vieille Rome, nous a invitez d'appuyer de la vigueur de nostre autorité les choses qui ont esté ordonnées au Concile de Constantinople, lesquelles*

en quel sens le Pape cõfirma le Concile.

An 681. de N.S. *il nous a envoyées. Encore qu'en ce temps-là la societé de tous les Evesques d'Espagne n'ait pû s'assembler ; toutefois comme nous sommes épars en divers lieux, nous avons lû ces Actes en nostre particulier & maintenant nous approuvons les choses qui y ont esté ordonnées touchant la difference des deux natures de Iesus Christ Fils de Dieu. Et il nous a plû de confirmer ces Actes & d'en expliquer le consentement de nostre foy par nos tres pures paroles, satisfaisant ainsi à l'Evesque de Rome.* Il n'y a personne qui ne voye que par ces paroles les Evesques d'Espagne ont simplement voulu donner leur consentement à ces Actes & les ont receus tres volontiers : mais non pas qu'ils leur ayent donné poids & autorité. C'est donc aussi la mesme chose que demandoient les Peres du Concile à l'Evesque de Rome. Et nous avons déja veu plusieurs fois que ce mot de *confirmer & d'approuver* se prend souvent en ce sens.

Effet du Concile VI. Ce Concile VI. tenu à Constantinople sous Constantin 4. avec le suivant tenu sous Justinien 2. reprimérent un peu l'erreur des Monothélites, en sorte que le Patriarche de Constantinople n'en fut plus guére infecté : mais il ne l'éteignit point tout à fait. Car elle se maintint encore dans celuy d'Antioche, où les Maronites l'ont retenuë plusieurs siécles. Qui pis est, les Eutychiens tant de l'Orient que de l'Egypte, ayant veu qu'on avoit condamné les Monothélites, à cause que seulement ils sembloient s'approcher de leur doctrine qui ne pose qu'une nature savoir la divine en Jesus Christ, ils s'y enfoncérent encore plus avant, la retinrent plus opiniatrement & la provignérent de tout leur pouvoir. De là vient qu'on void encore aujourd'huy les Patriarches d'Antioche & d'Alexandrie infectez de l'Eutychianisme.

Constantin 4 fit mourir ses freres. Veu qu'au commencement du Concile de Constantinople il est parlé d'Heraclius & de Tibere freres & associez de l'Empereur Constantin, il y a apparence que c'est à cette année qu'il faut rapporter ce que récitent les Annales Grecques que Constantin entrant en jalousie contre ses freres, les fit mourir afin qu'il regnast seul avec son fils Iustinien. Il y a di-je de l'appa-

l'apparence que cela arriva durant la tenuë du Concile: parce qu'au lieu qu'à l'entrée il estoit parlé de ses freres Augustes, à la fin les Prélats ne font des acclamations qu'à l'Empereur Constantin seulement. Et l'Empereur de mesme dans l'Edit qu'il fit pour la confirmation & pour l'éxécution du Concile ne parle que de luy & ne fait plus mention de ses freres comme il avoit fait auparavant. An 681. de N.S.

Sur la fin de ce Concile & peu apres qu'Ervigius eust esté étably Roy d'Espagne on tint par son ordre le XII. Concile de Toléde, composé de quarante huit Evesques, où il fut reconnu pour Roy, selon que son Prédécesseur qui vivoit encore l'avoit ordonné: comme cela se void dans le 1. Canon; qui aussi denonce anathéme à celuy qui osera élever sa voix contre sa prosperité. *XII. Concile. de Toléde.*

Le 6. Canon ordonne qu'en chaque Evesché, incontinent apres la mort de l'Evesque, l'Archevesque de Toléde consacre & établisse celuy que la Royale puissance aura élû & que l'Archevesque aura approuvé & jugé digne de cette charge: à condition que celuy qui aura esté fait Evesque aille dans trois mois apres sa reception visiter & reconnoitre son propre Métropolitain. Par où il paroit que les Evesques d'Espagne n'alloient pas encore alors demander leur Investiture à l'Evesque de Rome, ne dépendoient point de luy, & ne luy donnoient point une année de leur revenu, comme cela s'est fait depuis. On void aussi comme les Synodes mesmes Nationaux ne dépendoient en aucune façon du Pape, mais estoient convoquez par le commandement & sous l'autorité des Rois, & que les Evesques assemblez décidoient toutes choses sans le communiquer au siége de Rome. Le Cardinal Baronius dit qu'il fut aussi ordonné en ce Concile que celuy qui avoit une fois embrassé la profession Monastique ne la pourroit plus quitter. Et cela pour la seureté du Roy Ervigius, de peur qu'il ne prist envie à Bamba de quitter son habit pour reprendre le sceptre. *de la reception des Evesques*

Cette année mourut Marvan Roy des Sarrasins, apres avoir

 regné

Digitized by

An 681. de N.S. regné environ un an. Abdelmelec luy succéda qui fut étably Caliphe à Damas & regna vingt ans.

Abdelmelec Caliphe *Famine.* Le venerable Béde récite que cette année il y eut une extréme séchereſſe dans la Saxonie : c'eſt à dire, non ce qu'on nomme aujourd'huy la Saxe, mais ou la partie d'Angleterre qui eſtoit habitée par les Saxons, ou le Danemarc & toute la coſte maritime depuis Breme juſques à la Pomeranie ; & qu'il n'y eut point de pluye par l'eſpace de trois ans : & que cela fut cauſe d'une mortalité & d'une famine ſi grande que pluſieurs par deſeſpoir ſe précipitoient dans la mer.

An 682. de N.S.

L'an 682. de N.S. le 15. de l'Empire de Conſtantin *4. le 10. de* Perthar*it Roy des* Lombards*, le 15. de* Thierry *Roy de* France*. Indiction 10. Cycl. Sol. 19. & lun. 18.*

mort d'Agathon. *vacance de ſiége.* Anaſtaſe LE 10. de Janvier mourut Agathon apres avoir tenu la chaire de Rome pres de quatre ans. Il a eſté mis au nombre des Saints, & Rome en célebre la feſte le jour de ſa mort. Son ſiége fut vacant un an & ſept mois entiers, ſans doute par la diſſenſion & la contention de ceux qui aſpiroient à cette dignité. Cependant l'Empereur avoit remis aux Eveſques de Rome l'argent qu'ils eſtoient obligez de luy donner pour leur promotion & confirmation, en ſe reſervant néanmoins toûjours le droit de les confirmer.

Patriarches de C. P. Nicephore. Au meſme temps mourut Grégoire (nommé par d'autres George) Patriarche de Conſtantinople apres en avoit tenu le ſiége trois ans. On remit à ſa place Theodore, qui en avoit eſté depoſé à cauſe qu'il ſoutenoit l'erreur des Monothélites. Il fut di-je, rétably ſur ce qu'il témoigna reconnoitre ſa faute & re-

cevoir

Digitized by Google

ceuoir la doctrine qui avoit esté enseignée au Concile, quoy qu'en effet depuis il retinst & favorisast toûjours l'erreur. An 682. de N.S.

Les Mardaïtes ou Maronites dont nous avons parlé l'an 676. occupoient encore le Liban & faisoient des courses & de grandes proyes sur les Sarrasins. Cela obligea Abdelmelec de continuer à payer le tribut qui avoit esté promis à l'Empereur. Durant cela il y avoit une grande peste & une horrible famine dans la Syrie. *Guerres*

Alahis Lombard Duc de Trente se rebella contre le Roy Pertharit, & gagna une bataille contre luy. Mais voyant que le Roy avoit levé de nouvelles troupes, plus fortes que les premiéres, il supplia Cunipert fils de Pertharit, qui estoit associé avec luy au Royaume, de faire sa paix avec son Pere. Il l'obtint avec assez de facilité: & cela sans doute luy donna occasion de lever encore l'enseigne de rebellion contre son Prince cinq ans apres.

Cette année il se tint un Concile ou Synode à Rouën convoqué par l'Evesque du lieu nommé Ansbert fort renommé en ce temps-là. Cecy cependant ne s'accorde pas avec la Legende qui décrit la vie de S. Ouen Archevesque de Rouën & qui ne met sa mort qu'en l'an 690.

L'an 683. de N.S. le 16. de l'Empire de Constantin 4. le 3. de Pertharit Roy des Lombards, le 16. de Thierry Roy de France. Indiction 11. Cycl. Sol. 20. & lun. 19. le 1. de Leon 2. Pape. An 683. de N.S.

APres que la Chaire de Rome eust esté vacante plusieurs mois Leon 2. y fut étably. Son Election fut confirmée *Leon II. Pape.*

Digitized by Google

An 683. de N.S. par l'Empereur selon la coutume. Le Cardinal Baronius remarque qu'incontinent apres la consécration de Leon 2. les Legats de son siége qui estoient à Constantinople revinrent à Rome & rapportérent les Actes du VI. Concile en Grec, qui furent traduits par le Pape. A la fin des Actes est l'Epitre que " Leon 2. écrivit à Constantin (si toutefois elle est veritable- " ment de Leon, car il y en a qui en doutent) par laquelle il " rend graces à Dieu & à l'Empereur de ce qu'il avoit donné " de tenir ce Concile, declare que luy & son siége consentent " & aquiescent à tout ce qu'il a défini & le confirme par l'au- " torité de S.Pierre: que comme il reçoit les cinq Conciles U- " niversels précédens approuvés par l'Eglise, il reçoit avec pa- " reille vénération ce VI.Concile dont il a esté l'Interprete. En " fin il anathematise toutes les hérésies & tous les Auteurs qui " ont esté nommés dans le Concile & particuliérement Honorius lequel il a en exécration, comme celuy qui n'a *pas éclairé l'Eglise Apostolique de la doctrine de la Tradition Apostolique, mais qui par une trahison profane s'est efforcé de subvertir la foy immaculée.* Ce sont ses termes. Anastase récite que sous Leon 2. la Lune souffrit une notable Eclypse le 6. Avril en plein minuit, laquelle fit paroitre la Lune toute couverte de sang & qu'elle dura quatre heures & plus.

qui approuve le VI. Concile.

L'Empereur ordonna aussi en faveur de Leon 2. que celuy qui seroit élû pour estre Archevesque de Ravenne viendroit se faire consacrer à Rome. L'Empereur, ou le Pape, ordonna aussi qu'on ne prendroit rien pour le Pallium ou le Manteau Archiepiscopal. Ce qui fait voir que cette corruption de donner de l'argent ou des présens pour recevoir le Pallium ne regnoit déja que trop dés ce temps-là, nonobstant l'ordre que Grégoire I. y avoit voulu mettre. Cependant combien cela est-il éloigné de ce qui s'est prattiqué depuis, suivant mesme ce qu'enseigne le Cérémonial de Rome. Car au liv. des Sacrées Cérémonies Sect.10.il y a, *Que ceux qui doivent recevoir le Manteau, apres qu'ayant esté demandé il leur est accordé au Consistoire, composent premiérement avec les Sousdiacres, qui reçoivent d'eux selon*

Simonie

selon la valeur & la taxe de l'Eglise, quelquefois moins quelquefois plus pour cent. Les Clercs aussi des cérémonies reçoivent leur salaire à raison de leur office & de l'instrument: Et ils l'éxigent à proportion de la valeur de l'Eglise, non pas tant toutefois que les Sousdiacres. Ceux aussi qui reçoivent le Pallium, donnent deux bonnets au Cardinal Diacre, & autant à ses Cameriers: anciennement, dit le livre, *on donnoit du vin & des espices.* Voila comme du Temple on en fait un lieu de marché & comme toutes les charges de l'Eglise se vendent à Rome. An 683. de N.S.

Au mois de Novembre de cette année on tint le 13. Concile de Tolède, au commencement de la quatriéme année du Regne d'Ervigius. Quoy qu'il fut composé de quarante huit Evesques on n'y parla guére que de choses politiques, comme du pardon qu'on devoit accorder à ceux qui avoient suivi un Tyran, pourveu qu'ils le demandassent;& des priviléges qu'on donnoit aux Ecclésiastiques pour le jugement des affaires civiles. *XIII. Concile de Tolede.*

L'an 684. de N. S. le 17. de l'Empire de Constantin 4. le 12. de Pertharit Roy des Lombards, le 17. de Thierry Roy de France. Indiction 12. Cycl. Sol. 21. & lun. 1.

An 684. de N.S.

SOuvent les historiens ne s'accordent point à assigner les années du Pontificat des Evesques de Rome,& sur tout en ce siécle-cy, les uns donnant plus de temps & les autres moins, comme nous en avons déja veu plusieurs éxemples,& comme cela se void encore icy; où les uns mettent la mort de Leon 2. vers la fin de l'année précédente,& les autres vers le commencement de celle-cy. Apres sa mort son siége fut encore vacant onze *Vacance du siége de Rome*

Digitized by Google

An 684. de N. S. onze mois : au bout desquels Benoit 2. fut élu, & l'Empereur confirma son election, selon la coutume. Anastase remarque que Benoit 2. *obtint divales jussiones*, c'est à dire, *les ordres Impériaux* (qu'on avoit accoutumé de nommer divins) *du Tres-clement Constantin addressés au vénérable Clergé, au peuple & à la tres heureuse gendarmerie* * *par lesquels il accorda que la personne qui seroit élue au siége Apostolique, seroit sans delay ordonné Pontife*, sans attendre l'ordre de l'Empereur ou de l'Exarque de Ravenne: Car auparavant entre l'Election & l'ordination il faloit attendre l'agréement & la confirmation de l'Empereur, comme on l'avoit observé depuis Iustinien I. ou au moins l'ordre Impérial porté par l'Exarque de Ravenne. L'évenement montra bien tost apres que ce privilege que Benoit 2. avoit demandé & qu'il obtint de l'Empereur, ne remedia point aux troubles & divisions qui arrivoient le plus souvent dans l'établissement des Papes. Benoit 2. ne tint la Chaire Romaine qu'un an ou environ.

Benoit 2. Pape. Anastase.

Patriarches de C.P.

Cette année Theodore Patriarche de Constantinople mourut apres y avoir tenu le siége deux ans depuis son rétablissement. On établit à sa place Paul, quoy qu'il fut encore Laïque, & il gouverna l'Eglise sept ans. Cette année fut remarquable par divers prodiges, comme des cométes, des estoiles nouvelles qui parurent au ciel, & par des flammes & des cendres extraordinaires que jetta le mont Vesuve, qui embraférent & ruinérent tout le pays d'alentour.

XIV. Concile de Tolede.

Le XIV. Concile de Toléde se tint principalement pour recevoir & pour confirmer le dernier Concile de Constantinople que le Pape Leon leur avoit envoyé, comme nous en avons parlé en l'an 681. Les Peres assemblés à Tolede appelent le Concile de Constantinople *le cinquiéme Oecumenique ou Universel*, parce, sans doute, que dans celuy qui s'y estoit tenu l'an 553. on n'y avoit point parlé proprement des doctrines de la foy, ou que ce qui y avoit esté determiné touchant les Trois

* Il faut noter que la gendarmerie ou l'armée qui alors estoit composée de Chrestiens, avoit aussi sa part dans l'élection des Papes, suivant l'ordre étably par l'Empereur.

Chefs

Digitized by Google

Chefs ne leur agreoit point, & que plusieurs ne l'avoient point voulu recevoir. An 684 de N.S.

Béde au liv. 4. de l'Hist. d'Angleterre c. 26. récite que cette année Egfrid Roy des Nortdthombres envoya le Capitaine Berthe avec une armée en Hibernie, où il ruina les pauvres habitans innocens, qui avoient toûjours esté affectionnés à la Nation Angloise, & que mesme il ne pardonna ni aux Eglises ni aux Monastéres. Pendant qu'on les massacroit, ils invoquoient le secours de la misericorde de Dieu, & luy demandoient vengeance du mal qu'on leur faisoit souffrir injustement. Il y a de l'apparence que c'est icy la suite de la persécution qui fut suscitée par Augustin & par ses Moynes contre les anciens Chrestiens de l'Isle qui ne se vouloient point assujettir aux ordres de Rome, dont nous avons parlé en l'an 605.

massacre de Chrestiens en Angleterre.

L'an 685. de N.S. le dernier de Constantin 4. ou le Barbu, le 13. de Perthariт Roy des Lombards, le 18. de Thierry Roy de France. Indiction 13. Cycl. Sol. 22. & lun. 2. le 1. de Benoit 2. & de Iean 5.

An 685. de N.S.

IL semble que Dieu ait exaucé les desirs de ces pauvres Chrestiens, dont nous venons de parler, & qu'il ait pris vengeance du massacre qui en fut fait. Car le mesme Béde remarque qu'apres cela le Roy Egfrid alla faire la guerre dans la province des Pictes, qui faisant semblant de s'enfuir attirérent le Roy dans des embusches & des détroits, où la pluspart de son armée fut défaite & luy mesme y fut tué le 20. de May. Les Pictes poursuivant leur victoire chassérent grande quan-

Rois d'Angleterre.

Digitized by Google

An 685. de N.S. tité d'Anglois & d'Escossois hors de leurs demeures : & ainsi les Pictes recouvrérent les pays qu'on leur avoit ostez autrefois. Béde dit encore qu'il y a voit déja quarante six ans qu'ils retenoient ce pais. D'où l'on peut recueillir que c'estoit l'an 731. que Béde écrivoit son histoire. Egfrid avoit regné quinze ans. Son frere Altfrid luy succéda, qui tint le Royaume dixhuit ans.

Iean V. Pape. Apres que Benoit 2. eust esté Pape de Rome pres d'un an, il mourut le 7. de May. Jean V. né à Antioche luy succéda, qui ayant esté étably au mois d'Aoust ne tint le siége guére plus que son Prédecesseur : Il avoit esté Légat du Pape Agathon au Concile de Constantinople, comme il fut presque toujours malade durant son Pontificat; aussi ne lit-on point qu'il ait rien fait de mémorable.

mort de Cōstantin 4. auquel succeda Iustinien 2. Cedrene. L'Empereur Constantin IV. (quelques uns le content le V.) mourut au mois de Septembre, apres avoir regné dixsept ans & quelques mois, avec grande louange & de ses peuples & de l'Eglise. Son fils Justinien luy succéda âgé de seize ans. Bien qu'il n'eust point les vertus de son Pere & qu'il fust fort colére, d'esprit leger, & de peu de conseil, il ne laissa point d'avoir pour quelque temps du bonheur en son Empire : mais il ne le put pas garder, comme on le verra. Il envoya le Préteur Leonce avec une armée en Arménie, d'où il chassa les Sarrasins & les ramena à l'obéissance de l'Empire Romain. Il mit aussi sous contribution l'Ibérie, l'Albanie, l'Hircanie, & la Méde; desquelles provinces il tira une grande somme d'argent, qu'il envoya à Justinien.

Ses commencemens furent si heureux, que les Sarrasins en estant effrayés s'offrirent volontairement de luy continuer le tribut qu'ils donnoient auparavant, & mesme de le luy augmenter. On dit qu'il maltraitta fort les Manichéens qui estoyent encore en Arménie & qu'il fit périr plusieurs d'entr'eux.

Maires d'Austrasie. En ce temps Vulfoald Maire du Palais d'Austrasie mourut, qui avoit exercé cette charge pres de vingt cinq ans avec prudence, vaillance & équité. Alors ceux de ce Royaume là n'ayant

Digitized by Google

n'ayant pas eu depuis long temps de Roy au milieu d'eux qui les gouvernast, & ne voulant point reconnoitre Ebroin pour leur Maire, ils déférérent cette dignité à Martin fils de Clodulfe fils de S. Arnoulf, & à Pepin fils d'Ansigise & de Begha fille du mesme S. Arnoulf; tellement que c'estoient deux cousins germains. On nommoit celuy-cy Pepin le Gros, ou Pepin de Herstal, qui est un bourg où il avoit esté nourry entre Liége & Jupil. An 685. de N.S. *Martin & Pepin le gros.*

Ces deux cousins prévoyant qu'Ebroin ne les laisseroit point en repos, levérent une armée & luy livrerent bataille: mais ils la perdirent & furent contraints de s'enfuïr. Pepin se sauva dans le fond de l'Austrasie, où il fut en seureté, parce qu'il y estoit aymé; & Martin avec quelques débris de son armée se sauva dans Laon. Ebroin voyant qu'il ne l'y pouvoit pas forcer, à cause que la ville estoit tres forte & bien munie, eut recours à ses perfidies ordinaires, & luy envoya Engilbert Evesque de Paris & Rieule * Archevesque de Reims, qui persuadérent à Martin de venir trouver Ebroin dans son camp, pour traitter ensemble d'un accommodement à l'amiable, & pour seureté donnérent à Martin leur serment sur des chasses de quelques Saints. Il fut si crédule que de se fier à la foy de ce Tyran qui luy fut portée par ces Prélats. Dés qu'il fut au camp, il fut assassiné avec tous ses gens. Cette cruelle trahison fit que les Austrasiens eurent encore plus Ebroin en abomination, & qu'ils confirmérent à Pepin seul le gouvernement de leur Royaume.

*Regulus

Mais nous verrons dans peu d'années, comment Dieu ne laissa pas impunies les perfidies & les cruautez d'Ebroin. Cette année mourut Vandregisile ou Vandrille Abbé célebre qui fit bâtir l'Abbaye de Fontenelle pres de Rouën. *S. Vandrille.*

Digitized by Google

An 686. de N.S.

L'an 686. de Nostre Seigneur, le 1. de l'Empire de Iustinien 2. le 14. de Perthărit Roy des Lombards, le 19. de Thierry Roy de France. Indiction. 14. Cycl. Sol. 23. & lun. 3. le 1. de Iean V. Pape.

Mort de Iean V. auquel succeda Conon.

IEan V. Evesque de Rome mourut le 2. d'Aoust. Apres luy il y eut grande contestation pour savoir qui luy succéderoit. On eust pû penser que Rome ayant recouvré sa liberté pour la création de son Evesque, par le privilege accordé par Constantin IV. on n'y verroit plus tant de divisions & de desordres comme en de semblables occasions il y en avoit eu auparavant: mais il en arriva tout autrement. Car le Clergé Romain élût un nommé Pierre, & la gendarmerie choisit Theodore. Chacun des deux partis persistant en son opiniatreté & ne voulant pas accepter l'élection de l'autre, apres plusieurs contestations ils tombérent d'accord de choisir un nommé Conon de Thrace, & en ayant donné avis à l'Exarque de Ravenne, il fut consacré le 21. d'Octobre: mais il ne tint le siége que quinze mois.

lettre de l'Empereur au Pape. Sigonius.

Bien tost apres que Justinien eust pris les resnes de l'Empire, il écrivit au Pape Jean V. croyant qu'il fust encore en vie, & luy manda qu'il avoit trouvé l'original des Actes du dernier Concile tenu par l'ordre de défunt son Pere, & qu'il avoit fait assembler les Patriarches, les Evesques, le Sénat & les principaux de l'armée, & l'Apocrisaire de l'Evesque de Rome, qu'il l'avoit fait lire en leur présence, & l'avoit fait signer à eux tous, afin qu'on ne le pûst alterer ni corrompre: dont il l'avoit voulu avertir & l'asseurer qu'il ne se departiroit point de ce qui avoit esté

esté resolu dans cette Assemblée. Se peut-on imaginer que tous ces Patriarches & ces Evesques, avec l'Empereur, & l'Apocrisaire mesme du Pape ayent conspiré tous ensemble à falsifier ces Actes, ou à en supposer d'autres que les veritables; comme nous avons veu que quelques uns le pretendent ? & à quoy cela eust-il servy ? Anastase dit que cette Lettre fut écrite à Conon : mais il faut entendre, qu'à cause que Iean V. estoit mort, cette lettre fut renduë à Conon. Il faut remarquer icy que les Evesques de Rome avoient des revenus qui leur avoyent esté donnez par les particuliers dans la Bruttie, la Lucanie & la Sicile, qu'ils appeloient *le Patrimoine de Saint Pierre*. Pour les recevoir librement, ils rendoient tous les ans deux cens écus à l'Empereur. Justinien 2. écrivit une lettre à Conon, par laquelle il luy relachoit cette somme. Apres cela Conon établit Constantin Diacre de Syracuse pour Recteur ou Administrateur du Patrimoine de Sicile. Mais il exerça si mal cette charge que l'Empereur fut irrité contre Conon & qu'il revoqua le privilege que Constantin son Pere avoit fait au peuple Romain pour l'ordination de leur Evesque. Ioint qu'il voyoit qu'il n'avoit servy de rien comme il paroissoit par la sédition qui estoit survenuë à son élection. Deplus Anastase récite que le Iuge de la province maltraitta Conon, *à cause qu'il paroissoit que ce qu'il avoit envoyé le méchant scélerat Constantin Diacre, pour régir la Sicile il l'avoit fait pour mettre les Iuges en dissension.*

An 686. de N.S.

Patrimoine de S. Pierre Anastase.

Theodore Calliopas avoit esté Exarque de Ravenne pres de trente six ans. Apres sa mort un autre Theodore fut envoyé à sa place, presque au mesme temps que Conon fut élû Pape: l'un & l'autre ne gardérent pas long-temps leur dignité.

Exarques.

Un Evesque d'Espagne nommé Iulien écrivit un livre contre les Iuifs qui disoient que les Chrestiens ne contoient pas bien les années depuis le commencement du Monde. Il pose dans ce livre que Iesus Christ est né lors qu'il y avoit déja trente huit ans d'écoulez de *l'Ere d'Espagne* qu'il appelle aussi *Ere de César*. Ce qu'il dit est vray & est remarquable pour adapter l'Ere d'Espagne avec l'Ere Vulgaire Chrestienne. Car assez souvent

de l'Ere d'Espagne.

Digitized by Google

An 686. de N.S. vent dans les termes des Conciles, quand il s'agit de ceux d'Espagne, ils content selon leur Ere. Par exemple, Il y a un Concile de Tolede qui commence ainsi; *Icy commencent les professions faites dans le Concile de Tolede contre la Secte de Priscillien, en l'Ere 438. sous les Consuls Fl. Stilicon & Fl. Aurelien &c.* cela se trouve estre justement l'an 400. de Nostre S. selon l'Ere Vulgaire Chrestienne: & ainsi des autres.

Rois d'Angleterre. Bede. Il y eut guerre en Angleterre entre Lothaire Roy de Cantie ou de Kent & Edric fils d'Ecbert qui regnoit sur les Saxons Meridionaux de l'Isle. Ils se donnérent bataille, dans laquelle Lothaire fut transpercé d'une fléche apres avoir regné douze ans. Edric qui l'avoit vaincu luy succeda : mais il ne tint le Royaume que 18. mois. En ce temps un Moyne nommé Quilien venu d'Irlande alla en Franconie, & prescha la foy Chrestienne à Vuirstbourg, dont il fut étably le premier Evesque. *Quilien.*

paix avec les Sarrasins. Hist. Mélangée. Abdelmelec Caliphe des Sarrasins rechercha encore si fort la paix de l'Empereur Justinien 2. qu'il l'obtint & qu'elle fut concluë entr'eux à ces conditions, que l'Empereur chasseroit les Mardaïtes hors du Liban, & qu'Abdelmelec donneroit un cheval & un valet à chacun des Romains qui seroient employez à cette guerre, & que tous les jours on leur donneroit mille escus pour les entretenir. Cette paix fut fort préjudiciable aux Romains : parce que ces Mardaïtes estoient plus de douze mille bons soldats, qui avoient bâty des forts tout autour du mont Liban où l'on ne pouvoit les aller forcer & d'où ils faisoient tous les jours des irruptions sur les Sarrasins qui estoient autour deux, & qui n'avoient point d'ennemis plus redoutables. Mais dés qu'Abdelmelec en fut dépestré, il rompit la paix avec l'Empereur, luy fit une cruelle guerre & fit des maux inexprimables aux Romains. *préjudiciable aux Romains.*

L'an 687.

Digitized by Google

L'an 687. de Nostre Seigneur, le 2. de l'Empire de Iustinien 2. le 15. de Pertharit Roy des Lombards, le 20. de Thierry Roy de France. Indiction 15. Cycl. Sol. 24. & lun. 4. le 1. de Sergius Pape.

An 687. de N.S.

L'Empereur Justinien ayant fait la paix avec les Sarrasins, laquelle il croyoit fort asseurée, alla faire la guerre aux Bulgares & aux Sclavons d'où il remporta de grandes dépouilles: mais comme il s'en retournoit, les Bulgares en recouvrérent la plus grand part. Quant aux Sarrasins, il y avoit de grandes séditions parmy eux, lesquelles avoient deux Chefs principaux, l'un Muctar & l'autre Musab. Muctar fut vaincu dans la Perse & fut tué dans la Syrie par Musab. Celuy-cy estant resté seul, Abdelmelec luy alla donner bataille & le défit: tellement que ces deux Chefs estant ostez le Caliphe joüit paisiblement du Royaume des Sarrasins dans la Perse & dans la Mesopotamie.

Guerre contre les Bulgares. Theophane.

Theodore Exarque de Ravenne mourut cette année, Iean surnommé Platon luy succeda, qui tint l'Exarchat seize ans durant. Conon n'eut point de santé tout le temps qu'il fut Pape. Sentant la mort s'approcher, il fit son Testament par lequel il laissa au Clergé & aux Monastéres tout l'or & l'argent qu'il avoit en abondance. Son Archidiacre nommé Paschal brulant d'avarice & d'ambition se saisit & s'asseura de ce thresor, & voyant Conon qui s'en alloit mourant, il envoya dire à Iean Exarque de Ravenne qu'il luy donneroit une grande somme d'argent, si par son moyen il pouvoit parvenir au Papat

Exarque.

Mort de Conon. plusieurs aspirent au Papat. Anastase. Sigonius.

pat

An 687. de N.S. pat apres la mort de Conon. Sur cela l'Exarque manda à ses Officiers, qu'il avoit envoyez à Rome pour exercer la *justice*, qu'aussi tost apres que Conon seroit décedé ils ne manquassent point de faire en sorte que Paschal luy fust subrogé. Conon estant mort le 22. de Septembre, la ville fut partagée en deux partis pour luy donner un successeur: les uns choisissant Theodore Archiprestre, & les autres Paschal Archidiacre : & ils se tenoient les uns dans l'Eglise de Latran nommée *Patriarchium* & les autres dehors, tout prests à se battre pour faire quitter la place à ceux qui leur estoient contraires. Comme ils estoient sur le point d'en venir aux mains, les Prevosts de l'armée, les principaux du peuple & du Clergé, pour arrester la sédition, s'avisérent de prendre un Prestre qui avoit nom Sergius, de le nommer Pape, de le mener dans l'Eglise de Saint Césaire & de là dans l'Eglise de Latran, où chacun luy vint rendre les honneurs qui luy estoient deux. Theodore mesme, à qui quelques uns avoient donné leur voix, vint protester qu'il renonçoit à la dignité Pontificale & qu'il reconnoissoit Sergius pour successeur du siége Apostolique. Paschal faché de ce que sa brigue n'avoit pas réussy, fit venir en diligence l'Exarque à Rome. Mais en fin voyant qu'il ne pouvoit rien gagner par son moyen, il fut contraint de renoncer au Papat, de reconnoitre Sergius pour Pontife & de s'humilier devant luy. L'Exarque accourut à Rome en hâte, sans attendre qu'on luy allast au devant comme c'estoit la coutume : & trouvant Sergius instalé il ne voulut pas aller contre le consentement universel de tous : mais il ne voulut pas estre frustré de son attente. Car laissant Paschal, il demanda à Sergius l'argent que Paschal luy avoit promis. Sergius luy répondit que cette demande n'estoit pas raisonnable, & que quand elle le seroit il n'estoit point en sa puissance de l'effectuer. En fin néanmoins pour jouir paisiblement de sa dignité & pour appaiser l'esprit avare de l'Exarque il luy donna en gage les vaisseaux & les couronnes d'or qui estoient pendus devant l'autel de S. Pierre jusques à ce qu'il fut entiérement payé, & encore à peine le pût-il con-

Sergius est élû Pape.

tenter

Digitized by Google

tenter par ce moyen. Apres cela l'Exarque s'en retourna à Ravenne chargé d'or & d'argent ; & Sergius fut consacré le 25. de Decembre, dans la feste de la Nativité de Nostre Seigneur par les Evesques d'Ostie, de Porto & de Velitre, au lieu qu'auparavant il n'y avoit d'ordinaire que celuy d'Ostie qui consacroit le Pape. On peut voir par tout cela quelle corruption & quelles brigues effroyables il y avoit dans le Siége de Rome à l'Election de leurs Evesques. Sergius ainsi étably demeura dans la Chaire douze ans, huit mois & quatorze jours. An 687. de N.S.

Alahis se rebelle contre Pertharit.

La paix qui estoit depuis plusieurs années en Italie entre les Lombards, fut interrompuë celle-cy par Alahis Duc de Trente, qui estant enflé de vanité à cause d'une bataille qu'il avoit gagnée contre un Comte de Baviére, se rebella encore contre son Roy Pertharit, & se fortifia dans la ville de Trente, qu'il munit d'une forte garnison. Le Roy des Lombards alla l'y assiéger : Mais Alahis fit une sortie si rude qu'il défit une grande partie de l'armée de Pertharit & le contraignit à lever honteusement le siége. Comme il se preparoit à l'aller assieger avec une plus puissante armée, Cunipert son fils & son associé au Royaume fit encore la paix d'Alahis ; parce qu'ayant esté nourry avec luy, ils avoient entretenu ensemble une étroite amitié. C'est pourquoy il le reconcilia avec le Roy son Pere, & de plus il le fit créer Duc de Bresse : quoy que son Pere l'eust averty que c'estoit luy donner un moyen de se rebeller plus licencieusement & plus dangereusement une autre fois. L'Evenement fera voir la verité de cette prédiction de Pertharit.

Egicanes Roy d'Espagne apres Ervegius.

Ervigius Roy d'Espagne voyant que luy & ses fils estoient hays & que les peuples jettoient les yeux sur Egicanes fils ou Cousin du défunt Roy Bamba pour le faire regner, il donna sa fille en mariage à Egicanes, en lui faisant jurer qu'il ne maltraiteroit point ses enfās. Bien tost apres ce mariage Ervigius mourut, & on ne manqua point d'établir à sa place Egicanes, qui fut reconnu Roy par les principaux du Royaume & par les Evesques assemblez à Tolede en Concile au nombre de soixante, où ils luy prestérent serment de fidélité : Et luy aussi reciproque-

Vaseus. XV. Concile de Tolede.

Digitized by Google

An 687. de N. S. quement y jura de maintenir la droite foy & les droits du Royaume & de l'Eglise. Ce Concile est nommé le Quinziéme de Tolède, dans lequel présida Julien Archevesque de la ville.

An 688. de N. S.

L'an 688. de Nostre Seigneur, le 3. de l'Empire de Iustinien 2. le 16. de Pertharit Roy des Lombards, le 21. de Thierry Roy de France. Indiction 1. Cycl. Sol. 25. & lun. 5. le 1. de Sergius Evesque de Rome.

Ebroin tué. Sigebert.

EBroin Maire du Palais de France, se voyant victorieux de tous ses ennemis, continuoit à user insolemment de sa haute fortune : il bannissoit & tourmentoit, ou faisoit mourir tous ceux qui luy estoient tant soit peu suspects, & donnoit les biens des bannis, ou de ceux qu'il avoit fait mourir, à ceux qui estoient de son party. Comme il exerçoit ses cruautez un Gentilhomme nommé Hermenfroy craignant qu'il ne le traittast de mesme que les autres, le prit à son avantage & le tua, lors qu'il ne s'en donnoit point de garde, & s'enfuit vers Pepin où il fut à couvert. Apres la mort d'Ebroin Vuarathon sage vieillard fut étably à sa place Maire du Palais de Neustrie. Il fit un accord avec Pepin Maire d'Austrasie où il estoit reconnu pour Souverain. Mais Vuilmer ou Vvismer fils de Vuaraton, qu'il avoit associé avec luy, ne voulant point avoir de compagnon depossеda son Pere, & rompant le traitté fait avec Pepin luy fit la guerre. Dieu punit bien tost ce fils ingrat & rebelle par une mort exemplaire ; & Vuaraton son Pere ne luy survécut pas long temps. Il avoit un gendre nommé Bertaire ou Bertier, qui s'instala par force dans la char-

Digitized by Google

charge de son beaupere. Mais c'estoit un homme désagréable, malfait de corps, & d'un esprit malfaisant, & qui ne dura guére. An 688. de N.S.

Egicanes Roy d'Espagne repudia sa femme, luy reprochant que c'estoit Ervigius son pere qui avoit empoisonné Bamba. Cela n'empescha point qu'il ne reconnust pour son fils legitime Vitiga, qu'il avoit eu d'elle, & qu'il ne le déclarast son heritier pour luy succeder au Royaume. Egicanes le tint pres de treize ans. Mais Edric Roy de Cantie ne regna qu'environ dix huit mois, au bout desquels il mourut. Apres sa mort Cedvualla fit ses efforts pour s'emparer de son Royaume. Mais les Estats s'y opposérent, voulant le conserver pour Victred fils d'Egbert: ce qui fut cause qu'il y eut un Interregne de pres de trois ans. En Escosse mourut Malduin apres y avoir regné vingt ans. Eugene V. qui luy succéda ne tint le sceptre que quatre ans. Béde récite qu'un Anglois nommé Vuigbert alla par mer en Dannemarc & dans plusieurs provinces d'Allemagne pour y porter & provigner la religion Chrestienne; mais qu'il y fit fort peu de fruit, & que sur tout il ne gagna rien sur Radbod Roy des Frisons, quoy qu'il y eust presché deux ans entiers.

Rois d'Espagne

& d'Angleterre.

Malmesbury.

Buchanã.

Cette année mourut Theodore Archevesque de Ravenne. Damien luy succéda, qui suivit l'exemple de son Prédécesseur, en ce que malgré son Clergé il alla à Rome se faire consacrer par le Pape & luy protesta de son obéissance.

Digitized by Google

An 689. de N.S.

L'an 689. de N.S. le 4. de l'Empire de Iustinien 2. le 17. de Perthavit Roy des Lombards, le 22. de Thierry Roy de France. Indiction 2. Cycl. Sol. 26. & lun. 6. le 2. de Sergius Evesque de Rome.

Ceadualla Roy va à Rome. Bede.

EN ce temps Ceadvualla fut Roy des Westsaxons en Angleterre. D'abord qu'il eut pris l'administration du Royaume, il en fut chassé. Mais avec l'ayde des plus nobles du pays qui l'affectionnoient, il le recouvra bien tost apres & le tint deux ans durant; au bout desquels il alla à Rome pour s'y faire baptizer. Il y receut le baptesme par les mains du Pape Sergius le Samedy veille de Paque le 10. d'Avril. Incontinent apres la fiévre le prit, dont il mourut dix jours apres avoir esté baptizé. Il fut enterré à Rome avec grand' pompe. Ina succeda à son Royaume & le tint trentehuit ans, avec louange de justice & de pieté.

Quilien martyr.

Nous avons dit en l'an 686. que Quilien fut envoyé en Franconie pour y prescher l'Evangile. On dit que cette année Geila femme du Duc Gosbert le fit mourir; à cause qu'il reprenoit & blamoit son mariage comme estant incestueux: parce qu'elle estoit Niéce de ce Duc qui s'estoit fait baptizer. Le Cardinal Baronius dit que le Prestre Colomban & le Diacre Tornan furent aussi martyrisez avec Quilien.

Paschal Archidiacre.

Anastase dans la vie de Sergius récite que l'Archidiacre Paschal (qui estoit l'un de ceux à qui l'on avoit donné des voix pour estre Pape) fut trouvé coupable *de quelques enchantemens, de servir religieusement quelques bois, & d'avoir exercé des sortilèges: pro aliquibus incantationibus, & lucis quos colebat, vel sortibus*

quas

quas tractabat, & Sigonius dit *qu'estant convaincu d'une fausse religion*, il fut déposé de sa charge d'Archidiacre & reclus dans un Monastére. C'estoit là un sujet bien digne qu'on jettast les yeux sur luy afin de l'élever au Papat. An 689. de N.S.

Les principaux de la Cour de Neustrie qui haïssoient Berthaire, firent savoir à Pepin qu'il tinst bon contre Berthaire, & luy promirent qu'ils le favoriseroient & l'assisteroient en tout ce qu'ils pourroient, & pour asseurance de leur foy luy envoyérent des ostages.

L'an 690. de N.S. le 5. de l'Empire de Iustinien 2. le 1. de Cunipert Roy des Lombards, le dernier de Thierry Roy de France. Indiction 3. Cycl. Sol. 27. & lun. 7. le 3. de Sergius Pape.

An 690. de N.S.

Pepin seul Maire du Palais.

PEpin se voyant appuyé des principaux Seigneurs qui estoient pres du Roy Thierry, envoya le supplier qu'il luy plûst rappeler d'éxil ceux qui y avoient esté envoyés sous le Ministére d'Ebroin, de Warathon & de Berthaire. Cela luy ayant esté absolument refusé, il leva une armée, avec laquelle il vint attaquer celle du Roy commandée par Berthaire & la défit entre Peronne & S. Quentin. Berthaire y fut tué par les siens propres : tellement que Pepin n'ayant plus de compétiteur, il fut sans aucune opposition reconnu & étably Maire du Palais, tant du Royaume de France ou de Neustrie que de celuy d'Austrasie. Il se conduisit en cette haute Dignité, avec tant de prudence, de moderation, & de vaillance, qu'il remit la France en grande tranquillité, qu'il raffermit l'estat qui s'en al-

Digitized by Google

An 690. de N.S. loit chancelant, qu'il y fit fleurir la justice & la paix, qu'il y ramena l'abondance, qu'il se fit aimer & respecter de chacun, & qu'il avoit beaucoup plus de crédit & d'autorité que nos Rois mesmes, qui n'estoient que des Fainéans, & qui ne faisoient autre chose que de s'adonner à leurs plaisirs, pendant que Pepin estoit véritablement Roy.

Iustinië rompt la paix avec les Sarrasins. Hist. Mélangée. Les Sarrasins observoient assez mal le traitté de paix qu'ils avoient fait avec Iustinien : car ils faisoient des courses dans les provinces de l'Empire, & en enlevoient de grandes dépouilles. Cela fachoit fort l'Empereur & le faisoit penser à rompre ouvertement avec eux: mais il en prit un sujet ou prétexte assez leger : savoir parce que l'or & l'argent avec lequel les Sarrasins luy payoient le tribut annuel, selon la convention du Traitté, n'estoit point marqué à son Image, & qu'il ne le vouloit point recevoir en masse, comme ils le lui presentoient. Ils n'avoient pas envie de rompre & promettoient de payer tous les ans fort exactement tout l'or dont on estoit convenu & de ne plus molester les sujets de l'Empire. Nonobstant cela l'Empereur leur déclara la guerre. Comme elle estoit téméraire & sans nécessité, aussi fut elle préjudiciable & funeste à tout l'Empire, & fut comme la porte ouverte par où sont entrez des malheurs innombrables qui ont accablé les Chrestiens.

& fit sortir les Cypriës Justinien 2. fit un autre mal; c'est qu'il obligea les habitans de Cypre à se retirer de leur Isle, afin de n'estre point exposez aux ravages des Sarrasins. Mais cela réussit tres mal : car les uns voulant se retirer périrent par naufrage, les autres moururent de maladies & de miseres, les autres retournérent en Cypre, & les autres allérent jusques dans l'Hellespont, où ils eurent bien de la peine à s'habituer. Il est parlé d'eux dans le 39. Canon du VII. Concile tenu dans le Palais Impérial à Constantinople lequel Canon fut fait en leur faveur.

Cunibert succede à Pertharit Paul Diacre. Pertharit Roy des Lombards mourut cette année apres avoir regné dixsept ans entiers. Il fut en reputation d'estre amateur de la justice & de la religion & d'estre charitable envers les

les pauvres. Il y avoit dix ans qu'il s'estoit associé son fils Cunibert, qui depuis la mort de son Pere regna tout seul douze ans. Il prit à femme une fille d'un Roy Anglosaxon nommée Hermelinde. An 690 de N. S.

Il y eut un Interregne de pres de trois ans dans le Royaume de Kent en Angleterre, au bout desquels on y établit Victred, quoy qu'il fust encore fort jeune, & il y regna heureusement trente trois ans. Theodore Evesque y mourut cette année, le 19. de Septembre. Le 9. de Mars de la mesme année y estoit aussi mort Iulien qui avoit esté Evesque de Tolédo & qui avoit écrit contre les Iuifs. En ce temps Sainte Otilie fleurissoit en Allemagne. Willibrod partit d'Angleterre avec onze de ses compagnons, pour aller prescher la religion Chrestienne dans le pays que nous nommons aujourd'huy la Hollande & sur tout à Utrect, où il y avoit encore quantité de Payens, & qui estoit alors occupée par les Frisons, dont le Roy ou Duc estoit Radbod. Mais Willibrod n'y fit pas grand fruit, ce qui fut cause qu'il fut errant là autour avec les siens.

Victred Roy de Kent. Bede.

plusieurs personnes notables

Nous avons parlé de S. Ouën Archevesque de Rouën dans les années 642. 646. & 665. Nous n'avons point d'autres Ecrits de luy que la vie de S. Eloy; & cela encore sur le rapport de Surius, qui est un témoin fort suspect. La Légende de S. Ouën luy attribuë beaucoup de Miracles, dont il y en a plusieurs qui n'ont guére d'apparence: comme, Qu'il commanda le silence à des grenouilles qui l'empeschoient de dire son Office, & qu'elles luy obeïrent si promptement, que dans tous les marets d'alentour pas une n'osa plus croasser Et qu'estant à Rome apres qu'il eust commencé dans une Eglise le verset du Pseaume 149 *les Saints sauteront de joye en gloire*, une voix luy répondit divinement ce qui suivoit, *& ils se réjouïront dans leurs couches:* Dequoy les Romains furent si étonnez, qu'ils ne savoient quel respect luy rendre. Sa Légende dit aussi qu'il exerça sa charge d'Evesque quarante cinq ans & qu'il mourut le 24. d'Aoust de cette année.

S. Ouën, sa vie, sa mort.

Les Légendes ou Vies des Saints nous disent que S. Amand Evesque

autres Saints.

An 690. de N. S. Evesque de Liége estant mort Remacle luy succéda qui estoit estimé savant : qu'il eut pour disciples & successeurs S. Theodart & S.Lambert, & que S.Adelin & S.Truden (qu'on nomme aujourd'huy S. Truyen ou S. Fron) sortirent de son école: qu'apres que S. Amand eut gouverné l'Eglise de Liége quelques années, il quitta son Evesché & le resigna à Theodart & prit l'habit de religieux,& fut fait Supérieur du Monastére d'Establet. Liége alors n'estoit ni ville ni Evesché, tellement qu'il n'y avoit point encore alors d'Evesque de Liége, comme nous le dirons en l'an 699. D'ailleurs ces livres de Vies des Saints sont si remplis de fables & de contradictions , & sur tout ils marquent souvent si mal les temps & les années qu'on ne sauroit rien appuyer de certain là dessus.

An 691. de N.S.

L'an 691. *de* N. S. *le* 6. *de l'Empire de Iustinien* 2. *le* 2. *de Cunibert* Roy *des* Lombards *, le* 1. *de Clovis* 3. *Roy de* France. *Indiction* 4. *Cycl. Sol.* 28. *& lun.* 8. *le* 4. *de Sergius Pape.*

Guerres. cõtre les Sarrasins. Cedrene.

L'Empereur ayant rompu la paix avec les Sarrasins leva une puissante armée pour les aller combattre. Elle estoit composée principalement de trente mille Sclavons qu'il avoit chérement enrollez. Les Sarrasins firent tout ce qu'ils pûrent pour le détourner de son entreprise & par priéres & par promesses. Mais ils ne pûrent rien gagner sur luy : & comme ils n'estoient point preparés à cette guerre, ils furent battus dans les premieres rencontres. Et voyant qu'ils ne pouvoyent résister par la force ils eurent recours à la ruse,qui n'est point bla-

méo

Digitized by Google

mée dans la guerre , & s'addressérent aux Sclavons qui faisoient les meilleures troupes de l'Empereur, & leur donnérent contant plus d'argent que Iustinien ne leur en avoit promis pour les faire retourner en leur pays. Ils l'acceptérent, en sorte qu'il y en eut vingt mille qui tout d'un coup quittérent l'armée de l'Empereur ; qui estant tout troublé & en desordre de cette desertion , fut battu par les Sarrasins qui prirent leur temps pour le venir attaquer. Justinien irrité de cette trahison des Sclavons, fit contre tout droit, mourir tous les autres qui estoient demeurés à son service: & en suite de cela il fut contraint de se retirer honteusement à Constantinople. *An 691. de N.S.*

Cunipert Roy des Lombards ne fut pas long temps seul en son Royaume qu'il n'éprouvast la verité de la prédiction que son Pere luy avoit faite, touchant l'infidélité d'Alahis. C'estoit un méchant, & un cruel, qui n'ayant point de religion haïssoit les gens d'Eglise , & avoit fait vœu de les traitter inhumainement. Il oublia les obligations qu'il avoit à Cunipert , il conspira contre luy , & ayant attiré dans sa conjuration quelques uns des principaux de la ville de Pavie où le Roy tenoit sa Cour, il épia le temps qu'il en estoit absent, s'en saisit par le secours des partisans qu'il y avoit & s'y fit proclamer Roy. Comme il se fit hayr de tous & principalement de ceux du Clergé, à cause de ses cruautez, il ne garda pas long temps ce qu'il avoit usurpé. Car pendant qu'il estoit allé à la chasse, où quelques uns de ceux qui ne l'aymoient pas lui avoient conseillé de s'aller divertir ; les amis do Cunipert l'en avertirent & luy donnérent moyen de rentrer dans la ville de Pavie , où il fut receu avec joye par les habitans. Cela n'empécha point Alahis de poursuivre le méchant dessein qu'il avoit de chasser Cunipert de son Royaume & de s'en saisir de vive force. Pour cet effet il leva de grandes troupes, avec lesquelles il prit quelques villes des Lombards & fit une guerre cruelle qui dura quatre ans, dont nous aurons encore à parler en son lieu. *Alahis fait la guerre à Cunipert.*

Il se tint cette année un Concile à Sarragosse, où (conformément à ce qui avoit déja esté declaré dans un Concile de *Concile de Sarragosse.*

Digitized by Google

An 691. de N.S. Tolède) il fut ordonné que les Veuves des Rois d'Espagne ne se remarieroient point, mais qu'ayant renoncé au monde elles se retireroient dans un Monastére pour tout le reste de leur vie. On dit que cette ordonnance fut faite pour oster l'occasion aux ambitieux d'aspirer à la Royauté en épousant la Reyne veuve, comme quelques uns avoient fait ou avoient voulu faire.

Patriarches de C. P. Paul Patriarche de Constantinople mourut cette année apres en avoir tenu le siége sept ans. On établit à sa place Callinius homme d'esprit, & amateur de nouveauté : il gouverna l'Eglise douze ans.

Clovis 3. succede à Thierry Roy de France. *Pepin.* Environ ce temps mourut Thierry Roy de France, laissant Clovis & Childebert ses enfans pour estre héritiers de son Royaume, seulement de nom. Car Pepin en estoit le seul véritable héritier, parce qu'il l'administroit par sa seule autorité & conduite, néanmoins toûjours sous le nom des Rois, qui n'estoient proprement que titulaires. L'ainé de Thierry fut Clovis III. qui porta le nom de Roy de France seulement quatre ans. *Suidbert* Béde récite qu'en ce temps Suidbert Anglois, homme renommé pour son zéle & pour son savoir fut dans le pays des Bructéres (ce sont ceux du pays d'Oldembourg) où il instruisit les peuples en la religion Chrestienne. Mais que les Saxons Payens les subjuguérent, & empeschérent le fruit de la prédication de Suidbert, qui fut contraint de se retirer vers Pepin Maire du Palais de France.

L'an 692.

Digitized by Google

L'an 692. de Nostre Seigneur, le 7. de l'Empire de Iustinien 2. le 3. de Cunipert Roy des Lombards, le 2. de Clovis 3. Roy de France. Indiction 5. Cycl. Sol. 1. & lun. 9. le 5. de Sergius Evesque de Rome.

An 692. de N.S.

Pepin reprit Vtrect.

DUrant les guerres civiles qui avoient esté emuës dans la France par la division des Maires du Palais, Radbod Roy des Frisons s'estoit saisy d'Utrect en Hollande. Mais les Annales de Frise nous apprennent que cette année Pepin qui gouvernoit absolument le Royaume, assiéga cette ville, la prit & la remit sous la domination de la France, & qu'il en chassa le Roy des Frisons. Aussi Béde remarque que cette année le mesme Pepin qui avoit chassé Radbod d'Utrect, envoya Vvillibrod Anglois, dont nous avons parlé en l'an 690. vers les Frisons, qui les instruisit en la religion Chrestienne. Ces prédications faites entre des Payens par plusieurs hommes Anglois, montrent qu'en Angleterre il y avoit quantité d'hommes zelez & savans selon le temps; puis qu'ils ont esté prescher la foy en divers lieux de l'Allemagne : ce qui n'est pas une petite louange de cette Isle. Là mesme mourut Eugene V. Roy d'Escosse, apres avoir regné quatre ans. Eugene VI. luy succeda, qui en regna dix.

Vvillibrod.

Roic d'Escosse Buchanan.

Sabbatius Gouverneur de l'Armenie, ayant entendu la défaite de l'armée de l'Empereur arrivée l'an passé, & voyant qu'il n'avoit point de forces suffisantes pour résister à celles des Sarrasins victorieux leur abandonna cette vaste province.

l'Armenie renduë aux Sarrasins.

Le Cardinal Baronius & plusieurs autres mettent dans cet-

An 692. de N.S. te année le commencement du VII. Concile Général, tenu à Constantinople nommé par les Grecs πενθέκτη, comme qui diroit *Cinqsixième* : mais je suy le Jésuite Petau qui prouve par raisons claires qu'il ne s'est tenu que l'an 707. apres que Iustinien 2. eut recouvré l'Empire, tellement qu'il fait voir qu'on a pris la 5. année de la derniére Indiction de ce siécle, pour la 5. de la première du siécle suivant. C'est pourquoy je n'en parleray pas d'avantage icy.

VII. Concile de C. P.

An 693. de N.S.

L'an 693. *de Nostre Seigneur, le 8. de l'Empire de* Iustinien *2. le 4. de* Cunipert *Roy des* Lombards, *le 3. de* Clovis *3.* Roy *de* France. *Indiction 6.* Cycl. *Sol. 2. & lun. 10. le 6. de* Sergius *Pape.*

Iustinien se fait haïr Cedrene.

L'Empereur s'adonna cette année à faire des édifices de plaisance, & entr'autres une grande sale pour dîner, Il fit aussi environner son Palais de murailles. Celuy qui avoit la conduite de ces ouvrages se nommoit Estienne, Persan de nation, & Chef des Eunuques, qui estant cruel & sanguinaire outrageoit sans pitié les ouvriers qui estoient sous luy, jusques à en faire mourir plusieurs. On dit que mesme durant l'absence de l'Empereur il battit l'Impératrice sa Mere à coups de fouët & éxerça diverses cruautez sur plusieurs bons habitans. Il en fit lier quelques-uns avec des cordes la teste en bas sur un fumier de paille fumant pour les suffoquer ; abusant ainsi de l'autorité que l'Empereur luy avoit donnée. On dit mesme que par son commandement il fit emprisonner plusieurs des Magistrats & des principaux de la ville, à dessein de les faire mourir

Digitized by Google

rir, & qu'il mal traitta le Patriarche Callinique. Par ces actes d'inhumanité & par d'autres semblables Iustinien s'attira la hayne publique, qui fut la cause de sa ruine. On prit pour présage de son malheur une Eclypse de Soleil, qui fut si grande le Dimanche 5. d'Octobre à 8. heures du matin qu'on pouvoit voir des étoiles en plein jour. Quelques uns ajoutent que l'Empereur envoya à Rome Zacarie son Protospataire (comme qui diroit son Connestable) pour se saisir du Pape Sergius, à cause qu'il ne vouloit point signer les Actes du Concile qu'il avoit fait tenir en son Palais, & pour l'amener lié & garotté à Constantinople.

An 693. de N.S. Theoph.

Le Pape en ayant esté averti en donna avis à tous ses amis tant de Rome que de Ravenne; tellement que toute la milice qui y estoit vint avec le peuple au secours du Pape, & menaça de se jetter sur ceux qui entreprendroient quelque chose contre lui. Alors Zacarie voyant qu'il estoit luy-mesme en danger de la vie; au lieu d'éxécuter l'ordre qui lui avoit esté donné, se vint jetter aux pieds du Pape pour lui demander pardon, & avec toutes ses soumissions il eut bien de la peine à se sauver des mains de l'armée pour s'en retourner. C'est le sommaire de ce qu'en dit Anastase le Bibliothécaire, qui est suivi par plusieurs autres. Mais s'il est vrai que l'Empereur ait envoyé Zacarie pour saisir le Pape Sergius; il faut que ç'ait esté pour tout autre sujet que celuy qu'on pose. Car le Concile dont on parle ne s'est tenu que l'an 707. apres la mort de Sergius, comme nous en avons averti: ou si c'est parce que le Pape ne vouloit pas recevoir le Concile de Iustinien, il faut que ce soit un autre que Sergius: de sorte que cette histoire que rapporte Anastase est à bon droit suspecte.

ravages des Sarrasins.

Depuis qu'on eust rompu la paix avec les Sarrasins ils firent sentir de rudes effets de la guerre. Apres que, comme nous avons dit, ils eurent attiré les Sclavons à eux à force d'argent, ils s'en servirent avec grand avantage contre les Romains. Ces peuples Barbares connoissoient tous les endroits & les defauts de l'Empire par où ils avoient passé, & y menérent

An 693. de N.S. Muhamed l'un des Chefs des Sarrasins, qui y fit de grands degasts, & en emmena grande quantité de prisonniers qu'il fit esclaves.

XVI. Concile de Tolede cötre Sisbert. Sisbert Archevesque de Toléde conspira contre la vie d'Egica ou Egicanes Roy d'Espagne. Cet attentat estoit d'autant plus criminel que c'estoit un bon Roy aimé & respecté de ses sujets, & que la perfidie venoit d'un Evesque, qui doit avoir en recommandation la conservation de la vie de son Prince plus que la sienne propre. Quoy que ce fust là un crime de léze Majesté au premier Chef, & des plus énormes, le Roy ne voulut point qu'on agist contre lui par la rigueur: mais il fit simplement assembler les Evesques en Synode à Toléde, où il leur fit représenter le crime dont Sisbert estoit chargé & lequel il confessa lui-mesme dans l'assemblée.

le 6. Canon. Cependant il n'eut point d'autre peine que d'estre privé de sa charge & de ses biens & d'estre envoyé en éxil. Ce Concile dressa aussi quelques Canons qui regardoient l'ordre de l'Eglise. Le sixiéme est considerable entre les autres. Nous en avons déja rapporté une bonne partie en l'année 417. Mais nous estimons à propos de le transcrire ici plus au long, pour faire voir ce qui se prattiquoit alors en l'Eglise. Il y eut sur la fin de ce siécle des Prestres en Espagne qui levoient en rond une petite croute des pains qu'ils avoient préparez pour leur usage, de laquelle ils se servoient à faire la communion. Les Peres de ce Concile remédiérent à ce desordre par ce Canon. *Il est venu*, disent-ils, *à la connoissance de nostre assemblée, qu'en quelques endroits des Espagnes, certains Prestres, en partie par ignorance, & en partie par une audace téméraire, n'offrent pas en sacrifice sur la Table de Nostre Seigneur des pains nets & preparez exprés, mais selon que chacun y est poussé par la nécessité ou porté par sa volonté, ils lévent en rond à la volée une petite croute des pains destinez à leur usage particulier, & l'offrent sur l'autel avec de l'eau & du vin pour une sainte oblation.* Sur cela apres avoir allegué l'institution de ce Saint Sacrement, comme elle est recitée par trois Evangelistes & *de la maniere de celebrer l'Eucharistie.*

par

par Saint Paul, ils ajoutent; *Que nous est-il enseigné là, sinon que Nostre Seigneur en prenant un pain entier, & le rompant en le benissant, il le donna à prendre par parcelles ou par morceaux à chacun de ses Disciples, pour nous enseigner d'en user ainsi à l'avenir, & pour signifier sans doute que tout morceau est bien du pain, mais que tout pain n'est pas un morceau : de là vient qu'il dit dans les paroles suivantes, voulant indiquer celuy qui le devoit trahir* ; celuy auquel je donnerai le morceau de pain, c'est luy. *C'est pourquoy, puis que les paroles du Redempteur témoignent qu'il a pris non une bouchée, mais un pain entier, lequel ayant rompu apres la benediction, il a donné à prendre par parcelles à ses Disciples. Et de mesme, puis que Saint Paul récite que Iesus Christ a pris un pain & qu'il l'a rompu ayant rendu graces. A cecy aussi on peut rapporter ce qui est dit de Iesus C. que de cinq pains qu'il rompit il en repût une grande troupe. Tout cela ne nous enseigne-t'il pas que prenant un pain entier nous le mettions sur la Table de l'autel pour estre benit, & non point une parcelle de pain, puis que nous voyons que nostre Chef ne l'a point fait? Car si l'homme est soigneux d'employer avec affection toute la diligence qui luy est possible pour la conservation de sa vie, combien plus doit-il avoir d'éxactitude pour la netteté qui doit estre observée au service de Dieu. C'est la cause pourquoy desirant de mettre une borne à cette témerité, ou à cette ignorance, nous avons trouvé bon d'un commun accord que le pain ne soit mis autrement sur l'autel pour estre sanctifié par la benediction sacerdotable qu'entier & net, & qu'il ait esté preparé tout expres.* Puis en suite les Peres recommandent de se servir d'*oblations moyennes* ; c'est à dire que le pain qu'on offroit pour en administrer l'Eucharistie fust « d'une grandeur proportionnée au nombre des commu- « nians, afin que ce qui en restera, disent-ils, puisse estre gardé « plus facilement; ou si l'on ayme mieux le manger, qu'il n'in- « commode point l'estomac par sa quantité & par sa pesanteur « & qu'il paroisse qu'on a dessein de nourrir l'ame plustost que « le corps. Quoi que ce soit, ce que nous venons de representer de l'Ordonnance de ce Concile fait voir évidemment. 1. Qu'à la fin du septiéme siécle on prenoit un pain entier, pour le be-

An 693. de N.S.

nir

Digitized by Google

nir & pour le distribuer à tous les fidéles, suivant ce que l'A-
An 693. de N.S. postre l'avoit enseigné 1. Corinthien X. *le pain que nous rompons n'est-il pas la participation au corps de Iesus Christ, parce que comme il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs sommes un seul corps.* 2. que ce pain qui estoit pur & entier estoit benit, & qu'en le benissant on le rompoit & le mettoit par piéces, en autant de morceaux qu'il y avoit de communians: parce, dit le Concile que Iesus Christ l'avoit ainsi prattiqué & enseigné, & que son institution & son exemple doivent servir de loy & de régle à toute l'Eglise jusques à la fin du monde. 3. Ces paroles que Iesus Christ *en prenant un pain entier, & le rompant en le benissant, il le donna à prendre par parcelles à ses Disciples*, montrent que c'est du pain que les fidéles prennent en l'Eucharistie, & non pas le vray & le propre corps de Iesus Christ, veu que de plus ils luy attribuent *des parcelles*; ce qui ne peut convenir au vray corps de Iesus Christ & *n'appartient* proprement qu'au pain. 4. Dans ce Canon aussi il y est parlé *d'eau &* de vin, parce que les fidéles alors participoient encore au Saint Calice. Il seroit aisé de faire voir que tout cela s'est ainsi prattiqué encore dans quelques siécles suivans; & que la coutume de donner des oublies rondes aux communians n'a commencé qu'en l'onziéme siécle, & que le retranchement du Calice n'a esté établi qu'au Concile de Constance qui s'est tenu dans le quinziéme siécle.

L'an 694.

Digitized by Google

L'an 694. de Nostre Seigneur, le 9. de l'Empire de Iustinien 2. le 5. de Cunipert Roy des Lombards, le 4. de Clovis 3. Roy de France. Indiction. 7. Cycl. Sol. 3. & lun. 11. le 7. de Sergius Pape. An 694. de N.S.

IUstinien 2. estant irrité contre les habitans de Constantinople commanda à Estienne Chef des Eunuques, & à Rufus un des Capitaines de la ville de choisir une nuit propre pour en massacrer les principaux & de commencer par Callinique qui y estoit Patriarche. Au mesme temps il y avoit là Leonce Patrice, qui avoit esté fait Duc de Gréce, qui avoit commandé l'armée Impériale, & qui depuis peu avoit esté tiré de prison ou l'Empereur l'avoit fait mettre sur un soupçon. Justinien alors luy avoit commandé de luy amener des vaisseaux chargez de troupes. Comme il estoit prest de faire voile, plusieurs de ses amis le vinrent trouver, & entr'autres deux Moynes, l'un nommé Grégoire Supérieur du Monastére de Florien, & un autre appelé Paul, tous deux fort experts en l'Astronomie, qui luy avoient predit lors qu'il estoit prisonnier & en danger de sa vie, qu'un jour il seroit Empereur: ceux-cy di-je, luy vinrent dire que c'estoit le temps de l'accomplissement de ce qu'ils luy avoyent promis, qu'il ne devoit point laisser échapper l'occasion qui se présentoit, pour se venger de l'outrage que Justinien luy avoit fait: que tous les principaux de la ville avertis du mauvais dessein de l'Em- *l'Empire est osté à Iustinien.*

An 694. de N.S. pereur, cherchoient d'éviter la mort présente qui les menaçoit. Leonce éveillé par ces avis ramassa ses amis & les soldats qu'il commandoit, leur fit prendre les armes & entra par ruse avec eux dans le Palais Impérial, où il se saisit de Justinien, luy coupa le nez, à cause dequoy il fut nommé depuis ῥινότμητος c'est à dire *nez coupé*, le fit mener en cet estat par la ville, & fit publier par tout à son de trompe que tous ceux qui estoient Chrestiens se trouvassent au Temple de Sainte Sophie; où le Patriarche mesme entonna à haute voix ce verset du Pseaume CXVIII. *Cecy a esté fait par le Seigneur, & est chose merveilleuse en nos jours. C'est icy la journée que le Seigneur a faite, menons-en éxultation & nous en réjouissons.* Le lendemain matin Justinien fut mené avec opprobre au Cirque, où le peuple l'attendoit: & de là il fut relégué dans la Chersonnése, sans que personne témoignast d'en estre marry. Leonce en suite fit prendre & enchainer Estienne Chef des Eunuques & les autres éxécuteurs des passions de Justinien, les fit mener publiquement jusques à la place du Marché aux bœufs, où ils furent brulez tout vifs. Apres cela Leonce fut salué Empereur avec des acclamations de joye de tout le peuple. Justinien 2. avoit tenu l'Empire pres de neuf ans: il fut en éxil pres de dix, & en fin on le vid remonter sur le throne. Leonce n'y fut assis que trois ans, au bout desquels il fut traitté comme il avoit fait Justinien. Tous les Auteurs Grecs récitent ainsi cette histoire comme nous la venons de rapporter. Il n'y a que Theophane qui dit que Justinien eut aussi la langue coupée: mais cela n'est pas vray.

& Leonce établi à sa place.

conspiration des Iuifs en Espagne, découverte

Cette année l'Espagne fut troublée par une grande conspiration de Juifs qui y estoient, & qui ayant intelligence avec les Juifs de l'Afrique avoient complotté de tuer le Roy, de se rendre Maitres de tout le Royaume & d'en chasser tous ceux qui leur seroient contraires. Cette conjuration ayant esté découverte fut aysement dissipée

&

Digitized by Google

& les principaux Auteurs furent punis. Le Roy Egicanes fit assembler là dessus le Concile à Tolede ; où il fut résolu que les Juifs seroient esclaves & que tous leurs biens seroient confisquez. Et parce que la pluspart de ces Juifs s'estoient fait baptizer pour paroitre Chrestiens, & qu'ils avoient aussi fait baptizer leurs enfans, le Concile ordonna que les enfans des Juifs qui avoient atteint l'âge de sept ans tant masles que femelles seroient ostez à leurs parens, & qu'ils seroient nourris, élevez & instruits en la connoissance de la religion Chrestienne. Le mesme Concile défendit *que les Messes qui avoient accoutumé d'estre célébrées pour les morts ne fussent plus offertes pour les vivans.* Le Cardinal Baronius explique ainsi ce Canon, qu'au lieu que les Messes devoient estre chantées pour les morts, ils les faisoient offrir pour la mort de leurs ennemis qui vivoient, & qu'il y avoit des Prestres si amateurs d'un lucre infame qu'ils consentoient à un si detestable dessein. Si c'est là le vray sens du Canon, y a-t'il apparence que ces gens là ayent crû que ce fust le vray & le propre corps de Iesus Christ qui fust offert & sacrifié en la Messe ? Car peut-il tomber dans l'esprit d'un homme & encore d'un Prestre, que pour faire mourir de ses ennemis on offre & sacrifie le propre corps de Iesus Christ? & le Concile n'eust-il pas chatié plus rudement une telle impieté?

An 694. de N.S. XVII. *Concile de Tolede contr'eux.*

Nous avons veu en l'an 691. comme Alahis fut chassé du Royaume qu'il avoit usurpé. Depuis ce temps là il fit divers exploits pour le recouvrer. Il se saisit du Friul, il prit Trevigio, Vicence & plusieurs autres villes, & leva une forte armée, avec laquelle il alla attaquer Cunipert, qui sans s'étonner luy fut au devant avec de bonnes troupes. Comme les deux armées estoient en veuë prestes à s'entrechoquer, Cunipert envoya un trompette à Alahis pour luy dire, que s'il vouloit il n'auroit qu'à decider le différent par le combat entr'eux deux, sans venir à épandre tant de sang par une bataille. Alahis

deux batailles entre Cunipert & Alahis. Sigonius.

An 694. de N.S. his le refusa se défiant de sa cause & de ses forces. C'est pourquoy il falut en venir à une bataille. Sur le point de la donner, un Diacre nommé Zenon obtint à toute force de Cunipert qu'il entreroit dans le champ du combat avec les armes & les marques du Roy; tellement qu'estant de mesme taille que luy on le prit aysement pour le Roy mesme. Il alla droit affronter Alahis, qui le voyant tira un trait contre Zenon & le tua; & il luy fit couper la teste & la fit mettre au haut d'une pique pour intimider ses ennemis. Cette ruse pensa estre funeste à Cunipert. Car plusieurs des siens croyant que c'estoit leur Roy à qui on avoit coupé la teste, commencérent à fuïr. Mais Cunipert se doutant bien de l'erreur de ses gens leva son casque & se donna à connoitre à eux pour ce qu'il estoit. Ce jour là il n'y eut guére d'avantage de part ni d'autre. L'Action de Zenon Diacre est à bon droit blamée de tout le monde, comme estant téméraire & contre son devoir, qui l'obligeoit à se tenir dans les bornes de sa vocation, desquelles estant sorty, Dieu l'en a justement puny. Alahis ayant reconnu la tromperie qui luy avoit esté faite, entra en telle furie contre tout le Clergé, qu'il fit un serment éxécrable qu'il feroit Eunuques tout autant de Clercs qu'il pourroit attrapper & qu'il empliroit un puits de ce qu'il leur auroit osté. Peu de jours apres, les deux armées se rassemblérent pour se battre. Cunipert envoya faire encore le mesme defy qu'il avoit fait à Alahis, qui n'y voulut point entendre. La bataille donc se donna, qui fut fort rude de part & d'autre: mais en fin la victoire se tourna du costé de Cunipert, Alahis fut tué & toute son armée mise en fuite.

où en fin Cunipert est victorieux.

Romuald prend la Calabre

Depuis ce temps Cunipert fut en repos & gouverna son Royaume avec grande louange. En ce temps Romuald Duc de Benevent ayant ramassé des troupes Lombardes se jetta sur la Calabre, province sujette à l'Empereur, & prit

Ta-

Digitized by Google

Tarente & Brindes avec tout le pays d'alentour, qu'il joignit à son gouvernement, dont il fit successeur son fils Grimoald. An 694. de N.S.

Un Prestre nommé Vvigbert Anglois, Cousin de Vvilbrord, & qui avoit esté son compagnon fut tué par Radbod Roy de Frise, à cause qu'il avoit renversé la statue de Jupiter & de Fosta. Les compagnons de Vvigbert craignant d'estre traittez de mesme se retirérent vers Pepin, qui les envoya à Utrect, dont il s'estoit rendu maitre depuis peu d'années & la suivante ils y bâtirent un Temple. Un des compagnons de Vilbrord nommé Marcellin, a écrit les voyages & les prédications que firent ses associez, entre lesquels il met Vvillebaud, qui avoit une sœur Vierge nommée Vvalpurgis. *Vuigbert martyr.* Ann. de Frise.

Béde nous parle aussi d'un Benoit Anglois de nation, duquel il avoit esté disciple. Ce Benoit s'estoit fait estimer à Rome où il avoit esté du temps du Pape Agathon. Et comme il estoit riche & de bonne maison il employa ses biens à bâtir un Monastére, dont il fut Abbé. Il a esté si renommé qu'il a esté mis au nombre des Saints dans le Calendrier Romain, qui en marque la mémoire le 14. de Janvier. *S. Benoit Anglois.*

Digitized by Google

An 695. de N. S.

L'an 695. de Nostre Seigneur, le 1. de Leonce Empereur, le 6. de Cunipert Roy des Lombards, le 1. de Childebert 2. Roy de France. Indiction 8. Cycl. Sol. 4. & lun. 12. le 8. de Sergius Pape.

Suibert Evesque de Vvestphalie. Bede l. 5. c. 12.

IL y avoit un Prestre Anglois nomme Suibert, qui avec quelques autres avoit esté prescher la religion Chrestienne en Vvestphalie & dans les pays d'alentour. Cette année il retourna en Angleterre, où il fut consacré pour estre Evesque des Vvestphales, par l'Evesque des Merciens. On ordonna aussi un Evesque à Utrect, qui batit un Temple nommé de Sainte Croix aupres du chateau de Vvildembourg. *S. Omer.* En ce temps mourut Saint Omer de Terouenne, Evesque fort renommé dans la ville qui a pris son nom, dans le Boulenois & dans tout le pays qu'aujourd'huy nous nommons reconquis. Les habitans de toutes ces contrées se nommoient anciennent *Morini*, & les histoires nous marquent que Saint Omer estoit leur Evesque.

Ie ne me saurois empescher de remarquer en passant que j'écris ceci au temps que nostre Invincible Monarque vient de reduire à son obéissance cette puissante & renommée ville de Saint Omer, apres une bataille gagnée, & qu'au mesme temps il a pris par force les puissantes & fameuses villes de Valencienne & de Cambray, & a fait tous ces grands exploits en moins de six semaines. Au mesme temps de l'Evesque de Saint Omer estoient aussi renommés en nostre

France

Digitized by Google

France Vandregisilo , qui a baty les Abbayes de Fescan & de Fontenelle , Vismar qui a bâty celle de Lobe , Bertin celle de Suhy , Gilles qui vint de Gréce & qui se rendit célebre dans la ville qui a pris son nom : & Autbert Evesque de Cambray. On met aussi en ce temps Theodard Evesque d'Utrect, qu'on dit y avoir souffert le martyre. Quelques uns disent que Saint Lambert luy succéda & qu'il obtint la mesme couronne pour avoir remontré le devoir à Pepin. On donne aussi le nom de *Saint* à trois freres, savoir a Foursé ou Foursy, à Foisan & à Ultan, qui estant venus d'Irlande ont fondé des Monastéres en France. Si l'on desire avoir quelque chose de particulier d'eux on le trouvera dans les Vies ou Légendes des Saints , lesquelles leur attribuënt je ne say quels miracles forgés à plaisir , ausquels tout homme qui ne desire point d'estre trompé , ne trouvera point d'apparence. De plus elles les font naître du Roy Philton & de Gelge, qui regnoient en Momonie, que Gelge estoit fille du Roy Elphiud , qui la fit jetter au milieu de trois feux dont elle fut miraculeusement delivrée , & qu'en suite elle fut envoyée en éxil en l'Isle d'Elbrehem avec son mary : que Fursy fut élevé sous la conduite d'un saint Evesque nommé Bradan. Tous ces noms qui ne se trouvent point en aucun autre Auteur approuvé,& plusieurs autres circonstances font soupçonner que la pluspart de ces choses sont controuvées. An 695. de N. S. Sigonius.

En temps mourut Clovis 3. Roy de France apres avoir regné quatre ans, & n'ayant point laissé d'enfans , son frere Childebert luy succéda. Il regna dix sept ans , & suivit le mesme train de son prédécesseur; c'est à dire, vivant en delices & laissant la conduite entiére de son Royaume à Pepin Maire de son Palais ; lequel véritablement ne portoit point le nom de Roy, mais l'estoit en effet. Car il faisoit regner la justice par tout , & maintenoit le Royaume en paix. Il le défendit contre tous les ennemis du dehors , desquels il se faisoit craindre par sa valeur ; Il domta les peuples d'Allemagne

Childebert succeda à Clovis 3. Roy de France. Pepin ses actiõs vertueuses.

An 695. de N.S. gne au deça & au delà du Rhin qui se vouloient émanciper de la sujettion des François & les ramena à leur devoir, & ainsi il rétablit la splendeur du Royaume d'Austrasie. Il se faisoit aymer & respecter de tous les sujets. Néanmoins il parloit toûjours du Roy avec grand respect, & excusoit autant qu'il pouvoit les défauts notables que tout le Monde y appercevoit. Il témoignoit un grand zéle pour l'avancement de la religion Chrestienne. Ce fut principalement pour l'amour d'elle qu'il fit la guerre à Radbod Roy de Frise Payen, le vainquit & le contraignit à la recevoir dans son pays. Il aimoit fort les bons Pasteurs & les favorisoit. Il tira Lambert Evesque hors du Monastére où il avoit été confiné par Ebroin, le rétablit en sa dignité, & le fit Evesque d'Utrect, ou de Tongre. Il faisoit de grandes liberalitez aux gens d'Eglise & les avançoit. Eux aussi d'autre costé preschoient ses louanges & le rendoient agréable aux peuples, desquels il estoit déja aimé, à cause qu'il ne les chargeoit pas d'imposts extraordinaires.

Digitized by Google

L'an 696. de Nostre Seigneur, le 2. de Leonce Empereur, le 7. de Cunipert Roy des Lombards, le 2. de Childebert 2. Roy de France. Indiction 9. Cycl. Sol. 5. & lun. 13. le 9. de Sergius Pape.

An 696. de N.S.

les femmes & les fils de Pepin

Pepin épousa Plectrude, honneste femme & de noble famille, de laquelle il eut deux fils, l'un nommé Drogon & l'autre Grimoald. Il fit recevoir Drogon Duc de Champagne, & cette dignité passast jusques à son petit fils. Il fit aussi établir Grimoald Grand Maitre & Sur-Intendant des Finances des affaires de Neustrie. La vie de Pepin eust esté glorieuse, s'il ne l'eust deshonorée par son adultére. Car abusant de sa prosperité il ne se contenta point de Plectrude, qui luy donna les deux fils dont nous venons de parler, mais il s'amouracha d'une demoiselle nommée Alpaïde, dont il out un fils qui se fit fort renommer dans le siécle suivant, sous le nom de Charles Martel. De plus, il repudia en fin Plectrude & épousa Alpaïde. Saint Lambert Evesque d'Utrect, (ou comme les autres disent de Tongre, d'où Liégé dependoit alors) en reprit Pepin & luy remontra que c'estoit une chose qui estoit contre Dieu & contre sa conscience, & mesme il excommunia Alpaïde à cause de cela. Elle en fut extrémement irritée & s'en plaignit à son Mary, qui luy permit de faire mourir le Saint Evesque, comme elle fit par le moyen de Dodon son frere. C'est pourquoy on met justement Lambert au nombre des Saints Martyrs, parce qu'on luy fit souffrir la mort pour s'estre aquitté dignement de sa charge. Saint Hubert luy succeda

S. Lambert martyr.

Digitized by Google

An 696. de N.S. ceda qui se rendit célebre au commencement du siécle suivant & fut renommé pour sa sainteté. Quant à Dodon l'histoire rapporte que la vengeance divine le punit bien tost apres & le frappa d'une maladie de vermine, qui luy faisoit rendre une si grande puanteur, que ne la pouvant supporter luy mesme il alla par desespoir se précipiter dans la Meuse. On peut bien voir que ce recit comprend l'histoire de plusieurs années, qui ne peuvent estre distinguées ni marquées. Pepin envoya cette année Vuillibrord à Rome pour y estre étably par le Pape Archevesque de Frise. Ce que le Pape luy accorda volontiers & le nomma Clement. Il ne retourna que l'an suivant & bâtit un Temple au nom de Sainte Cécile.

Vuillibrord Archevesque. Bede.

Les Sarrasins s'estoient emparés de l'Afrique & y avoient pris Carthage par force. L'Empereur Leonce y envoya cette année son frere nommé Jean, Patrice, homme vaillant & expérimenté, avec une puissante armée navale, avec laquelle il reprit tous les chateaux & les forts dont les ennemis s'estoient saisis, & les chassa de l'Afrique. Il y demeura tout l'hyver, apres avoir donné avis à Leonce de l'heureux succés de ses armes, lequel ne dura guére, comme nous l'allons voir.

les Sarrasins sont chassés de l'Afrique. Cedrene.

An 697. de N.S.

L'an 697. de N.S. le 3. de l'Empereur Leonce*, & le 1. de Tibere Apsimar, le 8. de* Cunipert Roy *des* Lombards*, le 2. de* Childebert 2. Roy *de* France. *Indiction* 10. *Cycl. Sol. 6. & lun.* 14. *le* 10. *de Sergius.*

LEs Sarrasins reparérent la perte qu'ils avoient faite l'an passé dans l'Afrique. Car ils y retournérent avec une armée

mée navale tres puissante, avec laquelle ils attaquérent Jean qui l'avoit reconquise. Il s'y défendit en homme de cœur: mais son armée combattit si lâchement qu'elle se mit en fuite tout d'abord & que Iean fut contraint de se retirer aussi le plus vite qu'il pût à Constantinople. Cependant les Sarrasins recouvrérent entiérement tout ce qu'ils avoient perdu l'année derniére & beaucoup au delà. Mais l'armée Romaine se sentant coupable de lacheté & de trahison,& appréhendant d'en estre chatiée par Leonce, comme elle l'avoit mérité, se revolta, & créa pour Empereur un de leurs Chefs appelé Apsimar & le nomma Tibére. Il accepta cette dignité & la garda pres de sept ans.

An 697 de N.S. les Sarrasins reprennent l'Afrique. Tibére Apsimare est élû Empereur.

Radbod Roy ou Duc des Frisons faché d'avoir laissé perdre Utrect depuis quelques années s'efforça celle-cy de la reprendre avec une armée qu'il y mena. Mais Pepin accourut au secours, qui défit l'armée de Radbod & le contraignit de demander la paix. Pepin ne voulut pas la luy accorder qu'il ne promist de laisser en pleine liberté tous ceux qui dans son Royaume avoient embrassé la profession de la religion Chrestienne. Mais comme cette promesse estoit forcée il ne la garda que le moins qu'il pût. Cependant on rapporte à cette année que la ville d'Utrect fut érigée en Archevesché en faveur de Vvilbrord Prestre Anglois.

Radbod vaincu par Pepin.

Egicanes Roy d'Espagne trois ans avant sa mort associa à la Royauté son fils Vitiza & luy donna Tude en Gallice pour estre le siége de son Regne. Quant il y fut, il enleva la femme de Favila Duc de Cantabrie, la corrompit & fit mourir son Mary. Ce Favila estoit Pére de Pélage, qui depuis fut fait Roy d'Espagne, pour aller combattre contre les Sarrasins.

Egicanes s'associe Vitisa. Vaseus.

Digitized by Google

An 698. de N.S.

L'an 698. de N.S. le 2. de l'Empereur Tibére Apsimar, le 9. de Cunipert Roy des Lombards, le 3. de Childebert 2. Roy de France. Indiction 11. Cycl. Sol. 7. & lun. 15. l'11. de Sergius.

Apsimar Empereur met Leonce en prison.

TIbére Apsimar accepta d'autant plus volontiers la dignité Impériale que l'armée Romaine lui offrit, qu'il avoit esté complice de leur lacheté & de leur mutinerie en Afrique. Aussi tost qu'il fut nommé Empereur, il mena promptement l'armée droit à Constantinople, où il avoit de l'intelligence, la surprit & se saisit de l'Empereur Leonce : il luy fit couper le nez, comme Leonce l'avoit fait couper à Justinien 2. & le fit enfermer dans un Monastére de Dalmatie sous seure garde. Tibére établit son frere Heraclius son Lieutenant Général dans toutes ses armées.

Chagan occupe la Perse Cedrene.

Le Chagan ou Roy des Avarois depuis plusieurs années s'estoit fort avancé, & avoit gagné une partie de la Perse, de laquelle Abderachmon estoit Roy alors. Muhamed un des principaux Chefs des Sarrasins envoya des troupes de renfort au Chagan, qui estant appuyé de ce secours gagna la bataille contre les Perses, tua leur Roy, & par ce moyen il se saisit du Royaume de Perse.

On met dans cette année la mort de Bertin Abbé célebre, à cause d'un Monastére qu'il fit batir à Sithieu dans le territoire de Terouenne.

L'an

Digitized by Google

L'an 699. de N. S. le 3. de l'Empereur Tibére Apsimar, le 10. de Cunipert Roy des Lombards, le 4. de Childebert Roy de France. Indiction 12. Cycl. Sol. 8. & lun. 16. le 12. de Sergius. An 699. de N.S.

Les Sarrasins furent en grande division entr'eux cette année, jusques à s'entrebattre. Tibére Apsimar voyant cela prit occasion d'entrer dans la Syrie, où il fit de grands progrés, en prit tout le pays jusques à Samosate, chargea son armée de butin, & tua (dit l'histoire) jusques à deux cens mille Sarrasins. Et quoy qu'il en eust tant défait, cette nation s'estoit si fort accruë & multipliée, que cela ne diminua guére leurs forces, comme la suite de l'histoire le peut faire voir. *les Sarrasins sont battus.* Cedrene, Theophane.

Ce fut environ ce temps que le Pape Sergius ordonna que devant la communion, pendant que le pain est rompu par le Prestre on chantast par trois fois, *Agneau de Dieu qui ostes les pechez du Monde, ayes pitié de nous*; & qu'à la troisiéme fois, au lieu d'ayes pitié de nous on dist, *Donnez nous la paix*. C'est-ce qu'en rapporte Anastase le Bibliothequaire, dans la vie de Sergius, & plusieurs autres disent la mesme chose. Ce qui ne doit pas estre trouvé étrange; parce que le Canon de la Messe est composé de plusieurs piéces, qui y ont esté mises par divers Papes de temps en temps. *Sergius ajoute au Canon de la Messe.*

La vie de S. Hubert dit que S. Lambert fut tué l'an 698. & que S. Hubert fut étably à sa place l'an 699. pour estre Evesque de Liége. Mais Ioseph Scaliger a averti que c'est une erreur vulgaire; veu que l'un & l'autre a esté Evesque non de Liége, *S. Lambert & S. Hubert Liége.*

Nn 3 mais

An 699. de N. S. mais de Tongre, d'où Liége dépendoit. Car Liége n'estoit pas encore erigé en Evesché, mais c'estoit une paroisse qui dépendoit du Diocése de Tongre : & mesme le lieu où est maintenant la ville de Liége n'estoit qu'un bourg ou un village, qui depuis la mort de S. Lambert a esté nommé *Vicus Sancti Lamberti*, *le Village de S. Lambert* : Et l'on dit que ses Reliques furent portées à Liége l'an 711. par S. Hubert, qui les y fit transporter de Maestrect, & que S. Hubert mourut le 3. de Novembre de l'an 729. Le mesme Scaliger ajoute que la ville de Liége est nommée en Latin *Leodium*, qui signifie *fief*: parce que c'estoit un fief lige qui relevoit de l'Evesque de Tongre.

An 700. de N.S.

L'an 700. de Nostre Seigneur, le 4. de l'Empire de Tibére Apsimar, l'11. de Cunipert Roy des Lombards, le 5. de Childebert Roy de France. Indiction 13. Cycl. Sol. 9. & lun. 17. le 13. de Sergius Pape.

Progrés des Sarrasins. Cedrene.

HAbdalla l'un des Chefs des Sarrasins pour se venger de l'échec qu'il avoit receu l'année derniére par l'Empereur, se jetta sur les terres de l'Empire, y fit de grands ravages, assiégea Antaradus, prit Mopsvestie, la fortifia & y mit bonne garnison: & mesme il s'avança si fort qu'il reprit toute l'Arménie.

Radbod fait la paix avec Pepin.

Radbod Roy des Frisons essaya encore cette année de recouvrer Utrect, avec une puissante armée qu'il y envoya sous la conduite du Duc Gerlaes. Mais tous ses efforts furent rendus vains par la prudence de Pepin, qui avoit pourveu à la seureté de la place. Radbod voyant qu'il ne pouvoit rien gagner, ne son-

songea plus qu'à s'attirer l'amitié de Pepin, laquelle il luy accorda, & pour la rendre plus ferme, un de ses fils épousa la fille de Radbod. An 706. de N.S.

Vulfran Archevesque de Sens ayant obtenu des lettres & des ordres du Roy, que Pepin luy donna, alla trouver Radbod, pour tâcher de l'amener à la profession de la religion Chrestienne. Ce Roy Payen & prophane receut fort bien le Prélat & fit semblant de vouloir embrasser la foy en Iesus Christ. Mais comme il avoit déja un pied dans les fonts pour estre baptizé, il demanda si ses Prédécesseurs estoient au ciel ou en enfer; Vulfran luy répondit, *Ne vous abusez pas, tous ceux qui sont decedez sans baptesme sont damnez eternellement en enfer, dont le nombre est fort grand.* Sur cela le Roy retira son pied en disant, qu'il aymoit mieux estre en enfer, avec ses braves & illustres ancestres qui estoient en tres grand nombre, que d'estre au ciel avec des Clercs & avec une poignée de chetifs Chrestiens. Cela n'empescha point Vvulfran de demeurer en Frise cinq ans durant, où il convertit quantité de personnes & les baptiza. Apres cela il revint en France; où l'on dit qu'il quitta son Archevesché, qu'il resigna à Geric; & qu'il se retira au Monastére de Fontenelle en Normandie. *S. Vulfran* Ann. de Frise. Surius.

En ce temps Béde Moyne, âgé d'environ trente ans, estoit déja en telle réputation que le Pape Sergius luy écrivit, pour le convier de l'aller trouver à Rome: mais il n'y fut pas, au moins pour cette fois. Ce fut peut estre parce que peu de temps apres il apprit que Sergius estoit mort. *Béde Moyne.* Baron.

L'histoire de Pologne nous apprend que Cracus fut élû Roy de Pologne, il bâtit une ville à laquelle il donna le nom de Cracou & la fit estre le siége de son Regne. *Cracus Roy.*

Egicanes Roy d'Espagne mourut cette année, apres avoir regné pres de treize ans. Son fils Vitiza, qu'il s'estoit associé au Royaume, luy succeda. Il estoit vicieux, cruel & adonné aux sales voluptez. *Vitisa succede à Egicanes Roy d'Espagne*

Theodofredus fils du Roy Recesvuind avoit esté relegué à Cordouë. Vitiza ne se contenta pas de luy faire ce mauvais trait- Vaseus.

An 700. de N. S. traittement ; mais aussi luy fit crever les yeux, de peur qu'on ne songeast à luy pour le faire Roy. Il avoit envie d'en faire autant à Pelage fils de Favilla : mais il prévint ce mal par la fuite, & depuis il fut appelé à la Royauté. Theodofredus avoit un fils déja grand, nommé Rodrigue.

Le Cardinal Baronius dit que Vitiza refusa de donner au Pape le tribut que les Rois d'Espagne avoient accoutumé de luy payer en reconnoissance que c'estoit de luy qu'ils tenoient leur Royaume, & qu'il défendit de plus porter aucun argent à Rome. Le mesme Cardinal ajoute que l'Espagne estoit un fief relevant & décendant du siége de Rome. Mais les Rois soutiennent fort le contraire : & l'on dit qu'ils ont trouvé cela si mauvais qu'à cause de cela les Annales de Baronius n'ont pas esté bien receuës en Espagne.

HISTOI-

Digitized by Google

HISTOIRE
DE
L'EGLISE
ET DE
L'EMPIRE

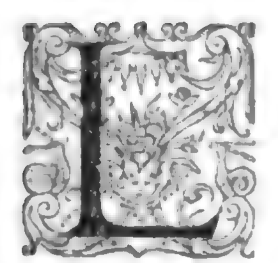
Par JEAN LE SUEUR.

VI. *Partie.* Oo

Digitized by Google

Digitized by Google

PREFACE.



E Siécle où nous allons entrer n'est pas meilleur que le précédent, au contraire les choses ont toûjours esté de mal en pis. Les Chrestiens ont souffert des miséres & des desolations horribles , à cause des divisions de leurs Empereurs, qui se sont expulsez l'un l'autre, & sur tout à cause des Mahumettans & Sarrasins , qui se sont tellement accrûs dans l'Asie, qu'ils y ont ruiné une grande partie de l'ancien Empire Romain, & qui apres s'estre rendus Maitres de l'Afrique, sont descendus dans l'Espagne dont ils se sont saisis. Ils eussent de mesme inondé nostre France, & de là se fussent épandus dans le reste de l'Europe, si Dieu ne les eust arrestez & ne les eust chassez par le moyen de Charles Martel & de son Illustre Posterité. Nous avons remarqué que l'ignorance estoit déja fort grossiére dans les peuples & dans le Clergé. Il n'y a personne qui ne reconnoisse qu'elle s'est beaucoup espessie dans ce siécle : dont on peut voir un clair témoignage en ce qu'il y a eu peu d'Ecrivains Ecclesiastiques

qui méritent quelque louange. Dans ces ténébres il ne faut pas s'étonner si les superstitions & les erreurs se sont fortifiées & augmentées. Depuis le Pape Grégoire I. on avoit laissé les Images des Saints dans les Temples, pour l'ornement, pour la commémoration & pour l'instruction des ignorans seulement, & non pour leur rendre aucun culte. Mais on verra icy comme l'Evesque de Rome s'est porté pour le Promoteur, l'Auteur & l'Avocat de la vénération & mesme de l'adoration des Images, comme de là il a pris occasion de secouër le joug de l'obéissance qu'il rendoit à l'Empereur, qu'il l'a dépouillé presque de toute la domination qu'il avoit dans l'Italie pour s'en revestir, & comme d'un Evesque spirituel qu'il estoit ou qu'il devoit estre, il est devenu un puissant Prince & Seigneur temporel. Nos Rois ont fort aydé à l'élever en ce haut degré, en chassant les Exarques de Ravenne Lieutenans de l'Empereur & en abolissant le Royaume des Lombards. Les défenseurs des Images ont aussi donné une atteinte à la saine doctrine de l'Eucharistie, en niant une verité qui avoit esté enseignée par quantité de Péres, savoir que le pain sacré estoit l'image du corps de Nostre Seigneur. D'autre costé nos François se sont opposez au culte des Images & l'ont fortement condamné. Voyons ces choses un peu par le menu, selon l'ordre que nous avons suivy jusques-icy.

HUI-

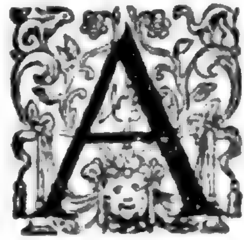
Digitized by Google

An 701. de N.S.

HUITIEME SIECLE.

L'an 701. de Nostre Seigneur, le 5. de l'Empire de Tibére *Apsimar, le 12. de Cunipert* Roy *des Lombards, le 6. de Childebert 2.* Roy *de* France. *Indiction* 14. *Cycl. Sol.* 10. *& lun.* 18. *le dernier de Sergius* Pape.

Iean VI. succede au Pape Sergius.



APRES que Sergius eut tenu la chaire de Rome treize ans & huit mois, il mourut le 9. de Septembre. Iean VI. du nom, Grec de nation, luy succeda, qui tint le siége trois ans & deux mois.

Patriarches

Callinicus estoit toûjours Patriarche de Constantinople. Quant aux autres Patriarchats, les ténebres & les miséres du temps nous ont osté la certaine connoissance de la succession de ceux qui les ont tenus. Nous l'avons déja remarqué en l'an 636. touchant celuy de Iérusalem. Pour ce qui est d'Antioche, le Patriarche Theophane y mourut l'an 685. Apres luy il n'y en eut point par l'espace de plusieurs années, à cause que

An 701. de N. S. que les Sarrasins, qui estoient les Maitres de la ville, mirent un grand touble dans l'Eglise, jusques à ce qu'en l'an 742. on y élût pour Patriarche un Moyne nommé Estienne. Pour celuy d'Alexandrie, on ne sait pas non plus qui y a succédé à Pierre Monothélite qui y a tenu le siége depuis l'an 640. jusques au 650. auquel il est mort: & on n'en trouve plus jusques à Cosme qui y fut étably l'an 742. & qui renonça au Monothélisme.

Vvalid Calife succeda à Abdemelec. Hist. Mélangée. *les Sarrasins sont batus.*

Abdemelec Caliphe ou Roy des Sarrasins, qui tenoit sa Cour à Damas Capitale de Syrie, mourut cette année apres avoir regné vingt ans. Vvalid son fils luy succéda & en regna quatorze. Ses sujets les Sarrasins receurent quelques echecs cette année. Ils envoyérent une armée de dix mille hommes en Cilicie. Mais Heraclius, frere de l'Empereur Tibére, les alla rencontrer, les défit en bataille, & en envoya quantité de prisonniers à son frere qui estoit à Constantinople. D'autre costé les Princes d'Armenie tuérent les Gouverneurs Sarrasins qui dominoient sur eux, esperant de secouër leur joug & de se mettre en liberté. Mais Muhamed mena une autre armée dans l'Armenie, par le moyen de laquelle il repara la perte que les Sarrasins y avoyent faite, & fit bruler les Auteurs de la sédition.

Mort de Cunipert.

Paul Diacre met la mort de Cunipert Roy des Lombards dans cette année, & le louë fort pour son honnesteté, sa douceur, sa vaillance, & sur tout pour avoir esté affectionné à la religion Catholique.

L'an 702.

Digitized by Google

L'an 702. de Nostre Seigneur, le 6. de l'Empire de Tibere Apsimar, le 1. de Luitpert Roy des Lombards, le 7. de Childebert 2. Roy de France. Indiction. 15. Cycl. Sol. 11. & lun. 19. le 1. de Iean VI. Pape.

An 702. de N.S.

LUitpert succéda à son Pere Cunipert : mais parce que ce n'estoit qu'un enfant, on luy donna pour Tuteur Asprand, qui prit l'administration du Royaume au nom de Luitpert, & s'en aquitta dignement par l'espace de huit mois. Mais en suite Arumbert (ou Ragumbert ou Regembert) Duc de Turin, fils du Roy Gondebert, voyant que la minorité de Luitpert luy offroit une occasion propre de recouvrer le Royaume que son Pere avoit perdu, leva une armée pour s'en emparer : & par ce moyen l'Italie fut fort troublé de guerre.

Luitpert Roy des Lombards. Paul Diacre.

Car d'autre costé Gisulfe Duc de Benevent, ayant ramassé des troupes fit irruption dans la Campagnie, où il fit d'étranges ravages, y prit plusieurs villes, enleva un grand butin & en emmena quantité de prisonniers, sans que personne luy resistast. Le Pape Iean, voyant ces desordres, envoya des Prestres au Duc, avec de grands présens, pour le prier de se retirer & de rendre les prisonniers. Gisulfe luy accorda ce qu'il demandoit. Il mourut bien tost apres ceci, & Romuald son fils luy succeda & fut Duc de Benevent.

Affaires d'Italie.

En ce mesme temps l'Empereur Apsimar envoya en Italie Theophylacte Patrice, pour estre Exarque de Ravenne, à la place de Iean Platon qui l'avoit esté seize ans durant, & Theophylacte le fut neuf. Mais au lieu que les Exarques avoient accou-

Theophylacte Exarque.

Digitized by Google

An 702. de N.S. accoutumé d'aller droit à Ravenne pour prendre possession de leur dignité, celuy-cy alla à Rome : soit qu'il en eust l'ordre expres de Tibère, pour se saisir de la personne du Pape, à cause qu'il exerçoit sa charge sans en avoir l'approbation de l'Empereur, comme c'estoit la coutume; soit pour quelqu'autre dessein. Quoy qu'il en fust, on crût à Rome que l'Exarque faisoit cela pour maltraitter le Pape. C'est pourquoy les troupes militaires s'assemblérent pour s'opposer à l'Exarque. Mais le Pape craignant que dans ce tumulte il ne s'y fist de la sédition & du meurtre; il prit les clefs de la porte de la ville & les ferma, pour empescher les soldats d'entrer, & prit ceux de son Clergé pour aller au devant de l'Exarque. Par ce moyen il appaisa tout le trouble, & obtint que l'Exarque se retira tout doucement à Ravenne.

Les Sarrasins qui avoient esté repoussez de la Cilicie avec grand' perte, l'année derniere, y retournérent celle-cy avec une plus grosse armée : mais ils furent encore battus par Heraclius, qui les défit en bataille & en laissa douze mille sur la place.

Buchanã. Ferchard Roy d'Escosse mourut cette année apres avoir regné dix ans. Ambercelet luy succéda, qui n'en regna que deux. En ce temps il y avoit un Duc de Baviére nommé Theodon qui fit mourir Heimeran Evesque célebre de Ratisbonne.

Vitisa rompt le Celibat. Baron. Le Roy d'Espagne Vitisa continuoit en ses violences & insolences : On récite aussi de luy, que voyant les scandales & les desordres qui arrivoient par le Célibat des Prestres, il défendit d'obéir au Pape en cecy, comme en beaucoup d'autres choses, & fit commandement aux Evesques, aux Prestres & aux autres Ministres de l'Eglise de prendre des femmes charnelles. Le Cardinal Baronius ajoute que les Ecclésiastiques ne luy obéirent point.

L'an 703.

Digitized by Google

L'an 703. de Nostre Seigneur, le 7. de l'Empire de Tibere Apsimar, le 1. d'Arumbert Roy des Lombards*, le 8. de* Childebert *2. Roy de France. Indiction 1. Cycl. Sol. 12. & lun. 1. le 2. de Iean* VI. P*ape.*

An 703. de N.S.

ASprand voyant qu'Arumbert (ou Ragumbert) avoit levé une armée, appela à son secours Rotharit Duc de Bergome & de Lodi pour maintenir le droit du jeune Roy Luitpert. Les deux armées en vinrent aux mains, & se donnerent bataille pres Novare. Arumbert la gagna & s'empara du Royaume; en sorte que le jeune Roy & les deux Ducs Asprand & Rotharit qui le soutenoient, furent contraints de fuir & de ceder la place au plus fort.

Arumbert Roy des Lõbards. Paul Diacre.

Iustinien 2. qui avoit esté chassé de l'Empire & relegué dans la Chersonnese, y trouva en fin des amis & des moyens d'en sortir, & d'aller vers le Chagan ou Roy des Avarois & des Chazares, lequel d'abord le receut fort bien, & mesme luy donna en mariage sa sœur (les autres disent sa fille) nommée Theodora. L'Empereur Apsimar en estant averti, envoya des ambassadeurs avec de grands presens au Chagan, par le moyen desquels il fit tant que ce Roy infidéle promit de luy livrer son beau frere. Iustinien ayant eu avis de cette trahison se saisit de ceux qui avoient esté envoyez pour le prendre & les fit mourir. Puis il se retira vers Terbelin Roy des Bulgares, qui promit de luy donner un puissant secours contre tous ses ennemis.

Iustinien 2. se prepare à recouvrer son Empire.

Digitized by Google

An 704 de N.S.

L'an 704. de Nostre Seigneur, le 1. de l'Empire de Iustinien 2. pour la 2. fois, le 1. d'Aripert 2. Roy des Lombards, le 9. de Childebert 2. Roy de France. Indiction 2. Cycl. Sol. 13. & lun. 2. le 3. de Iean VI.

Iustiniẽ recouvre l'Empire. Cedrene.

IUstinien assisté d'une puissante armée que luy donna le Roy des Bulgares, se saisit de la Thrace, & alla assiéger Constantinople. D'abord les habitans se moquoient de luy, & luy chantoient plusieurs injures, croyant qu'il ne prendroit jamais la ville. Mais apres trois jours de siége seulement, il trouva le moyen d'y faire entrer ses soldats par un aquéduct, d'où l'on ne se donnoit point du tout de garde & s'en rendit maitre: tellement que Tibére Apsimar fut contraint de s'enfuir, avec son frere Heraclius & plusieurs autres des principaux. Entre ceux-là estoit aussi Leonce, qui avoit fait couper le nez à Iustinien & l'avoit chassé en exil, pour s'emparer comme il fit de l'Empire. Iustinien les poursuivit, les rattrappa, & les fit tous revenir dans la ville. Il mena en montre publique Leonce & Apsimar jusques dans le Cirque, où il leur mit le pied sur la gorge en presence de tout le peuple, en faisant chanter ce verset du Pseaume 90. *Tu marcheras sur l'aspic & le basilic, & fouleras aux pieds le lion & le dragon.* Puis il leur fit couper la teste, comme aussi à Heraclius frere d'Apsimar. Il fit aussi mourir quantité d'autres des principaux qui l'avoient méprisé & outragé. Quant au Patriarche Callinicus qui luy avoit esté si fort contraire, il le déposa de sa charge, luy fit crever les yeux & le relégua à Rome; pour aggraver sa misere,

Cyrus fut mis à la place de Callinicus.

Digitized by Google

misere, en le reduisant à aller demander du pain à l'Evesque de Rome, qu'il savoit luy estre ennemy ; & pour faire plaisir à celuy-cy, qu'il desiroit avoir pour favorable à ses desseins, comme la suite le fera voir. Callinicus avoit tenu le siége douze ans, & un Moyne ou un Abbé nommé Cyrus fut mis à sa place: parce (dit-on) qu'il avoit aydé à nourrir Justinien dans son éxil & luy avoit prédit qu'il seroit un jour retabli dans l'Empire d'où il avoit esté chassé. Justinien fit revenir en suite à Constantinople son fils Tibére & Theodora sa femme fille du Chagan, pour les faire couronner & declarer Augustes. Quelques uns mettent cette histoire que nous venons de reciter dans l'année 703. & d'autres en la 705. mais nous l'avons mise en celle-ci, estimant qu'on sera moins sujets à faillir en se tenant dans le milieu. An 704. de N.S.

Hagag Tyran.

Le Rabbi Moyse fils de Maimon dans son livre intitulé Zacuth recite qu'en ce temps il y eut un Roy de Babylone nommé Hagag, cruel Tyran, qui en vingt ans qu'il avoit regné sur les Babyloniens & sur les habitans d'autour du mont Taurus, y avoit fait massacrer six vingt mille personnes, sans y conter cinquante mille hommes & trente mille femmes qu'il fit mourir dans les prisons. Il rapporte aussi de luy, qu'estant malade il fit venir un Astrologue renommé, auquel il demanda s'il pouvoit connoitre par la contemplation des Astres si un Roy mourroit cette année-là. L'Astrologue répondit que de vray un Roy devoit mourir qui avoit nom *le Chien*, & que luy par consequent, qui n'estoit pas ainsi nommé, n'avoit rien à apprehender. Mais le Tyran se ressouvenant qu'en sa jeunesse on l'appeloit ainsi, repartit ; Ie mourray donc : mais toy, tu me devanceras de quelques heures, & aussi tost luy fit couper la teste. On recite de semblables contes des prédictions des Astrologues, pour tacher d'appuyer leur science qui n'est que vanité tres vaine.

Temple osté aux Chrêtiës de Damas. Hist. Mélangée.

Les Chrestiens avoient un fort beau Temple à Damas que les Sarrasins leur enviérent & persuadérent Walid leur Roy, qui faisoit là sa Cour ordinaire, de ne point laisser ce magnifi-

Digitized by Google

An 704. de N. S. que édifice en la main de ses ennemis. Il l'osta donc aux Chrestiens, & ce qui leur fit un plus grand mal de cœur, fut qu'il le changea en une Mosquée. Il défendit aussi de rien écrire en Grec, mais seulement en Arabe. C'est de là que la langue Grecque & la Syrienne, qui estoient communes en ces pays-là, ont commencé à s'y abatardir, & que la langue Arabe & la Turque s'y sont introduites.

Samonas Environ ce temps fut Samonas Evesque de Gaze, duquel on trouve une dispute en Grec avec le Sarrasin Achmed.

Rois d'Angleterre. Bede. *Vuilfrid* Edelred Roy des Merciens en Angleterre, apres avoir regné trente ans, s'ennuyant du Monde, se retira dans un Monastére. Son fils Corred luy succeda qui tint le Royaume cinq ans. En ce pays là estoit celebre Vvilfrid ou Vvalfrid (dont parle Bede) qui fut à Rome & en divers autres lieux, & qui en fin fut Evesque d'Yorc. Nous avons parlé de Vvillebrod Prestre Anglois, qui eut beaucoup de compagnons avec lesquels il alla en France & en Allemagne, où ils preschérent: l'un d'eux fut Vvinofrid ou Vvinfred qui vint à Vtrect où il demeura quelque temps, C'est celuy qui depuis fut nommé Boniface, dont nous aurons à parler dans la suite. Ambercelet Roy d'Escosse mourut cette année. Eugéne VII. luy succeda qui regna dixsept ans.

Aripert Arumbert (ou Ragumbert) ne tint le Royaume des Lombards qu'environ un an. Aripert son fils luy succeda, qui fit la guerre à ceux qui luy voulurent disputer sa dignité.

L'an 705.

Digitized by Google

L'an 705. de N. S. le 2. de l'Empire de Iustinien 2. pour la 2. fois, le 2. d'Aripert 2. Roy des Lombards, le 10. de Childebert 2. Roy de France. Indiction 3. Cycl. Sol. 14. & lun. 3. le 1. de Iean 7. Pape.

An 705. de N.S.

Aripert Roy des Lõbards fait la guerre.

ARipert, pour s'asseurer du Royaume des Lombards, fit une cruelle guerre au jeune Luitpert, & à Asprand & Rotharit qui le soûtenoient. Il leur donna bataille, qu'il gagna, où il prit Luitpert. Asprand se sauva dans l'Isle & dans la ville de Come, & Rotharit dans celle de Novare. Celui-ci fut pris & envoyé prisonnier à Turin : & Asprand se doutant bien qu'on le viendroit attaquer dans l'Isle, s'il y demeuroit, s'en sauva & se retira en Baviére. Aripert prit & s'assujettit toutes les villes qui s'opposoient à luy: mais en estant victorieux, il usa insolemment de la victoire. Car il fit mourir Perthharit qui n'estoit encore qu'un enfant, auquel on ne pouvoit imputer ces troubles; & il fit crever les yeux à Sigibrand fils d'Asprand, & fit couper le nez & les oreilles à Theoderata femme d'Asprand & à Aurune sa sœur. Il épargna seulement Luitprand un des fils d'Asprand & luy permit de se retirer vers son Pere. Il y eut aussi d'autres remuemens en Italie par les Ducs des Lombards, qui exercérent diverses petites guerres, soit entr'eux soit contre leurs voisins. Ferdulfe Duc de Friul fut renommé entre les autres, il eut un fils qui luy succeda nommé Corbolus, qui eut pour fils Pemmon, qui épousa Ratberge, de laquelle il eut ces trois fils Rathaït, Rachis & Aistulfe. Et ces deux derniers furent élevez à la dignité Royale.

Digitized by Google

An 705. de N. S. *Iean 7. Pape succede à Iean VI. Donation des Alpes Cotties.*

Le 10. de Janvier mourut Jean VI. de ce nom apres avoir tenu la chaize de Rome trois ans, deux mois & 12. jours. Le 1. de Mars suivant Iean VII. fut étably à sa place, laquelle il tint deux ans & huit mois. C'est à ce temps-cy qu'il faut rapporter ce que Paul Diacre récite qu'Aripert donna au Pape en patrimoine les Alpes Cottiennes. Ce sont celles, disent Blondus & Platine, qui prennent depuis Turin jusques à Gennes & qui de là vont jusques aux Gaules. Paul Diacre ajoute que ces Alpes avoient autrefois appartenu au Pape, mais qu'elles luy avoient esté ravies par les Lombards, & qu'Aripert *envoya à Rome le Contract de Donation écrit en lettres d'or.* Pour confirmer cela quelques uns ont recours à la Donation de Constantin, & disent que Paul Diacre y a égard. Mais ce fondement est fort ruineux : Car nous avons veu en l'année 315. de N. S. comme cette Donation est fabuleuse, & il n'y a guére d'hommes maintenant qui sachent tant soit peu l'histoire, qui ne la croyent telle. Que si cet Auteur n'y a point d'égard, comme il ne le dit point, je voudrois bien qu'il nous eust donné quelque titre ou quelque document qui montrast comme ces Alpes Cotties appartenoient au Pape avant cette donation qu'on dit avoir esté faite par Aripert. C'est pourquoy Platine rejette le recit qu'on en fait disant dans la vie de Iean VII. *qu'il n'y a rien de certain de cette donation & que les Canonistes l'appellent une paille, parce qu'elle est sans froment : Comment donc est-ce*, dit-il, *qu'on pourroit soutenir cette confirmation* ? Quelques uns disent qu'Aripert fit cette donation au Pape, pour obtenir l'expiation de ses pechez: parce que ce Roy, comme nous le venons de voir, avoit commis d'horribles méchancetez & cruautez : & selon la superstition courante plusieurs croyoient expier leurs pechez en batissant des Eglises & des Monastéres & en leur faisant de riches présens. Quoy qu'il en soit, si cette Donation des Alpes Cottiennes qu'on attribuë à Aripert est veritable, on peut remarquer que c'est là la premiére province ou contrée qui ait appartenu en propre dans l'Italie à l'Evesque de Rome.

Alfrid

Digitized by Google

Alfrid Roy de Northumbelland en Angleterre mourut apres avoir regné dixneuf ans. Son fils Osred luy succéda, quoy qu'il n'eust que huit ans, & en regna onze depuis. Nous avons parlé de Suibert Prestre Anglois en l'an 695. qui alla annoncer la foy Chrestienne en Westphalie, où il fut établi Evesque. Il s'avança jusques au pays de Brunsvic, & de Saxe, où il fit quelques Miracles, si l'on en croid sa Legende. An 705. de N.S. *Alfrid* Bede. *Suibert.*

L'Empereur Justinien ne reconnut point le bien qu'il avoit receu de Terbelin Roy des Bulgares : car sur un déplaisir qu'il pretendit en avoir receu, il luy fit la guerre cette année, & mena contre luy une armée navale. Dieu punit cette ingratitude. Car comme les Romains à cause de leur plus grand nombre méprisoient leurs ennemis, & ne se donnoient pas bien garde d'eux, les Bulgares les attaquérent & les défirent en sorte que Justinien fut tout heureux de se sauver avec peu de ses gens à Constantinople, & le reste de son armée fut laissée en proye à la fureur des ennemis. *Iustiniē fait la guerre aux Bulgares.* Cedrene.

L'an 706. de N.S. le 3. de l'Empire de Iustinien 2. pour la 2. fois, le 3. d'Aripert 2. Roy des Lombards, l'11. de Childebert 2. Roy de France. Indiction 4. Cycl. Sol. 15. & lun. 4. le 2. de Iean 7. Pape.

An 706. de N.S.

Cette année l'Empereur Justinien tacha de se remettre bien dans l'esprit de ses sujets, soit en les traittant doucement, soit en se montrant estre affectionné à la religion & porté au bien & à la paix de l'Eglise. C'est ce qu'il fit paroitre en donnant ordre aux Prélats qu'ils fissent tenir un Concile Univer- *bonnes actions de l'Empereur.*

An 706. de N. S. Universel, mesme dans son Palais Impérial, & que toutes choses y fussent prestes pour les bien recevoir. Nous remettons à en parler amplement dans l'année suivante.

S. Leufroy. En ce temps fut célebre Leufroy Abbé du Monastére de l'Ordre de Saint Benoit, qui avoit esté bâti premiérement par S. Ouën sur la riviere d'Eure, à deux lieuës d'Eureux, sous le nom de Sainte Croix. Leufroy y fut Abbé quarante huit ans. Elle retient encore aujourd'huy le nom de la Croix Sainte Leufroy.

Vitiza Roy d'Espagne. Vitiza Roy d'Espagne continuoit en ses voluptés & en ses méchancetés, par lesquelles il se rendit odieux à ses peuples. Ce que reconnoissant, & craignant qu'ils ne se rebellassent contre luy & ne se saisissent de quelques places fortes, il fit démolir les murs & les remparts de toutes les villes de son Royaume, excepté de Tolède, de Leon & d'Astorga qu'il fit fortifier pour s'y maintenir. Par ce moyen il ouvrit le chemin aux Sarrasins pour entrer dans l'Espagne & de s'en rendre aysément les maitres, comme ils furent peu d'années apres.

An 707. de N.S.

L'an 707. de Nostre Seigneur, le 4. de l'Empire de Iustinien 2. pour la 2. fois, le 4. d'Aripert 2. Roy des Lombards, le 12. de Childebert 2. Roy de France. Indiction 5. Cycl. Sol. 16. & lun. 5. le 3. de Iean 7. Pape.

Rodrigue recouvre le Royaume d'Espagne Vaseus. Nous avons dit en l'an 700. que Vitiza relégua Theodofredus (fils du Roy Recesvuind) & mesme luy fit crever les yeux. Il avoit un fils nommé Rodrigue qui voyant comment Vitiza avoit usé d'injustice & de cruauté envers son Pere, &

re, & craignant qu'il ne le traittast de mesme, se retira à la Cour de l'Empereur. Cette année il en obtint du secours & vint avec une armée attaquer Vitiza, luy donna bataille, la gagna, & l'ayant pris prisonnier luy fit aussi crever les yeux & se saisit de son Royaume qu'il avoit occupé sept ans durant, & Rodrigue y demeura presque autant de temps. An 707. de N. S.

En quelle année s'est tenu le Concile de Trulle.

La pluspart mesmes des gens doctes, ont mis le Concile qu'on apelle de Trulle dans l'année 692. de N. S. parce qu'on a remarqué qu'il s'estoit tenu dans la 5. Indiction & sous l'Empire de Justinien 2. Mais le Jésuite Petau, qui est assez éxact dans le calcul des années, montre que véritablement il a esté assemblé dans la 5. Indiction de cet Empereur, mais dans la seconde de son Empire, qui eschet en cette année 707. & non pas dans la premiere qui estoit l'an 692. Ce qu'il prouve par le 3. Canon de ce Concile, où il est fait mention de l'année qu'il s'est tenu, savoir en la 5. Indiction en l'année du Monde 6199. selon le calcul des Grecs, dont le Concile se servoit. Et Theophane Historien Grec, qui a écrit dans le siécle suivant le montre évidemment, assurant que le Concile précédent de C. P. s'estoit tenu l'an du Monde 6172. qui estoit selon ce mesme calcul l'an 680. de N. S. de nostre Ere ordinaire; & que celuy de Trulle qui fit les Canons, se tient 27. ans apres, c'est à dire, l'an du Monde 6199. qui est cette année 707. de N. S. Cela se verifie encore par ce que les Historiens posent que les Canons de ce Concile furent envoyez par Iustinien 2. au Pape Iean 7. avec instance de les vouloir recevoir & signer. Or c'est en cette année qu'estoit le Pape Iean 7. Mais cela ne peut convenir en aucune façon à l'année 692. Car alors il y avoit déja cinq ans que Sergius estoit Pape, & il l'a esté encore huit ou neuf ans depuis. Il est donc clair que c'est cette année 707. que ce Concile a esté assemblé. C'est pourquoy aussi Charles Sigonius, qui estoit Docteur tres célebre en l'Academie de Bologne, il y a environ cent ans, dans son Histoire d'Italie rapporte expressement ce Concile à l'année 707. Je vois bien que ce qui a trompé tant de Savans Hommes qui

Digitized by Google

An 707. de N. S. n'ont point apperceu cecy, est qu'ils ont suivy Anastase le Bibliothéquaire, qui le premier a confondu ces deux Indictions susmentionnées. Mais ils peuvent remarquer qu'il se trompe tres-souvent & qu'il ne s'y faut pas toujours fier.

Divers noms de ce Concile. On nomme souvent ce Concile *de Trulle*, ou *tenu dans le Trulle*, c'est à dire, *dans la Sale du Palais Impérial:* car il se tint-là par l'ordre de l'Empereur. Quelquefois il est appelé, *le Concile des 227. Peres*, parce qu'il estoit composé de ce nombre de Prélats : & c'est ainsi qu'il est nommé par le 2. Concile de Nicée. Quelquefois il est nommé le VII. Concile Vniversel. Mais le plus souvent il est appelé par les Grecs πενθέκτη, comme qui diroit *Cinq-sixiéme*; parce que les Conciles Généraux Cinquiéme & Sixiéme qui s'estoient tenus à Constantinople ne firent que des Actes & ne dressérent point proprement de Canons. Mais celuy-cy en a dresfé grande quantité, qui ont esté pour suppléer au défaut des 2. autres précédens: c'est pourquoy on luy donne le nom de l'un & de l'autre, en l'appelant *Cinq-sixiéme*. C'est ce que nous enseigne Balsamon Evesque d'Antioche en son Nomocanon, disant; Parce que le cinquiéme & le sixiéme Concile n'avoient point fait de Canons pour le réglement des Eglises, celuy-cy leur fut pour supplément.

le nombre de ses Canons. On y dressa cent cinq Canons selon le compte des Grecs, & cent deux selon celuy des Latins; ce qui néanmoins revient presque à la mesme chose, excepté que cela trouble l'ordre quand on les cite: à cause que par exemple, le Canon qu'on alléguera pour le 25. se trouvera ailleurs le 27. ou le 28. selon la diversité des éxemplaires: & ainsi des autres. On pourroit dire que ce Concile a encore beaucoup plus de 105. Canons, parce qu'il adopte les 85. qu'on appelle *les Canons des Apôtres*, pour les faire observer.

son autorité. Quant à l'autorité de ce Concile, l'Eglise Grecque l'a toûjours reconnue & a receu ce Concile comme bon & Vniversel. Mais les Latins tantost l'admettent, tantost le rejettent, selon qu'ils voyent qu'il leur peut servir, ou qu'il leur peut nuire.

Digitized by Google

re. Le 2. Concile de Nicée, approuvé par les Papes & par le Concile de Trente, cite plusieurs fois ce Concile de Trulle, comme le reconnoissant authentique. Le Pape Adrien l'allégue de mesme, dans la réponse qu'il fait au Capitulaire de Charlemagne; & luy parlant du Canon 82. qui permet de peindre I. C. en forme d'un homme & non en forme d'un Agneau, dit, *D'où le Saint Concile VI. ordonna fidélement & orthodoxement par ses Canons* : où il est remarquable qu'il qualifie ce Concile *Saint*, & dit, *qu'il a ordonné fidélement & orthodoxement.* Le Pape Nicolas I. l'allégue de mesme dans l'Epitre qu'il a écrite à l'Empereur Michel. Anastase Bibliothéquaire le cite aussi dans la Préface qu'il a faite sur le VIII. Concile, quoy qu'en suite il le veuille desavouër en de certaines choses. Les Prélats du Concile de Florence citent aussi les 102. Canons du Concile de Trulle pour appuyer leur assertion. Et Gratien en allégue souvent quelques uns. Au fond de quel defaut les Latins accusent-ils ce Concile? C'est disent-ils qu'il n'est pas Vniversel, à cause qu'il n'y avoit point de Prélats d'Occident, ni de Députez du Pape. Mais cela est contraire à ce qu'a remarqué Balsamon dans son Nomocanon, disant, *Ce Concile est aussi Vniversel. Car bien que les Evesques Occidentaux, savoir les Italiens & les Latins, qui furent touchés fort à propos par les Canons de ce Concile, ayent fait instance pour faire croire qu'il n'estoit pas Vniversel, & ayent dit que les Légats du Pape de Rome n'y estoient point : si est-ce qu'en feuilletant le vieux Nomocanon, j'ay trouvé que dans ce Concile il y avoit assisté Basile Evesque de Gortyne Metropolitaine de l'Isle de Candie, & un certain Evesque de Ravenne, qui tenoient la place de tout le Synode de l'Eglise Romaine. Et non seulement ceux-là, mais aussi ceux qui alors estoient Légats du Pape, savoir les Evesques de Thessalonique, de Sardaigne, d'Heraclée en Thrace, & de Corinthe : & ce sont ceux qui sont appelez Legats à facie, qui ont aussi une particuliere jurisdiction.* Quant à ceux qui en ces derniers temps se sont separez de l'Eglise Latine, on sait qu'ils n'admettent que les quatre premiers Conciles Vniversels, en ce qu'ils ont déterminé touchant la

An 707. de N. S.

Qq 2 foy:

Digitized by Google

An 707. de N.S. foy : Et que des autres ſuivans qu'on nomme Vniverſels, comme celuy-cy, ils ne leur attribuent pas la meſme autorité, parce qu'ils ne les croyent pas eſtre entierement conformes à l'Ecriture divinement inſpirée. Tellement que quand ils en allèguent des Canons ce n'eſt que pour faire voir ce qui a eſté crû & prattiqué de temps en temps dans l'Egliſe.

Les Canons. Pour ce qui eſt des Canons de ce Concile, il ſeroit ennuyeux de les mettre icy tout du long. Nous nous contenterons de rapporter brievement le ſens de la pluſpart, & de mettre des remarques à quelques-uns.

Le 1. déclare que l'on doit tenir la foy comme elle nous a eſté laiſſée par les Apôtres, & par les ſix Sacrez Conciles Vniverſels qui avoient précédé, & denonce anatheme contre tous ceux qui voudroient aller à l'encontre.

Le 2. que d'autres content le 3. veut qu'on reçoive les 85. *Canons* qu'on appelle *des Apôtres* : & que bien que ces Canons ordonnent qu'on reçoive les Conſtitutions, qu'on nomme de Clement, toutefois elles doivent eſtre rejettées, parce qu'on y a fourré des choſes étrangéres & éloignées de la verité & de la pieté. Il declare auſſi que les quatre Conciles Généraux de Nicée, de Conſtantinople, d'Epheſe & de Calcédoine doivent eſtre receus & gardés inviolablement. Qu'on reçoive auſſi les Canons des Conciles d'Ancyre, de Neocéſarée, de Gangre, d'Antioche, de Laodicée, de Sardique, de Carthage & du Synode tenu à C. P. ſous Nectarius, & de celuy qui s'eſtoit tenu ſous Theophile Archeveſque d'Aléxandrie; comme auſſi les Canons de Denys, d'Athanaſe, de Pierre, de Timothée & de Cyrille Archeveſques d'Aléxandrie, de Grégoire de Néoceſarée, de Baſile Archeveſque de Céſarée en Cappadoce, de Grégoire de Nyſſe, de Grégoire le Theologien, d'Amphilochius d'Iconie, & de Gamadius de C.P. avec le Canon fait par Cyprien Eveſque & Martyr & par ſon Synode declare qu'on doit recevoir tous ces Canons & qu'il eſt defendu, ſur peine de condamnation de les alterer ni de les violer en aucune ſorte.

Quant

Digitized by Google

Quant aux *Canons des Apôtres*, dont il a esté parlé, il faut remarquer que les Grecs les tiennent pour authentiques, comme ce Canon l'ordonne. Pour les Latins, je vois qu'en l'édition des Tomes des Conciles, ils mettent d'ordinaire ces Canons dés le commencement, comme s'ils devoient avoir la mesme autorité que les Conciles approuvez. Mais la plus-part d'entr'eux tiennent qu'il n'y a que les cinquante premiers qui doivent avoir autorité, & ils rejettent les 35. derniers: & il y en a mesme qui revoquent en doute l'autorité des 50. premiers. Quant à ceux qui en ces derniers siécles se sont séparés de l'Eglise Romaine, le Savant Monsieur Daillé d'heureuse memoire a fait voir clairement, dans son livre *de Pseudepigraphis*, quel est leur sentiment, & que c'est un ramas de divers Canons qui a commencé d'estre fait dans le cinquiéme siécle. Je prie le Lecteur d'avoir recours à ce docte livre.

An 707. de N. S. *des Canons* qu'on nomme *des Apôtres*.

Le 3. Canon du Concile déclare que les Prestres & les Diacres qui auront contracté des secondes nôces & qui y voudront continuer soient sujets à la déposition canonique. Et que ceux qui ont épousé une seconde femme, mais qui sont prests à la delaisser; ou ceux dont la seconde femme est décédée, & qui desormais veulent vivre dans le célibat, pourront estre receus dans leur degré, apres avoir demeuré quelque temps dans la penitence. Que les Prestres aussi, les Diacres & Sousdiacres qui auront épousé une femme veuve, & ceux qui apres avoir esté élus auront adhéré à des nôces illégitimes, doivent rompre ce commerce avec leurs femmes, & qu'apres avoir fait penitence & avoir esté privés de l'administration Sacrée pour un peu de temps, ils soient rétablis dans leurs mesmes degrez. Et qu'en général tous ceux qui auroient pris pour femme une veuve, ou une répudiée, ou une qui se fust polluée, ou leur servante, ou une proche parente, ne pussent estre Evesques, Prestres, ni Diacres, ni estre d'aucun ordre Sacré.

Du mariage des Prestres.

Pour entendre ce Canon & quelques autres de ce Concile,

Digitized by Google

An 707. de N.S. il faut se souvenir que dans l'Eglise Grecque il n'estoit point permis aux Prestres & aux Diacres de se marier depuis qu'ils avoient esté receus dans leurs charges. Il estoit seulement permis d'épouser une fille avant que d'estre receu Prestre ou Diacre; & depuis qu'ils estoient receus, il leur estoit permis de retenir leurs femmes & de vivre conjugalement avec elles, tant qu'elles vivroient. Mais si elles venoient à mourir il n'estoit plus permis à ces Prestres & Diacres de se remarier. Il n'estoit point permis non plus à ceux qui avoient épousé une femme veuve, ou une repudiée, ou une polluée d'estre Prestres ni Diacres, si ce n'est qu'ils voulussent renvoyer leurs femmes & faire penitence pour un temps, comme dit le Canon. Je laisse aux Lecteurs à juger si ces Peres n'auroient pas mieux fait de laisser les Ecclésiastiques dans la liberté que l'Evangile donne à tous les Chrestiens, *Que tous ceux qui n'ont point le don de continence doivent se marier: parce qu'honorable est entre tous le mariage & la couche sans macule.* 1.Cor.7. & Heb. 13.

Le 4. Canon veut que quiconque du Clergé auroit couché avec une femme consacrée à Dieu, soit déposé, & si c'est un Laïque qu'il soit excommunié. Le 5. défend à tout Clerc d'entretenir une femme étrangére. Le 6. déclare qu'il n'y a que les Chantres & les Lecteurs qui puissent épouser de femme, & que cela n'est point permis à tout autre du Clergé. Le 7. ne veut pas que le Diacre soit assis en un lieu plus honorable que le Prestre. Le 8. ordonne que les Synodes provinciaux se tiennent tous les ans. Le 9. défend aux Clercs de tenir taverne ni cabaret. Le 10. défend les usures aux Evesques, aux Prestres & aux Diacres. L'11. défend aux Chrestiens de manger des pains sans levain avec les Juifs dans leur feste, de prendre d'eux aucune medecine, de se baigner ni d'avoir aucune familiarité avec eux. Le 12. commande aux Evesques de se separer d'avec leurs femmes. *Non pas, disent* ces Peres, *qu'ils veuillent aller contre le 6. Canon des Apostres qui dit que l'Evesque ou le Prestre ne rejette point sa propre femme, & s'il la rejette qu'il soit excommunié &*

du mariage des Evesques.

Digitized by Google

nié & s'il continuë à la rejetter qu'il soit privé de sa charge. Mais An 707. de N.S.
" c'est, disent-ils, qu'ils ont voulu élever l'estat Ecclésiasti-
" que à un plus bel ordre : parce que quand la foy com-
" mençoit, les Apôtres s'accommodoient à l'infirmité des
" fidéles : mais que maintenant que la prédication de l'E-
" vangile est devenuë plus ample, il faut aussi que les Pon-
" tifes ou Prélats conforment leur vie à une parfaite conti-
" nence. Ce Canon qu'ils alléguent est véritablement le sixiéme de ceux qui portent le nom de *Canons des Apostres* : & de plus il est tiré des Ecrits de l'Apôtre S. Paul qui veut que *l'Evesque soit mary d'une seule femme*, 1. Timoth 3. que nul Concile n'a jamais dû enfreindre, puis que c'est une constitution divine. N'est ce pas aussi une presomption, qui approche du Montanisme, de dire, qu'on puisse donner une plus parfaite régle que celle qui a esté donnée par les Apôtres ? Au reste ce Canon fait voir que jusques-là il y avoit plusieurs Evesques mariez.

" Le 13. Canon représente que bien que l'Eglise Romaine *du mariage des Prestres.*
" ordonne que les Diacres & les Prestres protestent en leur
" ordination qu'ils n'auront plus d'habitation avec leurs
" femmes : si est-ce que suivant le Canon de l'Ordonnance
" & de l'exactitude Apostolique, ils n'en doivent point estre
" séparez. Il ordonne que ceux-là doivent estre déposez
" qui osent priver les Diacres & les Prestres de l'habitation
" avec leurs femmes depuis leur ordination : si ce n'est au
" temps de leur administration : & qu'il faut excommunier
" ceux qui lors qu'ils sont ordonnés rejettent leurs femmes
" sous prétexte de pieté. C'est ainsi que le Concile en devoit user en tous les autres Canons ; savoir de suivre seulement & exactement ce que les Saints Apôtres avoient ordonné, sans s'arrester aux Constitutions humaines.

Dans les Canons 14. & 15. il est ordonné que le Diacre ne soit point receu avant l'âge de 25. ans, le Sousdiacre avant 20. le Prestre avant 30. & la Diaconisse avant 40. Le 19. or-
" donne que les Evesques enseignent, tous les jours & prin-
" cipalement

An 707. de N.S. « cipalement les Dimanches, leur Clergé & leurs peuples « dans les paroles de la pieté & de la droite Religion, en re- « cueillant de l'Ecriture divine l'intelligence & le jugement « de la verité, en n'outrepassant point les bornes déja po- « sées, & la tradition des divins Peres.

Le 22. ordonne que les Evesques & les Clercs qui ont esté promûs pour argent soient deposez. Le 21. défend à tout Evesque ou Prestre, ou Diacre, sur peine de déposition, de prendre quoy que ce soit, pour la sacrée communion qu'il aura donnée. Le 27. commande à tout Clerc de porter par tout un habit convenable. Le 28. défend d'offrir une grappe de raisin ensemble avec l'Eucharistie, comme on le prattiquoit en quelques Eglises. Le 29. ne veut point qu'on rompe le Jeûne du Jeudy devant Pâque, avant que de communier: abolissant en cela ce qui en avoit esté ordonné au contraire au 3. Concile de Carthage. Le 32. reprend la coutume des Armeniens qui n'offroient que du vin en la sacrée Table de l'Eucharistie, & n'y mesloient point d'eau. Tout au rebours des Hydroparastates qui ne consacroient qu'avec de l'eau. Et ordonne que dans le Sacré Calice on y mesle de « l'eau avec le vin: & que si un Evesque ou un Prestre fait « autrement, il doit estre déposé: parce, dit il, qu'il annon- « ce le mystére imparfaitement, & que de là il introduit une « nouveauté dans les traditions. Nonobstant cela les Armeniens n'ont pas laissé de continuer en leur ancienne prattique, de célebrer l'Eucharistie avec du vin pur jusques à l'an 1439. qu'ils envoyerent des Deputés au Concile de Florence, où les Latins les voulurent obliger de se conformer à eux. Mais les Armeniens ont perseveré *à ne point mesler d'eau avec le vin dans le Sacré Calice*, selon le rapport de Cassander, *in Liturg.c.* 12. Le 33. Canon répresente que les mesmes Armeniens n'admettoient au Clergé que ceux qui estoient de la race Sacerdotale, & qu'il y avoit quelques Chantres & quelques Lecteurs entr'eux qui n'estoient point tonsurez. C'est pourquoy il ordonne que desormais on ne regarde plus s'ils sont

des Armeniens.

Digitized by Google

font descendus de Sacerdots ou non ; mais que sans avoir égard à cela on les examine selon les Canons pour les recevoir : Et que personne ne soit admis à expliquer les divines Ecritures qui n'ait la tonsure Sacerdotale & qu'il n'ait receu la bénédiction de son Pasteur. Le 35. ordonne que les habits de l'Evesque défunt soient gardés pour son successeur. An 707. de N. S.

Le 36. renouvelle ce qui avoit esté ordonné dans le I. Concile Vniversel de Constantinople, & dans celuy de Calcédoine touchant le siége Ecclésiastique de Constantinople : qui est, qu'il ait des priviléges égaux avec celuy de l'ancienne Rome, excepté le premier rang qui appartient à Rome & le second à Constantinople. Apres lequel est le Siége d'Alexandrie, en suite celuy d'Antioche & enfin celuy de Jérusalem. *du rang du siége de Rome & de celuy de C. P.*

" Le 38. Canon est aussi conforme au 17. de Calcédoine, " qui porte que si par la puissance Impériale une ville reçoit " un nouveau degré de dignité, l'ordre des Eglises soit con- " forme à la forme civile & publique, comme l'avoit ordon- " né le 9. Canon du Concile d'Antioche. Et c'est là la source de la preéminence de l'Evesque de Rome, parce qu'elle estoit la Capitale de l'Empire Romain. Le 40. Canon ne permet point d'entrer dans le Monastére qu'on n'ait passé l'âge de dix ans, & qu'il faut encore qu'on ait esté examiné & approuvé par l'Evesque. Le 41. enseigne comment il faut éxaminer ceux qui entrent dans le Monastére. Le 42. est touchant l'habit des Hermites. Le 43. declare qu'il n'y a point de crime qui doive empescher aucun d'entrer dans le Monastére. Le 44. ordonne *que le Moyne qui commet fornication, ou qui se marie, soit assujetti aux peines des fornicateurs.* C'est ce semble une chose étrange d'assujettir à de mesmes peines celuy qui suit le mariage institué de Dieu, que celuy qui transgresse sa defense expresse en commettant fornication, laquelle il déclare qu'il ne laissera point impunie. Le 45. defend aux filles & aux femmes qui veulent

An 707. de N.S. entrer dans les Monastéres, de se parer d'or, de pierreries & de précieux vestemens, pour s'en dévestir & en prendre d'autres au jour de leur profession. C'est cependant ce qui se prattique maintenant en l'Eglise Romaine. Le 46. défend aux Nonnes de sortir de leur Convent, si ce n'est pour une urgente nécessité & avec la bénédiction ou le congé de la Superieure : & lors qu'il en sortira quelqu'une, que ce soit en la compagnie de quelque vieille sœur. Et qu'il ne leur soit point permis de coucher hors de leur Monastére. Le mesme est ordonné aux Moynes. Le 47. défend aux hommes de coucher dans un Monastére de femmes, & aux femmes de coucher dans un Monastére d'hommes. Cette défense fait bien voir qu'il y en avoit qui ne se tenoient pas dans ces bornes. Le 48. ordonne que la femme d'un homme qui aura esté étably Evesque, laquelle aura esté séparée par le consentement de son Mary, soit mise dans un Monastére, ou quelle soit établie Diaconisse. Le 50. défend à tous hommes tant Clercs que Laïques de jouër aux dez sur peine d'excommunication. Le 51. défend aussi les spectacles publics, les farces & les danses dans les théatres, sur peine aux Clercs d'estre déposez, & aux Laïques d'estre excommuniez. Le 52. commande de faire le sacré sacrifice des présanctifiés en tous les jours du jeûne du Quaresme excepté le Samedy & le Dimanche & le jour de la feste de l'Annonciation. Qui voudra savoir l'explication de ce Canon pourra la voir dans Theodore Balsamon Auteur Grec de la fin du 12. siécle. Nous ne l'avons pas rapporté icy, parce que nous ne la jugeons pas necessaire. Le 53. défend aux Parreins des enfans d'épouser les meres de ces enfans, lors qu'elles sont veuves : & dit que cette cognation spirituelle est plus grande que la parenté corporelle. C'est pourquoi le Concile veut que ceux qui auroient contracté de tels mariages soient separez & soient soumis aux peines des fornicateurs. Je ne say pas pourquoy ces Péres ont été si exacts à faire cette defense, dont il ne paroit aucu-

de la cognation des Parreins.

Digitized by Google

aucune trace ni dans l'Ecriture Sainte, ni dans les premiers siecles Chreftiens, & qui n'a aucun fondement en la raifon. Le 54. défend les mariages inceftueux. An 707. de N.S.

Voicy le 55. Canon, *Parce que nous avons oüi dire qu'en la cité des Romains on jeûne les Samedis du Quarefme, contre la coutume Ecclésiaftique laiffée par tradition; il a femblé bon à ce S. Concile que dans l'Eglife des Romains ce Canon demeure inviolable, qui dit, Si un Clerc eft trouvé jeûner le Dimanche ou le Samedy, excepté un feul de l'année, qu'il foit déposé; & s'il eft Laïque qu'il foit excommunié.* On void par là que tout ce Concile non feulement ne veut pas fuivre les coutumes de l'Eglife Romaine, mais que de plus il veut l'obliger à les quitter & à en prendre d'autres toutes contraires. *du Ieûne duSamedi.*

Le 56. défend les œufs & le fromage en Quarefme, fur peine aux Clercs d'eftre dépofez, & aux Laïques d'eftre excommuniez. Le 59. défend fur la mefme peine d'adminiftrer le baptefme dans l'Oratoire d'une maifon particuliere, mais veut qu'on le célebre dans les Eglifes Catholiques. Le 60. commande de punir ceux qui contrefont les démoniaques. Le 61. condamne toute forte de devins & de difeurs de bonne avanture, & tous ceux qui s'y addreffent pour fe la faire dire, fur peine d'eftre affujettis à la penitence publique fix ans durant: comme auffi ceux qui menent des ours ou de femblables beftes fauvages pour amufer & pour abufer les fimples; & ceux qui donnent des billets pour chaffer des maux: parce que toutes ces inventions font venuës des Payens & font pernicieufes. Le 62. défend de célebrer les feftes qu'on obferve aux plus courts jours de l'année, comme au premier jour de l'an, & au premier jour de Mars, & les danfes qui s'y faifoient, felon la coutume ancienne des Payens. Il défend auffi aux hommes de prendre des habits de femme & aux femmes de prendre des habits d'homme & d'aller déguifez ou en mafque, & femblables autres diffolutions prifes des Payens. Le 65. défend d'allumer des feux devant les maifons aux nouvelles Lunes. Le 66. commande

le baptefme dans l'Eglife. *contre les devins. &c* *côtre les feftes de débauche, & les mafcarades.*

Digitized by Google

An 707. de N.S. mande de fester la semaine de Pâque toute entiére, en l'employant à toute sorte de bons exercices de pieté, mais non en des courses de chevaux, ni en des spectacles publics. Le 67. défend la fornication & de manger du sang & des choses étouffées, en quelque façon qu'on les appreste : sur peine au Clerc d'estre deposé & au Laïque d'estre excommunié. Le 68. défend de déchirer aucun livre du Vieux ni du Nouveau Testament, ou des Saints Docteurs, ni de les donner aux Merciers ou aux Apothiquaires pour en faire des cornets ou des enveloppes ; si ce n'est qu'ils fussent rongez par les vers ou pourris par l'humidité. Et ordonne que celuy qui fera autrement soit excommunié pour un an. Ce Canon montre le respect qu'on doit rendre à l'Ecriture Sainte. Le 72. declare qu'il n'est pas permis à un homme orthodoxe d'épouser une femme hérétique, ni à une femme orthodoxe de se marier à un homme hérétique. Que si quelque chose de semblable est arrivé, le mariage doit estre estimé nul & doit estre rompu. Mais si de deux infidéles mariez l'un des partis vient à se convertir à la droite foy, & que cependant ils consentent d'habiter ensemble, qu'ils ne se séparent point, selon l'avis de S. Paul. 1. Corinth. 7.

du respect qu'on doit aux livres sacrez.

des mariages illegitimes.

de la figure de la Croix.

Le 73. défend *de faire la figure de la Croix sur le pavé, comme font quelque uns, de peur que le trophée de victoire ne soit foulé aux pieds.* Et là mesme il est dit, *Que veu que la Croix vivifiante nous a montré le salut, il nous faut apporter tout soin de rendre l'honneur qui est dû à celle par laquelle nous avons esté delivrez de l'ancienne chute, & de luy attribuer l'adoration d'esprit, de parole & de sentiment. Et qui fera autrement doit estre excommunié.* La suite du Canon fait voir qu'il ne parle que de la figure de la Croix : de laquelle figure on ne void point qu'aucun des Conciles précédens ayent rien ordonné de semblable à ce que fait celuy-cy. Et la raison qu'il allégue n'est pas bonne. Car ce n'est pas la figure de la Croix qui est vivifiante, & qui nous releve de nos chutes : c'est la mort & passion douloureuse & sanglante que N. S. a endurée en la Croix qui a opéré tout

nostre

Digitized by Google

nostre salut; c'est cette mort seulement que nous devons embrasser avec toute la profonde adoration & affection de nostre ame. Au reste, on sait que l'Eglise Romaine transgresse aussi ce Canon, & entr'autres parce que lors de la dedicace de ses Eglises on fait la figure de la Croix sur le pavé en diverses façons. An 707. de N.S.

Le 74. Canon défend de plus faire les Agapes ou banquets de charité dans les Eglises. Le 75. ordonne que les chants & psalmodies de l'Eglise se fassent avec grande attention & componction. Le 79. declare que veu que l'enfantement de la Vierge a esté sans douleur, on ne doit point apres le jour de la Naissance de J. C. faire des gateaux en l'honneur de la couche ou de la purgation de la Vierge Mere impolluë, & qu'il ne faut point mesurer ni décrire son inénarrable enfantement par les choses qui arrivent communement entre nous. *de l'Accouchement de la S. Vierge.*

Le 82. déclare qu'on répréséntoit anciennement en l'Eglise Jesus Christ sous la forme d'un Agneau, parce que sous la Loy il avoit esté figuré par l'Agneau: mais qu'à l'avenir il vaut mieux le peindre en forme humaine; & que par cette peinture nous sommes menez comme par la main à nous ramentevoir sa conversation en chair. Remarquez que depuis S. Epiphane qui rompit un voile dans une Eglise l'an 389. on ne void point d'exemples qu'on se soit servi de peintures dans les Temples pour representer la nature humaine de J. C. & que jusques icy on ne l'avoit fait qu'en forme d'un Agneau: & que bien que ce Concile veuille qu'en suite on le represente plutost en la forme d'un homme, cependant il ne parle point qu'on doive rendre aucun honneur à cette peinture. Je laisse à juger aux Lecteurs si ces Peres n'auroient pas mieux fait de se tenir à la prattique de l'Eglise des siécles précédens qui n'avoit point admis ces réprésentations de J. C. en forme humaine: veu que l'expérience du temps qui a suivy montre combien cela a esté dangereux. En effet nous verrons comme le Concile de Nicée tenu 80. ans apres ce- *de peindre J.C.*

Digitized by Google

An 707. de N. S. luy-cy a tiré d'icy un argument pour appuyer le culte des Images.

de ne point dõner l'Euchar. aux morts. Le 83. Canon n'est autre chose que le 18. du VI. Concile d'Afrique, qui porte, *Que l'on ne donne point l'Eucharistie aux morts. Car il est écrit, Prenez & mangez : Or les corps morts ne peuvent ni prendre ni manger.* Voyez je vous prie ce que nous en avons dit en l'an 419. afin que nous ne le repetions point icy. Le 86. défend de nourrir des femmes impudiques, sur peine aux Clercs d'estre déposez, & aux Laïques d'estre excommuniez. Le 87, declare que celuy là est adultére qui quitte sa femme pour en prendre une autre: & que pareillement celle-là est adultére qui laisse son mary pour se joindre à un autre. Et il ordonne que les personnes qui sont telles doivent estre mises au rang des *Pleurans* un an durant, deux ans au rang des *Ecoutans*, & trois en celuy des *Prosternez* ; & qu'en la sixiéme année ils soient receus avec les *Fideles*, & soient admis en fin à la Sainte Table, s'ils se repentent avec larmes. *des degrés des Pénitens* Cela fait voir qu'on observoit encore alors les degrez de Penitence, que nous avons remarquez en l'an 213. de N.S. Le 90. recommande de ne point ployer les genoux les Dimanches en mémoire de la resurrection de N. S. J. C. qui est arrivée en ce jour là, & qu'on doit commencer à prattiquer cela depuis le soir du Samedy jusques au soir du Dimanche. Ce qui montre qu'on ne se mettoit point à genoux devant le Sacrement. Car si on s'y fust mis, c'eust esté principalement le Dimanche, or cela estoit expressément défendu. Et si l'on eust dû s'y mettre devant le Sacrement, cela eust esté excepté nommément. Le 91. declare que les femmes qui prennent des bruvages pour faire périr le fruit qu'elles ont au ventre doivent estre estimées meurtrieres. Le 92. declare que ceux qui commettent un rapt de fille ou de femme, s'ils sont Clercs doivent estre déposez, & s'ils sont Laïques doivent estre anathématizez. Le 93. déclare que la femme delaissée par son mary qui sera allé en guerre ou en pays étranger & éloigné, ne se doit point remarier qu'elle n'ait de cer-

des femmes qui ont leurs maris absens.

taines

Digitized by Google

taines asseurances de la mort de son mary; & que si elle se remarie sans cela, elle commet adultére. Que néanmoins elle est en quelque sorte digne de pardon : parce que le plus souvent on présume la mort de son premier mary. Le 94. défend de se servir des juremens des Payens. Le 95. enseigne comment il faut recevoir à l'Eglise les diverses sortes d'hérétiques qui y viennent. Le 96. défend d'avoir les cheveux frisez par artifice. Le 100. défend sur peine d'excommunication de faire ni d'avoir des peintures deshonnestes, qui peuvent corrompre les esprits. An 707. de N.S.

Le 101. Canon est conceu en ces termes, *Si quelqu'un veut estre participant du corps immaculé, au temps de l'assemblée, & se présenter à la communion, qu'il mette ses mains en forme de croix, & qu'il approche ainsi & reçoive la communion de la grace. Car pour ceux qui au lieu de la main se servent de certains vases d'or, ou de quelqu'autre matière pour y recevoir le don divin & la communion immaculée, nous ne les admettons en aucune sorte, parce qu'ils préférent une matière inanimée & qui est au dessous d'eux à l'Image de Dieu. Si quelqu'un donc donne la communion immaculée à ceux qui apportent de tels vases, qu'il soit excommunié avec celuy qui les apporte.* On peut avoir remarqué que dans les quatre premiers siécles, tous les fidéles, tant hommes que femmes, recevoient l'Eucharistie avec la main nuë, lors qu'ils communioient. Mais il semble que du temps de Saint Augustin & depuis encore, on ait obligé les femmes à se servir d'un mouchoir, ou d'un linge blanc qu'elles tenoient sur leur main pour y recevoir le Sacrement, & ce mouchoir se nommoit *Dominical* : & l'on rapporte à cela ce qui est dit au 252. Sermon attribué à Saint Augustin, où il dit, *Tous les hommes quand ils desirent de communier lavent leurs mains, & toutes les femmes présentent des linges nets, où elles reçoivent le corps de Iesus Christ.* Toutefois il y a de l'apparence que l'Auteur de ce Sermon n'est pas Saint Augustin, mais quelqu'autre qui est venu depuis, de mesme que de plusieurs autres qui portent le mesme titre. Mais nous avons veu l'an 578. que le Concile

recevoir l'Eucharistie dans la main.

Digitized by Google

An 707. de N.S. cile d'Auxerre a dans le Canon 36. *Il n'eſt pas permis à une femme de recevoir l'Euchariſtie avec la main nuë.* *Et* dans le 42. *Que chaque femme quand elle communie ait ſon Dominical: que s'il y a quelqu'une qui ne l'ait pas, qu'elle ne communie point juſqu'à un autre Dimanche.* Le Cardinal Baronius auſſi dans l'année 657. attribuë à Maxime le Martyr cette ſentence. *Que tous les hommes qui deſirent de communier lavent premiérement leurs mains afin qu'avec un entendement pur & une conſcience nette ils reçoivent les Sacremens de Chriſt. Que les femmes préſentent auſſi des linges nets, où elles reçoivent le corps de Chriſt avec un entendement pur & une conſcience nette.* Il y a de l'apparence que quelques uns allérent encore plus avant, & eſtimérent que pour honorer d'avantage le Sacrement, ils devoient le recevoir, non ſeulement dans un beau linge, comme faiſoient les femmes, mais meſme dans quelque vaſe précieux. C'eſt ce que ce Concile-cy condamne, & il oblige tous les fideles communians à recevoir l'Euchariſtie dans leur main, ſans ſe ſervir ni de linge ni de vaiſſeau pour la recevoir: tant les hommes que les femmes: parce que la raiſon qu'ils alléguent, *qu'ils ſont l'image de Dieu*, regarde auſſi bien les uns que les autres. On peut voir au reſte, que juſques là tous les fidéles recevoient le Sacrement dans la main & que le Preſtre ne la leur portoit point dans la bouche. Et cela s'eſt ainſi prattiqué long temps depuis.

de la Penitence. Le 102. ordonne *que ceux qui ont receu la puiſſance de lier & de délier conſidérent la qualité du peché & de celuy qui a peché, & ſa prompte affection à ſe convertir, afin qu'ils puiſſent apporter une medecine convenable à la maladie.* Il ne parle point de la Confeſſion auriculaire, veu qu'elle n'eſtoit point encore en uſage; mais ſeulement des pecheurs qui faiſoient ou qui devoient faire pénitence publique: comme il paroit par ce qui eſt ajouté ſelon que le rapporte Balſamon, qu'il permet à l'Eveſque ou au Paſteur *de ne point s'attacher toûjours exactement aux choſes qui ont eſté ordonnées par les Canons touchant les peines, mais de les diſpenſer ayant égard aux perſonnes auſquelles elles ſont appli-* quées,

Digitized by Google

quées. Or est-il que les Canons ne régloient que les peines de ceux qui estoient en la Pénitence publique: & c'est d'elles seulement dont il avoit déja esté parlé diverses fois dans le Concile. Voila ce que nous avons remarqué de ses Canons, dont nous avons obmis quelques-uns: parce que nous avons estimé qu'ils seroient superflus & inutiles. L'Empereur Justinien souscrivit à ce Concile, avec les 227. Prélats qui y avoient esté deputez. An 707 de N.S.

Incontinent apres qu'il fut tenu l'Empereur desirant avoir la bienveillance de l'Evesque de Rome luy envoya deux Metropolitains pour luy porter les Actes & les Canons du Concile, l'exhortant instamment de les recevoir, à condition néanmoins, dit Anastase le Bibliothéquaire, *qu'il voulust confirmer les choses qui luy sembleroient bonnes, & rejetter celles qui luy sembleroient contraires.* Mais Platine, Secretaire des Papes, dit simplement, qu'il envoya ces Actes au Pape *afin qu'il y souscrivist.* Anastase ajoute, qu'en suite de cela, *Iean timide par une fragilité humaine renvoya ces Actes au Prince par les Metropolitains sans les corriger.* Sans doute parce qu'encore qu'il y trouvast bien des choses qui ne luy plaisoient pas, il n'osa pourtant y toucher, par respect qu'il eut pour l'Empereur & pour le Concile. *Iustinië envoye les canons au Pape.*

Peu de temps apres Iean VII. mourut sur la fin de l'année, apres avoir tenu le siége de Rome deux ans & huit mois. Il n'eut point de successeur qu'au mois de Ianvier de l'année suivante. *Mort de Iean VII.*

Digitized by Google

An 708. de N.S.

L'an 708. de Nostre Seigneur, le 5. de l'Empire de Iustinien 2. pour la 2. fois, le 5. d'Aripert 2. Roy des Lombards, le 13. de Childebert 2. Roy de France. Indiction 6. Cycl. Sol. 17. & lun. 6. le 1. de Constantin Pape.

Sisinnius Pape auquel Cōstantin succeda Anastase.

SIsinnius fut étably sur la chaire de Rome le 18. de Janvier: mais il ne la garda que vingt jours, durant lesquels encore il fut si fort travaillé des douleurs aiguës de la goutte qu'il ne pouvoit manger: Constantin Syrien de nation luy succéda, & tint le siége six ans & quinze jours.

Environ le mesme temps mourut Damien Archevesque de Ravenne, auquel succéda Félix qui vint à Rome pour se faire consacrer par Constantin. Mais *secundum priorum suorum solitas in serinio noluit facere cautiones*, dit Anastase, c'est à dire mot pour mot, *Il ne voulut point faire dans le coffre selon les cautions accoutumées de ses prédecesseurs.* Ce que Blondus & Platine expliquent en disant, *qu'il ne voulut point s'obliger à une certaine forme d'obéissance, ni à envoyer de l'argent à Rome selon la coutume*: estant favorisé en cela par les Magistrats mesmes de la Ville. Et cette caution de Félix, disent-ils, *estant mise dans la Confession*, c'est à dire, dans l'Eglise *de Saint Pierre, se trouva peu de jours apres noire & comme brulée au feu.* Voyez les contes fabuleux qu'ils faisoient courir pour leur interest. Le Pape donc voyant que Félix ne vouloit pas luy rendre l'obéissance & la somme d'argent qu'il requeroit de luy, ne le voulut point con-

Digitized by Google

consacrer. Felix indigné de ce rebut retourna à Ravenne, où il se plaignit à son peuple & à son Clergé du mauvais traitement qu'il avoit receu de Constantin : d'où ils prirent occasion de secouër encore le joug de l'Evesque de Rome & se remirent en la liberté de laquelle ils jouissoient quelques années auparavant. Le Pape d'autre costé s'émût & fit de grandes plaintes à Iustinien 2. de la rebellion de Félix. L'Empereur qui vouloit favoriser le Pape, en fut fort irrité & se résolut d'en faire la vengeance : comme on le verra dans l'année suivante. An 708. de N.S.

Suibert a recours à Pepin

Les Bructéres, qui sont les peuples du pays d'Oldembourg & leurs voisins, avoient embrassé la profession de la religion Chrestienne, qui leur avoit esté annoncée par plusieurs Prestres & Moynes Anglois. Cela attira contr'eux la hayne des Saxons, qui sous la conduite de leur Chef Brunon leur firent la guerre, & les persécutérent en sorte que Suibert leur Pasteur fut contraint de se retirer à Cologne sous la protection de Pepin.

fautes de Rodrigue Roy d'Espagne. Ildefonse.

Rodrigue Roy d'Espagne apprehendant que les deux fils de Witiza ne machinassent contre luy, pour regagner le Royaume que leur Pere avoit perdu, les fit sortir de ses Estats. Estant ainsi chassez ils passérent la mer & se retirérent dans cette partie de la Barbarie que nous nommons aujourd'huy Tanger, où ils implorerent le secours des Sarrasins pour les rétablir. Les Infidelles leur prestérent volontiers l'oreille, voyant que ce leur seroit une porte ouverte pour rentrer dans l'Espagne, d'où ils avoient esté chassez autrefois. De plus, le Comte Julien, qui avoit grand pouvoir sur l'esprit de Rodrigue, luy persuada de desarmer ses sujets, de peur qu'ils ne se soulevassent en faveur des fils de Witiza. C'estoit là autant de chemins qu'on ouvroit aux Sarrasins pour leur donner entrée dans l'Espagne.

Digitized by Google

An 709. de N.S.

L'an 709. de N.S. le 6. de Iustinien 2. Empereur pour la 2. fois, le 6. d'Aripert 2. Roy des Lombards, le 14. de Childebert 2. Roy de France. Indiction 7. Cycl. Sol. 18. & lun. 7. le 2. de Constantin Pape.

Vlid entre dans l'Espagne.

VValdid ou Ulid Roy des Sarrasins dans la Mauritanie ou Barbarie, ayant appris qu'en Espagne les villes n'avoient point de murailles, & les hommes point d'armes, y envoya un chef nommé Tarich, bigle, avec une flotte de vingt cinq mille hommes, qui y prirent terre à Tarifa, nommée Tartessus, ville qui avoit esté autrefois fort célebre dans la Bétique ou l'Andalousie; & de là ils s'avancérent jusques à Algezir, qu'ils prirent, avec plusieurs autres lieux qu'ils pillérent. Puis ils s'en allérent avec un gros butin dont ils estoient chargés, pour y retourner, comme ils firent, deux ans apres.

Conred Roy se fait Moyne Bede.

Cette année Conred Roy des Merciens en Angleterre, apres avoir regné cinq ans, alla à Rome prenant avec luy Offa fils de Siger Roy des Saxons Orientaux, jeune homme agreable. Y estant arrivé il se fit Moyne & nous verrons en ce siécle plusieurs exemples de Princes & grands Seigneurs qui embrassérent cette condition tant elle estoit en reputation de ce temps-là. Cosred succeda à Conred son pere, & regna huit ans.

Félix est sevérement chastié.

L'Empereur Justinien entendant que Felix Archevesque de Ravenne vouloit se maintenir à toute force contre l'Evesque de Rome, resolut de le punir; & ayant eu avis que l'Exarque Theophylacte estoit mort, il établit pour luy succeder Iean

Jean Rizocopius, qui estant entré dans Rome éxerça des cruautez contre les citoyens & mesme fit mourir quelques uns du Clergé, dit Anastase. De plus l'Empereur envoya ordre à Theodore Patrice, Chef de l'armée de Sicile d'aller avec une armée navale faire descente à Ravenne pour y chatier la présomption de l'Archevesque & des habitans de la ville. Félix averty que tout cela alloit fondre sur luy, ramassa tout ce qu'il pût de secours de ses amis, & des villes voisines pour empescher que la flotte de l'Empereur ne prist terre sur les costes de Ravenne. Mais ses efforts furent inutiles ; & Theodore obligea en fin par force la ville de Ravenne & l'Archevesque de se rendre à la discretion du plus fort. Theodore estant Maitre de la ville fit le procés aux principaux habitans: en fit mourir les uns, en bannit les autres & confisqua leurs biens. Quant à l'Archevesque il le fit mener enchainé à Constantinople : puis ayant mis ordre à la seureté de la ville de Ravenne, il retourna dans la Sicile. Quand Félix fut arrivé devant l'Empereur, il luy fit perdre la veuë en luy faisant tenir les yeux ouverts par force, & luy mettant une lame toute rouge de feu pres des yeux. Puis il le fit transporter en éxil dans le Pont. Et tout cela selon la sentence donnée par l'Evesque de Rome, comme le témoigne Anastase Bibliothéquaire dans la vie de Constantin, où il dit, *Que par le jugement de Dieu & par la sentence de Pierre Prince des Apostres, ceux qui furent desobéissans au Siége Apostolique perirent d'une mort amere, & l'Archevesque mesme privé de la veuë, recevant une peine digne de ses faits, fut envoyé en Ponte.* Que veulent dire ces mots, *par la sentence de Pierre Prince des Apostres* ? Est-ce que Saint Pierre par la sentence qu'il a envoyée du ciel à fait exercer ces cruautez sur ces miserables ? ou si c'est que le Pape Constantin les a condamnés à souffrir ces peines, & que tout ce que font les Papes on doit croire que c'est Saint Pierre qui le fait ? Et sur cela je ne say si l'on peut excuser le Cardinal Baronius d'avoir osé appliquer à Félix ce que le Divin Apostre

An 709. de N.S.

Digitized by Google

An 709. de N.S. attribuë à Jesus Christ Nostre Seigneur au V. de l'Epitre aux Hebreux, *Il a appris l'obéïssance par les choses qu'il a souffertes.*

L'an 710. de N. S. le 7. de Iustinien 2. Empereur pour la 2. fois, le 7. d'Aripert 2. Roy *des Lombards, le 15. de Childebert* Roy *de* France. *Indiction 8. Cycl. Sol.19.& lun.8. le 3. de Constantin Pape.*

An 710. de N.S.

Iustinien fait la guerre à la Chersonnése Cedrene. Hist. Mélangée.

L'Empereur Justinien avoit toûjours eu fort au cœur que lés habitans de la Chersonnése & du Bosphore, luy avoient dressé des embuches, pour le faire perir, lors qu'il y estoit en éxil: & cette année il envoya contr'eux une puissante armée, avec ordre expres de n'en épargner aucun & de les faire tous mourir tant hommes que femmes. Suivant ce mandement furieux, les soldats exercérent d'horribles cruautez, faisant mourir les uns par l'espée, les autres par les eaux de la mer où ils les noyoient, & les autres par les flammes où ils les rotissoient, apres les avoir embrochés. Il n'y eut que les petis enfansqu'ils reservérent en vie. L'Empereur en fut si faché qu'il commanda qu'on luy amenast ces enfans par mer à Constantinople pour les massacrer: mais comme on les amenoit dans des vaisseaux, il s'éleva une si grande tempeste qu'elle les fit tous perir par naufrage, jusques au nombre de soixante & treize mille. Ceux qui demeurérent de reste dans la Chersonnése se défendirent comme ils pûrent, & demandérent du secours aux Chazares & à tous les voisins, avec l'ayde desquels ils battirent & chassérent les gens de guerre qui avoient esté envoyez contr'eux, & ayant en exécration Justinien à cause de

de ses inhumanitez ils élûrent pour Empereur sur eux un Dus qui estoit là en éxil appelé Philippicus & surnommé Bardanes. An 710. de N.S.

Durant tout cela l'Empereur desirant de voir l'Evesque de Rome ou par curiosité & par vanité, ou pour conferer avec lui des affaires de son Empire, ou pour obtenir par ses prieres l'expiation de ses pechez qu'il savoit estre tres atroces, luy envoya une lettre, par laquelle *il luy commandoit de le venir trouver*: comme le dit expressement Paul Diacre, *Constantinum Papam ad se venire jubens*: Et Anastase le Bibliothéquaire, *misit sacram per quam jussit eum ad regiam ascendere urbem: qui sanctissimus vir, jussis Imperialibus obtemperans, illico navigia fecit parari.* C'est à dire, *Il luy envoya une patente Imperiale, par laquelle il luy commandoit de venir à la ville Royale: & ce tressaint homme obéissant aux commandemens de l'Empereur fit aussi tost préparer des vaisseaux pour son voyage.* Ce que nous remarquons, parce que les Auteurs modernes, comme Sigonius & Baronius, changent le *commandant* de l'Empereur, en *suppliant*, & ses *commandemens* en *priéres*. Suivant donc l'ordre de Justinien, le Pape Constantin partit d'Ostie le 5. d'Octobre, estant accompagné de quantité d'Evesques & de Clercs, passa par Naple, alla en Sicile, & de là vint à Otrante où il demeura tout l'hyver.

le Pape se dispose à aller voir l'Empereur.

de gestis Longob. l.6.c.31.

L'an 711.

Digitized by Google

An 711. de N.S.

L'an 711. de N. S. le 8. de Iustinien 2. Empereur pour la 2. fois, le 8. d'Aripert 2. Roy des Lombards, le 16. de Childebert Roy de France. Indiction 9. Cycl. Sol. 20. & lun. 9. le 4. de Constantin Pape.

arrivée & reception de Constantin à C.P.

LE Pape Constantin se mit en mer dés le commencement du printemps, & fut magnifiquement receu dans toutes les villes où il aborda : parce que l'Empereur avoit donné ordre que par tout où il passeroit il fust magnifiquement traitté. Comme il approchoit de Constantinople, Tibére fils de Iustinien & Cyrus le Patriarche lui allérent au devant, jusqu'a sept milles de la ville, accompagnez des Patrices, des Clercs & des principaux citoyens, qui l'amenérent dans la ville avec un cortége pompeux, & le conduisirent au Palais de Placidie, où on lui avoit préparé son logis. De là il fut conduit à Nicomédie où il fut aussi receu avec grande magnificence. L'Empereur l'y alla trouver, & parmi une foule incroyable de peuple, il s'approcha du Pape qui l'attendoit; l'Empereur ayant la couronne en teste, se prosterna aux pieds de Constantin & le baisa; & apres s'estre embrassez l'un l'autre parmi les applaudissemens publics, ils se retirerent chacun dans leur Palais. Les jours suivans Justinien entretint Constantin de diverses choses. Et le Dimanche comme le Pape célebroit l'Office dans la grande Eglise, l'Empereur luy demanda d'obtenir par ses priéres l'expiation des ses pechez & communia de sa main. Il luy confirma en suite tous les anciens priviléges de l'Eglise Romaine. Le Pape ayant pris congé

gé de l'Empereur, s'en retourna, & arriva à Rome le 25. d'Octobre, tellement qu'il fut un an & plus en son voyage, dans la description duquel nous avons suivi Sigonius, que l'on fait estre fort attaché aux interests des Papes. Mais d'autres exagérent bien d'avantage les honneurs que Iustinien 2. rendit à Constantin: comme Anastase qui dit *qu'il luy baisa les pieds, & que tout le monde regardoit l'humilité de ce bon Prince.* Ne faut-il pas estre flatteur au souverain degré pour appeler bon, cet Empereur si cruel & si inéxorable? Mais Paul Diacre dit simplement que *l'Empereur se prosterna en terre devant le Pape, luy demandant qu'il intercedast pour ses pechez.* Car il ne se faut pas imaginer que le Pape ait esté assis sur un siége, d'où il ait tendu le pied pour faire baiser son soulier ou sa pantoufle à l'Empereur. On peut seulement tirer de là que ce Prince pressé en sa conscience pour ses crimes, à la rencontre du Pape se jetta à ses pieds, esperant que cela lui tiendroit lieu de satisfaction ou luy obtiendroit en quelque sorte l'expiation de ses pechez. Cependant les Partisans de la Puissance Souveraine du Pape font remarquer fort soigneusement cet exemple, pour faire croire que c'est une chose fort ancienne que les Empereurs mesmes baisent les pieds du Pape. A quoy on peut répondre qu'on n'auroit pas grand sujet de se glorifier qu'un tel Empereur que Iustinien 2. qui estoit diffamé pour ses cruautez inouyes & qui faisoit gloire de ne vouloir point pardonner, ait donné le premier l'éxemple aux Empereurs de baiser les pieds du Pape de Rome: Avant lui il ne se trouve rien de pareil; & que l'usage ne s'en est introduit que plusieurs siécles depuis. Car c'est Grégoire 7. qui le premier ordonna l'an 1076. en plein Concile au 9. Dictat, *Que tous les Princes baisent les pieds du Pape seul.* Mais tout cela est bien contraire à l'action de celuy dont le Pape se dit successeur; lequel, quand un Capitaine vint se jetter à ses pieds pour l'adorer, il le releva, disant, leve-toy, je suis aussi homme. Act. X. Voyez ce que nous en avons dit plus amplement en l'an 550.

An 711. de N.S.

de baiser les pieds du Pape.

Mort de Iustinien 2.

Dés que Iustinien 2. eut quitté le Pape Constantin il envoya

An 711. de N.S. voya une armée navale au Pont pour empescher s'il eust pû les Chazares de donner secours à ceux de la Chersonnése. Mais ils se ralliérent si bien tous ensemble qu'ils repoussérent la flotte de Iustinien : & ceux de son armée connoissant son naturel farouche & qui ne pouvoit se rassasier de supplices cruels, s'accommodérent avec leurs ennemis, & élurent aussi bien qu'eux Philippicus pour les commander. Celui-ci se voyant proclamé Empereur par le commun consentement de deux puissantes armées, alla droit à C. P. assiégea la ville & la prit en fort peu de temps. Il y fit prendre le Fils de Iustinien 2. nommé Tibére qui n'avoit qu'environ sept ans, qui s'estoit sauvé dans le Temple de Blacherne ; & le fit égorger au sortir de là sous les yeux de son Ayeule. Un de ses Capitaines nommé Helie se saisit aussi de Iustinien 2. & le tua : & Philippicus luy fit couper la teste & l'envoya à Rome. C'est ainsi que Philippicus surnommé Bardanes s'empara de l'Empire qu'il ne garda qu'environ deux ans : mais Iustinien depuis son retour l'avoit tenu un peu plus de huit ans. Quelques uns toutefois lui en donnent plus & les autres moins. Il s'estoit montré sans pitié & cruel jusques au dernier point. Ce qu'il témoigna bien par le discours qu'on luy attribuë, que comme un jour il estoit sur mer, agité d'une furieuse tempeste qui le menaçoit de naufrage, quelqu'un lui dit, qu'il fist un vœu à Dieu que s'il lui plaisoit le delivrer de ce péril, il pardonneroit à tous ses ennemis. Mais plutost, dit-il, que je meure maintenant misérable, si je pardonne jamais à un seul. Il fut tué sur la fin de cette année & Philippicus fut étably à sa place.

Philippicus est établi Empereur. Cedrene, Theophane.

Childebert 2. Roy de France estant dans la dixseptiéme année de son regne mourut, laissant son Fils Dagobert pour luy succéder. Il fut de mesme humeur que son Pere & suivit tout le mesme train, vivant dans les voluptés, & laissant l'administration de son Royaume à Pepin Maire de son Palais, qui se faisoit toûjours aimer & estimer des François, & redouter de ses ennemis. On donne aussi un autre fils à Childebert 2. que quel-

Dagobert 2. succede à Childebert. 2

quelques uns nomment Clotaire 2. & les autres Childeric 3. qui fut nourri parmi les Clercs. D'autres veulent que ce Childeric 3. ait esté fils de Thierry 1. Ce qui doit estre remarqué pour démesler un peu la confusion des regnes suivans. Apres donc la mort de Childebert 2. Dagobert 2. son fils fut mis sur le siége Royal par la conduite de Pepin le Gros, & par l'avis des Estats. Le Roy présida à cette assemblée, où il receut les dons de ses sujets, selon la coutume, & jura de maintenir les droits de l'Eglise, des veuves & des pupilles, & le Decret qui défendoit le rapt. En suite, Pepin mit ordre que le Roy demeurast dans une Maison Royale, où il estoit entretenu avec beaucoup d'honneur & de respect qu'on luy rendoit en l'exterieur; mais il ne se mesloit point des affaires de son Royaume. Apres cela Pepin retourna encore en Allemagne, où il domta si bien ceux qui vouloient entreprendre sur l'Austrasie qu'il les empescha de remuër de quelques années. Toutefois Radbod Roy des Frisons, quoy qu'il eust esté batu par Pepin à diverses fois, ne laissoit pas toujours de brouiller. Pour l'en empescher, & pour l'obliger à vivre en paix, Pepin s'allia avec luy & fit que son fils Grimoald épousa la fille de ce Roy. Mais nous verrons comment cela fut l'occasion de la perte de ce jeune homme.

An 711. de N.S.

Annales de France

Moyse Gouverneur des Sarrasins dans l'Afrique envoya encore cette année le Chef Tarich dans l'Espagne avec une armée de douze mille hommes. Il avoit avec lui le Comte Julien, qui s'estoit rebellé contre le Roy Rodrigue, parce qu'il luy avoit enlevé sa femme. Ils campérent sur la montagne de Calpe, qui fut nommée alors Gebel Tarch, c'est à dire, montagne de Tarich, & avec le temps par corruption cet endroit a esté nommé Gibraltarch. Le Roy envoya contr'eux son Cousin nommé Enecon; mais il fut défait & tué. Ce qui obligea Rodrigue à lever une nouvelle armée & à s'y mettre à la teste: mais elle fut aussi défaite, & le Roy luy mesme fut contraint de s'enfuir.

les Sarrasins entrent dans l'Espagne.

Gilbraltarch.

Digitized by Google

An 712. de N.S.

L'an 712. de N.S. le 1. de l'Empereur Philippicus Bardanes le 9. d'Aripert 2. Roy des Lombards, le 1. de Dagobert Roy de France. Indiction 10. Cycl. Sol. 21. & lun. 10. le 5. de Constantin Pape.

progrés des Sarrasins.

MOyse (nommé aussi Mosé & Muza) Chef des Sarrasins dans l'Afrique, ayant entendu que la descente de Tarisch en Espagne luy avoit si bien réussi, y vint aussi luy mesme, & y amena de nouvelles troupes avec lesquelles il se saisit de quantité de villes : selon que le rapporte Rodrigue, Archevesque de Toléde.

Philippicus chasse Cyrus de C.P. & y établit Iean VI.

La nouvelle de la mort de Justinien 2. arriva à Rome sur la fin de Ianvier, & y apporta une grande consternation, parce qu'il s'estoit montré fort affectionné au Pape & à son siége. Et l'établissement de Philippicus dans l'Empire fut cause de grands remuemens. Un Moyne Monothélites nommé Jean, qui se vantoit d'estre prophéte, luy avoit prédit qu'un jour il seroit Empereur. Et ce Moyne, qui s'estoit bien mis dans son esprit par cette prédiction, luy persuada que s'il abolissoit les Actes du VI. Concile de Constantinople & rétablissoit le Monothélisme, il jouïroit longues années d'un heureux Empire. C'est pourquoy bien tost apres que Philippicus fut reconnu Empereur, il chassa Cyrus de son siége Patriarchal & y mit ce Moyne à sa place, qui peu de temps apres devint aveugle

il fit tenir un Concile

En suite il fit tenir un Concile, par lequel il fit casser tout ce qui avoit esté arresté au VI. Concile, fit effacer les portraits des principaux Evesques qui l'avoient composé, qui estoient peints

Digitized by Google

peints au porche de l'Eglise de Sainte Sophonie, & fit ordonner qu'on ne devoit mettre en Jesus Christ qu'une seule volonté & une seule opération. Quelques uns disent qu'il n'en fit oster que ces portraits: mais je vois que la pluspart rapportent qu'il fit aussi oster des Temples toutes les Images des Saints. Et il envoya une patente au Pape Constantin, pour lui faire savoir ce qui avoit esté arresté dans son Concile & pour l'inciter à faire ce qui avoit esté résolu. Il envoya aussi un nommé Pierre, pour estre Gouverneur de Rome & pour y porter son portrait, afin de le faire mettre dans l'Eglise de S. Pierre, comme on avoit fait à ses Prédécesseurs. Nous verrons dans l'année suivante ce qui en arriva.

An 712. de N.S.

On a remarqué l'an 705. comme Asprand s'estoit sauvé vers le Roy de Baviére. Il luy prit envie cette année d'aller reprendre par force le Royaume des Lombards qu'il avoit perdu. Le Roy de Baviére l'y poussa & luy donna une armée pour l'aller reconquerir. Le Roy Aripert luy alla au devant avec des troupes suffisantes. La bataille se donna aupres de Pavie, où l'on combattit si vaillamment de part & d'autre, que la perte fut presque égale. Mais Aripert qui avoit eu quelque avantage, ne le seut pas ménager: au contraire, se défiant de ses forces pour l'avenir, il prit résolution d'aller demander du secours au Roy de France; & pour l'obtenir, de luy porter une grosse somme d'or & d'argent. Comme il passoit la riviére du Tessein pour aller effectuer son dessein, le batteau fort chargé s'enfonça, & Aripert fut noyé. On trouva son corps le lendemain, qui fut enseveli dans Pavie, avec grand regret de tous ses peuples, parce qu'il les avoit gouvernez avec justice & douceur. Par cette mort Asprand victorieux n'ayant plus d'ennemis, fut reconnu Roy des Lombards, parce que sa vertu estoit connuë de tous. Mais il ne tint le Royaume que trois mois; au bout desquels son fils Luitprand luy succéda, qui tint le sceptre trente & un an. Dans l'Italie Iean Rizocope continuoit à exercer la charge d'Exarque de Ravenne, mais avec inhumanité & tyrannie; ce qui obligea les habitans à se jetter

Asprād retourne en Italie.

Aripert est noyé Asprād luy succeda & apres lui Luitprand.

Digitized by Google

An 712. de N.S. Cedrene.

ter sur luy & à le massacrer.

Durant ces mouvemens de l'Empire les Bulgares firent une irruption dans la Thrace, la pillérent jusques aupres de Constantinople, & en remportérent un fort gros butin dans leur pays, avec quantité de prisonniers qu'ils emmenérent.

Cette année mourut Vindicien, apres avoir exercé la charge d'Evesque d'Arras trente six ans, en grande reputation; parce qu'il accrût de beaucoup les revenus des Eglises. Son corps fut transporté au Mont Saint Loy, comme il avoit ordonné.

An 713. de N.S.

L'an 713. de Nostre Seigneur, le 2. de l'Empereur Philippicus, le 1. de Luitprand Roy des Lombards, le 2. de Dagobert 2. Roy de France. Indiction 11. Cycl. Sol. 22. & lun. 11. le 6. de Constantin Pape.

Constantin s'oppose à Philippicus. Paul Diacre. Anastase. Sigonius.

LE Pape Constantin, bien loin de faire ce que l'Empereur Philippicus luy mandoit par sa Patente, en fut fort irrité, fit assembler un Synode des Evesques d'Italie, où il répresenta fort pathétiquement que le nouvel Empereur ne se contentoit point de renouveler les anciennes hérésies, mais aussi en mettoit une autre en avant; c'est qu'il estoit si ennemy de Dieu & de ses Saints qu'il en avoit fait oster toutes les Images tant à Constantinople que dans les autres villes & qu'il vouloit qu'on en fist le mesme à Rome & par tout ailleurs. Sur cela par l'avis de son Synode, il dressa une sentence de condamnation contre tous ceux qui voudroient oster des Temples les Images des Saints & qui leur refuseroient la véné-

néra-

Digitized by Google

nération. Quant à Philippicus il le déclara hérétique, le condamna aux peines des enfers; & au lieu qu'à Constantinople l'Empereur avoit fait effacer les portraits des principaux Prélats du VI. Concile, Constantin fit peindre en un grand tableau, au portique de Saint Pierre, non seulement les Peres de ce Concile, mais aussi les plus notables qui avoient composé les Conciles Universels précédens; & ordonna qu'on mettroit les Images des Saints dans les Temples & qu'on les vénéreroit & serviroit. De plus il harangua le peuple sur ce sujet avec grande véhémence, & ordonna qu'on ne reconnoitroit point Philippicus Empereur, qu'on ne recevroit point ses lettres, ni sa monnoye, & qu'on ne souffriroit point que son Image fust receuë dans l'Eglise, comme l'avoient esté celles des autres Empereurs ses prédécesseurs, ni qu'on fist aucune mémoire de luy dans les solennitez des Messes. Aussi quand Pierre envoyé par l'Empereur pour faire mettre son portrait dans l'Eglise selon la coutume des précédens, y arriva & le voulut faire observer; les habitans de Rome, qui avoient pour Chef un nommé Christofle, s'y opposérent avec violence, jusques à en venir aux mains, en sorte qu'il y eut beaucoup de sang répandu, & empeschérent le Commissaire. On void par là comme le Pape leva hardiment le masque & trancha du Souverain, & que non content d'avoir prononcé anathéme contre l'Empereur & l'avoir excommunié, il s'éleva par dessus luy & le declare incapable de tenir l'Empire, sous prétexte d'hérésie dont il l'accusoit. C'est pour cette cause que les plus affidez partisans du Pape louënt si fort Constantin & le donnent pour un notable exemple d'une éminente vertu, & de cette Souveraine puissance que les Papes, à leur dire, peuvent & doivent exercer sur les Princes, les Rois & les Empereurs. Mais graces à Dieu ils ont esté détrompez aussi bien que la pluspart de leurs peuples d'une erreur si dangereuse & si pernicieuse.

An 713. de N.S.

& défend de le reconnoitre pour Empereur.

Il faut aussi remarquer que véritablement depuis le cinquiéme siécle les Images des Saints avoient esté receuës dans plu-

commẽcemẽt du culte des Images.

Digitized by Google

An 713. de N.S.

plusieurs Eglises ; mais qu'il n'y avoit pas encore eu d'ordonnance expresse d'aucun Synode pour les y établir & encore moins pour leur faire rendre aucun service religieux dans l'Eglise. C'a esté le Pape Constantin qui le premier l'a fait ordonner dans son Synode. Et nous verrons dans la suite, comme non seulement les Evesques de Rome ont étably la vénération & le culte religieux des Images, mais qu'à l'imitation du Pape Constantin, ils ont pris d'icy le pretexte de secouër le joug des Empereurs & de s'élever au dessus d'eux. Car desormais on laissa là l'erreur des Monothélites & on n'en parla plus, mais on fit tout retentir de l'hérésie prétenduë des Iconoclastes, c'est à dire, des Briseurs d'Images ; ainsi appeloit-on & ceux qui les faisoient oster des Temples, & ceux là mesmes qui leur refusoient la vénération, le Pape les condamna comme hérétiques, & declara selon les maximes de Rome que comme tels ils ne pouvoient posseder aucune dignité.

Mort de Philippicus, auquel succeda Artemius Cedréne.

Cependant il nous faut voir la fin de l'Empire de Philippicus. Apres qu'il eust dîné un jour chez un des principaux de la ville, il retourna dans le Palais pour s'y reposer. Comme il dormoit, son Grand Chambellan nommé Rufus, sans avoir communiqué son dessein à personne, vint tout doucement luy crever les yeux, & alla l'annoncer à Artemius premier Secretaire de l'Empereur, qui estoit puissant & en fort grande reputation & qui ne manqua point de se servir de l'occasion. Car dés le lendemain il se fit proclamer Empereur, & en receut la couronne par les mains du Patriarche Iean hérétique, qui avoit esté promû à cette dignité par Philippicus. Rien ne s'opposa à ce changement, parce que Philippicus ne s'estoit fait aymer de personne, & qu'il s'estoit attiré la hayne presque de tout le monde. Ayant les yeux crevez il fut envoyé en éxil dans une des extrémités de l'Empire. Artemius fut nommé Anastase, & il ne fut Empereur qu'environ deux ans.

Luitprand Roy des Lõbards

Dés que Luitprand eust esté étably Roy des Lombards, il montra de l'affection à établir & maintenir la religion, la justice

justice & la paix dans son Royaume. Il renouvela les Loix qui y avoient esté faites par Rotharis & y en ajouta de nouvelles, lesquelles il estoit soigneux de faire bien observer : & en tout le cours de son Regne, il fit paroitre de la prudence & de la vaillance. An 713. de N.S.

Rodrigue Roy d'Espagne voyant que les Sarrasins estoient puissans dans son Royaume, leva toutes les forces qu'il pût pour s'opposer à eux, les alla attaquer le Dimanche 3. de Septembre, combattit contr'eux la semaine toute entiére, & en laissa jusques à seize mille sur la place. Mais enfin il fut tué en se battant vaillamment : & ainsi les Sarrasins demeurérent les Maitres de la pluspart de l'Espagne. Cette année particulierement s'estant saisis de Sevile qui estoit assez bien munie, ils prirent aysément toutes les autres villes qui n'estoient point fortifiées. Durant ce desastre les François qui avoient esté attaquez auparavant, se soulevérent & se saisirent aussi de quelques unes des villes que les Rois VVisigots d'Espagne possedoient encore dans les Gaules, comme de Narbonne & de Tolose, avec les provinces & les villes qui en dépendoient. *mort de Rodrigue Roy d'Espagne.*

L'an 714. de N.S. le 1. de l'Empire d'Artemius, dit Anastase 2. le 2. de Luitprand Roy des Lombards, le 3. de Dagobert 2. Roy de France. Indiction 12. Cycl. Sol. 23. & lun. 12. le dernier de Constantin Pape & le 1. de Gregoire 2.

An 714. de N.S.

L'Empereur Artemius, nommé Anastase 2. se fit aymer & estimer pour ses bonnes qualitez. Il estoit savant dans les *Anastase 2. s'accorde avec le Pape. Anastase*

An 714. de N.S. les langues Latine & Grecque & affectionné à la religion. Il se mit bien avec l'Evesque de Rome, en luy envoyant une Patente, par laquelle il luy mandoit qu'il obſerveroit toutce qui avoit eſté ordonné par les precédens Conciles Généraux & particulierement par le VI. tenu à C.P. où les Monothélites avoient eſté condamnez. Cela fut cauſe que Scholaſtique Patrice, ſon Chambellan, qu'il avoit envoyé pour Exarque à Ravenne, à la place de Jean Rizocope qui avoit eſté maſſacré, & le Duc Pierre qui avoit eſté auparavant chaſſé de Rome, y furent bien receus, apres avoir fait ſerment qu'ils maintiendroient les priviléges de la Ville & de l'Egliſe, & la querelle des Images fut aſſoupie pour quelques années. Environ ce temps Félix qui avoit eſté chaſſé de ſon Archeveſché de Ravenne & à qui on avoit cruellement oſté la veuë par la ſentence du Pape, fut rappelé de ſon éxil & remis en ſa dignité, quoy qu'il fuſt aveugle; apres qu'il euſt fait ſerment de fidéle obéiſſance au Pape & donné la caution qu'il demandoit. C'eſt ſans doute pour cela que l'Egliſe Romaine l'a declaré Saint, & que le Cardinal Baronius dit qu'il a appris l'obéiſſance par les choſes qu'il a ſouffertes. En ce meſme temps s'éleva la contention de Benoit Archeveſque de Milan avec l'Eveſque de Pavie: celuy-cy ne voulant point eſtre conſacré par l'Archeveſque de Milan, comme le droit & la coutume le vouloit, mais par celuy de Rome. La cauſe en fut portée devant le Pape, qui eſtant juge en ſon propre fait, ne manqua point de prononcer en ſa faveur. Mais comme tous les exemples qui avoient précédé eſtoient contre cette ſentence de Conſtantin, Sigonius remarque qu'auſſi pluſieurs des Eveſques de Pavie qui ſuccédérent, n'y ont pas voulu acquieſcer. Par où l'on void comment l'Eveſque de Rome ne laiſſoit point paſſer d'occaſion d'empiéter ſur autruy & de hauſſer ſon Siége.

Félix eſt rétably à Ravenne.

Le Cardinal Baronius ſur cette année blame l'Abbé d'Vrſperg d'avoir rapporté qu'Egvuin Moyne élu pour eſtre Eveſque en Angleterre récita qu'il avoit eſté divinement a-

des Images dans les Egliſes d'Angleterre.

verty

verty qu'il mist en son Eglise l'Image de la Vierge: mais que le peuple s'y opposant, comme à une chose nouvelle, la cause en fut portée à Rome par l'Evesque, qui ayant affirmé & juré devant le Pape Constantin qu'il avoit eu cette vision, le Pape la confirma, & ordonna qu'on introduisist cette Image dans l'Eglise. Cela fache le Cardinal; parce que de là il s'ensuivroit que jusques-là la vénération des Images n'estoit pas encore établie dans les Temples, & que ce fut seulement le Pape Constantin qui la fit recevoir en Angleterre sur la vision d'un Moyne. Il allégue contre cela que Béde récite qu'Augustin qui avoit esté envoyé en Angleterre, y porta pour banniere la Croix & l'Image de J. C. Mais Béde ne dit point qu'elle fust mise dans aucun Temple; encore moins qu'à l'exemple de celle-là on en ait fait d'autres, ni qu'on leur ait rendu aucun culte: tellement que le recit de Béde ne contredit point à celuy de l'Abbé d'Vrsperg, qui veut que ce soit seulement en ce temps qu'on ait commencé à vouloir admettre les Images dans les Eglises d'Angleterre. Toutefois la fin de ce Siécle fera voir comme elles n'y furent pas si tost receuës.

An 714. de N. S.

Le mesme Cardinal met la mort de Constantin au 9. d'Avril de cette année, & nous le suivons en cecy. Mais Anastase le Bibliothécaire la met dans la suivante, & Onufre & Sigonius la reculent encore d'une année. Quarante jours apres, Grégoire 2. Diacre & citoyen de Rome fut étably sur la Chaire Pontificale. Il la tint seize ans & huit mois. Mais ceux qui différent son établissement sont obligez de luy donner moins d'années de Siége. Il estoit tenu pour Savant selon le temps, & l'on dit que ce fut pour cette raison qu'il fut surnommé *le Dialogue* comme qui diroit *le Discoureur*, parce que sur le champ il savoit discourir & répondre pertinemment de plusieurs choses. D'autres disent que ce fut parce qu'il estoit l'Auteur des Dialogues qu'on met entre les œuvres de Grégoire I. Mais nous avons veu sur la fin du sixiéme siécle comme ils appartiennent veritablement à Gregoire le Grand.

Grégoire 2. succéde à Constantin.

An 714. de N. S. Environ le mesme temps Iean VI. qui avoit esté étably Patriarche de C. P. par Philippicus en fut chassé par l'Empereur Anastase, & Germain qui estoit Evesque de Cizique en fut tiré pour estre mis sur le Siége de Constantinople, qu'il tint 14. ans & cinq mois.

Germain Patriarche de C. P.

revolte contre Anastase 2.

Cedrene.

L'Empereur Anastase 2. estant averty que les Sarrasins avoient fait descente en l'Isle de Rhode, qu'ils y avoyent pris quantité de bois propre pour bâtir des vaisseaux & qu'ils dressoient une puissante flotte sur les costes de la Phenicie, à dessein de venir assiéger C. P. envoya une armée navale pour s'y opposer, & pour tacher de mettre le feu à la flotte ennemie. Mais il s'esleva une telle dissension dans l'armée que les soldats se jettérent sur le Chef qui leur avoit esté donné pour les conduire, & l'assommerent. Ces gens de guerre s'estant rendus coupables d'une horrible sédition sans apparence de raison, & craignant que s'ils retournoient à l'Empereur, il n'en prist la juste vengeance, ils le déclarérent dechû de l'Empire, & nommérent pour luy succéder un certain Syrien d'Adramitte, nommé Theodose, Surintendant des finances, qui estoit de basse naissance. Et comme il se cachoit pour ne point accepter cette Souveraine dignité, ils le contraignirent de la prendre : & l'ayant en fin acceptée, il retourna avec son armée assiéger Constantinople, où Anastase se défendit vaillamment plusieurs mois.

Vualid Roy des Sarrasins mourut cette année apres les avoir gouvernez quatorze ans. Son frere Solyman luy succéda & ne tint le sceptre que trois ans.

mort de Grimoald fils de Pepin

Dans les années 695. & 696. nous avons parlé de Pepin, de ses vertus, de ses defauts, de ses femmes & de ses enfans. Le second de ses fils qu'il eut de Plectrude sa premiére femme estoit Grimoald, auquel il avoit fait obtenir de grandes charges dans le Royaume, & luy fit épouser la fille de Radbod Roy ou Duc de Frise. Il y avoit un autre gendre de Radbod nommé Rangaire, qui faisoit profession d'amitié avec Grimoald & qui estoit son compagnon de débauche. Grimoald ne se contentant

tant

Digitized by Google

tant point de sa femme en entretenoit d'autres. Radbod en estant averty & faché persuada à Rangaire de faire mourir Grimoald ; ce qu'il éxécuta par le moyen d'un Assassin qu'il avoit aposté, qui tua Grimoald à Liége, comme il estoit à genous dans une Eglise. Pepin eut un tel déplaisir de ce qu'on avoit ainsi assassiné son fils qu'il prétendoit faire son Successeur qu'il en tomba dans une facheuse maladie. En estant presque guéry, il fit élire pour Maire du Palais de Neustrie Theodoald ou Theobald, que nous appelons Thibaud. Les uns disent qu'il estoit bâtard de Grimoald, & les autres qu'il estoit fils de Drogon fils ainé de Pepin. Peu de temps apres la maladie de Pepin s'estant augmentée il mourut le 16. de Decembre ayant tenu le gouvernement de toute la France depuis l'an 688. ou environ jusqu'à sa mort avec un grand bonheur & avec plus de vertu. Sur tout il semble que le ciel l'a favorisé pour son zéle à la propagation de la foy Chrestienne. Car il n'épargna rien pour la planter & pour l'avancer dans la Germanie Seconde & au delà du Rhin, où la pluspart des peuples estoient encore idolatres. De Plectrude il eut Grimoald & Drogon ; & d'Alpaïde sa concubine il eut Charles qui fut surnommé *Martel* ; parce que veritablement il fut comme un Marteau pour briser & froisser ses ennemis & sur tout les Sarrasins. On donne encore à Pepin un fils nommé Childebrand, d'où l'on dit qu'en droite ligne masculine est descendu Robert le fort, bisayeul paternel du Roy Hugues Capet.

An 714. de N.S.

mort de Pepin.

Digitized by Google

An 715. de N. S.

L'an 715. de N. S. le 2. d'Anastase 2. Empereur, le 3. de Luitprand Roy des Lombards, le 4. de Dagobert 2. Roy de France. Indiction 13. Cycl. Sol. 24. & lun. 13. le 2. de Grégoire 2.

Guerres en France.

PEpin sentant dans sa maladie que Dieu le vouloit retirer du monde avoit fait un Testament par lequel il avoit ordonné que son fils Charles qu'il avoit eu d'Alpaïde luy succéderoit au Gouvernement Général des Royaumes de Neustrie, d'Austrasie & de Bourgogne. Mais Plectrude voyant Pepin son mary mort, s'empara de tout le gouvernement par l'ayde de ses parens & amis, & se saisit de la personne de Charles, qu'elle tint prisonnier à Cologne, où elle faisoit son sejour ordinaire. Elle s'associa Thibaud qui déja avoit esté étably dans la Mairie du Palais de Neustrie, & le fit recevoir aussi pour Maire d'Austrasie. Et par ce moyen, comme elle estoit femme d'esprit & d'intrigue, elle pretendoit gouverner entiérement tout l'Estat sous le nom de son petit fils. Mais les François de Neustrie ne pouvant s'assujettir au joug d'une femme, & à celuy de Thibaud qui venoit d'Austrasie, se rebellérent & levérent une armée, à la teste de laquelle ils mirent leur Roy Dagobert. Plectrude de son costé en leva aussi une, qui fut battuë en sorte que les Austrasiens furent contrains de se retirer bien viste avec Plectrude & son petit fils Thibaud. De plus, les Neustriens pour se fortifier élûrent un nouveau Maire nommé Raginfred ou Rainfroy, Seigneur prudent & vaillant, qui fit ligue avec Radbod Duc de Frise, & ils allérent ensemble contre les Austrasiens.

Parmy

Parmy ces confusions Charles Martel se sauva de prison, & aussi-tost il recueillit tout ce qu'il put de ses amis. Plectrude mesme & tous ceux de son party se joignirent à luy, & le receurent volontiers; parce qu'ils savoient que Pepin son Pere (dont la memoire leur estoit recommandable) l'avoit declaré son successeur en sa charge, & parce qu'on voyoit reluire en luy l'image de son Pere & que c'estoit un jeune homme bien fait & de grande esperance. Dans ces entrefaites mourut le Roy Dagobert 2. sur la fin de l'année, apres avoir esté l'esclave des Maires environ quatre ans. Il laissa un fils nommé Thierry, qui fut surnommé de Chelles, à cause qu'il fut élevé en ce lieu-là. Il n'estoit alors qu'au berceau, & ne fut pas si tost receu Roy, à cause des grandes divisions qui estoient entre les François. Quelques-uns disent que Dagobert 2. laissa encore un fils nommé Chilperic; d'autres disent que ce Chilperic qui commença à regner apres Dagobert, n'estoit pas son fils, mais que c'estoit ce Daniel, duquel nous aurons à parler dans l'année suivante. Alors vivoient Sylvain Evesque de Tolose fort renommé, & Rigobert ou Robert Archevesque de Reims, qui estoit d'illustre famille, & qui mesme dans le Calendrier Romain a esté mis au nombre des Saints.

An 715. de N. S.

Charles Martel paroit.

mort de Dagobert 2.

Theodose tenoit encore la ville de Constantinople assiegée non seulement par mer, mais aussi par terre, & la pressa de si pres qu'il l'obligea de se rendre, & contraignit Anastase 2. de s'enfuïr à Nicée en Bithynie. Theodose l'y poursuivit, le prit, le fit tondre, & l'envoya en habit de Moyne en exil à Thessalonique. Apres cela il retourna à C. P. où il fit rétablir dans le porche de la grande Eglise les portraits des Prélats qui y avoient composé le VI. Concile, que Philippicus en avoit fait oster: par où il fit connoitre qu'il estoit ennemy de l'erreur des Monothélites. Au mesme temps Grégoire 2. fit tenir une assemblée dans l'Eglise de Latran, où il fit renouveler l'ordonnance de la Vénération des Images, *pour exciter*, dit Sigonius, *la mémoire languissante de la multitude ignorante*. Car les

Theodose succéde à l'Empire.

Theophane, Cedrene.

Papes

An 715. de N. S. Papes de Rome se sont toujours montrez fort âpres défenseurs du culte des Images.

An 716. de N. S.

L'an 716. de Nostre Seigneur, le 1. de l'Empire de Leon 3. ou d'Isaurie, le 4. de Luitprand Roy des Lombards, le 1. de Chilperic 3. Roy de France. Indiction 14. Cycl. Sol. 25. & lun. 14. le 3. de Grégoire 2. Pape.

Leon d'Isaurie est étably Empereur. Theophane. Cedrene.

IL y avoit deux ans que Leon d'Isaurie (qu'on nommoit aussi auparavant Conon) avoit esté envoyé en Arménie par l'Empereur Anastase 2. pour y commander une armée contre les Sarrasins, où il avoit fort bien fait. Quand il entendit que Theodose s'estoit revolté & faisoit la guerre pour obtenir l'Empire, il s'y opposa & tint ferme pour Anastase. Mais les Armeniens & les Sarrasins mesmes obligérent Leon à prendre la pourpre Imperiale qu'ils luy présentoient, & ayant appris qu'Anastase son amy en avoit esté dépouillé, il ne la refusa point. Mais quittant l'Armenie il prit le chemin de Constantinople. Theodose luy alla au devant avec une armée : mais il fut battu, & en suite ses gens mesmes le livrérent à Leon, qui marcha en diligence à C. P. où Theodose voyant qu'il ne pouvoit resister à Leon luy envoya demander la vie sauve, qui luy fut accordée. En sorte que celuy qui n'avoit accepté l'Empire que malgré luy, le quitta aussi volontairement. Leon luy permit, ou l'obligea luy & son fils de se retirer à Ephése, où il se mit dans le Clergé & s'y rendit si célebre qu'on a dit qu'il faisoit des miracles apres sa mort. Leon 3. receut la couronne Impériale le 25. de Mars de la main du

Pa-

Digitized by Google

Patriarche Germain, apres qu'il luy eust présenté sa Confession de foy qui estoit orthodoxe, laquelle il promit de garder inviolablement. Il l'envoya aussi avec des lettres à Grégoire 2. Evesque de Rome, qui témoigna qu'il l'approuvoit. Leon 3. tint l'Empire environ vingt cinq ans. *An 716. de N.S.*

Cette année les Sarrasins prirent Tolede & se rendirent tellement les Maitres de l'Espagne que tous les habitans & mesmes les Chrestiens furent contrains de subir leur joug: & qu'il ne resta que quelques montagnes voisines de la France où quelques uns se retirérent. *L'Espagne occupée par les Sarrasins.*

Rainfroy Maire du Palais de Neustrie, desirant avoir un Nom sous l'ombre duquel il pûst retenir le gouvernement du Royaume, tira du Cloitre un Prince du sang nommé Daniel, le fit reconnoitre & couronner Roy par l'avis de l'Assemblée des Grands, qui le nommérent Chilperic 2. estimant que ce Nom convenoit mieux à un Roy François que l'autre. Quelques-uns le font estre fils de Childebert II. les autres de Thierry I. & les autres de Childeric qui fut assassiné par Bodillon & ses complices, & qu'on l'avoit sauvé de la main de ces parricides; & d'autres en fin le confondent, comme j'ay dit avec un fils de Dagobert 2. Quoy qu'il en soit, il fut reconnu de tous pour estre du sang Royal. Rainfroy avec ce Roy en peinture, se joignit encore à Radbod, & ils vinrent ensemble attaquer Charles Martel, luy donnerent bataille, qui fut sanglante, défirent son armée, & le poussérent jusques à Cologne, laquelle mesme ils assiégérent. Plectrude y estoit avec ses petits fils, laquelle trouva moyen d'éloigner ces troupes ennemies à force d'argent. C'est la premiere & la seule fois que Charles fut battu: car toûjours depuis il a battu & martelé tous ses ennemis. Mesme cette fois-là il ne perdit point courage pour l'eschec qu'il avoit receu; mais rassemblant ses troupes il donna si à propos sur celles de Rainfroy à leur retour qu'il les battit, & prit leur bagage pres d'un lieu nommé Amblaué dans les Ardennes. *Daniel nommé Chilperic 3. Roy de France.*

Digitized by Google

An 717. de N.S.

L'an 717. de N. S. le 2. de Leon 3. Empereur, le 5. de Luitprand Roy des Lombards, le 2. de Chilperic 3. Roy de France. Indiction 15. Cycl. Sol. 26. & lun. 15. le 4. de Grégoire 2. Pape.

Charles est victorieux.

DEs le printemps de cette année Charles partit du Royaume d'Austrasie avec une armée & vint en Neustrie. Rainfroy & son Roy titulaire Chilperic avec une armée composée de Neustriens & de Frisons alla à sa rencontre & le 21. Mars il se donna une grande bataille à Vincy dans le Cambresis, où Charles fut victorieux & Rainfroy mis en telle déroute qu'il s'enfuït jusques à Paris. Apres la bataille gagnée Charles retourna en Austrasie où il fut reconnu pour Chef: Cologne luy ouvrit ses portes, & Plectrude fut contrainte de luy mettre entre les mains les thresors qu'elle avoit de Pepin son Pere, avec ses petits fils Thibaud, Hugues & Arnoul, lesquels il retint en seure garde. Et parce qu'il voyoit que les peuples estoient affectionnez au Nom de Roy, & qu'il ne l'osoit prendre, il prit un nommé Clotaire qu'on savoit estre du sang Royal & luy donna le titre de Roy: on ne sait pas pourtant certainement de qui il estoït fils.

Bede.

Osred Roy de Northumbelland mourut cette année apres en avoir regné onze. Osric luy succéda qui regna douze ans.

Cume reprise. Anastase.

En ce temps le Duc de Benevent qui avoit des troupes dans la Campanie, y surprit la ville de Cumes, & la garnison incommo-

Digitized by Google

incommodoit fort ceux de Rome. Grégoire 2. fit tout ce qu'il pût par priéres & par offres qu'il fit au Duc de luy donner une bonne somme d'argent pour la luy faire rendre. Il denonça mesme anathéme contre luy s'il ne la rendoit. Le Pape voyant que tout cela ne servoit de rien, il incita le Duc de Naples nommé Jean à la reprendre par force. Il la reprit par escalade la nuit avec beaucoup d'addresse & de vaillance. Il y tua trois cens Lombards, & y en prit cinq cens autres prisonniers qu'il mena à Naples. Le Pape racheta & retira cette place pour soixante & dix livres d'or qu'il en avoit promises au Duc, & ainsi elle fut du Patrimoine qu'on appeloit de S. Pierre. On remarque cette année que le Tibre se déborda si furieusement qu'il renversa la pluspart des maisons jusques au portail de l'Eglise de S. Pierre, & qu'en divers lieux il passa sept jours durant par dessus les murailles de la ville. An 717. de N. S.

Pelagius se défend contre les Sarrasins.

Pelagius homme vaillant & de Race Royale en Espagne avoit esté contraint avec les autres de céder à la puissance des Sarrasins & de se soûmettre à leur domination. Mais sa fille ayant esté violée par un Chef des Mores & des Sarrasins, il se résolut d'en prendre la vengeance, & ayant attiré & ramassé avec luy quantité de Gots, desquels il estoit aymé & estimé, il les emmena dans les montagnes des Astures où il se fortifia & y dressa une armée, de sorte qu'il s'y maintint quelques années contre ces infidéles, & les incommoda fort par ses courses & ses exploits.

Les Sarrasins sont battus devant C. P.

Masalmas un des Chefs des Sarrasins entra cette année dans la Thrace avec une grande armée, & apres y avoir fait un étrange degast vint mettre le blocus devant Constantinople le 14. d'Avril. Apres l'avoir tenuë bloquée plusieurs mois, Solyman Roy des Sarrasins, qu'on nommoit Amiras de Damas, vint luy-mesme en personne avec une puissante armée navale, afin d'assiéger & presser la ville par mer & par terre. Leon mettant sa fiance en Dieu ne s'étonna point de toutes ces forces bandées contre luy, mais

Digitized by Google

An 717. de N.S. fit tous les devoirs d'un vaillant & prudent Empereur. Il dressa une flotte munie de bons Soldats & de Sages Chefs, avec du feu Grec qu'ils jettérent sur les vaisseaux ennemis, ils en brulérent une partie & dissipérent l'autre, & il y en eut beaucoup qui allérent s'eschouër, ou se briser sur les costes. Durant ces combats de mer mourut Solyman le 8. d'Octobre ayant regné trois ans. Omar ou Aumar n'en regna que deux. Apres que l'armée navale des Sarrasins eust esté maltraittée il survint un hyver tres-rude qui fit mourir la plus-part des chameaux & des chevaux des infidéles. Teophane & les autres qui l'ont suivy, disent qu'on attribua cette signalée victoire non seulement à la protection divine, mais aussi à l'intercession de la Vierge, à laquelle la ville de C. P. avoit une grande dévotion. J'avouë qu'on ne sauroit jamais reconnoitre assez suffisamment l'assistance de Dieu dans les delivrances que nous recevons, ni luy en rendre graces assez dignement. Mais je ne vois pas que l'Ecriture Sainte, qui nous peut rendre Sages à Salut, les attribuë à l'intercession de la Sainte Vierge, ni que dans les quatre premiers Siécles, les fideles l'ayent priée d'interceder pour eux.

Aumar succéde à Solyman.

An 718. de N.S.

L'an 718. de N.S. le 3. de l'Empire de Leon *3. le 6. de* Luitprand *Roy des Lombards, le 3. de Chilperic 3.* Roy *de* France. *Indiction 1. Cycl. Sol. 27. & lun. 16. le 5. de Grégoire 2. Pape.*

La flotte d'Aumar est encore dissipée. Hist. Mélangée.

OMar Roy des Sarrasins qui tenoit sa Cour à Damas, durant l'hyver fit dresser une seconde flotte plus puissante que

que l'année derniere, pour aller encore assiéger Constantinople. Au commencement du printemps il y envoya quatre cens navires, & bien tost apres encore trois cens soixante, tous bien équippez & remplis de bons Soldats. Il ne doutoit point qu'avec de si puissantes forces il ne vinst à bout de tous ses desseins. Mais le Dieu des armées, sur lequel l'Empereur se confioit, se moqua de ses entreprises. Leon avec son armée navale munie de bons hommes bien armez combattit contre les Infidéles, brula une partie de leurs vaisseaux avec son feu Grec, & dissipa les autres. D'autre costé, comme les Sarrasins avoient aussi une armée de terre, qui faisoit de grands ravages dans la Thrace, l'Empereur fit venir contr'eux les Bulgares qui la défirent, & en tuérent jusques à vingt deux mille. La famine & la mortalité se mit aussi dans l'armée d'Omar, en sorte qu'il fut contraint de lever le Siége de C. P. le 15. d'Aoust. De plus sa flotte fut agitée de si furieuses tempestes dans la mer Egée, qu'elle perit presque toute & qu'à peine s'en sauva-t'il cinq vaisseaux. An 718. de N.S.

Les Sarrasins receurent un autre eschec considérable en Espagne. Car Mosé ou Moyse, l'un de leurs Chefs, ayant envoyé une armée contre Pelage qui s'estoit saisy des montagnes d'Asturie & de toutes leurs avenuës. Les ennemis qui ne les connoissoient pas s'y allérent embarasser, tellement qu'il y en eut vingtdeux mille qui y périrent. Depuis ce temps-là Pelage s'y établit si bien qu'il y regna dixhuit ans. *Pelage se fortifie en Espagne.*

Le Roy des Sarrasins ayant esté ainsi battu en plusieurs endroits, pour se venger, commença à maltraitter tous les Chrestiens qui estoient dans les pays de son obeïssance, à leur défendre l'exercice de leur religion, à interdire absolument l'usage du vin, à leur oster la liberté de porter témoignage contre les Sarrasins, & à proposer de grandes recompenses & l'exemption de tous tributs à ceux qui quittant la foy de J.C. embrasseroient le Mahumetisme. Ce damnable Edit fit que veu l'ignorance & la malice du Siécle, grande *Omar persécute les Chrestiens.*

Digitized by Google

An 718. de N.S. quantité de personnes abandonnérent la profession du Christianisme & suivirent l'irreligion dominante.

Sergius rebelle chassé. Sergius Préfet de Sicile ayant veu ce grand preparatif de guerre que les Sarrasins avoient fait, ne crût point que Leon y put résister. C'est pourquoy il créa un nouvel Empereur qu'il appela Tibére. Mais cela fut bien tost dissipé par Paul que Leon y envoya pour Préfet, qui contraignit Sergius de s'enfuir dans l'Italie & de se retirer parmy les Lombards pour y estre en seureté. Il prit aussi les séditieux qui s'estoient rebellez, en fit mourir quelques-uns & particulierement Tibére qui s'estoit porté pour Empereur, en bannit les autres, & en mit les autres en prison perpétuelle dans des Monastéres.

Naissãce deCõstantin Copronyme. Cette année il naquit un fils à l'Empereur Leon, qui selon la coutume fut baptizé à la feste de la Nativité de N. S. par le Patriarche Germain : & comme on le baptizoit, il vuyda son ventre dans l'eau du baptistére : † de là vient qu'au nom de Constantin qu'on luy donna alors, il fut surnommé depuis *Copronyme*, qui est un mot si sale qu'on ne sauroit l'exprimer honnestement en François. Paul Diacre qui témoigne par tout une grande haine contre luy, à cause qu'il fut contraire aux Images, récite que le Patriarche voyant ce que cet Enfant avoit fait en son baptesme, dit que c'estoit un signe qu'il aporteroit bien du mal à l'Eglise. Il seroit aysé de faire voir que cela a esté inventé long tems depuis le baptesme de cet enfant. Il fut administré avec une grande pompe & solennité, où le Pere & la Mere assistérent, & au sortir ils firent de grandes largesses au peuple de Constantinople.

Charles bat encore Rainfroy & Eude. Rainfroy Maire du Palais de Neustrie, ayant veu que Radbod Roy des Frisons luy avoit peu servy, eut recours à Eude (ou Odon ou Eudon) Duc d'Aquitaine. Car durant les divisions & guerres passées des François, les Aquitaniens s'estoient emancipez & licentiez à élire un Duc qui se portoit pour leur Souverain, & qui dominoit depuis la Tourai-

† C'est qu'on avoit accoutumé de les dépouiller tout nuds pour les baptizer.

Digitized by Google

ne & la riviere de Loire jusques sur les frontiéres d'Espagne. Ce Duc & Rainfroy ayant joint leurs forces pensoient aller attaquer Charles dans l'Austrasie : mais ils furent tout étonnez qu'il les vint rencontrer pres de Soissons, où il les battit si bien en bataille rangée, qu'il les contraignit de fuir jusques à Paris. Et de là Eude se retira avec ses gens en Aquitaine, emmenant avec luy le Roy Chilperic & son thresor. Charles le poursuivant courut & pilla tout ce qu'il y avoit au deça de Loire & jusques au delà de Tours. Par ce moyen il se rendit le Maire de la Neustrie & de la Bourgogne, comme il l'estoit déja de l'Austrasie. An 718. de N.S.

L'an 719. de N.S. le 4. de l'Empire de Leon 3. le 7. de Luitprand Roy des Lombards, le 4. de Chilperic 3. Roy de France. Indiction 2. Cycl. Sol. 28. & lun. 17. le 6. de Gregoire 2. Pape.

An 719. de N. S.

ALors mourut Clotaire que Charles Martel mettoit en avant pour porter le titre de Roy & sous le nom Royal duquel il regnoit en effet. Apres sa mort Charles gouverna encore quelques mois sans mettre aucun Roy sur le throne : Mais en fin voyant que les peuples estoient trop accoutumez à ce Nom pour s'en passer, il se résolut d'y en mettre un. Il usa généreusement de la victoire qu'il avoit remportée l'année derniére. Car il pardonna à Rainfroy & mesme luy donna le gouvernement d'Anjou, & envoya vers Eude Duc d'Aquitaine pour luy offrir la paix & pour l'asseurer qu'il le laisseroit jouir librement de ses pays, pourveu seulement *genereuses actiõs de Charles.*

qu'ils

An 719. de N. S. qu'ils relevassent de la couronne de France, & qu'il luy remist entre mains le Roy Chilperic. Eude accepta ces conditions, & luy renvoya le Roy avec quantité de présens. Charles ne manqua point de le faire reconnoitre Roy dans tous les trois Royaumes de Neustrie, de Bourgogne & d'Austrasie; & par mesme moyen il s'en fit declarer Maire. Il fit aussi publier par tout qu'il n'avoit autre dessein que de delivrer le Royaume des confusions horribles où il avoit esté embrouillé, & de le rétablir en son ancienne splendeur: que pour y parvenir il ne prétendoit rien faire que par le commun avis des Seigneurs & des Estats du Royaume. En effet il exerça sa haute dignité, non seulement avec valeur & prudence, mais aussi avec équite & justice: & ces vertus luy attirérent la bienveillance des François. N'ayant plus de Competiteur, il retourna en Austrasie & passa le Rhin où il rangea les Saxons & les autres peuples de l'Allemagne qui avoient secoüé le joug des François. Et parce que la plupart ne le pouvoient supporter, & qu'ils estoient remuans, il fut obligé d'y faire plusieurs voyages & plusieurs expéditions, mais ils ne pûrent estre entiérement domtez qu'à la fin de ce siécle par Charlemagne.

Anastase 2. rebelle est tué. Cedrene.

Cette année Artemius, qui avoit esté nommé Anastase 2. & qui avoit esté relegué à Thessalonique, fit dessein de se rétablir dans l'Empire, y estant poussé par l'Evesque du lieu. Pour cet effet, il alla vers Terbelin Roy des Bulgares luy demander secours, & en ayant obtenu une armée considérable, il entra dans la Thrace & approcha de Constantinople, esperant que les habitans le recevroient; Mais quand les Bulgares virent que la ville se défendoit vigoureusement contr'eux & que de plus Leon venoit avec une armée, à laquelle ils ne pouvoient resister, ils prirent Anastase & le livrérent avec l'Evesque de Thessalonique, à l'Empereur Leon qui les fit mourir tous deux.

Iezid succéde à Omar Roy des Sarrasins.

Cette mesme année mourut à Damas Aumar, Amiras ou Roy des Sarrasins, apres les avoir gouvernés seulement deux ans;

Digitized by Google

ans. Ils le tinrent pour grand & Saint homme, parce qu'il avoit provigné & avancé le Mahumetisme par les persécutions qu'il émut contre les Chrestiens. Jezid fils d'Abdelmelec (qui avoit esté Roy) luy succeda & regna quatre ans. Il fit cesser la persécution contre les fidéles, en sorte qu'ils jouïrent de repos sous sa domination. An 719. de N.S.

Radbod Roy ou Duc de Frise mourut aussi cette année, apres avoir dominé quarante & un an. Adgile son fils luy succeda dans la mesme Duché, qu'il tint quarante neuf ans. Mais au lieu que son Pere avoit banny de ses pays la religion Chrestienne tant qu'il avoit pû, celuy-cy l'y admit enfin, y estant porté & comme forcé par Charles Martel & par Pepin. *Adgile succéde à Radbod.*

Il y avoit cent trente ans que le Monastére du Mont-Cassin avoit esté brulé par les Lombards, & les Moynes s'estoient retirez qui çà qui là, excepté quelque peu qui y estoient restez. Petronax citoyen de la ville de Bresse, fort riche, entreprit de le rebâtir & de le rétablir par la sollicitation du Pape Grégoire 2. Il fit aussi venir de Rome des Moynes pour y demeurer. Il y remit la régle de Saint Benoit, & fut fait Abbé du Monastére, qui depuis a presque toujours esté fort renommé, à cause des personnes considerables qui y ont esté. *Monastére du Mont-Cassin rétably.*

L'an 720. de N.S. le 5. de l'Empire de Leon 3. le 8. de Luitprand Roy des Lombards, le 5. de Chilperic 3. Roy de France. Indiction 3. Cycl. Sol. 1. & lun. 18. le 7. de Grégoire 2. Pape.

An 720. de N.S.

L'Empereur Leon fit couronner son fils Constantin & le fit declarer Empereur dans la solennité de la Pâque. *Constantin couronné.*

An 720. de N.S.

Apres cela il mena encore son armée contre les Sarrasins, qui voyant comme ils avoient esté repoussez par l'Empereur en Orient dans les années précédentes, se tournerent avec leur armée navale vers les quartiers de l'Occident. Ils exercerent diverses pirateries sur les costes d'Italie & de Sicile, & en fin ils firent descente dans l'Isle de Sardaigne, la prirent, parce qu'elle n'estoit gardée que par peu de Grecs, & y éxercérent beaucoup de meurtres, de voleries, & de sacriléges, en n'épargnant point les Temples, les Monastéres, ni les Sepulcres des Saints. Sur tout, on recite qu'ils poluérent & profanérent les os & les reliques de S. Augustin, qui de Bonne en Afrique avoient esté apportées en cette Isle. Je ne say pas de quel Auteur on a appris ce transport: seulement est-il certain que la dévotion volontaire envers les Reliques s'accroissoit tous les jours dans les tenebres de l'ignorance qui estoit grande en ce temps. Luitprand Roy des Lombards, fut fort faché d'entendre que cette profanation avoit esté faite par les Sarrasins, & envoya vers eux pour en retirer ces Reliques & les acheta chérement. Ayant entendu qu'elles estoient arrivées à Gennes, il alla les recevoir, & ayant veu la grandeur des Miracles qu'elles faisoient, *divino honore coluit*, dit Sigonius; c'est à dire, il *leur rendit un culte & honneur divin*. Jugez Chrestiens, si l'on doit rendre un culte & honneur divin à d'autre qu'à Dieu. Il ajoute, que comme ce Roy voulut faire transporter ces os à Pavie par ses serviteurs, " il ne leur fut pas possible de les remuer quelque force & " quelque artifice qu'ils y apportassent. Sur quoy le Roy " tout étonné fit cette priére, Saint Confesseur, s'il vous plait " d'estre propice à mes desirs & de permettre que vos os " soient ostez d'icy & transportez à Pavie, je vous promets " que j'y batiray un Temple en vostre honneur. Aussi-tost " qu'il eust fait ce vœu, on leva ces os sans aucune difficul-" té, & on les transporta avec grande solennité à Pavie.

Les Sarrasins prennent la Sardaigne. Sigonius.

Reliques de S. Augustin portées à Pavie.

Dévotions volontaires.

Ce récit fait voir qu'à mesure que l'ignorance s'espessissoit, les dévotions volontaires s'augmentoient entre toute

sorte

sorte de personnes. Les Princes, les Princesses & les Grands en montroient l'exemple les premiers, s'efforçans à l'envy à qui ramasseroit plus de Reliques, à qui batiroit plus d'Eglises, à qui fonderoit plus de Monastéres, à qui assembleroit plus de Moynes, & à qui leur feroit plus de riches donations. Les Rois exemptoient ceux qu'ils fondoient de toutes charges temporelles & leur asseuroient une libre possession de tout ce qu'on leur donnoit & leur accordoient de grandes immunitez. L'ordre des Moynes de S. Benoit avoit le plus de vogue, principalement dans l'Occident. Je ne pense point que de tous les siécles Chrestiens ensemble, il y ait eu tant de fondations de Monastéres, soit d'hommes, soit de femmes, ni de si riches & de si célebres que dans le septiéme & huitiéme siécle. Sur tout il y en eut un nombre merveilleux dans nostre France.

An 720. de N. S.

Monastéres.

Plectrude veüve de Pepin, portant envie au bonheur de Charles & fachée de se voir tombée du haut degré où elle s'estoit veuë, & reduite à mener une vie privée, sortit de Cologne & s'avançant dans l'Allemagne alla jusques à Vlme, où par ses discours accompagnez de larmes, elle persuada aux Princes Allemans de ne point souffrir le joug d'un Batard, comme estoit Charles. Cela les incita à prendre les armes & à lever des troupes. Charles en estant averty y vint en diligence avec ce qu'il pût ramasser de cavalerie legére. Dés que les Allemans le virent ils s'appaiserent. Apres qu'il eut mis ordre à ce qu'ils ne fissent plus d'émotion, il se saisit de Plectrude qui en avoit esté la cause, & de son petit fils Thibaud qui estoit avec elle & les fit mettre en prison. On ne sait pas ce que l'un & l'autre sont devenus depuis. Peu de tems apres mourut Chilperic 2. aprés avoir porté le nom de Roy quatre ou cinq ans. Il fut enterré à Noyon. Charles voyant que le peuple François se plaisoit à avoir quelqu'un qui au moins portast le nom de Roy, fit assembler les Grands du Royaume, & par leur commun avis il fit couronner Thierry de Chelles, fils (comme nous avons dit) du Roy

Plectrude remuë.

à son dommage.

Thierry 2. succéde à Chilperic 3.

Digitized by Google

An 720. de N.S. Dagobert 2. Cette mesme Assemblée declara Charles *Prince & Duc des François.* Thierry porta le nom de Roy seize ans, pendant que Charles avoit en main l'administration entiére du Royaume. On met en cette année la mort de Vulfran Abbé de Fontenelle, qui avoit esté Archevesque de Sens, duquel nous avons parlé l'an 700.

Les Sarrasins prennent Narbonne. Les Sarrasins s'avancerent dans l'Espagne & ayant mesme passé les Monts Pyrennées prétendirent que la Province Narbonnoise leur appartenoit, à cause qu'ayant esté du Royaume des Vvisigots, elle estoit une dépendance de leurs conquestes. Ils vinrent jusques à Narbonne, la prirent, la pillérent avec tout le pays d'alentour, & apres avoir mis garnison dans la ville allérent assiéger Tolose.

An 721. de N.S.

L'*an* 721. *de Nostre Seigneur, le* 6. *de l'*Empire *de* Leon 3. *le* 9. *de* Luitprand Roy *des* Lombards, *le* 1. *de* Thierry 2. Roy *de France. Indiction* 4. Cycl. Sol. 2. *& lun.* 19. *le* 8. *de Grégoire* II. *Pape.*

Synode de Rome LE Pape Gregoire fit assembler un Synode dans l'Eglise de S. Jean de Latran, où l'on dressa dix sept Canons qui contenoient des anathémes contre ceux qui épousoient des filles ou des femmes qui s'estoient mises ou dans un Monastére ou au service de quelque Eglise, & contre ceux qui prenoient à femme de leurs parentes ou de leur Commeres. Ces Canons font voir qu'il y avoit encore alors des gens qui épousoient des filles ou des femmes voilées, nonobstant toutes les décisions

Digitized by

décisions des Papes : Et que les Papes faisoient toujours observer fort exactement le Célibat des Ecclesiastiques & la défense du mariage avec les Comméres, quoy que l'un & l'autre ne fust qu'une invention humaine contraire à l'ordonnance de Dieu. On dit que Fergaste Evesque Escossois & Sedulius aussi Evesque en Angleterre se trouverent dans ce Synode. Plusieurs croyent que ce Sedulius est l'Auteur de quelques Commentaires faits sur les Epitres de S.Paul. Mais ce Sedulius cy a esté bien depuis celuy qui est l'Auteur de l'*Oeuvre Paschale*.

An 721. de N.S.

Sedulius

Il y a quelques Epitres de Grégoire 2. addressées aux Turingiens, aux Saxons & aux Allemans, qui témoignent que quelques uns d'entr'eux ayant esté persecutez par les Payens avoient laissé la profession de la foy Chrestienne & estoient retournés à servir les Idoles. Le Pape leur envoya des lettres par Boniface Moyne & Prestre Anglosaxon pour essayer de les ramener au droit chemin & pour tacher d'y provigner la religion. Ce Prestre est celuy qui se nommoit Vvinfred, mais qui méprisant son nom en prit un Romain, se faisant appeler Boniface, qui se voua & s'employa entierement au service du Pape & à l'avancement du Siége de Rome, selon le serment qu'il avoit fait à Gregoire 2. comme on le peut voir dans ses Epitres Decretales qui sont au 2. Tome des Conciles. En voicy les termes, *Moy Boniface Evesque par la grace de Dieu, je promets à Vous Bienheureux Pierre Prince des Apotres & à votre Bienheureux Vicaire Grégoire 2. qu'en toute foy & integrité je serviray & accommoderay ma course à Vous & aux autoritez de votre Eglise. Et si j'entreprenois de faire quelque chose autrement en quelque sorte que ce soit, que je sois trouvé coupable au Iugement éternel & que j'encoure la punition d'Ananias & de Sapphira* : & il signa cela de sa main. Il ne faut point trouver étrange si apres un tel serment il n'a eu autre but que d'élever le Siége du Pape, mesme au detriment de plusieurs autres. Depuis ce serment, Boniface écrivant au Pape Zacarie luy proteste *qu'autant d'auditeurs & de disciples que Dieu luy avoit donnés*

Vvinfred ou Boniface.

S'attache entiérement au Pape.

An 721. de N.S. *donnés en sa légation, il ne cessoit de les inviter & de les tourner à l'obéissance de son Siége.* S. Paul n'en faisoit pas ainsi, *car il amenoit les hommes à l'obéissance de Christ*, 1. Corinth. 8. 5. Mais le Pape Zacarie dans une lettre qu'il écrit aux Evesques des Gaules & d'Allemagne, sur leur conversion qui avoit esté faite par Boniface, se réjouit avec eux, dit il, *de ce que de leur bonne volonté ils avoient esté convertis au Bienheureux Prince des Apotres Pierre, qui leur avoit esté donné de Dieu pour fauteur & pour Maitre.* Toûjours selon leur style par S. Pierre il faut entendre le Pape de Rome. Mais S. Pierre parle autrement quand il écrit aux fidéles: car il leur dit, qu'*ils avoient esté convertis au Pasteur & à l'Evesque de leurs ames*, & non à luy mesme. En effet ce que Boniface alla prescher en Frise & en Allemagne ce n'estoit pas seulement pour amener les hommes à la foy Chrestienne, car elle y avoit esté portée auparavant par d'autres, mais principalement pour les assujettir au joug du Pape & à l'ordre de l'Eglise Romaine qu'ils ne vouloient pas suivre: de la vient que Boniface encourut l'inimitié de plusieurs bons Evesques de ces pays-là: comme cela se verra dans la suite, où il sera parlé plusieurs fois de luy. C'est pourquoy j'ay crû qu'il estoit bon d'en donner icy un avertissement pour donner à connoitre son genie.

Faux-Christ. Environ ce temps il s'éleva un certain Juif de Syrie, Imposteur, qui contrefit le Messie, & qui séduisit quantité de Juifs, & les attira apres luy pour se rebeller; mais il se donna bien tost à connoitre pour ce qu'il estoit.

Eugene 7. Roy des Escossois mourut cette année, apres avoir gardé cette dignité dix sept ans. Son fils Mordac luy succéda, qui la tint neuf années.

Eude défait les Sarrasins. Eude Duc d'Aquitaine voyant que Zaman Chef des Sarrasins avoit pris Narbonne, & qu'il assiégeoit aussi Tolose, ville Capitale de son Gouvernement, y accourut avec de bonnes troupes, défit l'armée de Zaman & le repoussa vaillamment. Mais l'année suivante un autre Chef des Infideles nommé Ambisa ayant esté envoyé à la place de Zaman

Digitized by Google

retourna dans le Languedoc, où il prit Carcassonne & Nismes, & se rendit Maitre du reste de la Province jusques au Rhône. An 721. de N.S.

L'an 722. de Nostre Seigneur, le 7. de l'Empire de Leon 3. le 10. de Luitprand Roy des Lombards, le 2. de Thierry 2. Roy de France. Indiction 5. Cycl. Sol. 3. & lun. 1. le 9. de Grégoire 2. Pape.

An 722. de N.S.

L'Empereur Leon usa de rigueur envers les Juifs & publia des Edits contr'eux pour les faire sortir des terres de l'Empire, s'ils ne vouloient se faire Chrestiens. Il y en eut plusieurs qui firent semblant de le dévenir, en se faisant baptizer: mais peu de temps apres ils protestérent qu'ils renonçoient à J. C. & comme on estoit prest de les forcer dans leurs maisons, ils y mirent le feu & s'y brulérent avec leurs familles. Ce qui fait bien voir qu'il faut persuader les hommes, & non les contraindre par force à embrasser la religion.

Leon chasse les Iuifs. Cedréne.

L'Histoire Mélangée, qu'on attribue d'ordinaire à Theophane, récite qu'un Juif Enchanteur, ou Empoisonneur, d'Antioche, qui avoit horreur de voir tant d'Images entre les Chrestiens & entre les Arabes, persuada à Iezid Roy des Sarrasins de faire un Edit pour abolir entierement les Images de toutes les terres de sa domination: luy promettant que s'il le faisoit il régneroit quarante ans. Le Roy ne manqua point de faire publier cet Edit & de le faire éxécuter. Cependant il mourut un an & demi apres, & son fils fit mourir l'Im-

An 722. de N. S. l'Imposteur. Nous verrons bien tost comme la controverse de la vénération des Images s'échauffa : & il y a de l'apparence que ce discours que nous venons de rapporter a esté inventé par quelqu'un qui en estoit amateur, qui a voulu faire croire que la doctrine qui rejette les Images a esté mise en avant seulement en ce temps par les Mahumettans. Et toutefois cela n'est pas vray, parce que dés le commencement ils les ont toujours rejettée, comme il paroit par leur Alcoran.

An 723. de N.S.

L'an 723. de *Nostre Seigneur*, *le* 8. *de l'Empire de* Leon 3. *l'*11 *de* Luitprand *Roy des* Lombards, *le* 3. *de* Thierry 2. *Roy de* France. *Indiction* 6. *Cycl.* *Sol.* 4. *& lun.* 2. *le* 10. *de* Grégoire *II. Pape.*

Hascan Roy des Sarrasins. IEzid Roy des Sarrasins à Damas mourut sur la fin de cette année apres avoir regné quatre ans. Son frere Hascan (ou Iscan) fils d'Abdelmelec luy succéda qui en regna vingt.

Zacuth. *Fin de Rainfroy.* Nous avons dit que Charles Martel vainquit Rainfroy & luy donna le gouvernement d'Anjou. Il n'y fut pas long temps que, par envie qu'il portoit à la vertu & à la prosperité de Charles, il ne remuast contre son service. Charles en estant averty l'assiegea par deux fois dans Angers. La premiére fois il n'en put venir à bout : mais la seconde il le força & le contraignit de se rendre à sa discretion. Il luy osta toutes ses charges & le reduisit à la condition d'un homme privé, dans laquelle il mourut l'an 731. Environ ce temps fut célebre l'Abbé Leufred ou Leufroy, qui estoit en si grande réputation de sainteté que Charles Martel l'ayant prié d'obtenir

S. Leufroy.

Digitized by Google

nir de Dieu par ses priéres la guérison de son fils Griphon, encore enfant, qui estoit fort malade *il luy donna le Sacrement du corps de nostre Seigneur*, & ainsi il fut guery. An 723. de N.S.

Sigonius recite que l'Empereur Leon craignant que Grégoire 2. ne s'opposast au dessein qu'il avoit d'oster les Images, envoya premiérement Marin, qu'il avoit declaré pour estre Duc, c'est à dire, Gouverneur de Rome, & en suite envoya aussi Paul Patrice, pour estre Exarque de Ravenne, avec des ordres expres de se saisir de la personne du Pape & de le faire mourir. Paul donna charge à un nommé Basile d'éxécuter ce dessein avec quelques autres. Tout cela estant venu à la connoissance de Gregoire 2. & des Romains, ils arrestérent Basile prisonnier & le renfermérent dans un Monastére, & firent souffrir le dernier supplice à tous ses complices. *Entreprises contre le Pape.*

L'an 724. de N.S. le 9. de l'Empire de Leon 3. le 12. de Luitprand Roi des Lombards, le 4. de Thierry II. Roy de France. Indiction 7. Cycl. Sol. 5. & lun. 17. le 12. de Gregoire II. Pape.

An 724. de N. S.

DEs l'année passée le Prestre Boniface estoit revenu à Rome, où il rendit compte au Pape du voyage qu'il avoit fait en Allemagne; & le Pape pour recompense de ses peines l'en établit Evesque: & ce fut alors que Boniface presta ce serment solennel que nous avons rapporté en l'an 621. Le Pape voyant cet homme si affectionné à son Siége, luy donna des lettres de recommandation addressées à Charles Martel, & aux Princes & aux Evesques de Turinge & d'autres *Boniface étably Evesque d'Allemagne.* Baronius.

An 724. de N.S. tres lieux de la Germanie. Avec ces lettres il vint trouver Charles, qui luy en donna d'autres pour luy faire avoir saufconduit & escorte par tous les lieux de la domination Françoise. Estant muny de ces lettres, il alla en Hesse & de là en Turinge où il bâtit un Monastére en l'honneur de S. Michel au bourg d'Obersdorf. En ce temps aussi Corbinien né à Châtres sous Montlhery fut prescher en Allemagne, & y fut étably le premier Evesque de Frisinghen en Baviére.

Corbinien

Bede.

Victred Roy de Cantorbery en Angleterre mourut cette année apres en avoir regné trente quatre. Il laissa trois fils, Edilbert, Eadwert & Aldric. Edilbert l'ainé luy succéda, & regna onze ans.

L'Exarque Paul receut nouvel ordre de l'Empereur Leon, que s'il ne pouvoit faire mourir le Pape Grégoire, au moins il en fist élire & mettre un autre à sa place. L'Exarque, qui déja en vouloit à Grégoire 2. parce qu'il l'empeschoit de prendre des imposts sur quelques Eglises, se mit en devoir d'éxécuter le mandement de l'Empereur. Le Pape averty de tout ce qui se brassoit contre luy, crût que pour garentir sa liberté & sa vie, il devoit se servir du secours des Barbares contre les desseins d'un Empereur Chrestien son Seigneur. Il appela donc les Ducs de Spoléte & de Toscane Lombards, & joignit à leurs troupes toutes celles qu'il pût ramasser de Rome & d'ailleurs, & par ce moyen il repoussa aysément l'armée que l'Exarque envoyoit pour se rendre Maitre de Rome & pour se saisir de sa personne.

Le Pape se ligue avec Luitprand contre l'Empereur.

Anastase. Sigonius.

Il y a grande apparence que ce que nous avons rapporté des ordres que l'Empereur avoit donnez pour se saisir de Grégoire 2. & pour le faire mourir, sont des choses supposées par les partisans du Pape pour donner quelque couleur à sa rebellion contre l'Empereur & à son injuste usurpation. En effet, jusques icy on ne void point de raison pour laquelle l'Empereur se seroit porté avec une telle passion contre Grégoire 2. jusques à pourchasser sa mort, veu qu'il luy avoit témoigné de la bonne volonté, & que la querelle touchant les

Images

Images n'avoit pas encore éclatté. Aussi ne void on point que Zonare Moyne, ni Cedrene, tous deux Défenseurs des Images & amis des Papes, parlent de ces prétextes. On verra aussi dans l'année suivante comme Grégoire 2. ne se plaind point du tout ni de l'Exarque, ni des Empereurs Leon & Constantin; mais qu'il les appelle *ses Seigneurs & ses fils*. Mais sans rechercher plus avant la cause pour laquelle il y eut une si grande aversion du Pape contre l'Empereur, il est certain que Grégoire 2. luy fit la guerre, & que pour cet effet il se joignit à Luitprand Roy des Lombards. Depuis plusieurs années, savoir depuis Rotharis, les Exarques, qui estoient les Lieutenans de l'Empereur en Italie, & les Lombards vivoient en assez bonne paix. Luitprand crût que l'aversion que le Pape & les Romains avoient sur l'Exarque & pour l'Empereur, luy présentoit une occasion favorable pour étendre son Royaume & sa gloire, en conquerant l'Exarchat. C'est pourquoy dés cette année il fit de grands préparatifs de guerre. An 724. de N.S.

L'an 725. de N.S. le 10. de l'Empire de Leon 3. le 13. de Luitprand Roy des Lombards, le 5. de Thierry 2. Roi de France. Indiction 8. Cycl. Sol. 6. & lun. 4. le 12. de Grégoire 2. Pape.

An 725. de N.S.

prise de Ravenne

Luitprand ayant une puissante armée, composée tant de Lombards que de troupes de Rome, entra dans l'Exarchat, & assiégea Ravenne, qui en estoit la Capitale. L'Exarque Paul qui ne s'attendoit pas à cela, quoy qu'il fust surpris, se jetta dans la ville, où avec les habitans & ce qu'il pût ramasser,

Digitized by Google

An 725. de N.S. masser de gens de guerre il soutint si vaillamment les assauts des ennemis, qu'il les contraignit à se retirer. Le Lombard voyant qu'il perdoit ses peines & ses hommes à attaquer Ravenne la laissa là, pour aller assiéger Chiassi, petite ville proche de là, qui en estoit le port : & comme elle n'estoit pas munie il la prit aisément la pilla & la brula. De là il ramena son armée victorieuse à Ravenne, où les assiegez se défendirent long-temps courageusement : mais en fin Paul voyant qu'elle ne se pouvoit sauver faute de secours, en sortit; & elle fut prise par force. Le Roy la laissa au pillage de son armée, qui en fut enrichie. On en enleva entr'autres une statuë de bronze d'un Empereur Romain, faite avec un merveilleux artifice, laquelle on transporta à Pavie, où elle est encore. Ravenne estant prise, la plusspart des villes qui en dépendoient se rendirent au Lombard, qui érigea l'Exarchat en Duché, & en donna le gouvernement à Hildebrand son petit-fils. Et parce que ce n'estoit qu'un enfant, il luy donna pour conseiller & gouverneur Peredée Duc de Vicence.

Le Pape se repent & s'oppose au Lombard. Sigonius.

Le Pape Grégoire voyant que Luitprand avoit plus fait qu'il n'esperoit, & craignant que le Lombard ayant conquis l'Exarchat, ne se voulust aussi rendre Maitre de Rome & de son siége; se repentit de s'estre joint à luy, & commença à se bander & à faire tous ses efforts contre luy. Paul estant chassé de Ravenne se retira à Heraclée ville des Vénétiens ; Ursus (ou Ours) estoit leur Duc, auquel il s'addressa pour leur demander secours. Grégoire 2. luy écrivit pour l'en prier instamment, comme il paroit par ses lettres ; où il luy répresente *que la ville de Ravenne ayant esté prise par la tres méchante nation des Lombards, & que nostre excellent fils*, dit-il, *Monsieur l'Exarque est comme nous l'avons appris dans les terres des Vénétiens; Vostre Noblesse luy doit adherer, & combattre avec luy à nostre place, pour faire en sorte par l'amour de nostre sainte foy que la ville de Ravenne soit ramenée à son premier estat de Sainte Republique, sous la sujettion des Grands Empereurs Leon & Constantin, nos Seigneurs & nos Fils*. Ce ne sont pas là des lettres d'un Pape qui

se

ſe ſentiroit offenſé par l'Empereur & par l'Exarque, comme nous avons remarqué, qu'il y en avoit quelques uns qui le voudroient faire croire. Sur tout, on doit remarquer que le Pape juſques-là reconnoiſſoit l'Empereur pour ſon Seigneur & pour ſon ſouverain. An 725. de N.S.

Urſus & les Vénétiens ayant receu ces lettres du Pape, crûrent qu'ils devoient faire tous leurs efforts pour établir l'Exarque. Leur intereſt y eſtoit meſlé parce qu'il ne leur eſtoit pas avantageux que le Lombard leur voiſin fuſt ſi fort agrandi. Ils mirent ſur pied une puiſſante armée, faiſant courir le bruit que c'eſtoit pour aller faire la guerre aux Sarraſins. Paul auſſi de ſon coſté ramaſſa tout ce qu'il put de gens de guerre. Toutes ces troupes vinrent fondre tout a coup par mer & par terre ſur Ravenne & y donnérent divers aſſauts. Peredée s'y défendit vaillamment avec ceux qui eſtoient avec luy : mais en fin il y fut tué. Hildebrand fut fait priſonnier, & mis entre les mains des Vénétiens ; la ville fut repriſe & renduë à Paul ſon Exarque ; & les Alliez s'en retournérent chez eux. *Ravēne fut repriſe.*

En ce temps les Sarraſins conduits par Zaman leur Chef apres avoir pris Carcaſſonne & Niſme, aſſiégérent auſſi Arles, afin d'entrer en la Provence ; mais n'en ayant pû venir à bout, ils s'eſtendirent dans le Perigord & dans le Quercy, où ils firent d'étranges ravages. Alors Eude Duc d'Aquitaine, ramaſſa tout ce qu'il pût de forces des terres de ſa domination : & ſes voiſins, voyant le péril commun qui les menaçoit, ſe joignirent tous enſemble ſous la conduite de ce Duc. Il donna bataille à Zaman, qui fut défait & ſon armée taillée en piéces. Anaſtaſe Bibliothéquaire aſſeure qu'on écrivit au Pape qu'il y avoit 375000. Infidéles laiſſez ſur la place. C'eſt le meſme nombre qu'on donne à la défaite que fit Charles Martel en la Iournée de Tours : ce qui a fait que quelques uns ont pris l'une pour l'autre & qu'ils ont dit que c'eſtoit la meſme. Mais il vaut mieux les diſtinguer & dire que véritablement Eude remporta en ce temps une ſignalée victoire ſur *guerre des Sarraſins en France* *qui furēt défaits par Eude.*

Digitized by Google

An 725. de N. S. les Sarrasins : mais que le nombre n'est pas certain de ceux qui périrent. Quelques uns aussi écrivent que cette bataille-cy fut gagnée par Charles Martel & non par Eude.

Edit de l'Empéreur cõtre les Images.

Cette année l'Empereur Leon fit publier un Edit par tout son Empire, pour faire rompre les Images des Saints & les faire oster des Temples. Il en écrivit au Pape Grégoire 2. pour l'exhorter de le faire observer dans tous les lieux de son Diocése. Des Defenseurs du culte des Images les uns disent que Leon fut porté à faire cet Edit par des Séducteurs Juifs, qui luy promettoient un tres long Empire pourveu qu'il abolist les Images de l'Eglise. Mais ce prétexte ne peut subsister, puis que * comme nous avons veu Leon s'estoit montré ennemi juré des Juifs, & avoit fait ce qu'il avoit peu pour les exterminer. Comment donc eust il pu ajouter foy à leurs prédictions ? D'autre costé, quoy qu'il soit certain que les Iuifs ayent en abomination les Images, à cause que la Loy de Dieu leur défend d'en faire pour les servir ; si est-ce qu'il ne leur importe point du tout que les Chrestiens, qu'ils tiennent pour leurs ennemis, en ayent & les servent ou non. Cela de mesme fait contre ce que d'autres se sont avisez de dire que Leon fit cet Edit sur une lettre qui luy fut écrite par le Caliphe Aumar, où il accusoit (disent-ils) les Chrestiens d'idolatrie, à cause du culte des Images & de l'Invocation des Saints trépassez. Car 1. bien que les Sectateurs de Mahomet rejettent les Images, ils ne se soucient point si les Chrestiens les vénérent ou non. 2. Ceux qui alléguent cette occasion prennent mal leur temps : car il y avoit déja six ans qu'Aumar estoit mort lors que Leon fit cet Edit. 3. Quand il l'auroit fait à l'occasion de la lettre d'Aumar, ou par la persuasion d'un Juif, quel mal auroit-il fait, s'il a ordonné une chose bonne & conforme à la Loy de Dieu ? Pourquoy le blamera t'on s'il a imité les bons Rois de Iuda qui avoient repurgé le Temple de Iérusalem & avoient abbattu les hauts lieux : & particuliérement s'il a suivy l'exemple d'Ezechias qui avoit brisé le serpent d'airain à cause que les Israëlites luy ren-

*An 722.

Digitized by Google

rendoient un service qui ne luy estoit point deu ? An 725. de N.S.

Le Pape s'oppose à l'Edit de l'Empereur.

Grégoire 2. ayant receu l'Epitre de l'Empereur qui luy signifioit son ordre, luy écrivit deux lettres sur ce sujet. Dans la premiére il se sert d'étranges raisons qui semblent plutost estre propres pour confirmer Leon dans son dessein que pour " l'en détourner. Car il dit, que les premiers Chrestiens " avoient peint Iesus Christ, les Apostres, Saint Estienne & " les autres Martyrs, en la forme qu'ils les avoient veus, & " qu'ayant porté ces Images par le Monde les hommes " les avoient adorées, non de latrie mais relativement " ayant laissé l'adoration du Diable ; que Jesus Christ du-" rant les jours de sa chair avoit envoyé son portrait à Ab-" gar Roy d'Edesse. Puis il luy reproche qu'il est vrayement " frére du Roy Osias, auquel il impute à grand crime d'avoir " brisé le Serpent d'airain.

Ce qui fait voir qu'il estoit bien ignorant dans l'Ecriture Sainte, veu qu'il met Osias pour Ezechias & qu'il blame une chose qui y est loüée. Il ajoute que David le sanctifié avoit mis ce Serpent dans le Temple avec la sacrée Arche. On peut voir aussi que toutes ces choses que le Pape allégue sont controuvées & contraires à la verité, & que par consequent elles devoient fortifier l'Empereur dans sa résolution. Cependant Grégoire conclud delà que l'Empereur ne devoit pas abolir la vénération des Images, & qu'il ne luy appartenoit pas de rien ordonner sur la matiére de la foy, mais que c'estoit à luy seulement de maintenir celle qui avoit esté donnée par les Peres. A quoy l'Empereur pouvoit répondre, que puis que Dieu l'avoit étably le Souverain Magistrat & Seigneur de son peuple, il estoit obligé à faire observer le commandement de la Loy qui dit, *Tu ne te feras point de réprésentation taillée ni de ressemblance aucune de quoy que ce soit, tu ne te prosterneras point devant, & ne le serviras point.* Que cette ordonnance divine de ne se point servir d'Images dans le culte divin avoit esté ainsi gardée de toute ancienneté non seulement avant la venuë de Jesus Christ mais aussi depuis, plus de trois cens ans durant

An 725. de N. S. durant : & que par consequent personne ne devoit trouver étrange s'il vouloit obliger son peuple à observer cet ordre divin.

La seconde lettre de Grégoire 2. à Leon estoit de mesme nature que la premiére. Il ne se contenta point de cela: mais de plus il écrivit des lettres Circulaires aux peuples de Rome, de Ravenne, de la Pentapole, & aux Vénitiens, par lesquelles il leur réprésentoit que l'Empereur estoit un hérétique, & que s'il persistoit en son hérésie, il estoit digne d'estre abandonné de tous, puis qu'il se separoit volontairement du corps de l'Eglise Catholique.

An 726. de N.S.

*L'an 726. de N.S. l'*11. *de l'Empire de* Leon 3. *le* 14. *de* Luitprand Roi *des Lombards, le* 6. *de Thierry* II. Roy *de* France. *Indiction* 9. Cycl. *Sol.*7. *& lun.* 5. *le* 13. *de Grégoire* II. *Pape.*

Sedition à C. P. pour les Images Hist. Mélangée. Cedrene.

NOn seulement l'Empereur fit publier son Edit contre les Images, mais aussi il le fit éxécuter, en commençant par Constantinople, où il envoya ses Officiers par toute la ville pour les abbattre. Cela anima tellement quelques uns du peuple, qui estoient accoutumés à voir ces Images, qu'ils se jettérent en foule dans le Palais, & qu'ils y tuérent quelques uns de la Maison de l'Empereur, & particuliérement ceux qui abbattoient une croix mise sur la Porte Dorée. Leon fit punir ceux qui avoient commis ces meurtres & il usa, dit-on, de grandes violences envers ceux qui luy estoient contraires. Germain le Patriarche de la Ville tâcha de le

détourner

Digitized by Google

détourner de son entreprise, mais ses remontrances furent vaines.

An 726. de N.S.

Quand le Pape Grégoire eut entendu ces choses † *il entra en une furieuse colére & se resolut d'en venir à toutes les extremitez contre Leon.* Car il dressa un Decret, qu'il fit publier par tout, par lequel il declaroit que non seulement il devoit estre excommunié, comme n'estant pas Catholique & comme estant mesme ennemy des Catholiques; mais aussi qu'on ne le devoit plus reconnoitre pour Empereur: & que pour cet effet il les absolvoit & délioit du serment de fidélité & d'obéissance qu'ils luy avoient jurée, en déchargeoit leur conscience & défendoit de luy payer plus aucun tribut. Les peuples de Rome, de Ravenne, de la Campanie, & de la Pentapole receurent volontiers ce Decret, & se revoltérent de l'obéissance de Leon; & qui plus est s'estant soulevez contre les Magistrats qui estoient dans les villes de la part de l'Empereur, se jettérent sur eux en divers lieux & les massacrérent. A Ravenne, ils tuérent Paul leur Exarque, A Rome ils crevérent les yeux à Pierre qui en estoit Duc & Gouverneur. Dans la Campanie ils firent mourir le Duc Exhilarat avec son fils. Depuis ce temps-là il n'y eut plus de Duc de Rome, & les peuples mutinez élurent d'autres Magistrats à la place de ceux qu'ils avoient massacrez ou qu'ils avoient chassez. Nous répresentons simplement la chose comme les amis mesmes du Pape l'on rapportée: parce que j'estime que cela suffit pour faire voir à toute bonne ame Chrestienne & principalement à tout bon François, que cet attentat du Pape, qui pour une prétenduë hérésie prive un Empereur du droit de sa Souveraine puissance, qui dispense & délie les sujets du serment de fidélité, & qui cause en suite des rébellions & des meurtres horribles, est une action damnable. Ie say bien que les Cardinaux Baronius & Bellarmin soutiennent cette action de Grégoire 2. non seulement comme légitime, mais comme héroï-

Le Pape est auteur de rebellion contre l'Empereur.

Theoph. Hist. Mel. Cedrene. Zonare. Sigonius.

† *Saevire animo atque externa meditari remedia coepit.* Sigonius.

An 726. de N.S. que. Le premier sur l'an 730. sect. 5. mettant le Pape à la place de Dieu, dit que *voyant que le temps estoit venu de mettre la coignée à la racine de cet arbre malheureux* (il appelle ainsi l'Empire ou l'Empereur) *d'autorité Apostolique il cria, Coupez-le; & par ce coup de tonnerre, les fidèles Occidentaux estant éveillez, se révoltérent entiérement de l'Empire de Leon 3. & s'attachérent au Pontife Apostolique. Ainsi Grégoire laissa un digne exemple à la posterité, de ne pas laisser regner en l'Eglise des Princes hérétiques, si l'on trouve qu'ils persistent en leur erreur d'un cœur endurcy.* Et Bellarmin dans le livre qu'il a fait contre Barclay chapitre 41. soutient que c'estoit justement *que Grégoire 2. défendit de payer les tributs à Leon & qu'il le déposa de l'Empire. Que depuis il demeura Empereur des Grecs de fait, mais non de droit, qu'entre les Latins il ne le fut ni de fait ni de droit.* Mais aussi say-je bien que cette doctrine ne sera jamais approuvée ni par aucuns bons Princes ou Rois, qui ne doivent reconnoitre d'autre Souverain par dessus eux que Dieu seul, ni par nos Cours de Parlement, qui savent que cette vérité est fondée sur la Parole de Dieu, qui dit, *Que toute personne soit sujette aux Puissances supérieures : & Rendez vous sujets à tout ordre humain pour l'amour de Dieu; soit au Roy, comme à celuy qui est par dessus les autres,* &c. Quelques uns pour excuser Grégoire 2. disent que l'Edit de Leon contre les Images estoit injuste. Mais c'est une chose qu'on dit & qu'on ne prouve point: au contraire, comme nous l'avons veu il estoit conforme à la Loy de Dieu. De plus, je dis, qu'encore mesme que c'eust esté une hérésie en Leon de combattre le culte des Images, comme on le prétend, tout ce que les Pasteurs pouvoient faire estoit d'exhorter les peuples à ne luy point obéir en une chose qui estoit contre le service de Dieu & contre leur conscience. Mais d'empescher & de défendre *de rendre le tribut à César*, c'est un crime de léze Majesté au premier Chef, & c'est faire tout le contraire de ce qu'a enseigné Nostre Seigneur. On ajoute, pour tacher d'excuser Grégoire 2. qu'il empescha le peuple d'élire un autre Empereur à la place

Rom. 13. 1. Pier. 2.

Dont il ne peut estre excusé.

place de Leon Isaurien. Il est vray, & son interest le portoit à cela; parce que luy mesme se vouloit mettre à la place de l'Empereur dans Rome & dans tout ce qui en dépendoit, comme la suite l'a bien fait connoitre. Quelques uns pour effacer ce blâme de dessus Grégoire 2. nient, *qu'il ait excommunié Leon & qu'il ait défendu aux Romains & à tout le reste de l'Italie de luy payer aucun tribut.* Mais les Historiens Grecs Theophane, Cedréne & Zonare, l'Histoire Mélangée & la plusPart des Ecrivains qui sont venus depuis & qui ont parlé de ce sujet, témoignent qu'il l'a fait. Et quand cela ne seroit pas, il n'est excusable en aucune sorte d'avoir fait la guerre à l'Empereur qui estoit son Seigneur & de s'estre revestu des possessions & dominations qui luy appartenoient dans l'Italie, comme tous les Historiens en sont d'accord. Tellement que quand il n'y auroit que cela, il suffit pour faire voir que c'est contre tout droit que le Pape s'est servy de l'occasion du culte religieux des Images pour secouër le joug de l'Empereur & pour se rendre le Maitre de Rome & de l'Exarchat. Il y avoit encore une autre espine dans l'Italie qui incommodoit le Pape, savoir le Royaume des Lombards: mais nous verrons dans quelques années comme il s'en est aussi adroitement défait. Nous laissons le prodige qu'on dit estre arrivé en ce temps-là d'une Isle qui se forma entre celle de Tera & de Terasia, comme une chose de petite importance. Sur la fin de l'année Serenus Archevesque d'Aquilée mourut, & Calliste Archidiacre de Trevigio fut élu à sa place par la faveur du Roy des Lombards.

An 726. de N.S.

Digitized by Google

An 727. de N.S.

L'an 727. de N.S. le 12. de l'Empire de Leon 3. le 15. de Luitprand Roy des Lombards, le 7. de Thierry 2. Roi de France. Indiction 10. Cycl. Sol. 8. & lun. 6. le 14. de Grégoire 2. Pape.

Le Pape est reconnu Souverain à Rome. Sigonius.

LA ville de Rome & tout ce qui en dépendoit, n'ayant plus de Duc ne voulut plus reconnoitre de Seigneur Souverain mesme pour le temporel que le Pape. Les Historiens content pres de trente villes qui receurent cette domination, qui sont Porto, Centumcelles, Ceri, Bléde, Matutano, Sutri, Nepi, Castelgalése, Orta, Polimarte, Amerie, Tuderte, Peruse, Harni, Otri dans les parties de la Toscane: En la Campagne de Rome, Signia, Anagnia, Ferentino, Alatrio, Patrico, Frusigno & Tivoli: Et en ce qu'on appelle Terre de Lavour, Sora, Arces, Aquino, Teano & Capouë. Tous les peuples de ces villes avec leurs dépendances secoüérent le joug de l'Empereur & se soumirent à celuy du Pape. D'autre costé le Lombard prit la ville de Bologne & quelques places de là autour qui estoient dans la Pentapole & qui y restoient de la domination de l'Empereur, tellement que sa puissance se diminuoit extremement de tous costés en l'Italie. Le bruit de cette revolte estant venu à Leon il envoya le Patrice Eutychius pour estre Exarque de Ravenne & pour remedier aux desordres de l'Italie le mieux qu'il pourroit. Il y arriva avec une armée & il y fut assez bien receu. Il rechercha l'alliance du Roy des Lombards, afin de venir plus aysement à bout de Rome & du Pape. Grégoire ne doutant point que l'Exarque

que ne luy en voulust particuliérement, fulmina anathéme contre luy & se prépara à se défendre courageusement contre tous ses efforts. An 727. de N.S.

Les armées maritimes de l'Empereur se soulevérent aussi, par la suscitation d'Agallien & d'Estienne, qui en estoient les Chefs, qui eurent mesme la hardiesse d'aller attaquer Constantinople. Mais ils furent défaits, & de tous ceux qui les suivirent les uns furent tuez par du feu grec jetté dans leurs vaisseaux, les autres firent naufrage & furent noyez, & les autres furent faits prisonniers & éxécutez à mort. Hist. Mel.

Les Sarrasins attaquérent aussi la ville de Nicée en Bithynie avec une armée de cent mille hommes. Mais ils furent contraints de lever le siége, & s'en retournérent d'où ils estoient venus, sans avoir fait autre chose que de piller par tout où ils passérent.

L'an 728. *de* N.S. *le* 13. *de l'*Em*pire de* Leon 3. *le* 16. *de* Luitprand *Roi des* Lombards, *le* 8. *de* Thierry 2. Roy *de France.* Indiction 11. Cycl. Sol. 9. *&* lun. 7. *le* 15. *de* Grégoire 2. Pape

An 728. de N.S.

TRasimond (ou Transemond) Duc de Spoléte se revolta contre Luitprand. Ce Roy en fut fort irrité & cherchoit les moyens d'en faire la juste punition. L'Exarque Eutychius le sachant luy envoya des Ambassadeurs pour le prier de faire alliance & de joindre leurs armes ensemble, afin qu'il pust se ven- *Alliance entre Luitprand & l'Exarque.*

An 718. de N.S. venger du Pape selon l'ordre qu'il en avoit de l'Empereur; & que le Roy pust châtier le Duc. Suivant cet accord fait entr'eux, ils firent cette année de grands préparatifs de guerre pour exécuter leurs desseins.

Iean Damascéne. En ce temps fut Iean Prestre du Monastére de Saint Sabas en la Palestine, surnommé Mansur à cause de son Ayeul, & qu'on nomme d'ordinaire Jean Damascéne, ou de Damas; parce qu'en effet il estoit d'une ancienne & illustre famille Chrestienne de Damas. Il estoit en estime & en credit mesme aupres du Roy des Sarrasins qui avoit d'ordinaire sa Cour à Damas. Ce Jean écrivit des lettres tres fortes aux Evesques de l'Eglise pour la défense des Images, contre l'Edit de Leon. On dit que l'Empereur en estant faché fit savoir à Iscan Roy des Sarrasins que Jean Mansur avoit conspiré contre luy & contre son Estat. Pour le luy persuader il luy envoya des lettres qu'il feignoit luy avoir esté écrites par Jean, où il luy donnoit avis de ce qu'il auroit à faire pour se saisir de Damas: & dans ces lettres on avoit contrefait l'écriture de Iean Mansur: Luy estant averty que le Roy estoit en colére contre luy, il se sauva vistement à Ierusalem, où il fut caché jusques à ce que par le moyen de ses amis il eust fait reconnoitre son innocence. C'est ce qu'en recite George Cedréne (Auteur Grec, de l'onziéme siécle) fort superstitieux, remply de contes fabuleux, & grand amateur des Images. Mais ceux qui sont venus depuis, ont ajouté à son conte, que le Caliphe fit arrester Iean Mansur sur l'accusation intentée contre luy & luy fit couper la main droite. Ce qui ayant esté exécuté, il obtint que sa main luy fust renvoyée: & que s'estant mis à genous devant l'Image de la Vierge, il luy demanda ardemment que sa main, & sur tout que sa renommée luy fust renduë entiére. Sur cela il s'endormit, & à son réveil il trouva que sa main fut rétablie comme elle estoit auparavant, & qu'il y demeura seulement une legére cicatrice pour marque de ce qu'elle avoit esté coupée. *Miracle pretendu Baron.*

J'estime qu'il n'y a guére de personne qui ayme la vérité qui

qui ne reconnoisse que c'est là une chose inventée pour tascher d'appuyer l'Invocation des Saints & la vénération de leurs Images. Que si cette histoire eust esté veritable, le 2. Concile de Nicée tenu l'an 787. qui dit des merveilles à la louange de Iean Damascéne, & particulierement de sa patience à souffrir pour le Nom de Christ, ne l'eust pas oubliée. Et depuis ce Concile il n'y a aucune trace de ce pretendu Miracle dans tous les Auteurs qui ont esté avant l'onziéme siécle & il n'a esté forgé que dans les ténébres des siécles suivans. Et il y a dequoy s'étonner qu'en un siécle raisonnable & éclairé comme est le nostre, un historien aussi célebre que le P. Maimbourg dans son histoire des Iconoclastes a osé debiter une fable si grossiére que celle-ci, faute de meilleures preuves pour défendre le service religieux des Images. I'ajouteray qu'il pourroit estre arrivé que Iean de Damas auroit perdu de son crédit envers le Caliphe des Sarrasins, à cause de sa doctrine qui établissoit le culte des Images, qui est si contraire à celle de Mahomet, & que pour cette occasion il se retira de Damas dans un Monastére. Il fut aussi nommé *le Chantre*, parce qu'il se plaisoit à la mélodie & qu'il composoit de saintes chansons pour les chanter. Nous aurons encore occasion de parler de luy ailleurs. An 728. de N. S.

On met dans cette année la mort de Saint Hubert, de noble famille, qui avoit esté trente ans durant Evesque de Liége fort renommé, il avoit succedé à Saint Lambert depuis l'an 698.

Le Chagan des Tartares fit cette année une course dans la Medie & dans l'Armenie, où il battit & défit les Sarrasins en diverses rencontres & pilla ces provinces-là. L'année suivante Musalmas Chef ou Duc des Sarrasins fut envoyé contre luy & il luy donna bataille : mais il la perdit, & le Chagan le poursuivit & le poussa si bien qu'il eut de la peine à se sauver dans les montagnes d'Armenie avec une partie de son armée. *les Sarrasins battus.* Hist. Misc.

L'an 729.

Digitized by Google

An 729. de N.S.

L'an 729. de Nostre Seigneur, le 14. de l'Empire de Leon 3. le 17. de Luitprand Roy des Lombards, le 9. de Thierry II. Roi de France. Indiction 12. Cycl. Sol. 10. & lun. 8. le 16. de Grégoire II. Pape.

Trasimond se rend. Sigonius.

LE Duc de Spoléte voyant qu'une puissante armée de Luitprand & de l'Exarque venoit fondre sur luy & qu'il n'avoit point de forces suffisantes pour y résister, envoya à son Roy luy dire qu'il estoit prest d'éxécuter tout ce qu'il luy ordonneroit, luy renouvela le serment qu'il luy avoit fait de luy estre fidéle & obéissant & luy en donna des ostages.

le Pape fait la paix avec Luitprand.

Le Pape voyant que tout le faix de la guerre alloit tomber sur luy & sur sa ville de Rome, dont les environs estoient déja occupez, se fit accompagner de son Clergé & des principaux de la ville, avec lesquels il alla trouver Luitprand en son camp, luy fit une fort belle harangue pour le détourner du dessein de luy faire la guerre, son discours fut si persuasif que le Roy se jetta (dit l'Auteur) aux pieds du Pape & qu'il promit de faire retirer son armée. L'Exarque sollicita le Lombard de luy tenir ce qu'il luy avoit promis par l'alliance faite entr'eux. Mais le Roy se contenta de s'employer à mettre bien le Pape avec l'Exarque & à les faire vivre en paix ensemble: & il y réussit en sorte que l'Exarque Eutychius peu apres entra paisiblement dans Rome & y fut bien receu. Pendant qu'il y estoit un certain nommé Tibére, s'imaginant que l'Exarque le favoriseroit, se fit nommer Empereur, & ceux de Mantouë avec quelques autres le reconnurent pour tel. Mais

Tibére rebelle Anastase.

Euty-

Digitized by Google

Eutychius bien loin d'approuver sa rebellion, le poursuivit en guerre, & l'ayant pris le fit mourir & luy fit couper la teste qu'il envoya à Constantinople. An 729. de N. S.

Charles Martel faisoit de temps en temps des expéditions au delà du Rhin: parce que les Allemans & sur tout les Saxons ne cherchoient que les occasions de secouër son joug. Il en amena Sonichilde fille d'un grand Seigneur, qu'il épousa. Quoy que les Frisons eussent esté assujettis par Pepin de Herstal, qui avoit étably la religion Chrestienne parmy eux, la pluspart ne laissoient pas d'en estre ennemis. Willebrord Evesque d'Utrect en vint faire plainte à Charles & luy persuada de les contraindre à en faire tous profession. Charles croyant ce mauvais conseil, pilla tout leur pays, détruisit toutes leurs chapelles & leurs Idoles. Il y laissa néanmoins leur Roy Adgille fils de Radbod, à condition toutefois de luy rendre foy & hommage. De là il revint pour mettre ordre à la guerre d'Aquitaine. *Charles Martel.*

L'an 730. de N. S. le 15. de l'Empire de Leon 3. *le* 18. *de* Luitprand Roi *des Lombards, le* 10. *de* Thierry II. Roy *de* France. *Indiction 13.* Cycl. *Sol.* 11. *& lun.* 9. *le* 17. *de* Grégoire II. *Pape.*

An 730. de N. S.

Eude Duc d'Aquitaine non seulement rompit le Traitté qu'il avoit fait avec Charles Martel, mais se ligua avec Munuza Chef des Sarrasins, & pour gage de son union luy donna en mariage Lampagne sa fille, une des plus belles Prin- *Eude se ligue avec les Sarrasins.*

An 730. de N.S. cesses de son temps. Cela faisoit voir qu'Eude n'avoit guére à cœur la religion Chrestienne : aussi verrons nous comme il en fut bien tost puny. Munuza ayant esté étably Gouverneur des provinces d'Espagne au deça de l'Ebre par Iscam (ou Hascan) Caliphe des Sarrasins , se rebella contre luy,& pour mieux se maintenir en sa rebellion , s'allia avec Eude son voisin. Charles ayant appris cette alliance & que le Duc d'Aquitaine machinoit & remuoit contre luy , vint avec une armée dans son pays, battit toutes les forces que le Duc luy opposa & pilla ses provinces jusques à Bordeaux. De plus, comme Charles apres cette expédition se fust retiré avec ses troupes, voicy Abdiracman (qu'on nomme d'ordinaire Abderame) Lieutenant Général du Caliphe dans les Espagnes, qui vint dans la Cerdagne , où il vainquit Munuza , & le prit prisonnier avec sa nouvelle Epouse , & le chatia comme il le méritoit. Il ne s'arresta pas là, mais entra dans la troisiéme Aquitaine , où il ravagea tout jusqu'à la ville de Bordeaux , qu'il prit par force & la saccagea. Par ce moyen Eude fut l'occasion pour laquelle les Sarrasins entrérent en France , & c'est ce qui a fait dire sans doute, qu'il les y avoit appelez.

Anastase établi à la place de Germain. Hist. Mel.

L Empereur Leon continuoit dans son dessein d'abolir les Images des Eglises. Pour cet effet , il fit tenir une Assemblée d'Evesques, où il fit venir Germain Patriarche de Constantinople & fit tout ce qu'il put pour le tirer à estre de son sentiment. Mais comme Germain qui estoit déja fort avancé en âge persistoit à blamer le dessein & les actions de l'Empereur sur le fait des Images , il le fit oster de sa charge qu'il avoit éxercée quatorze ans , & fit établir à sa place Anastase qui y demeura pres de vingt quatre ans. On dit aussi qu'en suite de cela Leon maltraitta les Evesques qui s'opposérent à luy. Ce Germain est celuy qui fut condamné dans le Concile tenu à Constantinople l'an 754. contre les Images. On luy attribuë un Traitté qui se trouve dans la Bibliothéque des Peres intitulé *l'Histoire Ecclesiastique & la Theorie mystique* , où il traitte amplement de l'Eucharistie , & où il réprésente les diverses céré-

livre de Germain.

cérémonies qui s'obſervoient de ſon temps à Conſtantinople en la celebration de ce Saint Sacrement, & il y a apparence que luy meſme en avoit inſtitué une partie, pendant qu'il y avoit eſté Patriarche. Il attribuë divers myſtéres à ces cérémonies, quoy qu'elles fuſſent fort éloignées de la ſimplicité Chreſtienne, qui a eſté ſuivie dans les premiers ſiécles de l'Egliſe. Puis apres il philoſophe à ſa mode de ce Sacrement, & d'une façon qui avoit eſté inouye avant luy. Car il dit 1. Que le pain & le vin que les fidéles apportent en l'Egliſe pour celebrer l'Euchariſtie, eſt le type du corps de la Sainte Vierge de laquelle Ieſus Chriſt eſt né; & cependant perſonne ne s'eſtoit encore aviſé d'en parler ainſi. 2. Il dit que le pain & le vin qui ſont mis en *la prothéſe*, c'eſt à dire ſur une table diſtincte de celle où l'on fait la conſécration, ſont en quelque façon le type & l'antitype du corps & du ſang du Seigneur. Les Peres qui ont précedé Germain donnent bien ce nom *de type* & *d'antitype* ſouvent au pain & au vin de l'Euchariſtie depuis la conſécration, mais non avant la conſécration. 3. Il dit bien que le pain & le vin qui ſont mis ſur l'autel, ou ſur la table de la conſécration ſont faits & changés pour eſtre le corps & le ſang de Jeſus Chriſt par le Saint Eſprit qui y eſt preſent: mais il montre qu'ils ne laiſſent point d'eſtre toûjours du pain & du vin en ſubſtance. An 730. de N.S.

Il faut remarquer cecy parce qu'il ſemble que c'eſt en ce temps que les Grecs ont commencé à changer d'expreſſions ſur le ſujet de l'Euchariſtie. Et c'eſt ce que nous aurons a remarquer plus au long en la doctrine de Jean de Damas, & de quelques autres qui l'ont ſuivy. Au reſte, Leon Allatius, Grec de nation a remarqué que cette piece de *la Theorie Myſtique*, n'eſt pas de Germain du 8. ſiécle, mais d'un autre qui a auſſi eſté Patriarche de Conſtantinople ſeulement dans le douziéme ſiécle. Quant aux Epitres qu'on attribuë au premier Germain, & qui ſont rapportées en la 4. Seſſion du 2. Concile de Nicée, elles ſont ſuppoſées, comme pluſieurs autres qui furent alleguées dans cette Aſſemblée-là.

Digitized by Google

An 730. de N.S. Mordacus Roy d'Escosse mourut l'an 730. de Nostre Seigneur apres avoir regné neuf ans. Etvuin luy succéda qui en regna trente & un.

An 731. de N.S.

L'an 731. de Nostre Seigneur, le 16. de l'Empire de Leon III. *le 19. de* Luitprand *Roi des* Lombards, *l'11. de Thierry* II. Roy *de* France. *Indiction* 14. *Cycl. Sol.* 12. *& lun.* 10. *le* 1. *de Grégoire* III. Pape.

Abderame défait par Charles Martel. LE Duc d'Aquitaine se voyant attaqué par une armée effroyable pour sa multitude, que les Historiens font monter à quatre cens mille hommes, conduite par Abderame, il envoya des Ambassadeurs à Charles Martel, pour se reconcilier avec luy, pour luy prester serment de fidélité comme il la luy avoit jurée auparavant & pour luy demander secours. Charles leva promptement une armée composée de bons hommes pour s'aller opposer à ce Deluge d'ennemis qui alloient inonder toute la France, s'il ne s'y fust opposé. Eude en attendant le secours que Charles luy promit, se retrancha avec l'armée qu'il avoit, & mit la Dordogne entre Abderame & luy. Le Chef Sarrasin passa la riviere avec ses troupes, & alla forcer le Duc dans son camp. Eude se défendit vaillamment autant qu'il se peut : mais en fin il fut contraint de ceder à la force & au plus grand nombre : de sorte qu'il perdit la

Digitized by Google

la bataille, où une grande partie de ses gens furent defaits. Puis ayant ramassé ce qu'il put du debris de son armée & de ce qu'il rassembla d'ailleurs, il vint joindre celle de Charles qui avoit passé la Loire à Tours. Apres le passage de la riviére Charles representa à ses gens, que comme Chrestiens ils avoient à combattre contre des Infidéles pour la cause de Dieu, pour la défense de ses autels & de leurs familles: qu'ils avoient à prier Dieu qu'il les voulust assister en une cause si juste & si necessaire, qu'ils devoient mettre leur esperance seulement en luy & en leur courage: qu'il avoit commandé à ceux de Tours de n'ouvrir leurs portes qu'aux victorieux: qu'ils ne pouvoient reculer, parce qu'ils avoient la riviére derriere eux, & les ennemis devant, sur le ventre desquels il faloit passer: en un mot, qu'il faloit ou vaincre ou mourir. Abderame en sa marche prit & pilla la ville de Poitier. S'avançant vers Tours, il fut arresté par Charles qui l'attendoit de pied ferme. Les armées demeurérent en veuë l'une de l'autre sept jours durant, & ne s'attaquérent que par diverses escarmouches. Le huitiéme, qui estoit un Samedy du mois d'Octobre, le fier Sarrasin commença la bataille, s'asseurant de la gagner en enveloppant les François par la multitude de ses soldats & sur tout par sa cavalerie meslée de chameaux. Le commencement fut rude & opiniatré de part & d'autre. Comme les troupes de Charles estoient aux mains avec les Sarrasins il envoya ordre à Eude d'avancer ses gens. Ils se jettérent avec tant de courage & d'impétuosité sur le camp des Infidéles remply de femmes, d'enfans & de bagage qu'ils furent enfoncées & mis en tel desordre, qu'ils commencérent à jetter des cris & des hurlemens. Charles voyant ce trouble dans l'armée ennemie cria à ses gens, Courage mes amis, Dieu ayant dressé son enseigne combat visiblement pour nous. Poussons hardiment ces Infidéles qui branlent. Les soldats encouragés par la parole & par l'exemple de leur brave Chef, donnérent au travers des ennemis, en criant victoire, victoire. Les Sarrasins dans leur confusion ne pûrent se ral-

An 731. de N.S.

La Harangue de Charles

qui gagne la bataille.

Digitized by Google

An 731. de N.S. rallier & leur multitude mesme les en empescha : les chameaux épouvantez augmentérent le trouble. Les François passérent au fil de l'espée tout ce qu'il rencontrérent, n'épargnant pas mesmes les femmes & les enfans qui estoient au camp ennemy. Abderame ne pût se défendre & fut étouffé par la foule des siens : car il fut trouvé mort sous un monceau de corps, sans qu'il eut receu aucune blessure. A peine peut-on voir une plus grande défaite que fut celle-là. Car les histoires rapportent qu'il y demeura trois cens soixante & quinze mille personnes sur la place, & que des François il n'y en eut que quinze cens de tuez. La bataille dura toute la journée & le carnage ne cessa que par la nuit, qui donna le moyen à ce qui restoit de l'armée infidéle de se retirer au plus viste vers le lieu d'où ils estoient venus. Les François furent si occupés à piller le camp des ennemis, qu'ils ne songérent point à les poursuivre & leur donnérent moyen de s'échapper. Cette victoire fut tres signalée, parce que c'estoit la delivrance non seulement de la France, mais aussi de toute la Chrestienté de l'Europe, qui estoit menacée d'estre la proye de ces Barbares, s'ils eussent forcé la France qui en estoit le rempart. Aussi en rendit on graces solennelles à Dieu dans tous les Estats Chrestiens, & le nom de Charles Martel y fut en singuliére estime & réputation. Il distribua tout le butin aux soldats, qui s'en retournérent chez eux chargés de dépouilles. Quelques uns mettent cette journée, qu'on a appelée de Tours, en l'année 730. les autres en la 732. & d'autres la mettent entredeux en la 731. & nous avons suivy ces derniers.

Le venerable Bede, ses Ecrits.

Bede Prestre Anglois, fleurissoit alors & estoit l'ornement de l'Eglise d'Angleterre. Il y estoit né l'an 672. fut fait Prestre en 701. estant âgé de pres de trente ans, & parut dés lors comme le plus habile Theologien qu'il y eut. Il fut nommé *Vénérable*, à cause de la gravité & modestie de ses mœurs. Il estoit savant en Latin & en Grec. Il estoit Poëte, Rhetoricien, Historien, Astronome, Cosmographe, Arithmeticien, Phi-

Digitized by Google

Philosophe & Theologien. Il composa l'Histoire Ecclesiastique d'Angleterre l'année 726. & ne l'acheva qu'en la 731. estant âgé de cinquante neuf ans, comme il le dit luy mesme. Il a écrit quantité de livres qui sont compris en huit tomes, touchant presque toute sorte d'arts & de sciences & sur tout de la Theologie ; & luy mesme a fait un Indice de ceux qu'il avoit composez, jusques à cette année. Il y en a quelques uns de ceux qu'on luy attribuë, qui toutefois ne sont pas de luy ; comme on le pourra reconnoitre par ceux qui ont écrit sur ce sujet. Si l'on veut savoir quel a esté son sentiment sur le sujet de l'Eucharistie, on le pourra reconnoitre par les passages suivans ; *Nostre Seigneur nous a donné le Sacrement de sa chair & de son sang dans la figure du pain & du vin : & il donna à ses Disciples en la Cene la figure de son corps & de son sang. La créature du pain & du vin passe au Sacrement de sa chair & de son sang par la santification du Saint Esprit. Nostre Seigneur a changé les sacrifices légaux en sacrifices de pain & de vin ; & au lieu que les Anciens célébroient le Sacrement de la Passion de Nostre Seigneur en la chair & au sang des victimes, nous le célébrons en l'oblation du pain & du vin.* Il témoigne aussi en quantité de lieux que Iesus Christ est présent avec nous par sa divinité, mais qu'il est absent de nous quant à son corps. Car Iesus Christ dit-il, *a esté receu dans le ciel quant à son humanité qu'il a prise de la terre, & il demeure en la terre avec les Saints par sa divinité qui remplit également le ciel & la terre.* Et sur Saint Iean chapitre 9. *Celuy qui estoit alors au monde par la présence de son corps est maintenant présent par tout par la présence de sa divinité.* Et sur Saint Marc chapitre 13. & dans la 4. homelie de la Confession. *Iesus Christ montant victorieux à son Pere apres sa résurrection, a laissé l'Eglise à l'égard de la présence de son corps: toutefois il ne l'a jamais laissée quant à la protection de sa divine présence, demeurant avec elle tous les jours jusqu'à la consommation du siécle.* Et dans l'homel. æstiv. de Temp. Dom. *Iubilate*, Interpretant ces paroles de Iesus Christ addressées à ses Apotres, *Vous me verrez un peu de temps parce que je m'en vais à mon*

An 731. de N.S.

Son sentiment sur l'Eucharistie

In Luc. c. 22. in Psal. 3. homil. de Sanct. in Epiph. In Psal. 139 de taber. l. 2. c. 2.

homil. æst. de temp. feria 6. Pasch.

An 731. de N. S. *mon Pere, il dit, c'est comme s'il disoit ouvertement, la raison pourquoy vous me verrez un peu de temps apres que je seray ressuscité des morts, c'est parce que je ne dois pas toûjours demeurer en la terre à l'esgard de mon corps : mais je dois monter au ciel à l'esgard de la nature humaine que j'ay prise.* Et sur la feste de Pentecoste il déclare *que le Seigneur montant au ciel apres sa résurrection a laissé les Apostres à la présence de son corps, mais qu'il ne s'est jamais retiré d'avec eux quant à la présence de sa Divine Majesté.* Ailleurs aussi il distingue le Sacrement qui est le signe d'avec la chose signifiée par le Sacrement, & enseigne sur la I. aux Corinthiens chapitre XI. que les méchans participent seulement au Sacrement & non pas à la chose signifiée, & dit de mesme que Saint Prosper dans les sentences tirées de Saint Augustin, *Celuy qui n'est point d'accord avec Iesus Christ ne mange point sa chair & ne boit point son sang, encore qu'il prenne tous les jours à sa condamnation le Sacrement d'une chose si grande.* Et sur le 14. chapitre de Saint Marc il dit de mesme qu'Isidore de Sevile, *qu'à cause que le pain fortifie le corps, & que le vin produit du sang en la chair, le pain se rapporte mystiquement au corps de Iesus Christ & le vin à son sang.* Et il faut remarquer que Béde s'est soigneusement attaché à la doctrine de S. Augustin : de là vient que presque tous les Commentaires qu'il a faits sur l'Ecriture, & principalement sur les Epitres de S. Paul, sont tirez des Ecrits de S. Augustin.

Sent 341.

Mort de Grégoire 2. Pape auquel succeda Gregoire 3.

Grégoire 2. mourut cette année l'11. de Février, apres avoit tenu le Siége de l'Eglise de Rome seize ans & huit mois. Cinq jours apres Grégoire 3. luy succéda, il fut de la mesme humeur & continua dans le mesme dessein, qui estoit de maintenir la puissance souveraine qu'il avoit usurpée sur l'Empereur, & il se servit du mesme moyen, savoir de faire observer exactement le culte des Images. Car incontinent apres son assomption au Pontificat, il écrivit des lettres à l'Empereur Leon & à son fils Constantin qui estoit associé à l'Empire, pour les détourner d'oster les Images des Temples. Ces lettres furent envoyées par un Prestre qui estant arrivé à Constanti-

Digitized by Google

ſtantinople n'oſa les rendre & les rapporta à Rome. Le Pape s'en mit en telle colére contre le Preſtre qu'il l'excommunia, & pour ſe delivrer de l'excommunication le renvoya & luy enjoignit de reporter les lettres. Mais comme il retournoit il fut arreſté en Sicile & mis en priſon. An 731. de N.S.

L'an 732. de Noſtre Seigneur, le 17. de l'Empire de Leon 3. le 20. de Luitprand Roy des Lombards, le 12. de Thierry 2. Roi de France. Indiction 15. Cycl. Sol. 13. & lun. 11. le 2. de Grégoire 3. Pape.

An 732. de N.S.

GRegoire 3. pour contrequarrer l'Empereur & pour s'oppoſer à luy, fit tenir un Synode à Rome, où il y avoit quatre vingt trois Eveſques d'Italie & deux Archeveſques, qui eſtoient Antoine de Grade & Iean de Ravenne : ou par leur avis il ordonna que, *Si à l'avenir quelqu'un mépriſant le vieux uſage de l'Egliſe Catholique aboliſſoit la vénération des Sacrées Images, il ſeroit banny ou retranché du corps & du ſang de Noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ou de l'unité de toute l'Egliſe.* L'Empereur ſe voyant dépouillé de ſa domination ſur Rome & ſur tout ce qui en dépendoit, que le Pape s'en eſtoit reveſtu & qu'il l'avoit excommunié, envoya une armée navale pour faire deſcente en Italie : mais elle fut diſſipée par une furieuſe tempeſte qui ſe leva ſur la Mer Adriatique. En ſuite Leon fit arreſter & confiſquer le tribut qu'on donnoit au Pape dans la Calabre & dans la Sicile, & qu'on appeloit *le Patrimoine de Saint Pierre*, qui ſe montoit ſeulement alors à un demi talent dor, & à trois talens d'argent.

Synode du Pape pour les Images. Anaſtaſe. Sigonius. Cediéne.

Digitized by Google

An 732. de N.S. L'Empereur Leon maria cette année son fils Constantin avec la fille du Chagan ou Roy des Cazares, apres qu'elle eust esté instruite en la religion dont elle prit la marque dans le baptesme qu'elle receut, où elle fut nommée Iréne, d'un mot Grec qui signifie la paix.

mariage de Constantin avec Iréne.

Les Nobles de la France s'estoient mis en de fort grandes dépenses pour suivre Charles Martel dans la guerre qu'il eut avec les Sarrasins, & y firent des merveilles dans la bataille qu'il gagna contr'eux. Pour les recompenser il prit quelque partie des biens & revenus Eccléſiastiques & les leur fit donner. Cela fut cause que des Prélats & des Moynes tachérent de décrier Charles comme un sacrilége. Mais il n'avoit fait cela que par la necessité de l'Estat, qui est la souveraine Loy.

Charles recompense les braves.

An 733. de N. S.

L'an 733. de Nostre Seigneur, le 18. de l'Empire de Leon III. *le 21. de* Luitprand *Roi des* Lombards, *le 13. de* Thierry II. Roy *de* France. *Indiction* 1. *Cycl. Sol.* 14. & *lun.* 12. *le 3. de* Grégoire 3. Pape.

CHarles mena son armée en Bourgogne, parce qu'Arnou son Neveu y tranchoit du Souverain & ne se vouloit point assujettir à luy. Il le reduisit à son devoir & soumit le pays à ses loix.

Leon persiste à oster les Images.

Anastase le Bibliothéquaire rapporte que le Pape & les principaux de l'Italie envoyérent des Députez pour supplier l'Empereur de vouloir rétablir les Images dans les Eglises. On les retint huit mois durant à Constantinople; au bout desquels on

on les renvoya ſans leur vouloir rien accorder. Et Leon continuoit tellement dans ſa réſolution, qu'il chaſſa Theophylacte hors de ſon Eveſché de Nicomédie, parce qu'il ne vouloit point conſentir avec les autres a oſter les Images, & l'envoya en éxil. An 733. de N.S.

Romuald Duc de Benevent mourut cette année, apres y avoir eſté vingt ſix ans. Il laiſſa un fils nommé Giſulfe qu'il avoit eu d'une femme qui eſtoit arriére-niéce de Luitprand. Il ne voulut pas qu'il ſuccédaſt encore à ſon Pere, parce qu'il eſtoit trop jeune pour gouverner ce Duché : mais il mit à ſa place un nommé Grégoire ſon petit fils. Nous le remarquons icy parce que nous aurons occaſion de parler encore de ce Giſulfe. *Giſulfe fils de Romuald.*

L'*an* 734. *de* N.S. *le* 19. *de l'*Empire *de* Leon 3. *le* 22. *de* Luitprand *Roi des* Lombards, *le* 14. *de* Thierry 2. Roy *de* France. *Indiction* 2. Cycl. Sol. 15. & *lun.* 13. *le* 4. *de* Grégoire 3. Pape.

An 734. de N.S.

LE Vénérable Béde, dont nous avons parlé dans les années précédentes, mourut cette année ; ſelon le recit qu'en fait l'Archidiacre d'Huntindun, Ecrivain Anglois, qui remarque qu'il mourut le jour de l'Aſcenſion, l'an d'apres qu'il y eut une grande Eclypſe de Soleil. Or on a remarqué qu'elle eſtoit arrivée au mois d'Aouſt de l'an précédent. Voyez ce que nous avons dit de Béde en l'an 731. où vous trouverez pourquoy il fut nommé *Vénérable* : mais d'autres en rendent une raiſon miraculeuſe qui eſt ridicule laquelle *La mort de Bede.*

Ccc 2 les

Digitized

An 734. de N.S.

Rois d'Angleterre.

les curieux pourront voir dans sa Legende. On a remarqué que l'année en laquelle arriva cette notable Eclipse dont nous venons de parler, estoit la septiéme d'Adelbert Roy des Westsaxons : & qu'au mesme temps regnoit Edelbaud Roy des Merciens, qui ajoignit plusieurs provinces d'Angleterre à son Royaume.

mariage prétendu illegitime.
Baron.

On met aussi en ce temps ce qu'on rapporte de Boniface Evesque en Allemagne, qu'il écrivit aux Evesques d'Angleterre ses compatriotes, pour savoir si l'on devoit rompre le mariage d'un homme qui ayant adopté un enfant, avoit en suite épousé la Mere de l'enfant, laquelle estoit veuve. Il en écrivit aussi à l'Evesque de Rome, qui estoit d'avis que non seulement il faloit dissoudre ce mariage, mais qu'il faloit aussi punir de mort cet homme-là. Mais les Prélats d'Angleterre & Boniface n'estoient pas de ce sentiment ; & ils avoient raison. Car comme on ne doit jamais aller contre ce que Dieu défend en sa Parole, lors qu'il s'agit de quelque chose qui concerne la conscience & la religion ; aussi ne doit on mettre d'empeschement ou de défense là où la Parole de Dieu n'en met point. Mais les Papes ont esté bien ayses de multiplier leurs défenses, qu'ils ont fait observer fort exactement, afin qu'on eust recours à leurs dispenses.

succés de Charles en Frise.

Charles Martel alla cette année dans la Frise Orientale, où il défit en bataille Popon un des successeurs de Radbod & le tua. Il fut aussi dans la Frise Occidentale, & l'ayant subjuguée il en abbattit les simulacres des faux Dieux & les Temples qui leur estoient dédiés.

Digitized by Google

L'an 735. de Nostre Seigneur, le 20. de l'Empire de Leon 3. le 23. de Luitprand Roy des Lombards, le 15. de Thierry 2. Roi de France. Indiction 3. Cycl. Sol. 16. & lun. 14. le 5. de Grégoire 3. Pape.

An 735. de N. S.

EUde Duc d'Aquitaine ayant esté obligé par la necessité de faire un Traitté desavantageux avec Charles Martel, pour en obtenir du secours contre les Sarrasins, crût qu'il n'estoit pas obligé de le garder: principalement veu qu'il avoit combattu si vaillamment & avoit réussy si heureusement pour le bien universel de la Chrestienté dans la Iournée de Tours. Charles voyant qu'Eude ne vouloit point garder la foy qu'il luy avoit jurée, entra à main armée dans son pays & le pilla. Peu de temps apres Eude mourut, mais sa mort ne termina pas la guerre. Car il laissa deux fils, Hunoud & Hatton qui la continuérent. Il donna à Hatton pour partage la Comté de Poitiers avec tout ce qui en dépendoit, & à Hunoud tout le reste de la premiére & de la seconde Aquitaine, dont il se mit en possession, comme si c'eust esté un Estat Souverain & indépendant qui luy fust propre & héréditaire.

Guerre entre Charles & Eude.

Digitized

An 736. de N. S.

L'an 736. de Nostre Seigneur, le 21. de l'Empire de Leon 3. le 24. de Luitprand Roy des Lombards, le 16. de Thierry 2. Roy de France. Indiction 4. Cycl. Sol. 17. & lun. 15. le 6. de Grégoire III. Pape.

Charles dompte Hunoud

CHarles voyant qu'Hunoud ne vouloit pas luy rendre foy & hommage de son Aquitaine, comme il y estoit obligé & comme son Pere l'avoit fait, y retourna avec son armée, & ayant passé sur le ventre à tout ce qui s'opposoit à luy jusques à la Garonne, il se saisit de Blaye & de quelques autres places, & contraignit Hunoud à recevoir ses ordres, à reconnoitre que sa Duché relevoit de luy comme elle avoit fait de son Pere, & à prester serment de fidélité à luy & à son fils Pepin.

Leon 3. poursuit les défenseurs des Images. Paul Diacre.

L'Empereur Leon poursuivoit avec rigueur l'éxécution de son Edit contre les Images, & maltraittoit ceux d'entre les Evesques & les Moynes qui s'y opposoient, jusques à en faire mourir quelques uns & à en condamner d'autres à des prisons perpétuelles : si l'on en croid les Amateurs des Images qui ont écrit son histoire. Il fit aussi fouëtter de verges un Préteur de C. P. nommé Philippicus, à cause qu'il avoit absous & delivré deux femmes convaincuës de Magie & Sorcellerie, lesquelles s'estant rendues invisibles, comme elles disoient, avoient fait mourir des enfans.

Rois d'Espagne.

Nous avons parlé de Pélage qui avoit regagné quelques pays dans les Espagnes. Aprés s'y estre maintenu & défendu courageusement contre les Sarrasins environ dixhuit ans, il

mourut

mourut cette année, laiſſant ſon fils Favila pour luy ſucceder: mais il ne regna que deux ans. An 736. de N. S.

Edilbert Roy des Cantuariens en Angleterre mourut auſſi cette année par un incendie ſubit, qui s'alluma dans la maiſon où il eſtoit. Son frére Edbert luy ſuccéda qui regna vingtquatre ans. *Rois d'Angleterre.*

Vvillibrord apres avoir enſeigné & conduit l'Egliſe d'Vtreɛt pres de quarante ans, mourut en ce temps. Il eut pluſieurs diſciples qui furent renommez apres luy, comme nous le diſent les Annales de Friſe.

L'an 737. de N. S. le 22. de l'Empire de Leon 3. le 25. de Luitprand Roy des Lombards, le dernier de Thierry 2. Roy de France. Indiction 5. Cycl. Sol. 18. & lun. 16. le 7. de Grégoire 3. Pape. An 737. de N.S.

CEolfe Roy de Northumbelland ſe demit volontairement de ſa dignité & ſe fit Moyne, apres avoir regné huit ans en Angleterre. (C'eſt celuy auquel Béde a dédié ſon Hiſtoire.) Son Couſin germain, nommé Egbriɛt par quelques uns & par d'autres Eadvert luy ſuccéda, qui regna vingt & un an. Au meſme temps mourut Adgille, un des Rois ou Ducs de Friſe, apres y avoir dominé dixhuit ans. Gondebaud luy ſuccéda & gouverna les Friſons douze ans. *Rois d'Angleterre & de Friſe.*

Apres que Charles eut rangé Hunoud, il alla remettre les Gouverneurs qu'il avoit établis dans la ville de Lyon & dans les autres voiſines, leſquels en avoient eſté chaſſez par Hunoud ou par ſes alliez. Charles paſſant plus outre alla dans *vigilance de Charles.*

la

Digitized by Google

An 737. de N. S. la Provence, où il y avoit des semences de rebellion, par le moyen de Mauronce (ou Maurice) qui y faisoit le Maître & qui vouloit s'asseurer de la Province en mettant à Marseille & à Arles des Gouverneurs qui luy estoient affidez. De là Charles retourna au dela du Rhin contre les Saxons, qu'il domta si bien qu'ils n'osérent remuer de quelques années.

Mort de Thierry 2. Interregne.

Environ ce temps mourut Thierry 2. surnommé de Chelles, Roy titulaire de France. Charles n'en fit point substituer d'autre à sa place, soit qu'il eust dessein de prendre le titre de Roy, comme il l'estoit en effet, soit pour quelque autre raison que l'Histoire ne dit pas. Quoy qu'il en soit, il y eut un Interregne de cinq ou six ans, ou il n'y eut personne qui durant ce temps portast le nom de Roy de France.

An 738. de N.S.

L'*an* 738. *de* N.S. *le* 23. *de l'Empire de* Leon 3. *le* 26. *de* Luitprand *Roy des Lombards*, Indiction 6. *Cycl. Sol.* 19. *&* *lun.* 17. *le* 8. *de Grégoire* 3. Pape.

Guerre de Charles cõtre les Sarrasins.

PLusieurs Gouverneurs des Villes & des Provinces d'audelà la riviére de Loire n'aymoient pas la domination de Charles Martel, parce qu'il leur faisoit observer l'ordre; & d'autre costé ils estoient sollicitez à rebellion par Hunoud Duc de la premiere & de la seconde Aquitaine, qui les soutenoit; Et mesme on dit qu'il appeloit secrettement à son secours les Sarrasins, qui tenoient encore Narbonne & tous les pays d'alentour. Mauronce aussi Gouverneur de Marseille s'y portoit comme Souverain : & pour se maintenir dans sa rebellion & dans sa puissance, il fit venir ces Infidéles & leur livra la ville d'Avignon. De là ils s'épandirent en

tres

Digitized by Google

tres-grand nombre dans le Daufiné & dans le Lyonnois, & mesmes vinrent jusques à Sens, en desolant tous les pays où ils passoient. Charles y envoya premierement son frére Childebrand qui les rechassa jusques dans Avignon, où il les alla assiéger. Puis Charles y vint avec le gros de son armée, donna l'assaut par escalade & les y força. Vne partie de la ville fut brulée, & tous les Sarrasins qui estoient dedans passérent par le fil de l'espée. De là il alla assiéger Narbonne où Athin commandoit. Les Sarrasins d'Espagne voyant combien cette ville leur estoit d'importance, y envoyérent une armée navale commandée par Amoroz pour la secourir. Quand elle fut descenduë à terre, Charles laissa une partie de son armée à son frére pour tenir toûjours la ville assiégée, & alla luy mesme en personne avec le reste de ses meilleurs hommes attaquer l'armée des Infidéles. La bataille fut fort opiniatrée de part & d'autre. Mais en fin Amoroz fut renversé mort sur des monceaux de corps, & tout le reste de ses gens, qui fuyoit en confusion pour se retirer dans leurs vaisseaux, fut ou tué ou noyé. Cela ne fit pas perdre le courage à Athin, qui continua à se défendre courageusement dans sa place. Charles voyant qu'il n'y pouvoit pas estre forcé, & que la ville ne pouvoit pas estre si tost réduite, la laissa: & tourna d'un autre costé pour se rendre Maitre des villes de Beziers, d'Agde, de Maguelonne & de Nisme, qui estoit occupées ou par Hunoud ou par les Sarrasins. Il les prit & les démantela toutes.

An 738. de N. S.

il prend Avignon

assiége Narbonne & gagne la bataille.

Il y avoit alliance & amitié si étroite entre Charles Martel & Luitprand Roy des Lombards que Charles luy envoya Pepin son fils ainé pour l'adopter. La cérémonie se faisoit en luy coupant un floccon de ses cheveux. Cette sorte d'adoption n'estoit qu'une marque de bienveillance de celuy qui adoptoit & elle ne donnoit à l'adopté aucun droit sur les biens & sur la succession de celuy qui luy faisoit cet honneur; comme il se faisoit dans les autres adoptions. Charles se voyant harcelé par les Sarrasins convia Luitprand à se joindre

Alliance de Charles avec Luitprand, qui adopte Pepin.

An 738. de N.S. dre avec luy contr'eux. Ce Roy faché de les voir si proches de l'Italie, se joignit volontiers avec Charles pour les chasser. Alors ils avoient pris la ville d'Arles, par le moyen de Mauronce qui les avoit fait venir, & ils ravagérent toute la Province. Quand ces Infidéles virent l'armée de Luitprand jointe avec celle de Charles venir fondre sur eux, ils se retirérent en diligence à Narbonne. Mauronce aussi abandonna Marseille, & se retira dans des rochers inaccessibles. Et ainsi la Provence fut laissée paisible en la possession des François.

Alfonse succéde à Favila Roi d'Espagne. Ces revers qu'eurent les Sarrasins donnérent moyen à Favila, fils & Successeur de Pelage, & à ceux qui l'avoient suivy de rétablir un peu leurs affaires dans l'Espagne. Favila mourut cette année, n'ayant regné que deux ans. Alfonse gendre de Pélage luy succéda, qui regna dixneuf ans, durant lesquels il reprit quelques villes sur les Sarrasins, par l'ayde des Princes & des Rois de France; qui attenuérent beaucoup les forces de ces Infidéles. Il reprit le nom de *Catholique*, qui avoit esté donné à Recaredde dont il estoit descendu. Mais les Rois d'Espagne ne le retinrent pas toujours: car les successeurs d'Alfonse le laissérent, jusques à ce que Ferdinand d'Arragon apres qu'il eust chassé les Mores de l'Espagne le redemanda au Pape Jule 2. pour estre propre à luy & à ses Successeurs.

Le nom de Catholique. Baronius.

Boniface L'Evesque Boniface retourna cette année à Rome, pour rendre conte au Pape de ce qu'il avoit fait en Allemagne, pour l'aggrandissement de l'Eglise Romaine. Grégoire 3. le receut fort favorablement, l'exhorta à retourner & luy donna des Reliques & des lettres de recommandation pour les porter à des peuples & à des Princes d'Allemagne. Ce fut environ ce temps que Boniface écrivit des lettres à Pethelme & à quelques autres pour savoir d'eux quel estoit leur sentiment sur le mariage contracté avec des commméres desquelles on avoit presenté un enfant au Baptesme. Pour luy, il leur dit franchement, qu'*il ne trouve point que ni les anciens Canons,*

nons,

mons, ni les Decrets des Pontifes, *ni les Apôtres ayent mis ces sortes de mariages au nombre des pechez*. Et il confesse *qu'il ne peut pas comprendre pourquoy en un lieu la parenté spirituelle est un si grand peché en la copulation charnelle, veu qu'il est certain que par le Sacré Bapteſme de I. C. & de son Eglise, nous tous sommes faits fils & filles, freres & sœurs*. Epitre 11. 15. & 22. C'est à ceux qui croyent que la parenté qu'on appele Spirituelle empesche le mariage, d'aviser ce qu'ils ont à répondre à ce sentiment & à ce raisonnement de Boniface qu'ils tiennent estre Saint & Martyr. An 738. de N.S.

En ce temps diverses divisions s'élevérent entre les Lombards. Calliste Patriarche d'Aquilée chassa Amateur Evesque de Friul & se mit à sa place, qu'il croyoit estre meilleure & plus seure que la sienne. Mais Pemnon, qui en estoit le Duc, prit Calliste, voulut le faire jetter dans la mer, & en fin le fit mettre dans une étroite prison, où l'on ne luy donnoit que fort peu de pain & d'eau. Le Roy des Lombards en fut tellement indigné contre Pemnon qu'il luy osta la Duché & la donna à Rachis son fils. Ce jeune homme fit plusieurs beaux exploits contre les Sclavons ses voisins. Sur tout il se leva une guerre à l'occasion de Transemond Duc de Spoléte, qui se rebella contre son Souverain & qui se ligua avec Godescalc, qui s'estoit emparé de la Duché de Benevent. Le Roy Luitprand mena aussi tost son armée contre Spoléte pour chatier cette rebellion. Transemond n'ayant point assez de force pour luy resister, se sauva à Rome & se mit sous la protection du Pape, qui en secouant le joug de l'Empereur avoit aquis une grande domination, & qui receut *alacri Studio* de grand cœur ce rebelle, & se joignit avec luy. Luitprand n'eut pas grand'peine à se rendre maitre de la Duché de Spoléte & de toutes les villes qui en dépendoient, la donna à son Neveu, & envoya redemander Transemond au Pape; avec menace que s'il ne le luy rendoit, il luy déclareroit la guerre. Le Pape crût que sa Souveraine dignité seroit interessée s'il rendoit un Prince qui s'estoit venu jetter entre ses bras. Il le secourut de tout son pouvoir, & l'ayda à se re-

Divisions entre les Lõbards Sigonius.

Transemond se rebelle & s'appuye du Pape.

Digitized by Google

An 738. de N.S. beller contre son Roy & son bienfaiteur. On peut juger si ce sont là des actions d'un bon Pape.

An 739. de N. S.

L'an 739. de Nostre Seigneur, le 24. de l'Empire de Leon 3. le 27. de Luitprand Roy des Lombards, Indiction 7. Cycl. Sol. 20. & lun. 18. le 9. de Grégoire 3. Pape.

Luitprand assiége Rome. Sigonius.

LE Roy des Lombards voyant que Grégoire 3. ne luy vouloit pas rendre Transemond mena son armée dans la nouvelle Principauté du Pape, prit plusieurs villes autour de Rome, vint poser son camp au champ de Néron & assiégea la Ville. En cette extrémité le Pape crût qu'à l'éxemple de son Prédécesseur il pourroit vaincre Luitprand par l'instance de ses priéres & de ses exhortations. Mais ce moyen n'ayant point reussy, il eut recours à nostre Charles, & luy écrivit plusieurs lettres, où il le qualifie *Viceroy*, & l'appelle *son Tres-excellent fils*, par lesquelles il le prie & conjure de luy donner secours contre le Roy des Lombards. Charles ne le pût pas faire si tost, parce qu'il estoit empesché ailleurs. Les grandes chaleurs de l'Esté obligérent Luitprand d'éloigner son armée de Rome & de la faire approcher de Pavie.

Transemond reprend sa Duché.

Cependant Transemond avec les troupes du Pape jointes à celles de Godescalc, reprit presque toutes les villes tant de sa Duché que de la dependance de Rome, desquelles le Roy s'estoit saisy, & tua Hildric qui avoit esté étably Duc de Spolette.

Cedréne rapporte qu'en ce temps un Chef des Sarrasins nommé Solyman fit une course sur les terres de l'Empire avec une armée de quatre vingt dix mille hommes, & qu'il y prit

prit plusieurs villes & quantité de prisonniers : & qu'apres cela il retira son armée chargée de butin.

An 739. de N.S.

Boniface en Baviere.

Epit. de Gregoire 3. & Baronius.

Cette année Boniface retourna en Baviére, où il trouva des Evesques & des Prestres qui preschoient & faisoient le service divin sans avoir de vocation ou mission : savoir du Pape de Rome, à cause que selon l'ancienne coutume des premiers qui les avoient instruits ils ne dependoient point de luy & ne recevoient point ses ordonnances. Boniface consulta Grégoire 3. comment il auroit à agir envers eux. Le Pape luy fit réponse qu'il leur faloit donner l'ordination de sa part, pourveu qu'ils enseignassent une saine doctrine. Il y a de l'apparence que ces Prestres & Evesques qui aymoient la paix s'accommodérent à ce que Boniface requeroit d'eux, puis qu'ils voyoient qu'on les laissoit en leurs charges, & qu'on leur permettoit de continuer à prescher comme ils avoient fait auparavant. Et il faut se souvenir de ce que nous avons remarqué que Boniface estoit envoyé par le Pape en Baviére & dans les autres lieux d'Allemagne, non tant pour amener les Payens à la profession de la foy en Jesus Christ, qu'à faire en sorte que les Chrestiens qui y estoient déja en assez bon nombre & qui y avoient leurs Pasteurs, qui ne suivoient point les ordres & les coutumes de l'Eglise Romaine y fussent assujettis. Alors donc Boniface partagea la Baviére en quatre Eveschez, dont les deux principaux estoient celuy de Ratisbonne & celuy de Saltsbourg. Le Pape écrivit l'année suivante au mesme Boniface qu'il tinst une Assemblée d'Evesques sur le Danube. Où l'on doit remarquer que Grégoire 3. date sa lettre du temps de l'Empire de Leon 3. en ces mots, *Le tresreligieux Seigneur Leon Auguste estant Empereur, l'an 23. de son Empire, l'an 20. aussi du Grand Constantin son fils, Indiction 7.* S'il estoit *tresreligieux*, comme il le qualifie, pourquoy l'avoit-il excommunié? Et s'il estoit *Empereur & son Seigneur*, quel attentat est-ce d'avoir secoué le joug de sa domination & de l'avoir usurpée ?

An 740. de N.S.

L'an 740. de N.S. le 25. de l'Empire de Leon 3. le 28. de Luitprand Roy des Lombards, Indiction 8. Cycl. Sol. 21. & lun. 19. le 10. de Grégoire 3. Pape.

Grégoire envoye des Légats en France.

GRégoire 3. qui n'avoit soin que de la guerre, voyant que Charles Martel n'avoit pas esté assez émû de ses lettres pour luy envoyer du secours contre le Lombard, luy envoya des Légats, qui pour presens luy portoient les liens de Saint Pierre & les clefs de son Sepulcre ; ce qu'on explique par de petites chaines & de petites clefs, faites à l'imitation de celles qu'on veut faire passer pour estre les véritables. Car dês lors on s'amusoit fort à ces superstitions. Et pour presser d'avantage, il envoya encore un autre Ambassadeur à Charles, par lequel il le déclaroit Patrice & Gouverneur de Rome, qui estoit une dignité que l'Empereur seul conféroit à ceux qu'il vouloit qui tinssent le premier rang apres luy. Et par cette action encore le Pape se mettoit à la place de l'Empereur. Charles de son costé envoya de riches présens au Sepulcre des Apôtres. Mais il ne voulut pas rompre ouvertement avec Luitprand son allié & son amy. Seulement par son intercession il obtint que le Roy des Lombards ne continueroit plus la guerre contre les Romains. Par ce moyen aussi Transemond eut du repos dans sa Duché. Vne chose y ayda, c'est que Luitprand fut si malade que les Lombards desesperant de sa vie élûrent son petit fils Hildebrand pour luy succéder. Le Roy ayant recouvré sa santé confirma cette élection & s'associa Hildebrand à la Royauté : ce qu'il déclara en luy mettant la couronne sur la teste en présence de

ses

ses principaux Officiers. An 740. de N. S.

Le mecredy 26. Octobre de cette année il arriva un horrible tremblement de terre à Constantinople & aux autres lieux d'alentour qui renversa des murs de la ville, des Temples, des Monastéres, & grande quantité de maisons. On vid aussi la mer aller contre son cours ordinaire. Il en arriva de mesme à Nicée, à Nicomedie & en divers autres lieux. Qui plus est ce tremblement dura plusieurs mois, durant lesquels on estoit en une continuelle apprehension. L'Empereur commanda aux habitans de C. P. de rebâtir les murs de leur ville : & quand ils se virent delivrez, ils instituérent une feste qu'on devoit célebrer tous les ans pour en rendre graces solennelles à Dieu. *Tremblement de terre à C. P.* Cedrénus.

Adelhard Roy des Vvestsaxons en Angleterre mourut cette année, apres avoir regné treize ans. Cudred qui luy succéda en regna seize. Le Cardinal Baronius rapporte qu'en ce temps Ina Roy des Saxons Occidentaux d'Angleterre quitta son Royaume & sa femme pour se faire Moyne, & qu'il rendit son Royaume tributaire à l'Eglise Romaine. Le mesme dans l'année 775. récite apres Polydore Virgile qu'Offa Roy des Saxons Orientaux de la mesme Isle rendit aussi ses peuples tributaires du Siége de Rome, & les obligea à payer un denier par feu, & qu'il fit cela *craignant la peine qu'il avoit à souffrir pour ses pechez, & ne pensant point avoir satisfait à pleine main ou suffisamment pour ses pechez.* J'avouë que dés ce huitiéme Siécle l'opinion d'aquerir la remission de ses pechez par de l'argent ou par des donations, & de tirer les ames de Purgatoire par ces mesmes moyens s'enracinoit fort avant dans les esprits des hommes, par les Moynes qui tâchoient à le persuader, & par l'ignorance & la superstition qui s'augmentoit fort. Je say aussi qu'entre les Royaumes de la Chrestienté l'Angleterre a esté l'un des plus chargez du joug de la domination du Pape : en sorte que dans le treiziéme Siécle on l'a voulu faire passer pour le *Patrimoine de S. Pierre*, & que le Pape Innocent 4. l'a appelé *le jardin de ses délices*; *Rois d'Angleterre.* *Royaume tributaire à l'Eglise Romaine* *Superstitions.*

Digitized

An 740. de N.S. *lices & un puits vrayement inespuisable* : qu'on y a payé non seulement le *denier* qu'on appelloit *de S. Pierre*, mais aussi plusieurs autres impositions, & que l'Angleterre a gemy long temps sous la servitude des éxactions de Rome ; comme le récitent les Moynes Matthieu Paris & Matthieu de Vvestminster. Mais si *ce denier de S. Pierre* a esté étably dés le huitiéme Siécle, & s'il a toujours continué depuis, je laisse cela aux Docteurs Anglois à l'éxaminer. Je leur laisse aussi à juger s'ils approuvent qu'un ou plusieurs de leurs Rois ayent assujetty leur peuple à une domination étrangére, pour payer malgré luy un droit qu'il ne doit point du tout, & qui n'est fondé que sur l'apprehension du feu de Purgatoire, comme fit Offa, si l'on en croid Baronius. Quant à Polydore Virgile, c'est un Auteur qui a vécu dans le seiziéme Siécle, & qui a eu interest à avancer ce qu'il a dit en faveur de l'Eglise Romaine : parce qu'il fut envoyé par le Pape en Angleterre pour lever ce denier par feu, & par consequent son témoignage n'est pas suffisant, s'il n'est appuyé d'ailleurs.

An 741. de N.S.

L'an 741. de Nostre Seigneur, le dernier de l'Empire de Leon 3. le 29. de Luitprand Roy des Lombards. Indiction 9. Cycl. Sol. 22. & lun. 1. le dernier de Grégoire 3. Pape.

mort de Leon Empereur.

CEtte année il mourut plusieurs hommes célebres en dignité. Nous commençons par l'Empereur Leon, qui décéda le 18. de Juin, apres avoir tenu l'Empire vingt cinq ans & deux mois. Il avoit esté continent & vaillant, & avoit assez bien maintenu sa domination contre les Sarrasins ausquels il s'estoit rendu redoutable, aprés les avoir battus à diverses

Digitized by Google

verses fois. Il estoit zélé à la religion Chrestienne, avoit fait obscrver exactement les Conciles Vniversels & avoit chassé les hérétiques. Mais il se rendit odieux aux amateurs & vénérateurs des Images : parce qu'il les fit oster hors des Temples & en défendit la vénération. Et ce fut pour cette cause que les Evesques de Rome Grégoire 2. & Grégoire 3. se bandérent contre luy, secouérent le joug de son Empire, luy firent perdre & à tous ses Successeurs presque tout ce qui luy restoit de domination dans l'Italie & se l'approprierent à eux mesmes. Il y avoit déja plusieurs années que Leon s'estoit associé son fils Constantin à l'Empire, de sorte qu'il n'y devoit point avoir de difficulté pour le faire reconnoitre successeur de son Pere en cette dignité, & il en receut la couronne le 27. de Juin : & depuis ce jour il a tenu l'Empire trente quatre ans & trois mois. Toutefois ce ne fut pas sans traverse ni sans opposition, mesme dés le commencement, comme nous l'allons voir. Nous avons dit en l'an 718. pourquoy il fut appelé *Copronyme*. Il fut aussi surnommé *Caballin*, à cause qu'il aymoit l'odeur du fumier des chevaux, & de cela mesme on a pris occasion de le diffamer, comme si c'eust esté un Prince qui eust pris plaisir à l'ordure. Il fut chargé de divers opprobres par ceux qui ont entrepris la defense de la vénération des Images ; parce que suivant les traces de son Pere il les a fait abolir par tout où il a pû, & qu'en cela, il a usé, dit-on, mesme de rigueur. C'est ce qui a fait que la plusparť des Historiens qui sont venus depuis luy, l'ont décrié & déchiré d'injures. Sur tout c'est la cause pourquoy les Evesques de Rome se sont roidis en leur rebellion contre luy. Incontinent apres avoir esté reconnu Empereur à Constantinople, il mena une armée contre les Sarrasins qui s'avançoient dans l'Asie, les battit à diverses fois & les mit en fuite. Pendant qu'il estoit occupé à cette guerre, Artabasdus Curopalata son beaufrere, qui avoit épousé sa sœur, & qui avoit esté laissé à C. P. pour la garder, en fit soulever le menu peuple, dont la plusparť aymoient les Images de la Vierge & des Saints, lesquelles ils vou-

An 741. de N. S.

Constantin Copronyme luy succéda.

il fait la guerre. Hist. Mel.

Digitized by Google

An 741. de N.S. vouloient retenir & servir, & leur persuada qu'ils ne devoient point souffrir un Souverain qui leur fust contraire. A l'opposite il fit rétablir les Images dans tous les lieux d'où on les avoit ostées. Par ce moyen il se fit reconnoitre & déclarer Empereur. D'autre costé il fit courir divers bruits désavantageux à Constantin, comme qu'il ne vouloit point qu'on nommast la Vierge Marie *Mere de Dieu*, ni qu'on appelast *Saints* aucun des bienheureux. On récite mesme qu'Anastase Patriarche de la ville, qui avoit applaudy à Leon dans l'abolition des Images, changea tout à coup de langage en faveur d'Artabasde, & que tenant le bois vénérable de la Croix il jura tout haut devant le peuple, disant, *Par celuy qui a esté attaché sur ce bois, Constantin m'a dit, N'estime pas que le Fils de Dieu soit celuy que Marie a engendré, & qui est appelé Christ, mais que c'est un pur homme, & Marie l'a enfanté tout de mesme que Marie ma mere m'a fait.* Si ce Patriarche a proferé ce blasphéme, c'est sans doute une furieuse calomnie qu'il leva contre Constantin pour se mettre dans les bonnes graces de ce nouveau Tyran : car au fond il ne paroit point d'ailleurs que Constantin ait eu de mauvais sentiment de la personne ou des natures de Jesus Christ. Tant y a que par ces mauvais moyens & autres semblables il envahit la couronne Imperiale. Bien que Constantin fust averty de ce soulévement de son beaufrere contre luy, & qu'il eust remporté la victoire des Sarrasins, il ne pût pas revenir cette année à Constantinople; mais fut obligé de demeurer dans l'Asie pour y faire hyverner son armée.

Zacarie succéda à Grégoire 3. Pape.

Le 29. de Novembre Grégoire 3. mourut, apres avoir tenu le siége de Rome dix ans & neuf mois : durant lesquels il s'est fait remarquer par la rebellion qu'il a continuée contre l'Empereur, & par les guerres qu'il a faites & fomentées pour se maintenir en la puissance qu'il avoit usurpée. Zacarie Grec de naissance luy succéda & suivit les traces que ses deux prédecesseurs luy avoient marquées.

mort de Charles Martel.

Charles mourut aussi cette année le 20. d'Octobre à Cressy

sy sur Oyse. C'estoit un Prince vaillant, vigilant, prompt, actif, vertueux, liberal, & qui dans mille combats qu'il a eus à soutenir, a toûjours (excepté une seule fois) vaincu & martelé ses ennemis, ce qui luy a donné le nom de *Martel.* Pour recompenser ses Capitaines qui l'avoient bien servy à la guerre, il avoit esté obligé de prendre des revenus des Ecclésiastiques, qui ne luy pardonnerent jamais cette offense. Ils le décriérent non seulement durant sa vie, mais aussi apres sa mort. Entr'autres Eucher Evesque d'Orleans, qui avoit esté chassé de son Evesché à cause qu'il favorisoit ses ennemis, fit courir le bruit qu'il avoit eu une révélation qu'il bruloit en corps & en ame dans les flammes de l'enfer, & que son tombeau ayant esté ouvert on n'y avoit trouvé qu'un gros serpent & une puante noirceur. Cependant ce conte, qui manifestement est fabuleux, fut receu de plusieurs personnes; parce qu'il venoit d'un Evesque renommé en Sainteté, tant l'ignorance estoit espesse en ce temps-là. Il est certain néanmoins que Charles estoit affectionné à la religion, & qu'il aymoit & respectoit les Evesques & sur tous celuy de Rome. Son sepulcre se void encore aujourd'huy à S. Denys. Il laissa trois fils, Carloman l'ainé, Pepin le second, lesquels il avoit eus de Chrotrude; & Grifon qu'il eut de Sonichilde. Il eut aussi trois batards, Remy ou Remede qui fut Evesque de Rouen, Jerôme qui eut un fils nommé Volrad ou Fulrad qui bâtit l'Abbaye de S. Quentin dont il a esté Abbé, & Bernard qui eut trois fils dont les deux ainez furent Adelard & Vala, qui tous deux furent premierement Comtes à la Cour, & puis l'un apres l'autre ils furent Abbez de Corbie.

An 741. de N.S.

qui fut mal voulu des Ecclésiastiques.

Ses fils.

Charles estant dans son lit où il mourut, partagea l'Estat entre ses trois fils, comme s'il en eust esté le Souverain. Il donna l'Austrasie, la Souaube & la Turinge à Carloman; La Neustrie, la Bourgogne & la Septimanie à Pepin; & à Grifon une portion entre ses deux freres composée de quelques parcelles des autres Royaumes. Il n'en fut pas content; & comme c'estoit un esprit inquiet & hardy, il voulut remuer: mais

ausquels il partage l'Estat.

Digitized by Google

An 741. de N.S. ses deux ainez s'estant joints ensemble le previnrent, l'assiégérent dans Laon, & l'ayant pris l'enfermérent dans Chateauneuf en Ardenne, & donnérent à Sonichilde sa Mere l'Abbaye de Chelles pour entretien & pour prison.

An 742. de N.S.

L'an 742. de N. S. le 1. de l'Empire de Constantin 6. surnommé Copronyme, le 30. de Luitprand Roy des Lombards, Indiction 10. Cycl. Sol. 23. & lun. 2. le 1. de Zacarie Pape.

Guerre d'Aquitaine.

APres la mort de Charles Martel ses ennemis se réveillerent & se revoltérent de l'obéissance de la France. Hunoud Duc d'Aquitaine commença. Carloman & Pepin ayant joint leurs troupes ensemble le battirent & le contraignirent à leur demander la paix, sous les conditions qui avoient esté accordées à Charles leur Pere. Apres avoir domté Hunoud, Carloman alla dans les terres de sa domination & s'avança dans l'Allemagne jusques à la riviere de Lec, où il battit Thibaud fils de Godefroy Duc des Allemans, & l'obligea de donner des ostages pour asseurance du tribut qu'il promit de payer. Il y avoit environ cinq ans que le Siége Royal de France vaquoit, sans y avoir aucun qui portast le titre de Roy. Carloman & Pepin s'avisérent de le remplir de Childeric ou Chilperic 3. qu'ils firent proclamer Roy à Leptines ou Estines † dans un Parlement (qui est aussi nommé Concile) ou une Assemblée d'Evesques & de principaux du Royaume. On ne sait pas pour le certain qui estoit ce Chilperic. Car les uns disent qu'il estoit frere du dernier Roy Thierry de Chelles, les autres que c'estoit son fils, & d'autres en fin disent qu'il estoit frére

Chilperic 3. Roy de France.

† C'est un lieu proche de Binche en Haynaut.

Digitized by Google

frère de Clotaire 3. décédé l'an 719. Il fut surnommé l'*Insensé* ou l'Hébeté, à cause de son peu d'esprit, qui fit qu'en fin on le deposa de la Royauté, pour la donner à Pepin. Dans cette assemblée d'Estines on y traitta aussi de choses qui concernoient la Discipline de l'Eglise Gallicane & Boniface s'y trouva de la part de l'Evesque de Rome. En effet les Parlemens que tenoient alors nos François estoient souvent des Assemblées non seulement Politiques, mais aussi Ecclésiastiques. De là vient qu'on met cette Assemblée-cy au nombre des Synodes ou des Conciles de France : Et dans les Actes on trouve que Carloman luy mesme dit, *Par le Conseil de nos Evesques & de nos Grands nous avons ordonnez des Evesques par les Citez & avons étably sur eux Boniface pour Archevesque qui est l'Envoyé de S. Pierre.* Où l'on peut remarquer 1. que Boniface est le premier, que je sache, qui ait assisté dans un Synode ou Concile des Gaules de la part de l'Evesque de Rome. 2. Que Boniface fut étably Archevesque de Mayence pour avoir esgard sur les Evesques de son ressort, qu'il fut di-je étably Archevesque, non par le Pape, mais par Carloman. Aussi voyons nous qu'environ ce temps-là le Pape Zacarie dans une lettre qu'il écrivit à Boniface, se plaind de ce que les Evesques de France negligeoient de recevoir de luy le Manteau Archiepiscopal. Et il est certain que nos Rois se sont retenu encore long temps depuis le droit des Investitures des Evesques. Au reste cette année est remarquable à la France pour la naissance d'un fils qui nâquit à Pepin & à Berte sa femme, dans le Palais d'Ingelheim sur le Rhin, & qui depuis a esté nommé *Charlemagne*, c'est à dire, *Charles le Grand*, à cause des choses grandes & merveilleuses qu'il a faites.

An 742. de N. S.

Concile d'Estines.

Naissance de Charlemagne.

Pendant que ces choses se passoient en France l'Orient estoit tout embrazé par la guerre civile allumée par Artabasde qui s'estoit rebellé contre l'Empereur. Son fils Nicétas fut envoyé avec une armée pour aller contre Constantin: mais il fut défait & pris prisonnier.

Guerre en Orient.

L'Eglise d'Antioche avoit esté long temps sans Evesque

Patriarche d'Antioche.

Digitized by Google

An 742. de N. S. ou Patriarche, à cause de la persécution des Sarrasins. Mais en fin Iscan ou Hascam leur Roy, qui avoit sa Cour à Damas, permit qu'on y en éluſt un, nommé Eſtienne, qui véritablement eſtoit ſorty de bas lieu, mais qui eſtoit en reputation de pieté.

Le Pape fait sa paix avec Luitprand.

Le Pape Zacarie crût qu'il devoit ſe reconcilier avec le Roy des Lombards, & luy envoya des Ambaſſadeurs par le moyen deſquels il promit de quitter l'alliance que ſon Prédeceſſeur avoit faite avec Tranſemond Duc de Spoléte & de l'abandonner à ſa volonté. Apres cela le Duc ſe voyant preſſé par les armes ſe remit à la diſcretion du Roy, qui luy commanda de ſe faire Clerc & donna ſa Duché à Aſprand ſon petit fils. Le Pape ne s'arreſta pas là : mais voyant qu'il ne luy rendoit point les villes d'autour de Rome qu'il prétendoit luy appartenir, il alla trouver Luitprand, qui le receut avec magnificence & avec reſpect, & luy fit rendre les villes qu'il luy demandoit, avec les priſonniers qui avoient eſté faits dans la guerre. Le Lombard irrité contre Godeſcalc, de ce qu'il avoit donné ſecours à Tranſemond alloit porter ſes armes contre luy : mais comme il penſoit ſe mettre dans un vaiſſeau avec ſa femme & ſes enfans, il fut ſurpris par ſes ennemis, qui le firent perir avec ſa famille. Luitprand donna cette Duché à Giſulfe & de là s'en retourna à Pavie.

Digitized by Google

L'an 743. de Nostre Seigneur, le 2. de l'Empire de Constantin 6. le 3. de Luitprand Roy des Lombards, le 1. de Chilperic 3. Roy de France. Indiction 11. Cycl. Sol. 24. & lun. 3. le 2. de Zacarie Pape.

An 743. de N.S.

Luitprand Prince ambitieux voyant que l'Empereur n'avoit presque plus de troupes ni de pouvoir en Italie fit dessein de reprendre l'Exarchat. Il y avoit en son chemin la ville de Cesena que le Pape prétendoit luy appartenir & dont le Lombard se saisit. De là il mena son armée vers Ravenne. Eutychius qui en estoit Exarque, ne pouvant pas attendre de secours de l'Empereur, qui estoit assez empesché ailleurs, s'addressa au Pape, luy envoya une honorable Ambassade, & le supplia d'interposer le credit qu'il avoit auprés de Luitprand, pour le detourner d'entreprendre le siége de Ravenne. Zacarie crût qu'il ne luy devoit pas refuser cela, veu que mesme il y alloit de son interest que le Lombard ne devinst trop puissant. Il alla donc premiérement à Ravenne, où il fut fort bien receu par l'Exarque; & de là à Pavie, où le Roy le receut aussi avec grand honneur. Le Pape obtint que Luitprand luy rendroit la ville de Cesena: mais l'Exarque fut obligé de laisser au Roy quelques petites villes pour ostages un an durant, en attendant qu'on eust des nouvelles de l'Empereur sur l'accord qu'ils avoient fait: & l'Exarque & le Pape luy envoyérent des lettres pour savoir quelle seroit sa volonté sur celà.

Le Pape moyenneur de paix.

Le Pape estant de retour à Rome y fit tenir un Synode de plusieurs,

Baron.

An 743. de N.S. plusieurs Evesques, où l'on réïtera aux Evesques & aux Prestres la défense d'avoir des femmes chez eux, & de sortir de leurs maisons qu'ils n'eussent les habits qui conviennent à leurs charges, si ce n'est qu'ils fissent de longs voyages.

Vvalid Roy des Sarrasins succéde à Iscan. Zacuth. & Hist. Mel. Hascam ou Iscan Amiras ou Roy des Sarrasins mourut cette année apres avoir regné vingt ans. Vvalid son Cousin petit fils d'Abdelmelec luy succéda & ne tint le sceptre qu'environ un an. Constantin & Artabasde qui debattoient ensemble à qui l'Empire demeureroit, firent savoir à Vvalid qu'ils se remettroient à luy pour terminer leur différent, s'il luy plaisoit de s'en mesler. Mais il ne s'en soucia point, estant bien ayse de les voir en guerre, pour avancer son Empire durant leur division. En effet il entra dans la Natolie où il fit d'étranges dégasts. *Pierre de Damas Cõfesseur.* Il fit couper la langue à Pierre Evesque de Damas, & l'envoya en éxil en Arabie: parce qu'il ne se contentoit point d'improuver la religion des Arabes, des Sarrasins & des Manichéens, mais aussi qu'il la refutoit puissamment & par ses paroles & par ses Ecrits. Ce Roy Barbare fit aussi souffrir le martyre à ceux qui suivoient l'exemple de leur Saint Evesque.

Constantins victorieux Hist. Mel. L'Empereur Constantin apres avoir défait Nicétas vint avec son armée à Calcedoine, & ayant passé le détroit vint en Thrace & campa à la veuë de la ville de Constantinople. Artabasde vint luy donner bataille, laquelle ayant perdue il fut contraint de rentrer dans la ville. Constantin l'assiégea par mer & par terre, en sorte que rien n'y pouvant plus entrer il y eut une extréme famine qui obligea les habitans de chasser Artabasde & de se rendre à la discretion de Constantin. On luy amena Artabasde & deux de ses fils, ausquels trois il fit crever les yeux: il donna le pillage de la ville à ses soldats pour quelques heures, & fit mourir plusieurs des principaux qui avoient esté les Auteurs de la rebellion & de la guerre qui avoit esté suscitée contre luy. Il fit maltraitter le Patriarche Anastase, qui comme nous avons veu luy avoit esté si contraire. Il le fit fouëtter & attacher sur un asne, ayant la teste

tournée

Digitized by Google

tournée vers la queuë & le fit ainsi mener par la ville avec opprobre. Il y a de l'apparence que comme c'estoit une girouëtte qui tournoit au vent de la faveur il reconnut sa faute, qu'il en demanda pardon à l'Empereur & qu'il l'obtint, veu qu'il le rétablit dans son siége. Anastase le Bibliothéquaire ajoute que l'Empereur receut fort bien le Nonce du Pape, & qu'il donna de certaines possessions à l'Eglise de S.Pierre. An 743 de N.S.

C'estoit donc là un témoignage que Rome estoit encore de la domination de l'Empereur. Aussi le Cardinal Baronius dit que ces présens que Constantin envoya à l'Eglise Romaine furent en intention de s'attirer la bienveillance du Pape & pour le retenir dans la foy & dans l'obéissance. Ce fut donc une merveilleuse ingratitude au Pape de continuer en sa rebellion & de ne vouloir point reconnoitre l'Empereur pour son Seigneur Souverain. Aussi l'Empereur Constantin laissant desormais la rigueur dont il avoit usé envers les habitans de Constantinople, se montra doux envers eux & ainsi attira leur amour.

Carloman bat les Bavarois.

Sonichilde veuve de Charles Martel ennuyée d'estre recluse à Chelles & estant fort mal satisfaite de Carloman & de Pepin, se retira en Baviére, où elle fut mariée à Odillon qui en estoit Duc. Elle suscita son Mary à leur faire la guerre. Les Bavarois s'estoient fortifiés & remparez au delà du Lecq & croyoient que les François qui estoient en deça n'oseroient & ne pourroient les aller attaquer. Cependant ils passérent hardiment la riviére, forcérent les retranchemens des ennemis & les mirent en telle déroute qu'ils abandonnerent leur camp & que leur pays fust au pillage.

An 744 de N.S.

L'an 744. de N.S. le 3. de l'Empire de Constantin 6. le 1. d'Hildebrand & de Rachis Rois des Lombards, le 2. de Chilperic 3. Roy de France. Indiction 12. Cycl. Sol. 25. & lun. 4. le 3. de Zacarie Pape.

Carloman bat les Saxons.

CArloman sortant de Baviére fit marcher son armée contre les Saxons qui s'estoient soulevez depuis qu'ils eurent entendu que Charles Martel estoit mort. Il les battit en sorte qu'il les contraignit de luy prester serment de fidélité. Mais dés qu'il eust le dos tourné ils se revoltérent. Et c'est ainsi que ces Ducs & Princes d'au delà du Rhin en faisoient présque tous les ans. Car lors que Pepin & Charlemagne son fils estoient dans ces pays-là avec leurs troupes, ils estoient soumis; mais dés qu'ils s'éloignoient, on les voyoit aussi tost se rebeller. Hunond aussi Duc d'Aquitaine ne manqua point de murmurer. Pepin l'alla chatier & l'obligea à luy demander pardon pour la troisiéme fois & à racheter sa faute par une grosse amande.

Iezid Roy des Sarrasins & en suite Marvvan. Zacuth.

Vvalid Amiras ou Roy des Sarrasins à Damas, mourut n'ayant regné qu'un an. Iezid son frere luy succéda, ayant aquis cette dignité par argent. Il estoit petit fils de l'Empereur Constantin 4. par sa fille Perocé. Il ne regna que quelques mois, au bout desquels Marvvan fils de Muhamed obtint la principauté des Sarrasins. Un certain Chef nommé Thebith s'éleva contre luy : mais il fut vaincu en bataille & tué pres de la ville d'Emese. Marvvan permit encore qu'on créast

Digitized by Google

créast Theophylacte Prestre d'Edesse pour estre Patriarche d'Antioche. An 744 de N.S.

L'Archevesque Boniface estant en Allemagne jetta les fondemens de l'Abbaye de Fulden, qui depuis a esté fort renommée. Comme il estoit en ces quartiers-là, il arriva qu'un certain Prestre en Baviére, ignorant en la langue Latine baptiza des enfans en disant, *In nomine Patria & Filia & Spiritus Sancta.* Boniface estoit d'avis qu'on les devoit rebaptizer, veu qu'ils n'avoient pas esté bien baptizés. Mais comme plusieurs n'estoient pas de son avis, on en consulta le Pape, qui fit réponse que puis que cela n'avoit esté fait que par ignorance & non point par hérésie, il n'estoit pas necessaire de les rebaptizer. Cependant l'on peut voir combien grossiére estoit l'ignorance des Prestres de ce pays-là, qui ne savoient pas mesmes les mots qu'il faloit dire pour baptizer. Comment donc est-ce que ce Prestre-là & ses semblables pouvoient chanter la Messe ? ou est ce qu'ils la disoient en autre langue qu'en Latin ?

Boniface. Baptesme.

ignorance grossiére.

Luitprand Roy des Lombards mourut vers le commencement de cette année, apres avoir regné trente & un an & demy. Paul Diacre qui a vécu sous son regne, témoigne *qu'il avoit esté de grande sagesse, de bon conseil, fort religieux, amateur de la paix, puissant en guerre, clement à ceux qui l'avoient offensé, chaste, pudique, assiduel en prieres :* qu'il bâtit des Temples somptueux, & des Monastéres en divers lieux & sur tout à Pavie : qu'il avoit un Oratoire du Sauveur en son Palais, où il avoit ordonné des Prélats & des Clercs, qui tous les jours luy rendoyent les honneurs qui luy estoient deu. Quelques années avant sa mort il s'estoit associé au Royaume son petit fils Hildebrand, tellement qu'il luy succéda, mais ce ne fut que pour environ sept mois; au bout desquels, comme il n'agréoit pas aux Lombards, ils élûrent & établirent à sa place Rachis Duc de Friul, qui s'estoit rendu recommendable par sa vertu. Dés le commencement de son Regne il témoigna au Pape qu'il desiroit son amitié & renouvela pour vingt ans le Traitté

mort de Luitprand. auquel succéda Hildebrand. & en suite Rachis.

Digitized by Google

An 744 de N.S. té de paix que Luitprand avoit fait avec luy. Quant à Hildebrand on dit qu'il fut tonsuré & mis entre les Clercs. En ce temps Baudolin, Theolapius, Geminien Evesque de Modene & Pierre de Pavie estoient renommés pour leur sainteté & pour leurs vertus.

An 745. de N. S.

L'an 745. de Nostre Seigneur, le 21. de l'Empire de Constantin 6. le 1. de Rachis Roy des Lombards, le 3. de Chilperic 3. Roy de France. Indiction 13. Cycl. Sol. 26. & lun. 5. le 4. de Zacarie Pape.

Hunoud tue son frere & se fait Moyne.

HUnoud Duc d'Aquitaine ne devint point meilleur pour toutes les pertes & les adversitez qui luy estoient survenuës. Car on récite qu'il convia son frere Hatton à le venir trouver pour conférer ensemble de leurs affaires communes, & que lors qu'il fust venu il le fit mourir, sans qu'il s'en donnast de garde. Son crime énorme se présentant continuellement devant luy, il crût qu'il ne pouvoit mieux expier ses pechez & se delivrer des remords de sa conscience, qu'en se jettant dans un Monastére de l'Isle de Ré. Sa fin fera voir comme le Cloitre ne le sanctifia pas & ne luy osta pas l'ambition. Il laissa son fils Gaifre héritier de sa Duché & de son animosité contre la France.

Gervilius Evesque meurtrier.

Le Moyne Sigibert rapporte que cette année Gervilius Evesque de Mayence ayant suivi Carloman dans l'expédition qu'il fit en Allemagne, il vid qu'un ennemy avoit tué son frére, & que nonobstant cela l'Evesque fit semblant d'estre encore amy de cet homme : sous cette belle apparence d'amitié, il

Digitized by Google

il l'attira avec luy jusques sur le Veser, où il l'assassinat. Gervilius fut atteint & convaincu de ce crime, comme aussi d'avoir quantité de chiens, de chevaux & d'oyseaux de proye. C'est pourquoy le Pape le déposa & ordonna, dit Sigibert, que Boniface fust Evesque de Mayence à sa place. Mais le Moyne se trompe, comme il fait d'ordinaire : car Boniface avoit esté étably Archevesque de Mayence non par le Pape, mais par Carloman, comme nous l'avons veu en l'an 742. Environ le mesme temps Boniface persuada à Vvalpurge sœur de Vvillebaud de se rendre religieuse au Monastére d'Eidenheim. Ce Vvillebaud fut fait Evesque d'Ecchstad par le mesme Boniface l'année suivante. An 745. de N.S. Ann. de Frise.

Un certain Chef des Sarrasins nommé Solyman se rebella en ce temps contre Marvvan Amiras de Damas. Mais il fut battu en Syrie, y perdit sept mille hommes, & fut contraint de s'enfuir en Perse, où il remit une armée sur pied, & vint en Mesopotamie l'année suivante, où il fut pris & tué. Hist. Mel.

L'an 746. de Nostre Seigneur, le 5. de l'Empire de Constantin 6. le 2. de Rachis Roy des Lombards, le 4. de Chilperic 3. Roy de France. Indiction 14. Cycl. Sol. 27. & lun. 6. le 5. de Zacarie Pape.

An 746. de N.S.

L'Empereur Constantin voyant les grandes divisions qui estoient entre les Sarrasins, non seulement par la guerre que Solyman continuoit, mais aussi parce qu'il y avoit plusieurs Chefs de guerre qui n'estoient pas contens de la domina- *Constantin fait la guerre aux Sarrasins* Hist. Mel.

An 746. de N.S. mination de Marvvan ; crût qu'il ne faloit pas laisser perdre l'occasion de les affoiblir. Il mena donc une armée en Syrie, où il les battit en diverses rencontres, s'avança jusques dans l'Assyrie & reprit la Germanicie.

Prodiges facheux

Il y eut des prodiges tres facheux. Un furieux tremblement de terre arriva le 18. de Ianvier qui ébranla la Syrie & la Palestine, renversa quantité d'édifices & y fit perir un grand nombre d'hommes. Une obscurité noire & extraordinairement espesse couvrit les mesmes provinces & dura plusieurs jours durant le mois d'Aoust. Cela sembloit prognostiquer les ténébres de calamitez étranges, d'erreurs & de superstitions mortelles qui alloient de plus en plus couvrir ces miserables pays.

Peste furieuse.

Au mesme temps une étrange peste commença dans la Calabre, passa dans la Sicile, & de là fut portée dans la Gréce & jusques à Constantinople ; où elle dura pres de trois ans, & y fut si furieuse qu'à peine pouvoit on trouver des personnes pour ensevelir les morts & des lieux pour les enterrer, & la ville fut presque toute vuyde d'habitans. On remarque cecy d'extraordinaire, que sur les habits de ceux qui estoient frappez de cette contagion & qui en devoient mourir on voyoit des croix rouges ou bleuës imprimées & détrempées comme avec de l'huyle, en sorte qu'on ne les pouvoit effacer. Ce qui faisoit reconnoistre que c'estoit une verge du doigt de Dieu pour les pechez des hommes.

Code de Rachis.

Rachis Roy des Lombards fit faire un Recueil des Loix qui avoient esté faites par Rotharis & par Luitprand ses prédécesseurs, ausquelles il en fit ajouter d'autres, par le commun consentement des Princes & des principaux Iuges de son Royaume qu'il avoit fait assembler : & les fit publier avec commandement expres de les faire observer exactement.

Carloman se fait Moyne.

L'Estat Monachal estoit alors fort estimé par la pluspart, mesmes des Seigneurs & des Princes, dont il y avoit plusieurs qui embrassoient cette sorte de vie. Nous avons veu l'année derniére l'éxemple de Hunond; celle-cy nous donne celuy de Carloman. Car apres qu'il eust battu ses ennemis au delà du

du Rhin & qu'il eust épandu beaucoup de sang, il remit ses Estats & son fils Drogo (ou Dreux) entre les mains de Pepin son frere, s'en alla à Rome accompagné de quantité de Seigneurs de sa Cour, porta & présenta de grands présens à l'Eglise de Saint Pierre, salua le Pape avec respect, & luy demanda d'estre fait Moyne. Apres cela il alla au Mont Soracte, où il bâtit un Monastére qu'il nomma de Saint Sylvestre, parce qu'on disoit que le Pape Sylvestre s'y estoit caché durant la persécution suscitée contre l'Eglise de son temps. Quelques-uns ont dit que Carloman changea ainsi sa premiére condition, sur ce qu'il ouït dire à Eucher Evesque d'Orleans fort renommé que Charles son Pere bruloit en corps & en ame dans l'enfer, à cause qu'il avoit retenu les biens des Ecclésiastiques & qu'il avoit fait mourir beaucoup d'hommes. Cela peut y avoir contribué : car il est certain que dés ce temps là l'ignorance & la superstition estoit fort grande, que les Moynes & les Ecclésiastiques avoient un grand pouvoir sur les esprits des hommes, & qu'on ne vid jamais tant de nouvelles fondations de Monastéres, tant d'hommes que de femmes, où toutes sortes de personnes mesmes des plus relevées se retiroient. Au reste, nous verrons comme Carloman retourna en France & en fin mourut à Vienne en Daufiné l'an 754.

An 747. de N.S.

Monastere de S. Sil.

L'an 746.

An 747. de N. S.

L'an 747. de N.S. le 6. de l'Empire de Constantin 6. le 3. de Rachis Roi des Lombards, le 5. de Chilperic 3. Roy de France. Indiction 15. Cycl. Sol. 28. & lun. 7. le 6. de Zacarie Pape.

Carloman Moyne va au Mont-Cassin.

CArloman voyant que le Monastére qu'il avoit fait bâtir pour y demeurer estoit trop pres de Rome, & qu'il y estoit importuné par les fréquentes visites des François & des Romains, s'en retira & alla en l'Abbaye du Mont-Cassin, où il prit l'habit & la régle de Saint Benoist.

Ce Monastére avoit esté brulé par les Lombards : mais l'Abbé Petronax le rebâtit & le rétablit par l'ayde de Grégoire 2. & de Grégoire 3. Zacarie voyant qu'il se rendoit célebre par un si Illustre Moyne que Carloman, s'y transporta l'an suivant avec 68. Evesques & 13. Archevesques, & avec grand' Pompe consacra l'Eglise & le Monastére & luy donna plusieurs privileges ; comme que son Abbé seroit le premier de tous les autres Abbez, & que dans les Assemblées il seroit assis devant eux & diroit son avis le premier : qu'il ne seroit permis à aucun Evesque d'y célebrer la Messe, sinon qu'il en eust esté prié par l'Abbé ou par le Prieur : que le Monastére ne dépendroit point du tout de la jurisdiction des Evesques, mais des Papes seulement & immediatement. Ce qui est directement contre l'ancienne coutume & contre les Canons, qui assujettissent les Moynes & leurs Monastéres aux Evesques. Cependant ce privilége de ne dépendre qu'immédiatement du siége de Rome, s'est aussi donné depuis à plusieurs céle-

privileges du Monastére.

célebres Abbayes tant d'hommes que de femmes. Ie ne say si les Evesques ne tâcheront point quelque jour de se rétablir en leur ancienne autorité qu'ils avoient sur les Moynes. An 747. de N. S.

Cette année un nommé Jusaph ou Joseph fut envoyé pour estre Viceroy des Sarrasins dans l'Espagne, afin de mettre ordre aux divisions qui estoient entre leurs Chefs, & afin de s'opposer aux progrés que le Roy Alfonse faisoit contr'eux pour se rétablir. *affaires d'Espagne.*

L'an 748. de Nostre Seigneur, le 7. de l'Empire de Constantin 6. le 4. de Rachis Roy des Lombards, le 6. de Chilperic 3. Roy de France. Indiction 1. Cycl. Sol. 1. & lun. 8. le 7. de Zacarie Pape.

An 748. de N. S.

LEs Sarrasins se jettérent sur l'Isle de Chypre. Mais l'Empereur Constantin en estant averty, vint aussi tost à son secours avec son armée, les battit en divers rencontres & les contraignit de se retirer au plus vîte. *division entre les Sarrasins* Hist. Mélangée. Cedrene. Zacut.

Il se servit bien à propos de la division qui continuoit entr'eux & en remporta plusieurs victoires. Ces Infidéles attrouppés allérent assiéger & attaquer leur Amyras dans Damas sa ville Capitale, à cause qu'il avoit fait mourir le Prestre Abraham, le défirent en bataille rangée, le chassérent de Syrie, & l'obligérent de se sauver en Egypte. La peste estoit toujours furieuse à Constantinople & y faisoit d'horribles ravages, en sorte que la ville en fut presque toute deserte & qu'on ne savoit plus où mettre les corps morts.

En ce temps estoit célebre Burchard, qui vint d'Angleterre en Burchard.

An 748. de N. S. en Allemagne, où il fut étably Evesque de Wirtsbourg par Boniface son compatriote Archevesque de Mayence. Il le faut distinguer d'avec d'autres qui ont porté ce nom comme de Burchard qui estoit Evesque de Bourges environ ce mesme temps, & de Burchard qui a esté Evesque de Vormes dans l'onziéme siécle. Cette année Boniface envoya Burchard avec des lettres au Pape Zacarie pour le consulter sur divers points ausquels le Pape répondit. Et entre les lettres de Zacarie qui se trouvent au 2. Tome des Conciles il y en a une à Boniface où il ordonne, *Que les Chrestiens se doivent garder sur tout de manger des geais, des corneilles, des cicognes, des castors ou biévres, des liévres & des chevaux sauvages.* Je veux bien que d'ordinaire on s'abstienne de manger de quelques unes de ces choses, comme des corneilles ou des cicognes, à cause qu'elles ne sont pas agreables au goust. Mais de défendre de manger des liévres, ou que pour la conscience on doivent s'abstenir d'aucune de ces choses, je ne pense pas qu'on doive plutost croire le Pape Zacarie que l'Apostre Saint Paul qui dit, 1. Timoth. IV. *Que tout ce qui à esté creé de Dieu est bon & qu'il n'en faut rien rejetter, s'il est pris avec action de graces.* Quant à Boniface, il faut remarquer que comme il blamoit les Evesques d'Allemagne qu'il y trouva établis, qui ne vouloient pas s'assujettir en tout & par tout aux coutumes & aux ordonnances de Rome; aussi eux de leur costé le décrioient, & selon le recit d'Aventin dans ses Annales de Baviére livre 3. ils *l'appeloient Auteur de mensonges, perturbateur de la paix, & corrupteur de la religion & de la doctrine Chrestienne.* Et c'estoient des plus doctes de son temps, savoir Clément & Samson Escossois, Adabert François, disciples du Vénérable Béde, desquels Boniface se plaind, & dit *qu'à cause d'eux il souffre les persécutions, les inimitiez & les malédictions de plusieurs.* Selon le rapport de Surius mesme en sa vie. Que si quelqu'un luy déplaisoit, ou s'il estoit d'autre sentiment que lui, à cause qu'il avoit plus de science il s'en plaignoit au Pape pour le faire condamner comme hérétique ou pour le faire punir par le Prince, comme on le peut voir par ce qu'il fit contre

Le Pape defend de manger des lievres, &c.

Boniface n'estoit pas aimé de tous les Evesques.

tre

tre Sidonius & Virgile, renommez en Baviére pour leur science & leur sainteté. Sur tout Virgile qui fut déféré au Pape par Boniface, & accusé par lui d'hérésie, parce qu'il enseignoit qu'il y avoit des Antipodes & un autre hemisphére que le nostre: qui estoit, disoit Boniface, comme si Virgile eust soutenu qu'il y avoit un autre monde que celuy où nous sommes, & un autre Soleil que celuy qui nous éclaire. Et le Pape Zacarie, qui n'êtoit pas plus savant que son Apôtre des Allemans, parle de Virgile comme d'un *homme malin*, & que pour n'avoir pas voulu recevoir les enseignemens de Boniface, on peut dire de luy & de Sidonius ce qu'écrit l'Ecclésiastique que *celuy qui enseigne un fou est semblable à celuy qui recolle une tuile.* Et sur cela le Pape decerne une commission contre luy pour le déposer à cause de son hérésie prétenduë. Il est vray qu'on ne void pas que cela ait esté éxécuté; parce que, comme on le peut juger vray semblablement le Pape & Boniface reconnurent leur ignorance apres avoir esté mieux instruits.

An 748. de N.S. Voyez Baronius sur l'an 748. & l'Epitre de Zacarie écrite sur cela à Boniface.

Par la démission que Carloman avoit faite Pepin son frere fut seul Maitre de la France, de l'Austrasie & de tout ce qui en dépendoit, & il ne fit point part de sa puissance à Dreux son Neveu, ni aux autres enfans de son frere sans qu'on en sache la raison. Mais il mit en liberté Gryphon son plus jeune frere, le traitta honorablement, & luy donna des Comtez pour son appennage. Cela ne contenta pas ce jeune Prince ambitieux. Car il alla émouvoir les Saxons & les fit rebeller contre les François. Pepin y accourut avec une armée de trente mille hommes, qu'il auoit tirez des Sclavons, des Turingiens & des autres peuples voisins de l'Austrasie. Les Saxons surpris & accablez d'une si puissante armée se soumirent à sa volonté; & pour luy plaire d'avantage receurent le baptesme: mais comme c'estoit par force & sans avoir esté instruits, il ne se faut pas étonner s'ils l'abjurérent bien tost apres. Cela obligea Grifon de se sauver en Baviére, où il fut fort bien receu par * Sonichilde sa Mere, qui estoit veuve

Pepin seul gouverneur absolu.

* d'autres disent *Chiltrude sa Sœur*, qu'ils veulent avoir esté femme d'Odillon & non Sonichilde.

Digitized by Google

An 748. de N.S. d'Odillon, à la place duquel Tassillon son fils, âgé seulement de cinq ou six ans, tenoit cette Duché. Grifon s'en saisit ou pour la retenir pour soy ou pour la conserver à son Neveu qui estoit en bas âge: mais il ne la garda guére. Car Pepin l'y alla poursuivre, & ayant pris la Baviére il força Grifon à luy venir demander pardon. Pepin le luy accorda & mesme luy donna pour son entretien la ville du Mans avec douze Comtez en Neustrie. Tout cela ne pût domter ce cœur farouche: car l'an suivant il s'alla joindre avec Gaifre Duc d'Aquitaine qu'il savoit estre ennemy de Pepin.

An 749. de N.S.

L'an 749. de N.S. le 8. de l'Empire de Constantin *6. le 5. de Rachis Roy des Lombards, le 7. de* Chilperic *Roy de* France. *Indiction 2. Cycl. Sol. 2. & lun. 8. le 8. de Zacarie Pape.*

Trois Rois des Sarrasins. Zacuth. Hist. Mel.

MARVVAN Roy des Sarrasins qui pensoit estre en seureté en Egypte y fut pris dans une Mosquée, comme il y faisoit ses dévotions & en suite y fut tué. Alors l'Empire des Sarrasins fut divisé en trois parties, dont la premiére qui estoit en Perse fut donnée à Abubalas qui la tint quatre ans: la seconde qui estoit en Egypte à Salym, & la troisiéme qui estoit en Syrie à Habdalla. Et ceux qui avoient adhéré à Marvvan se retirérent en Espagne avec leurs compatriotes.

Prodiges Il arriva encore en ce temps un si furieux tremblement de terre dans la Syrie que plusieurs villes en furent renversées, dont les

Digitized by Google

les unes qui estoient bâties sur des lieux élevez furent jettées dans des lieux bas & ruinés, quelques unes néanmoins ne firent que changer de place sans estre endommagées, quoy qu'elles fussent éloignées de six mille pas de leur premiére situation. Dans la Mesopotamie la terre fut entr'ouverte par un gouffre qui se forma de la longueur de deux mille pas, & de ce gouffre il en sortit une certaine terre blanche & un animal étrange qui presagea la venuë d'une nation étrangére contre les Sarrasins : selon ce qu'en dit l'Histoire Mélangée. An 749 de N. S.

Gondvvald Duc ou Roy de Frise mourut cette année apres y avoir dominé douze ans. Son frere Radbod 2. luy succéda qui en regna vingt six. Ann. de Frise.

Jusques icy Rachis Roy des Lombards avoit entretenu la paix avec ses voisins : mais cette année il entra avec une armée dans la Pentapole, y prit d'emblée plusieurs villes qui ne s'attendoient pas à cet insulte, entra mesme dans la Duché de Rome & sur les terres que le Pape disoit luy appartenir, & mit le siége devant Peruse. L'Empereur éloigné ne regardoit plus l'Italie que comme un pays perdu. L'Exarque eust bien eu de la peine à défendre Ravenne, s'il eust esté attaqué, bien loin de pouvoir secourir les autres. Et le Pape n'avoit point de forces suffisantes pour les opposer à celles du Lombard. C'est pourquoy avec une compagnie des principaux de Rome il alla trouver Rachis comme il assiégeoit la ville de Perouse, & luy remontra avec beaucoup de véhémence que c'estoit une chose injuste & indigne d'un Roy Catholique & équitable comme luy de s'emparer du bien d'autruy, & encore du bien qui appartenoit à Saint Pierre. Le Lombard fut tellement touché du discours du Pape que non seulement il quitta le siége de Peruse, mais aussi rendit les places qu'il avoit prises. *Rachis fait la guerre.* Sigonius.

Pour bien entendre les choses que nous venons de dire & d'autres semblables qui se pourront rencontrer ailleurs, il faut remarquer soigneusement que l'*Exarchat* comprenoit Ravenne, Bologne, Imole, Faence, Forly, Cesenne, Bobie, Ferrare & *ce que c'estoit l'Exarchat & la Pentapole.*

An 749. de N. S. Adria: & la Pentapole avoit Riminy, Pezaco, Conca, Fano, Sanigaille, Ancone & quelques autres petites places.

An 750. de N.S.

L'an 750. de Nostre Seigneur, le 9. de l'Empire de Constantin 6. le 6. de Rachis Roy des Lombards, le 8. de Chilperic 3. Roy de France. Indiction 3. Cycl. Sol. 3. & lun. 10. le 9. de Zacarie Pape.

Naissance de Leon. LE 25. de Janvier de cette année l'Impératrice Iréne accoucha d'un fils qui fut nommé Leon & qui succéda à l'Empire apres la mort de son Pere Constantin.

Rachis se fait Moyne. Rachis Roy des Lombards, Thesia sa femme & Ratrude sa fille allérent cette année à Rome pour visiter les Eglises des Saints Apostres & pour y faire leurs dévotions. *Le Roy fut si fort touché de la Majesté du Pontife, laquelle tient la place de la divine en la terre, que se prosternant en terre il l'adora*, dit Sigonius. Ie ne say à qui il persuadera que la Majesté du Pape tient la place de la Majesté de Dieu en la terre: veu que cela ne peut convenir qu'aux Rois, aux Empereurs & aux Princes, Souverains. Et si ce que dit cet Historien est vray *que le Pape souffrit qu'un Roy l'adorast, en se prosternant jusques en terre*, je say bien que cela est contraire à l'action de celuy dont il se dit successeur. Car lors qu'un Capitaine de cent hommes, *se jettant à ses pieds, l'adora; Saint Pierre le releva luy disant, Léve-toy: car je suis aussi homme.* (Act. 10.) Apres cela Rachis se démit de sa dignité Royale, & ayant pris l'habit de Moyne de la main du Pape, il se retira dans le Monastére du Mont-Cassin où estoit nostre Carloman. L'an 757. fera voir comment ce ne fut

pas

Digitized by Google

pas le dégouſt & le mépris du monde qui luy fit prendre cette reſolution. La femme & la fille de Rachis firent auſſi batir une Abbaye pres de là, où elles ſe confinérent & y demeurérent le reſte de leur vie. Anſelme Duc de Friul ſuivit l'éxemple de Rachis ſon Allié, & batit un Monaſtére pres de Fano, dont il fut Abbé. Pierre fils de Muniche ſuccéda à ſa Duché. Auſſi toſt que les Lombards eurent entendu que Rachis avoit quitté la Couronne, ils s'aſſemblérent & élûrent Aiſtulfe ſon frere pour Roy: parce qu'ils ſavoient qu'il eſtoit prudent & vaillant. Incontinent apres ſon établiſſement il renouvela l'accord de paix que ſon Prédéceſſeur avoit fait avec le Pape. Alors Lopecin eſtoit Eveſque de Modene, & Emilien Archidiacre de Grade fut étably Patriarche d'Aquilée.

An 750 de N. S. & pluſieurs autres ſe mettent dans des Monaſteres. Aiſtulfe eſt étably Roy des Lõbards.

On récite auſſi qu'en ce temps un Roy d'Angleterre nommé Richard quitta ſon Royaume, alla en Allemagne avec ſes deux fils Willebaud & Winebaud, leſquels il laiſſa ſous la conduite & l'inſtruction de Boniface Archeveſque de Mayence, alla en Italie avec un ſimple habit de particulier, & apres y avoir voyagé vint mourir à Luques où il fut enterré. Et l'Egliſe Romaine l'a mis au nombre des Saints, & en célébre la feſte le 7. de Février.

Richard Rois d'Angleterre. Baron.

Une des choſes les plus memorables de ce temps fut ce qui arriva en noſtre France à l'occaſion de Pepin. Voyant qu'il avoit la force & l'autorité Souveraine en main, qu'il poſſédoit tous les thréſors de l'Eſtat, qu'il eſtoit aymé & reſpecté de tous les ſujets; & qu'il n'y avoit plus qu'un Prince de la race Royale des Merovingiens qui eſtoit ſtupide & inſenſé, crût qu'il n'y avoit plus qu'à prendre la couronne & le nom de Roy, quoy que ſes Prédéceſſeurs n'euſſent oſé l'entreprendre. Pour achever ce deſſein il convoqua une Aſſemblée Générale des Seigneurs & des Eveſques de Neuſtrie & d'Auſtraſie, qui témoignérent qu'ils eſtoient tous diſpoſez à luy donner le titre de Roy, puis que déja depuis pluſieurs années il faiſoit toutes les fonctions d'un bon Roy. Bien que dés lors il l'euſt

Pepin prepare les choſes à ſe faire declarer Roy. Hiſt. de France.

Aſſemblée Générale pour y parvenir.

An 750. de N.S. l'euſt bien pris s'il euſt voulu, veu que les Eſtats Généraux le luy déféroient; toutefois pour rendre la choſe plus authentique & plus célebre, il differa encore, & fit réſoudre dans l'Aſſemblée qu'on auroit l'avis & le conſentement de Zacarie qui eſtoit alors Eveſque de Rome, qu'il ſavoit eſtre ſon intime amy: & dont l'autorité n'eſtoit déja que trop grande dans l'Egliſe Occidentale & particuliérement dans la Gallicane. On écrivit donc une lettre au Nom de l'Aſſemblée des Eſtats au Pape, laquelle fut portée par Burchard Eveſque de Wirtsbourg & par Folrard (ou Vvolrard) Preſtre & Chapelain du Roy, par laquelle il luy demandoit avis, lequel il eſtimoit plus digne de porter le titre de Roy, ou celuy qui vivant dans l'oyſiveté & la volupté ne contribuoit rien du tout pour la tranquillité publique, ou celuy qui travailloit jour & nuit pour le bien & pour le ſalut commun de l'Eſtat. Le Pape avoit beſoin de la protection & du ſecours de Pepin contre les Rois Lombards & contre les Exarques de Ravenne qui inquiétoient & fâchoient ſouvent les Papes. Et il eſtoit aſſeuré qu'en accordant à Pepin le titre glorieux de Roy il n'en pouvoit arriver aucun trouble, veu que les Eſtats Généraux de tous les Francs le ſouhaittoient & le demandoient. De plus il voyoit que cela luy pouvoit donner quelque autorité ſur les Rois à laquelle il aſpiroit depuis long temps. C'eſt pourquoy il ne pouvoit manquer de donner une réponſe favorable pour Pepin ſur ce qu'on le conſultoit: mais il attendit quelque temps à l'envoyer & elle n'arriva qu'au commencement de l'année 752. en laquelle toute l'affaire s'acheva.

On conſulte le Pape.

L'an 751.

Digitized by Google

L'an 751. de N.S. le 10. de l'Empire de Constantin 6. le 1. d'Aistulfe Roy des Lombards, le 9. & dernier de Chilperic 3. Roy de France. Indiction 4. Cycl. Sol. 4. & lun. 11. le 10. de Zacarie Pape.

An 751. de N.S.

L'Empereur Constantin continuoit la guerre avec assez de succés contre les Sarrasins, parce que leur Royaume estoit divisé. Il fit proclamer Auguste son fils Leon, quoy qu'il n'eust encore qu'environ seize mois : & la solennité s'en fit à la feste de la Pentecôte.

Leon proclamé Auguste.

L'Histoire de Pologne rapporte qu'en ce temps Venda fille de Cracus Roy de Pologne, apres avoir gouverné les Polonnois quelques années depuis la mort de son Pere, fut recherchée en mariage par Ritiger Prince Alleman. Mais que voyant qu'elle méprisoit cette alliance, il luy fit la guerre, où elle fut victorieuse : dont il eut un tel dépit que se jettant sur son espée il se tua. Elle fut si folle que de l'imiter : car craignant que le bonheur ne l'accompagnast pas tout le reste de sa vie comme il avoit fait jusques-là, elle se jetta du pont en bas & se précipita dans la Vistule, où elle périt. Ce sont là des actions de personnes furieuses & desespérées. Car la vraye magnanimité consiste à ne se point enfler & élever insolemment en prospérité & à supporter patiemment l'adversité, & à recevoir l'une & l'autre comme de la main de Dieu.

Venda fille de Cracus.

Digitized by Google

An752. de N.S.

L'an 752. de N. S. l'11. de l'Empire de Constantin 6. le 2. d'Aistulfe Roy des Lombards, le 1. de Pepin Roy de France. Indiction 5. Cycl. Sol. 5. & lun. 12. le dernier de Zacarie Pape.

Chilperic est degradé & Pepin declaré Roy.

L'Assemblée Générale des Estats de France se tint à Soissons au mois de Mars, où l'on receut la lettre du Pape Zacarie, & apres qu'elle y eust esté luë ils dégradérent Chilperic & ordonnérent qu'il seroit relegué dans un Monastere: puis ils élûrent & nommérent Pepin pour leur Roy. En suite de cette ordonnance Chilperic fut tondu & fait Moyne pour estre envoyé dans l'Abbaye de Sithieu, ou dans celle de Saint Martin à Saint Omer, où il mourut deux ans apres. En luy finit la premiére race des Rois de France qu'on appelle Merovingiens, laquelle à conter depuis l'an 420. où l'on met d'ordinaire le commencement du Regne de Pharamond jusques à cette année 752. a regné 332. ans. Apres que les Estats eurent élû Pepin, ils l'éleverent sur le pavois & sur le siége Royal selon la coutume ancienne; & de plus ils trouverent bon de le faire couronner & sacrer d'huyle benite dans la Cathedrale de Soissons par Boniface Archevesque de Mayence, qui se trouva là expres pour cette cérémonie par ordre du Pape. On dit que ce fut alors que l'onction & le couronnement ont commencé d'estre prattiquez en l'inauguration des Rois de France, & que depuis on l'a ainsi continué. Pepin apporta d'excellentes parties à la Royauté. Il estoit sage, vaillant, vigilant, libéral, qui se plaisoit à bien faire à tous & principalement

& sacré par Boniface.

qualitez de Pepin

aux

aux gens d'Eglise, ausquels il portoit grand respect. Comme il estoit aymé & respecté de ses Sujets aussi les aymoit-il & les soulageoit tant qu'il pouvoit. Il estoit de petite stature, ce qui luy fit donner le surnom de *Bref*, c'est à dire, *le Petit*, pour le distinguer d'avec deux de ses Prédécesseurs qui avoient porté le mesme nom que luy. An 752. de N.S.

Objectiō pour la prétenduë Puissance du Pape.

Nous passerions maintenant aux autres choses de l'Histoire, n'estoit que les flatteurs des Papes nous arrestent, qui pensent tirer un fort argument pour prouver la Souveraine Puissance que le Pape prétend mesme par dessus le temporel des Rois. Car ne voyez vous pas, disent-ils que, selon que les Historiens témoignent, le Pape Zacarie a déposé Chilperic, qu'il a délié les Sujets du serment de fidelité qu'ils luy avoient juré, & qu'il a étably Pepin à sa place, & que les François ont approuvé cela, veu mesme que c'est de là que sont venus nos Rois qui ont regné depuis. J'estime que tous les bons François qui ayment la Souveraineté indépendente de leurs Rois sont obligés d'examiner si ces choses qu'on pose sont véritables, & si les conséquences qu'on en tire sont justes.

Réponse.

Il faut remarquer que quantité de Docteurs de la Communion Latine nient absolument que le Pape Zacarie ait deposé Chilperic, & qu'il ait étably Pepin Roy. Entr'autres Guillaume Barclay Jurisconsulte célebre dans l'Italie mesme, en son livre de la Puissance du Pape qu'il a dédié à Clement 8. où il montre qu'à bien parler il y avoit en quelque façon deux Rois en France, l'un qui depuis une longue suite d'années avoit seulement le nom de Roy, mais qui n'avoit aucune puissance Royale & qui n'en faisoit point les actions: l'autre qui sous le nom *de Maire du Palais* ou *de Prince des François*, avoit & administroit toute la puissance du Royaume, lequel quant au nom estoit inferieur au Roy, mais quant à l'autorité & à la puissance qu'il exerçoit estoit au dessus du Roy, & auquel pour avoir une pleine & parfaite Majesté il ne manquoit rien que le nom de Roy; & mesme le nom luy en e-

Digitized by Google

An 752. de N.S. ſtoit donné quelquefois : comme on void dans Aymoin que parlant de la victoire de Charles Martel remportée ſur les Sarraſins, il dit, *que le Roy s'en revint ſain & ſauf.* Les Seigneurs donc & le peuple de France eſtant ennuyez de la longue fainéantiſe de leurs Rois, & voyant que ce dernier n'avoit point d'enfans pour ſuccéder à la race Royale, ils tournérent les yeux & les eſprits vers Pepin, qui les défendoit & les gouvernoit admirablement. Et comme ils ſavoient que l'avis de l'Eveſque de Rome eſtoit de grande autorité dans l'Egliſe Occidentale, ils le conſultérent ſur la cauſe des deux Rois; ſavoir lequel des deux devoit pluſtoſt eſtre appelé Roy, ou celuy qui ſeulement en avoit le nom & qui ne faiſoit & ne pouvoit faire aucune action Royale ; ou celuy qui avoit toutes les belles quaſi ez requiſes pour eſtre Roy & qui adminiſtroit bien le Royaume. Sur cela le Pape fit une Réponſe générale, Qu'il eſtoit plus à propos que celuy-là demeuraſt & fuſt appelé Roy & tenu pour tel, qui avoit en ſa main la Souveraine puiſſance du Royaume, & qui par ſon induſtrie & par ſa vertu gouvernoit & régiſſoit tout l'Eſtat. Sur quoy les Grands Seigneurs & les Eveſques aſſemblés élûrent Pepin pour leur Roy, & depoſerent Chilperic. Voila comme quelques-uns expoſent & excuſent le fait du Pape Zacarie. Que s'il s'eſtoit tenu là & n'euſt point paſſé plus avant, on ne pourroit pas en inferer qu'il euſt depoſé Chilperic, ni qu'il euſt etably Roy Pepin. Car il y a bien de la différence entre donner avis qu'une choſe ſe peut & ſe doit faire, & la faire en effet. Cependant ſi l'on en croid le recit de la pluſpart des Hiſtoriens, Zacarie ne s'eſt point contenté de donner ſon avis ſur ce qu'on luy demandoit & d'y faire la Réponſe Générale qui fut luë dans l'Aſſemblée des Eſtats, mais auſſi il donna des inſtructions ſecrettes à Boniface d'aller plus loin que la Réponſe ne portoit, & luy donna charge de délier les François du Serment de fidélité envers Chilperic, de le tondre ou faire tondre pour le rendre Moyne & de faire établir Roy Pepin. C'eſt là une choſe qui ne pouvoit appartenir en aucune façon au Pape.

A

Digitized by Google

A cela Barclay & les autres qui le suivent ajoutent que de l'action singuliere de Zacarie on ne peut tirer la puissance temporelle qu'on veut donner aux Papes par dessus les Rois; mais seulement que le Pape peut faire la mesme chose que fit Zacarie, qui est de donner son consentement à un peuple qui desireroit de demettre son Roy pour une pareille cause & d'en élire un autre à sa place: c'est à dire, s'il y avoit un Roy qui n'en eust que le nom sans aucune autorité ni puissance, qui n'eust point d'enfans, qui fust stupide & hébété d'esprit, qui pust estre déposé sans que personne plaignist son infortune, ni se plaignist d'en estre lezé, si di je, un tel Roy peut estre déposé & rendu homme privé. On peut voir que cette sorte d'argument pris d'un exemple singulier n'a point du tout de force, sinon qu'il y ait toutes les mesmes circonstances & les mesmes raisons dans le sujet où on le veut approprier & adapter, qu'il y avoit dans celuy dont on le tire. Qu'est-ce donc que peut servir cet exemple de Zacarie pour prouver la Toutepuissance temporelle qu'on attribue aux Papes & dont ils se sont servis, ou se sont efforcés de l'employer, non à la supplication des peuples & des Estats, mais de leur propre mouvement, pour destituer des Rois forts de corps & d'esprit, puissans en biens & en richesses, les dépouiller de leurs sceptres & de leurs couronnes, & les en priver par des guerres sanglantes qui trainent apres elles toutes sortes de calamitez. Qu'on juge si l'on peut prouver ces procédures par l'exemple de Zacarie. An 752. de N.S.

Je dis plus, c'est que non seulement il n'appartient point du tout au Pape de deposer un Roy pour quelque prétexte que ce soit, ni de délier ses Sujets du serment de fidelité qu'ils luy ont jurée, ni d'en mettre un autre à sa place: mais que si le Pape vouloit montrer qu'il estoit un vray Pasteur de l'Evangile, il ne devoit point du tout donner son avis sur la question qui luy estoit proposée. Car comme le Regne de J. C. n'est point de ce monde, aussi les vrais Pasteurs dans l'éxécution de leur charge ne se doivent mesler que des choses spirituel-

Digitized by Google

An 752 de N.S. les & non des temporelles qui sont de telle importance & ne point toucher au Gouvernement de l'Estat, si ce n'est pour exhorter les peuples de *s'assujettir aux Puissances Supérieures qui* Rom. 13. *subsistent & qui sont ordonnées de Dieu.* Le Pape particuliérement qui se dit Vicaire de J. C. devoit regarder à imiter son exemple en ce que lors qu'un homme luy vint dire, *Dy à mon frére qu'il partage avec moy l'héritage, il répondit, qui est-ce, ô homme, qui m'a étably Iuge ou partageur sur vous.* Jamais il n'a voulu toucher aux choses séculiéres & les a laissées-là, pour enseigner ses Disciples & tous ses vrais Ministres, qu'ils ne sont point appelez à estre Iuges des choses temporelles & terriennes. Le Pape devoit encore imiter I. C. en disant à ceux qui luy demandoient avis sur l'obéissance qu'on devoit à un Roy, *Rendez à César les choses qui sont à César*, & ne passer pas outre à déterminer qui devoit estre Roy : c'est pourquoy j'estime qu'il a tres-mal fait en s'émancipant au delà de ce qui luy appartenoit.

Au reste, je supplie le Lecteur de ne point penser que je veuille blamer l'Action de nos François qui ont élû Pepin pour Roy : car mon dessein n'a esté que de maintenir le droit des Rois contre les usurpations que les Papes ont faites. Mais je ne prétens point toucher à ce qu'a fait Pepin ny à ce que les Estats du Royaume ont fait envers luy, reconnoissant que Dieu a conduit tout cela par sa sage Providence pour la conservation & pour le bien de la Monarchie Françoise. Reprenons le fil de nostre Histoire.

Bien tost apres le couronnement de Pepin il convoqua encore une Assemblée de Prélats dans son Palais Royal de Verbrie où il assista en personne. En suite ayant appris que les Saxons s'estoient rebellez, qu'ils avoient exercé beaucoup de cruautez contre les Chrestiens & qu'entr'autres ils avoient fait mourir Hildegaire Evesque de Cologne, il alla contr'eux avec une armée, & les battit si bien qu'il les contraignit de luy promettre que tous les ans, ils luy payeroient trois cens chevaux de tribut & les luy ameneroient dans le

Champ

Digitized by Google

Champ de Mars. Pour entendre ce que c'estoit que le *Champ de Mars*, il faut savoir que les Maires du Palais & les Rois de France, quand ils vouloient commencer la campagne pour la guerre, faisoient une Assemblée Générale des principaux Seigneurs du Royaume & des principaux Chefs de l'armée, pour y délibérer des choses qu'il y avoit à exécuter. Et parce qu'alors les armées Françoises consistoient principalement en infanterie ils commençoient d'ordinaire la campagne par le mois de Mars: & pour cette raison ils appeloient cette Assemblée le *Champ de Mars*. Mais du temps du Roy Pepin, comme les armées furent aussi composées de cavalerie qui ne se peut bien mettre en campagne qu'au mois de May, ces Assemblées Générales ne se firent plus guére qu'en ce mois. Et c'est pourquoy aussi depuis ce temps-là on ne parloit plus tant du Champ de Mars que du Champ de May.

An 752. de N.S.

Champ de Mars changé au Chãp de May.

Le 15. de Mars de cette année Zacarie mourut, apres avoir tenu le siége de Rome dix ans & trois mois. Il est fort renommé pour avoir maintenu & agrandy la puissance & la dignité des Papes. On peut reconnoitre s'il estoit bien versé dans les sciences par ce que nous avons veu qu'il condamna d'hérésie Virgile Evesque célébre pour avoir dit qu'il y avoit des Antipodes. Le Cardinal Baronius dit qu'il accorda au Roy Pepin de nommer les Evesques de son Royaume, mais que l'approbation dependroit du Siege de Rome. C'est tout le contraire de la verité. Car avant Clovis premier Roy Chrestien les Evesques des Gaules s'élisoient avec grande simplicité par le peuple & par le Clergé, & la consecration ou l'ordination se faisoit par le Metropolitain avec deux ou trois Evesques : Et depuis que nos Rois ont esté Chrestiens cela se faisoit aussi de mesme, toutefois la nomination du Roy y intervenoit quelquefois, laquelle on estoit obligé de suivre. Mais l'Evesque de Rome n'y avoit aucune part, ni pour la confirmation ni pour l'Investiture, comme on parle. Il est vray que depuis l'an 550. il s'estoit arrogé d'envoyer

Mort du Pape Zacarie

Election des Evêques.

Digitized by Google

An 752. de N. S. *le Pallium* ou le Manteau Archiepiscopal à quelques uns des principaux Evesques de France, afin qu'en haussant leur degré & leur dignité ils luy fussent affidez : mais pour ce qui estoit de la Reception des Evesques de France le Pape n'y intervenoit point du tout pour l'ordinaire. Dans ce huitiéme Siécle aussi les Metropolitains prirent communément le titre d'*Archevesque*, qui ne se trouve que rarement dans le précédent. Ceux qui ont souscrit au Concile de Châlon & à l'immunité de l Abbaye de S. Denys l'an 659. ne le portoient pas encore. Et lors que les Metropolitains ont commencé à le prendre ils n'attendoient ni ne recevoient pas le Pallium de Rome.

Titre d'Archevesque.

Estienne 2. Pape.

Douze jours apres la mort de Zacarie on élût un nommé Estienne pour luy succéder : mais il mourut d'apoplexie au bout de trois jours ; c'est pourquoy d'ordinaire on ne le met point au nombre des Papes : & le peuple aussi tost s'estant assemblé avec le Clergé dans l'Eglise de Sainte Marie en la créche, ils élurent un Diacre Romain nommé Estienne, qui le premier fut porté sur les épaules des hommes en l'Eglise de S. Jean de Latran. Polydore Virgile dit que de là est venuë la coutume de porter le Pape sur les épaules. Le mesme témoigne que ce fut luy qui ordonna le premier que ses lettres fussent seellées non de cire comme les autres & comme elles avoient esté auparavant, mais de plomb, afin qu'elles durassent davantage. Mais d'autres attribuent cette invention à Adrian I.

Pape porté sur les épaules.

Bulles de plomb.

Trois mois apres qu'Estienne 2. fut consacré, il envoya des Légats à Aistulfe (ou Astolfe) Roy des Lombards avec de riches présens pour confirmer le Traitté de paix ; & elle fut concluë entr'eux pour quarante ans. Mais elle fust bien tost rompue par le Lombard qui voyant l'Empereur empesché en la guerre contre les Sarrasins, crût qu'il ne pourroit pas secourir l'Exarchat de Ravenne. Aistulfe donc ayant ramassé une puissante armée vint assiéger la ville. L'Exarque Eutychius fit tout ce qu'un vaillant homme pouvoit faire-

Aistulfe prend l'Exarchat.

Digitized by Google

faire pour se défendre : mais en fin il fut forcé de l'abandonner & de se retirer à Constantinople. Par ce moyen Aistulfe se rendit Maitre de Ravenne : & ainsi l'Exarchat ou la charge d'Exarque qui avoit duré en Italie 182. ans ou environ, prit fin cette année. An 752. de N. S.

L'an 753. de Nostre Seigneur, le 12. de l'Empire de Constantin 6. le 3. d'Aistulfe Roy des Lombards, le 2. de Pepin Roy de France. Indiction 6. Cycl. Sol. 6. & lun. 13. le premier d'Estienne 2. Pape.

An 753. de N.S.

DEs que Ravenne fut prise toutes les autres villes qui en dependoient & celles de la Pentapole se rendirent aussi en suite au Lombard. Il ne se contenta point de cela, mais enflé de ses victoires, il fit avancer son armée vers Rome, en prit les villes circonvoisines, & demanda que Rome mesme le reconnust pour Seigneur Souverain. Il alléguoit pour raison que l'Exarchat qu'il avoit conquis le mettoit en tous les droits que l'Empereur avoit eus en Italie & que par consequent la ville de Rome & le Pape estoient de sa sujettion. Dés le commencement de cette guerre Estienne avoit envoyé des Légats à l'Empereur pour luy donner avis des entreprises du Lombard & pour le prier d'envoyer promptement des forces pour conserver l'Exarchat & les pays qui luy restoient en Italie. Mais estant fort occupé ailleurs, il ne pût qu'y envoyer des Ambassadeurs pour les joindre à ceux du Pape. Aistulfe se moqua d'eux tous, fit approcher son armée de Rome & envoya sommer les Romains de le reconnoitre

Aistulfe veut se rendre Maitre de toute l'Italie,

& de Rome mesme.

Sigonius.

Digitized by Google

An 753. de N.S. pour leur Souverain, & de luy payer un escu d'or par teste, comme ils faisoient auparavant à l'Exarque. Le Pape étonné de ces entreprises du Lombard, luy envoya des Légats avec les Ambassadeurs de l'Empereur pour le prier de retirer ses troupes d'autour de Rome. Il fit réponse qu'il envoyeroit des Ambassadeurs à l'Empereur pour luy rendre raison de sa conduite. Cependant il ne laissoit pas de presser & d'incommoder fort la ville de Rome. Estienne voyant que tout ce qu'il avoit fait envers Aistulfe ne servoit de rien, il envoya secrettement au Roy Pepin un homme en habit de pélerin, de peur qu'il ne fust reconnu & arresté par les Lombards, & supplia le Roy de France de s'opposer aux desseins & aux progrés d'Aistulfe, luy manda qu'il desiroit l'aller trouver & s'aboucher avec luy pour l'entretenir de diverses choses d'importance; & le pria de luy donner moyen de faire seurement ce voyage. Pepin luy envoya des Ambassadeurs pour aller parler au Roy des Lombards, afin de donner saufconduit & escorte au Pape pour passer sur ses terres en faisant son voyage. Estienne 2. estant ainsi asseuré de la bonne volonté du Roy de France, alla luy mesme trouver Aistulfe à Pavie avec les Ambassadeurs de Pepin, & luy déclara que puis qu'il n'avoit pû rien obtenir de luy, il avoit dessein d'aller en France. Le Lombard fit tout ce qu'il pût & par priéres & par promesses pour le détourner d'entreprendre ce voyage, se doutant bien qu'il luy attireroit les François sur les bras. Mais voyant qu'il y estoit résolu & que les Ambassadeurs de France le sollicitoient de luy donner sauvegarde sur les terres de l'Italie, il ne pût le refuser. Le Pape s'estant mis en chemin passa les Alpes, & arriva à S. Maurice, où il trouva des gens de la part de Pepin, qui le priérent d'aller jusqu'à Pontyon chateau pres de Langres, où le Roy l'attendoit. Pepin ayant entendu que le Pape s'avançoit, il envoya son fils ainé Charles cinquante lieuës loin au devant de luy : & quand il approcha, Pepin luy mesme alla avec sa femme & ses enfans, le recevoir à une lieuë de Pontyon & luy fit de grans honneurs.

Le Pape Estienne 2. arrive en France, où on luy fait de grands hõneurs. Mezeray.

Digitized by Google

neurs. Mais nos Historiens François remarquent qu'il ne faut pas croire Anastase le Bibliothéquaire & ceux qui l'ont " suivy, qui ont dit, que le Roy descendant de son cheval s'en- " clina jusques en terre devant le Pape, & que pendant que " le Pape alloit à cheval quelque espace, le Roy marchoit à " pied tenant la bride de son cheval comme son palefrenier " ou son Ecuier. Sur cela di-je, ils remarquent que ces Partisans du Pape parlent souvent des choses anciennes, plutost selon l'usage & la prattique de leur temps que selon la vérité des choses. Et quand la chose auroit esté telle, il me semble que ce seroit un grand blame plutost qu'une louange, à celuy qui se nomme *Serviteur des Serviteurs* de souffrir qu'un des plus grands Rois qu'il y eust au monde, luy servist de palefrenier ou d'Ecuier : & que cela ne convient point du tout à celuy qui se glorifie d'une humilité Apostolique, & que S. Pierre, duquel il se dit Successeur, n'eust jamais souffert qu'on luy déférast un tel honneur. Le Roy Pepin fit tenir cette année un Concile à Mets, dont on a les Canons. An 753. de N.S.

Abulabas Roy des Sarrasins mourut cette année apres avoir regné quatre ans. Abugephet nommé aussi Habdalla luy succéda qui en regna vingt deux. C'est luy qui rebâtit Seleucie plus belle encore qu'elle n'avoit esté & la nomma Bagded, & depuis ce temps-là elle a esté fort célébre. *Race des Sarrasins.* Zacuth.

Cette année mourut aussi Anastase Patriarche de Constantinople, d'une maladie qui luy faisoit rendre les excremens par la bouche. Il avoit tenu ce Siége pres de vingtquatre ans. L'année suivante Constantin fut étably à sa place. *Patriarches de C. P.* Theophane.

Digitized by Google

An 754. de N. S.

L'an 754. de Nostre Seigneur, le 13. de l'Empire de Constantin 6. le 4. d'Aistulfe Roy des Lombards, le 3. de Pepin Roy de France. Indiction 7. Cycl. Sol. 7. & lun. 14. le 2. d'Estienne 2. Pape.

AV commencement de cette année Pepin & le Pape Estienne 2. s'entretinrent fort amplement de toutes les choses qui les concernoient. Le Roy luy promit que dés qu'il auroit mis ordre à quelques affaires de son Royaume il ne manqueroit pas de luy donner toute assistance contre Aistulfe, & luy dit qu'en l'attendant il s'allast reposer dans l'Abbaye de S. Denys. Peu de temps apres qu'il y fut arrivé il y fut attaqué d'une maladie qui luy dura quelques mois: durant laquelle on dit qu'il se fit porter dans l'Eglise sous les cloches, où comme il estoit couché il vid en songe S. Denys qui vint à luy au milieu des Saints Apôtres Pierre & Paul, qui l'avoient miraculeusement guéry. Le récit de ce songe fut fort agreable aux François & sur tout au Roy qui avoient une dévotion particuliére pour S. Denys. Remarquez comme l'intercession & l'invocation des Saints se fortifie par des songes & des visions, particulierement du Pape.

Estienne 2. malade à S. Denys.

Invocation des Saints.

Quand Estienne fut relevé de maladie au mois de Juillet, il oignit ou sacra & couronna de sa propre main Pepin & exhorta les François à rendre obéïssance fidéle tant à eux qu'à leurs enfans. On ajoute qu'à la fin de la cérémonie il déclara Pepin *Advatus*, *Avoué*, c'est à dire selon le stile du temps, *Défenseur de l'Eglise Romaine*. Pour le Couronnement de nos Rois

Onction & Couronnemēt des Rois.

Rois il est certain qu'on le reïtéroit souvent dans les grandes festes, & il se faisoit le plus souvent par la main de quelque Prélat, mais quelquefois les Rois prenoient eux mesmes la couronne & se la mettoient sur la teste. Quant à l'onction, elle ne se faisoit que par la main du Prélat, & elle se reïteroit plus rarement que le couronnement. An 754. de N.S.

Le Roy des Lombards se doutant bien que le voyage & le long sejour du Pape en France luy attireroit la guerre des François, obligea l'Abbé du Mont-Cassin d'envoyer le Moyne Carloman vers le Roy Pepin son frére. Il prenoit pour couverture de son voyage que c'estoit pour redemander le corps de S. Benoit, qui avoit esté dérobbé d'Italie & apporté en l'Abbaye de Fleury sur la riviere de Loire : quoy que ce ne fust que pour dissiper, ou au moins pour détourner les desseins du Pape. En effet Carloman défendit si bien la cause du Roy des Lombards dans le Parlement qui se tint à Cressy, qu'il y fut seulement ordonné qu'on luy envoyeroit des Ambassadeurs, pour tacher de faire un accommodement du Pape avec luy. Aistulfe les receut fort honorablement, & demeura d'accord avec eux de ne plus prétendre la Souveraineté sur la ville de Rome, ni sur ce qui en dépendoit, & de laisser tout cela sous la domination paisible du Pape : & c'estoit tout ce qu'Estienne 2. demandoit au commencement. Mais quand il se vid appuyé d'un si puissant Roy que Pepin, il ne se contenta pas de cela, mais il demanda que le Lombard luy quittast tout l'Exarchat de Ravenne & toute la Pentapole, dont Aistulfe s'estoit saisy & qu'il prétendoit luy appartenir par droit de conqueste. Le Pape au contraire soutenoit qu'il estoit à luy, comme estant la dépouille d'un Prince hérétique, tel qu'estoit l'Empereur. Le Lecteur jugera aysement combien pernicieuse est cette maxime. Car il ne tiendra qu'au Pape de declarer hérétique un Prince Souverain ou un Empereur, pour s'emparer de sa Souveraineté, ou bien pour la donner à qui il luy plaira ; comme il l'a practiqué à diverses fois.

Carloman va en France.

Le Pape prétend estre Seigneur de Rome, de l'Exarchat, &c.

An 754. de N. S.

Le Pape conseille de faire la guerre au Lombard.

Anastase. Baron. Sigonius.

" Le Pape donc conseilla au Roy de faire la guerre non
" seulement pour recouvrer l'Exarchat & la Pentapole, mais
" aussi il fit tous ses efforts pour obtenir qu'on ne les rendist
" point à l'Empereur, comme estant indigne de dominer en
" Italie, à cause des inimitiés qu'il avoit contre l'Eglise. Et
" enfin il conclud que si le Roy vouloit reconnoitre le bien
" qu'il avoit receu du Siége de Rome, s'il vouloit avoir soin
" du salut de son ame, s'il vouloit avoir égard à ce que luy
" Pape avoit entrepris un si dangereux & penible voyage il
" plûst au Roy d'accorder l'une & l'autre de ces régions d'I-
" talie à S. Pierre pour recompense. Sur quoy Pepin en pré-
" sence de tous répondit, Pour moy, si Dieu me donne la
" victoire des Lombards, je promets que pour obtenir la ré-
" mission de mes pechez, je donneray l'Exarchat & la Pen-
" tapole à S. Pierre & à ses Successeurs pour les posséder à
" toûjours. On en dressa un Contract en forme authenti-
" que, signé de Pepin & de ses deux fils Charles & Carlo-
" man. Nos Historiens de France ne rapportent pas la cho-
se tout à fait ainsi : mais si elle est telle que les Partisans du Pape nous la donnent, le Lecteur jugera si c'est une chose convenable au Pape qui se dit Vicaire de N. S. qui est le Prince de paix, de conseiller de faire la guerre pour se saisir d'un pays qui appartient à un Empereur, afin de le donner au Pape, à qui il n'appartient point & à qui il n'avoit jamais appartenu : si c'est un bon moyen pour obtenir le salut de l'ame que de s'emparer par force du bien d'autruy afin de le donner au Siége de Rome : Si c'est un bon moyen d'obtenir la remission des pechez que de donner au Pape des pays qu'on auroit subjuguez. Et si l'on doit croire que ce que l'on donne ainsi au Pape c'est le donner à S. Pierre. Quoy qu'il en soit Estienne 2. sceut si bien gagner les bonnes graces de Pepin qu'il luy accorda tout ce qu'il luy demandoit. Il sceut aussi décrier si adroitement l'intercession que Carloman avoit faite en faveur d'Aistulfe que le Roy le fit renfermer dans un Monastére à Vienne, & que ses fils furent tondus,

Carloman reduit à Vienne.

de

de peur qu'ils ne prétendissent un jour quelque part aux E- An 754. de N.S.
ſtats que leur Pere avoit poſſedez. Peu de jours apres il mourut à Vienne : d'où le Roy Pepin fit tranſporter le corps au Mont-caſſin.

Durant l'hyver le Roy fit de grands préparatifs pour la guerre qu'il avoit deſſein de faire en Italie par l'inſtigation du Pape. On ne laiſſoit pas d'envoyer des couriers de part & d'autre pour eſſayer ſi l'on ne pourroit pas accommoder les affaires. Mais ces voyages furent inutiles parce que le Lombard ne vouloit point rendre l'Exarchat de Ravenne. Cependant Eſtienne 2. retourna à Rome accompagné de Jerôme frére de Pepin & de Volrard ou Falrard Abbé, ſon parent, qui tous furent receus dans la ville avec joye & magnificence.

Concile de Soiſſons. Mezeray.

Le Roy Pepin convoqua cette année un Concile à Soiſſons, où les Eccléſiaſtiques ſignerent de garder la foy Catholique & de demeurer unis, ſujets & obéïſſans à l'Egliſe Romaine & au Vicaire de S. Pierre. Cela ſe fit par l'inſtigation de Boniface Archeveſque de Mayence, qui continuoit à employer tous ſes efforts pour faire que tout euſt ſon rapport au Siége du Pape. Les Canons qu'on fit dans cette Aſſemblée eſtoient pour abolir les ſuperſtitions Payennes qui eſtoient encore en grande vogue, pour empeſcher les inceſtes & les adultéres dont la punition eſtoit reſervée aux Eveſques, pour oſter aux Eccléſiaſtiques leurs femmes & leurs concubines, & pour leur ordonner de ne plus porter les armes, ou des habits à la cavaliére. Il fut auſſi enjoint aux perſonnes appellées Religieuſes de l'un & de l'autre ſéxe de ſuivre la régle de S. Benoit, que Vvilfrid Eveſque d'Yorc faiſoit obſerver depuis peu en Angleterre : au lieu que juſques-là celle de Colomban & de Céſaire d'Arles avoient eu le plus la vogue en France. Dans ce Concile on condamna auſſi deux hommes qui s'eſtoient fait conſacrer Eveſques ſans Dioceſe, ſavoir Adelbert Gaulois & Clément Eſcoſſois. Le premier eſtoit hypocrite & inſenſé pluroſt qu'héré-

tique.

Digitized by Google

An 754. de N.S. tique, qui toutefois estoit suivy par une multitude de peuple ignorant : il bâtissoit des oratoires & plantoit des croix aux bords des fontaines, dans les bois & dans les champs. Clement enseignoit que J. C. descendant aux enfers en avoit retiré les ames des Payens aussi bien que celles des fidéles; qu'il faloit épouser la veuve de son frere défunt ; & de plus il vouloit garder sa femme avec sa mitre. Dans ce mesme Concile on renouvela l'ordonnance de tenir des Conciles tous les ans, pour étouffer les desordres & les hérésies dés leur naissance.

S. Hubert. On rapporte à cette année la mort de Hubert Evesque de Tongres ou de Liége renommé pour sa Sainteté. Cudred Roy des VvestSaxons en Angleterre mourut aussi apres avoir regné quatorze ans. Sigebert luy succéda, qui ne regna que pres de deux ans.

La division continuoit toûjours dans l'Empire de Constantin 6. sur le sujet des Images. Les uns vouloient qu'on les retinst dans les Eglises & qu'on les y vénérast & servist d'un culte religieux , & les autres non seulement leur refusoient tout culte religieux , mais aussi vouloient qu'on les ostast entiérement des Eglises. L'Empereur fit assembler un Concile dans sa ville Royale de Constantinople , composé de trois cens trente huit Evesques de son Empire, pour prononcer sur cette question ce que Dieu leur mettroit au cœur. Ils en delibérérent meurement & tout à loisir ; car ils demeurérent ensemble six mois, savoir depuis le 10. Fevrier jusques au 8. d'Aoust. Le Decret de leur Concile, qu'ils qualifient *le Septiéme Vniversel*, ne peut pas estre revoqué en doute , veu qu'il se lit tout entier dans les Actes du 2. Concile de Nicée, *où ils declarent tous d'une voix & d'un commun consentement*, μιᾶς γνώμης γενόμενοι ἅπαντες ἡμεῖς ὁμοφρόνως νομίζομεν , « que c'est renouveler l'erreur des Payens que de servir les « Images. Que quant à l'Image de J. C. c'est ou le diviser a- « vec Nestorius, ou le brouiller & confondre avec Eutyches « & Dioscorus que de le vouloir peindre : que la vraye Image

Concile VII. General tenu à C P. qui a défendu le culte des Images.

« ge do N. S. digne d'estre célébrée & honorée par tous les fidéles est celle qu'il a luy mesme instituée & recommandée, savoir la Sainte Eucharistie, qui est le type & le mémorial de son corps & de son sang : que N. S. nous a commandé de faire non son propre corps, mais l'image de son corps & de son sang : que ce que J. C. a commandé que cette Image fust une substance de pain, sans avoir les traits de la figure humaine, a esté de peur que l'idolatrie ne s'introduisist : Que l'autre prétenduë Image de J. C. n'a point d'estre en l'Eglise ni par sa tradition, ni par celle des Apôtres ou des Peres; qu'ils n'ont laissé aucune priére pour la consacrer & pour la rendre Sainte de commune qu'elle estoit; c'est pourquoy elle demeure commune & sans honneur & telle que le Peintre l'a formée. Quant aux Images de la Bienheureuse Vierge Marie & des Saints, ils disent qu'elles ne sont point permises & qu'elles sont outrageuses à la gloire dont ils jouissent dans le Ciel. Puis ils alléguent divers passages de l'Ecriture pour appuyer ce qu'ils posent, comme du IV. de S. Jean, *Dieu est Esprit & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en Esprit & en vérité*, & du I. & du V. du mesme Evangile, *Personne n'a jamais veu Dieu & jamais vous n'avez ouy sa voix ni n'avez veu sa ressemblance*, du XX. de l'Exode, *Tu ne te feras aucune Idole, ni ressemblance aucune des choses qui sont au Ciel en haut, ni de celles qui sont en la terre en bas*, &c. & du IV. du Deuteronome, *Quand le Seigneur parla à vous du milieu du feu, vous entendistes bien une voix qui parloit, mais vous ne vistes aucune ressemblance outre la voix* : & du I. de l'Epitre aux Romains, *Ils ont changé la gloire de Dieu incorruptible à la ressemblance & à l'image de l'homme corruptible*, & quelques autres semblables. Ils ajoutent divers témoignages des Péres, comme de S. Epiphane, de S. Grégoire de Nazianze, de S. Chrysostome, de S. Athanase, d'Amphilochius, de Theodote d'Ancyre, d'Eusébe de Césarée : & ordonnent en suite qu'il faut jetter les Images hors de l'Eglise Chrestienne, défendent aux Clercs sous peine de déposition de leurs

An 754. de N. S.

An 754. de N. S. leurs charges, aux Moynes & aux Laïques sous peine d'excommunication, de faire, d'adorer, d'ériger ou de cacher aucune Image, soit dans une Eglise, soit dans une maison particuliére. Ils anathématisent aussi nommément ceux qui voudroient peindre ou répréſenter la nature humaine de N. S. J. C. & enfin ils excommunient particuliérement Germain Patriarche de C. P. George Evesque de Cypre & Jean de Damas qu'ils nomment Mansur, qui avoient soutenu avec chaleur la vénération des Images. Ils appellent aussi Mansur Sarrasin, iconolatre, faussaire, injurieux contre J.C. & Docteur d'impieté. Tel fut le Decret de ce Concile de 338. Evesques qui répréſentoient l'Eglise Orientale, qui fut observé durant l'Empire de Constantin Copronyme & de son fils Leon Porphyrogénete. Je prie le Lecteur de considérer leurs raisons & la maniére avec laquelle ils agissent, & d'en faire comparaison avec toute la procedure dont se sont servis les Prélats qui ont composé le 2. Concile de Nicée, qu'on verra se tenir l'an 787. qui prit à tache de refuter celuy-cy & de s'opposer à ce qui y fut arresté.

Mais la comparaison & l'opposition que les Peres de ce Concile de C. P. ont faite de l'Eucharistie avec les Images, mérite qu'on s'y arreste encore, pour connoitre quelle estoit alors la foy de l'Eglise sur ce point. Nous la mettrons icy tout du long afin qu'on en juge mieux. *Que ceux-là se réjouissent & s'asseurent*, disent-ils, *qui font avec une ame tres-pure la vraye Image de Iesus Christ, qui la desirent, qui la vénérent, qui la servent & qui l'offrent pour le Salut de l'ame & du corps, laquelle Image le Saint Dieu Toutpuissant qui a pris entiérement nostre masse, au temps de sa passion volontaire, a donné à ses Disciples en type & en commémoration tres-évidente. Car lors qu'il se voulut donner à la mort célèbre & vivifiante, ayant pris le pain il le benit, & ayant rendu graces le rompit, & en le donnant dit, Prenez & mangez en remission des pechez, Cecy est mon corps. Pareillement en donnant le calice il dit, Cecy est mon sang faites cecy en commémoration de moy. Que nulle autre espéce n'a esté choisie de luy sous le Ciel, ni aucune*

Son sentiment sur l'Eucharistie

autre

autre type qui pust exprimer son incarnation. Voila donc l'Image de son corps vivifiant qui a esté précieusement & honorablement faite. Qu'est-ce donc que Dieu tres-sage a eu dessein de faire en cela? Rien autre, sinon qu'il a voulu montrer & exprimer évidemment le mystére qu'il a opéré en son œconomie. C'est que comme I.C. a pris la matiére seule de la substance humaine parfaite sans subsistence personnelle, de peur que l'addition de la personne ne tombast sur la divinité; de mesme il nous a commandé d'offrir pour son Image une matiére choisie, qui est la substance du pain, n'ayant pas la forme ou la figure humaine, de peur que l'idolatrie ne s'introduisist. Comme donc le corps de I. C. qui est selon la nature est Saint comme estant divinisé, il est manifeste aussi que celuy qui est son corps par institution, ou sa Sainte image est rendu divin par quelque sanctification de grace. Car c'est ce que (comme nous avons dit) N. S. a entrepris de faire, que comme en vertu de l'union il a déifié la chair qu'il a prise par une sanctification qui luy est propre naturellement, de mesme il a voulu que le pain de l'Eucharistie, comme estant la vraye image de sa chair naturelle, fust fait un divin corps estant santifié par l'arrivée du S. Esprit, le Prestre qui fait l'oblation intervenant pour le rendre Saint de commun qu'il estoit. Au reste comme la chair naturelle de N. S. douée d'ame & d'intelligence a esté ointe du S. Esprit estant unie à la divinité: de mesme le pain divin qui est son image est remply du S. Esprit aussi bien que le Calice du sang vivifiant qui est sorty de son costé. Ainsi donc il a esté demontré que c'est la vraye image de l'œconomie de N. S. en chair, ce que le vray Créateur & Vivificateur de la Nature nous a enseigné de sa propre bouche. Ce passage est bien remarquable pour savoir quelle estoit la créance de l'Eglise d'alors. Pour prouver qu'on ne doit point recevoir les Images dans l'Eglise ni les vénérer, ces Péres posent qu'on ne doit point recevoir d'autres Images que celles que le Createur nous a enseignées de sa bouche & que J. C. ne nous a point laissé d'autre Image de son corps que l'Eucharistie. Pour rendre leur raison plus claire & plus certaine, ils expliquent assez particuliérement la nature de ce Sacrement, & disent que *c'est la substance du pain, que c'est une ima-*

An 754. de N.S.

Digitized by Google

An 754. de N.S. *image non trompeuse de sa chair naturelle*, *que c'est un type & une commémoration de la passion de I. C.* & que Dieu en choisissant ce type & non une effigie humaine a voulu éviter l'occasion de l'idolatrie. Ils disent que I. C. nous a commandé *de faire & d'offrir* non le corps de I. C. mais *l'Image de son corps & de son sang, que cette Image est la substance du pain*, ils parlent *d'offrir cette Image, cette matière choisie, cette substance du pain*: ils font une perpétuelle opposition entre le vray corps de I. C. & le pain qui est son Image: ils disent que *l'un est corps par nature & que l'autre est son corps par institution: que le premier est la matière de la substance humaine sans subsistence personnelle*, & le second *une matière choisie*, c'est à dire la substance du pain, sans avoir les traits de la figure humaine: que *l'un est Saint, parce qu'il est divinisé*, c'est à dire, parce qu'il est uni personnellement à la nature divine; & *l'autre est rendu divin par quelque santification de grace*: en fin, que l'un *est sa chair qu'il a unie à soy & qu'il a santifiée d'une santification qui luy est propre*, & que l'autre *est santifié par la grace du S. Esprit qui par le ministère du Prestre le rend Saint de commun qu'il estoit.* Il n'est pas besoin de beaucoup de raisonnement pour faire voir clairement que ces 338. Evesques n'ont pas crû qu'il n'y eust plus de pain en l'Eucharistie, & que le pain y fust changé en la propre substance du corps de Iesus Christ. I'en laisse le jugement au Lecteur. On ne doit pas obmettre que ce Concile approuva & confirma les Six Généraux qui s'estoient tenus auparavant & nommement celuy auquel les Monothélites avoyent esté condamnez.

L'an 755.

Digitized by Google

L'an 755. de Nostre Seigneur, le 14. de l'Empire de Constantin 6. le 5. d'Aistulfe Roy des Lombards, le 4. de Pepin Roy de France. Indiction 8. Cycl. Sol. 8. & lun. 15. le 3. d'Estienne 2. Pape.

An 755. de N. S.

Il y a de l'apparence que ce fut en ce temps que Jean de Damas se voyant condamné par le Concile de Constantinople tenu l'an précedent, prit à tâche de s'opposer à ce qu'il avoit determiné sur le sujet des Images, & à ce qu'il avoit declaré que Iesus Christ ne nous avoit point laissé d'autre type & d'autre image de son corps que l'Eucharistie. Iean Damascéne di-je combattit cecy directement, disant; *Le pain de proposition, le vin & l'eau sont changez surnaturellement, par l'invocation & par la venuë du Saint Esprit au corps & au sang de Iesus Christ & ne sont point deux mais une seule & mesme chose.* Et un peu apres, *Le pain & le vin ne sont point le type ou la figure du corps & du sang de Iesus Christ, à Dieu ne plaise; mais le corps mesme déifié de Nostre Seigneur, puis que luy mesme a dit, Cecy est, non le type ou la figure de mon corps, mais mon corps: non la figure de mon sang, mais mon sang.* Et parce qu'on luy pouvoit objecter que les Peres n'avoient point refusé d'appeler *type* ce qu'il nioit l'estre; il répond: *Si quelques uns ont appelé le pain & le vin les figures ou les antitypes du corps & du sang, comme Saint Basile θεόφορος qui a porté Dieu, ils n'ont point parlé apres la consécration, mais ils leur ont donné ce nom avant que l'oblation fut consacrée.* Mais en cela Damascéne avance une chose qui est contraire à la verité, veu qu'il est certain qu'on peut apporter

Sentiments de Iean de Damas touchant l'Eucharistie.

de la foy Orthodo-xe l.4.c.14

Digitized by Google

An 755. de N.S. quantité de témoignages de Saint Basile & de plusieurs anciens Peres Grecs & Latins, qui ont appelé le pain & le vin de l'Eucharistie les types & les antitypes du corps & du sang de Iesus Christ mesme depuis la consécration. Et cela est si constant que mesme des Docteurs Catholiques de ces derniers temps n'ont point fait de difficulté d'en reprendre Damascéne, comme Jaques de Billy Abbé de Saint Michel en l'Herm: apres s'estre appuyé de l'opinion de quelques uns de son party, dit, *Damascéne nie que le pain & le vin soient appelez par Saint Basile* antitypes *apres la consécration; ce qui est manifestement faux, comme il paroit clairement par plusieurs lieux des Constitutions Apostoliques de Saint Clement, de Grégoire de Nazianze & d'autres Auteurs.* Le Cardinal Bellarmin aussi au livre de l'Eucharistie chapitre 15. dit que *cette solution de Damascéne a beaucoup de difficultés*, & il la refute par beaucoup de raisons & d'autorités. De plus nous avons veu le Venerable Béde qui estoit presque du mesme temps que Damascéne, qui suivant la doctrine de Saint Augustin appelle le pain & le vin de l'Eucharistie, les signes & les figures du corps & du sang de Jesus Christ. Et Estienne Stylite Abbé du mont d'Auxence en Bithynie, qui estoit aussi au mesme temps de Damascéne & qui n'estoit pas moins ardent que luy pour la défense des Images, veu qu'on dit qu'il en a souffert le martyre l'an 765. Cependant il fait cette question à l'Empereur Constantin; *Banniras-tu de l'Eglise les antitypes ou les figures du corps & du sang de Iesus Christ, puis que c'en est une image & une véritable figure?* Et quoy qu'il soit certain que cette réponse de Damascéne est contraire à la verité, neanmoins on peut voir comme elle a esté suivie par les Peres du Concile de Nicée.

sur l'oraison 11. de Greg. de Nazianz.

Surius en la vie d'Estienne Stylite.

Et d'icy les Docteurs Catholiques Romains inférent que puis que Jean Damascéne nioit que le pain & le vin fussent les types & les figures du corps & du sang de Jesus Christ il croyoit qu'il n'y avoit plus de pain ni de vin dans l'Eucharistie, mais qu'ils avoient esté changés en la propre substance du

Digitized by Google

du corps & du sang de Iesus Christ. Mais ils se trompent, car ce n'estoit point du tout là la créance de Damascéne, comme il paroit clairement par ce qu'il dit & par la maniere dont il s'en explique en ce mesme lieu & en d'autres. Car il pose que la substance du pain demeure en l'Eucharistie & qu'elle nourrit nos corps en se convertissant en leur propre substance. *Les pains de proposition*, dit-il, *figuroient ce pain, & c'est cette oblation pure & sans sang que Nostre Seigneur disoit par le Prophete qu'on luy devoit offrir depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, savoir le corps & le sang de Iesus Christ qui passe en la consistence de nostre ame & de nostre corps, sans estre consumé, sans estre corrompu, sans passer au retrait, à Dieu ne plaise, mais passant en nostre substance pour nostre conservation.* Il n'y a personne qui ne voye qu'on ne peut pas dire cela du propre corps de Iesus Christ non plus que des simples accidens sans sujet; & que par consequent il le faut entendre de la substance du pain, qui est appellé corps de J. C. parce qu'il en est le Sacrement & qu'il en a la vertu. De là vient que là mesme il compare le changement qui arrive au pain & au vin de l'Eucharistie à celuy qui arrive à l'eau du Baptesme. *Comme au Baptesme*, dit-il, *parce que les hommes ont accoutumé de se laver d'eau & de s'oindre d'huyle, Dieu a joint à l'huyle & à l'eau la grace du S. Esprit, & en a fait le lavement de régénération : de même, parce qu'ils ont de coutume de manger du pain & de boire du vin & de l'eau, il les a joints à sa divinité, & les a faits son corps & son sang.* Où il montre que comme dans le baptesme l'eau & l'huyle ne changent point de substance & que la grace du Saint Esprit qui y est jointe en fait le lavement de régeneration ; de mesme le pain & le vin de l'Eucharistie demeurent en leur substance, mais que la divinité y estant jointe elle fait qu'ils sont le corps & le sang de Iesus Christ. Il enseigne encore cela par un autre exemple, disant. *Esaïe vid un charbon: or le charbon n'est pas du simple bois, mais il est uni au feu; ainsi le pain de la communion n'est pas du pain simple, mais il est uny à la divinité. Et le corps qui est uny à la divinité n'est pas une seule nature; mais la nature du corps est une, & celle*

An 755. de N.S.

Damascéne n'a point crû la Transsubstantiation.

Liv. 4. de la foy orthod. c. 14.

ibidem.

An 755. de N.S. *le de la divinité qui luy est unie, une autre.* Où l'on peut voir qu'il veut dire que comme dans un charbon le bois qui est uni au feu garde sa substance, encore que par un certain changement il devienne tout embrasé & comme tout de feu; pareillement le pain de l'Eucharistie conserve sa substance, bien qu'il soit en quelque façon changé par sa jonction à la Divinité ou au Saint Esprit. Et il veut que par cette jonction le pain & la Divinité ou le Saint Esprit deviennent un seul & mesme corps & non plusieurs. Sur quoy il se fait cette question; *Comment est-ce que le pain se fait ou devient le corps de Jesus Christ & le vin & l'eau deviennent son sang? Je répons*, dit-il, *que le Saint Esprit survient, qui opére ces choses d'une maniére qui surpasse l'appréhension & la pensée. Or le pain & le vin* παραλαμβάνεται *sont pris ou sont employez, parce que ce sont des choses qui nous sont familiéres.* Là mesme il dit qu'ainsi, *nous sommes unis au corps du Seigneur & à son Esprit, & sommes faits le corps de Christ: que si l'union se fait totalement à Christ, aussi se fait elle totalement entre nous & avec tous ceux qui participent avec nous selon cette délibération.* Dans tout ce discours il ne pose point de changement de la substance du pain en la substance du corps de Jesus Christ, mais il veut que le pain devienne le corps de Jesus Christ par l'intervention de la Divinité ou du Saint Esprit qui l'a fait un mesme corps, en mesme façon que le bois embrasé & qui est en charbon est devenu feu & ne constituë qu'un seul & mesme corps avec le feu dont il est embrasé. Cela se vérifie encore parce que dans ces mesmes livres il enseigne *qu'il n'y a que la seule Divinité qui est incirconscrite, que les corps ont commencement & fin & ont un lieu corporel, & que ce qui ne se peut voir ni toucher n'est pas un corps.*

liv. 1. de la foy orth. c. 1 & 4 & liv. 2. c. 3.

Et parlant des Anges, il dit, *qu'ils sont circonscrits. Car lors qu'ils sont au ciel ils ne sont point en terre, & lors que Dieu les envoye en terre ils ne demeurent plus au ciel.* Mettant pour un axiome indubitable que ce qui est circonscrit ne peut estre en plusieurs lieux. Puis donc qu'il pose, comme il fait là, que le corps de Jesus Christ est circonscrit, il ne peut pas estre en plusieurs lieux. C'est pourquoy il restreint la présence de Je-

Digitized by Google

sus Christ avec nous *à la seule présence de sa Divinité*. Il pose de mesme ailleurs, *que l'accident ne peut estre en soy-mesme, mais qu'il a son éxistence en un autre sujet : que l'ame est une substance & la prudence un accident ; que l'ame estant ostée la prudence perit aussi : que ce qui ne peut subsister par soy mesme, mais qui a son éxistence en un autre est un accident.*

An 755. de N.S. Dialect. c. 1 & 28.

Toutes ces choses ne se peuvent accorder en aucune façon avec la doctrine de la Transsubstantiation, ni aux autres doctrines qui s'en ensuivent, qui sont soutenuës par les Catholiques d'aujourd'huy. Et cette créance-là est celle des Grecs qui sont venus depuis Damascéne. Car c'est bien à propos qu'un Auteur célebre de ce temps a remarqué que *Iean de Damas est le Saint Thomas des Grecs*, c'est à dire le Maitre de l'Ecole des Grecs en la Philosophie & en la Theologie, *qu'il a toûjours esté la regle de leur doctrine sur l'Eucharistie, & qu'il n'y a qu'à lire les traittez des nouveaux Grecs pour y reconnoitre qu'ils se conforment entierement au sentiment & aux expressions de ce Pere*. Et c'est la raison pourquoy je me suis arresté à montrer un peu amplement sa créance. Voicy donc en peu de mots ce que les Grecs croyent touchant l'Eucharistie.

Monf. Arnaud de la Perpet. liv. 2. c. 6. & 12.

Que par la priére faite sur le pain & sur le vin meslé d'eau se fait la consecration ou santification : que par cette consécration les symboles du pain & du vin gardant leur propre nature sont joints à la Divinité ou au Saint Esprit, pour ne composer qu'un tout ou un seul corps & que par l'impression que ces symboles reçoivent du Saint Esprit ils sont changés pour les fidéles en la vertu du corps & du sang de Iesus Christ & que par ce moyen le pain & le vin sont faits non une figure seulement du corps & du sang de Iesus Christ, mais le vray & le propre corps de Jesus Christ & que cela se fait par voye d'augmentation. Et ils expliquent cela par diverses similitudes, comme du bois qui est joint avec le feu & qui ainsi devient charbon, de la viande & du bruvage qui devient nostre propre corps par augmentation & par assimilation, de la laine qui reçoit de la teinture, du papier qui est fait la lettre du

croyance des Grecs touchât l'Eucharistie

Digitized by Google

An 755. de N. S.

Prince, & de la cire qui reçoit l'impreſſion du cachet.

Il eſt vray que ce ſentiment n'eſt pas celuy des Proteſtans: mais il eſt certain qu'il eſt encore plus éloigné de celuy des Latins. Car comme Damaſcéne & les Grecs qui l'ont ſuivy ne croyoient point la Tranſſubſtantiation Romaine, auſſi n'admettent-ils point les conſequences que l'Egliſe Romaine approuve. Car ils ne reçoivent point d'accidens ſans ſujet, ils ne croyent point qu'un corps humain puiſſe eſtre en pluſieurs lieux en meſme temps, ni que les méchans & les incrédules reçoivent le corps & le ſang de Ieſus Chriſt. Ils communient tous ſous les deux eſpéces; comme tout cela ſe peut reconnoitre par les paſſages que nous avons apportés de Iean de Damas.

Les Ecrits de Damaſcéne.

Au reſte, ç'a eſté un des ſavans hommes de ſon ſiécle, comme il paroit par ſes Ecrits Grecs tant ſur la Philoſophie que ſur la Theologie, qui ſont en aſſez grand nombre. Mais les meilleurs ſont les quatre livres qu'il a intitulez *de la foy orthodoxe*, où il comprend un ſommaire de la Theologie. Il a écrit trois Oraiſons avec grande véhémence pour la défenſe du culte des Images: & c'eſt la raiſon pour laquelle ceux qui ſoûtiennent ce culte l'ont mis au nombre des Saints apres ſa mort.

Barlaã & Ioſaphat
Bellarm. des Ecrivains Ecclef.

Entre ſes Ecrits on met l'hiſtoire de Barlaam & de Ioſaphat. Mais il y a des Docteurs de Rome meſme ou qui revoquent en doute qu'elle ſoit de luy, ou qui croyent qu'au moins c'eſt une hiſtoire feinte pour amener des étrangers de la verité à la connoiſſance de la religion Chreſtienne en la maniére que Xenophon autrefois a feint l'inſtruction de Cyrus en ſa jeuneſſe, pour apprendre comment on doit inſtruire les jeunes Princes. Et ſans doute que la pluſpart de ces Docteurs avoüéroient franchement que cette hiſtoire de Barlaam & de Ioſaphat eſt de meſme une choſe controuvée à plaiſir, n'eſtoit qu'ils voyent que leur Egliſe les invoque & en fait la feſte le 27. de Novembre, & que l'hiſtoire leur en eſt donnée pour véritable dans leur Bréviaire. Mais ils devroient reconnoitre qu'il y en a encore d'autres plus éloignées de la verité

qu'il

Digitized by Google

qu'il en faudroit ofter. On trouve auſſi dans les œuvres de Damaſcéne, une Oraiſon *touchant ceux qui ſont morts en la foy*, où il récite que Falconille fut tirée de l'Enfer par l'interceſſion de la premiére Martyre, & que l'ame de l'Empereur Trajan fut retirée des tourmens de l'Enfer par les prieres du Pape Saint Grégoire: ce ſont là des fables qui maintenant ſont rejettées preſque univerſellement de tout le monde. Ce qui fait voir combien Damaſcéne eſtoit ſuperſtitieux, quoy que ſavant. An 755 de N.S.

L'Empereur Conſtantin fit venir quantité de peuples Chreſtiens, de l'Armenie & des environs où ils eſtoient perſécutez par les Sarraſins pour leur donner des maiſons & des terres à cultiver dans la Thrace. Il tranſporta meſme pluſieurs de leurs familles dans la ville de Conſtantinople pour la repeupler, à cauſe qu'elle avoit eſté preſque renduë deſerte par la peſte. Hiſt. Mel.

Sigebert Roy des Weſtſaxons d'Angleterre fut chaſſé l'an ſecond de ſon regne à cauſe de ſa cruauté: Cunevulf luy ſuccéda qui regna trente ans.

Boniface Archeveſque de Mayence voyant que les Friſons avoient encore rejetté la foy Chreſtienne, il établit à ſa place un nommé Lulle avec le conſentement du Roy & du Pape & ſe mit en chemin pour retourner en Friſe avec Eoban & d'autres Preſtres, pour tacher de ramener ces miſerables au droit chemin dont ils s'eſtoient détournez. Mais des payſans qui eſtoient des voleurs luy dreſſérent des embuches & l'aſſommérent avec ſes compagnons, c'eſt pourquoy l'Egliſe Romaine le met au rang des Martyrs. Comme il avoit receu pluſieurs bénéfices du Pape, auſſi ſe montra-t'il ardent & infatigable en faveur de ſon ſiége & il l'avança beaucoup, en diminuant meſme quelque choſe de la liberté & de la dignité de l'Egliſe Gallicane. Le Cardinal Baronius luy attribuë ce mot ordinaire, qu'anciennement les Eveſques qui eſtoient d'or n'avoient que des calices & des croſſes de bois: mais que de ſon temps au contraire les Eveſques eſtoient devenus de *mort de Boniface.* Vvillebaud.

 bois

An 755 de N.S bois & que leurs crosses & leurs calices estoient d'or: pour faire voir la stupide ignorance de la plupart des Evesques de son temps & par conséquent aussi du reste du Clergé. On dit que le crane de Boniface fut porté premiérement à Utrect, puis en l'Abbaye de Fulden qu'il avoit fait batir, en laquelle il est gardé comme une précieuse relique. Cette année parut une notable Eclypse de Lune le 23. de Novembre.

Pepin força Aistulfe à donner l'Exarchat au Pape.

Le Roy Pepin voyant qu'Aistulfe Roy des Lombards s'opiniatroit à retenir l'Exarchat de Ravenne, résolut d'aller en Italie avec une puissante armée pour l'y combattre. Il força les avenuës des Alpes que le Lombard pensoit avoir bien munies, dequoy Aistulfe étonné & surpris, fut contraint de se retirer au plus viste dans Pavie. Pepin alla l'y investir, & Aistulfe se voyant en danger eut recours au Pape, & luy promettant qu'il luy donneroit tout ce qu'il luy demandoit, le pria de faire en sorte que Pepin se retirast. Alors le Pape prenant pitié de l'Italie qui estoit pillée & désolée par les François, & craignant d'ailleurs que si Pepin prenoit par force Pavie & Aistulfe qui estoit dedans, il ne se rendist Maitre absolu de l'Italie, & se fiant sur les belles promesses du Lombard, il intercéda pour luy & fit son Accommodement qui fut conclu, à condition qu'Aistulfe donneroit l'Exarchat au Pape, avec les *Sales* ou les Iustices de Saint Pierre: c'estoit sans doute des domaines que le Pape prétendoit luy appartenir. Dés que cet Accord fut fait Pepin retira ses troupes d'Italie & retourna à Mets. Il y tint les Estats, où il fit de certaines Loix touchant les tributs, les péages, la monnoye & les Incestes.

Digitized by Google

L'an 756. de Nostre Seigneur, le 15. de l'Empire de Constantin 6. le 6. d'Aistulfe Roy des Lombards, le 5. de Pepin Roy de France. Indiction 9. Cycl. Sol. 9. & lun. 16. le 4. d'Estienne 2. Pape.

An 756. de N.S.

AUssi tost qu'Aistulfe vid que Pepin estoit de retour en France, il commença à remuer. Et trouvant que les conditions que le Pape avoit éxigées de luy, estoient trop rigoureuses & déraisonnables, il ne les voulut point tenir; mais alla mettre le siége devant Rome, & fit des ravages horribles tout autour de la ville. Le Pape envoya aussi tost par mer un Ambassadeur nommé Varnher au Roy Pepin pour l'informer du manquement de foy & de l'insulte du Lombard. Alors le Pape écrivit des lettres à Pepin & à ses fils, où il dit entr'autres choses ; *Ce que nous craignions des Lombards nous est arrivé: Ne nous delaissez point, de peur que toutes les nations qui sont dans tout le monde ne disent, où est la confiance qu'apres Dieu les Romains avoient dans les Rois & dans la nation des François? Ne permettez point que nous périssions, Ne differez point le soulagement & le secours, afin que vous ne soyez point chassez du Royaume de Dieu, qu'il n'endurcisse point son oreille pour exaucer vos priéres & qu'il ne détourne point sa face de vous, en ce jour de l'examen ; quand il viendra assis avec Saint Pierre & les autres Apôtres, pour juger tout le Monde & qu'il ne vous die je ne vous connois point.* Où l'on void que le Pape menace le Roy & ses fils de la peine des Enfers, s'ils ne viennent promptement à son secours. C'est ce qu'il fait encore plus expressément par une autre lettre qu'il envoya

Aistulfe se dedit. Anastase.

Lettres du Pape à Pepin.

Digitized by Google

An 756. de N.S. voya par son Ambassadeur, où il introduit S.Pierre écrivant luy mesme du ciel aux François en ces termes ; *Pierre appelé Apôtre par Iesus Christ le Fils de Dieu vivant ; Tenez pour tout certain que moy-mesme , comme si j'estois vivant en chair entre vous , selon la promesse * que nous avons receuë de Nostre Seigneur Dieu & Redempteur , je vous tiendray pour une nation peculiere dont j'auray soin. Vous tous peuples François , je vous exhorte & vous en conjure par le Dieu vivant & vray. Courez di-je & secourez la ville de Rome , avant que la fontaine vive dont vous avez esté consacrés & régénerés vienne à se tarir : & ne permettez pas que ma Cité de Rome & le peuple qui y habite soit d'avantage déchiré par la Nation des Lombards : de peur qu'en vos corps & en vos ames, vous ne soyez déchirés & tourmentés dans le feu éternel & inextinguible de l'Enfer, avec le Diable & ses Anges pestiferés : leur promettant à l'opposite que s'ils la vont assister , il leur accordera tout ce qu'ils luy demanderont & leur donnera sa protection.* Ne faut il pas avoir esté de tres facile créance pour ajouter foy à ces promesses & à ces fraudes qu'on appelle pieuses ? Cependant Pepin soit qu'il fust touché de ces lettres, soit qu'il crust qu'il y alloit de son honneur & de sa conscience, de ne permettre pas que le Lombard se moquast de luy, retourna en toute diligence en Italie avec ses meilleures troupes , fit lever le siége de Rome,& contraignit Aistulfe de se retirer encore dans la ville de Pavie : où se voyant resserré & pressé il envoya des Ambassadeurs à Pepin pour implorer sa clémence,& pour le prier de vouloir estre arbitre des differens qu'il avoit avec Estienne 2. Le Roy accorda la paix à Aistulfe à condition qu'il éxécuteroit ponctuellement & de bonne foy le Traitté de l'an passé & que de plus il donneroit Comachio au Pape. Cet accord fut conclu en présence des Ambassadeurs de l'Empereur Constantin,qui êtoient venus pour demander ces terres de l'Exarchat qu'Aistulfe & ses Prédécesseurs avoient usurpées sur leurs Maitres.

Lettre de Saint Pierre aux Frãçois.

* ou est cette promesse.

Mais ils eurent la honte & le déplaisir de voir qu'on ne se soucia point de toutes leurs remonstrances. Car, si l'on croid

Anas-

Anastase le Bibliothécaire & ceux qui l'ont suivy, Pepin leur repondit, qu'il n'avoit point fait tant de dépenses, & n'avoit point entrepris une telle guerre ni pour amplifier les bornes de son Royaume, ni pour défendre les droits de l'Empereur, mais pour aquerir à S. Pierre l'Exarchat avec tout ce qui en dépendoit : *parce qu'il l'avoit promis à l'Eglise pour le salut de son ame & pour avoir la remission de ses pechez.* Pepin envoya l'Abbé Volrard son Chapelain pour recevoir toutes les villes qu'Aistulfe rendoit. Il en prit des ostages, en porta toutes les clefs à Rome & les mit sur l'autel de S. Pierre & de S. Paul avec les Lettres du Traitté, pour montrer que le Roy Pepin en faisoit la donation à ces Saints Apôtres. Par ce moyen le Pape se vid Seigneur temporel de Rome, de l'Exarchat de Ravenne & de toutes les villes qui en dépendoient, & en un mot de la meilleure partie de l'Italie qui appartenoit à l'Empereur. La suite fera voir comme l'ambition du Pape le poussa encore à faire chasser entiérement les Lombards de l'Italie. Il donna l'administration de Ravenne à l'Archevesque & aux Tribuns de la ville, de là vient que l'Archevesque s'en nomma Exarque. La mesme année Letus fut élû Archevesque de Milan & Vitalien Patriarche de Grade. An 756. de N.S.

Haly Chef des Sarrasins entra avec une grosse armée dans la Cappadoce, où il fit de grands ravages. Mais il s'en retira bien tost par la crainte qu'il eut de l'armée de l'Empereur qui s'approchoit de luy. Hist. Mes.

Edelvuald ou Edelbald Roy des Merciens en Angleterre regna quarante ans, au bout desquels il fut tué par Beornred qui s'empara de son Royaume : mais il ne le garda pas longtemps.

L'an 757.

Digitized by Google

An 757. de N. S.

L'an 757. de N. S. *le 16. de l'Empire de Constantin 6. le 1. de Didier Roy des* Lombards, *le 6. de Pepin* Roy *de France. Indiction* 10. *Cycl. Sol.* 10. *& lun.* 17. *le* 5. *d'Estienne* 2. Pape.

BEornred ne tint le Royaume des Merciens que quelques mois, à la fin desquels il fut chassé par Offa, qui luy succéda & regna trente neuf ans.

Habdallas Amyras des Sarrasins maltraitta fort les Chrestiens en Syrie cette année, leur imposa des tributs extraordinaires, prit les ornemens des Eglises & les vendit aux Iuifs.

Frojola Roy en Espagne

Alfonse Roy Catholique en Espagne mourut cette année apres avoir regné dixneuf ans. Frojola son fils luy succéda, qui en regna onze & demy. Il eut soin de rétablir la discipline parmy les Ecclesiastiques & de leur faire observer le Célibat: parce que sans doute il y en avoit plusieurs entr'eux qui ne vouloient pas souffrir ce joug.

Didier succéde à Aistulfe.

Comme Aistulfe avoit dessein de regagner ce qu'on luy avoit pris & qu'il en cherchoit les moyens, il fut tué à la chasse, les uns disent par un sanglier, les autres par la foudre & les autres par une chûte de cheval. N'ayant point de fils ni de proches qui luy pussent succéder, Didier Duc de Toscane, qui estoit son Connestable, fit tant par ses brigues qu'il se fit élire à sa place. Mais Rachis Moyne, frere du defunt Roy Luitprand, estant sorti du Cloître fit tout ce qu'il pût pour s'emparer de la couronne. Pour cet effet il eut recours au Pape Estienne 2. pour tâcher de l'attirer dans son party, luy promettant de garder

Digitized by Google

garder éxactement le dernier Traitté qu'on avoit obligé Aistulfe de faire avec luy. Et comme Estienne estoit prest de s'accommoder avec luy, Volrard & les autres Députez que Pepin avoit laissés en Italie détournérent le Pape de son dessein & l'obligérent à faire rentrer Rachis dans son Monastére & ainsi Didier demeura Roy paisible des Lombards. An 757. de N.S.

Peu de temps apres, savoir le 26. Avril mourut le Pape Estienne 2. renommé pour estre venu en France, & sur tout pour avoir beaucoup accru la puissance & la domination des Papes. Aussi les verra-t'on desormais, sans comparaison plus occupez à conserver & à augmenter la Seigneurie temporelle qu'ils ont usurpée qu'à s'employer aux choses spirituelles. Apres la mort d'Estienne 2. il y eut de la contestation, sur ce que plusieurs nommoient Theophylacte Prestre pour succéder au Siége: mais Paul, qui estoit frere du défunt, l'emporta; parce que comme dit Anastase, la faction qui tenoit son party *validior & fortior erat* fut plus puissante & plus forte: tellement qu'ayant la force en main il fut élevé à la dignité Pontificale le 28. de May & il la tint dix ans & un mois. Il vécut en paix avec les Lombards, parce que Didier le laissa joüir paisiblement de tout ce qui luy avoit esté accordé par le dernier Traitté fait avec Aistulfe. Didier aussi cultiva les arts de la paix, bâtissant des monastéres & des villes nouvelles, dans la Toscane & ailleurs, & faisant reparer les bréches de celles qui estoient vieilles. Le Pape Paul Racita à comparoitre devant luy, Sergius Archevesque de Ravenne, parce que bien qu'il fust marié & qu'il gardast sa femme il avoit receu la conduite de cette Eglise-là. Cela fait voir qu'il y avoit toûjours quelques Evesques qui ne pouvoient & ne vouloient pas s'assujettir à la Loy du Célibat.

Mort d'Estienne 2. Pape

auquel succéda Paul I.

Dans le Recueil des Conciles de France, il s'y en trouve un tenu cette année à Compiegne par l'ordre du Roy Pepin : & on en a encore les Canons qui concernent l'observation de la Discipline.

Digitized by Google

An 758. de N. S.

L'an 758. de Nostre Seigneur, le 17. de l'Empire de Constantin 6. le 2. de Didier Roy des Lombards, le 7. de Pepin Roy de France. Indiction 11. Cycl. Sol. 11. & lun. 18. le 1. de Paul I. Pape.

Un Roy se fait Moyne.

EAdvert Roy de Northumbelland en Angleterre, apres avoir regné vingt & un an quitta la couronne Royale, prit le froc de Moyne & donna son Royaume à son fils Osvulf ou Osvuald, qui ne le garda pas long temps.

Garsias Baronius

Environ l'an 727. il y eut un Chef Got nommé Garsias, qui se souleva contre les Sarrasins qui s'estoient saisis de l'Espagne, qui les battit & leur prit la ville d'Aynsa entre l'Arragon & la Catalogne, & y dressa comme un petit Royaume, qu'on nomma de Sobrarbe. Il mourut en ce temps & laissa son fils de mesme nom que luy pour luy succéder. Il les faut distinguer d'avec les Garsies qui ont esté Rois dans les siécles IX. & X. suivans.

Magiciens. Theophane,

Il y eut en ce temps dans la Perse des Magiciens qui ayant fait plusieurs illusions par l'ayde de l'Esprit malin, qui les conduisoit, s'Imaginérent qu'ils pourroient aussi voler vers le ciel, & le voulurent faire croire aux peuples qui estoient tout étonnez des choses étranges qu'ils leur voyoient faire. Mais comme ils se furent mis tout nuds sur un lieu élevé & qu'ils eurent entrepris de voler il tombérent à terre & se rompirent le cou. Habdalla Roy des Sarrasins ayant sceu cela, fit prendre seize des principaux Magiciens & les fit punir de mort, comme ils le

Digitized by Google

le méritoient & défendit la Magie dans toutes les terres de sa domination. An 758. de N.S.

L'Empereur Constantin fit la guerre aux Sclavons qui s'estoient jettez sur la Macedoine & les en chassa. Il envoya divers présens au Roy Pepin qui estoit alors à Compiégne où il tenoit les Estats ou le Parlement composé des Seigneurs & des Prélats de son Royaume. Entre ces présens on admira sur tout un Ieu d'Orgues qu'on trouva d'autant plus merveilleux qu'on n'en avoit pas encore veu de tel en France. Ce n'est pas qu'il n'y eust des orgues avant ce temps (car l'Ecriture nous apprend qu'elles ont esté inventées mesmes avant le Déluge) mait c'est sans doute que celles qu'envoya Constantin estoient d'une forme nouvelle & composés de plusieurs jeux, en sorte qu'on n'en avoit pas encore veu de telles en France. Mais depuis elles y ont esté fort communes, aussi bien qu'au reste de l'Occident. *Constãtin envoye des orgues à Pepin.*

L'Empereur envoya ses Ambassadeurs avec ces présens pour tacher d'obtenir de Pepin qu'il ne s'opposast point à ce qu'il recouvrast l'Exarchat qu'on avoit usurpé sur luy dans l'Italie. Mais ils ne purent rien gagner sur l'esprit de Pepin. Dans ce mesme Parlement de Compiégne se trouva Tassillon, fils d'Odillon Duc de Baviére, qui vint prester foy & hommage à Pepin son Oncle, & luy jurer fidélité en mettant ses mains jointes entre celles du Roy; & pour rendre ce serment plus solennel il le presta sur les corps de S. Denys, de S. Germain & de S. Martin. Mais ceux qui ont envie de tromper, comme avoit Tassillon, ne font point de difficulté de faire des juremens par les choses qui sont estimées les plus saintes. Les Saxons vinrent aussi dans cette assemblée & renouvelérent au Roy le serment qu'ils luy avoit presté de luy estre fidéles. Ann. de France.

Digitized by Google

An 759. de N.S.

L'an 759. de N.S. le 18. de l'Empire de Constantin 6. le 3. de Didier Roy des Lombards, le 8. de Pepin Roy de France. Indiction 12. Cycl. Sol. 12. & lun. 19. le 2. de Paul. I. Pape.

Pepin bat les Saxons

LEs Saxons poussés & assistés secrettement par Tassillon, se rebellérent encore contre Pepin, nonobstant tous leurs sermens solennels. Il alla contr'eux, & quoy qu'ils fussent en corps d'armée & qu'ils eussent fait des retranchemens sur les avenuës de leurs pays, il les força & les contraignit de luy renouveler le serment d'obéïssance, & la promesse qu'ils luy avoyent faite de luy amener tous les ans pour tribut trois cens chevaux, de subir le jugement de son Parlement & d'estre ennemis des ennemis du Roy. De là il revint en France & alla assiéger Narbonne qui estoit toûjours tenuë par les Sarrasins. Les habitans de la ville qui presque tous estoient Wisigots & Chrestiens tuérent la garnison, qui n'estoit composée que d'infidéles, & livrerent la place à Pepin, à condition qu'il les laisseroit vivre selon leurs loix, qui estoient selon le droit Romain, qui avoit esté suivy par les peuples qui estoient au delà de la riviére de Loire, & qui pour la pluspart s'observe encore en plusieurs de ces lieux.

& prend Narbonne.

Frojola Roy en Espagne donna bataille cette année à Iusaph Chef des Sarrasins en Espagne sur les confins de la Gallice, & la gagna, en sorte qu'il y eut cinquante quatre mille de ces Infidéles tuez sur la place. Apres cette défai-

Iusaph est chassé d'Espagne.

te

Digitized by Google

te Jusaph fut chassé do l'Espagne par les Sarrasins mesmes, qui établirent à sa place pour leur Chef un nommé Abdéramen ; lequel peu de temps apres se fit nommer Moralmummin (& par corruption Mirammolin) c'est à dire Prince des croyans, pendant qu'il y avoit un autre Mirammolin à Babylone, auquel les Sarrasins Orientaux obéïssoient. Et depuis ce temps-là les peuples d'Espagne ne payérent plus de tribut au Mirammolin de Babylone, comme ils avoient fait auparavant. An 759. de N. S. *Mirammolin.*

Osvuald ne fut Roy de Northumbelland qu'un an, au bout duquel il fut tué. Edelvuald luy succéda qui regna six ans.

En ce temps Didier Roy des Lombards fit publier qu'il s'associoit son fils Adalgise pour administrer le Royaume avec luy. Mais on verra qu'il ne le pût transmettre à sa posterité : & il mit sa fille Ansilberge dans un Monastére qu'il avoit fait batir dans la ville de Bresse. *Didier s'associa son fils.*

L'an 760. de Nostre Seigneur, le 19. de l'Empire de Constantin 6. le 4. de Didier Roy des Lombards, le 9. de Pepin Roy de France. Indiction 13. Cycl. Sol. 13. & lun. 1. le 3. de Paul 1. Pape.

An 760 de N. S.

La plufpart des peuples qui estoient au delà de la Loire ne r connoissoient point encore Pepin pour leur Souverain parce que Gaifre * les tenoit sous sa sujettion, & *Guerre de Pepin contre Gaifre.*

* Les Latins l'appellent Vaifer, ou Vaiferus, ou Vaifredus.

Digitized by Google

An 760. de N. S. ne vouloit point obéir au Roy. Deplus Gaifre ou les Seigneurs qui relevoient de luy retenoient les biens que les Eglises de France avoient en Aquitaine & se les approprioient. Pepin en fit des plaintes à Gaifre & luy enjoignit de les rendre ou de les faire rendre. Sur le refus qu'il en fit le Roy entra dans son pays avec une armée, & l'obligea de promettre qu'il satisferoit entiérement au desir du Roy & en receu des ostages. Pepin craignant que le Duc ne s'entendist avec les Chefs des Sarrasins d'Espagne, qu'ils ne luy envoyassent du secours, & que mesme il ne leur donnast entrée dans la France : pour empescher cela, il envoya une célebre Ambassade au Calife des Sarrasins & luy fit entendre qu'il desiroit faire alliance avec luy. Le Calife prit à grand honneur la recherche d'un si puissant Roy, luy accorda tout ce qu'il demandoit, & chargea ses Ambassadeurs de présens magnifiques. Ils furent trois ans dans leur voyage. Et cette guerre contre le Duc d'Aquitaine dura plusieurs années.

Pepin envoye des Ambassadeurs au Calife.

Anastase le Bibliothéquaire observe que cette année les uns célébrérent la Pâque le Dimanche 6. Avril & les autres le 13. à cause que la pleine Lune eschéoit le Samedy au soir: & que le Pape Paul établit un Monastére à Rome où les Moynes devoient chanter les Pseaumes en langue Grecque. Ce Pape se voyant en repos, l'employa à bâtir des Monastéres & des Eglises.

L'an 761.

L'an 761. de N. S. le 20. de l'Empire de Constantin 6. le 5. de Didier Roy des Lombards, le 10. de Pepin Roy de France. Indiction 14. Cycl. Sol. 14. & lun. 2. le 4. de Paul 1. Pape.

An 761. de N. S.

Actions du Pape.

CEtte année le Pape fit assembler un Synode pour dédier solennellement un Monastére qu'il avoit fait bâtir dans la Maison de son Pére, & un Temple qu'il consacra sous le nom des Papes Sylvestre & Estienne, & il les voulut rendre célebres par plusieurs Reliques qu'il y mit & par des privilé-ges qu'il y donna. C'est en ces choses principalement que les Papes prétendoient faire paroitre leur Sainteté.

Rois d'Angleterre & d'Escosse.

Edelbald Roy de Northumbelland dont nous avons parlé en l'an 756. & Etvuin Roy des Escossois se firent la guerre & se donnérent une sanglante bataille le 7. d'Aoust, où Etvuin fut vaincu & tué. Il avoit regné trente & un an, au bout desquels Eugene VIII. luy succéda qui n'en regna que trois. Oengus aussi Roy des Pictes dans la mesme Isle mourut au mesme temps, apres avoir exercé plusieurs cruautez.

La guerre de Gaifre continue.

Gaifre voyant que le Roy Pepin s'estoit éloigné de luy rompit la foy qu'il luy avoit donnée & envoya des troupes en Bourgogne, qui y firent de grands ravages & sur tout autour de Chalon sur Saone. Pepin irrité de l'infidélité de ce Duc leva une puissante armée pour aller contre luy, estant résolu de le mettre si bas qu'il n'auroit plus moyen de se rebeller. Il mena avec luy son fils Charles dans cette guerre, pour luy en apprendre le mestier de bonne heure. Il prit Bourbon,

Chan-

Digitized by Google

An 761. de N.S. Chantelle, Clermont & plusieurs autres places de l'Auvergne. Il gagna une grande bataille, où furent tuez Chilping Comte d'Auvergne & Amingue Comte de Poitiers, vassaux & partisans de Gaifre. Puis il entra dans le Lymosin & se rendit Maitre de la Capitale du pays.

Constantin maltraitte les défenseurs des Images. Baronius. L'Empereur Constantin faisoit observer fort exactement l'ordonnance qu'il avoit faite contre les Images & poursuivoit rigoureusement ceux qui en vouloient maintenir ou rétablir le culte. Vn Moyne nommé André Chalybite eut la hardiesse d'en reprendre l'Empereur, qui en estant irrité, le fit fouëtter & l'ayant fait lier par les pieds le fit trainer sur le dos par les places de la ville, tant qu'il en mourut & en fin fit jetter son corps dans la mer : si l'on en croid ceux qui déclament contre cet Empereur.

An 762. de N.S.

L'an 762. de N.S. le 21. de l'Empire de Constantin 6. le 6. de Didier Roi des Lombards, l'11. de Pepin Roy de France. Indiction 15. Cycl. Sol. 15. & lun. 3. le 5. de Paul 1. Pape.

Constan. tin maltraitte les Moynes. Theophane. Baronius. L'Empereur Constantin maltraitta les Moynes, parce qu'ils estoient les plus aspres défenseurs du culte des Images, & qu'ils y entretenoient les peuples tant qu'ils pouvoient. C'est pourquoy il fit un Edit, par lequel il défendoit à qui que ce soit de se faire Moyne. Et il fut allé encore plus avant jusques à les chasser, comme il fit depuis, n'eust esté qu'il fut occupé par les Bulgares qui luy déclarérent la guerre, ausquels il falut qu'il s'allast opposer.

Cap de S. Vincẽt Valence ville capitale d'une province ou d'un Royaume d'Espagne, fut prise en ce temps par les Sarrasins. Cela donna

Digitized by Google

na occasion à quelques Chrestiens de ramasser les os de Saint Vincent qui y estoient, & de les transporter en une coste de Portugal qu'on nomme aujourd'huy le Cap de S. Vincent, où l'on a bâty un célebre Monastére. An 762. de N. S.

Le Roy Pepin tint le Parlement où l'Assemblée Générale des Estats au mois de May à Cressy sur Oyse, où il y avoit une Maison Royale: & incontinent apres il retourna en Aquitaine où la guerre continuoit. Il y prit par force la ville de Bourges, qui en estoit alors la Capitale, & le chateau de Touars, qui estoit estimé tres-fort.

L'an 763. de N. S. le 22. de l'Empire de Constantin 6. le 7. de Didier Roy des Lombards, le 12. de Pepin Roy de France. Indiction 6. Cycl. Sol. 16. & lun. 4. le 6. de Paul 1. Pape.

An 763. de N. S.

Affaires de France

LE Roy Pepin s'avançant dans l'Aquitaine prit la ville de Cahors Capitale du Quercy. Il n'alla pas plus avant alors: parce que Tassillon son Neveu, qui l'avoit suivy jusques-là s'eschappa d'avec luy & se retira dans sa Duché de Baviére; & qu'il craignit que ce jeune Prince vaillant & ambitieux, n'eust intelligence avec le Duc d'Aquitaine & avec Didier Roy de Lombardie, duquel il avoit épousé la fille, & qu'ils ne se joignissent tous ensemble contre luy, comme ils firent en effet. C'est pourquoy l'année suivante encore il se contenta d'observer leurs démarches & d'écouter quelques propositions d'accommodement qu'on luy faisoit pour les uns & pour les autres.

Constantin bat les Bulgares. Hist. Mel.

L'Empereur Constantin, ayant presque abandonné l'Italie ne songeoit plus qu'à se maintenir contre ses ennemis

An 763. de N.S. dans l'Empire d'Orient. Cette année il mit sur pied deux armées, l'une de terre qu'il fit entrer dans la Thrace, l'autre de mer qu'il fit embarquer sur le Pont-Euxin (qu'on appelle aujourd'huy la Mer Noire) du costé de la Thrace & alla assiéger la ville d'Anchialus qu'il prit par force. Telesis Roy des Bulgares luy vint au devant avec une puissante armée pour s'opposer à ses progrés. Ils se donnérent une rude bataille le Ieudy dernier de Iuin, laquelle dura huit heures. Les Bulgares l'ayant perduë firent mourir leur Roy, l'accusant ou de s'estre entendu avec Constantin, ou de ne s'estre pas bien défendu comme il devoit. Apres cette victoire l'Empereur retourna à Constantinople, où il fut receu avec un magnifique triomphe.

Les Turcs estant entrés par les Portes Caspiennes (ce sont des détroits de montagnes ainsi nommés) dans l'Arménie, y firent de grands ravages, & apres l'avoir pillée retournérent dans leur pays chargés de butin. L'hyver fut tres-rude & tres-long, qui dura depuis le commencement de Novembre jusques à la fin de Février de l'an suivant. Tout le Pont Euxin en fut glacé, & il y eut des neiges en de certains lieux jusques à cinquante pieds de haut.

An 764. de N.S.

L'an 764. de Nostre Seigneur, le 23. de l'Empire de Constantin 6. le 8. de Didier Roy des Lombards, le 13. de Pepin *Roy de* France. *Indiction* 2. *Cycl. Sol.* 17. *& lun.* 5. *le* 7. *de* Paul 1. *Pape.*

Grand hyver. Hist. Mel.

QVand la mer vint à se dégeler il y avoit des glaçons si larges que plus de cinquante personnes pouvoient tenir sus

ſur un ſeul, & ſi eſpés qu'ils avoient trente pieds d'eſpeſſeur. En divers lieux ils vinrent hurter contre les murs de Conſtantinople & les renverſérent. Cette année fut ſi ſéche que les fontaines tarirent en divers lieux & on vid divers prodiges en l'air. An 764. de N. S.

Les Turcs firent une courſe dans l'Ibérie & donnérent une batallle aux Sarraſins, où la perte fut égale de part & d'autre, & apres cela ils ſe retirérent dans leur pays. Il y eut un Prince des Sarraſins nommé Moyſe Hiſeibes qui eſtant travaillé d'une extréme douleur de teſte, s'addreſſa à un Medecin appelé Habdallas ſon Couſin, & par ſon avis il prit un bruvage qui luy cauſa un tel délire qu'il en devint preſque inſenſé & qu'il en fut rendu incapable de gouverner ſon Eſtat tout entier. Habdalla s'en empara : toutefois il ne le garda pas long temps, parce que Moyſe ayant recouvré ſa ſanté il obligea ſon Couſin à luy rendre ſa Principauté: à condition neanmoins qu'il luy donneroit par an dequoy s'entretenir honneſtément.

Eugene 8. Roy d'Eſcoſſe mourut apres avoir regné trois ans. Ferguſius 3. luy ſuccéda qui tint auſſi le Royaume trois ans durant. Rois d'Eſcoſſe.

Conſtantin mena encore cette année une armée contre les Bulgares, & les ayant endormis ſous l'eſpérance d'une paix, il les ſurprit comme ils ne s'y attendoient point & les battit. En ce temps mourut Anaſtaſe Patriarche de Conſtantinople, apres avoir tenu le Siége vingt-quatre ans. Conſtantin luy ſuccéda, qui ne le tint qu'environ deux ans. Patriarches de Conſtãtinople.

Digitized by Google

An 765. de N. S.

L'an 765. de Nostre Seigneur, le 24. de l'Empire de Constantin 6. le 9. de Didier Roy des Lombards, le 14. de Pepin Roy de France. Indiction 3. Cycl. Sol. 18. & lun. 6. le 8. de Paul 1. Pape.

EDelvuald Roy de Northumbelland perdit son Royaume, apres l'avoir tenu six ans. Edelred luy succéda qui le tint quatorze, comme le recite Roger de Hovueden.

Pepin continue la guerre d'Aquitaine

Cette année Pepin fit un Traitté avec Tassillon son Neveu & avec Didier Roy des Lombards, par lequel ils prométtoient de ne se point faire la guerre l'un à l'autre & de vivre en paix ensemble. Apres cet Accord il reprit son dessein de détruire Gaifre. Celuy-cy avoit démantelé la plus-part de ses places, parce qu'il n'avoit pas assez de gens de guerre pour les garder. Pepin les prit sans peine, les fit reparer & y mit des garnisons : puis il prit par composition les villes d'Angoulesme, de Saintes & d'Agen, & l'année suivante voyant que la ville d'Argenton sur la Creuse pouvoit estre bien fortifiée, il y fit bâtir un fort chateau sur la butte, & retourna à Lymoges, pour empescher qu'elle ne retombast entre les mains de son ennemy.

Conte d'une Image de I. C. à Beryt. Sigibert, Sigonius. &c.

Plusieurs de ceux qui soûtiennent le culte religieux des Images récitent qu'à Beryt ville de Syrie, des Iuifs en ce temps trouvérent une Image de Jesus Christ, laquelle avoit esté faite par les propres mains de Nicodéme Docteur de la Loy, duquel il est parlé dans l'Evangile, que Nicodéme en mourant l'avoit laissée à Gamaliel Maitre de S. Paul, que Gama-

Digitized by Google

Gamaliel l'avoit donnée à Jaques Evesque de Ierusalem, Jaques à Simeon & Simeon à Zachée: qu'un homme Chrestien de Beryt avoit cette Image dans sa maison, mais qu'en ayant loué une autre il laissa sans y penser l'Image dans la premiére : qu'un Juif ayant loué cette maison où estoit l'Image il la porta aux principaux Sacrificateurs d'entre les Iuifs, que s'estant tous assemblez ils prirent cette Image, luy firent tous les outrages que les Iuifs avoient fait autrefois à I. C. mesme, ils la couvrirent de crachats, ils la pendirent & l'attachérent à une croix, ils luy approchérent du vinaigre & du fiel de la bouche & luy percérent le costé d'une lance; & que de la playe il sortit du sang & de l'eau en telle abondance qu'on en emplit une assez grande cruche; qu'ayant fait aspersion de cette liqueur, sur un paralytique, sur des aveugles & sur d'autres malades, ils en avoient tous aussitost receu une parfaite santé: que par ces miracles la fureur de ces Iuifs fut changée en admiration & en respect, & qu'une grande multitude d'entr'eux embrassérent la religion Chrestienne, vinrent trouver l'Evesque de l'Eglise nommé Adeodat, luy rendirent l'Image & le sang qui en avoit coulé & demandérent d'estre baptizés, & que diverses gouttes de ce Sang miraculeux ont esté répandues depuis en plusieurs lieux de la terre. Ie ne m'arresterois point à ce Discours, qui (comme je crois) sera estimé fabuleux par toute personne qui ayme la verité, n'estoit que c'est un des principaux argumens dont se sont servis les Péres du 2. Concile de Nicée, comme on le peut voir dans la 4. Action, où mesme il est attribué à S. Athanase, & en effet il se trouve dans le 4. tome de ses œuvres, au livre qui a pour titre, *De la Passion du Seigneur.* Mais certes ce conte est trop grossier pour le pouvoir persuader à d'autres qu'à ceux qui ayment d'estre trompez. Car qui est-ce qui croira que Nicodéme Docteur des Iuifs ait esté Peintre ou Sculpteur pour faire cette Image, veu que c'estoit une chose défendue entre les Iuifs d'avoir aucune Image? que Nicodéme l'ait donnée à un autre

An 765 de N.S.

Digitized by Google

An 765. de N.S. Docteur ſavoir Gamaliel, duquel on ne peut pas avoir aucune aſſeurance qu'il ait eſté Chreſtien? que cette Image ait eſté gardée ſept cens ans durant, ſans qu'on en ait ouy parler? & que lors qu'elle a paru, elle a eſté miſe entre les mains des Sacrificateurs Iuifs, pluſieurs Siécles apres qu'il n'y avoit plus de tels Sacrificateurs? Quant à ce que le 2. Concile de Nicée rapporte cela comme tiré de S. Athanaſe, c'eſt faire un tort inſigne à un ſi grand homme de luy attribuer une piéce ſi extravagante; & cela eſt contraire à Sigebert, aux Legendes, à Sigonius & à pluſieurs autres Docteurs Latins qui rapportent cela comme eſtant arrivé ſeulement l'an 765. c'eſt à dire, quatre cens ans apres S. Athanaſe. Tout cela fait voir clairement la ſuppoſition de la piéce, qui vrayſemblablement a eſté controuvée environ cette année 765. & l'aveuglement étrange du 2. Concile de Nicée de la produire pour appuyer le culte des Images.

Hiſt. Mel. L'Empereur Conſtantin de ſon coſté s'y oppoſoit de tout ſon pouvoir & il maltraittoit les Moynes, parce que c'eſtoit eux qui le maintenoient plus fortement: Et l'on dit que pour cette cauſe il en fit mourir quelques-uns, & entr'autres Eſtienne Stylite Abbé du Mont Auxence en Bithynie, parce qu'il s'oppoſoit plus violemment que les autres aux ordres de l'Empereur. Nous avons parlé de cet Abbé en l'année 755. & ſa vie eſt rapportée par Surius ſur le 28. de Novembre.

Eſtienne Martyr des Images.

L'an 766.

Google

L'an 766. de Nostre Seigneur, le 25. de l'Empire de Constantin 6. le 10 de Didier Roy des Lombards, le 15. de Pepin Roy de France. Indiction 4. Cycl. Sol. 19. & lun. 7. le 9. de Paul 1. Pape.

An 766. de N.S.

Constantin continue à maltraitter les Moynes.

Constantin faisoit exécuter les Edits qu'il avoit fait contre les Images avec une grande rigueur, si l'on en croid Theophane, l'Auteur de l'Histoire Mélangée, Cedréne, Zonare & les Auteurs qui les ont suivis. Car ils disent que non seulement l'Empereur fit jurer tous les Sujets de son Empire de ne point souffrir le culte des Images, mais aussi qu'il persécuta ceux qui le soutenoient; qu'il fit mettre prisonniers plusieurs Soldats & ceux de leurs Capitaines qui maintenoient ce service religieux, & leur fit souffrir diverses peines: que parce qu'il voyoit que les Moynes estoient les plus zélez Défenseurs des Images, il avoit fait dessein de les détruire & de les abolir, qu'il en avoit fait mourir quelques-uns d'entr'eux, qu'il avoit fait crever les yeux à d'autres, qu'à Ephése il avoit fait vendre leurs Monastéres & leurs meubles & qu'il avoit fait donner à ses Soldats l'argent qui en provenoit: qu'en plusieurs lieux & sur tout à Constantinople, il les avoit obligez & contrains à se marier, & que par opprobre il les avoit fait marcher par les places tenant leurs femmes par la main; que par des Ecrits publiez il improuvoit l'intercession de la Vierge & des Saints, & qu'il avoit fait jetter dans la mer des os & des Reliques de Saints & de Martyrs ou qu'il les avoit fait traitter indignement. Je ne doute point

Digitized by Google

An 766. de N.S. que l'Empereur n'ait fait la pluspart de ces choses : mais j'ay bien de la peine à croire qu'il en soit venu jusques aux cruautez qu'on dit qu'il a exercées : parce que ceux qui les luy attribuent, ont esté fort animez contre luy à cause du service religieux des Images qu'ils soutenoient & dont ils savoient que l'Empereur estoit ennemy. Ce sont ceux-la mesmes qui ont fait courir le bruit que ce qu'il envoya en éxil, le Patriarche de C. P. ce fut non seulement parce qu'il vouloit qu'on retinst & qu'on servist les Images, mais aussi parce qu'il avoit divulgué ce que l'Empereur luy avoit dit en secret, qu'il ne croyoit pas que I. C. fust Dieu éternel. C'est là sans doute une chose contraire à la vérité ; veu que Constantin 6. a toûjours maintenu constamment dans son Empire la foy enseignée par les Conciles Vniversels & n'a point souffert tant qu'il a pû les hérétiques qui s'y opposoient.

Nicetas Patriarche de C. P. Zonar. *guerre contre les Bulgares.* Hist. Mel. Apres qu'il eust envoyé en éxil le Patriarche Constantin, il mit à sa place Nicétas Eunuque, qu'il savoit estre de mesme sentiment que luy sur le fait des Images. Il tint le Siége Patriarchal de Constantinople quatorze ans durant. L'Empereur avoit fait une paix trompeuse avec les Bulgares & fit une irruption dans leurs pays lors qu'ils ne s'y attendoient pas & brula plusieurs de leurs bourgs. Cette année il dressa encore une armée navale au port d'Anchialus pour aller contr'eux : mais elle fut presque toute dissipée par les orages & les tempestes qui firent perir plusieurs milliers d'hommes. Cela l'obligea de retourner à Constantinople. Il y fit rétablir plusieurs aqueducts pour la commodité de la ville, & entr'autres celuy qu'on nommoit le Valentinien : & il y avoit tous les jours plus de six mille hommes employez à ce grand ouvrage.

Il y en a qui rapportent à cette année, ce que nous avons remarqué estre arrivé la 758. de Nostre Seigneur, que l'Empereur envoya des Ambassadeurs avec de riches présens au Roy Pepin, pour luy persuader entr'autres choses d'abolir l'usage des Images dans les Eglises & que

ce

Digitized by Google

ce fut à cause de cela que se tint le Concile dont nous allons parler. An 766. de N.S.

L'an 767. de Nostre Seigneur, le 26. de l'Empire de Constantin 6. l'11. de Didier Roy des Lombards, le 16. de Pepin Roy de France. Indiction 5. Cycl. Sol. 20. & lun. 8. le 10. de Paul 1. Pape.

An 767. de N.S.

Concile de Gentilly.

Ado Rhegino. Biblioth. des Péres tome 7.

IL se tint un Concile à Gentilly pres de Paris en présence du Roy Pepin & par son commandement : en présence aussi des Ambassadeurs de l'Empereur & de deux Légats du Pape, dont l'un estoit Jean Sousdiacre & Abbé, & l'autre Pierre premier Defenseur de l'Eglise de Rome. Il y fut disputé de deux questions ; l'une, si le S. Esprit procéde du Fils comme il procéde du Pere ; l'autre des Images des Saints, s'il les faut peindre & les retenir dans les Eglises & leur rendre un service religieux. Il y a de l'apparence qu'elles y furent décidées : mais les Actes en sont perdus. Seulement sur cette derniere on peut préjuger, que la résolution en fut prise suivant les livres que Charlemagne en écrivit quelques années apres, & sur tout suivant ce qu'en ordonna en suite le célébre Concile de Francfort convoqué par Charlemagne & composé des Prélats de France, de Germanie & d'une partie de l'Italie, où il fut résolu que les Images seroient gardées dans les Eglises pour la mémoire & pour l'instruction des peuples, mais non pas pour leur rendre aucun honneur ni culte religieux. Ce qui est directement contre ce qu'enseignoit l'Eglise Romaine & le 2. Concile de Nicée.

Digitized by

An 767. de N. S. Et il y a apparence que les Actes du Concile de Gentilly ont esté supprimez par ceux à qui ils n'agréoient point.

Mort de Constantin Patriarche Theoph. Constantin qui avoit esté Patriarche fut tiré cette année du lieu de son éxil & ramené à Constantinople pour luy faire son procés. Il fut accusé de plusieurs crimes, pour lesquels il fut condamné à avoir la teste tranchée. Nicetas qui luy avoit succédé, par ordre de l'Empereur fit briser les Images qui restoient dans les Eglises, quoy qu'il y en eut de fort belles faites d'ouvrage Mosaïque, en fit défigurer & effacer les visages & fit oster tout à fait celles qui n'estoient que de bois. L'Empereur continuoit à maltraitter ceux qui les vouloient retenir & les vénérer & qui ne vouloient point s'assujettir à ce qu'en avoit ordonné le Concile tenu à C. P. l'an 754. & sur tout les Moynes qui y estoient les plus contraires. Il les contraignit à Ephése de quitter leurs habits, d'en prendre de communs, & d'avoir des femmes; si ce n'est qu'ils aymassent mieux avoir un œil crevé & estre envoyez en éxil en l'Isle de Cypre.

Pepin poursuit Gaifre. Le Roy Pepin alla cette année à Orleans, où il tint l'Assemblée Générale, afin d'y prendre les résolutions nécessaires pour la guerre d'Aquitaine. De là il alla dans le Languedoc. Dés l'hyver dernier il y avoit pris les villes de Nisme, Maguelonne, Besiers, Tolose & Alby & le pays de Givaudan, que les Sarrasins avoient quitté autrefois à Eude. Apres cela il estoit venu faire la Pâque à Vienne sur le Rhone, d'où il retourna à Bourges pour y tenir le Champ de May, & d'où il alla se saisir de ce qui restoit de places à Gaifre en Auvergne & en Perigord: & en fin vint encore à Bourges y célébrer la feste de Noel.

L'Histoire de Bohéme récite que Saltsbourg fut erigé en Evesché cette année par un Evesque Anglois nommé Virgile; qui en suite envoya un Evesque nommé Modeste en Carinthie où il prescha l'Evangile & y fit du fruit. Fergusius Roy des Escossois mourut en ce temps apres avoir regné trois ans. Solvatius luy succéda qui en regna vingt.

Buchanan.

Toton

Google

Toton Duc de Nepi ayant entendu que le Pape Paul estoit malade à l'extremité, crût qu'il devoit faire ses efforts pour élever son frere Constantin dans le Siége Pontifical. Pour cet effet il ramassa toutes ses forces & celles de ses amis, avec lesquelles il entra dans la ville de Rome par la porte de S. Pancrace, dont il se saisit. Alors il présenta son frére le lundy 28. Juin, pour succéder à Paul qui estoit à l'agonie. Mais parce que Constantin n'avoit pas encore receu aucun des ordres Ecclésiastiques, comme il estoit nécessaire pour monter à ce degré, le lendemain on luy donna les premiers ordres pour le faire Clerc, le jour suivant on le fit Sousdiacre; & celuy d'apres, Diacre. Puis Constantin fut poussé en avant par Toton & par ses gens, qui ayant la force en main le conduisirent en l'Eglise de Latran le 5. de Juillet, où ils le firent consacrer par trois Evesques pour estre assis sur la Chaire de l'Eglise de Rome. Il la tint pres d'un an, durant lequel il confera les bénéfices, créa des Evesques & des Prestres & fit toutes les fonctions Pontificales. Quelques-uns disent que toute cette entreprise & cette action de Toton & de Constantin avoit esté tramée par l'ordre de Didier Roy des Lombards, qui vouloit avoir un Pape à sa dévotion, pour tacher de reacquerir dans l'Italie ce que les Papes luy avoient pris. Mais d'autres soutiennent que Didier n'avoit point trempé dans toute cette menée, veu qu'il y avoit long temps qu'il estoit au lit malade & qu'il ne fist point paroitre qu'il prist aucune part dans l'élection de Constantin; au contraire ce qui se fit l'an suivant fait voir qu'elle ne luy plaisoit point.

An 768. de N.S. *Mort du Pape Paul,*

auquel succéda Constantin.

An 768. de N.S.

L'an 768. de Nostre Seigneur, le 27. de l'Empire de Constantin 6. le 12. de Didier Roy des Lombards, le dernier de Pepin Roy de France. Indiction 6. Cycl. Sol. 21. & lun. 9. le 1. de Constantin 2. Pape.

Les Papes Constantin & Philippe chassés. Anastase. Sigonius.

LE peuple & le Clergé de Rome avoient esté fort scandalisez & indignez de l'intrusion de Constantin au Pontificat, & ils ne pouvoient souffrir l'insolence avec laquelle il se conduisoit. Cela donna occasion à un Prestre nommé Vvaldipert de convoquer secrettement une Assemblée du Clergé & des principaux citoyens de Rome dans le Monastére de S. Vitus, où ils prirent resolution de chasser Constantin & prirent un Moyne Prestre nommé Philippe, qu'ils menérent en pompe à l'Eglise de Latran pour le déclarer & le faire reconnoitre Pape. D'autre costé Chrestofle Primicere, c'est à dire, celuy qui avoit la premiére charge de la ville apres le Préfet & Sergius son fils qui avoit la seconde charge apres son Pere, vinrent trouver le Pape Constantin qui se maintenoit encore dans sa charge, luy demandérent congé de sortir de la ville & de s'aller, disoient-ils, rendre Moynes, & mesme luy prestérent le serment, pour mieux couvrir le mauvais dessein qu'ils avoient contre luy. Mais dés qu'ils furent sortis de Rome ils allerent trouver Didier, luy demandérent de l'ayde pour éxécuter leur entreprise, qui estoit de chasser Constantin & Philippe, & de faire élire un Pape à leur fantaisie. Le Roy leur donna des Lombards, avec lesquels ils trouvérent moyen de rentrer dans Rome par surprise, où ils émûrent une

Digitized by Google

ne grande sédition. Toton & Passinus son frére, ne sachant rien de ce que ces traitres leur avoient machiné, y coururent pensant y apporter quelque remède: mais apres avoir vaillamment combattu avec ceux de leur party, ils furent tuez par Demetrius & par d'autres qui estoient de la faction de Chrestofle. Celuy-cy ayant la force en main fit assembler le peuple & leur fit entendre qu'il faloit chasser l'un & l'autre Antipape, parce que ni l'un ni l'autre n'avoit esté légitimement élû. Sur cela un Chartulaire ou Secrétaire nommé Gratien ou Gracieux fit assembler quelques-uns des principaux de la ville qui contraignirent Philippe de sortir de l'Eglise de Latran & de retourner dans le Monastére d'ou il avoit esté tiré. Celuy-là estant ainsi mis hors du Siége, Chrestofle se tourna contre l'autre Pape, savoir contre Constantin, & donna ordre que le 5. d'Aoust on fist une assemblée composée des principaux Chefs de la Milice & des principaux de la ville & du Clergé, & tous ensemble choisirent Estienne Prestre du titre de Sainte Cécile & le conduisirent en l'Eglise de S. Jean de Latran avec les acclamations du peuple; & il y fut consacré publiquement deux jours apres. En suite de cela on exerça de grandes cruautez contre les domestiques de Constantin: on creva les yeux à Theodore Evesque, qui estoit le Maitre de sa maison & on luy arracha la langue: on creva aussi les yeux à plusieurs autres. Constantin fut emprisonné dans un Monastére & on luy mit les fers aux pieds en attendant qu'on luy fist son procés. Au mesme temps Gratien, ou Gracieux, dont nous venons de parler creva aussi les yeux & coupa la langue à Gracilis & au Prestre Vvaldipert, qui avoient promu Philippe au Papat. Voila les moyens par lesquels Estienne 3. fut instalé au Pontificat, selon qu'ils sont rapportez particuliérement par Anastase le Bibliothéquaire. Il est vray qu'il blâme fort ces trahisons & ces cruautez & qu'il tâche d'en décharger le Pape Estienne. Mais s'il n'en a point esté l'Auteur, au moins a-t'il favorisé ceux qui les ont commises. Car nous allons voir comme il envoya en Ambassade en France Sergius fils

An 768. de N. S.

En la place desquels Estienne 3. fut étably Pape.

An 768. de N. S. fils de Chrestofle qui estoit l'Inventeur & l'auteur de tous ces maux, & Sergius luy mesme en estoit complice avec son Pere. Estienne aussi avança Gratian, & de simple Chartulaire qu'il estoit il le fit Duc de Rome: & nous verrons dans l'année suivante comme le Pape Estienne fut le Chef de l'Assemblée qui fit souffrir beaucoup d'inhumanitez à Constantin. Ie vois aussi que les Partisans du Pape ne condamnent pas ceux qui ont fait ces choses, témoin le Cardinal Baronius, qui les appelle *les Vengeurs de l'opprobre de l'Eglise*.

Il envoye à Pepin. Dés qu'Estienne fut étably sur son Siége il envoya Sergius fils du Primicere Christofle vers le Roy Pepin pour luy donner avis de tout ce qui s'estoit passé à Rome, & pour le prier de luy envoyer quelques hommes savans & bien entendus dans les affaires, afin d'aviser ensemble aux choses qu'il y auroit à faire pour rétablir l'Eglise & l'Estat de Rome en un bon ordre. Comme Sergius estoit en chemin il apprit la mort de Pepin: mais il ne laissa pas de continuer son voyage vers la Cour de France, pour en obtenir la faveur que le Pape desiroit.

Les derniers exploits de Pepin contre Gaifre. Comme Pepin estoit à Saintes vers le commencement de cette année, on luy amena la Mere, une sœur & une fille de Gaifre, lesquelles il fit garder. Et comme Remistang son Oncle fuyoit, Pepin le prit & le fit pendre, pour avoir faussé la foy qu'il luy avoit donnée de ne porter jamais les armes contre luy. Enfin Gaifre se voyant poursuivy par l'armée de Pepin fut contraint de commettre sa fortune à une bataille. Mais il la perdit & la vie aussi, ayant esté tué soit par les François, soit (comme quelques-uns disent) par les siens mesmes, qui vouloient mettre fin à leurs peines & à la désolation de leur Pays. Par ce moyen Pepin termina cette longue & facheuse guerre des Ducs d'Aquitaine. Toutefois il y laissa un Duc nommé Loup, parce que les peuples y estoient accoutumez, mais qui devoit relever de la couronne de France.

Mort de Pepin. Peu de temps apres, comme Pepin estoit encore à Saintes, il fut attaqué d'hydropisie: & de là il se fit rapporter à S. Denys en France, où il rendit l'esprit le 24. de Septembre, & y fut

Digitized by Google

fut enterré, apres avoir vécu environ cinquante quatre ans, & apres en avoir regné seize & demy. On ne lit point qu'il ait épousé d'autre femme que Bertrade ou Berthe, surnommée *au grand pied*, fille de Charibert Comte de Laon, de laquelle il eut quatre fils, savoir Charles, Carloman, Pepin & Gilles. Le dernier fut mis tout jeune au Monastére du mont Soracte en Italie. Pepin mourut âgé seulement de trois ans; tellement que le Royaume demeura aux deux premiers. Le Roy Pepin avoit laissé trois filles, savoir Rotaïde & Adelaïde, qui moururent fort jeunes, & Giselle qui fut Abbesse. L'Empereur Constantin la demanda en mariage à ses freres. Mais le Pape Estienne 3. craignant que l'Empereur s'alliant avec ces jeunes Princes ne fist aussi avec eux une alliance d'amitié & qu'elle ne luy fust préjudiciable, les détourna adroitement leur faisant accroire qu'il n'estoit point permis à des Princes François de se joindre par mariage à des Etrangers, & qu'ils ne le pouvoient faire sans le consentement du Pape. On peut voir que c'estoit là une chose que le Pape avançoit de son chef pour son interest, & que tous les jours il empiétoit mesme sur le pouvoir des Souverains. Quelques-uns ont donné encore d'autres filles au Roy Pepin; desquelles, disent-ils, Berte fut mariée à Milon ou Mile Comte d'Angers pere de Roland, & Chiltrude à René Comte de Gennes, qui fut pere d'Oger le Danois. Charles donc & Carloman furent les seuls héritiers du grand Royaume de leur Pere Pepin. D'abord ils furent en différent comment ils le partageroient: mais les Seigneurs assemblés s'estant entremis de les accorder, obligérent Charles de prendre la Neustrie, c'est à dire, la France Occidentale & Meridionale, & Carloman l'Austrasie, c'est à dire la France Orientale. Charles fut couronné à Noyon ayant pres de trente ans, & Carloman à Soissons âgé d'environ vingt deux ans.

An 768. de N.S.

Ses fils.

Ses filles

Mezeray.

Digitized by Google

An 769. de N.S.

L'an 769. de Nostre Seigneur, le 28. de l'Empire de Constantin 6. le 13. de Didier Roy des Lombards, le 1. de Charles & de Carloman Rois de France. Indiction 7. Cycl. Sol. 22. & lun. 10. le 1. d'Estienne 3. Pape.

Hist. de France.

DE's le commencement du regne de Charles & de Carloman il y eut des jalousies & des mécontentemens entr'eux, qui eussent éclatté en une guerre ouverte n'eust esté que la Reyne, leur Mere, Sage & Vertueuse Princesse, à qui ils portoient grand respect, radoucit leurs esprits & les reconcilia. Hunoud (Pere de Gaifre defunt) qui comme nous avons dit s'estoit retiré en un Monastére, voyant Pepin mort, & sachant qu'il y avoit de la division entre les deux fréres, crût qu'il pourroit regagner le Royaume d'Aquitaine, qu'il disoit luy appartenir. Par où il montroit bien qu'entrant dans le Cloitre il n'avoit point quitté le Monde, puis qu'il l'avoit si fort au cœur. Il quitta son habit de Moyne pour reprendre le titre de Duc, & essaya de faire soulever l'Aquitaine par le moyen de ses vieux amis & d'une ligue secrette qu'il avoit faite avec Loup que Pepin y avoit laissé pour Duc. Cette province estoit du partage de Charles qui y alla avec une armée. Hunoud en fut si effrayé qu'il s'enfuit & s'alla cacher dans les lieux les plus reculez de la Gascogne. Loup mesme qui s'estoit ligué avec luy le decela & le livra à Charles pour se le rendre favorable : tant il est dangereux de se fier à des traitres, qui ne quittent jamais leur naturel. Hunoud estant fait prisonnier trouva moyen de s'échapper

Hunoud faisant la guerre.

est vaincu & se sauve vers Didier.

&

& de se retirer vers le Roy des Lombards. Par ce moyen finit la Duché d'Aquitaine, qui peu d'années apres fut erigée en Royaume par nostre Charles, en faveur de Louys le Debonnaire, le plus jeune de ses fils. Jusques icy l'Aquitaine gardoit toujours les loix & la langue des Romains & non celles des autres François.

An 769. de N. S.

Quelques Historiens d'Espagne ont écrit qu'outre Hunoud & Hatton fils d Eude Duc d'Aquitaine, il avoit eu un fils nommé Aznar ou Aznard, qui voyant le malheur de ses fréres se retira en Espagne, où il se fit renommer par sa vaillance, y tua en bataille quatre Chefs des Sarrasins, & en fin fut fait le premier Comte d'Arragon.

Aznar P. Emile Garibay.

La guerre d'Aquitaine estant terminée la Reyne Berte fut en Italie pour procurer le mariage d'entre Charles son fils & la fille de Didier Roy des Lombards. Les uns la nomment Hildegarde, les autres Berthe & les autres Theodora. Cette alliance déplaisoit horriblement au Pape, qui fit tout ce qu'il pût pour l'empescher, craignant que ces deux Roys estant alliez ne devinssent en bonne intelligence pour reprendre ce que luy & ses prédécesseurs avoient usurpé. Pour détourner ce mariage, il écrivit une longue lettre à Charles & à Carloman, où il leur dit, que *c'est une suggestion du Diable, que ce n'est pas tant une conjonction de mariage qu'un accouplement d'une tres méchante invention*, &c. *Nous trouvons*, dit-il, *en l'Ecriture Divine que plusieurs se sont détournez des commandemens de Dieu pour avoir épousé des femmes étrangéres.* Mais qu'est-ce que l'Ecriture entend par *des femmes étrangéres*? ne sont ce pas celles qui estoient étrangéres de religion & non de nation, & qui estoient idolatres? Or les Rois Lombards estoient de mesme religion que les Rois de France. Et quand nostre Charles mesme épousa Hildegarde fille de Childebrand Roy de Suéve, n'estoit elle pas étrangére aussi bien que la fille du Lombard? Pourquoy donc le Pape ne s'y opposa t'il tout de mesme, si ce n'est parce qu'il n'y avoit que son interest particulier qui le poussoit & qui le faisoit abuser de l'Ecritu-

Le Pape veut empescher le mariage de Charles.

Digitized by Google

An 769. de N.S. re Sainte ? Il poursuit, disant , *Quelle folie seroit-ce au fils tres excellent d'un grand Roy, que vostre tres illustre race des François qui brille par dessus toutes les nations , & que vostre tres-noble lignée Royale fust polluée & souillée par la perfide & tres puante race & nation des Lombards , laquelle n'est point reputée ni contée entre les nations , & de laquelle il est certain que procede la race des lépreux.* N'est-ce pas là encore une chose fausse, dont cependant le Pape ne feint point de se servir pour parvenir s'il peut à ses fins ? Puis il veut faire croire que feu leur Pere les avoit destinés pour d'autres mariages en France. Cela est encore contre toute apparence, veu que s'il eust esté vray leur Mere ne les eust pas voulu engager ailleurs. Il retourne à l'Ecriture Sainte pour en abuser encore, & dit , *Quelle société y a-t'il du fidéle avec l'infidéle, de la lumiére avec les ténébres ? Iamais homme qui épousa une femme étrangére ne demeura innocent.* Nonobstant toutes ces oppositions Charles épousa la fille de Didier Roy des Lombards. Et Carloman avoit épousé quelque temps avant luy Gerberge qui estoit aussi fille du mesme Didier.

Sergius envoyé du Pape fut bien receu par Charles & par Carloman, qui promirent de le favoriser en tout ce qui leur seroit possible, & qui choisirent douze Prélats qu'ils envoyérent à Rome, afin qu'estant joints avec le Pape & avec ceux qu'il jugeroit à propos ils avisassent ensemble aux choses qui seroient pour le bien de l'Eglise. Apres qu'ils furent arrivez le Pape assembla un Concile dans l'Eglise de Saint Iean de Latran, composé tant des douze Prélats François que d'autres d'Italie. On y ordonna que tous les Diacres , les Prestres & les Evesques qui avoient esté établis par le Pape Constantin fussent consacrés de nouveau, & que tous les Actes qu'il avoit faits fussent cassez & annullez , excepté le Baptesme & le Chresme , & que desormais aucun ne pourroit estre appelé pour estre Pape que premiérement il n'eust esté Diacre , ou Prestre Cardinal, c'est à dire, qui ne fust Prestre de quelque Eglise principale de Rome. Quant à Constantin , on le tira de

Le Concile de Rome casse tout ce qu'avoit fait le Pape Constãtin. Anastase.

Digitized by Google

de sa prison pour le faire comparoitre en cette assemblée, & luy faire rendre raison de la maniére en laquelle il s'estoit fait recevoir Pontife, sans avoir receu auparavant aucuns ordres. Il se défendit en disant, qu'il n'avoit rien fait de nouveau en cela; veu que Sergius avoit esté fait Evesque de Ravonne & Estienne Evesque de Naple de Laïques qu'ils estoient, & ainsi il se justifioit par des exemples de ceux-là mesmes qui estoient là présens. Sur cela, au lieu de le convaincre de fausseté, ou de montrer la difference qu'il y avoit entre luy & ceux qu'il nommoit, *tous les Evesques poussez du zéle de la Tradition Apostolique & irritez luy firent donner des soufflets sur le visage & le jettérent hors de l'Eglise. Alors ayant découvert tous ses Actes & le Concile qui avoit esté publié par écrit touchant sa confirmation, ils le brulérent au feu au milieu du presbytére de l'Eglise.* Il y en a qui rapportent ces mots *ils le brulérent*, non au Concile, c'est à dire aux Actes du Concile qui avoit esté tenu en faveur de Constantin, mais à la personne de Constantin mesme, comme cela se peut. Et ils suivent en cela Marianus Historien célebre de l'onziéme siécle, qui récite ainsi la chose, *Constantin ayant eu premiérement les yeux crevez en un Concile qui se tint à Rome dans la Basilique de Nostre Seigneur pres de Latran, fut brulé par tous les Prestres au milieu du Presbytére de cette Basilique, apres qu'ils l'eurent fait souffleter dans l'Eglise, pendant que le peuple, le Clergé & le Pape crioient, O Christ fait misericorde.* Ce qui a donné encore sujet de croire que le Pape Constantin avoit esté effectivement brulé; c'est que depuis ce Concile de Rome on ne lit point ce qu'il est devenu. Au reste, je ne vois pas qu'on nie qu'on luy ait crevé les yeux: & l'on dit que ce fut Gratian qui fit cette inhumaine éxécution; de mesme qu'il l'avoit faite envers Gracilis & Vualdipert. Aussi en fut-il amplement recompensé par le Pape Estienne 3. qui comme nous avons dit, le créa Duc de Rome.

An 796. de N. S.

& le depose.

& luy fait crever les yeux.

Apres que Frojola eust esté Roy de Leon & d'Asturie onze ans & demy, il fut tué par son frére Aurélius, qui avoit intelli-

Digitized by Google

An 769. de N.S. telligence avec les Sarrasins & qui donna sa sœur en mariage à Silus Prince des Sarrasins. Ce perfide meurtrier se saisit du Royaume de son frére & le tint six ans.

Aurelius succéde à Frojola.

Eudocia couronnée.

L'Empereur Constantin fit couronner Eudocia sa troisiéme femme le 1. jour d'Avril, & le lendemain qui estoit le jour de Pâque il déclara Césars ses deux fils puis-nez, Chrestofle & Nicéphore. Il avoit Leon son ainé, lequel il s'estoit associé à l'Empire il avoit déja environ dixhuit ans.

An 770. de N.S.

L'an 770. de Nostre Seigneur, le 29. de l'Empire de Constantin 6. le 14. de Didier Roy des Lombards, le 2. de Charles Roy de France. Indiction 8. Cycl. Sol. 23. & lunaire 11. le second d'Estienne Pape.

Leon épouse Iréne

Cedrene. Hist. Mel.

VErs le commencement de cette année Iréne fille du Roy des Bulgares fut amenée à Constantinople, ou Leon Empereur, fils ainé de Constantin V. l'épousa, & elle fut nommée Auguste & couronnée dans le Temple de Saint Estienne. Elle avoit esté nourrie & élevée dans la Gréce & l'histoire nous apprendra ses mœurs & ses actions étranges.

Constantin afflige les Moynes.

Constantin en vouloit toujours aux Moynes, en sorte que cette année encore à Ephése, il les fit venir devant luy avec les Religieuses qui s'estoient mises dans des Monastéres, leur enjoignit d'observer ses Edits qu'il avoit déja faits contr'eux, leur

Digitized by Google

leur ordonna de prendre des habits blancs au lieu des noirs qu'ils portoient, & de se marier si ce n'est qu'ils aymassent mieux avoir les yeux crevez ou d'estre releguez en Cypre, pour y estre exposez aux injures & aux insultes des Sarrasins. Il y en eut qui choisirent l'éxil plutost que d'obéir à l'ordonnance de l'Empereur. Par ce moyen les Monastéres devinrent vuydes en ces quartiers là, & les batimens furent vendus à ceux qui les vouloient acheter ou bien ils furent employez à loger des soldats. Il y eut entr'autres un Prefet de l'Asie, qui pour se mettre bien dans l'esprit de l'Empereur maltraitta les Moynes en diverses façons. On dit aussi que l'Empereur en ce temps mit de grands imposts sur ses sujets & en tira des sommes immenses d'or & d'argent.

An 770. de N.S.

menées du Lõbard. Sigonius.

Cette année Didier Roy des Lombards fut à Rome sous prétexte de dévotion. Il y fut bien receu par le Pape, & il luy renouvela la promesse qu'il luy avoit faite de vivre en paix avec luy comme il avoit fait avec ses prédécesseurs & de luy laisser la libre jouissance des terres qui luy avoient esté accordées par le dernier Traitté. Il condamna aussi comme une chose méchante tout ce qui avoit esté fait par le Pape Constantin & par ceux de son party : tellement qu'il osta tout soupçon qu'on eust pû avoir qu'il eust de mauvais dessein. Mais comme il demeura assez long temps à Rome, il fit une étroite liaison avec Paul Afiarte Juge Souverain de la Ville, & à force de présens l'obligea à luy promettre qu'il feroit le procés à Chrestofle & à son fils, qui avoient promû Estienne au Papat, & qu'il emprisonneroit ou banniroit tous les principaux citoyens qui voudroient s'opposer à ses desseins. En effet, Afiarte n'éxécuta que trop ce qu'il avoit méchamment promis. Tout cela cependant ne réussit point au Lombard comme il avoit esperé, mais plutost fut la cause de sa ruine.

Mort de Carloman.

Carloman mourut de maladie au mois de Novembre au chateau de Samoncy en Laonnois, & son corps fut porté dans l'Abbaye de Saint Remy de Reims. Incontinent apres sa mort,

Digitized by Google

An 770. de N.S. mort, sa veuve prit ses deux fils, & les mena à Tassillon Duc de Baviére, de peur que Charles ne s'en saisist contre son gré.

An 771. de N.S.

L'an 771. de Nostre Seigneur, le 30. de l'Empire de Constantin 6. le 15. de Didier Roy des Lombards, le 3. de Charles Roy de France. Indiction 9. Cycl. Sol. 24. & lun. 12. le 3. d'Estienne 3. Pape.

Charlemagne seul Roy de France

Son portrait, ses vertus.

PAr la mort de Carloman Charles demeura seul pour regir toute la France & l'Austrasie & tout ce qui en dépendoit : & dans une Assemblée Générale des Seigneurs de toute cette vaste domination, recueillis à Carbonnac, il fut reconnu & déclaré Roy. C'est celuy qu'on nomme Charlemagne, c'est à dire, Charles le Grand. En effet, on peut dire avec vérité que ç'a esté un des plus grands & excellens Princes qui jamais ait porté couronne, à cause des vertus Royales dont il estoit orné & des actions héroïques qu'il a faites. Il estoit bien fait de corps aussi bien que d'esprit, de haute stature, avoit le teint frais & vif, le visage ouvert & gay, le port grave, mais sans fast, la conversation aysée & familiére. Il estoit doux, courtois, libéral, actif, laborieux, vigilant, diligent, expéditif, modeste en ses habits & sobre en ses repas. Pendant qu'il les prenoit il se faisoit lire ou l'histoire des Rois ses Prédécesseurs, ou quelques livres de Saint Augustin. Il employoit plusieurs heures non seulement du jour, mais aussi de la nuit à la priére, à la lecture de la Parole de Dieu, à l'étude des bonnes lettres & des sciences humaines & sur tout de la Theologie.

Aussi

Digitized by Google

Aussi estoit-il un des plus savans & des plus éloquens hommes de son siécle, & tres zélé à l'avancement de la religion Chrestienne. Il écoutoit les differens & rendoit la justice à toute heure. Il estoit clément, miséricordieux & aumonier envers toute sorte de personnes, non seulement de ses sujets, mais aussi des étrangers, mesmes des plus éloignez, ausquels il faisoit sentir les effets de sa charité. Il recompensoit libéralement les gens de guerre & les savans. Il se plaisoit à bâtir & à reparer des ouvrages publics, comme des Eglises, des palais, des ponts, des chaussées; à rendre des riviéres navigables, à nettoyer les ports & à les garnir de bons navires; & à porter le nom François avec éclat dans les Nations les plus reculées. Il établissoit par tout de bonnes loix, les faisoit bien observer, & tournoit toutes ses actions au bien de ses peuples. Pour les instruire & polir il institua des écoles & des séminaires en divers lieux, où il fit venir des plus doctes hommes qui se pouvoient trouver de son temps: & là il faisoit soigneusement élever les enfans Nobles & les libres, & vouloit qu'on eust grand soin d'instruire les hommes en la connoissance de la religion, en laquelle presque tous estoient tres ignorans. Il estoit sage, prudent & vaillant en guerre au dernier point, comme toute sa vie l'a fait paroitre. An 771. de N. S.

En fin c'estoit un Prince tres excellent, où l'on ne sauroit remarquer guére de défauts; si ce n'est qu'il aymoit les femmes, & que suivant les traces de ses ancestres, il s'est trop laissé aller aux volontez de l'Evesque de Rome, qu'il l'a avancé par excés & luy a donné trop de puissance, dont il a abusé puis apres, au détriment mesme des Empereurs & des Rois ses successeurs. On pourra voir des preuves notables de tout cecy dans le reste de ce siécle.

Dés le commencement de cette année Charlemagne répudia sa femme fille de Didier & la renvoya à son Pére, soit pour contenter le Pape Estienne, qui l'avoit si fort détourné de ce mariage; soit parce qu'elle estoit *clinica*, c'est à dire, si infirme & maladive qu'elle gardoit presque toûjours le lit: & il *Charles répudie la fille de Didier.* Rhegine;

épou-

An 771. de N.S. épousa en suite Hildegarde fille du Roy de Suéve. Cette action déplut à plusieurs de la Cour de Charles, & entr'autres à Adelard, son Cousin germain, qui en fut si fort scandalisé qu'il se retira dans un Monastére : & depuis il fut fait Abbé de Corbie. On peut croire que cela offensa sensiblement le Roy des Lombards & qu'il chercha les moyens de s'en venger. Il appela à soy la veuve de Carloman sa fille, qui s'estoit retirée en Baviére, & luy promit du secours pour remettre ses enfans dans le partage de leur Pere. Il y eut encore d'autres sujets de mécontentement entre Charles & Didier. Sergius Archevesque de Ravenne estant mort, un certain Gardes des Chartres de l'Eglise, nommé Michel, qui n'estoit point encore Prestre, fut étably à sa place, par l'intrigue de Didier & de Maurice Duc de Riminy. Le Pape Estienne condamna cet établissement, comme une usurpation & une intrusion faite contre les Canons, & particuliérement contre ce qui avoit esté ordonné tout fraischement dans le Synode de Rome. Nonobstant cela Michel se maintint dans son Archevesché & disposa des richesses qu'il y avoit trouvées, en faveur de ceux qui le maintenoient. Quelque temps apres vinrent les Ambassadeurs de Charlemagne qui déposérent Michel & l'emmenérent à Rome : ce qui irrita fort le Lombard contre le Pape.

brouilleries en Italie. Sigonius.

les Sarrasins prospérent. Hist. Mel.

Durant ces brouilleries de l'Occident les Sarrasins entrérent dans l'Isaurie & y assiégerent le fort de Sycé. L'Empereur Constantin y envoya une armée au secours : mais elle fut battuë & contrainte de s'en retourner avec honte, & les Infidéles remportérent de riches dépouilles.

Cõstantin Porphyrogénéte.

Au mois de Janvier de cette année il naquit un fils de l'Empereur Leon & d'Iréne, qui fut nommé Constantin comme son Ayeul & surnommé Porphyrogénéte, c'est à dire, *né dans la pourpre.*

L'an 772.

Google

L'an 772. de N.S. le 13. de l'Empire de Constantin 6. le 16. de Didier Roy des Lombards, le 8. de Charlemagne Roy de France. Indiction 10. Cycl. Sol. 25. & lun. 13. le 1. d'Adrien Pape.

An 772. de N.S.

Adrien Pape succede à Estienne 3. Anastase.

LE Pape Estienne 3. mourut le 1. de Février, apres avoir tenu le siége de Rome trois ans & demy. Adrien citoyen de Rome luy succéda qui fut Pape pres de vingtquatre ans. Dés qu'il fut receu il mit hors de prison & rappela d'éxil tous ceux que le Iuge de Rome Afiarte y avoit envoyez, & se résolut de s'opposer fortement à tout ce que le Roy des Lombards entreprendroit. Aussi tost que Didier sceut qu'il avoit esté étably Pontife, il luy envoya une Ambassade pour luy témoigner la joye qu'il avoit de son inauguration & qu'il désiroit de vivre en bonne paix avec luy, comme il avoit fait avec son Prédécesseur & de renouveler le Traitté qu'il avoit fait. Ses Ambassadeurs luy firent aussi entendre que Didier avoit dessein de luy amener ses petis fils enfans de Carloman, pour le prier de les couronner, afin qu'ils pûssent hériter du partage de leur Pere. Adrien l'eust fait volontiers, pour montrer la puissance qu'il s'attribuë sur les Rois : mais comme il estoit d'esprit vif, il reconnut que le dessein du Lombard en cela, estoit principalement de le mettre mal avec le Roy de France. Encore que le Pape n'eust pas envie d'accorder ce que Didier demandoit, il ne témoigna point ouvertement à ses Ambassadeurs qu'il n'en feroit rien : seulement il leur fit réponse qu'il y faloit aviser. Mais le Roy des Lombards reconnoissant qu'il n'a-

Digitized by Google

An 771. de N. S. voit rien à espérer du costé d'Adrien, se résolut de luy faire la guerre, afin d'emporter de force ce qu'il ne pouvoit obtenir de gré. Il entra donc avec une armée dans l'Exarchat. Il prit d'abord les villes de Ferrare, de Comachio & de Faence, & fit semblant d'aller assiéger Ravenne. Le Pape luy envoya des Légats pour se plaindre de ces insultes. Sur cela on fit des ambasses & des réponses de part & d'autre, durant lesquelles le Lombard s'avançoit toûjours, & faisoit de nouveaux exploits sur les terres du Pape. Cela obligea Adrien d'envoyer promptement par mer un Légat à Charlemagne pour luy réciter la guerre que Didier luy faisoit, comment il s'estoit saisy de quantité de villes qui luy avoient esté données par le dernier Traitté, & qu'il menaçoit mesme la ville de Rome, & pour le supplier que suivant l'exemple de son Pere & de son Ayeul, il voulûst prendre pitié de l'Italie & de l'Eglise Romaine pour la secourir en ce besoin. Sur tout il luy répresenta que le Lombard le vouloit obliger à couronner les fils de feu Carloman son frere, & qu'il pouvoit reconnoitre que cela seroit de grand préjudice pour luy & pour sa posterité.

Charles fait la guerre aux Saxons. Rhegino.

Durant ces mouvemens d'Italie, nostre Charles avoit guerre contre les Saxons encore Idolatres, qui estoient une nation fort belliqueuse, composée de plusieurs peuples, qui luy donnérent bien de la peine par l'espace de trente ans. Il n'y avoit guére d'année qu'il ne fist quelque expédition contr'eux, & toûjours avec avantage. Quand ils avoient esté battus ils luy demandoient la paix, & il ne la leur refusoit point, pourveu qu'ils se fissent baptizer. Mais le plus souvent ils retournoient à leur rebellion & à leur impieté, dés que Charles avoit retiré son armée de leur pays; parce qu'ils n'avoient pas esté instruits ni persuadez, mais forcez. Aussi tost qu'ils avoient recours à sa clémence, il ne se lassoit point de les recevoir à pardon, non tant par desir de se les assujettir, que de les rendre sujets au doux joug de Nostre Seigneur. Ils eurent la hardiesse de luy présenter bataille aupres d'Osnabruc: mais ils la perdirent avec grand carnage des leurs, & furent contraints de se fau-

Digitized by Google

ſauver au delà du Véſer. Delà Charles alla prendre le chateau d'Eresbourg & démolit le fameux Temple du fauxdieu Irmenſul, & briſa ſon ſimulacre. On dit que c'eſtoit le Dieu Mars nommé en Grec ἄρης *Ares*, qui avoit donné le nom à Eresbourg en Weſtphalie. D'autre diſent que c'eſtoit la ville de Marpurg qui en a eſté ainſi nommée. Puis Charles ayant paſſé le Véſer obligea les Saxons de luy donner douze de leurs principaux en oſtages pour marques de leur ſujettion. Apres cela il ramena ſon armée en garniſon dans l'Auſtraſie & paſſa à Thoinville, où le Légat du Pape le vint trouver. An 772. de N.S.

L'an 773. de N. S. le 32. de l'Empire de Conſtantin 6. le 17. de Didier Roy des Lombards, le 5. de Charlemagne Roy de France. Indiction 11. Cycl. Sol. 26. & lun. 14. le 2. d'Adrien Pape.

An 773. de N.S.

CHarles eut fort agréable la Légation d'Adrien & l'aſſeura de faire tout ce qu'il déſiroit. Touteſfois avant que de déclarer la guerre il envoya des Ambaſſadeurs à Didier, pour entendre ſes raiſons & pour le prier de vouloir rendre les places qui dépendoient du ſiége de Rome. Le Lombard les receut fort bien & promit de faire tout ce que Charles trouveroit à propos. Cependant il ne ſe mettoit point en devoir de l'effectuer. Seulement vers le commencement de cette année, ſous prétexte de dévotion, il fit ſavoir au Pape qu'il déſiroit aller ſaluër les ſepulcres des Saints Apôtres, & qu'il méneroit avec luy ſes deux petis fils pour les préſenter au Pa- *Didier promet mais il n'effectuë point.*

An 773. de N. S. pe, & pour le prier de les couronner, afin qu'ils pussent entrer dans les droits de leur défunt Pere le Roy Carloman. Adrien luy fit savoir qu'il ne le recevroit point dans Rome, jusques à ce qu'il eust restitué les places qu'il avoit prises, & que mesmes les Basiliques des Saints Apôtres, qui estoient hors des murailles de la Ville, luy seroient fermées & qu'il ne couronneroit point les fils de Carloman. Le Pape ne manqua point de faire entendre tout cela à Charles, afin d'irriter d'avantage son esprit contre le Lombard. Le Roy de France envoya encore d'autres Ambassadeurs à Didier, pour le prier de quitter les villes & les places dont il s'estoit emparé, & mesme luy offrit une somme considérable de ses propres deniers pour le dédommager.

& oblige Charles de luy declarer la guerre Sigonius. Tout cela n'ayant pû émouvoir Didier, Charles se résolut d'aller en Italie : & pour cet effet il fit de si grands préparatifs de guerre qu'on vid bien que c'estoit non seulement pour secourir le Pape, mais aussi pour conquerir le Royaume des Lombards. Il divisa son armée en deux corps, dont il donna la conduite de l'un à Bernard son Oncle qui alla par le mont Jou, & il prit l'autre qu'il mena par le mont Cenis. Estant au pied des Alpes, il envoya encore des nouvelles propositions d'accord qui furent rejettées par le Lombard qui s'obstinoit à courir à sa ruine. Charles voyant son opiniatreté fit passer les Alpes à son armée. Quelques-uns disent qu'il y eut là une bataille donnée où les Lombards furent battus : Les autres n'en parlent point. Mais quoy qu'il en soit l'armée Françoise surmonta tout ce qui s'opposa à sa marche. Ce qui étonna tellement Didier qu'il se retira & se renferma dans Pavie, qui estoit tres forte & munie de toutes choses necessaires pour soûtenir un long siége, & qu'il envoya à Veronne son fils Adalgise, qu'il s'estoit associé à la Royauté, & luy fit emmener avec luy la veuve & les deux fils de Carloman.

Ceux de Spoléte & de Riéte ayant veu que Didier avoit reculé devant l'armée ennemie le quittérent pour se donner au Pape, & toute la Marche d'Anconne & plusieurs autres villes firent

Digitized by Google

firent le mesme. Charles investit Pavie avec une partie de son armée, & envoya l'autre devant Veronne pour l'assiéger aussi. Et pour montrer qu'il n'avoit pas envie d'en partir qu'il n'eust ces villes-là en sa disposition, il fit venir en son camp sa femme Hildegarde fille du Roy de Suéve, & y demeura jusques à la feste de Noël qu'il y célébra. Puis en laissant la conduite du siége de Pavie à Bernard, il en partit pour aller serrer la ville de Veronne de plus pres. Adalgise se voyant ainsi pressé & craignant de tomber entre les mains de Charles : abandonna la ville, se sauva en Gréce & se retira vers l'Empereur Constantin qui le receut. An 773 de N. S.

L'an 774. de N. S. le 35. de l'Empire de Constantin 6. le 18. de Didier & le dernier du Royaume des Lombards, le 6. de Charlemagne Roy de France. Indiction 12. Cycl. Sol. 27. & lun. 15. le 3. d'Adrien Pape.

An 774 de N. S.

Bien tost apres qu'Adalgise se fut sauvé, la ville de Veronne se rendit à composition, où l'on livra à Charles la veuve & les fils de Carloman, qui furent menez en France & y furent receus & traittez fort honorablement : mais l'histoire ne dit point ce qu'ils devinrent depuis ce temps-là. Comme le siége de Pavie tiroit en longueur, Charles alla à Rome pour y célébrer la feste de Pâque. Le Pape luy fit faire une tres magnifique entrée, telle qu'on avoit accoutumé d'en faire aux Exarques & encore d'avantage avec les applaudissemens publics de tout le peuple qui crioyent *Benit soit celuy qui vient au Nom du Seigneur*. Ce que le Pape, à mon avis, ne devoit

Verone est réduite.

Charles est receu magnifiquement à Rome.
Anastase
Rhegino.
Sigonius.

An 774. de N.S. voit point prescrire, ni mesme souffrir qu'on le fist ; veu que c'est un honneur qui ne convenoit qu'à Nostre Seigneur, à qui l'Ecriture Sainte l'attribuë. Parmy ces cris publics, Charles estant arrivé à la Basilique du Vatican, il baisa chaque degré qu'il monta & trouva le Pape assis au haut qui l'attendoit, où ils s'embrasserent mutuellement.

il prend Pavie & Didier. Charles ne fut qu'une semaine à Rome & aussi tost retourna au siége de Pavie. En fin elle fut plus pressée par la famine & par la contagion qui estoit dedans que par les assauts : & apres un siége de dix mois, elle fut contrainte de se rendre. Le peuple estoit si ennuyé de cette guerre que les femmes assommérent le vieux Hunoud Duc d'Aquitaine, parce que c'estoit luy qui l'avoit fomentée & entretenuë. Et Didier craignant la fureur populaire pour sa propre personne, se rendit à Charles avec sa femme & ses enfans. On l'envoya en France, où on le tondit pour estre Moyne & il fut conduit à Liége, sous la garde d'Agilfride qui en estoit Evesque. Il y mourut quelque temps apres: & en cette sorte fut éteint le Royaume des Lombards dans l'Italie, apres y avoir duré deux cens cinq ans.

Fin du Royaume des Lombards. « On pourroit s'étonner pourquoy l'Evesque de Rome a pro-« curé la ruine de cette domination des Lombards, veu que « bien qu'elle fust rude au commencement, Si est-ce que de-« puis qu'ils eurent embrassé la religion Catholique, elle fut « beaucoup plus douce & plus équitable. Comme en font « foy les bonnes loix qu'ils ont faites pour le bien & la tran-« quillité des peuples, les temples magnifiques & les Mona-« stéres amples qu'ils ont établis, les belles villes qu'ils ont « bâties ou qu'ils ont rédifiées, les hommes renommés en « sainteté qui ont esté parmi eux, les biens qu'ils ont faits au « siége de Rome, les honneurs & les respects qu'ils luy ont « rendus. Mais cet étonnement cessera, si l'on considére l'ambition de l'Evesque de Rome, qui a voulu s'agrandir à quelque prix que ce fust, qui apres qu'il eust chassé l'Empereur presque de toute l'Italie, s'est emparé de ce qu'il y possédoit, n'a pu souffrir le Roy voisin qui le contrequarroit & qui luy faisoit

faisoit souvent la guerre & n'a pas eu de cesse qu'il ne l'ait veu détruit, pour jouir paisiblement de ce qu'il avoit usurpé & pour s'approprier une partie des pays du Lombard qui estoient à sa bien séance. An 774 de N.S.

Paul Diacre. Paul Diacre d'Aquilée fut mené prisonnier avec le Roy Didier, dont il estoit le Secretaire. Il vint en France où il fut accusé de chercher moyen de faire sauver Didier en contrefaisant la signature de Charles. C'est pourquoy il le condamna à avoir la main coupée : mais s'estant repenty de cette rigoureuse sentence, il le relégua seulement dans l'Isle de Capraire : d'où estant sorty il se retira dans l'Abbaye du Mont-Cassin, où il se fit Moyne. Il a laissé plusieurs Ecrits, desquels les principaux sont les six livres qu'il a faits de l'Histoire des Lombards. On y peut remarquer comme il estoit fort adonné aux superstitions de son siécle & affectionné à la gloire de son Prince. Il a vécu jusqu'au commencement du siécle suivant, comme on le peut voir par la Chronique de Leon d'Ostie, qui décrit sa vie.

Charles retourne à Rome. Apres que Charles se fut rendu maître de Pavie, & y eut mis les ordres nécessaires ils retourna à Rome. Le Pape luy alla au devant avec cent cinquante Evesques & avec le Peuple Romain. Là le Pape le déclara *Patrice*, qui estoit le premier degré apres celuy de l'Empereur, & il n'appartenoit qu'à l'Empereur de conferer le titre de Patrice : mais comme on ne le reconnoissoit plus en la plufpart de l'Italie, le Pape s'en attribua le pouvoir. En effet, on peut voir comme depuis il s'est attribué les droits, les honneurs & les ornemens qui appartenoient à l'Empereur qui estoit *ce qui le retenoit & l'empeschoit* auparavant de s'avancer & de s'élever au Souverain degré où il est monté. On dit que le Pape avec toute l'assemblée du Clergé & du peuple de Rome accordérent à Charles, que pour reconnoissance des biens qu'il avoit faits à l'Eglise, il auroit le pouvoir d'établir par tout où il voudroit des Evesques & des Archevesques, qui est ce qu'on appelle le droit des Investitures; & mesme de nommer les Papes, pour remédier

où on lui fait de grands hõneurs. Anastase Sigonius.

An 774 de N.S. dier aux brigues, aux cabales, aux séditions & aux desordres qui arrivoient d'ordinaire à leur Election. Sigonius & d'autres asseurent que peu de temps apres, Charles par une grande modération relâcha ce droit là aux Romains, & leur permit d'élire leur Pape, comme ils avoient fait, par les suffrages du peuple & du Clergé; pourveu que cela se fist sans brigue & sans tumulte. Toutefois il est certain que Charles se reserva le droit de confirmer les Papes, de mesme que les Empereurs en avoient jouy depuis plusieurs siécles. Depuis ce temps-là il y eut une étroite amitié entre le Roy Charles & le Pape Adrien.

Il est couronné Roy de Lõbardie.

Comme Charlemagne s'éloignoit de Rome pour retourner en France, il se fit couronner Roy de Lombardie, comme avoient fait les Rois de ce nom, dans le petite ville de Monza pres de Milan par Thomas Archevesque de cette grande ville, qui le sacra & luy mit sur la teste la couronne de fer dont nous avons parlé l'an 593. sur le sujet de la génereuse Reyne Théodelinde, & dont fut couronné Agilulfe son mary. Cette couronne estoit véritablement de fer au fond, mais elle estoit couverte de lames d'or. Charles mit ordre aux affaires d'Italie avant que d'en partir. Il laissa au Pape les Duchez de Rome, & de Perouse, avec quelques autres terres & villes dont il luy donna la jouissance, s'en retenant néanmoins le droit de Souveraineté & d'hommage qu'on luy en rendroit. Il donna la Duché de Benevent à Aragise Gendre de Didier, celle de Spoléte à Childebrand & celle de Friul à Rotgaud: parce que ces Seigneurs Lombards ne s'estoient point remuez dans la derniére guerre; à condition toutefois de l'hommage & du service; & à la charge que ces Duchez luy retournéroient, s'il arrivoit qu'ils n'eussent point d'enfans masles pour leur succéder. Il donna aussi les Comtez & les Capitaineries des pays des Lombards à des gens de cette nation aux mesmes conditions. Il se retint seulement en titre de Royaume, la Ligurie, c'est à dire le pays de Gennes, la Toscane d'en deça, l'Emilie qui comprend les Duchez de Parme, de Plaisance & de Modéne,

Il laisse ses ordres en Italie.

Le Royaume d'Italie.

Digitized by Google

Modéne, le Bolonnois, la Venetie, qui est l'Estat de Venise, Trente, Mantouë & les Alpes Cottiennes. Depuis ce temps là on appela cette conqueste *le Royaume d'Italie*, lequel s'étendoit jusqu'à la riviére d'Ofante. Mais l'Apouille, la Calabre & la Cicile demeuroient encore à la possession de l'Empereur. An 774 de N.S.

Constantin mena encore son armée contre les Bulgares & les obligea à accepter la paix qu'il leur présentoit. Mais comme ils ne l'avoient faite que par force, ils la violérent bien tôt. Ce qui le fit retourner promptement contr'eux, & il les surprit en sorte qu'il en laissa douze mille sur la place, sans perdre pas un des siens. Apres cela les Bulgares s'estimérent heureux qu'il leur voulust accorder la paix, à condition qu'ils ne vinssent plus faire de courses sur les terres de l'Empire. *Constantin bat les Bulgares.* Cedrenes

Offa Roy des Merciens ou des Saxons Orientaux d'Angleterre donna bataille aux Cantuariens & les vainquit. L'annee suivante il alla à Rome, où il assujettit ses peuples à payer un tribut à l'Eglise Romaine si l'on en croid Polydore Virgile & le Cardinal Baronius. Sur cela je prie le Lecteur de voir ce que nous en avons dit en l'an 740. Environ ce temps mourut Rigobert Archevesque de Reims, qui fut renommé pour sa sainteté. *Offa Roy en Angleterre.*

Les Saxons voyant Charles fort empesché, ce leur sembloit, dans la guerre d'Italie, ne manquérent point de se rebeller, & ayant passé le Véser reprirent Eresbourg & Sigebourg, & mirent tout à feu & à sang dans le pays de Hesse. Il y envoya ses troupes à la fin de l'année, qui les recoignérent dans leur pays, & en rapportérent quantité de butin. *Les Saxons se remuent.*

Digitized by Google

An 775. de N.S.

L'an 775. de Nostre Seigneur, le 34. de l'Empire de Constantin 6. le 7. de Charlemagne Roy de France. Indiction 13. Cycl. Sol. 28. & lun 16. le 4. d'Adrien Pape.

Charles va contre les Saxons. Rhegino.

L'Année derniére Charlemagne avoit seulement envoyé une armée contre les Saxons : mais celle-ci il y alla luy mesme avec de plus grandes forces. Il reprit sur eux le chateau de Sigebourg, reprit celuy d'Eresbourg & le fortifia, les repoussa de dessus le Véser, & les ayant battus les contraignit d'abandonner le poste de Brunsberg où ils s'estoient remparés & les chassa jusques à la riviére d'Oacre. Il receut là le serment de fidélité & des ostages de Hason ou Hellisq Prince des Saxons Orientaux : & en retournant il receut la foy de Witikind & des plus notables de la Duché d'Angrie, qui fait partie de la Westphalie. Les Saxons Occidentaux s'estant ramassez se jettérent sur une partie de l'armée Françoise, pensant la surprendre : mais Charles survint si à propos au secours des siens qu'il défit les ennemis, qu'il mit tout à feu & à sang dans leur pays, & les obligea à luy venir demander miséricorde, & à luy donner des ostages. Les Annales de Frise disent que Charles fut aussi cette année dans leur pays au secours des Chrestiens qui estoient persecutez par Ratbod 2. & qu'il le battit en deux rencontres.

Mahdi Rois des Sarrasins. Zacuth.

Abdalla Amiras ou Roy des Arabes & Sarrasins mourut cette annee d'un flux de sang, apres avoir regné vingt deux ans à Damas où estoit sa Cour. Son fils Mahdi luy succéda qui tint le sceptre dix ans.

Aurelius Roy des Gots en Espagne mourut aussi apres y avoit

Digitized by Google

avoir regné six ans. Un nommé Silus Arabe luy succéda, parce qu'Aurelius luy avoit donné sa fille en mariage & il regna huit ans. Il fut aussi Tuteur d'Alfonse fils de Frojola dont nous avons parlé.

An 775. de N.S.

Rois d'Espagne.

Luc de Tude.

Comme l'Empereur Constantin menoit encore son armée contre les Bulgares qui se remuoient, une fiévre contagieuse le saisit dont il mourut le 14. de Septembre, apres avoir tenu l'Empire trente quatre ans & trois mois. Il estoit sobre, chaste, & vaillant, il avoit défendu l'Empire contre les Sarrasins & les Bulgares & les avoit battus à diverses fois. Il estoit affectionné à la religion Chrestienne & avoit maintenu la droite foy contre tous les hérétiques qui avoient esté condamnez dans les Conciles Universels. Il fut ennemy des Images & de tous ceux qui en vouloient établir le culte dans l'Eglise. Cela luy a attiré leur malveillance en sorte qu'ils l'ont diffamé tant qu'ils ont pû. Et de là l'Evesque de Rome a pris occasion de continuer à secouër son joug & de se rendre Maitre d'une bonne partie de l'Italie. Il y avoit deja plusieurs années que Constantin s'estoit associé à l'Empire Leon son fils ainé surnommé Porphyrogénete : c'est pourquoy il luy succéda sans aucune opposition. Et il ne tint la couronne Impériale que cinq ans depuis la mort de son Pere.

Mort de Constãtin auquel succéda Leon 4.

Nous avons dit qu'Adalgise fils de Didier s'estoit sauvé vers l'Empereur Constantin qui le receut fort bien. Leon son fils le favorisa aussi, le créa Patrice, & luy donna une armée navale pour regagner s'il eust pû le Royaume qu'il avoit perdu. Adalgise donc sachant qu'il y avoit plusieurs Chefs Lombards, qui n'obéissoient que malgré eux à une domination qui leur estoit étrangére, fit descente en Italie, où Rotgaud Duc de Friul se déclara pour luy, & mit de bonnes troupes sur pied,

Adalgise fait la guerre.

An 776. de N.S.

L'an 776. de Nostre Seigneur, le 1. de l'Empire de Leon 4. le 8. de Charlemagne Roy de France. Indiction 14. Cycl. Sol. 1. & lun. 17. le 5. d'Adrien Pape.

Charles punit Rotgaud rebelle.

CHarles estant averty de la rebellion arrivée en Italie y mena une armée en diligence & voyant que Rotgaud estoit le Chef des rebelles alla droit à luy, le vainquit en un grand combat, le prit & luy fit couper la teste. Les villes du Frioul se rendirent aussi tost à la mercy du Vainqueur, qui passa la feste de Pâque à Trévigio. Apres avoir chatié les principaux qui avoient appuyé la revolte, il donna ce Duché à un Seigneur François nommé Henry avec la Stirie & la Carinthie, affectant & attachant ces provinces-là à son Royaume d'Italie, & y mit des Comtes ou Gouverneurs & des garnisons dans les villes.

& chatie les Saxons.

Les Saxons ne manquérent point à leur ordinaire de reprendre les armes contre Charlemagne, dés qu'il eust le dos tourné & surprirent le chasteau d'Eresbourg & le démolirent. Les troupes Françoises qui avoient esté laissées en Saxe les chassérent & les menérent battant jusques sur le bord de la Lippe. Et de plus les Saxons ayant appris que Charles revenoit contr'eux avec une nouvelle armée, ils vinrent aussi tost à la source de la riviére, avec leurs femmes & leurs enfans, implorer sa misericorde, en demandant d'estre baptizés pour faire profession du Christianisme. Et bien que leur soumission fust forcée & leur conversion simulée, si est-ce qu'elles desarmérent sa colére. Pour les tenir en bride il fit encore rétablir le chateau d'Eresbourg & le fortifier mieux qu'il ne l'avoit esté,

&

Digitized by Google

& fit batir un autre fort sur la Lippe. An 776. de N.S.

L'Empereur Leon suivit les traces de son Pere, en ce qu'il ne voulut point qu'on rétablist les statuës ni les Images dans les Temples; bien loin de leur faire rendre aucun culte religieux. On ne lit pas néanmoins qu'il usast d'abord d'aucune violence, comme on en avoit accusé son Pére. Pendant qu'il estoit à Constantinople pour mettre ordre aux affaires de son Empire, il fut prié par ses principaux Seigneurs de vouloir couronner son fils Constantin pour Empereur: de peur que s'il venoit à mourir il n'y eut de la dissention entre ses freres pour se saisir de l'Empire & que cela ne leur causast une guerre civile. Il répondit qu'il vouloit bien faire couronner son fils, comme ils témoignoient le desirer, pourveu qu'ils luy jurassent tous de ne point souffrir apres sa mort aucun autre Em-« pereur que luy. Ils luy en firent un serment solennel le ven-« dredy 12. d'Avril. Le lendemain veille de Pâque l'Empereur « monta sur un throne élevé, où il créa Patrice son frére Eudo-« xius, de mesme que son frere Antime avoit esté créé par feu « son Pére. Alors Leon commença à marcher accompagné « des Césars, des Patrices & de son fils Constantin, pour aller « à la grande Eglise, ou ayant changé d'habit il monta sur le « perron avec son fils. Le Patriarche & tout le peuple entré-« rent dedans, & tous mirent leurs billets sur la Sainte Table. « Puis l'Empereur dit au peuple; Voicy mes fréres, que je sa-« tisfais aux demandes que vous m'avez faites de vous donner « mon fils pour Empereur: vous le recevrez donc icy dans l'E-« glise comme de la main de Iesus Christ. Et tout le peuple a-« vec de grandes acclamations répondit, Fils de Dieu soyez « témoin & nostre pleige, comme nous recevons de vostre « main le Seigneur Constantin pour nostre Empereur, & nous « promettons de le garder, de le conserver & défendre, & « mesme de mourir pour luy s'il est de besoin. Le jour de Pa-« que de grand matin l'Empereur accompagné du Patriarche, « se rendit en l'Hippodrome où il y avoit un haut thrône dres-« sé à la veuë de tout le peuple, sur lequel montérent l'Empe-

Leon 4. est aussi contraire aux Images.

Theophane. Hist. Mel.

couronnement du fils de Leon.

An 776. de N. S. « reur Leon & son fils Constantin, avec le Patriarche, qui a-« pres avoir fait la priére couronna Constantin pour Empe-« reur. Puis estant descendus du throne, les deux Empereurs « marchérent en ordre pour aller à l'Eglise, accompagnés de « l'Impératrice Iréne, des deux Césars, des Patrices & de tout « le peuple. Ce serment si solennel n'empescha pas que peu de temps apres, Nicéphore l'un des Césars, frére de l'Empereur, ne fist une conspiration avec quelques uns des principaux, pour chasser Leon de l'Empire & pour s'établir à sa place. Mais la conjuration estant découverte, Leon les fit tout tondre & mener prisonniers dans la Chersonnése.

An 777. de N.S.

L'an 777. de Nostre Seigneur, le 2. de l'Empire de Leon 4. le 9. de Charlemagne Roy de France. Indiction 15. Cycl. Sol. 2. & lun. 18. le 6. d'Adrien Pape.

Teleric est baptizé. TEleric Roy des Bulgares qui avoit eu tant de guerres contre Constantin Copronyme fut chassé par ses sujets & fut contraint de se sauver à Constantinople, où l'Empereur Leon le recueillit honorablement. Il se fit instruire en la religion Chrestienne & fut baptizé. Apres cela l'Empereur le créa Patrice & luy donna en mariage la cousine germaine de l'Impératrice Iréne.

Assemblée de Paderborn. Au mois de May le Roy Charles fit tenir une Assemblée Générale à Paderborn, où tous les principaux des Saxons se rendirent de toutes parts. Il n'y eut que le vaillant Witikind Duc d'Angrie qui s'en absenta, s'estant retiré vers le Roy de Danemarc son beau pere.

A cet-

Digitized by Google

A cette assemblée vint aussi Ibnala, nommé aussi Ibnalaraby Sarrasin Gouverneur de Sarragosse en Espagne, avec quelques autres Chefs qui venoient supplier Charles de leur vouloir donner du secours & sa protection contre les autres Chefs Sarrasins qui (comme ils disoient) les vouloient opprimer. Car dans toute l'Espagne il y avoit neuf ou dix Lieutenans Généraux, nommez Emirs sous le Calife ou Roy des Sarrasins, qui résidoit d'ordinaire à Damas, d'où il gouvernoit tout son Empire étendu depuis la Perse jusques aux Pirenées. Il se mit une telle jalousie & division entre ces Chefs que les plus puissans voulurent s'assujettir & gourmander les moindres & les plus foibles. De ceux-cy estoit Ibnalaraby, qui avec ceux de sa compagnie vint implorer l'ayde des François, pour se maintenir dans leur puissance & pour se défendre contre la violence de leurs ennemis. Le Roy Charles par l'avis de ses Estats crût qu'il ne devoit point leur refuser son secours, pour entretenir la division entre ces infidéles & pour les affoiblir. Car ce n'estoit pas proprement qu'il eust envie d'amplifier sa domination; c'estoit plutost pour tâcher d'avancer le Regne de Iesus Christ en introduisant & établissant, s'il eust pû, la religion Chrestienne parmy les Sarrasins, & en la rétablissant dans l'Espagne, d'où elle en avoit esté chassée par ces Infidéles en la pluspart des lieux. Tout l'hyver il fit de grands préparatifs de guerre, comme il en faloit pour une expédition de si grande importance.

An 778. de N.S.

Charles se prépare à la guerre contre les Sarrasins.

L'an 779.

An 778. de N.S.

L'an 778. de N. S. le 3. de l'Empire de Leon 3. le 10. de Charlemagne Roy de France. Indiction 1. Cycl. Sol. 3. & lun. 19. le 7. d'Adrien Pape.

Guerre de Charles en Espagne

LE Roy Charles ayant dressé une puissante armée pour aller contre les Sarrasins d'Espagne, la partagea en deux, & ordonna qu'elle m rchast par d ux endroits differents. La premiére où il estoit en personne p ssa par le Bearn dans la Navarre, & mit le siége de ant Pampelune. Ce fut le plus difficile & le plus signalé que les F ançois eussent encore fait & où ils employérent plus de machines & plus de travail: & en fin ils la forcérent de se rendre à composition. De là Charles marcha vers son autre armée, qui avoit pris son chemin par le Roussillon & par la C rdaigne, & qui avoit assiégé Sarragosse. Il se rendit à ce siége, prit la ville & la donna au Prince Ibnala, à condition néanmoins que les habitans de la ville & du pays d'alentour recevroient la religion Chrestienne. Ibnalaraby & les autres Chefs Sarrasins vinrent là trouver Charles & luy donnérent des ostages pour assurance de ce qu'ils luy promettoient. Ibnala mesme assistoit souvent aux prédications & aux autres exercices de piété. Les Chrestiens de l'Epagne qui avoient esté assujettis aux Sarrasins payoient un g os tribut pour avoir l'exercice libre de leur Religion. Le Roy Charles les delivra de cette servitude, & les porta à se joindre avec ces petis Princes Maures qui s'estoient mis sous sa protection. Quelques-uns ajoutent qu'il en oya d s troupes au Roy Alfonse le Chaste pour l'ayder à secouër le joug du vassel ge & du tribut qu'il ren-

en faveur des Chrestiens.

doit

Digitized by Google

doit aux Sarrasins, & que les Rois d'Espagne doivent une grande partie de leur affranchissement & de leur établissement à l'assistance des François. Mais cela appartient à la 1. Indiction suivante, c'est à dire à l'an 793. An 778. de N. S.

Apres que Charles eust fait ces exploits en Espagne, il crût qu'il devoit retourner en France, & en y revenant il passa par Pampelune qu'il avoit prise & la fit démanteler. Mais les Gascons & Navarrois des Pyrenées qui faisoient mestier de brigandage s'estant mis en embuches dans des détroits au passage de Roncevaux, se jettérent sur son bagage qui estoit à l'arriere garde, & le surprirent, comme on ne se défioit pas d'eux, & tuérent grand nombre de braves Seigneurs; entr'autres Eggobard Grand Maitre de la Table du Roy, Anshelme Comte de son Palais, & le fameux Roland Neveu du Roy, fils de Milon Comte d'Angers & de sa sœur, qui estoit Gouverneur des costes de la France qui sont sur la mer Britannique. Les Seigneurs du pays appréhendant justement que Charles ne vengeast cette cruelle trahison, luy livrérent une partie de ces bandits pour les punir comme il le trouveroit bon. Quelques Ecrivains Espagnols triomphent de cette défaite, comme si ceux de leur nation avoient une fois vaincu Charlemagne. Quand cela seroit veritable ils ne s'en devroient pas vanter; veu que ce seroit une insigne lacheté & trahison faite à un excellent Prince Chrestien qui alloit pour les secourir & les delivrer du joug d'une domination cruelle & infidéle. Mais au fond ce qu'ils posent n'est pas vray: car quoy que cette insulte ait esté faite à l'arriere garde de l'armée Françoise par des Bandits, il est certain que la Navarre, l'Arragon, & tout ce qui est depuis les Pyrenées jusques à l'Ebre, fut assujetti en cette expédition à la domination de Charlemagne & qu'il établit des Comtes, c'est à dire, des Gouverneurs, à Gironne, Ampuries, Vrgel, Barcelonne, Ribagorce & autres lieux. De là vient que depuis ce temps-là toute cette étenduë de pays fut nommée *Limes Hispanicus*, ou *Marca Hispanica*, La Marche d'Espagne. Charles re-

La défaite de Roncevaux.

Digitized by Google

An 778. de N.S. tournant en France établit des Gouverneurs François dans toutes les villes de l'Aquitaine & de la Septimanie, pour mieux retenir ces peuples en son obéissance.

Cette histoire a esté chãgée en un Roman. Voila comme cette Histoire est raportée par Eghinard qui éstoit du même tems que Charlemagne, par Aymoin qui l'a suivy de pres, par Rhégino & par Ado de Vienne qui ont écrit dans le 10. Siécle & par Sigebert dans le 12. Mais il y en a d'autres qui ont corrompu cette Histoire y mélant des fables & qui en ont fait d'amples Romans. Le premier qui a donné lieu à cela a esté un livre de cette nature attribué à Turpin (qu'on doit plutôt nommer Tilpin) Archevesque de Reims, mais qui n'est point de luy, veu qu'il parle de la mort de Charlemagne, & toutefois il est certain que Tilpin est mort avant Charlemagne. Car Hincmar qui a esté Archevesque de Reims peu de tems apres, témoigne qu'apres la mort de Turpin, ou Tilpin, Charlemagne donna son Archevêché à Vvalfaire. Ce Roman donc récite que Charlemagne institua 12. Pairs de France pour les envoyer en la guerre contre les Sarrasins d'Espagne: que les principaux Chefs de l'armée estoient Milon Comte d'Angers (qui avoit épousé Berte Sœur du Roi) Roland fils de Milon, Renaud de Montauban, les quatre fils d'Aymon, Oger le Danois, Olivier Comte de Génes, Brabin & Arnoul ou Arnaud de Bellande. Qu'il y avoit 5. Rois Sarrasins en Espagne, savoir Aygoland, Bellingand, Denyset, Marsile & Ibnabala: qu'Aygoland gagna une bataille par ruse contre les François, où il y en eut 40. mille tuez sur la place. Que de là il passa en Gascogne, où il assiégea Agen & vint jusques à Xaintes faisant par tout d'horribles ravages. Que Charlemagne le vint rencontrer là & qu'ils eurent une lõgue cõnférence ensemble, où ils convinrent qu'une troupe seulement de François se batroit contre une de Sarrasins de pareil nombre, & qu'on subiroit le joug de l'obéissance & de la religion de la troupe qui seroit victorieuse: Que dans ce combat les François ayant été les Maitres, le Sarrasin fit mine de se vouloir faire Chrestien: mais qu'il prit occasion de se dédire sur ce qu'il vid 12. pauvres mal vestus pres de la table de Charlemagne. Que sous prétexte d'un nouveau pourparler Ai-

Tilpin ou Turpin. Scipion du Pleix Historiographe du Roy.

goland amusa le Roy Charles & se retira viste & comme en cachette en Espagne : que Charlemagne l'y poursuivit avec une armée de 130000. hommes, avec laquelle il defit Aigoland & le tua lui-même. Que Roland son Neveu se battit en duel avec le Géant Feragut & le tua. Qu'aprés la bataille gagnée les Sarrasins firent semblant d'accorder à Charlemagne tout ce qu'il desiroit & demandoit d'eux & sur tout d'embrasser la religion Chrêtienne. Que pour traiter avec eux il envoya son Chancelier, ou l'un des principaux de sa Cour nommé Ganes, qui étant corrompu par l'argent & par les promesses des Sarrasins trahit le Roy, en luy persuadant de retirer d'Espagne la pluspart de ses troupes & qu'il suffisoit d'y laisser 20000. hommes pour garder les villes qu'il y avoit prises & pour tenir en bride les Sarrasins. Que le Roy, suivant ce conseil, ayant remené son armée en France & n'en ayant laissé qu'une partie en Espagne, les Rois Sarrasins ramassérent toutes leurs troupes & par l'avis de Ganes se jettérent sur les François, les défirent & tuérent les 12. Pairs de France qui estoient demeurés-là. Que Roland y fit tout ce qu'un brave Chef pouvoit faire, que même il tua de sa main le Roy Marsile. Mais que le Roy Bellingand survenant avec son armée, Roland estant harassé & acablé de la multitude fut contraint de se retirer & qu'il mourut de soif. Que Charlemagne ayant oüy cette notable perte retourna prontement en Espagne, où il défit les Sarrasins & en fit mourir un nombre innombrable. Qu'il y prit prisonnier le traitre Ganes, lequel depuis par opprobre on a nommé Ganelon, le fit tirer à quatre chevaux & pour infamie perpétuelle fit démolir tous les chateaux & toutes les tours qu'il avoit fait bâtir en France. C'est là l'abbrégé de ce Roman de Turpin, d'où depuis on en a tiré une infinité d'autres dont le Monde a esté remply. J'ay cru que j'en devois avertir le Lecteur, afin qu'il prenne garde de ne point mesler les choses fabuleuses avec les véritables. An 778. de N. S.

Pendant que Charlemagne fut en Espagne, Vvitikind ramassa quantité de Danois, qui sont aussi nommés Nordmans ou hommes du Nord, & les vint joindre aux Saxons, des- *Guerre de Vvitikind.*

Digitized by Google

An 778. de N.S. quels il ralluma la furie, & se mit à leur teste. Ils passérent le Rhin & firent d'horribles ravages jusques à Mayence & à Cologne. Si tost que Charles eust ramené son armée en France, il en détacha trois escadres, qu'il envoya en Allemagne, où ils repousserent les Saxons & les contraignirent à se retirer dans leur pays.

Naissance de Louys. Cette année Hildegarde femme de Charlemagne accoucha de deux enfans gemeaux, dont l'un mourut incontinent apres, & l'autre fut nommé Louys, qui succéda à son Pére.

An 779. de N.S.

L'an 779. de N.S. le 4. de l'Empire de Leon 4. l'11. de Charlemagne Roy de France. Indiction 2. Cycl. Sol. 4. & lun. 1. le 8. d'Adrien Pape.

Synode en France. SOuvent Charles avant que de commencer la campagne convoquoit l'Assemblée des Evesques & des principaux Seigneurs de son Royaume, où l'on prenoit des résolutions touchant ce qu'on devoit faire pour le bien de l'Estat & de l'Eglise. C'est ce qu'il fit cette année, & dans l'Assemblée on fit des loix qui concernoient la Discipline & les mœurs: comme touchant les Decimes & les privileges qui estoient accordez aux Clercs & aux Moynes. On y defendit aussi expressement & sur peines tant civiles qu'Ecclésiastiques, les blasphémes, les perjures & les meurtres. Immediatement apres le Roy alla luy mesme en personne contre les Saxons, qui furent si hardis que de l'attendre encore pres de la Lippe & de luy donner bataille: mais ils la perdirent, en sorte qu'ils furent tous défaits, & que le Roi reduisit en suite à son obéissance la Vvestphalie & l'Angrie. Quelques-uns de ces Saxons se voyant ainsi chassez se retirérent en armes sur une partie des terres des Vandales & donnérent le nom d'Ouestphales au pays.

Charles bat les Saxons.

Apres

Digitized by Google

Apres qu'Edelred eust esté Roy de Northumbelland quatorze ans, il fut chassé par ses Sujets. Adelvuald fut étably à sa place qui regna dix ans. An 779. de N.S.

L'Empereur Leon fit la guerre à Mahdy Amiras ou Caliphe des Mahumettans qui avoit son siége à Damas, luy donna bataille au mois de Février dans la Syrie, la gagna & laissa onze mille Arabes sur la place. Mais le Caliphe pour reparer sa perte, leva une armée beaucoup plus puissante que la premiére, avec laquelle il se jetta sur les terres de l'Empire. Leon voyant qu'il n'avoit point de troupes assez nombreuses pour les opposer à celles de Mahdi, se contenta de donner ordre de bien fournir ses villes & ses places fortes de toutes sortes de munitions de guerre & de bouche, & d'y faire porter tous les vivres qui estoient à la campagne. Céla réussit si bien que quand l'armée ennemie y vint, elle n'y pût subsister & fut contrainte de se retirer sans pouvoir rien faire de considérable.

Leon bat Mahdi. Hist. Mel.

L'an 780. de N.S. le 4. de l'Empire de Leon 4. le 12. de Charlemagne Roy de France. Indiction 3. Cycl. Sol. 5. & lun. 2. le 9. d'Adrien Pape.

An 780. de N.S.

MAhdi Roy des Sarrasins irrité de l'eschec qu'il avoit receu de l'Empereur s'en vengea sur les Chrestiens de sa domination. Il fit publier un Edit que tous ceux qui estoient deserteurs du Mahumetisme & qui avoient embrassé la foy Chrestienne fussent punis de griéves peines & commanda que tous les Temples des Chrestiens fussent rasés : ce qui fut éxécuté à Emése & dans les autres lieux de la Syrie jusques à Damas. Et dans tous ces lieux-là il fit exercer de grandes cruautez contre les Chrestiens. Il avoit un fils nommé Aaron

Mahdi persécute les Chrestiens.

An 780. de N.S. ron qui secondoit en cela les volontez de son Pere & qui suivit ses traces apres sa mort. Cet Aaron estoit vaillant & sans pitié, il se jetta cette année sur l'Armenie, qui appartenoit encore à l'Empereur, y prit plusieurs forts & y fit de grands ravages tout l'esté.

Patriarches de C. P. Hist. Mel. Nicétas Patriarche de Constantinople mourut à la fin de Janvier, apres avoir tenu le siége quatorze ans. Paul de Cypre luy succéda & fut établi le Dimanche 6. de Février & demeura en cette charge environ quatre ans & demy. Il suivoit les traces de son Prédécesseur & les sentimens des Empereurs Constantin & Leon son fils, qui avoient mis les Images hors des Eglises & defendoient de leur rendre aucun culte religieux. Leon di-je, continuoit en ce mesme dessein & l'on dit qu'il traitta rudement ceux qui soutenoient qu'il faloit rétablir les Images, qu'il en fit mettre plusieurs en prison & qu'il en fit mourir quelques-uns. On dit aussi qu'il fit une rude reprimende à sa femme Iréne, pour avoir trouvé quelques Images religieuses en sa chambre & mesme sous le chevet de son lit, & luy dit qu'elle contoit pour rien les horribles sermens qu'elle avoit faits à l'Empereur son Pere & à luy de luy estre fidéle & de ne rétablir jamais les Images, & les juremens qu'elle en avoit solennellement prononcez sur les mystéres de la foy les plus inviolables. Pour s'excuser elle répondit qu'elles y avoient esté mises sans qu'on luy en eust parlé & qu'elle ne savoit pas qu'elles y fussent. Mais la suite a bien fait voir qu'elle disoit cela tout au contraire de sa pensée. Sur cela l'Empereur ayant soupçonné que quelques-uns de ses courtisans en estoient les auteurs & que mesme ils avoient trop de familiarité avec l'Impératrice, il les fit mourir, & fut quelque temps sans coucher avec elle. Peu de temps apres comme Leon aymoit extrémement les pierres précieuses il voulut porter sur sa teste la couronne Impériale qui en estoit ornée, laquelle estoit gardée dans la grande Eglise & laquelle on n'en tiroit point que pour le couronnement. Mais comme il la portoit, des bourgeons s'éleverent sur son front &

Leon defend les Images. Hist. Mel.

Sa mort.

& une fiévre le saisit, dont il mourut le 16. de Septembre. C'est ainsi que Theophanes & l'Auteur de l'Histoire Mélangée & ceux qui les ont suivis recitent la maniére de la mort de Leon 4. Mais comme nous l'avons déja remarqué ces Historiens sont suspects, à cause qu'estant passionnés pour le culte des Images ils ont taché de diffamer Constantin 6. & Leon 4. qui les ont fait oster des Eglises. An 780. de N.S.

Iréne avec son fils Constantin 7. luy succédent.

Incontinent apres la mort de Leon 4. Iréne sa femme se fit déclarer Regente pour administrer l'Empire ensemble avec son fils ou sous le nom de son fils Constantin Septiéme du nom, surnommé Porphyrogenéte qui n'avoit pas encore neuf ans. C'estoit une femme artificieuse & ambitieuse tout ce qui se peut, & qui pour dominer & venir à bout de ses desseins a usé de grandes cruautés & méchancetés. Ce qui pourroit faire croire que pour satisfaire à son ambition elle a procuré la mort de Leon 4. afin qu'elle pûst éxercer l'Empire sous la minorité de son fils; d'autant plus que, comme nous venons d'entendre, elle estoit déja en fort mauvaise intelligence avec son mary. Quarante jours apres l'établissement d'Irene, plusieurs Sénateurs s'estant assemblés firent dessein ensemble de prendre Nicéphore César, un des Oncles du jeune Constantin & de le faire couronner pour Empereur; & plusieurs des principaux citoyens se joignirent avec eux, en sorte qu'il y eut une grande division & sédition dans la ville. Iréne s'alla présenter au milieu du peuple & leur réprésenta le serment solennel qu'ils avoient fait à Leon, de ne point recevoir d'autre pour Empereur que son fils Constantin. Cela les toucha & les appaisa. Mais Iréne fit arrester & mettre en prison tous les principaux Auteurs de la sédition, les fit raser, & les envoya en éxil en diverses petites Isles separées pour les y faire mourir de faim. Puis elle prit Nicéphore & Christofle Oncles de l'Empereur & deux autres qu'elle fit raser & les contraignit à se faire Prestres. Sur tout elle fit rétablir les Images dans les Temples partout où elle pût, & ordonna de leur rendre un culte religieux.

Elle fait mourir des Sénateurs & des citoyens. Hist. Mel.

Cette

An 780. de N.S. *Charles va encore contre les Saxons.* Cette année Charlemagne fut encore contre les Saxons & les poussa jusques à l'Elbe, & réduisit plusieurs de leurs peuples sous son obéissance, y mit des garnisons & fit ce qu'il pût pour établir parmy eux la religion Chrestienne. Pour cet effet il fit tenir une assemblée d'Evesques & de Prestres à Lipsic, pour aviser aux moyens d'instruire les peuples en la connoissance de la vérité. Alors aussi il jetta les fondemens des Eveschez de Minden & d'Osnabruc. Il en établit aussi un à Selmgsted, qui sept ans apres fut transferé à Ostervuic & de là à Halberstad. Il mit ordre aussi à ce que les Sclaves, qui estoient sur l'autre rive de l'Elbe ne pussent venir faire des courses dans les pays de son obéissance. Apres cela il revint en Neustrie & prit résolution d'aller en Italie, afin de la mettre en estat de défense contre les ennemis. Parce que la voyant d'un costé molestée des Huns par terre, & de l'autre attaquée des Sarrasins par mer, il craignoit qu'elle ne receust Adalgise fils de Didier, ou quelque autre. C'est pourquoy il resolut de donner un de ses Fils à l'Italie pour Roy : sur tout à cause qu'elle estoit accoutumée à cette forme de gouvernement. Il vint donc à Pavie avec sa famille Royale & y célébra la feste de Noel avec Thomas Archevesque de Milan. Et là encore il fit publier des loix le 1. de Mars, touchant le bien de l'Estat & la discipline de l'Eglise.

L'an 781.

L'an 781. de Nostre Seigneur, le 1. de l'Empire de Constantin 7. & d'Iréne sa Mére, le 13. de Charlemagne Roy de France, le 1. de Pepin Roy d'Italie & de Louys Roy d'Aquitaine. Indiction 4. Cycl. Sol. 6. & lun. 3. le 10. d'Adrien Pape.

An 781. de N.S.

DE Pavie Charlemagne alla à Rome avec ses fils & y célébra la feste de Pâque. Il y conféra avec le Pape des moyens d'affermir la religion Chrestienne parmy les Saxons, afin que tant de peines qu'il avoit prises pour cela ne fussent point perdues. Le jour de Pâque y fut fort célébre pour les cérémonies du Baptesme & du Couronnement. Car le Pape baptiza Pepin le second fils de Charles & fut aussi son parrein : selon la coutume de ce temps-là, qui estoit que les Princes & les grands Seigneurs prenoient souvent des Evesques pour estre les Parreins de leurs enfans. En suite Adrien couronna Pepin pour estre Roy d'Italie, comme son Pere le desiroit: il couronna aussi Louys le plus jeune pour estre Roy d'Aquitaine, quoy qu'il n'eust qu'environ trois ans. Ce Royaume comprenoit tout ce qui estoit au delà de Loire, qu'on nommoit auparavant Duché d'Aquitaine, avec ce que Charlemagne avoit conquis sur les Sarrasins, qu'on appeloit la Marche d'Espagne. Charles donna Arnoud à Louys son fils pour Gouverneur, par le conseil & sous la tutelle duquel il devoit se conduire, & il établit Orleans pour estre la Capitale de ce Royaume-là. Il laissa Pepin en Italie, où il tenoit son

Charles fait couronner Pepin Roy d'Italie, & Louys Roy d'Aquitaine

An 781. de N. S. siége Royal à Milan : mais il alloit souvent à Ravenne. Quoy qu'il eust esté couronné à Rome par le Pape, il le fit encore couronner à Monza par l'Archevesque de Milan, qui luy mit la couronne de fer sur la teste, comme on avoit accoutumé de faire aux Roys Lombards. Charlemagne ne donna point de partage à Charles son fils ainé, parce qu'il vouloit le retenir auprès de luy, pour s'en servir dans les affaires de France & de Germanie & pour le façonner à estre son digne Successeur; ce qui toutefois n'arriva pas, parce qu'il mourut avant son Pere. Il retourna en France, & de là sur les frontiéres d'Allemagne, parce qu'il y voyoit des peuples qui estoient toûjours prests à se rebeller, Tassillon Duc de Baviére s'y estoit soulevé, y ayant esté poussé par Luitperge sa femme qui estoit fille de Didier. Mais comme Charles estoit prest à l'aller chatier le Pape fit sa paix, en sorte qu'il se trouva dans l'Assemblée des Estats qui estoit convoquée à Vvormes; où Charles luy donna des ostages pour la seureté de sa personne, & Tassillon en donna douze de sa part pour gages & témoignages de sa fidélité.

Les Sarrasins repoussez. Les Sarrasins se jettérent sur la Cilicie, croyant qu'ils en viendroient aysement à bout, parce que ce n'estoit qu'une femme & un enfant qui tenoient l'Empire. Mais les Chefs que l'Impératrice y avoit envoyés s'y portérent si vaillamment qu'ils battirent les Infidéles & les chassérent. Elle avoit étably Elpidius (ou Elvidius) pour estre Gouverneur de la Sicile. Mais quand elle eust appris que sous main il favorisoit encore Nicéphore Oncle de l'Empereur, elle fit mettre en prison la femme & les enfans d'Elpidius, & se resolut d'envoyer une armée contre luy pour le prendre & le faire mourir, si l'on pouvoit.

L'an 782.

Digitized by Google

L'an 782. de Nostre Seigneur, le 2. de l'Empire d'Iréne, le 14. de Charlemagne Roy de France, le 2. de Pepin Roy d'Italie. Indiction 5. Cycl. Sol. 7. & lun. 4. l'11. d'Adrien Pape.

An 782. de N.S.

L'Impératrice Iréne envoya une armée contre Helpidius Gouverneur de Sicile, qui apres s'estre défendu quelque temps fut contraint de s'enfuir en Egypte : où il fut fort bien receu par les Sarrasins qui luy firent de grands honneurs. En ce temps Iréne envoya des Ambassadeurs à Charlemagne pour luy demander sa fille Rotrude en mariage pour l'Empereur Constantin son fils, qui n'avoit qu'environ douze ans. Elle proposa cela pour s'appuyer de la faveur & de la puissance de la France contre ses ennemis : & cette alliance fut agréée d'abord, mais l'éxécution en fut differée, parce que ni l'une ni l'autre des parties n'estoient pas encore en âge d'estre mariés. L'Impératrice avoit aussi envoyé un Eunuque nommé Elisée dans la Cour du Roy pour instruire la Princesse, dans la langue & dans les mœurs des Grecs, & il y demeura plusieurs années. Mais en suite l'accomplissement de ce mariage fut empesché par Iréne mesme, qui craignit que son fils estant appuyé de l'alliance & de la puissance Françoise ne s'en servist contr'elle pour luy faire quitter l'Empire.

Helpidius.

Iréne demande Rotrude en mariage pour son fils. Hist. Mel.

Elle eut plusieurs guerres qu'elle termina assez heureusement. Mahdy Roy des Sarrasins résidant à Damas avoit deux fils, l'ainé nommé Moyse & le second nommé Aaron. Il envoya celuy-cy en Natolie où il fit diverses courses sur les ter-

Elle eut plusieurs guerres.

An 781. de N. S.

res de l'Empire & y donna plusieurs combats. Iréne pour mettre fin à cette guerre acheta la paix à force d'argent & de présens, & à condition de payer un certain tribut par an. Elle se tira mieux d'une autre guerre contre les Sclavons qui estoient entrés dans la Gréce & dans le Peloponnése, où ils faisoient de grands ravages. Staurace y fut envoyé avec une armée qui les battit, les contraignit à se retirer bien viste dans leur pays & les rendit tributaires à l'Empire. Tout cela se fit dans cette année & dans la suivante.

Guerre contre les Saxons.

Cette année aussi Charlemagne tint son Assemblée Générale à la source de la Lippe, où il entendit les Ambassadeurs de Sifroy (ou Godefroy) Roy de Danemarc, & de Chagan & d'Ingure Princes des Huns ou Avarois. Apres la tenuë de l'Assemblée il repassa le Rhin. Alors Vvitikind qui s'estoit retiré en Danemarc à l'approche de Charles, revint en son pays & souleva encore une partie des Saxons. Les Soranes peuples Sclaves, qui habitoient entre les riviéres de l'Elbe & de Sal, se joignirent avec eux. Trois des Chefs François qui avoient ordre de les attaquer, les laissérent là pour aller aux Saxons. Mais ils les attaquérent témérairement & en desordre, sans attendre le Comte Thierry, parent de Charlemagne, qui les devoit joindre: parce qu'ils craignoient qu'on ne luy donnast tout l'honneur de la victoire. Ils portérent la peine de leur témérité : car ils furent presque tous tuez. Le déplaisir que Charles eut de cette perte l'irrita tellement qu'il ne voulut point pardonner cette fois aux Saxons; à moins que le pays ne luy livrast quatre mille cinq cens des plus mutins d'entr'eux, qui avoient esté les causes de ce malheur; ausquels tous il fit trancher la teste sur le bord de la riviére d'Aller. Vvitikind s'en sauva & se retira encore vers les Danois, qui sont aussi appelez Nordmans.

Digitized by Google

L'an 783. de Nostre Seigneur, le 3. de l'Imperatrice Iréne, le 15. de Charlemagne Roy de France, le 3. de Pepin Roy d'Italie. Indiction 6. Cycl. Sol. 8. & lun. 5. le 12. d'Adrien Pape.

An 783. de N.S.

Charlemagne receut bien de la douleur de la perte de sa femme Hildegarde, qui mourut le dernier jour d'Avril veille de l'Ascension. Elle fut fort regrettée, parce que c'estoit une Princesse bonne, sage & vertueuse. Elle laissa trois fils, l'ainé nommé Charles, quelques-uns l'appellent aussi Pepin; le second nommé Pepin qui fut Roy d'Italie, & le troisiéme Louys Roy d'Aquitaine. Elle eut aussi trois filles Bertrude ou Rotrude, Berthe & Gile. La mesme année Charles épousa une autre femme appelée Fastrade, fille d'un Comte François nommé Raoul. Elle fut d'une humeur extrémement fiére & superbe. Le 12. de Juin de cette année mourut aussi la Reyne Berthe mére de Charlemagne, & qui avoit esté femme de Pepin. Elle avoit esté fort renommée pour sa prudence, sa pieté, sa vigilance & en général pour ses vertus. On dit qu'elle estoit si ennemie de l'oysiveté qu'elle travailloit de ses mains à filer & à faire des ouvrages de tapisserie, pour servir d'ornemens aux Eglises.

Mort de Hildegarde & de Berthe.

Charles épouse Fastrade.

L'éxécution sévére que Charlemagne avoit fait des Saxons ne les humilia point : au contraire ils en furent irrités & rendus plus fiers : en sorte que s'estant joints tous ensemble ils furent si hardis que de venir attaquer le Roy qui alloit au devant d'eux avec une armée. Il gagna la bataille & les défit.

Les Saxõs sont encore battus.

Digitized by Google

An 783. de N.S. Leur courage néanmoins fut si redoutable, & leurs forces estoient si grandes que s'estant raliez, ils donnérent une seconde bataille, où ils ne furent pas plus heureux qu'en la premiére.

Rois en Espagne, Silus (ou Silon) Roy de Léon & d'Asturie en Espagne, duquel nous avons parlé l'an 775. mourut cette année. Il avoit esté comme tuteur d'Alfonse (fils de Frojala) & souffrit qu'il regnast avec luy. Alfonse succéda à Silon par l'avis d'une assemblée des principaux du Royaume. Mais Maurogat son Oncle fils bâtard d'Alfonse I. estant assisté par les Sarrasins chassa Alfonse fils de Frojola & regna cinq ans & demy. Apres cela cet Alfonse fut rétably, & c'est celuy qui fut nommé *le Chaste*, dont nous aurons à parler dans l'année 791. Ce fut en ce temps qu'Elipand Archevesque de Toléde commença à manifester son hérésie, à laquelle plusieurs Prestres & Evesques s'opposerent. Nous aurons à en parler plus amplement dans la suite.

An 784. de N.S.

L'an 784. de Nostre Seigneur, le 4. de l'Imperatrice Irene, *le 16. de* Charlemagne Roy de France, *le 4. de* Pepin Roy *d'Italie. Indiction 7. Cycl. Sol. 9. & lun. 6. le 13. d'Adrien Pape.*

Tharase Patriarche de C. P. succéde à Paul. LE premier jour de Septembre Paul Patriarche de Constantinople quitta son siége, & apres l'avoir tenu quatre ans & sept mois se retira dans un Monastére. Les défenseurs du culte des Images disent que la cause de ce changement soudain & extraordinaire fut qu'il se repentit d'avoir consenty à la démolition des Images. Mais si cela estoit, il n'auroit

eu

Digitized by Google

eu que faire de se demettre de son siége; veu qu'il savoit bien qu'Iréne l'Impératrice, qui gouvernoit tout, n'avoit rien tant à cœur que le rétablissement des Images, & que l'Empereur son fils l'agréoit aussi, comme la suite le montra : de sorte que s'il eust eu la mesme pensée il n'eust eu qu'à se tenir en son siége, & il eust esté fort agréable aux Majestez Impériales. Il y a donc bien plus d'apparence qu'il s'en retira, parce qu'il vid qu'en persévérant en la créance qu'il avoit euë jusques-là d'oster les Images du service divin, il ne pouvoit qu'il n'encourust la haine & la persécution des Puissances Souveraines: de sorte que pour l'éviter il crût qu'il ne pouvoit mieux faire que de se jetter dans un Monastére : & il y mourut peu de temps apres. L'Impératrice & son fils Constantin firent élire à sa place Tharase, qui avoit esté Consul & qui avoit esté leur Secretaire & qui estoit entiérement à leur dévotion. Cela estoit entiérement contre les Canons de l'Eglise. Car il n'avoit encore receu ni exercé aucun ordre : veu que de Laïque qu'il estoit il fut tout d'un saut promû au Patriarchat par l'ordre d'Iréne & de l'Empereur. Le Pape Adrien regarda cela comme un prodige, & il le témoigna luy-mesme dans la lettre qu'il luy en écrivit l'année suivante. "Tharase toutefois, dit-on, ne voulut pas accepter cette "charge, que Constantin & Iréne ne luy eussent expressé-"ment promis de faire tenir un Concile dans lequel on "condamneroit l'hérésie de ceux qui rejettoient les Ima-"ges. C'est ce qu'en dit le Cardinal Baronius sur l'an 784. n. 11. *Fidem suam diu antè ambo oppigneraverant Tharasio, cùm ad Episcopatum eveheretur, convocaturos se Concilium in quo hæresis Iconomachorum damnaretur.* C'estoit donc une chose déja toute arrestée entr'eux: tellement que ce qu'ils firent tenir le Concile en suite n'estoit que par forme, pour couvrir leur dessein & pour exécuter ce qu'ils en avoient resolu. Par où déja l'on peut juger par avance de la sincerité & de la validité de ce Concile. Et si un tel homme que Tharase estoit bien propre pour y présider, & pour juger d'une question si impor-

An 784 de N.S.

An 784. de N. S. importante pour le ſalut. Il fut conſacré Patriarche le jour de Noel & il tint ce ſiége environ dixhuit ans.

Les Saxons furent abbaiſſés. Rhegino. Il y eut cette année en Saxe de grandes inondations d'eaux, qui n'empeſchérent point Charlemagne d'y mener ſon armée par la Turinge juſqu'à l'Elbe, pour ranger les Saxons rebelles. Il y laiſſa Charles ſon fils ainé : parce qu'il avoit réſolu dans ſon Conſeil qu'il n'en partiroit point qu'il ne les euſt domtez. En effet ſon fils leur donna une bataille en Vveſtphalie & l'ayant gagnée il les diſperſa d'un coſté & d'autre.

Moyſe Califе. Mahdi Roy des Sarraſins perſécutoit toûjours cruellement les Chreſtiens qui eſtoient ſous ſa domination. Il mourut à Damas pour aller rendre conte de ſes injuſtices & perſécutions, apres avoir regné pres de dix ans. Moyſe ſon fils fut héritier de ſon Empire & de ſa cruauté : mais il ne l'exerça qu'un an au bout duquel Aaron ſon frere fuſt mis à ſa place.

An 785. de N.S.

L'an 785. de Noſtre Seigneur, le 5. de l'Imperatrice Iréne, le 17. de Charlemagne, Roy de France, le 5. de Pepin Roy d'Italie. Indiction 8. Cycl. Sol. 10. & lun. 7. le 14. d'Adrien Pape.

Albion & Vvitikind ſe rendent. Rhegino. QVoy que les Saxons euſſent eſté preſque toujours battus, & encore tout freſchement l'année derniere ; ils ne laiſſérent pas celle-cy de ſe remettre en campagne, avec l'ayde des Friſons leurs alliez. Mais ils furent auſſi malmenez que les autres fois. Sur tout ils furent fort abbaiſſez, parce qu'Al-

Digitized by Google

qu'Albion & Vvitikind leurs plus vaillans Chefs les abandonnérent, en prestant l'oreille aux propositions & remontrances que Charlemagne leur fit de se ranger en fin à leur devoir, apres tant de mauvais succés qu'ils avoient eus. Comme il témoignoit avoir de l'estime pour leurs personnes & pour leur vaillance ils se laissérent gagner par sa générosité. Le Roy de Danemarc intervint pour faire leur paix, & Charles leur ayant donné des ostages pour la seureté de leurs personnes, ils vindrent aux Estats qui se tenoient à Paderborn, & de là le suivirent en France; où apres s'estre instruits, ils se firent baptizer au Palais d'Atigny. Il donna la Duché d'Angrie à Vvitikind, qui depuis ce temps-là vécut si Chrestiennement que quelques-uns l'ont mis au nombre des Saints. On tient que de luy sont descendus plusieurs grandes & illustres Maisons Souveraines de l'Allemagne: & quelques uns disent que de luy est venuë la race des Rois Capétiens. Comme Charlemagne estoit à Paderborn, Louys Roy d'Aquitaine l'y vint trouver avec toutes ses troupes. Il mandoit quelquefois ce Prince & son frére Pepin ou quand il en avoit besoin pour quelque expédition, ou pour leur faire rendre conte de leur administration, les apprendre à regner bien & justement & les tenir dans l'obeïssance. En ce temps le Pape Adrien fit un Recueil de plusieurs réglemens qu'il tira des Conciles & des Decrets des Papes, & l'envoya à Charlemagne par Engnerran (*Ingilramus*) Evesque de Mets.

An 785. de N.S.

Vvitikind célébre.

Bien tost apres que Tharase fut étably Patriarche à Constantinople il envoya, selon la coutume sa Confession à l'Evesque de Rome avec une lettre. L'Impératrice luy écrivit aussi pour le convier de venir à Constantinople, pour assister au Concile Géneral qu'elle avoit dessein d'y convoquer sur le sujet des Images. Le Pape Adrien leur fit réponse par laquelle il improuve fort l'élection & l'inauguration de Tarase, de ce que de Laïque qu'il estoit, il avoit esté promû à ce haut degré de Patriarche, & se plaind que les Canons de l'Eglise ont esté violez. Puis prenant avantage de cette irrégularité il donne à en-

Taraſe & Irene écrivët à Adrien

An 785. de N. S. à entendre à Tharase, qu'il ne consentira point à son établissement qu'à condition *qu'il abolisse entièrement l'héréfie des Iconomaques ou Adversaires des Images & qu'il ne chassast & détruisist ces hérétiques:* Ce sont les termes du Cardinal Baronius. Et Adrien luy mesme dit à Tarase dans la 2. Epitre, *Que si vous ne retablissez les Sacrées Images dans ces lieux-là, nous n'osons pas recevoir vostre consécration.* Apres cela il ne faut pas s'étonner s'il a étably le culte religieux des Images.

Aaron Amiras des Sarrasins fut persécuteur Zacuth.

Moyse Amiras ou Calyfe de Damas & de Babylone mourut au bout d'un an de son régne. Aaron son frere & fils de Mahdi fut établ'y à sa place. Il fut surnommé Maimon & se rendit fort puissant. Le jour mesme qu'il fut déclaré Roy des Sarrasins, il receut nouvelle qu'une de ses femmes estoit accouchée d'un fils, ce qu'il prit à bon augure. Il fut grand persécuteur des Chrestiens, comme avoient esté son frere & son Pere, tellement qu'ils eurent fort à souffrir sous sa domination. Le Cardinal Baronius nous en donne une forte preuve; en ce qu'il rapporte que l'Impératrice & Tharase, pour effectuer leur dessein de faire tenir le Concile à Constantinople, afin d'y établir le culte des Images, envoyérent des Légats avec des lettres de Tharase aux Patriarches de Ierusalem, d'Antioche & d'Aléxandrie: mais qu'elles ne furent point tenuës. Parce que les Légats furent seulement dans la Palestine où ils apprirent que Theodore Patriarche de Jerusalem estoit mort dans l'éxil où il avoit esté relégué, & qu'on n'en avoit pas pû élire d'autre à sa place. Et là ils s'addressérent à quelques Moynes, qui leur firent entendre l'horrible esclavage sous lequel les Chrestiens de tous ces pays de l'Orient & du Midy gemissoient, par la furieuse persécution qu'Aaron Roy des Sarrasins y exerçoit. C'est pourquoi les Moynes dirent aux Légats qu'ils ne pouvoient sans tres grand danger aller trouver ni le Patriarche d'Antioche, ni celuy d'Alexandrie, & que s'ils estoient découverts non seulement eux Légats, mais aussi tous les fidéles de l'Orient & de l'Egypte courroyent un extréme péril, & par ces considerations persuadérent aux Légats

Légats de Tharase en Orient.

Digitized by Google

gats de ne passer pas plus outre : de sorte qu'ils s'en retournérent & ne pûrent obtenir sinon que quelques Moynes de la Palestine se trouveroient au Concile. Le Lecteur, s'il luy plait, se souviendra de cecy, pour s'en servir quand il faudra savoir si le 2. Concile de Nicée a esté Universel. An 775. de N.S.

Environ ce temps Iréne fit revenir l'Eunuque Elisée, qui avoit esté envoyé à la Cour de France il y avoit environ quatre ans, pour instruire Rotrude, que l'Imperatrice avoit envoyé demander en mariage pour Constantin son fils. Mais Iréne voyant qu'il s'en alloit estre en âge de gouverner luy mesme son Empire, & que plusieurs le desiroient & le demandoient, parce qu'ils s'ennuyoient d'estre cômandés & gourmandés par une femme injuste, & craignant que par cette alliance il ne devinst encore plus puissant & plus absolu, elle se retracta : ce qui piqua & offensa fort Charlemagne contr'elle. *Elisée rappelé.* Zonare.

L'an 786. de Nostre Seigneur, le 6. de l'Imperatrice Iréne, le 18. de Charlemagne Roy de France, le 6. de Pepin Roi d'Italie. Indiction 9. Cycl. Sol. 11. & lun 8. le 15. d'Adrien Pape.

An 786. de N.S.

L'Impératrice Iréne continuant dans son dessein de rétablir les Images dans les Eglises & de leur faire rendre un service religieux, & se voyant appuyé de l'Evesque de Rome qui desiroit la mesme chose, convoqua le Concile à Constantinople pour le 7. d'Aoust. Grande quantité de Prélats s'y trouvérent : Mais comme ils estoient prests à former l'Assemblée, la pluspart des habitans de la ville, sachant le sujet, qui les avoit assemblez, qui ne leur agréoit pas, se soulevérent *Le Concile convoqué à C. P. est dissipé.* Hist. Mél.

Digitized by Google

An 786. de N. S. avec les soldats de la garnison & obligérent tous les Deputez qui estoient arrivez de se retirer. Iréne en fut fort irritée, & pour se venger de ceux qui avoient esté causes de cette séparation, elle fit courir le bruit que les Sarrasins s'avançoient & qu'il faloit promptement envoyer une armée contr'eux. Par ce moyen elle fit sortir tous les gens de guerre de la ville, & alors les habitans n'ayant plus de support & d'appuy de leur garnison, ils furent exposez à la discretion de l'Impératrice. Elle fit arrester prisonniers ceux qui luy avoient esté les plus contraires & les relégua en divers endroits de l'Empire, afin d'effectuer ce qu'elle avoit résolu.

Il s'éleva cette année une nouvelle guerre contre Charlemagne, à cause des Princes de Bretagne qui se croyoient indépendans & qui ne le vouloient point recevoir pour leur Souverain. Il y envoya une armée qui prit plusieurs de leurs places fortes, & les obligea de luy envoyer des Seigneurs du pays qui luy prestérent serment de fidéle obéissance. Mais comme ils s'imaginoient qu'ils ne la devoient point, aussi ne la luy rendirent-ils plus dés qu'ils crûrent qu'ils pouvoient secouër son joug. Il y avoit une guerre de plus d'importance qui rappeloit Charlemagne en Italie. Adalgise fils du malheureux Didier, avoit une armée navale sur la mer Adriatique, qui sollicitoit son beau frere Tassillon Duc de Baviére d'entrer dans l'Italie par le Friul, en mesme temps qu'il y feroit descente. D'autre costé, il y avoit Aregise Duc de Capouë & de Benevent, qui avoit épousé sa sœur, qui avoit pris les armes contre les François, & qui s'estoit fait sacrer par ses Evesques pour Prince & Roy d'Italie, & qui faisoit des Actes d'hostilité mesmes sur les terres du Pape. Adrien avertit Charles de toutes ces choses qui se tramoient contre luy. Ce qui luy fit prendre la résolution de retourner en Italie & d'y faire passer au plutost une armée, mesme dans l'hyver: & il arriva à Florence à Noël.

Digitized by Google

L'an 787. de Nostre Seigneur, le 7. de l'Impératrice Iréne, le 19. de Charlemagne Roy de France, le 7. de Pepin Roy d'Italie. Indiction 10. Cycl. Sol. 12. & lun. 9. le 16. d'Adrien Pape.

An 787. de N.S.

DE Florence Charles alla à Pavie tenir les Estats, où l'on fit des Loix pour le bien des peuples & pour l'ordre de l'Eglise qui furent signées par Charlemagne & par son fils Pepin comme Roy d'Italie. De Pavie il fut à Rome : où Aregise luy envoya son fils ainé Romuald avec des présens, pour le supplier qu'il n'entrast point à main armée dans sa Duché ; puis qu'il luy promettoit de satisfaire le Pape, s'il se plaignoit de luy en quelque chose, & de faire tout ce que le Roy luy ordonneroit, & que pour asseurance de sa parole il luy envoyoit son fils ainé pour ostage. Charles par l'avis du Pape, *Adriani autoritate*, ne luy voulut rien accorder, retint Romuald son fils, fit entrer son armée sur ses terres qui furent pillées, & ayant assiégé la ville de Capouë l'obligea à se rendre. Aregise n'osa se renfermer dans Benevent quoy que la ville fust fortifiée & munie, craignant qu'il ne tombast au mesme sort de Didier son beau pere, & se retira à Salerne ville maritime, pour se pouvoir sauver par mer s'il estoit suivy. De là il envoya son autre fils nommé Grimoald pour ostage à Charlemagne, pour l'asseurer qu'il effectueroit ponctuellement tout ce qu'il luy prescriroit. Charles voyant sa soumission luy laissa sa Duché & se conten-

Charles en Italie. Sigonius.

domte & assujettit Aregise.

An 787. de N. S. ta du serment de fidelité qu'il luy presta & qu'il luy fit prester par les principaux de Benevent, & retint son plus jeune fils pour ostage. Apres, le Roy retourna à Rome & y passa la feste de Pâque avec le Pape Adrien son amy. Pendant qu'il y estoit les Ambassadeurs de Tassillon y arrivérent pour prier le Pape de le reconcilier avec le Roy & de faire sa paix. L'un & l'autre y entendirent volontiers. Mais Charles les pressa de marquer un temps pour l'éxécution de ce que leur Maitre promettoit, ils répondirent qu'ils n'avoient charge que de rapporter ce qui leur seroit dit. Le Roy reconnoissant par cette défaite que Tassillon n'agissoit point franchement se résolut de le faire parler plus nettement & pour cet effet de faire tenir l'an suivant une Assemblée d'Estats à Wormes, afin d'y aviser comment il auroit à agir avec ce Duc.

Rois Sarrasins en Espagne Abderame estoit Mirammolin ou un des principaux Chefs des Sarrasins de l'Espagne & faisoit sa résidence plus ordinaire à Cordouë, où il avoit fait bâtir une Mosquée magnifique. Il mourut cette année apres y avoir commande vingt neuf ans. Son fils Hissem luy succéda en la mesme qualité, par l'espace de sept ans, sept mois & sept jours, comme le remarque Rodrigue Archevesque de Toléde.

& Rois d'Escosse Buchanã. Solvace Roy des Escossois mourut aussi cette année apres avoir regné vingt ans. Son fils Achaius luy succéda qui en regna trente deux.

Concile 2. de Nicée. Cette année se tint le fameux Concile que l'on appelle le 2. de Nicée. Sur lequel je supplie le Lecteur de me permettre de m'étendre un peu, parce qu'il traitte d'une chose de tres grande importance, & qui depuis ce temps-là a esté extrémement controversée, savoir l'adoration des Images.

qui l'a convoqué. Considerons premiérement les personnes qui l'ont fait assembler. C'a esté l'Empereur Constantin Porphyrogénéte, jeune homme qui n'avoit pas encore dix sept ans, qui n'avoit pas plus de soin de la religion que de son Empire, dont il laissoit toute la conduite à sa Mere, & qui durant sa vie a esté décrié pour ses vices & pour ses débauches. Mais ce fut principa-

cipalement l'Impératrice Iréne qui convoqua ce Concile, laquelle s'est fait reconnoitre une des plus ambicieuses, des plus artificieuses, & des plus cruelles femmes qui ayent esté: dequoy elle a donné un eschantillon en ce qu'elle fit crever les yeux à l'Empereur son fils unique, dans le mesme lieu où elle luy avoit donné sa naissance & le fit mourir pour se saisir de son Empire. De là vient que les Livres de Charlemagne, qui furent lûs & approuvez au Concile de Francfort, la comparent à la Reyne Athalia. C'est elle qui apres avoir assemblé ce Concile en gouvernoit les esprits par les Deputez affidez qu'elle y avoit, & qui mettoit ordre qu'il ne s'y fist rien que selon son intention. C'est pourquoy dans ces mesmes livres elle est appelée *institutrix sive doctrix Concilii*, c'est à dire, *qu'elle avoit instruit & enseigné ce Concile*, & on luy reproche qu'*une femme ordonnoit des Synodes*, *qu'elle enseignoit des hommes & qu'elle enseignoit publiquement des choses inutiles*. Elle choisit Nicée ville de Bithynie pour estre le lieu de cette assemblée, parce qu'il estoit bien plus aysé d'en retenir les habitans, que ceux de Constantinople qui l'an dernier en avoient chassé le Concile: & que d'ailleurs elle crût que la ville qui avoit recueilly le premier Concile Universel, qui avoit esté le boulevard de la religion Chrestienne, donneroit du poids & de l'autorité à celuy-cy. Iréne se servit de Tharase, le Patriarche de Constantinople pour faire tenir ce Concile & pour y présider: parce qu'elle savoit qu'il estoit tout entier à elle & à sa dévotion, que par son autorité elle l'avoit élevé sur ce haut siége contre les formes, & que déja il avoit assez hautement declaré quel estoit son sentiment sur le sujet des Images. Apres cela on peut voir si l'on devoit attendre quelque chose de raisonnable d'un tel Juge & d'un tel Président.

On veut faire passer ce Concile pour Oécuménique ou Universel & Général. Mais le Concile de Francfort composé de trois cens Evesques tenu sept ans apres ne l'a pas jugé tel, & nous enseigne ce que nous en devons croire. Car dans

An 787. de N.S.

L. 3. c. 13.

à Nicée

il n'est pas Universel, ni à l'esgard de l'Occident.

ces

An 787. de N.S. ces livres de Charles qui y ont esté approuvez, nous lisons ecy, *Quelle impertinence est-ce qu'une Eglise particuliére, dans le dessein d'établir & de faire passer en Loy une chose, que ni les Apostres ni leurs successeurs n'ont pas étably, frappe d'anathême toutes les Eglises de l'Vnivers, &c. Si l'ancienne peste de l'hérésie, l'aiguillon de leur méchanceté ne les avoit poussés, jamais ils n'auroient assemblé un Synode pour faire adorer les Images sans le commun accord de plusieurs Eglises Catholiques, & ne luy donneroient point l'éloge de Concile Oécuménique ou Général, & ils n'auroient pas entrepris de frapper d'anathême tant d'Eglises, si considérables, qui appartiennent certainement au corps de Iesus Christ, & ils n'eussent osé établir le culte & l'adoration des choses brutes & sans ame, contre les témoignages exprés des Saintes Lettres.* En effet, la chose parle d'elle mesme. Car dans le Concile il n'y eut aucun Evesque ni de France, ni d'Allemagne, ni d'Espagne, ni d'Angleterre, ni en général presque de toute l'Eglise Occidentale, qui y assistast, ni mesme qui y fust appelé. De l'Italie mesme il n'y eut que le Pape Adrien qui y envoya deux Deputez de l'Eglise de Rome, qui parloient seulement en son Nom & non point au nom d'aucune autre Eglise. Nous voyons bien qu'au VI. Concile tenu à Constantinople contre les Monothélites, le Pape Agathon ayant esté instruit par les Synodes provinciaux d'Italie, de France & d'Angleterre, fit porter la parole par ses Légats, non seulement en son Nom, mais aussi au Nom de toutes les Eglises d'Occident. Mais comme il n'y eut rien du tout de semblable en ce Concile de Nicée, aussi les Légats du Pape Adrien ne parlérent qu'en son Nom & au Nom de son Eglise de Rome, & non point au nom des autres Eglises de l'Occident, comme on le peut voir par les Actes & par les souscriptions. Et Adrien n'avoit garde de faire parler ses Légats au Nom des Eglises de France, d'Allemagne, d'Angleterre & d'Espagne, parce qu'il savoit bien que presque toutes ces Eglises-là l'eussent désavoüé & qu'elles estoient entiérement contraires à la détermination qui fut faite au Concile de Nicée, comme il paroit clairement par le Concile de Francfort.

liv.3.c.11.

En,

Encore faut-il voir si le 2. Concile de Nicée fut Vniversel à l'égard de l'Orient. Il ne le fut point non plus; parce que les evesques des Patriarchats de Jerusalem, d'Antioche & d'Alexandrie n'y comparurent point, ni par eux mesmes ni par leurs Légats, pas un mesme n'y fut appelé & ne le put estre; comme nous l'avons veu en l'année 785. Tellement que ce qui est répété plusieurs fois dans les Actes de ce Concile qu'il y avoit des lettres des trois Patriarches de l'Orient addressées à Tharase est une chose controuvée contre la vérité. Quelles estoient donc ces lettres qui furent portées au Concile de la part de ces trois Patriarches? n'estoient elles pas d'eux, comme l'inscription le portoit? Nullement: c'estoit-là encore une fausse supposition. Car elles estoient de cinq ou six Hermites ou Moynes de la Palestine, comme il paroit par ces lettres mesmes, dont une partie fut luë en la 3. Action, où il y a, *Nous les plus petis & les derniers de ceux qui habitent dans les déserts.* Et ces lettres furent portées par deux d'entr'eux, Jean & Thomas, envoyés à Tharase, comme on le peut voir par ces mesmes lettres qui se trouvent entre les Epitres d'Adrien, où les Moynes parlent ainsi; *Ayant appris que Jean & Thomas ornés du zèle de la foy orthodoxe, qui ont esté autrefois syncelles de deux Patriarches, mais qui maintenant ayment le silence & le repos,* c'est à dire se sont icy retirés dans ces deserts, *nous leur avons dit, voicy maintenant le temps de salut: Allez vous en avec ces hommes;* savoir avec ces Légats envoyez par Tharase, *& nous les envoyons vous priant de les recevoir de bon courage.* Voilà ces deux Moynes envoyez par peu d'autres de la Palestine, qu'on veut faire passer pour des Deputez des Patriarches de Jérusalem, d'Antioche & d'Aléxandrie, quoy qu'ils n'en eussent aucune commission, ni aucunes lettres. Aussi les instructions que ces Hermites donnérent à Jean & à Thomas leurs Envoyez ne sont guére raisonnables: car elles portent ces mots, *Vivâ voce docete quæ Dominos nostros Patriarcham Antiochenum, Alexandrinum & Hierosolymitanum per literas cognovisse putatis*

An 787. de N.S.

Ni à l'égard de l'Orient.

Lettres supposées au Concile.

An 787. de N. S. *aut potiùs suspicamini*; c'est à dire, *Enseignez de vive voix les choses que vous pensez ou plustost que vous soupçonnez que nos Seigneurs les Patriarches d'Antioche, d'Alexandrie & de Iérusalem ont connu par lettres.* Quoy donc, les imaginations ou mesmes les simples soupçons de ces deux Moynes servoient de régles ou de valables suffrages dans ce Concile? Il paroit encore qu'il n'y avoit point de Deputez de ces trois Siéges Patriarchaux, par ce que dans le Siécle suivant, ces Patriarches mesmes ne recevoient point ce Concile; Comme Photius luy-mesme, qui a esté Patriarche de C. P. le reconnoit, & comme le con esse le Cardinal Baronius sur l'année 863. num. 6. & 43. *En toutes les autres Eglises Patriarchales*, dit-il, *excepté celle de Constantinople, on a accoutumé de ne nommer dans les confessions & professions que six Conciles œcuméniques.* Le Pape Nicolas I. & son Successeur Adrien II. de mesme ne content que six Conciles Vniversels, ne mettant point le 2. de Nicée : comme on le peut voir dans les Annales du mesme Cardinal ann. 865. n. 1. Par où l'on peut reconnoitre que ç'a esté avec raison que le Iésuite Sirmond dans les Tomes des Conciles de France tom. 2. p. 191. & d'autres encore apres luy ont remarqué que le 2. Concile de Nicée ne peut porter le nom d'Oecuménique ou Vniversel.

Les Députés au Concile. Les Deputez donc qui composérent ce Concile n'estoient qu'ou d'Evesques & d'Eclésiastiques qui dépendoient du Patriarche de Constantinople ou de ceux qu'on savoit estre affectionnés au culte des Images. De toute l'Afrique, de toute l'Italie & de toute l'Eglise Occidentale il n'y avoit aucun Evesque; & n'y avoit que deux Députés du Pape Adrien, l'un & l'autre nommé Pierre, l'un Archiprestre de S. Pierre & l'autre Abbé de S. Saba. Quant au Pape, qui estoit asseuré que l'Empereur & l'Imperatrice & le Patriarche de C. P. faisoient assembler expres ce Concile pour le rétablissement & pour le culte des Images, il avoit grand interest d'y envoyer pour appuyer ce dessein : veu que c'estoit le prétexte qu'il avoit pris pour secouër le joug de l'Empereur & pour le

chasser

chasser presque de toute l'Italie, & pour se rendre Maitre & Seigneur d'une de ses meilleures parties. Voila donc tout ce qu'il y avoit de Deputés de toute l'Eglise Occidentale, savoir ces deux Pierres qui furent envoyés au Concile par le Pape Adrien. An 787. de N. S.

Il ne laissa pas d'y avoir quantité d'autres Evesques, & jusques au nombre de trois cens cinquante. Ils commencérent leur Assemblée le 24. jour de Septembre & ils l'achevérent le 23. d'Octobre suivant : tellement que toute la cause fut expédiée en moins d'un mois : au lieu que le Concile de C. P. tenu en l'an 754. pour lequel refuter celuy-cy de Nicée fut assemblé, avoit duré six mois. Mais celuy-cy alla avec précipitation & grande haste, parce que les raisons ne furent point pesées ni examinées de part & d'autre ; on n'y fit que lire les choses qui avoient esté préparées & résolues auparavant, & que les approuver. *durée du Concile.*

Le titre seul contient l'Abbrégé de tout ce que le Concile détermina, en ces mots ; *Second Concile de Nicée, que les Grecs nomment le Septiéme Général tenu l'an 787. sous l'Empire de Constantin & d'Iréne sa Mere, sous Adrien I. Evesque de la ville de Rome, celebré contre ceux qui condamnent les Images dans les Eglises & qui les mettent dehors : dans lequel il fut arresté que les expressions des Images devoient estre adorées & embrassées relativement, & que les Reliques des Saints doivent estre honorées.* *Titre du Concile.*

On n'y tint que sept Sessions ou Séances principales, qui sont appelées Actions : & à l'entrée de chaque Action il y a ces mots, *Sous l'Empire des tres pieux Constantin & sa Mere Iréne, le Saint & œcuménique Concile estant assemblé, où assistoient Pierre Archiprestre de l'Eglise Romaine, & Pierre Moyne Vicaires du Siége Apostolique, en présence de Tharase Archevesque de l'excellente Constantinople nouvelle Rome & des autres Evesques.* *les Sessions.*

Dans la premiére Action se présentérent trois Evesques qui avoient assisté au Conciliabule d'Ephése, où les Images avoient esté condamnées ; qui témoignérent se repentir de *1. Action*

Digitized by Google

An 787. de N. S. leur faute & donnérent par écrit leur Confession, par laquelle ils faisoient profession de recevoir avec tout honneur & de vénérer honorablement les saintes Reliques de la Vierge Mere de Dieu, & d'embrasser & d'honorer leurs vénérables Images, & celle de Iesus Christ Nostre Seigneur qui a esté fait homme pour nostre salut. Apres cela ils déclarérent que de tout leur cœur ils avoient en éxécration le Septiéme Synode tenu l'an 754. qui a ordonné que les vénérables Images fussent ostées des Eglises, denoncérent anathéme contre tous ceux qui estoient de cet avis, & dirent qu'ils desiroient estre éloignés de la Sainte Trinité si jamais ils estoient d'autre sentiment. Apres cette déclaration ils furent benignement receus par le Concile & on leur donna le rang & le siége qu'ils y devoient tenir. Il y en eut encore plusieurs autres ausquels la chose semblable arriva. Et à leur sujet on résolut que selon l'avis des anciens Peres on rétabliroit dans leurs charges, les hérétiques repentans en leur imposant les mains. Au reste cette premiére Séance fait voir qu'on ne recevoit aucun Deputé pour avoit voix dans ce Concile, duquel on ne fust asseuré qu'il fust favorable au culte des Images; & qu'ainsi ce Concile ne se tenoit que pour la forme & pour faire mieux passer une chose qu'on avoit déja resoluë auparavant. Cecy montre aussi la corruption & la lacheté de plusieurs Evesques de ce temps-là, qui comme des girouëttes se laissoient emporter au vent de la faveur & de la volonté des Empereurs.

2. Action. Dans la II. Action, on lût l'Epitre d'Adrien *Archevesque de Rome* à l'Empereur Constantin & l'Impératrice Iréne. Remarquez ce mot *d'Archevesque de Rome*, qui montre qu'on croyoit encore alors que sa jurisdiction estoit bornée comme celle des autres Patriarches. Cette lettre n'est qu'un ramas de raisons par lesquelles il prétend prouver le culte des Images. Là il rapporte fort au long ce que l'on dit de la lépre, de la guérison & du baptesme de l'Empereur Constantin par le Pape Sylvestre & de l'apparition en songe des

Saints

Saints Apôtres Pierre & Paul, qu'on sait estre de pures fables. Il apporte aussi un passage comme de Saint Basile dans le livre contre Iulien, pour prouver l'invocation des Saints & la vénération des Images, qui n'est point du tout de Saint Basile. Il cite à mesme fin des passages de Grégoire de Nisse, d'Athanase, d'Ambroise, de Chrysostome, de Jerome & de Cyrille: mais ou qui ne sont point à propos, ou qui sont tirés par les cheveux. On y lût aussi une lettre Synodique du mesme Pape addressée au Patriarche Tharase, où il prétend confirmer encore la vénération des Images par la peinture de l'Agneau figure de Jesus Christ qui avoit esté approuvée par le VI. Concile. Apres que les Deputez d'Adrien eurent esté ouys là dessus, le Patriarche répondit au nom du Concile qu'ils confirmoyent la vertu de ces lettres qui avoient esté lûës & que selon la tradition ancienne des Peres, *ils recevoient les peintures des Images & qu'ils les adoroient selon leur desir, comme faites au Nom de Christ Nostre Dieu, de la pure Vierge Mere de Dieu, des Saints Anges & de tous les Saints: mais qu'ils protestoient de ne donner le culte de Latrie & leur foy qu'au seul vray Dieu.* An 787. de N. S.

Dans la troisiéme Action, on oüit premiérement Grégoire Evesque de Neocésarée qui avoit présidé dans le Concile de C. P. l'an 754. où il avoit ordonné avec les autres Prélats qu'on ostast les Images des Temples: mais dans celuy-cy il vint se retracter hautement, & apres cela il fut rétably dans l'honneur de sa charge. C'est celuy-là mesme que nous verrons dans la Sixiéme Séance estre Lecteur des Objections que faisoient les Péres du Concile de 754. & Iean & Epiphane Diacres y lisoient les réponses aux objections. En second lieu, on produisit en cette Action la lettre Synodique de Tharase Archevesque aux Evesques d'Orient & la réponse faite par les Moynes, laquelle on fit passer pour une réponse faite par tous les Evesques d'Orient. Sur quoy nous n'avons pas besoin de nous arrester davantage, puis que nous avons veu que c'estoit une fraude qu'on ne peut pas nommer pieu- *III. Action.*

 se.

Digitized by Google

An 787. de N.S. se. A cela on ajouta qu'on recevoit les Six Conciles Universels qui s'estoient tenus auparavant (sous lesquels est entendu celuy que nous avons mis en l'an 707.) & qu'on recevoit « pareillement les Traditions Apostoliques, qui enseignoient « le culte & la vénération des Saints & de leurs Reliques « (qui versent beaucoup de sortes de biens) & des os des « Martyrs, parce que ces os opérent plusieurs vertus. Avec « cela nous révérons aussi, disent ces Peres, les Saintes Ima- « ges premierement adorant l'Image du Verbe-Dieu, ou de « Dieu qui a esté incarné pour l'amour de nous. Quoy que « nous sachions que l'Image de la Divinité qui luy est insépa- « rablement unie ne se peut pas représenter.* Car la Natu- « re Divine est invisible & ne permet point d'estre peinte ni « figurée. Nous venérons aussi & adorons, disent-ils, l'Ima- « ge de la Mere de Dieu Nostre Dame irréprehensible, com- « me aussi *colimus*, nous servons les Images des Apôtres, des « Prophetes, des victorieux Martyrs, des Saints & des Béats, « comme des amis de Dieu, sachant que l'honneur qui est « rendu à l'Image se rapporte à son prototype. Tous les 350. Peres approuvérent & signérent ce resultat.

IV. Action. Dans la Quatriéme Action on apporta diverses piéces de l'Ecriture Sainte pour prouver l'honneur que ces Peres vouloient qu'on rendist aux Images. Et c'est une chose pitoyable de voir comment ils tordent ces passages, selon qu'on le peut voir en ceux-cy, que *Dieu fit l'homme à son Image & semblance; que Iacob adora le bout de la verge de Ioseph; que Moyse fit un Propitiatoire & deux Cherubins d'or & l'Arche de l'Alliance*: qu'il est dit au Psal. IV. *Seigneur la lumiere de ton visage est signée sur nous*, & au Psal. XLV. *Tous les riches d'entre les peuples supplieront ton visage*: & au XXVI. *I'ay aymé la beauté de ta maison & le lieu de l'habitation de ta gloire*: & au XLVII. *comme nous avons ouy, ainsi aussi nous avons veu*: & au XCVIII. *Exaltez le Seigneur nostre Dieu, adorez l'Escabeau de ses pieds & adorez en sa sainte montagne*: & au livre des Cantiques, *Montre moy ta face*.

* Pourquoy donc aujourd'huy permet-on de peindre la Trinité?

Et

Digitized by Google

Et au XLI. d'Ezechiel, *Il m'introduisit dans le Temple afin qu'il mesurast*, &c. & en S. Matthieu, c. V. *Nul apres avoir allumé la chandelle ne la couvre d'un boisseau*, &c. Je laisse à juger si tous ces passages concluent qu'il faille servir & adorer les Images. An 787. de N.S.

Apres cela ils apportérent des passages tirés des Peres; de Grégoire de Nysse, où il parle de la peinture du Sacrifice d'Abraham, qui luy avoit tiré des larmes des yeux; de Saint Chrysostome qui avoit un Tableau de la défaite des Assyriens, & de la delivrance donnée à Ezechias. Mais que fait la réprésentation d'une histoire dans un Tableau pour établir l'adoration des Images? & qui est-ce qui a dit qu'on ait jamais servi & adoré ces sortes de peintures? Apres ils apportent le récit de l'Image de J. C. trouvée à Beryt, que nous avons veu l'an 765. n'estre qu'une fable. Et un autre dont je ne say comme ils n'ont pas honte, & encore de l'avoir attribué à Leonce Patriarche de Jérusalem, qui n'y a « jamais songé; c'est d'un Moyne ou Hermite tourmenté « d'un Esprit de fornication que le Moyne repoussoit en di- « sant, Ne me quitteras-tu point en fin, car tu as vieilly « avec moy? Satan luy répondit, Jure moy que tu ne dé- « clareras à personne ce que je te diray, & je ne te tour- « menteray plus. Le Moyne ayant juré par celuy qui habite « aux lieux tres-hauts, Satan luy dit, N'adore plus cette « Image de la Vierge qui porte son fils Jesus & je te quitte- « ray. Surquoy le Moyne alla demander conseil à l'Abbé « Theodore de ce qu'il devoit faire, qui le tansa d'avoir ju- « ré & luy dit, Il te vaudroit mieux que tu ne laissasses au- « cun seul lieu destiné à l'impudicité de la ville & que tu y « entrasses, plutost que de quitter le culte que tu dois à J. C. « & à sa Mere en cette Image. Je ne m'étonne pas que Charlemagne, ou l'Auteur des livres qui portent son nom, s'écrie sur cela, *ô absurdité incomparable! ô mal pernicieux! ô folie qui est au dessus de plusieurs autres folies!* On y lit aussi une longue dispute de Leonce Evesque de Naple en Cypre con-

tre

Digitized by Google

An 787. de N.S. tre un Juif qui blâmoit les Chrestiens d'adorer les Images. En suite, les Prélats du Concile remarquent la raison pour laquelle il ne se faisoit point de Miracles de leur temps par les Images : & ils disent que c'est *parce que les Miracles sont donnés non point aux croyans mais aux incrédules.* Et incontinent apres ils récitent trois Miracles faits par les Images de S. Cosme & de S. Damien, & dans les Actes du Concile il y en a encore plusieurs autres rapportés, pour appuyer la vénération des Images. En quoy, ou ils se reconnoissent incrédules ou ils se contredisent visiblement. Sur ce sujet les Deputez du Pape Adrien produisirent encore une Epitre comme si elle eust esté de S. Basile à Julien, où estoient ces mots, *Ie confesse l'Oeconomie incarnée du Fils, & puis la Sainte Vierge Marie qui l'a engendré selon la chair, l'appelant Mere de Dieu. Ie reçois aussi les Saints Apôtres, les Prophètes & les Martyrs qui font prieres envers Dieu pour moy, afin que par leur Médiation nostre Dieu tres-benin me soit propice & m'accorde gratuitement la remission de mes pechez. Pour laquelle cause aussi j'honore les histoires de leurs Images & les adore publiquement. Car cela ne nous a pas esté défendu par les Saints Apôtres : mais en toutes nos Eglises nous dressons leurs histoires.* Mais il seroit aysé de faire voir que ces paroles ne sont point de Basile & qu'elles ont esté controuvées par quelque Auteur de ce huitiéme Siécle. En fin le Patriarche Tharase conclud par ces mots; *Tous ceux qui confessent qu'ils vénérent les Images & qui leur réfusent l'adoration sont redarguez par le S. Pere Anastase comme hypocrites.* Et cette Action fut signée de Pierre Légat du Pape & de tous les Prélats qui assistoient au Concile.

V. Actio. On lût dans la Cinquiéme Action un certain livre de Iean Evesque de Thessalonique, dans lequel il dispute avec un « Payen qui luy objecte ; Vous autres Chrestiens exprimez « & réprésentez par Image le Verbe-Dieu qui a esté fait « homme. Mais que fait cela pour les Anges que vous pei« gnez & adorez comme des hommes? & toutefois ils ne « sont point hommes, mais ils sont intellectuels & sans

corps,

« corps. A cela l'Evesque répond que l'Eglise Catholique « croid que les Anges & les Archanges, comme aussi nos a« mes, à la verité sont des substances intelligibles, mais qu'el« les ne sont point tout à fait incorporelles & invisibles, com« me vous autres Gentils croyez, mais qu'ils ont un corps fort « mince & delié comme d'air ou de feu & qu'on les peut i« miter par la peinture. Je ne pense pas que cette Theologie soit maintenant approuvée. On lût aussi dans cette Action plusieurs Ecrits, dont les uns furent rejettez & les autres furent receus comme bons, sur lesquels il n'est pas besoin de s'arrester. Elle se finit par la protestation que les Peres firent, en disant, Nous recevons les vénérables Images, & detestons & anathématizons ceux qui ont un autre sentiment.

An 787 de N.S.

Action VI.

Dans toutes les Actions de ce Concile on avoit pour but de réfuter & de condamner tout ce qui avoit esté fait dans le Concile de 338. Evesques assemblé à Constantinople l'an 754. Mais dans cette Action qui est fort longue, les Prélats de Nicée prirent à tâche de refuter par le menu tout ce qui avoit esté fait & dit dans le précedent contre les Images. Pour cet effet ils en divisérent les Actes en six tomes ou Sections pour y répondre ponctuellement : faisant proposer les objections par Gregoire Evesque de Neocésarée, que nous avons dit s'estre retracté, & les refutations par Jean Diacre & par Epiphane qui estoit le Promoteur ou le Secretaire du Concile. Dans le premier tome il s'efforce de montrer que cette Assemblée de 754. n'estoit pas un veritable Concile, veu qu'il y a eu des Images dans les Temples dés le temps mesme des Apostres : parce que le VI. Concile tenu au Palais Impérial au Canon 82. a défini qu'au lieu qu'on avoit accoutumé de peindre Jesus Christ en forme d'un Agneau desormais on le réprésentast plutost en forme humaine. Dans le 2. & 3. tome il parle des six Conciles qui avoient esté tenus contre les hérétiques & veut montrer que la peinture est bonne

Digitized by Google

An 787. de N.S. & necessaire. Dans le 4. il tâche de refuter ce que le Concile de Constantinople avoit dit que le culte des Images n'avoit commencé ni par la Tradition de Christ, ni par celle des Apostres, ni par celle des Peres. Il répond aussi à ce qui estoit objecté du IV. de Saint Jean que *Dieu est Esprit & qu'il veut que ceux qui l'adorent, l'adorent en Esprit & en verité.* Et à ce que Dieu dit en ses Commandemens. *Tu ne te feras aucune similitude des choses qui sont en haut au ciel, ni icy bas en la terre, ni dans les eaux sous la terre, tu ne t'enclineras point devant elles & ne les serviras* : & à ce que dit Saint Paul Rom. 1. *Ils ont changé la gloire de Dieu incorruptible à la ressemblance de l'homme corruptible* : & 2. Corinthiens V. *nous ne connoissons plus Iesus Christ selon la chair* : & Romains X. *La foy est de l'ouye, & l'ouye est de la Parole de Dieu.* Dans le 5. tome sur ce que le Concile de Constantinople avoit allégué l'exemple & le témoignage de Saint Epiphane Evesque de Cypre qui avoit enseigné qu'il faloit se garder de mettre des Images dans les Eglises : le Secretaire répond pour le Concile que cela ne se trouvoit point dans les vrais livres d'Epiphane, mais seulement dans ceux qui luy estoient supposés. Le mesme en suite nie que l'Epitre divulguée sous le nom d'Ibas à Maris hérétique, fust d'Ibas : ce qui toutefois est contre le propre aveu d'Ibas, contre les Actes du Concile de Beryt & contre les Actes mesmes du Concile de Calcédoine.

Sur tout dans le 5. tome de cette V. Action fut éxaminé l'argument que les Péres du Concile de Constantinople prenoient de l'Eucharistie, disant que Iesus Christ ne nous a point laissé d'autre type ou d'autre Image de son corps que l'Eucharistie, comme les Anciens Peres l'avoient nommé, & que par consequent nous ne devions pas nous en servir d'autre.

de l'Eucharistie Nous prions le Lecteur d'en voir le passage entier en l'année 754. afin que nous ne soyons pas obligés de le repéter ici. A cela le Secretaire du 2. Concile de Nicée, répond ; *Ni Iesus Christ, ni les Apostres, ni les Peres n'ont appelé Image le Sacrifice non sanglant qui est offert par le Prestre, mais ils l'ont appelé le corps*

mesme

Digitized by Google

mesme & le sang mesme. Les dons sont appelez pieusement antitypes, c'est à dire, figures & Images, *par quelques uns des Saints Peres avant la perfection de la sanctification: mais apres la sanctification, ils sont appelés proprement, ils sont & sont crûs le corps & le sang de Iesus Christ, parce que si c'est l'Image du corps, ce ne peut pas estre le mesme corps divin.* On peut voir que c'est la mesme réponse que Jean de Damas avoit faite, & que ce Concile l'avoit prise de luy : mais elle est entiérement contraire à la verité, comme nous l'avons montré en l'an 755. où je supplie le Lecteur d'avoir recours. Et ce que je dis est si évident qu'à l'endroit mesme de ce passage du 2. Concile de Nicée il est annoté à la marge, *Les Peres Grecs appellent souvent les choses sanctifiées antitypes, comme Nazianzene dans l'oraison funébre touchant sa sœur, & dans la* 1. *apol. & Cyrille de Iérusalem en la* 5. *Catechése mystagogique & d'autres.* C'est ce que reconnoissent aussi quelques Docteurs Latins, comme le Cardinal Bellarmin au 2. livre de l'Eucharistie chapitre 15. où il allégue encore plusieurs autres Péres, qui appellent *antitypes* les choses santifiées ou consacrées de l'Eucharistie. Mais ces mesmes Docteurs Latins prennent de là occasion d'objecter ; Qu'il paroit clairement d'icy que ces Peres du 2. Concile de Nicée ont cru qu'il n'y avoit plus de pain en l'Eucharistie, mais que c'estoit le propre corps de Iesus Christ & non son Image. Je répons qu'il est vray qu'ils ont repris le Concile de Constantinople d'avoir appelé le pain consacré *le type, l'antitype & l'image du corps de Iesus Christ*, & qu'ils ont expressément nié cela, & qu'ils ont dit que les Peres ne l'avoient pas ainsi appelé. Mais ils ne disent rien contre ce que les Prélats de Constantinople avoient dit au mesme lieu touchant l'Eucharistie *qu'elle estoit la substance du pain.* Car pourquoy ceux de Nicée qui ne laissoient rien passer qu'ils pussent reprendre en ceux de Constantinople les auroient-ils blâmés & condamnés pour avoir dit que l'Eucharistie *estoit une Image du corps de Iesus Christ*, & ne les auroient-ils pas blamés d'avoir dit que *l'Eucharistie est une substance de pain*, qui est une expression

An 787. de N.S.

Digitized by Google

An 787. de N.S. plus forte & de plus grande importance ; si ce n'est parce qu'ils estoient d'accord avec eux en ce dernier, mais non pas sur le premier. On dira, comment cela peut-il estre ? veu que ceux de Nicée nient que l'Eucharistie *soit une Image du corps de Iesus Christ*, & qu'ils disent que *c'est son propre corps* ou *le mesme corps de Iesus Christ ?* Cela ne sera pas mal-aysé à comprendre & à accorder, si l'on se souvient de ce que nous avons dit en l'an 755. de Damascéne que le Concile de Nicée cite & loüe si fort, & de la doctrine des Grecs, laquelle en peu de mots revient à ceci, qu'on ne doit point appeler l'Eucharistie *type*, ou *antitype*, ou *Image du corps de Iesus Christ*, *mais le corps mesme* ou le propre corps de Iesus Christ, parce qu'à cause de la grace du Saint Esprit qui y est jointe elle est le corps de Iesus Christ en vertu & en efficace, quoy que la substance du pain demeure. C'est pourquoy les Prélats de Nicée n'ont pas repris & condamné ce que ceux de Constantinople avoient dit que l'Eucharistie est la substance du pain ; parce qu'en cela ils estoient de mesme créance qu'eux. Sur quoy vous pourrez voir ce que nous en avons dit plus au long dans les années que nous venons de marquer.

En fin dans le dernier tome de cette Sixiéme Action, il y a des anathémes prononcez contre ceux qui définissent que l'usage des Images doit estre aboli & condamné dans l'Eglise. J'ajouteray qu'il seroit à desirer que l'on conferast les raisons que les Peres de Constantinople ont apportées contre le culte des Images, avec celles que ceux de Nicée ont données pour établir ce culte, pour voir lesquelles sont les plus vrayes & les plus solides : que l'on comparast & pesast aussi les raisons qu'apporte le Concile de Constantinople avec les réponses qu'y donne celuy de Nicée, comme les unes & les autres sont réprésentées en cette Sixiéme Action. Il seroit bon encore que l'on considérast la maniére en laquelle l'un & l'autre Concile s'est conduit : parce qu'il semble que le premier a agi avec plus de simplicité & de sincerité que le dernier, comme le vérifie ce que nous en avons réprésenté. A-

Digitized by Google

vec cela les Peres du Concile de Nicée toutes les fois qu'ils parlent de ceux de Constantinople, c'est en les chargeant d'injures noires, les appelant *ignorans, bouviers, menteurs, qui ont une ame qui brule de l'aiguillon du mensonge, qui parlent par l'embûche du Diable, que venin d'aspic est sous leurs lévres, qu'ils sont tombés en mille erreurs, qu'ils ne respirent que colére & médisance, qu'ils sont impudens, qu'on leur doit appliquer le dire de Ieremie au chapitre 3. tu as eu un front de putain & tu n'as point voulu avoir honte; qu'ils sont des impies, dignes de toute hayne, dignes de risée, réveurs, fols, insensez, remplis de réveries, rebelles, profanes, frauduleux, trompeurs, blasphémateurs, qui ont inventé un nouveau chemin de blasphéme, imposteurs, faussaires, éxécrables, que leur peché crie & est aggravé comme celuy de Sodome, qu'ils vivent comme des vers qui se veautrent dans l'ordure, qu'ils sont tombés en un sens pervers & de blasphéme*, & cent fois ils les appellent *impies*. Toutes ces injures si atroces ne peuvent donner qu'un mauvais préjugé contre ceux qui les ont proferées, & contre la cause qu'ils défendent. An 787. de N.S.

Dans la Septiéme & derniére Action le Concile approuva les six Conciles Universels précédens, condamna tous les hérétiques qu'ils avoient condamnés, entre lesquels est nommé « le Pape Honorius; & enfin il determina qu'il faloit faire des « Images, selon la forme de la vénérable croix, de toute sor- « te de matiéres, les dédier, les mettre dans les Temples, « tant sur les murailles que dans les tableaux, dans les maisons « & sur les chemins publics Il ordonna *l'Image de Nostre Dieu & Sauveur Iesus Christ, & puis de Nostre Dame Mere de Dieu im- « maculée, des Anges vénérables & de tous les Saints* : afin qu'on « leur rende l'honneur de la Salutation & de l'adoration; non « toutefois la latrie qui convient seulement à la nature divi- « ne; mais comme nous nous approchons avec révérence du « type de la Croix vénérable & vivifiante & des Saints Evan- « giles, avec des oblations, des parfums & des luminaires. « Car l'honneur qu'on fait à l'Image retourne au prototype, & « celuy qui adore l'Image y adore aussi le sujet qui y est dé- « crit. *Action VII.*

Digitized by Google

An 787. de N.S. « crit. Et si quelqu'un est si hardy que d'avoir un autre sen-
« timent, ou d'enseigner autrement, s'ils sont Evesques ou
« Clercs qu'ils soient deposez; & s'ils sont Moynes ou Laïques
« qu'ils soient privés de la communion. Et dans l'Epitre Synodique du Concile il y a ces mots, *Nous croyons sans aucune doute qu'il faut adorer & saluër les Images. Quiconque n'a pas ce sentiment, mais est en peine & en doute au sujet de l'adoration des vénérables Images, nostre Saint & vénérable Concile l'anathématise.*

Voila le premier Concile qui a déterminé la salutation, la vénération & l'adoration des Images. Mais on verra dans le reste de ce siécle comment on ne s'est pas soucié de la détermination de ce Concile approuvé par le Pape & où il avoit présidé par ses Légats. Cependant on peut remarquer que dans la troisiéme Session il avoit défendu toutes les réprésentations de la Divinité & par conséquent de la Trinité : & qu'il ne parle que des Images plattes ou en peinture ; parce que les statuës ou les Images relevées en bosse & faites par ouvrage de sculpteur n'estoient pas encore permises ni en usage dans les Temples ni ailleurs, comme elles ont esté depuis.

An 788. de N.S.

L'an 788. de Nostre Seigneur, le 8. de l'Imperatrice Iréne, le 20. de Charlemagne Roy de France, le 8. de Pepin Roi d'Italie. Indiction 11. Cycle Solaire 13. & lunaire 10. le 17. d'Adrien Pape.

Aaron fait alliance avec Charlemagne.

AAron Amiras des Sarrasins & Roy de Perse, qui tenoit son siége Royal à Damas continuoit à exercer une grande

grande persécution contre tous les Chrestiens de sa domination, & sur tout dans la Syrie & dans l'Egypte. Cependant Eghinard recite qu'ayant ouy parler des vertus militaires de Charlemagne & de ses exploits, il eut une telle amitié & un tel respect pour luy qu'il fit alliance avec luy & luy envoya par présent un éléfant. C'est pourquoy le Roy de France luy envoya des Ambassadeurs pour le prier qu'il fust permis à ses sujets de visiter le Saint Sepulcre de Jesus Christ & le lieu de sa glorieuse Resurrection, & que cela fust aussi permis aux autres Chrestiens qui y voudroient aller. Il promit de leur accorder cela & de prendre en sa protection ces lieux saints & ceux qui y voudroient aller par dévotion. Deplus, il envoya aussi des Ambassadeurs à Charlemagne avec des drogues aromatiques & des présens de grand prix. An 788. de N. S.

Les Annales de France publiées par Monsieur Pithou récitent que pendant que Charlemagne fut à Rome l'année passée, il y eut un grand debat entre les Chantres Romains & les François, sur ce que les Romains observoient le Chant & l'Office Gregorien, c'est à dire, dressé par Gregoire I. dans le service divin, & que les François retenoient l'Ambrosien, c'est à dire, celuy qui avoit esté composé par Saint Ambroise Evesque de Milan. Et qu'à cause de cela les Romains appeloient les François *des rustiques*, *des ignorans & des brutaux*. La mesme chose est recitée par Bochel en son Recueil des Decrets de l'Eglise Gallicane liv. 1. tit. 7. ch. 21. Il est vray que le service ou l'Office Ambrosien estoit non seulement le plus ancien, mais aussi plus generalement receu. Car il estoit en usage dans toutes les Gaules, dans toute la domination de Charlemagne, dans toutes les Espagnes & dans une partie de l'Italie. Cela déplaisoit fort aux Evesques de Rome, qui toûjours tant qu'ils ont pû, ont voulu assujettir tous les Evesques & toutes les Eglises à leur volonté & à leurs façons de faire, comme nous en avons veu plusieurs exemples. Sur cette dispute donc survenuë entre les Romains & les François, Durand Evesque de Mende, & Jaques de Goufre Evesque de Gen-

l'Etablissemēt de l'Office Gregorien en France.

Ration. des Divins Off. l. 5. c. 2.

An 788. de N. S. *Concile de Rome*

Gennes, tous deux du treiziéme siécle, recitent que le Pape Adrien fit assembler un Concile à Rome, qui ordonna qu'on se servist par tout de l'Office Grégorien. Qu'un certain Evesque nommé Saint Eugene estant arrivé à Rome pour assister au Concile, & le trouvant separé depuis trois jours, il induisit le Pape à faire que tous les Prélats qui avoient composé le Concile se rassemblassent: & que là par le commun consentement de tous, il fut arresté que l'Office Ambrosien & le Grégorien seroit mis sur l'autel de Saint Pierre, fermés & séellés des seaux de plusieurs Evesques, & que les portes de l'Eglise estant soigneusement fermées, les Peres du Concile passérent toute la nuit estant occupés à prier Dieu qu'il luy plust montrer par quelque signe lequel des deux Offices il vouloit qu'on gardast. Cela ayant esté fait, comme ils entrérent le matin dans l'Eglise, ils trouvérent le Messel Gregorien rompu, délié & toutes les feuilles du livre éparpillées dans l'Eglise: mais que l'Ambrosien estoit seulement ouvert sur l'autel. Un homme qui ne seroit point prévenu de préjugé ne conclurroit-il point de là qu'on devoit préferer, lire & garder l'Office Ambrosien qu'on avoit trouvé ouvert sur l'autel sans estre endommagé, & que le Grégorien devoit estre déchiré & rejetté? Cependant (à ce que nous disent ces Auteurs que nous avons citez) les Prélats en conclurent que l'Office Grégorien devoit estre épars & gardé par tout le monde, mais que celuy de Saint Ambroise devoit estre seulement observé où il avoit esté Evesque. Nous n'éxaminons pas si cette histoire est véritable ou non: mais il est constant que par l'ordre du Pape l'ordonnance en fut faite & que Charlemagne en fut l'éxécuteur, & qu'il pria Adrien de luy donner des Chantres & des Organistes qui pûssent montrer à chanter & à psalmodier à la facon qu'on faisoit à Rome: Ce que le Pape luy accorda tres volontiers, n'ayant rien si fort à cœur que cela. Et le Roy estant touché des priéres & des exhortations d'Adrien, luy promit de faire abolir en France & en Allemagne le chant & le service ancien & ordinaire de l'Eglise Gallicane

par Charlemagne.

&

Digitized by Google

& d'y faire établir à la place l'Office Grégorien & de chanter An 788.
la Messe à l'usage de Rome. Les François vouloient garder de N.S.
leur ancien usage & firent bien des oppositions à cette nouveauté. Mais le Roy étoit si entesté de ce nouveau chant & de ce nouvel Office, qu'il en faisoit une affaire de la derniere importance dans la religion, & pour le faire observer il usa mesme de violence.

Nous apprenons tout cela par divers Auteurs & par Charlemagne luy-mesme, qui dans le premier livre des Images chapitre 6. dit, *Apres que Dieu nous a donné le Royaume d'Italie, desirant d'élever au plus haut degré le faiste de l'Eglise Romaine, & faisant tout nostre effort d'obéir aux salutaires exhortations du Tres reverend Pape Adrien, nous avons fait en sorte que plusieurs Eglises qui refusoient de recevoir la tradition du Siége Apostolique dans le chant, maintenant l'embrassent avec toute diligence. Ce que font non seulement les provinces de toutes les Gaules, de l'Allemagne & de l'Italie, mais aussi les Saxons & certaines nations de la plage Septentrionale, qui par la volonté de Dieu ont esté amenées à recevoir les rudimens de la vraye foy.* Mais cela ne se fit point sans user de rigueur. Car Durand, au lieu que nous avons marqué, rapporte *qu'on lit du Bien heureux Eugéne que comme l'Office Ambrosien estoit encore plus observé que le Grégorien, le Pape Adrien convoqua un Concile où il fut ordonné que le Grégorien fust universellement observé. Et l'Empereur Charles y contraignoit les Clercs par menaces & par supplices dans diverses provinces.* Jaques du Gouffre en la vie de Grégoire I. dit de mesme que *l'Empereur Charles fut l'exécuteur de l'ordonnance du Concile dans les diverses provinces, & qu'il contraignoit tous les Clers à l'observer par menaces & par supplices.* Et Antonin Archevesque de Florence au tome 2. de sa Chron. tit. 14. chap. 4. *Charles ayant ordonné religieusement l'Estat de l'Eglise, & ayant usé luy mesme de sa puissance fit que l'Office Grégorien fust tenu par l'Eglise Universelle, laissant l'Office Ambrosien aux seuls Milannois.* Cependant il est certain que l'Office Ambrosien s'est gardé non seulement à Milan jusques au temps de Grégoire

Digitized by Google

An 788 de N.S. V I I. & d'Urbain II. vers la fin de l'onziéme siécle, mais aussi en Espagne ; où il ne pût estre introduit & étably qu'avec grande violence: comme le récite Rodrigue Ximenes Archevesque de Tolédе en son histoire d'Espagne, livre 6. chapitre 26.

Charles domte Tassillon

Le Roy Charles ayant veu que les Ambassadeurs de Tassillon Duc de Baviére ne luy parloient pas nettement de la part de leur Maitre, prit la résolution de l'aller faire expliquer. Il alla à Wormes tenir les Estats : où il mit trois armées en campagne : la premiére, dont il donna la conduite à son fils Pepin Roy d'Italie, qui entroit par la vallée de Trente dans la Baviére : la seconde composée de François Orientaux ou Neustriens, qui devoit aller sur les bords du Danube : & la troisiéme qu'il commandoit en personne & qu'il mena jusques à Augsbourg. Le Duc voyant ces armées qui venoient fondre sur luy, ausquelles il ne pouvoit résister, vint trouver Charlemagne, luy demanda tres-humble pardon & luy donna treize ostages des principaux de son pays, dont l'un estoit son fils Theodon ou Theudon. Nonobstant cela il ne laissa pas de continuer en ses premiers desseins, & l'aversion furieuse qu'il avoit pour les François; & l'intelligence, laquelle, par l'instigation de sa femme, il entretenoit avec Adalgise son beau frere, le poussérent à solliciter secrettement les Bavarois de prendre les armes & de se liguer avec les Huns leurs voisins, qui tenoient alors l'Austriche & la Hongrie pour s'opposer aux progres du Roy de France. Une partie de ses sujets se laissérent emporter à ses menées : mais les autres apprehendant les calamitez de la guerre dont ils avoient déja senti tant de funestes effets en donnérent avis à Charlemagne. Sur leur denonciation le Duc fut mandé aux Estats qui se tenoient à Ingelheim. Il y comparut, où contre son attente il fut accusé par ses propres sujets, &estant convaincu de felonnie & de trahison il fut condamné par les Estats à perdre la teste. Mais Charles considerant qu'il estoit son parent, ne voulut point le faire mourir, mais se contenta de le releguer

avec

Digitized by Google

avec son fils Theudon dans le Monastére de Loresheim. An 788. de N. S.
Nous le verrons encore l'an 794. comparoitre dans le Concile de Francfort.

Cela fit naitre d'autres facheux ennemis à Charles. Car les Huns irritez de la perte du Duc de Baviére leur Allié, & d'avoir un si puissant Roy que Charlemagne pour voisin, entreprirent contre luy une sanglante guerre, qui dura huit ans. Dés le premier ils perdirent une bataille dans le Friul où ils s'estoient jettez & deux dans la Baviére. De là Charles alla à Aix la Chappelle où il passa l'hyver. *Guerre de Charles contre les Huns*

Il y avoit de l'inimitié entre Charlemagne & l'Imperatrice Iréne, à cause de la rupture du mariage qu'on avoit esperé entre l'Empereur Constantin & Rotrude fille ainée de Charles, & à cause que l'an passé Charles avoit domté Aregise Duc de Benevent que l'Imperatrice avoit pris en sa protection. Cela fut cause qu'elle donna des troupes à Adalgise fils de Didier, avec lesquelles il descendit dans l'Italie par la Calabre, esperant que le reste des Lombards se souleveroient & se declareroient en sa faveur. Mais il fut frustré de son attente. Car Grimoald son beau frere fils d'Aregise, auquel Charles avoit donné la Duché de Benevent, Hildebrand Duc de Spolette, Vinigise & quelques autres Capitaines du Roy Pepin s'estant joints, allérent combattre Adalgise au sortir de la Calabre, où apres un tres rude combat ils le défirent, le prirent prisonnier & le firent mourir. *& contre Adalgise qui fut tué.*

Adelbaud Roy de Northumbelland en Angleterre fut tué apres avoir regné treize ans. Osred qui luy succéda ne demeura en son regne qu'un an & demy. Et ce temps trois vaisseaux Danois, qu'on appelloit Normans, firent une descente sur les costes d'Angleterre, & y causerent de grands dommages. *Rois en Angleterre*

Au mois de Novembre de cette année l'Imperatrice Irene voulut que son fils Constantin se mariast à Marie d'Armenie fille d'un honneste homme, mais de basse condition. Comme l'Empereur n'avoit pas eu ce mariage à gré, aussi le rompit il quelque temps apres & renvoya sa femme. *Mariage de l'Empereur.*

Digitized by Google

An 789. de N.S.

L'an 789. de Nostre Seigneur, le 9. de l'Imperatrice Iréne, le 21. de Charlemagne Roi de France, le 9. de Pepin Roy d'Italie. Indiction 12. Cycl. Sol. 14. & lun. 11. le 18. d'Adrien Pape.

Iréne se maintiēt cōtre son fils. Hist. Mel.

BIen tost apres que Constantin Porphyrogenéte fut marié il songea à prendre le gouvernement de l'Empire, dont jusques là il avoit laissé l'entiére administration à sa Mere. C'estoit une marque de peu d'esprit & de manque de courage de n'y avoir pas pensé plutost, veu qu'il avoit déja vingt ans. Il y avoit aussi des Courtisans, qui ennuyez de la domination impérieuse d'une femme injuste sollicitérent l'Empereur de prendre possession de ce qui luy appartenoit justement. Il presta l'oreille à ce conseil d'autant plus aysément, que sa Mere se servoit d'un favory nommé Staurace Patrice qui gouvernoit tout à sa fantaisie & qui estoit plus suivy & respecté que l'Empereur mesme. Iréne ayant esté avertie de ce dessein de son fils, fit arrester prisonniers tous ceux qu'elle sceut qui luy donnoient ce conseil contr'elle, les fit tondre, les envoya en éxil en Sicile, qui estoit une extremité de l'Empire. Elle fit aussi outrager son fils en diverses sortes & l'empescha de se montrer en public par plusieurs jours. Et comme par le moyen de Staurace elle avoit les principaux de la ville & les Chefs de guerre à sa dévotion, elle obligea le peuple de Constantinople & tous les gens de guerre à luy prester serment solennel de fidélité, & à luy promettre qu'ils ne souffriroient pas que son fils ni autre qu'elle, tinst l'Empire, tant qu'elle vivroit.

vroit. Le 8. de Février de cette mesme année il arriva un furieux tremblement de terre à Constantinople, qui fit que durant quelques jours les habitans n'osoient demeurer dans leurs maisons, de peur qu'elles ne tombassent sur eux : en sorte que l'Empereur & l'Imperatrice furent obligés de sortir de la ville. An 789. de N.S.

Theophile Martyr.

En ce temps les Sarrasins mirent sur mer une armée puissante ; l'Imperatrice en envoya une autre contr'eux commandée par un Chef nommé Theophile. Il fut pris & mené à Damas devant Aaron Amiras, qui fit tout ce qu'il pût par promesses & par menaces pour luy faire abjurer la religion Chrestienne : & en fin ne pouvant rien gagner sur luy il le fit mourir. Et ainsi Theophile souffrant glorieusement pour le nom de Jesus Christ obtint la couronne du Martyre.

Mauregad Roy de Leon & d'Asture en Espagne mourut apres avoir regné cinq ans. Veremond son fils luy succéda qui n'en regna que deux.

Charles assujettit les Vuilses.

La pluspart des peuples de la Germanie jusques à ces pays que nous appelons aujourd'huy la Pomeranie estoient assujettis à Charlemagne. Les plus prochains de ses terres, qui ne le reconnoissoient point encore, estoient les Wilses qui habitoient au de là de l'Elbe, qui vinrent faire une course jusques à Meclebourg & autres pays voisins, où ils firent de grands ravages. Charles alla contr'eux ayant passé la riviére d'Elbe, sur laquelle il bâtit un pont qu'il fortifia de deux chateaux : & ayant passé jusqu'à leur ville capitale nommée Dragavuit (aujourd'huy Travemond) il jetta un tel étonnement parmi eux qu'ils se soûmirent tous sans combat, & leur Chef appelé Wiltsan sortit de la place avec les principaux pour luy prester serment de fidélité & luy en donner des ostages.

Digitized by Google

An 790. de N.S.

L'an 790. de Nostre Seigneur, le 1. de l'Empereur Constantin 7. seul, le 22. de Charlemagne Roy de France, le 10. de Pepin Roy d'Italie. Indiction 13. Cycl. Sol. 15. & lun. 12. le 19. d'Adrien Pape.

Iréne est chassée de l'Empire. Hist. Mel.

LEs Chefs & les soldats de l'armée Impériale qui estoit en Arménie, s'ennuyant d'estre assujettis à une femme, secouérent son joug & demandérent Constantin pour leur Empereur ; n'estimant pas raisonnable d'obéir à une femme, pendant qu'ils avoient un jeune homme capable de leur commander. Les autres armées suivirent si bien cet éxemple qu'au mois d'Octobre, Iréne fut contrainte de se retirer du gouvernement & son fils prit les resnes de l'Empire. Dés qu'il y fut étably, il envoya en éxil les principaux de la Cour qui l'année derniére s'estoient opposez à luy & avoient adhéré à sa Mere. A l'opposite il rappela d'éxil tous ceux qui avoient esté reléguez. Environ ce temps il arriva un furieux embrasement à Constantinople qui reduisit en cendres quantité de maisons, & entr'autres celle du Patriarche où estoient les Interpretations que Saint Chrysostome avoit luy mesme écrites de sa main sur l'Ecriture Sainte, qui y furent brulées.

Rois en Angleterre.

Apres qu'Osred eust tenu le Regne de Northumbelland un an & demy seulement, il en fut chassé par ses sujets mesmes. Edelred luy succéda & regna trente & un an. Il fut le dernier qui porta le nom de Roy des Northumbres, ayant esté vaincu par Egbret Roy des Westsaxons.

Charles fait alliance avec les Escossois

Charlemagne passa la plus grande partie de cette année à Vvor-

Vvormes, sans y faire aucune expedition militaire : Mais il n'y estoit pas oysif. Car ou il écrivoit de bons livres qui concernoient la religion, où il exerçoit des œuvres pieuses & charitables & envoyoit de grandes aumones aux Chrestiens de Syrie, d'Egypte & d'Afrique, qui gémissoient sous le joug des Sarrasins. Il récherchoit l'amitié de leurs Princes, afin de les obliger à mieux traitter les Chrestiens qui estoient sous leur domination. An 790. de N.S.

On dit que cette année commença l'alliance de la France avec l'Escosse, qu'elle a toûjours continué depuis, & que Charlemagne envoya quatre mille hommes à Archaie Roy des Escossois : & que ce Roy fit présent à Charlemagne d'Albin Alcuin & de Claude Clement, qui estoient deux des plus savans hommes de leur temps, & qu'ils vinrent à Paris où ils dresserent des Ecoles publiques, qui fut le commencement de cette célebre Université, qu'on peut dire estre la Mere de toutes les autres de l'Europe. D'autres & avec raison mettent la venuë d'Alcuin en France plusieurs années auparavant, comme des l'année 778. & disent qu'il y avoit esté envoyé en ambassade & qu'il y fut retenu par Charlemagne sur la renommée de ses sciences. Ce savant homme avoit enseigné publiquement quelques années à Yorc en Angleterre, d'où il fut tiré par le Roy de France, qui comme il estoit savant, aussi aymoit-il & recompensoit libéralement les gens doctes. Il le fit bien paroitre à l'endroit d'Alcuin : car il luy donna l'Abbaye de Saint Martin de Tours, en recompense de ce qu'il luy avoit appris la Dialectique & l'Astronomie, & l'avoit fort avancé dans l'intelligence des Saintes Lettres. Il dressa aussi, comme nous venons de dire l'Université de Paris par l'ordre du Roy, & corrigea les fautes qui s'estoient fourrées dans la Version Vulgate de la Bible par l'ignorance des Ecrivains. Il a laissé quantité d'Ecrits, entre lesquels sont plusieurs lettres écrittes à diverses personnes & sur tout à Charlemagne, cinq livres contre Félix d'Urgel, & quatre contre Elipand, un livre de Questions sur la Genese, un sur l'Ecclésiaste, un de Questions sur

Alcuin & Clement instituteurs de l'Université de Paris.

Les Escrits d'Alcuin.

An 790. de N.S. sur la Trinité, deux livres des Vertus & des Vices, trois de la Trinité. On a mis aussi entre ses œuvres, celuy des Divins Offices : mais il est évident qu'il a esté écrit long temps apres luy. Il est décédé l'an 804. de N.S.

Les livres de Charles contre le culte des Images. Ce fut en ce temps que Charlemagne, ou quelqu'un sous luy & par son commandement écrivit un assez gros volume, distingué en quatre livres, qui portent le nom de Charles : où il censure & refute les deux Conciles tenus sur le sujet des Images, savoir tant celuy qui avoit esté tenu à Constantinople l'an 754. que le dernier tenu à Nicée. Il blame l'excés des Prélats du premier, qui non contens d'empescher la vénération des Images, les avoient brisées & ostées des Temples. Mais il reprend beaucoup plus rudement ceux du 2. Concile de Nicée & s'y arreste presque toûjours & uniquement. Et dit, que dans les premiers il y a de la legéreté, mais que dans les derniers il y a de l'attrocité ou de l'horreur : qu'en ceux-là il y a de l'ignorance, mais qu'en ceux-cy il y a de la malice : que les premiers ont meslé de l'eau dans le vin du peuple de Dieu, mais que les seconds y ont meslé du venin. Que c'est une imprudente legéreté d'abolir les Images, mais que c'est un crime de les adorer. Il refute tout ce que ce dernier Concile avoit mis en avant en faveur des Images. Il dit que c'est une nouveauté & un abus dangereux de les nommer *Saintes*, veu qu'elles n'ont aucune sainteté ni naturelle ni aquise. Il répond à tous les passages de l'Ecriture Sainte qui avoient esté apportés par les Peres de ce Concile & dit qu'ils sont tirés mal à propos, abusivement & ridiculement. Il les accuse d'avoir employé des passages pris de livres apocryphes & des contes faits à plaisir, comme celuy du Moyne qui consulta son Abbé sur ce qu'il estoit tenté de l'esprit de fornication, qui a esté recité dans la 4. Action. Il résoud pareillement les autoritez & les exemples que le Concile avoit tirés des Peres & les Miracles qu'on prétend avoir esté faits par les Images. Il répete souvent que l'Ecriture Sainte n'a point ordonné le culte des Images, que plutost

Ils le refutent.

Digitized by Google

tost elle luy est contraire & l'a expressement défendu. Il soûtient que ni les six premiers Conciles, ni les Peres en leurs Confessions de foy n'en ont fait aucune mention, & que Saint Gregoire le grand rejette évidemment cette erreur. An 790. de N.S.

Et afin qu'on ne die point qu'il condamne seulement le service de Latrie qu'on rend aux Images (croyant que le Concile l'eust ainsi entendu) & non pas celuy de dulie, qu'on leur defere; ou qu'il desapprouve seulement le culte direct & non pas le relatif: on peut voir qu'il oste absolument aux Images tout honneur & service religieux quel qu'il soit que l'on puisse témoigner *par le ployement du cou, ou par l'inclination de la teste, ou par l'oblation de l'encens & des luminaires*: contre ce qu'avoit défini le Concile de Nicée, & dit *que s'il ne faut pas adorer ni les Anges ni les hommes, excepté de l'adoration que l'on rend par le devoir de la charité, & de la salutation, beaucoup moins faut-il adorer les Images qui n'ont point de raison, qui ne sont dignes ni d'adoration ni de salutation, puis qu'elles n'ont point de sens.* Il ne veut pas mesmes qu'elles soient égalées aux vases dont on se servoit dans le ministére de l'Eglise, ni aux habits & aux Reliques des Saints, ni aux volumes où sont écrits les livres divins, & condamne ceux de Nicée qui avoient osé les y comparer. Il proteste souvent que suivant l'avis de S. Gregoire I. il ne brise point les Images, ni ne les adore: *Ayons les*, dit-il, *en l'Eglise pour l'ornement & pour la mémoire des choses passées*, &c. *Permettant qu'il y en ait entre les ornemens de l'Eglise, nous en méprisons l'adoration de quelque sorte qu'elle soit.* Sur tout il reprend expressement & aigrement ceux qui voudroient leur presenter des encensemens & des luminaires, & appelle cela *vesaniam rationabiliter subsannandam* une folie digne de moquerie. En effet il se moque de ceque de deux portraits de deux belles femmes semblables en tout, excepté que l'un est fait pour la Vierge & l'autre pour une autre femme, *cettuy-là*, dit-il, *est élevé, honoré & baise parce qu'il porte le titre de la Mere de Dieu.* Et dit que c'estoit la coutume entr'eux de peindre la Sainte Vierge montée sur un asne, avec le petit enfant entre ses bras & Ioseph marchant devant

ils leur refusent mesme le culte de dulie.

liv.2.c.24.

liv.3.c.16.

liv.4.c.3. & 4.

liv.4.c.1[illegible] & 21.

An 790. de N.S. vant, d'où il tire une raison contre l'adoration des Images: parce que s'il faloit adorer l'Image de la Vierge, il faudroit aussi adorer l'image de l'animal sur lequel elle estoit assise: ce qui estant ridicule il conclud qu'il ne faut non plus adorer l'Image de la Vierge.

Liv.3.c.11. Il deteste la témerité des Prélats du 2. Concile de Nicée d'avoir anathématisé les Eglises de tout le Monde de ce qu'elles n'admettent point le culte des Images, sans avoir premiérement requis & appris par lettres, selon la coutume, quel estoit le sentiment de chaque Eglise sur ce sujet. Il proteste que leur anathéme est plein de folie, & *qu'il vaut beaucoup mieux leur estre en exécration, que d'adorer avec eux des choses insensibles, contre l'institution des divines Ecritures.* Il déclare que ce Concile n'est point du tout comparable à celuy qui y avoit esté tenu autrefois contre l'impieté d'Arius: Liv.4.c.13. que le premier avoit détourné l'Eglise Catholique d'erreur; mais que celuy-cy au contraire y induisoit: que l'un anathématise les blasphémes de ceux qui ne veulent ni croire ni confesser que le fils soit consubstantiel au Pere; mais que l'autre deteste la pureté de ceux qui méprisant l'adoration des peintures insensibles declarent avec un cœur genereux & un esprit dévot qu'ils ne serviroient qu'un seul Dieu. En fin, il Liv.4.c.8. conclud que veu que ce 2. Concile de Nicée n'a ni la pureté de la foy, ni l'autorité de l'Eglise Universelle, c'est une grande réverie à ceux qui l'ont tenu de le qualifier Universel.

Voila un abbregé du contenu de ces Livres. Et parce qu'ils touchent sensiblement ceux qui sont ardens zélateurs du culte religieux des Images, il y en a plusieurs d'entr'eux qui ont nié que ces livres ayent esté faits du temps de Charlemagne, & qui ont dit que c'estoit des hérétiques de ces derniers temps qui les avoient supposez; j'estime qu'il est necessaire de faire voir briévement que leur passion les a aveuglés en cecy, & qu'on ne peut raisonnablement nier que ces livres soyent de Charlemagne mesme ou de quelqu'un qui a écrit sous luy & par son ordre expres. 1. Le titre le montre claire-

Charlemagne est l'auteur de ces livres.

rement

Digitized by Google

rement, car il y a; *Au nom de Nostre Seigneur & Sauveur Iesus Christ. Icy commence l'ouvrage du Tres Illustre & Tres excellent Charles par la volonté de Dieu Roy des François, regnant par l'assistance du Seigneur sur les Gaules, sur l'Allemagne, sur l'Italie & sur d'autres provinces voisines contre le Concile qui s'est sottement ou arrogamment tenu dans les parties de la Gréce, pour l'adoration des Images.* Ce titre se trouve ainsi dans toutes les Editions qui en ont esté faites sur des Manuscrits anciens & authentiques. On le peut mesme vérifier par la Bibliothéque Vaticane de Rome, où Augustin Steuchus Evesque d'Agobio & Bibliothéquaire du Pape nous apprend qu'il s'en trouve un exemplaire tres ancien, écrit en vieilles lettres Lombardiques, & en transcrit un chapitre entier tel qu'on le void dans les Editions imprimées. 2. Charlemagne parle dans ces livres comme s'il les avoit composez luy mesme: car il dit dans la Préface de l'Ouvrage, *Ayant receu par le don du Seigneur le Gouvernement du Royaume dans le sein de l'Eglise, il nous faut combattre de toutes nos forces avec l'ayde de Christ pour sa défense & pour son exaltation: & nous avons entrepris cet ouvrage avec la permission des Prélats commis sur les troupeaux qui estoient dans le Royaume que le Seigneur nous a concédé.* Et au chapitre 6. du 1. livre parlant du Roy Pepin, il l'appelle *Nostre Pere de vénérable mémoire, tres illustre & tres excellent homme*, & attribuë au soin de son Pere & au sien, ce que les peuples d'Occident s'estoient conformés à l'ordre & aux chants de l'Eglise Romaine. Et au livre 4. il parle des Ambassadeurs que son Pere & luy avoient envoyez en Orient. On pourroit dire que l'Auteur de ce livre a parlé ainsi pour donner de l'autorité à son Ecrit. Mais outre qu'il n'est point vray-semblable qu'une telle impudence ait pu entrer dans l'esprit d'un homme, de se jouër ainsi du Sacré Nom de ce Grand & glorieux Prince; cela ne peut pas estre icy en aucune façon. 3. Parce que peu de temps apres la composition de ce Livre, le Roy l'envoya luy mesme à Rome par des Evesques & par Eugilbert Abbé de Saint Roquier. Comme

An 790. de N.S.

liv. 3. c. 6.

An 790. de N.S. le témoigne Hincmar Archevesque de Reims, qui a vécu incontinent apres Charlemagne & qui dans son Opuscule chapitre 20. apres avoir dit que le Concile des Grecs sur le fait des images avoit esté rejetté au Concile de Francfort ajoute que Charlemagne *envoya à Rome par certains Evesques un volume assez gros, que j'ay autrefois lû au Palais Royal en ma premiére jeunesse touchant la refutation du Concile* des Grecs. *Et au quatriéme livre de ce volume est écrit ce qui s'ensuit du nom d'Universel.* Et sur cela il transcrit le 28. chapitre du quatriéme livre, tel qu'on le void dans les Editions imprimées. 4. De plus le Pape Adrien, à qui ce volume divisé en quatre livres avoit esté envoyé, y a fait une réponse assez ample, en forme d'Epitre, laquelle se trouve dans les Editions des Conciles, au 3. tome, à la fin des Actes du 2. Concile de Nicée. Dans cette Réponse il proteste d'abord de l'affection avec laquelle il avoit receu l'Abbé Engilbert que le Roy Charles luy avoit dépesché, & avoit écouté tout ce qu'il luy avoit dit de sa part: *& entr'autres choses*, ajoute t'-il, *il nous a baillé un Capitulaire* * *contre le Synode tenu à la ville de Nicée pour l'établissement des Sacrées Images.* Puis il répond à cet Ecrit assez au long, en parcourant les chapitres & en rapportant tous les titres dans les mesmes termes qu'on les trouve dans les livres imprimés de cette piéce. Il n'y a que cette difference qu'Adrien ne suit pas toûjours le mesme ordre, mais qu'il transpose quelquefois les chapitres pour les mieux refuter à son gré. Apres cela je ne pense pas qu'une personne qui ayme la raison & la verité puisse nier que ces livres qui portent le nom de Charles soient de luy ou de sa part.

Ces livres ne sōt point d'un impertinent.

Cela sert à refuter une autre objection qu'on fait contre ces livres pour leur oster ce qu'ils ont d'autorité. C'est qu'on dit que *celuy qui en est l'Auteur estoit un barbare, un ignorant,*

* c'est à dire, selon l'usage de ce temps-là, *un livre distingué par chapitres.*

un étourdy, un insensé ou peu s'en faut. C'est ainsi qu'en parle le Cardinal Bellarmin, d'où il tire cette consequence qu'il ne peut estre de Charlemagne qui estoit savant en Grec & en Latin. Mais c'est faire tort à Charlemagne & au Pape Adrien & à leur siécle que de parler ainsi. Car posé que Charles n'ait point fait cet ouvrage, si est-ce qu'il l'approuvoit, qu'il l'avoit envoyé à Adrien son grand amy, & que sa Cour le conservoit & l'estimoit, comme il paroit par Hincmar qui l'y avoit lû. Or qui est-ce qui croira que le Roy Charles, qui estoit savant & prudent ait fait cas d'un livre composé *par un homme barbare, ignorant, étourdy & à demy-fou?* qu'il l'ait envoyé exprés à Rome par des personnes confidentes au Pape Adrien? qu'il ait esté conservé précieusement dans la Cour de Louys son fils & son successeur? & que Hincmar Archevesque de Reims ait esté si mal-avisé que de le lire, de l'estimer & d'en copier mesme des chapitres entiers pour les mettre dans son livre. On peut voir que tout cela n'est pas imaginable. Ce reproche qu'on fait contre ces livres est outrageux au Pape Adrien. Car croira-t'on qu'il ait voulu si mal employer le temps que de s'amuser à réfuter un livre si impertinent? ou qu'il ait eu si peu de charité que de ne point avertir Charlemagne, son amy & son bien-faiteur, que ce livre qu'il luy avoit envoyé estoit *d'un barbare, d'un ignorant, d'un étourdy & d'un qui estoit presque fou.* Avec cela, il n'y a guére de personnes qui sachent l'histoire qui ne confessent que ces livres ont esté lûs & approuvés au Concile de Francfort. Comment s'est-il pû faire que tant de savans Prélats qui le composoient n'ont point reconnu l'impertinence de ces livres, si elle estoit telle que quelques uns la veulent faire croire? Il faut donc avouër ou que Charlemagne & le Pape & d'autres illustres hommes de leur temps, n'avoient point d'esprit ny de jugement; ou que ceux qui diffament ainsi ces livres de Charles sont aveuglez de passion. Au fond, il est vray que ces livres se sentent du style grossier de leur siécle. Mais si on les compare

An 790. de N. S.

liv. 2. des Images c. 15.

Digitized by Google

An 790 de N.S. avec d'autres Ecrits du mesme temps, on trouvera qu'ils sont dignes des plus beaux esprits de ce temps-là, & entr'autres de celuy de Charlemagne. Sur tout si on les veut conferer sans préjugé avec la Réponse que le Pape Adrien y a faite, il paroitra que celle-cy est grossiére en ses expressions, confuse en ses parties, foible en ses preuves & peu fidéle en ses allégations. Au lieu que l'ouvrage de Charles est en un bon style selon le temps, digeré en bon ordre, appuyé de fortes raisons prises de l'Ecriture Sainte & des Peres, & en un mot préferable en toutes façons à celuy du Pape.

d'autres s'opposēt aussi au 2. Concile de Nicée.

Ce ne fut pas seulement en France qu'on fremit contre ce qui avoit esté ordonné au 2. Concile de Nicée pour le sujet des Images: mais aussi on s'en émût fort en Angleterre. Car Roger de Houveden Auteur du treiziéme siécle en ses Annales sur l'année 792. & Matthieu de Vvestminster Ecrivain du quatorziéme sur l'année 793. remarquent que les Evesques d'Angleterre envoyérent à Charlemagne une censure composée par Alcuin & signée de tous les Evesques de leur pays, où ils condamnoient ce que le Concile avoit ordonné touchant le culte des Images. Cela fut en partie cause que Charlemagne fit assembler le Concile de Francfort l'an 794.

Digitized by Google

L'an 791. de Nostre Seigneur, le 2. de l'Empereur Constantin 7. le 23. de Charlemagne Roy de France, le 7. de Pepin Roy d'Italie. Indiction 14. Cycl. Sol. 16. & lun. 13. le 20. d'Adrien Pape.

An 791. de N.S.

CHarlemagne tint l'assemblée de ses Estats à Ratisbonne pour aviser aux moyens d'aller faire la guerre aux Huns (qu'on nomme aujourd'huy Hongrois) qui comme nous avons veu avoient attaqué les François & s'estoient joints à leurs ennemis. Quelques uns disent que ces Huns avoient sept Ringues, ou vastes clotures bien remparées & palissadées, dans lesquelles ils se retiroient avec leur butin, depuis plus de deux cens ans. Charles ayant passé la riviére d'Ens (en Latin Anisus) qui séparoit la Baviére d'avec leur pays, y descendit avec ses troupes, qui marchoient sur les deux bords du Danube, accompagnées de quantité de vaisseaux qu'elles avoient sur ce mesme fleuve. Au mesme temps une autre armée de François Orientaux y entra par la Bohëme. A l'approche de ces forces de Charles les Huns fuïrent & luy abandonnérent deux de leurs ringues. Il les poussa, & ravagea tout leur pays jusqu'à la riviére de Rab : & sans une grande mortalité qui tua presque tous les chevaux de son armée, ses conquestes eussent esté plus avant, mais il fut obligé de retourner à Ratisbonne d'où il estoit party au commencement de la campagne. La victoire qu'il remporta d'eux leur fut salutaire : parce qu'il ne les subjugua que pour les faire instruire en la religion Chrestienne afin qu'ils l'embrassassent. Ce fut en

Charles va cõtre les Huns Rhegino.

Digitized by Google

An 791. de N. S. en ce temps que Burchard Evesque de Vvirtsbourg mourut, apres avoir éxercé sa charge quarante ans durant.

Burchard. *Alfonse le Chaste Roy en Espagne.* Luc de Tude.

Pendant cette guerre d'Allemagne il s'en faisoit aussi une grande en Espagne. Hissen Chef des Sarrasins Roitelet de Cordouë, fit entrer son armée dans la Gallice où il fit de grands ravages. Mais Veremond Roy de Leon & d'Asturie alla luy donner bataille, & l'ayant gagnée l'obligea à se retirer. Nonobstant cette victoire, comme il aymoit le repos, il se dégoûta tellement de la Royauté qu'il la quitta & la donna à Alfonse, qui fut étably Roy au mois d'Octobre & regna trente trois ans. Il fut surnommé le Chaste parce qu'on dit que bien qu'il eust demeuré plusieurs années avec sa femme, néanmoins il n'avoit pas voulu s'en approcher ; & on fait consister une grande sainteté en cela. Mais n'eust-il pas mieux fait de ne se point marier, ou estant marié ne devoit-il pas obéir au divin commandement de l'Apostre, 1. Corinthiens VII. 3. *Vxori vir debitum reddat*, *Que le mari rende le devoir à sa femme*, plûtost que de suivre une fantaisie humaine ? Nous aurons encore dans la suite à parler de cet Alfonse.

Guerre de Constantin Hist. Mel.

L'Empereur Constantin fit aussi la guerre contre les Sarrasins en Cilicie, & les battit: mais il fut obligé de se retirer plus vîte qu'il n'eust voulu, parce que son armée eut faute d'eau. Il réussit encore moins dans une guerre qu'il eut contre les Bulgares où il perdit beaucoup de ses gens.

Synode de Friuli

Sur la fin de cette année Paulin Patriarche d'Aquilée assembla un Synode à Friuli, qui condamna les Grecs, par ce qu'ils nioient que le S. Esprit procede du Pere & du Fils. Au mesme temps le Tibre s'enfla si fort que la plus part de la ville de Rome en fut inondée, & que la riviére passa par dessus les murailles de la ville en divers lieux. Ce qui reduisit quantité d'habitans à une extréme necessité, à laquelle le Pape Adrien apporta un grand soulagement.

Digitized by Google

L'an 792. de Nostre Seigneur, le 3. de l'Empereur Constantin 7. le 24. de Charlemagne Roy de France, le 12. de Pepin Roy d'Italie. Indiction 15. Cycl. Sol. 17. & lun. 14. le 21. d'Adrien Pape.

An 792. de N.S.

LE 15. de Janvier l'Empereur Constantin fut supplié par les Grands de son Empire de rappeler sa Mere & de l'admettre pour luy estre associée au gouvernement. Il l'accorda, parce qu'il aymoit l'oysiveté, & estoit bien ayse qu'elle prist le soin des affaires de l'Estat. Et ainsi tous deux furent proclamés Augustes, comme ils avoient esté auparavant, quoy que les troupes d'Armenie s'y opposassent. La suite fera voir combien ce conseil fut préjudiciable à Constantin 7. & qu'il en porta la peine. Il entreprit encore cette année mal à propos la guerre contre les Bulgares par la persuasion de quelques-uns qui se mesloient de prédire les choses à venir, & particuliérement d'un nommé Pancrace Astrologue, qui luy promettoit une victoire asseurée. Comme il s'estoit témérairement mis aux champs, aussi fut-il défait & mis en fuite par ses ennemis & contraint de retourner honteusement à C.P. apres avoir perdu ses principaux Officiers. L'Astronome y éprouva la vanité trompeuse de son art: car il y perdit la vie. Les Bulgares ayant gagné la bataille firent un grand butin & pillérent tout le bagage de l'Empereur. Il y eut quelques-uns des principaux, qui voyant comme l'Empire estoit si mal conduit, firent une conspiration d'y établir Nicéphore Oncle de Constantin. L'Empereur en ayant esté aver-

Iréne est associée à l'Empire.

Inhumanitez de Constantin.

An 792. de N.S. averty prit Nicéphore & luy fit crever les yeux, comme aussi à Alexius Patrice, qui estoit en grande estime dans l'armée d'Armenie. Il en fit autant à Christophle, à Nicétas, à Antime & à Eudoxe ses Oncles ou ses proches parens, quoy qu'ils fussent tous innocens de la conspiration. Tout cela se fit par le conseil & par la persuasion d'Iréne, dit l'histoire; laquelle ajoute que cinq ans apres Dieu vengea l'inhumanité de Constantin, à qui sa propre Mére fit crever les yeux, le mesme mois & le mesme jour qu'il avoit fait souffrir ce supplice à ses Oncles.

Synode de Ratisbonne.

Comme Charlemagne estoit à Ratisbonne, * il y fit tenir un Concile, où il y fit comparoitre Félix Evesque d'Vrgel en Espagne : parce qu'il enseignoit que J. C. n'estoit Fils de Dieu que par adoption, & qu'il donnoit à entendre qu'il y avoit deux personnes, comme Nestorius l'avoit soutenu autrefois. Il fut condamné comme Hérétique, & Charlemagne mesme écrivit contre son erreur. Quelques-uns ont écrit que ce Concile apres avoir condamné Félix l'envoya au Pape, & qu'y ayant retracté son erreur il fut renvoyé en son Eglise. Mais cela n'est pas vray : car deux ans apres il fut encore appelé au Concile de Francfort avec Elipand son Disciple Archevesque de Tolède, & y furent condamnés tous deux. Apres cela Charles fit bâtir un pont sur le Rhin à Mayence, afin de faire passer plus aysément ses armées de France en Allemagne pour aller continuer la guerre contre les Huns. Mais il survint une chose facheuse qui l'en empescha. Les principaux Seigneurs de l'Austrasie ne pouvoient souffrir les mœurs & les actions superbes de la Reyne Fastrade & conceurent tant d'indignation contr'elle qu'ils vinrent jusques à cette fureur que pour s'en delivrer ils conspirérent contre la vie de Charles, & de mettre à sa place un de ses Bâtards nommé Pepin, qui estoit beau de visage, mais bossu & fort malicieux. La conspiration fut découverte par un Prestre pauvre, nommé Fardulfe, Lombard, qui s'estant

Conspiration contre Charles

* Quelques-uns disent à Mayence.

trouvé

trouvé par hazard dans le coin d'une Eglise où les conjurés s'assembloient, les entendit qui parloient de leur complot. Charles par Arrest des Estats en fit decapiter, ou pendre les uns & crever les yeux aux autres : qui estoit un supplice fort usité en ce temps-là. Et quant au Bâtard il le fit tondre & renfermer dans l'Abbaye de Prom qui est de l'Evesché de Tréves. Il recompensa le Prestre de l'Abbaye de S. Denys qu'il luy donna. An 792. de N.S.

L'*an* 793. *de* N*ostre Seigneur*, *le* 4. *de l'*E*mpereur Constantin* 7. *le* 25. *de Charlemagne* Roy *de Fran-ce*, *le* 13 *de* P*epin* R*oy d'*I*talie.* I*n-diction* 1. C*ycl. Sol.* 18. *& lun.* 15. *le* 22. *d'Adrien* P*ape.* An 793. de N. S.

CHarles eut avis qu'il y avoit en Italie dans le Duché de Benevent un complot qui se couvoit par le moyen de Grimoald qui en estoit Duc & de quelques autres Lombards qui avoient envie de secouër le joug François. Pour remédier à ce mal, il donna ordre à Louys son fils ainé Roy d'Aquitaine d'aller en diligence secourir son frere Pepin Roy d'Italie. Ces freres ayant joint leurs forces ensemble étoufférent la guerre presque dés sa naissance. Aussi tost apres Louys retourna dans son Royaume. *Charles pourvoid à l'Italie.*

D'autre costé, comme Charlemagne avoit toûjours envie d'aller contre les Huns Avarois, il fit bâtir un pont sur le Danube pour y faire passer son armée. Alors on luy proposa un grand dessein qui eust pû faciliter son entreprise & apporter une grande commodité à toute l'Europe si on l'eust pû effe- *Dessein de joindre des mers.*

 ctuer.

Digitized by Google

An 793. de N. S. ctuer. C'estoit de joindre le Rhin avec le Danube, en tirant un canal de la riviére d'Altmul qui se décharge dans le Danube, à celle de Rednits qui se va rendre par Bamberg dans le Mein qui va tomber dans le Rhin pres de Mayence. Par ce moyen on eust fait avoir communication de l'Ocean avec la Mer Noire. Charles fit travailler à cet ouvrage une grande multitude d'ouvriers durant quelques mois. Mais il arriva des pluyes continuelles qui remplissant les fossez & éboulant toûjours la terre firent cesser le travail. Nostre Louys le Grand, tres-digne successeur & imitateur de Charlemagne, a entrepris une œuvre semblable, mais beaucoup plus difficile, plus grande & plus utile à son Royaume, qui est de joindre la Mer Oceane avec la Mediterranée, & il y a heureusement & glorieusement réussi, comme on void qu'il a fait en tous ses autres desseins. Charlemagne fut aussi détourné de son entreprise par de nouvelles affaires qui luy survinrent.

Affaires de Saxe & d'Espagne.

L'une fut que les Saxons qui s'estoient tenus en repos sept ou huit ans, se revoltérent de son obéissance & de la religion Chrestienne : & l'autre, que les troupes que ses Comtes commandoient dans l'Espagne avoient esté défaites par les Sarrasins. Il y en envoya d'autres plus fortes & plus nombreuses, qui reprirent sur les Infidelles tout ce dont ils s'estoient saisis sur les frontiéres d'Espagne, & asfurérent la province Narbonnoise contre les courses de ces ennemis. De plus Charlemagne envoya de ses troupes à Alfonse le Chaste qui luy donnérent moyen de secouër le pesant joug que les Sarrasins avoient imposé sur son Royaume, & qui leur avoit esté accordé par Silon (ou Silus) qui avoit esté son Prédécesseur neuf ou dix ans auparavant. C'est que le Roy de Léon & des Asturies donnoit tous les ans pour tribut au Roy des Sarrasins cent filles pour en faire ce qu'il luy plairoit. Alfonse ne voulut pas souffrir d'avantage cet opprobre : mais ayant ramassé tout ce qu'il pouvoit avoir de forces avec le secours des François, alla donner bataille aux Sarrasins, la gagna, en sorte qu'on dit qu'il y en demeura soixante & dix mille sur la

Alfonse defait les Sarrasins. Rodrigue

place.

place. Par ce moyen il étendit les bornes de son Royaume & s'y rendit puissant & redouté. An 793. de N.S.

La cruauté que Constantin exerça sur ses proches & sur quelques-uns des principaux de son Empire, le rendit odieux, & fit que les Armeniens qui avoient esté pour luy jusques-là, se révoltérent de son obéissance. Il envoya une armée contr'eux, en fit prendre plusieurs prisonniers, dont il fit mourir les uns & bannit les autres, ayant fait confisquer leurs biens. Cela irrita encore d'avantage ces peuples, & fit qu'ils livrérent plusieurs de leurs fortes places aux Sarrasins. *Constantin 7. est rendu odieux.*

Les Danois ou Nordmans qui estoient encore Payens firent cette année & la suivante des irruptions dans l'Angleterre, où ils firent de furieux ravages. Cependant ils y périrent presque tous, par division & par mortalité & sans que personne presque se fust opposé à eux. *Danois.*

L'an 794. de Nostre Seigneur, le 5. de l'Empereur Constantin 7. le 26. de Charlemagne Roy *de* France, *le 14. de* Pepin *Roy d'Italie. Indiction 2. Cycl. Sol. 19. & lun. 16. le 23. d'Adrien* Pape. An 794. de N.S.

LA chose la plus remarquable de cette année est le Concile de Francfort sur le Mein, qui fut convoqué & assemblé par l'ordre de Charlemagne, & qui peut estre nommé Vniversel & General de l'Occident. Car les Evesques d'Italie, de France & d'Allemagne s'y trouvérent au nombre de trois cens, & les Députez mesmes du Pape y assistérent, dont l'un se nommoit Theophylacte & l'autre Estienne tous deux *Le Concile de Francfort.*

Digitized by Google

An 794. de N.S. Evesques. Le Roy y présida en personne, ou au moins y fut present & on l'entendit avec admiration, raisonner doctement contre les erreurs qui y furent condamnées. On y traitta de deux points principaux. Le premier fut de l'erreur d'Elipand Archevesque de Tolède & de Félix Evesque d'Vrgel, dont nous avons parlé en l'an 792. qui enseignant que I. C. selon sa nature humaine seulement estoit fils adoptif de Dieu ramenoient l'hérésie de Nestorius & mettoient deux personnes en I. C. Ils furent ouys & condamnés dans ce Concile & leur erreur fut rejettée comme une hérésie méchante & impie, qui doit estre entiérement arrachée: ainsi que cela se void assez amplement dans le premier Canon. Charlemagne les refuta aussi par une ample & docte lettre qu'il envoya aux Evesques d'Espagne. Alcuin écrivit aussi contre cette erreur, pour faire voir la conformité qu'Elipand & Félix avoient avec Nestorius & avec son Précurseur Ebion.

où Elipand & Felix furent condamnez.

L'autre point sur lequel on s'arresta le plus fut le different des Images. Le Concile de Constantinople tenu l'an 754. avoit ordonné de les oster des Temples & de les briser: Celuy de Nicée en l'an 787. les avoit rétablies & avoit commandé non seulement de les honorer & venerer, mais aussi de les saluer, de les servir, de les adorer, de leur allumer des cierges & de leur faire des parfums. Mais les Prélats de Francfort vouloient bien qu'on gardast les Images des Saints dans les Eglises pour l'ornement & pour l'instruction du peuple ignorant, suivant le conseil du Pape Grégoire I. mais non pas qu'on les adorast, ni qu'on leur rendist aucun service religieux: En voicy le Canon;

Il condamne le 2. Concile de Nicée.

On a proposé la question du nouveau Concile des Grecs qu'ils ont tenu à Constantinople pour l'adoration des Images auquel estoit écrit qu'on anathematisast ceux qui ne voudroient pas rendre service ou adoration aux Images des Saints, comme on fait à la Déifique Trinité: Nos Tressaints Peres cy-dessus nommez, l'ont tous d'un accord méprisé & condamné, rejettant en toutes sortes l'adoration & le servi-

service. Et cela conformement aux Livres de Charlemagne, dont nous avons parlé, qui furent lûs & approuvés dans le Concile, comme presque tous ceux qui savent l'Histoire en conviennent : de là vient que quelques-uns les mettent entre les Actes du Concile. An 794. de N.S.

Pour comprendre le sens de ce Canon, il faut entendre ce qu'ont voulu dire ces Prélats, qui attribuent au 2. Concile de Nicée d'avoir ordonné *de rendre service ou adoration aux Images des Saints, comme on fait à la Déifique Trinité.* Car ceux qui n'approuvent point le Concile de Francfort, disent qu'il a esté trompé par ces livres qui portent le nom de Charlemagne, qui leur ont fait croire que le Second Concile de Nicée avoit commandé d'adorer les Images du service ou de l'adoration de Latrie, en les estimant estre des Dieux, ou Dieu mesme, comme il paroît par leurs paroles. Mais premierement nous avons veu comme les livres de Charlemagne n'ont point déguisé le sentiment des Prélats de Nicée & qu'ils l'ont allegué avec fidélité & sincerité, & qu'ils y ont expressément combattu, non la Latrie seulement, mais la Dulie qu'on appelle & toute sorte de culte ou service religieux, quel qu'on puisse rendre aux Images. En second lieu, Qui est-ce qui croira que les Prélats de Francfort n'ayent pas eu les Actes du 2. Concile de Nicée qu'ils ont condamnez ? ou qu'ils ayent estimé les Peres de Nicée si brutaux que de s'imaginer que leurs Images fussent des Dieux ou des personnes de la Trinité, & qu'ils ayent voulu qu'on les adorast comme croyant qu'elles estoient Dieu ? Il faut donc que leur expression signifie toute autre chose. C'est simplement qu'ils ont voulu dire que le Concile de Nicée avoit ordonné de rendre aux Images un service religieux & une adoration, qu'on ne devroit rendre qu'à la Sainte Trinité : tellement que c'est icy la force de leur raisonnement ; Se prosterner & se mettre à genous pour faire ses prieres, adorer, offrir de l'encens & des luminaires, sont des services religieux qui ne sont dûs qu'à la Déifique Trini-

Le sens du 2. Canon.

té.

An 794. de N.S. té. Or les Peres de Nicée anathématisent ceux qui ne font point ces choses à l'honneur des Images. Donc ils anathématisent ceux qui ne rendent point aux Images les services religieux qui ne sont deus qu'à la Déifique Trinité. Et c'est à cause de cela que les Pêres de Francfort *ont tous d'un accord meprisé & condamné l'anathéme* de Nicée, *ne voulant point recevoir en aucune sorte, mais rejettant*, disent-ils, *en toute maniere l'adoration & le service* qu'on veut rendre aux Images. On peut remarquer que c'est là manifestement le sens du Concile de Francfort. C'est pourquoy nous allons voir que presque tous les Auteurs tant anciens que nouveaux ont écrit que le but & le sentiment des Prélats de Francfort a esté de condamner ceux du 2. Concile de Nicée.

Si le Cōcile approuvé par le Pape peut errer.

Alanus Cop. Gregoire de Val. & Vasquez.

Et de là maintenant on peut reconnoitre qu'il s'ensuit que Charlemagne & trois cens Prélats assemblez en un Concile célebre ont crû que non seulement le Pape de Rome pouvoit errer, mais aussi qu'un Concile où le Pape a presidé par ses Legats, & qui a esté confirmé par luy, comme celuy de Nicée, pouvoit errer & avoit erré en effet. Mais parce que quelques uns de ceux qui croyent le contraire, pour se dépestrer de cecy ont osé dire, que le Concile de Francfort ne condamnoit point celuy de Nicée, mais celuy de Constantinople tenu l'an 754. contre les Images, il est necessaire d'apporter icy quelques autoritez & quelques raisons qui prouvent clairement que ces Peres de Francfort ont eu pour but de condamner ceux de Nicée.

liv. 2. des Imag. c. 14

Le Cardinal Bellarmin luy mesme nous fournit plusieurs raisons fortes pour cet effet, & principalement les livres de Charlemagne sur le patron desquels le Concile de Francfort s'est conformé. Sur tout, nous avōs grande quantité d'Auteurs anciens qui déposent constamment cette verité. L'Auteur de la vie de Charlemagne publiée par Monsieur Pithou, dit, *Charles fit ses Pâques à Francfort & là fut assemblé en sa presence un grand Synode des Evesques de France, d'Allemagne & d'Italie, où estoient présens Theophylacte & Estienne Evesques députez de Monsieur*

Digitized by Google

sieur l'Apostolique Adrien, & là ils condamnérent pour la troisiéme fois l'hérésie de Félix, & la condamnation par l'autorité des Saints Peres fut couchée dans un livre que tous les Prestres confirmérent & signerent de leur propre main. Là aussi fut rejetté par les Evesques le faux Concile des Grecs pour les Images, qu'ils appeloient faussement le Septiéme. Les Annales des François continuées depuis l'an 714. jusques à l'an 883. disent la mesme chose & presque en mesmes termes sur l'année 794. C'est pourquoy il n'est pas besoin de les rapporter icy. Adelme Moyne de S. Benoit en ses Annales ayant parlé de mesme du Concile de Francfort, ajoute, *Là fut aussi entierement reprouvé par eux tous le Concile qui peu d'années auparavant avoit esté assemblé à Constantinople, sous Iréne & Constantin son fils, qui fut appelé par eux non seulement le Septième Concile, mais aussi Concile Universel: mais il fut ordonné qu'on ne le nommeroit ni Septiéme ni Universel, & qu'il seroit tenu pour superflu & inutile.* Strabus Moyne de l'Abbaye de Fulden, Rheginon de Prom, l'Abbé d'Ursperg, Hermannus Contractus & Ado de Vienne, qui sont Auteurs presque contemporains ou du Siécle neuviéme disent tous la mesme chose en leurs Chroniques & Annales. L'Auteur des Entretiens d'Eudoxe & d'Eucharistе, imprimé depuis peu, y ajoute les Annales de Bertin qui finissent en l'an 822. les Annales de Mets qui vont jusques en l'an 806. les Annales d'un Poéte Saxon liv. 4. Aymoin liv. 4. c. 65. & Eginhard. On ne doit point obmettre le témoignage d'Hincmar où il dit, *Le faux Concile que l'on nomme entre les Grecs Septième Universel, fut tenu il n'y a pas long-temps à Constantinople sans l'autorité du Siége Apostolique, * par un grand nombre d'Evesques sur le sujet des Images, que quelques-uns vouloient estre brisées & les autres estre adorées, qui sont des partis éloignés l'un & l'autre de la droite raison. Ce Concile fut envoyé à Rome & addressé en France par le Pape. De là vint que du temps de l'Empereur Charlemagne on célébra par le commandement du Siége Apostolique un Concile Général en France assemblé*

An 794. de N.S.

* Il s'est trompé en cela.

An 794. de N. S. *par l'Empereur, où selon la route des Ecritures & la Tradition des Peres le faux Concile des Grecs fut détruit & entiérement rejetté. Le mesme Empereur envoya à Rome par certains Evesques un volume assez gros de la destruction de ce Concile, que j'ay lû au Palais, comme j'estois encore jeune, au quatriéme livre duquel volume est écrit ce qui s'ensuit sur le nom d'Universel.*] Puis il transcrit le 28. chapitre du 4. livre, comme nous l'avons dit auparavant. Où il enseigne que le Concile condamné à Francfort est celuy qui fut envoyé & addressé par le Pape en France & qui fut refuté par les livres de Charlemagne; c'est à dire le 2. Concile de Nicée qui a étably l'adoration des Images.

Il est vray que quelques-uns de ces Auteurs que nous venons d'alleguer disent de ce Concile qu'il fut *tenu à Constantinople*, & le Canon que nous avons allégué en parle ainsi. Mais cela est ainsi arrivé ou par inadvertance, ou plutost parce qu'on le nommoit aussi ainsi, à cause qu'il avoit esté premiérement indit, convoqué & assemblé à Constantinople & que c'estoit de là qu'en estoient venues les décisions. Car au fond ils montrent assez clairement que ce n'est point celuy de l'année 754. veu qu'ils disent tous que le Concile Grec qui fut condamné à Francfort estoit pour établir l'adoration ou le service des Images: ce qui ne peut convenir qu'au 2. Concile de Nicée & non à celuy qui fut tenu à C. P. l'an 754. & qui ordonna de les abolir. Adelme aussi & l'Abbé d'Vrsperg disent expressément que le Concile condamné par celuy de Francfort avoit esté tenu sous Iréne & sous Constantin son fils. Hincmar de mesme dit qu'il s'estoit tenu sous Charlemagne & qu'il avoit esté refuté par ses livres: & tout cela ne peut convenir qu'au 2. Concile de Nicée. De mesme dans les livres de Charlemagne; quoy qu'il die que le Synode qu'il refute avoit esté tenu à Constantinople, cependant il dit aussi plusieurs fois que c'estoit à Nicée en Bithynie, & mesme il en fait comparaison & opposition avec le Concile qui y avoit esté tenu contre Arius: & il paroit par tout le discours qu'
Liv. 4. c. 13.

entend

Digitized by Google

entend parler du 2. Concile de Nicée. Et parce que cela est clair comme le jour, le Docte Iésuite Sirmond, dans le Recueil qu'il a fait des Conciles de l'Eglise Gallicane, tom. 2. a fort bien répréſenté celuy de Francfort tout entier, contenu en 56. Canons, & sur le 2. que nous avons rapporté a mis ce judicieux avertiſſement en teſte; *Maintenant preſque tous reconnoiſſent pour légitimes & les Canons du Concile de Francfort & les livres de Charles, & sont pareillement d'accord que c'eſt du Second Concile de Nicée dont il eſtoit queſtion : ce qui paroit par les livres meſmes. Car quant aux livres de Charlemagne, pour ne point parler de Hincmar qui témoigne les avoir lûs, nul n'en peut nier la verité, s'il ne veut par meſme moyen oſter la foy à la réponſe ou refutation que le Pape Adrien y a faite, qui eſt luë & reconnue de tout le monde. Et quant aux Canons qui s'enſuivent, quoy qu'en diſent quelques-uns, pour nous certes, l'autorité de l'exemplaire tres-ancien où nous les avons veus, ne nous permet pas de douter qu'ils ne ſoient vrais & sincéres : pour ne point parler de grand nombre d'Ecrivains de ce temps-là qui donnent à entendre ce ſecond Canon dont nous parlons, quand ils diſent que le Septiéme Concile a eſté rejetté par celuy de Francfort.* An 794. de N. S.

Ce que nous venons de dire ſe vérifie encore par ce qui arriva depuis. Car ceux qui furent ſujets de l'Empire de Charlemagne & de ſes fils Empereurs, ſe tinrent à l'obſervation du Concile de Francfort : & le Cardinal Baronius ſur cette année rapporte ces paroles, comme les croyant eſtre d'Hincmar, * *La veneration des Images fut un peu reprimée par l'autorité du Concile de Francfort. Mais néanmoins Adrien & les autres Papes ſuivans perſeverérent en leur opinion, & apres la mort de Charles avancérent plus fort qu'auparavant le ſervice de leurs poupées.* Auſſi peut-on voir dans le Siécle ſuivant comme Agobard Archeveſque de Lyon, Claude Eveſque de Turin, Ionas Eveſque d'Orleans, Valafridus Stra- *Suites du Concile de Frãcfort.*

* Quoy qu'en effet elles n'en ſoient point.

An 794. de N.S. bon, & toute une Assemblée d'Evesques tenuë par l'ordre de l'Empereur Louys le Debonnaire, l'an 825. à Paris, s'arrestérent à ce que le Concile de Francfort en avoit ordonné & rejettérent ce que le 2. Concile de Nicée avoit commandé touchant le culte & l'adoration des Images: De là vient qu'Anastase le Bibliothéquaire qui vivoit quatrevingts ans apres le Concile de Nicée se plaind de ce que les François ne le recevoient point & ne convenoient pas en cela, dit il, avec les autres Eglises. Dans l'Orient mesme l'ordonnance ne fut point receuë sans contradiction. Constantin luy-mesme sous la minorité duquel elle avoit esté faite s'y oposa & la cassa: Et Leon V. qui vint à l'Empire l'an 813. rétablit ce qui avoit esté arresté au Concile de C. P. de 754. osta les Images des Eglises & fit déposer les Evesques qui les vouloient retenir. Mais parce que cela est hors des bornes de nostre dessein, nous n'y toucherons pas d'avantage. Reprenons un peu quelque chose de la suite du Concile de Francfort.

Tassillon Le troisiéme Canon est touchant Tassillon Duc de Baviére qui vint se présenter dans ce Concile pour demander encore pardon au Roy Charles de toutes les fautes qu'il avoit commises tant contre luy que contre son prédécesseur Pepin. Le Roy luy pardonna & rendit tant à luy qu'à ses enfans ce qui leur avoit appartenu dans la Baviére: & en fit expédier trois Patentes pour estre portées & gardées en divers lieux.

" Le 29. Canon porte que chaque Evesque ait soin de bien " enseigner & instruire les peuples qui luy sont commis, afin " que dans la Maison de Dieu l'on puisse trouver des gens " propres à estre canoniquement élûs. Et le 33. ordonne que " la foy Catholique de la Sainte Trinité, que l'Oraison Do- " minicale & que le Symbole de foy fust presché & enseigné " à tous. Ces Canons estoient bien nécessaires: parce que l'ignorance estoit si grossiére parmy la pluspart des peuples, qu'ils ne savoient pas la priére Dominicale, ni le Symbole de foy, ni en qui ils devoient croire: & que plusieurs mesmes des

Evesques

Evesques estoient ignorans, que plusieurs ne residoient point dans leurs Diocéses & qu'ils n'avoient pour la pluspart aucun soin d'instruire ni de faire instruire leurs troupeaux. An 794. de N. S.

Le 44. Canon a ces mots, *Vt nulli nobis sancti colantur aut invocentur, nec memoriæ eorum per vias erigantur : sed ij soli in Ecclesia venerandi sunt, qui ex autoritate passionum aut vitæ merito electi sunt.* C'est à dire, *Nous ne devons point servir ou invoquer aucun des Saints, & on ne doit point dresser de leur Memoires ou Chapelles sur les grands chemins. Mais ceux-là seulement doivent estre venerez dans l'Eglise qui ont esté élus & choisis par l'autorité de leurs souffrances & par le merite de leur vie.* Je ne donne point d'explication à ce Canon, parce que le Lecteur l'entendra assez aysement. Seulement y peut-on remarquer que déja des lors il y avoit quantité de ceux qu'on faisoit passer pour Saints qu'on vénéroit & qui ne le meritoient nullement ; Mais qu'on ne devoit reconnoitre & recevoir pour tels que ceux qui avoient esté approuvés par l'Eglise à cause de l'exemple de leurs souffrances & de leur bonne vie. Quant au reste des Canons de ce Concile, ils concernent seulement ou la discipline ou quelques particuliers : de sorte qu'il n'est pas besoin de s'y arrester d'avantage.

Mort de Fastrade.

Pendant que Charlemagne estoit à Francfort & y faisoit tenir le Concile, la Reyne Fastrade sa troisiéme femme y mourut. Elle ne fut guére regrettée, à cause de son humeur dédaigneuse & fiére. Peu de temps apres il épousa Luitgarde.

Charles se remarie & bat les Saxons

De Francfort, le Roy alla fondre avec toutes ses forces sur les terres des Saxons. Il divisa son armée en deux : il en commandoit une partie & son fils Louys l'autre. Son arrivée soudaine mit une telle frayeur dans les cœurs de ces rebelles qu'ils eurent encore recours à sa clémence. Il leur pardonna & se contenta d'en lever un tiers des hommes qui portoient les armes, pour les transporter sur les costes maritimes de la France, afin de les garder contre la descente des Etrangers.

Digitized by Google

An 794. de N.S. Le Moyne Sigebert récite qu'en ce temps Charlemagne fit mettre par écrit de certains vers barbares fort anciens, qui contenoient les choses les plus mémorables du temps passé : & qu'il donna des noms nouveaux aux douze mois de l'année en langue Teutonique ou Allemande, & l'on dit que ces noms continuënt encore de mesme jusqu'à présent. L'on dit aussi qu'on ne contoit auparavant que quatre vents principaux, il en ajouta huit autres, ausquels il donna aussi des noms. Cela fait voir son esprit actif, qui mettoit ordre à tout & qui conduisoit entiérement toutes les affaires de sa domination si puissante & si étenduë.

An 795. de N.S.

L'an 795. de Nostre Seigneur, le 6. de l'Empereur Constantin 7. le 27. de Charlemagne, Roy de France, le 15. de Pepin Roy d'Italie. Indiction 3. Cycl. Sol. 20. & lun. 17. le 24. d'Adrien Pape.

Les Saxons sont punis. Ann. de Fulde.

QVoy que les Saxons eussent esté chatiés & fort diminués l'année derniere, ils ne laissérent pas de se soulever encore celle-cy & d'aller au passago de l'Elbe, où ils taillérent en piéces des Abodrites qu'il avoit mandez pour aller contre les Huns ou Avarois. Viltsan qui les conduisoit y fut aussi tué. Cela mit le Roy en si grande colére contre les Saxons qu'il les abandonna à la fureur de ses soldats, qui en massacrérent jusques à trente mille de ceux qui portoient les armes. Le reste éprouva la clémence de Charles, en luy livrant les principaux auteurs de la rebellion. Sigebert rapporte que cette année le Roy ordonna quo tous les Clercs, jusques

Digitized by Google

jusques aux moindres qui célébroient les cérémonies de l'Eglise eussent des habits qui les distinguassent d'avec les Laïques. Sur la fin de l'année il alla passer l'hyver au pays de Juliers. An 795. de N.S.

Cõstantin 7. répudie Marie

Comme l'Empereur Constantin avoit épousé Marie contre son gré & pour satisfaire seulement à la volonté de sa Mére, aussi ne la put-il aymer & en fin pour s'en défaire il fit courir le bruit qu'elle avoit fait ses efforts pour l'empoisonner : & sur cela la répudia & la renferma dans un Monastére, par l'avis mesme de sa Mére, qui avoit envie de le rendre odieux à son peuple, afin qu'elle pûst se saisir encore de l'Empire. Apres cela il alla attaquer les Sarrasins & gagna une grande bataille contr'eux au mois de May. Estant de retour à Constantinople, il épousa une seconde femme nommée Theodecte, qu'il prit d'entre les filles d'honneur d'Iréne sa Mére & il la fit couronner Auguste. Plusieurs en menérent grand bruit, disant qu'il ne pouvoit épouser de femme, tandis que sa premiére seroit en vie. Les autres l'excusoient, disant, qu'il faloit souffrir cela en un Empereur jeune & volage, de peur qu'il n'en arrivast un plus grand mal. Il y eut des Moynes qui furent envoyez en exil, parce qu'ils parloient hautement contre ce mariage.

& épouse Theodecte.

Alric Roy de Cantorbery en Angleterre mourut cette année apres avoir regné trente-cinq ans. Edelbert luy succéda qui n'en regna que deux.

Hissem Roitelet de Cordouë en Espagne mourut aussi apres avoir dominé sept ans & sept mois. Alhacam luy succéda qui y regna pres de vingt sept ans.

Leon 3. Pape succéde à Adriē.

Le Pape Adrien mourut le 26. de Decembre, apres avoir tenu le Siége de Rome pres de vingt-quatre ans avec beaucoup de bonheur. Il avoit pris plaisir à orner la ville d'édifices publics, d'aqueducts, de Temples & en avoit aussi reparé les murailles. Il ne manquoit pas de savoir pour le temps ténébreux où il vivoit : comme il paroit par plusieurs de ses Epitres, & particulierement par la Réponse qu'il a faite aux livres

Digitized by Google

An 795. de N. S. livres de Charlemagne sur le sujet des Images. On luy attribuë d'avoir ordonné que les lettres du Pape fussent seellées en plomb & non en cire & de l'avoir ainsi prattiqué le premier. D'autres toutefois disent que Zacarie en a esté l'inventeur. Le jour mesme qu'Adrien mourut le peuple & le Clergé s'assembla, & élut pour luy succéder Leon 3. du nom, Romain de naissance, qui estoit Prestre Cardinal, c'est à dire, Prestre d'une des principales paroisses de Rome. Il tint le Siége vingt ans & pres de six mois. Il aymoit les gens savans, d'autant plus qu'ils estoient fort rares de son temps. Il eut bien des traverses les premiéres années de son Pontificat: mais il en sortit heureusement par la faveur de nostre Charlemagne.

An 796. de N. S.

L'an 796. de Nostre Seigneur, le 7. de l'Empereur Constantin 7. le 28. de Charlemagne Roy de France, le 16. de Pepin Roy d'Italie. Indiction 4. Cycl. Sol. 21. & lun. 18. le 1. de Leon 3. Pape.

Leon 3. envoye des Légats à Charles. Aymoin. Sigonius.

INcontinent apres que Leon fut etably dans la Chaire de Rome, il envoya des Legats à Charlemagne pour l'avertir de son Election & pour le supplier de la confirmer. Ils luy portérent les Clefs de la Basilique de S. Pierre, la Banniére de la Ville & d'autres présens honorables, en signe de foy & hommage qu'on luy rendoit: & le priérent d'envoyer un de ses Princes à Rome, pour recevoir le serment de fidélité du peuple Romain: parce que le Roy en qualité de Patrice avoit la Seigneurie de la Ville. Charlemagne témoigna un grand

Digitized by Google

grand regret de la mort d'Adrien, qu'il avoit toujours chery & respecté, & fit un long Epitaphe en son honneur, en beaux vers Latins, qui se voyent encore aujourd'huy. Pour faire prester le serment de fidélité aux Romains il envoya Engilbert, qui avoit épousé une fille de Charlemagne : mais on dit qu'il l'avoit quittée pour se mettre au Monastére de Centule, c'est à dire de S. Riquier, dont il fut Abbé. Les Légats de Leon trouvérent le Roy qui estoit encore au pays de Iuliers : où ayant rencontré des bains chauds il y avoit passé l'hyver & y fit bâtir un Palais & une Eglise à l'honneur de la Vierge : à cause dequoy ce lieu fut nommé Aix la Chapelle. Ces bains avoient esté autrefois bien accommodez par un Seigneur nommé Granus, d'où ce lieu retient en Latin le nom *d'Aquisgranum*, c'est à dire *Eaux de Granus*. Le Roy demeura là presque toute l'année, n'ayant pas eu besoin d'en sortir : parce que ses ennemis ne luy en donnérent point d'occasion. Les deux plus puissans Princes des Huns ou Avarois se firent une guerre cruelle & s'acharnérent tellement à la ruine l'un de l'autre qu'ils perirent tous deux. Henry Duc de Friul prenant avantage de ces divisions, entra dans leur pays avec une armée & se rendit maitre de leur principale Ringue. Il y trouva de tres-grandes richesses que ces Avarois avoient amassées de toutes les provinces voisines depuis deux siécles. Il les envoya à Charles, qui en fit présent, au moins de la plus grand part, à l'Eglise de S. Pierre de Rome & les fit tenir par l'Abbé Engilbert. Au mesme temps Theudon un de leurs Princes vint trouver le Roy à Aix, & fit profession d'embrasser la religion Chrestienne en se faisant baptizer. Mais ayant esté envoyé pour estre Roy sur les habitans du pays qui estoit sur la riviere de Rab, il ne garda pas long temps sa foy. Dieu luy fit bien-tost porter la peine de son hypocrisie & infidélité : car il fut tué par les François. Les autres Avarois pensant relever leur Estat, se choisirent un nouveau Chan, c'est à dire un Commandant (car de toute ancienneté ils appeloient ainsi le Souverain qui les commandoit.) Mais celuy-là

An 796. de N. S.

qui estoit à Aix la Chapelle

Guerre civile des Huns

Digitized by Google

An 796. de N.S. fut aussi tué en bataille par Pepin Roy d'Italie, qui avoit mené une armée contre luy par le Friul. Par ce moyen tout leur pays fut conquis depuis le Rab jusques au Drave & de là jusques au Danube : & tous les Huns qui voulurent s'opposer, furent ou passez au fil de l'espée ou poussez jusques à la riviere de Teissa.

Offa Roy des Merciens en Angleterre mourut le 26. de Juillet de cette année, apres en avoir regné trente-neuf. Ecfert luy succeda qui ne regna que peu de mois.

Guerre des Sarrasins

Les Sarrasins eurent leur revenche de ce qu'ils avoient esté battus par Constantin l'année derniere : car ils se jettérent sur la Cilicie qui estoit de son Empire, y firent de grands ravages, & s'estant chargés de butin se retirérent chez eux.

& des Bulgares.

Cardanes Roy des Bulgares envoya demander un nouveau tribut à l'Empereur. Constantin luy fit réponse qu'il iroit en Bulgarie le luy porter luy-mesme. En effet il y alla avec une armée & ne trouvant personne qui s'opposast à luy, il pilla & ravagea toute la Bulgarie. Puis il retourna à Constantinople, où il trouva une grande division : parce que l'Abbé Platon avoit excommunié le Patriarche Tharase, à cause qu'il avoit mis dans un Monastére Marie Auguste, repudiée par Constantin, & avoit consenty que l'Empereur eust épousé une autre femme. Sur cela Constantin fit mettre en prison l'Abbé & envoya tous ses Moynes en éxil : ce qui accrût la mauvaise volonté que plusieurs avoient déja contre l'Empereur. Au mois d'Octobre il alla avec sa Mere Iréne aux bains de Pruse. Pendant qu'il y estoit, on luy vint dire que sa femme estoit accouchée d'un fils. Il fut si ré-ouy de cette nouvelle, que sans en avertir sa Mere & sans luy dire Adieu, il s'en retourna promptement à Constantinople, où il le fit baptizer & nommer Leon. Iréne ayant pris ce depart soudain pour un mépris que son fils faisoit d'elle, s'en mit en si grande colére qu'elle émut les principaux de l'Estat, qui déja n'estoient guére affectionnés à Constantin à conspirer contre

Constantin se fait hayr. Hist. Mel.

Sa mere conspire contre luy.

tre luy, pour le chasser de l'Empire, afin qu'elle fust mise à sa place. Et nous allons voir comme elle l'effectua. An 796. de N.S.

L'an 797. de Nostre Seigneur, le 8. & dernier de l'Empereur Constantin 7. le 29. de Charlemagne Roy de France, le 17. de Pepin Roy d'Italie. Indiction 5. Cycl. Sol. 22. & lun. 19. le 2. de Leon 3. Pape. An 797. de N.S.

DE's le mois de Mars l'Empereur Constantin fit marcher son armée contre les Sarrasins, estant accompagné de Staurace Patrice, qui le trahissoit. Car c'estoit le favory d'Iréne, qui par de faux avis qu'il fit courir par des espions, fit croire que les ennemis s'estoient retirés, afin que l'Empereur retournast dans la ville, où les embusches estoient dressées contre luy. Il revint tout triste à Constantinople, de ce qu'il n'avoit pû rien faire contre les Sarrasins, comme il se l'estoit proposé. Vne chose augmenta fort son chagrin; c'est qu'il perdit son fils Leon qui mourut le 1. de May. En fin le Samedy 19. d'Aoust, comme il retournoit de voir des jeux & des combats à cheval, il receut avis que des gens apostez par sa Mére le cherchoient pour le prendre & pour le luy amener lié. Pensant se sauver & se retirer en Armenie, il se remit entre les mains de ses serviteurs, qu'il croyoit luy estre fidéles. Mais il trouva au contraire que c'estoit des traitres gagnez par Iréne, qui par son ordre le menérent au Palais dans la chambre « de sa naissance, où il avoit commencé à voir la lumiére du « jour, & où ils la luy firent perdre, en luy crevant cruelle- « ment les yeux; dont il mourut incontinent apres par le

Constantin est trahy. Hist. Mel. & Cedréne.

& meurtry par l'ordre de sa Mére.

An 797. de N.S. " tourment & la douleur excessive qu'il en receut: & tout ce-
" la par l'ordre expres d'Iréne. Le ciel, dit l'histoire, fit pa-
" roitre qu'il avoit horreur d'un tel excés de cruauté d'une
" Mere dénaturée. Car l'espace de dixsept jours suivans le So-
" leil ne donna point sa lumiere, & il y eut une si espesse ob-
" scurité que les navires s'entrechoquoient sur la mer. Il est vray qu'on peut remarquer en cecy un trait de la Justice Divine qui voulut venger tant de sang innocent que Constantin avoit répandu, & particulierement celuy de ses Oncles, ausquels il avoit fait crever les yeux au mesme jour du mesme mois & en la mesme chambre cinq ans auparavant. Mais cela n'excuse point la trahison & l'inhumanité d'une Mére, qui fit ainsi mourir son fils pour jouir toute seule de l'Empire. Incontinent apres qu'elle s'y vid établie, elle envoya en éxil à Athénes Nicéphore & Christophle freres de defunt son mary, & elle donna ordre de les y faire mourir. Et ainsi toute la race de Leon Isaurique fut entiérement éteinte.

Rois en Angleterre. Malmesbury.

Ecfert Roy des Merciens mourut ayant regné seulement quelques mois. Cenulfe luy succéda & régna 24. ans. Aussi tost apres qu'il fut assis sur le throne il fit la guerre à Edelbert Roy de Cantorbery, qui n'avoit encore regné que deux ans, le prit prisonnier, luy fit créver les yeux & couper les mains, & joignit ce Royaume au sien. Il permit néanmoins que Cutred fust creé Roy de Cantorbery, à condition qu'il fust vassal & tributaire du Roy des Merciens: & il demeura ainsi huit ans. Les Astronomes de ce temps-là observérent que la Planéte de Mars ne fut point veuë au ciel depuis le mois de Iuillet de cette année jusqu'au pareil mois de la suivante.

Il y avoit une continuelle guerre entre les François & les Sarrasins ou Maures, au delà des monts Pyrenées. La ville de Barcelonne, qui estoit tantost aux uns, tantost aux autres, tomba en fin entre les mains de Zad Prince Sarrasin, qui craignant de ne la pouvoir garder en vint faire hommage au Roy d'Aquitaine. Mais à la premiére occasion il luy manqua de foy & se rebella.

L'an 798.

Digitized by Google

L'an 798. de Nostre Seigneur, le 1. d'Iréne Imperatrice d'Orient pour la 2. fois, le 30. de Charlemagne Roy de France, le 18. de Pepin Roy d'Italie. Indiction 6. Cycl. Sol. 23. & lun. 1. le 3. de Leon 3. Pape. An 798. de N.S.

Les affaires estoient en assez bon estat du costé de l'Espagne. Les Isles Majorque & Minorque se donnérent à la France pour obtenir de l'assistance contre les courses des Pirates Mores. Aza Prince Sarrasin qui s'estoit rendu Maitre de Huesca, se voyant pressé par les François commandez par Aureol, qui avoient baty des forts autour de sa ville & autour de Sarragosse, envoya des Ambassadeurs à Charlemagne pour l'assurer qu'il se mettoit sous sa protection. Il luy envoya aussi les clefs de la ville de Huesca, avec promesse de la luy remettre entre mains lors qu'il luy plairoit : pourveu qu'on démolist les forts qu'on avoit faits autour de luy. Mais quand on le voulut obliger à tenir sa parole, il se dédit. C'est pourquoy l'on garda & l'on munit les forts encore mieux qu'on n'avoit fait. *Guerre contre les Sarrasins d'Espagne.*

D'autre costé Alfonse le Chaste Roy de Gallice & d'Asturie, assisté des forces de France, gagna plusieurs batailles contre les Infidéles, & pour reconnoissance du secours qu'il avoit receu des François envoya à diverses fois à Charlemagne des cuirasses, des mulets & des prisonniers Maures & d'autres marques des victoires qu'il avoit remportées sur eux, avec de riches presens, entre lesquels estoit un pavillon de singulier artifice & de merveilleuse beauté. *Victoires d'Alfonse.*

Durant tout cela Charlemagne ne bougea d'aupres des Saxons, *Guerre cōtre les Saxons.*

Digitized by Google

An 798. de N.S. xons, parce qu'il avoit envie d'achever de les dompter, & qu'ils rompoient leur serment presque aussi tost qu'ils l'avoient fait, & que souvent ils signaloient leur perfidie par quelque cruelle lacheté : comme ils firent cette année en tuant les Commissaires ou Juges que le Roy leur avoit envoyés. Il s'en vengea en faisant mourir leurs Chefs & quelques uns des principaux d'entr'eux. Et pour tâcher de les tenir dans leur devoir & de les civiliser, il bâtit quelques villes dans leur pays, & entr'autres Herstal sur le Véser.

Iréne fait paix avec Charles Hist. Mel.

Environ ce temps l'Impératrice Iréne envoya des Ambassadeurs à Charlemagne, pour traitter alliance de paix avec luy. Il les receut fort bien, & leur rendit Sisinnius, qui avoit esté pris dans la guerre qu'il avoit euë dans l'Italie, & qui depuis avoit esté retenu prisonnier en France. Il estoit frére de Tharase Patriarche de Constantinople.

Iréne eut bien de la peine à défendre son Empire contre les Sarrasins. Un de leurs Chefs nommé Abdelmelec défit toute sa cavalerie qu'elle avoit en Thrace, pilla tout le pays & fit des courses jusques aux portes de Constantinople. L'Impératrice luy offrit une grande somme d'or pour le faire retirer: mais il s'en moqua & la refusa.

An 799. de N.S.

L'an 799. de Nostre Seigneur, le 2. d'Iréne Imperatrice pour la 2. fois, le 31. de Charlemagne *Roy de* France, *le 19. de* Pepin *Roy d'Italie. Indiction 7. Cycl. Sol. 24. & lun. 2. le 4. de* Leon *3. Pape.*

cruautez d'Iréne. Hist. Mél.

ACamir Roy des Sclaves voyant que ce n'estoit qu'une femme qui tenoit l'Empire, & qu'il ne restoit plus de la race

Digitized by Google

race Impériale que deux fils de Constantin Copronyme, qui avoient esté envoyés en éxil dans son Royaume, essaya de les remettre dans l'Empire. Mais Iréne en estant avertie trouva moyen de les faire prendre & de se les faire amener; & les ayant, elle leur fit crever les yeux. Plusieurs des principaux de son Empire, voyant qu'elle continuoit ses cruautez en estoient extrémement las & eussent volontiers secoüé son joug s'ils en eussent trouvé l'occasion. An 799. de N.S.

Les habitans des Isles Majorque & Minorque, estant toûjours assistés puissamment par les François, firent beaucoup d'exploits contre les Mores & les Sarrasins, & envoyérent à Charlemagne plusieurs enseignes remportées sur eux. Les Huns faisoient divers efforts pour reparer leurs pertes & pour se relever. Ils surprirent Gerold Duc de Baviére, qui s'estoit declaré contr'eux & le tuérent. Mais toute leur noblesse ayant esté détruite dans les combats précédens, ils furent domtés & contraints de céder à la force, & ce qui leur restoit de thresors fut emporté en France. Depuis ce temps-là l'or & l'argent commença à y estre beaucoup plus commun qu'auparavant, en sorte qu'on voyoit mesmes de simples soldats qui s'en paroient. Les Brétons, qui estoient fort prompts à se soulever, furent aussi contrains de ployer & de s'assujettir à la France, par le moyen du Comte Guy, qui apporta au Roy les escus & les armes avec les noms des Seigneurs de Bretagne, qui avec leurs peuples s'estoient rendus ses sujets: & depuis ils furent encore long temps assujettis aux Loix de la France.

les armes de France prospérent par tout.

La chose la plus remarquable de cette année fut l'insulte furieux fait au Pape Leon. Le Gouverneur de la ville & quelques principaux Officiers, parens du défunt Pape Adrien, estant fort malcontens de Leon, l'accusérent de plusieurs crimes énormes, & suscitérent une grande sédition contre luy. Un jour de feste, comme il estoit en procession solennelle, ils se jettérent sur luy, le battirent, s'efforcérent de luy crever les yeux & de luy arracher la langue, le blessérent & le trainérent à demy-mort dans une prison obscure. Mais Albin

Insulte fait au Pape.

Digitized by Google

An 799. de N. S. l'un de ses domestiques avec l'ayde de quelques amis l'en tira la nuit, & luy donna moyen de se sauver au Temple de Saint Pierre, où estoient les Ambassadeurs de France. Il le mirent entre les mains de Winigise Duc de Spolette, qui en ce temps-là estoit à Rome avec des troupes, & qui eut soin de le faire sortir de la ville & de le mener sain & sauf à Spolette. Puis ils l'envoyérent avec bonne escorte à Charlemagne, son Protecteur & son Souverain, qui estoit alors à Paderborn en Saxe. Le Cardinal Baronius, suivant Anastase & quelques autres amateurs de Miracles, disent que les yeux furent arrachés & que la langue fut coupée au Pape Leon: mais que par miracle le lendemain la veuë & la parole luy fut renduë. Mais Leon en doit estre crû plutost que personne, lequel dans la harangue qu'il fit devant Charlemagne où il répréſente pathétiquement les excés où l'on s'estoit porté contre luy, dit seulement *que ses ennemis luy avoient voulu oster la vie, l'avoient outragé par une barbare inhumanité & luy avoient vilainement dechiré le corps*. Qu'on juge s'il eust oublié de dire *qu'on luy avoit arraché les yeux & coupé la langue*, si cela eust esté vray: Et s'il eust dû oublier le signalé miracle de sa merveilleuse guérison, si elle eust esté véritable. Aussi Zonare dit simplement que *ceux qui avoient receu le mandement de luy crever les yeux, en prirent pitié, & se contentérent de luy blesser les yeux en dehors, mais ne luy ostérent point la veuë*. Et ce miracle là sans doute est de mesme nature que celuy que récite & refute le mesme Cardinal, que Leon 3. dés le commencement de son Pontificat, ayant senty naitre en son cœur un desir impur, à cause d'une belle femme qui luy estoit venu baiser la main, il se la coupa, & ordonna qu'au lieu de la main on viendroit desormais baiser les pieds du Pape. Il est vray qu'il a raison de rejetter cela comme une fable: mais il ne dit pas vray en ce qu'il ajoute que dés long temps auparavant la coutume estoit de baiser les pieds du Pape; comme on le peut reconnoitre parce que nous en avons dit dans les années 549. & 550. Poursuivons le voyage de Leon 3.

il n'eut pas les yeux crevez.

Char-

Digitized by Google

Charlemagne ayant entendu qu'il le venoit trouver, pour luy demander raison de l'attentat qu'on avoit commis contre sa personne, crût qu'il ne luy devoit pas faire moins d'honneur que Pepin son Pere avoit fait au Pape Estienne. Il envoya donc au devant de Leon, premiérement un Archevesque, puis le Roy Pepin son fils (qui estoit alors avec luy) avec une grande suite d'Evesques & de Grands de sa Cour. En fin Charlemagne luy mesme le vint embrasser. Il le receut avec beaucoup d'honneur, & l'écouta fort favorablement dans ses plaintes.. Apres l'avoir tenu quelque temps pres de luy & l'avoir fait traitter fort magnifiquement, il le renvoya avec une escorte de plusieurs Seigneurs & Officiers de sa Cour & avec des Commissaires, qui en son autorité devoient informer de toute l'affaire du Pape : & luy promit qu'il iroit à Rome le plutost qu'il luy seroit possible & qu'il luy feroit justice de l'outrage dont il se « plaignoit. Tout le peuple de Rome fut fort réjouy du retour « du Pape & il y fut receu avec pompe. Bien-tost apres son « arrivée les Commissaires envoyez par Charlemagne s'assi- « rent au Siége judicial, firent information de ce que les con- « jurés avoient fait contre Leon, & ayant jugé qu'ils n'appor- « toient que des choses vaines, les envoyérent prisonniers en « France. Et en toute la procédure on peut observer les marques de la Souveraineté que le Roy avoit sur la ville de Rome. An 799. de N.S. *Voiage de Leon 3. en France.* Sigonius.

Il arriva une chose en Italie qui facha le Roy, c'est que Henry Duc de Friul, qui avoit fait plusieurs beaux exploits contre les Huns, fut tué dans des embuches que luy dresserent les habitans d'une petite ville de Liburnie ou Croacie, nommée Tersaca. Charles se resolut d'en aller faire la vengeance. *Henri tué.*

De Saxe il alla sur les costes de l'Ocean pour les visiter, y faire bâtir des forts & des vaisseaux en divers endroits & y établir des milices, pour empescher que les ennemis & les pirates n'y fissent des descentes, comme ils avoient fait auparavant. Sur tout il y avoit les Danois (qu'on nommoit aussi Normans) *Danois pirates.*

Digitized by Google

An 799. de N.S. mans) qui éxerçoient de tous temps la piraterie, desquels il se faloit garder. Ils estoient portés à ce vilain mestier non seulement par leur inclination, mais aussi par la hayne qu'ils avoient contre les Chrestiens qui s'avançoient dans la Saxe, qui avoient chassé au delà de l'Elbe & jusques dans le Danemarc ceux qui vouloient retenir l'Idolatrie Payenne. Charlemagne pourveut aussi de mesme à toutes les costes de la mer Mediterranée & mit des garnisons par tout, afin que les Maures & les Sarrasins n'y pûssent faire aucune descente.

L'an 800. de Nostre Seigneur, le 3. d'Iréne Imperatrice pour la 2. fois, le 32. de Charlemagne Roy de France, le 8. de Pepin Roi d'Italie. Indiction 8. Cycl. Sol. 25. & lun. 3. le 5. de Leon Pape.

Voiage de Charles en Italie.

AU printemps Charlemagne fit assembler son Parlement ou ses Estats à Mayence, pour aviser à ce qu'il y auroit à faire dans le voyage d'Italie, où il y avoit trois choses d'importance, qui l'appeloient. La premiére estoit la mort de Henry Duc de Friul : La seconde estoit d'empescher le soulévement que Grimoald avoit envie d'y faire : Et la troisiéme de faire justice au Pape. Il prit son chemin par Tours, parce qu'il avoit envie de faire ses dévotions sur le tombeau de Saint Martin qui estoit en grande reputation par toute la France. Luitgarde sa quatriéme femme l'y accompagna & elle y mourut le 4. de Juin. De là le Roy prit le droit chemin du Frioul, où il fit punir les habitans de Tersaca qui avoient tué leur Duc, & mit à sa place un nommé Cadolac. Au partir de là, il donna ordre à son

Digitized by Google

à son fils Pepin de marcher avec une armée contre Grimoald Duc de Benevent qui machinoit quelque nouveauté & qui avec ses troupes harceloit les Romains. Comme Charles s'avançoit vers Rome, le Pape Leon luy alla au devant, avec le Sénat & le Clergé, douze milles loin de la ville : puis le Pape retourna pour donner ordre dans la Ville qu'on l'y receust avec la magnificence qu'un tel Souverain méritoit. Charlemagne au bout de huit jours qu'il fut à Rome, fit venir les principaux de la Ville, leur déclara que le sujet pour lequel il estoit venu, estoit pour connoitre de la cause du Pape Leon. Le jour estant pris pour cela il fit assembler les Evesqves tant François qu'Italiens, où le Pape comme défenseur & les accusateurs furent cités ou assignés, & il leur fut commandé de comparoitre, *accusatores reusque adesse jussi*, dit Anastase. Et comme sur les accusations qui estoient intentées contre luy, on estoit prest d'entendre de luy mesme sa défense, les Evesques se levérent & dirent tout haut, qu'il ne leur appartenoit pas de juger du Souverain Pontife, qu'il n'y avoit que luy entre les hommes qui pûst estre Juge de lui mesme & qu'il n'avoit point d'autre Superieur que Dieu : & que là dessus on prit la résolution de le recevoir à sa justification en se purgeant par serment. C'est ce qu'en dit Anastase le Bibliothéquaire & ceux qui ont suivy ses traces. Il y a pourtant plus d'apparence, que puis que le Pape (selon le témoignage d'Anastase mesme) comparoissoit là par le commandement ou par l'ordre de Charlemagne & l'assemblée, comme accusé & défendeur, *accusatores reusque adesse jussi*, il a bien voulu subir leur jugement: & que les Juges voyant que les accusations intentées contre luy, n'estoient pas prouvées, ils le remirent à se justifier par son serment. Et cela s'accorde avec ce qu'en a dit le Moyne Aymoin, Auteur presque du mesme temps qu'Anastase, *Que n'y ayant personne qui voulust entrer en preuve des crimes qu'on objectoit à Leon, il se purgea par serment devant tout le peuple des crimes qui luy estoient objectés.* Et ainsi la protestation des Evesques ne sera qu'une invention d'Anastase, qui est sujet à en don-

An 780. de N.S.

Le Pape Leon est absous par serment.

Sigonius.

An 800. de N.S.

donner de telles, lors qu'il est question d'élever le Siége de Rome.

Quand donc le jour ordonné pour entendre Leon fut venu, il monta sur la tribune de l'Eglise, & en presence de tout le peuple, tenant les Saints Evangiles dans sa main, il jura dessus qu'il estoit innocent de tous les crimes qu'on luy imposoit. Apres cela il fut jugé innocent, & Charlemagne fit faire le procés à ceux qui se trouvérent convaincus de l'attentat commis en la personne du Pape. Ils furent condamnez les uns à la mort, les autres à avoir les yeux crevez, ou à avoir les mains coupées. Mais Leon intercédant pour eux obtint qu'on ne leur fist aucun mal en leurs personnes, tellement qu'on se contenta de les bannir. On peut remarquer en passant que comme nous l'avons déja veu par mille éxemples, c'estoit un supplice fort usité en ces temps-là de crever les yeux ou de couper la langue à des personnes. Et mesmes il y avoit des Abbez qui exerçoient cette rigueur sur quelques uns de leurs Moynes.

Charlemagne est declaré Empereur par le Pape. Anastase. Histoire de France

Le Pape & le peuple de Rome ayant receu tant de graces de Charles, (comme aussi de son Pere & de son Ayeul) estimérent qu'ils ne pouvoient moins faire que de luy en témoigner leur reconnoissance par un titre d'honneur. D'autre costé, comme ils estoient fort mal satisfaits de l'Empereur d'Orient & qu'ils voyoient qu'il ne leur pouvoit plus donner de protection; ils se résolurent de se mettre sous celle de Charlemagne & pour cet effet de le déclarer leur Empereur. C'est pourquoy, à la feste de Noël, comme le Roy se levoit de l'Autel de Saint Pierre, où il avoit fait sa priére, le Pape s'approcha & luy mit une couronne Impériale sur la teste, & alors tout le peuple s'écria par trois fois, *Longue & heureuse vie & victoire à Charles Auguste, couronné de Dieu, Grand & Tres-pieux Empereur des Romains.* Apres il l'oignit d'huyle sacrée: & l'Empereur promit de prendre la défense de l'Eglise Romaine. Apres cela le Pape adora le nouvel Empereur, savoir d'une adoration civile, en se mettant à genoux devant luy, & le reconnut

nut pour son souverain, & l'on exposa en public ses Images ou portraits, comme on avoit accoutumé de faire aux Empereurs Romains, afin que tous luy rendissent sujettion & obéissance. Eginhard Secretaire de Charlemagne dit que le Roy n'avoit point recherché ce titre & qu'il ne l'eust point accepté si le Pape ne l'eust surpris. En effet, Charles ne pensoit point du tout à cela, quand il vint en Italie; ce titre ne lui donnoit aucun avantage, & il l'eust pû prendre sans l'intervention du Pape.

An 800. de N.S.

Mais le Cardinal Baronius & les flatteurs des Papes prennent occasion de là, de vouloir empiéter sur l'autorité & la puissance Souveraine & independante des Empereurs & des Rois, comme si elle dépendoit de celle du Pape. Toutefois cette prétention est sans aucun fondement. Car par éxemple, les Empereurs de Constantinople estoient souvent couronnés & sacrés par le Patriarche de la Ville : mais de là il ne s'ensuivoit nullement que l'Empereur tinst sa puissance du Patriarche, encore moins que le Patriarche fust son Souverain. Si nos Rois & d'autres Rois Chrestiens sont couronnés & sacrés par la main de quelque notable Prélat, il ne s'ensuit point du tout que leur autorité dépende du Prélat. C'est seulement une auguste cérémonie qu'on observe avec des priéres publiques pour obtenir la bénédiction de Dieu sur la personne & sur la domination du Souverain qui est sacré, & pour le faire mieux reconnoitre, respecter & obéir par son peuple. Pareillement donc de ce que Leon 3. a couronné & sacré Charlemagne pour Empereur, & si d'autres Papes de mesme ont couronné & sacré des Empereurs ou des Rois il ne s'ensuit point que la puissance & autorité Impériale ou Royale dépende en aucune sorte de celle du Pape. Pour la France particuliérement, tous les bons sujets reconnoissent que leur Roy ne tient son Royaume que de Dieu, & qu'il n'a point d'autre par dessus luy que Dieu. Bien loin que ce que Leon a couronné Charlemagne pour estre Empereur, puisse donner de l'avantage au Pape, qu'au contraire cela l'assujettissoit avec son Siége & sa ville de Rome à l'Empe-

De la Puissance des Rois & du Pape.

Sacre des Rois.

Rome assujettie à Charlemagne.

Digitized by Google

An 800. de N.S. reur. De là vient que comme nous lisons dans la Vie de Charlemagne publiée par Monsieur Pithou & dans les Annales de Pepin & de Charles jusques à l'an 801. *Charlemagne avant que de paritr de Rome donna ordre aux affaires de la Ville, du Pape & de toute l'Italie, non seulement aux publiques, mais ausi aux Ecclesiastiques & aux particuliéres, & ne fit autre chose tout l'hyver.* Parce que Charlemagne estant Empereur des Romains avoit droit de donner des loix à toute l'Italie & particulierement à la ville de Rome qui en estoit la Capitale & au Pape : de mesme qu'avoient fait les Empereurs qui avoient esté avant luy. En effet le Président Fauchet en la vie de Charlemagne chap. 9. rapporte qu'un certain Auteur prochain du temps de Charlemagne, dit, *que tant les Evesques que les Laïques & le peuple prestérent serment de fidélité à l'Empereur, & que son Commissaire demeuroit à Rome pres de l'Eglise de Saint Pierre pour vaquer à l'expédition des causes, & que pour cet effet il avoit de certains gages, taxés par jour, &c. & que les Romains usérent de cette coutume jusques au temps de Louys II. Empereur fils de Lothaire.*

Charles vrayement Grand. Charlemagne avoit aquis & mérité ce titre d'Empereur par ses vertus & par ses actions héroïques. Tous les Princes du monde qui en avoient ouy parler le craignoient ou l'estimoient. Alfonse Roy de Gallice & des Asturies, qui en avoit receu plusieurs fois des secours considerables, lors qu'il luy écrivoit se nommoit son *proprius*, c'est à dire son homme ou son Vassal. Les Rois d'Escosses l'appeloient *leur Seigneur* & se disoient estre ses sujets & ses serviteurs. Les Chefs des Sarrasins d'Espagne & de Mauritanie recherchoient son alliance. Et le superbe Aaron Roy des Perses, des Arabes & des Sarrasins ne faisoit cas que de son amitié, méprisant tous les Princes du Monde en comparaison de luy : Il luy envoya de riches présens de pierreries, de soyes, d'espiceries & un Eléfant des plus grands. Avec cela ce Prince Infidéle sachant que Charlemagne avoit de

Aaron l'estime & l'honore. Rhegino.

Digitized by Google

de la dévotion pour le Saint Sepulcre & pour la ville de Jérusalem, il les luy donna en propre & luy permit d'en disposer, se reservant seulement le titre de son Lieutenant en ce pays-là. C'est ce qu'en dit Rhégino. Cependant il est certain que Charlemagne ne posséda jamais rien dans la Terre Sainte, & que si Aaron fit porter ces paroles au Roy de France ce n'estoit qu'un compliment qu'il luy faisoit pour le gratifier. Le mesme Historien récite que les Ambassadeurs de Charlemagne furent fort bien receus à Damas & que cette année il envoya par eux des présens au Patriarche de Jérusalem pour estre offerts au Saint Sepulcre, & que le Patriarche envoya des Légats à Charles qui luy en portérent les clefs avec une banniére & que le Roy leur fit de grands honneurs. An 800 de N.S.

Comme Charlemagne estoit en ce haut faiste de puissance & de dignité, il luy eust esté aysé de conquerir le reste de l'Italie & de ses Isles qui appartenoient encore à l'Empire d'Orient; veu qu'il n'y avoit qu'une femme qui le tenoit, & qui estoit en abomination à tous les gens de bien, à cause de ses violences & de ses cruautez. Mais elle eut l'addresse d'empescher Charles de tourner la pointe de ses armes contr'elle, & de l'amuser en luy faisant esperer qu'elle l'épouseroit & luy mettroit par mesme moyen l'Empire d'Orient entre les mains. La negociation en fut fort avancée, & les Ambassadeurs de France étoient à Constantinople pour la conclurre, quand Iréne fut chassée par Nicéphore Patrice, qui se fit declarer Empereur l'an 802. & la relégua en l'Isle de Lesbos, où peu de temps apres elle mourut misérable. Nicéphore ne laissa pas de bien traitter les Ambassadeurs de Charles & de conclurre un Traitté avec eux touchant le partage de l'Empire. Il fut donc accordé l'an 803. que Charles porteroit aussi bien que luy le nom & la qualité d'Empereur & que toute l'Italie demeureroit à Charles jusques aux riviéres d'Ofante & de Vulturne, avec la Baviére, la Hongrie, la Croatie, l'Autriche, la Dalmatie, la Sclavonie, la Germanie, les Gaules & les

Accord de Charles avec l'Empereur d'Orient.

Grandeur de l'Empire de Charlemagne.

An 800. de N.S. les Espagnes: & que le bout de l'Italie depuis la riviere d'Ofante avec la Sicile & les autres pays de l'Europe qui tirent vers l'Orient avec ce qui estoit au delà du Bosphore demeureroit à l'Empereur d'Orient.

C'est ainsi que Charlemagne a fondé & étably l'Empire d'Occident, qu'on nomme aujourd'huy l'Empire d'Allemagne, & l'a mis d'abord au plus haut degré. C'est luy qui en a esté le premier & le grand Empereur en toutes façons, & qui par mesme moyen a mis le Royaume de France dans sa plus grande étenduë & dans le plus haut lustre qu'on le pouvoit imaginer. Et véritablement c'estoit un des excellens Princes qui ayent jamais esté au Monde. Avec les vertus civiles, militaires & Royales qui ont éclatté en toute sa vie, il savoit plus de langues & de sciences qu'aucun de son temps, & il n'y avoit personne qui l'égalast en éloquence. Il estoit fort versé dans les Mathematiques & particuliérement dans l'Astronomie. Durant les nuits sereines il se plaisoit à étudier les mouvemens divers des Astres, dont il a fait plusieurs observations. Pour rendre plus illustre sa langue maternelle qui estoit la Teutonique ou Tudesque il la reduisit sous de certaines régles & en composa une Grammaire & donna des noms à tous les mois de l'année, qu'on dit estre encore en usage aujourd'huy. Sur tout il avoit une grande connoissance de la Theologie qui estoit usitée de son temps, comme il paroit par ses Ecrits contre Félix d'Urgel & par ses livres sur le sujet des Images. Aussi lisoit-il soigneusement l'Ecriture Sainte ou se la faisoit lire. Il avoit un zéle ardent pour l'avancement de la religion Chrestienne & pour maintenir l'honneur & la discipline de l'Eglise. Il ne se passoit presque point d'année qu'il ne fist tenir des Synodes ou Conciles Nationaux, & dans les Parlemens ou Assemblées Générales qu'il convoquoit, qui estoient composées de Seigneurs & de Prélats on ordonnoit des choses qui concernoient non seulement le temporel & le gouvernement du Royaume, mais aussi l'ordre & la discipline de l'Eglise: & des décisions qui s'y faisoient on composoit

Ses qualitez excellentes

posoit les loix qu'on nommoit *Capitulaires*. Un si excellent Empereur estoit digne d'un meilleur siécle : Mais comme il a vécu dans un temps fort ténébreux & fort corrompu, aussi s'est-il laisser aller à quelques-unes des superstitions qui avoient la vogue. Avec cela on a remarqué qu'il estoit trop adonné aux femmes, & sur tout qu'il a donné trop de pouvoir aux Evesques de Rome qui en ont abusé depuis, qui ont haussé leur degré qui n'estoit déja que trop élevé, & qui de là ont pris occasion d'empieter de plus en plus la domination, & sur l'Eglise & sur les Puissances souveraines. Il ne donna aussi que trop de priviléges aux Ecclésiastiques. Ils avoient leurs Juges particuliers sur leurs terres & les Juges Royaux n'y avoient point de jurisdiction, ni pour le civil ni pour le criminel.

An 800. de N.S.

Ses défauts.

Bien qu'il eust tâché de mettre ordre à divers abus qui regnoient dans les Eglises de son grand Empire, si est-ce que l'ignorance y estoit tres grossiere dans toute sorte de conditions & mesme dans le Clergé, comme nous en avons veu diverses preuves, & comme l'a réprésenté un célebre Historien de « nostre temps ; disant, l'Ignorance estoit affreuse parmy les « Ecclésiastiques, puis que comme il paroit par les Canons & « par les Capitulaires, on les obligeoit d'entendre l'Oraison « Dominicale, & que Charlemagne apres tant de Reformations eut bien de la peine à obtenir des Evesques & des « Prestres qu'au moins ils fissent quelques exhortations aux « peuples qui leur estoient commis. Pour dissiper ces ténébres espesses il fut ordonné qu'il y auroit des Ecoles dans les « Eveschez & dans les Abbayes. Mais on n'y montroit que les « Pseaumes, le Chant, le Compost & la Grammaire. Sous des « Pasteurs la pluspart si ignorans le peuple ne pouvoit estre « que fort grossier & mal instruit. Presque toute la religion « s'estoit tournée en superstitions. L'avidité de plusieurs Ec- « clésiastiques n'estoit pas moins grande que leur incapacité. « Les Conciles & les Capitulaires sont pleins de réglemens « pour les empescher de vendre les choses saintes. Ils pre- « noient de l'argent pour les ordinations, pour leurs visites,

Ignorance.

Mezeray dans son Abbregé, tom. I.

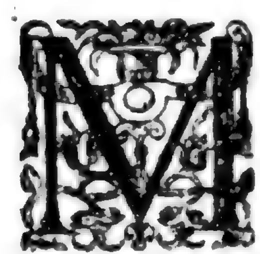
An 800. de N.S.
" pour le chresme, pour le baptesme, pour la prédication, " pour la confirmation pour toutes choses.

Les Moynes aussi estoient fort déréglez: comme on le peut juger de ce que Nicole Gilles récite, tiré, dit-il, d'Eude ou Odo, qui avoit esté Chanoine de Saint Martin de Tours & " qui depuis fut Abbé de Clugny environ l'an 930. que du " temps de Charlemagne les vices des Moynes ou Religieux " de Saint Martin de Tours estoient si éxécrables que Jesus " Christ & Saint Martin les fit tous tuer une nuit par un An- " ge, excepté un nommé Ither qui lisoit dans les Epitres de " Saint Paul; & qu'à la place de ces Moynes, Charlemagne " fit mettre des Chanoines, & qu'il fit établir Ither Abbé de " l'Abbaye de Cormery qu'il avoit eu soin de faire batir.

AVER-

Digitized by Google

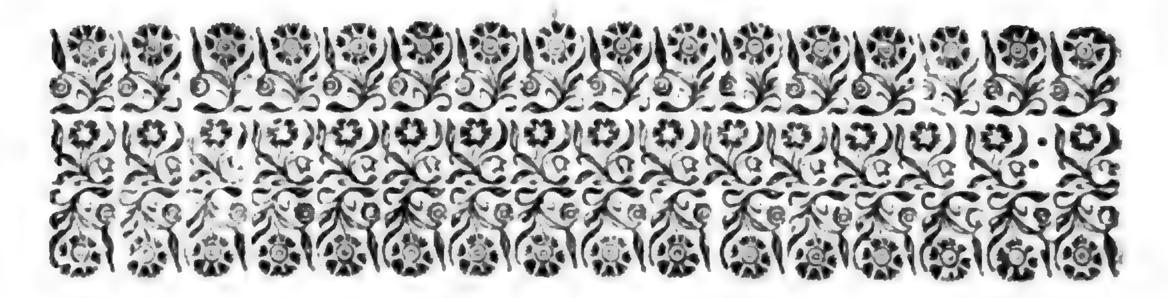
AVERTISSEMENT.



ON premier dessein n'estoit que de donner l'histoire jusques à l'an 325. de Nostre Seigneur & d'en faire un seul volume : & quand j'ay entrepris de travailler à la suite, je me proposois d'en faire un second de ce qui restoit du Quatriéme Siécle avec le Cinquiéme. Mais le Libraire voyant que ces Volumes eussent esté trop gros pour estre mis en la forme qu'il avoit choisie, il a trouvé bon d'en faire deux parties de chacun. Ie ne remarque cecy qu'afin qu'on soit averty que quand à la fin de la quatriéme Partie, ou ailleurs je parle du premier Volume, il faut entendre la Premiére & la Seconde partie; & quand je parle du Second , cela signifie la Troisiéme & la Quatriéme.

Les conseils de ceux qui ont du pouvoir sur moy m'ont donné le courage d'écrire encore sur les trois Siécles suivans & voicy que Dieu m'a fait la grace d'en venir à bout, & je luy demande de tout mon cœur sa bénédiction sur cet Ouvrage. Dans la suite vient un nouvel Empire dressé par nostre Charlemagne dans l'Occident. C'est un champ fort ample d'histoire où je n'ay pas envie d'entrer. Mon âge & mes infirmitez m'avertissent de prendre desormais un peu de repos, en attendant un meilleur que j'espére de la miséricorde de Dieu. Seulement avant que de lever la main de dessus ce tableau, j'ay à faire icy quelques reflexions, comme j'en ay fait ailleurs.

Digitized by Google



REFLEXIONS.

Estat de l'Eglise depuis l'an 325. jusques à l'an 500.

NOUS avons remarqué à la fin du cinquiéme Siécle, comme depuis que Dieu eust donné la paix à l'Eglise par le moyen du Grand Constantin, elle avoit beaucoup dégénéré de la pieté, du zéle & de la pureté qu'elle avoit euë auparavant : que quantité de vices & d'abus s'y estoient glissés : que plusieurs superstitions & cérémonies payennes y furent introduites, qui véritablement avoient belle apparence & de l'éclat selon le monde; mais qui estoient contraires à l'institution de Nostre Seigneur & au genie de la religion Chrestienne : comme sont les cierges & les luminaires en plein jour, les autels, les Images qu'on mettoit dans les Temples; & d'autres choses semblables qui avoient esté fort blamées par les Ecrivains Ecclésiastiques des trois premiers Siécles. Alors aussi on laissoit les os des fidéles dans leurs sepulcres sans les remuer : & cela a duré ainsi jusques à l'an 350. Mais depuis, on a fait consister une partie de la pieté à déterrer & à ramasser des os & des Reliques des Martyrs & d'autres Saints, & qui plus est à les vénérer & à leur attribuer la vertu de faire des Miracles.

Alors le mariage a esté fort étroitement défendu dans l'Eglise Latine aux Evesques, aux Prestres & aux Moynes, sur tout par l'Evesque de Rome. L'Invocation des Saints trépassez s'est mise en vogue, principalement devant leurs tombeaux où

où l'on croyoit qu'ils avoient plus de vertu & qu'ils y opéroient des effets miraculeux. Cependant ils prioient Dieu pour ces mesmes Saints, parce qu'ils ne croyoient pas qu'ils fussent receus dans le troisiéme ciel à la bien-heureuse vision de la face de Dieu : mais ces priéres n'avoient aucun égard au feu de Purgatoire, veu qu'on ne le croyoit point encore en ce temps-là. On continuoit à croire que non seulement le baptesme estoit absolument nécessaire au salut des petis enfans, mais aussi l'Eucharistie. Dans ce temps l'Evesque de Rome n'a pas manqué d'élever, tant qu'il a pû, son siége & de s'ériger en Seigneur sur les autres Evesques. Pour cet effet il s'est servy de divers artifices ; comme de favoriser contre le droit ceux qui avoient leur recours à luy, de supposer des Canons, & de se servir de la Loy de l'Empereur Valentinien 3. de l'autorité duquel il disposoit comme il luy plaisoit. Alors aussi les Moynes se multipliérent par tout, qui causérent de grands desordres ; parce que plusieurs d'entr'eux ont favorisé les erreurs, & mesmes quelques uns ont esté les auteurs des hérésies foudroyées par les Conciles, & ils publioient par tout une infinité de Miracles, pour s'attirer la réputation de sainteté entre les peuples & pour leur faire recevoir leurs imaginations.

Estat de l'Eglise dans le 6. 7. & 8. siécle.

On peut penser que depuis le commencement du Sixiéme Siécle les choses n'ont pas mieux esté. Au contraire, apres que ces Docteurs, ces grands flambeaux qui en si grand nombre ont éclairé l'Eglise dans le Quatriéme & le Cinquiéme Siécle par la lumiére de leur doctrine & de leur pieté, furent éteints ; ce fut une chose rare de voir des hommes qui méritassent véritablement d'estre nommés Saints & savans. Ce qui fit que les superstitions & les erreurs dont nous venons de parler, s'enracinérent & se fortifiérent. Il n'y en eut qu'une, savoir celle de prier mesmes pour les plus Saints décedez, qui se perdit insensiblement : mais pour faire place à une autre plus dangereuse, qui est celle du Purgatoire, qui luy a succédé & qui ne pouvoit pas s'accorder avec la précédente.

dente. Le Pape Grégoire I. contribua beaucoup à l'établissement de cette derniere, & les Moynes aussi y ont fait tous leurs efforts, parce qu'elle leur estoit extrêmement profitable. L'eau bénite, prise de l'eau lustrale des Gentils, commença d'estre en usage dans le Sixiéme Siécle On continuoit de garder les Images des Saints dans les Eglises, quelques uns mesmes venoient à leur rendre le culte religieux & l'adoration. A quoy Serenus Evesque de Marseille voulant rémedier, crût qu'il faloit couper le mal dés la racine, en ostant entiérement les Images des Eglises, puis qu'il n'y en avoit point eu dans les premiers Siécles Chrestiens. Mais le mesme Grégoire I. s'y opposa, & voulut qu'on gardast les Images dans les Temples, non à la vérité pour leur rendre aucune adoration, ni aucun service religieux, mais pour la commémoration & pour l'instruction des ignorans. Cela eust esté en quelque sorte tolérable si l'on en fust demeuré là : mais comme l'ignorance est la mere de la superstition & qu'elle s'augmente toujours lors qu'on la laisse prendre pied, parce que les peuples y sont fort portés, ces sortes de services s'augmentérent aysément en peu de temps. Voila pourquoy les Empereurs Leon 3. Constantin 6. & Leon 4. voyant que l'on ne gardoit point de mesures à cet égard & que ce mal ne pouvoit estre retenu dans aucunes bornes, jugérent que pour abolir ces abus, il faloit retrancher les Images qui en estoient l'objet & l'occasion. Ils suivirent donc le pieux éxemple du Roy Ezechias qui brisa le serpent d'airin, & de Saint Epiphane qui déchira un voile où estoit la peinture de Jesus Christ ; & firent oster toutes les Images des Temples. Et ils furent secondez en cela par un Concile de trois cens trente huit Evesques tenu l'an 754. qui ordonna la mesme chose. L'Evesque de Rome non seulement s'y opposa, mais aussi prit de là occasion de soulever les peuples contre l'Empereur, de secouër son joug, de se saisir d'une bonne partie de l'Italie & de s'en rendre Seigneur. Pour couvrir son action &

luy

luy donner un prétexte ſpécieux, il procura la tenuë du 2. Concile de Nicée, qui ordonna de ſervir, de vénérer, de ſaluër, & meſme d'adorer les Images de Jeſus Chriſt, de la Vierge Marie & des Saints, de leur allumer des cierges & des luminaires & de leur faire fumer de l'encens. Il arriva auſſi une nouveauté dans l'Egliſe Latine à l'égard du titre d'Eveſque *Oécuménique ou Vniverſel* que Jean Patriarche de Conſtantinople ſe donnoit ſuivant la coutume de ſes Prédéceſſeurs. Grégoire I. déclama contre luy ſur ce ſujet & dépeignit ce titre de couleurs les plus noires qu'il pût, comme eſtant de l'invention du Diable & d'un Précurſeur de l'Antechriſt. Cependant quand Phocas, tres méchant Empereur, donna cette qualité à Boniface III. qui entra au ſiége de Rome ſeulement deux ou trois ans apres Grégoire, il la receut tres volontiers & de plus ſes ſucceſſeurs ſe la ſont toujours attribuée. Il a paru auſſi par ce que nous avons écrit que depuis l'Empire de Phocas juſques à la fin de ce Huitiéme Siécle l'Eveſque de Rome a merveilleuſement accru ſa puiſſance, ſoit pour le Spirituel ſoit pour le temporel. Pendant ce temps les Monaſtéres tant d'hommes que de femmes ſe ſont multipliés à milliers. Il eſt vray que du temps de Saint Jerôme & depuis encore il y avoit quantité de filles & de femmes qui faiſoient le vœu du Célibat: mais elles n'eſtoient point renfermées dans des Convents; elles demeuroient ou dans leurs maiſons propres ou dans celles de leurs parens. Mais depuis le milieu du Sixiéme Siécle la Reyne Radegonde ayant fait batir l'Abbaye de Sainte Croix de Poitiers elle s'y retira. Pluſieurs incontinent apres ſuivirent cet éxempe, & on vid par tout dans l'Occident quantité de Convents de filles. L'on a remarqué touchant les Monaſtéres en général qu'il s'en eſt fondé un plus grand nombre dans le Septiéme & le Huitiéme Siécle que dans tous les autres tant précédens que ſuivans: il y entra en

foule des personnes de toute sorte de conditions, mesmes des plus relevées, comme des Princes, des Princesses, des Rois & des Reynes.

De l'Eglise Grecque

Nous ne lisons pas que la superstition fust tout à fait si grande parmy les Grecs : Car ils ne croyoient point le Purgatoire, & ne l'ont jamais cru ; ce qui est une preuve qu'il n'est point ancien. Ils ont toujours admis le mariage des Prestres, qui gardoient leurs femmes qu'ils avoient épousées avant que d'avoir receu l'ordre de Prestrise. Ils ne donnoient point d'onction à leurs malades, & ils ne la donnent point encore maintenant. Ils n'ont point admis le jeûne du Samedy, mais ils l'ont toujours condamné, excepté celuy d'avant Pâque. Et n'ont jamais reconnu l'Evesque de Rome pour le Chef de l'Eglise Universelle. Mais d'ailleurs, les Grecs ont commencé à nier au Huitiéme Siécle que le Saint Esprit procédast du Fils : & cette querelle s'est tellement échauffée en suite que le Schisme s'en est ensuivy. Ils ont aussi ajouté beaucoup de cérémonies, en la célébration de l'Eucharistie, différentes de l'Eglise Latine, & se sont éloignez les premiers de la simplicité primitive & du langage des anciens Peres, en niant que le pain & le vin consacrés de l'Eucharistie fussent les Images, les types & les antitypes du corps & du sang de Jesus Christ, & cette innovation dangereuse dans les termes a aussi altéré l'ancienne créance qu'on doit avoir de ce Sacrement.

Voila en général les plus notables changemens qui sont arrivez en l'Eglise & les abus les plus grossiers qui s'y sont introduits depuis l'an 325. de Nostre Seigneur & plus particuliérement encore depuis le commencement du Sixiéme Siécle jusques à la fin du Huitiéme. Cependant il faut avouër que les superstitions & les erreurs n'estoient pas encore montées au comble où on les a mises depuis. Car il n'y avoit point encore de Litanies ou de priéres publiques ad-

changemens depuis le commencement du 9. siécle.

addressées directement à d'autres qu'à Dieu. On ne se confessoit point à la Vierge, ni aux Saints, ni aux Anges, comme on fait aujourd'huy en la Messe. On n'addressoit point à la Vierge cet hymne qui se void en quelques Messels, *O felix puerpera, nostra pians scelera, Iure Matris impera Redemptori.* C'est à dire, *O heureuse accouchée, qui expies nos crimes, commande par droit de Mere au Redempteur.*

Les Chapelets ou les Rosaires & les confreries de ces choses n'estoient point encore en usage: On n'invoquoit point l'ayde du Saint Esprit en disant *Ave Maria* & l'on ne mettoit point cette salutation Angelique au rang des priéres. On n'appeloit point encore la Vierge Reyne des cieux, Dame du Monde, Porte de Paradis. On n'enseignoit point que *cliens Mariæ nullus æternùm peribit*, pas un de ceux qui prennent la Vierge Marie pour leur Avocate ne perira. On ne la prioit point de nous défendre contre tout ennemy & de nous recevoir à l'heure de nostre mort. Et bien que les services qu'on luy rendoit alors, passassent déja les bornes que nous prescrit la Parole de Dieu, si est-ce qu'ils n'estoient point encore si excessifs qu'on eust besoin d'avertir le peuple, qu'elle n'est point une des personnes de la Sainte Trinité, comme quelques uns des Evesques d'à present ont crû qu'il estoit à propos de le faire dans leurs catéchismes. On ne se servoit point de Statuës ni grandes ni petites de la Vierge ni d'aucun Saint. Car le 2. Concile de Nicée ne permettoit que les Images ou les plattes peinturés & défendoit expressément les Images de la Trinité, lesquelles ne sont que trop vulgaires maintenant.

On n'avoit pas encore trouvé bon de dire *Nostre Pere* devant l'Image de Nostre Dame, comme on parle. On ne se servoit point encore d'Agnus Dei, de grains benits, de scapulaires, de cordons ceints pour la dévotion. Le service divin se faisoit en langue connuë & entenduë par les assistans : & l'on permettoit à tous les Chrestiens de lire l'E-

criture Sainte, sans en défendre la Lecture à aucun. Il n'y avoit point de Jubilé pour y distribuer les Indulgences du Pape. On ne faisoit point consister le jeûne à bien se rassasier de poisson sur le midy & à faire une collation sur le soir : mais ceux qui jeunoient, s'abstenoient de toute nourriture jusques à la nuit. On ne reconnoissoit point d'autre fondement ni d'autre Epoux de l'Eglise Universelle que Jesus Christ, & ces titres n'estoient donnés ni à l'Evesque de Rome ni à aucun autre. Pour l'ordinaire le Pape n'établissoit point d'Evesques hors de son Diocése, & ils ne recevoient point de luy les lettres d'investiture & ne se qualifioient point, *Evesques par la grace de Dieu & du Siége Apostolique*. En quelques endroits ils dépendoient de la nomination du Roy: mais en la pluspart des lieux l'Election se faisoit par le commun suffrage du peuple & du Clergé, selon l'ancienne coutume. L'Evesque de Rome mesme s'établissoit encore alors de la mesme maniére. Car les Cardinaux qu'on appelle aujourd'huy les Princes de l'Eglise Universelle n'estoient point en usage, & ils ne l'ont esté que dans les Siécles suivans. Le Pape n'estoit pas encore porté sur les épaules des hommes, ni posé sur un autel pour y estre adoré, & il ne portoit point la triple couronne qu'on appelle le Regne.

des Sacremens

A l'égard des Sacremens, qui sont des signes visibles de la grace de Dieu en Jesus Christ on ne les avoit pas encor mis au nombre de sept : mais on n'en reconnoissoit alors que deux, savoir le Baptesme & l'Eucharistie. Je say bien qu'il y a des Ecrivains de ce temps-là, qui y joignent l'onction, laquelle se faisoit avec l'imposition des mains, qui se donnoit seulement par l'Evesque, entre les Latins ; & quelquefois par les Prestres entre les Grecs. Mais nous avons montré que cette Onction n'estoit qu'une cérémonie annéxée au baptesme, laquelle ne faisoit point proprement un Sacrement different, & qui n'estoit

Digitized by Google

n'estoit point ce qu'on appelle aujourd'huy la Confirmation. Il y avoit une autre Onction en l'Eglise Latine seulement, savoir celle qui se faisoit quelquefois pour des malades, afin qu'ils recouvrassent la santé du corps, & ce n'estoit point l'Extréme onction qu'on veut faire passer pour Sacrement. Les ordres de Diacre, de Prestre & d'Evesques estoient conferés avec des priéres & avec l'imposition des mains : mais on ne croyoit pas que ce fust un vray Sacrement : non plus que le Mariage, auquel outre les personnes qui le contractent on ne void aucun signe visible qui puisse réprésenter la grace invisible. Quoy que la Penitence publique des Premiers Siécles fust fort alterée, on la prattiquoit encore quelquefois. Mais la Confession auriculaire, par laquelle on oblige le pecheur de déclarer au Prestre tous ses pechez mortels avec les circonstances avant que d'aller communier, ou pour se préparer à la mort : n'estoit pas encore en usage : bien que ce soit en ces occasions là principalement qu'on en presse maintenant si fort la nécessité.

Sur tout dans le Sacrement de l'Eucharistie il y a eu un étrange changement, depuis le commencement du neuviéme Siécle. Car auparavant, on y observoit que les fidéles apportassent un pain fait avec du levain, (comme le pain ordinaire) qu'on mettoit sur l'autel, & on le rompoit par morceaux, pour en donner un à chacun des communians, au lieu que maintenant l'Eglise Romaine se sert de pain sans levain ; & mesme je ne say comment on le peut appeler pain, veu que horsmis qu'il est fait de farine, il se fait tout autrement que ce que nous nommons du pain, qu'il n'a ni miette ni croûte, que c'est une chose mince comme une feuille de papier, & qui se cuit entre deux fers. Le pain de l'Eucharistie estoit mis en morceaux, qui souvent estoient nommés *les particules ou les parcelles sacrées* : mais maintenant c'est une *de l'Eucharist.*

oublie ronde, qu'on donne toute entiére, sans la rompre, contre l'institution de Jesus Christ & contre la coutume de l'ancienne Eglise. On consacroit alors par les priéres de la bénédiction, & principalement par le récit de l'Oraison Dominicale, & non pas seulement par les paroles *hoc est enim corpus meum*, comme les Docteurs Latins le prétendent. L'on ne disoit pas tout bas les paroles de la Consécration, mais d'une voix haute en telle sorte qu'elles pouvoient estre entenduës des assistans. Apres la Consécration le Prestre ne se mettoit pas à genoux devant le Sacrement. Il n'en faisoit point d'elevation & ne tournoit point le dos au peuple pour lever l'hostie par dessus sa teste & la montrer au peuple afin de la luy faire adorer, comme Dieu, de la Souveraine adoration, en se mettant à genoux dés qu'on entend le son de la clochette. Le Prestre ne mettoit point le Sacrement dans la bouche du communiant, mais il le luy donnoit entre les mains pour le prendre & pour le manger. Il n'y avoit point dans l'Eglise de Messes sans communians, comme cela se fait presque tous les jours; mais il y en avoit toujours plusieurs qui communioient, comme il paroit par les paroles qui sont restées au Canon de la Messe, où le Prestre parle au nom de plusieurs qui ont communié. Tous les Chrestiens qui communioient dans l'assemblée participoient aussi au Calice, & cette sainte coutume, qui est d'institution divine, a duré jusqu'au Douziéme Siécle & au delà, comme il paroit par le Concile de Constance qui la voulut abolir. L'on ne croyoit point la Concomitance, ou que le sang de Jesus Christ fust contenu sous les espéces du pain, & le corps sous les espéces du vin. Le Prestre ne rompoit pas l'hostie en trois morceaux & n'en mettoit pas une partie dans le Calice. On ne reservoit point d'hosties dans l'Eglise: on n'y exposoit point le Sacrement pour l'adorer & le prier: encore moins le portoit-on en processions ou en pompes solennelles, & n'y avoit point de feste destinée pour cela; veu qu'on sait que la feste n'en a esté

Digitized by Google

esté instituée que par le Pape Urbain IV. environ l'an 1261. de Nostre Seigneur. On n'enseignoit point qu'un corps humain pûst estre en un million de lieux en un mesme temps, ni qu'il fust tout entier sous un point, & qu'il n'eust point d'étenduë; ni qu'il fust éloigné de soy mesme, ni qu'il y eust des accidens sans substance, c'est à dire de la blancheur & rien de blanc, de la longueur & rien de long, &c. que ces accidens sans substance soient capables de nourrir, qu'il s'en puisse engendrer des vers, qu'ils puissent estre empoisonnés & empoisonner, comme les histoires en donnent des exemples : que le corps de Jesus Christ soit brisé par les dents des fidéles, non seulement en Sacrement, mais aussi en verité, comme le porte le Canon *Ego Berengarius*, ni encore moins qu'il puisse estre mangé par les rats & par la vermine. L'on sait que toutes ces questions ne se sont agitées & que ces choses n'ont esté cruës, que depuis l'Onziéme Siécle, où la Transsubstantiation commençoit à avoir la vogue dans les esprits des hommes. C'est depuis ce temps-là, par consequent qu'on a crû que la Messe fust un Sacrifice proprement dit, où le corps naturel de Jesus Christ fust vrayement & réellement sacrifié pour les vivans & pour les morts. C'est depuis ce temps-là aussi qu'on a déterminé qu'il faloit qu'il y eust six sortes de vestemens mysterieux pour les Prestres quand ils chantent la Messe & neuf pour les Evesques; & qu'il faloit observer la diversité des couleurs selon les jours, & qu'il y eust trois nappes consacrées pour couvrir l'autel : comme l'on void toutes ces ordonnances dans le Messel Romain. Là aussi on lit quantité de précautions ou de choses qui doivent estre soigneusement observées pour l'hostie, pour le Calice & pour les habits du Prestre, (sans lesquelles ils disent que la Messe ne seroit pas deuëment célébrée) & des déterminations sur divers accidens qui pourroient arriver. Avant cela non plus on n'avoit point

ouy parler des avertissemens qu'on donne aujourd'huy; qu'il ne faut point mâcher l'hostie en communiant, ni la laisser fondre entiérement dans la bouche, mais qu'il la faut un peu humecter avant que de l'avaller : & que si elle s'estoit attachée au palais, il se faudroit bien garder d'y toucher avec les doigts, parce que cela n'est permis qu'aux Prestres. Et de mesme, s'il en estoit demeuré quelque miette sur les lévres, il ne faut pas la tirer avec les doigts, mais avec la langue & les dents : & qu'apres la communion il ne faut pas essuyer ses lévres avec la nappe. On ne trouve point de trace de toutes ces observations & de plusieurs autres semblables dans les huit premiers Siécles dont nous avons décrit l'histoire. Et je ne pense pas qu'on puisse rendre aucune bonne raison de cette grande difference, sinon qu'encore qu'il y eust déja alors beaucoup d'erreurs & de superstitions qui s'estoient introduites durant les ténébres qui regnoient, si est-ce qu'il s'en faloit beaucoup qu'elles y fussent en un si grand nombre & en un si haut degré qu'elles y sont maintenant, & que la créance & la prattique de ce temps-là estoit toute autre qu'elle n'est aujourd'huy en l'Eglise Romaine.

Et puis que plus on est allé avant & plus la corruption s'est augmentée tant dans la doctrine que dans le culte de cette Eglise, qu'à la faveur des Siécles ténébreux la domination du Pape s'y est accruë, que les doctrines erronées & les cérémonies superstitieuses y sont entrées à la foule & se sont multipliées en sorte qu'à peine y reconnoit-on quelque chose de l'ancienne simplicité & pureté qui reluisoit en la religion Chrestienne : puis qu'elle excommunie & foudroye de ses anathémes tous ceux qui ne veulent point recevoir tout ce qu'elle enseigne & tout ce qu'elle prattique; il paroit que c'est avec grande raison que les peuples qui ne peuvent approuver ni gouter toutes ces choses qu'ils croyent contraires à leur salut, se sont séparez de sa communion, & ont

pro-

Digitized by Google

protesté qu'ils n'en peuvent plus avoir avec elle, tant que les choses demeureront en cet estat-là.

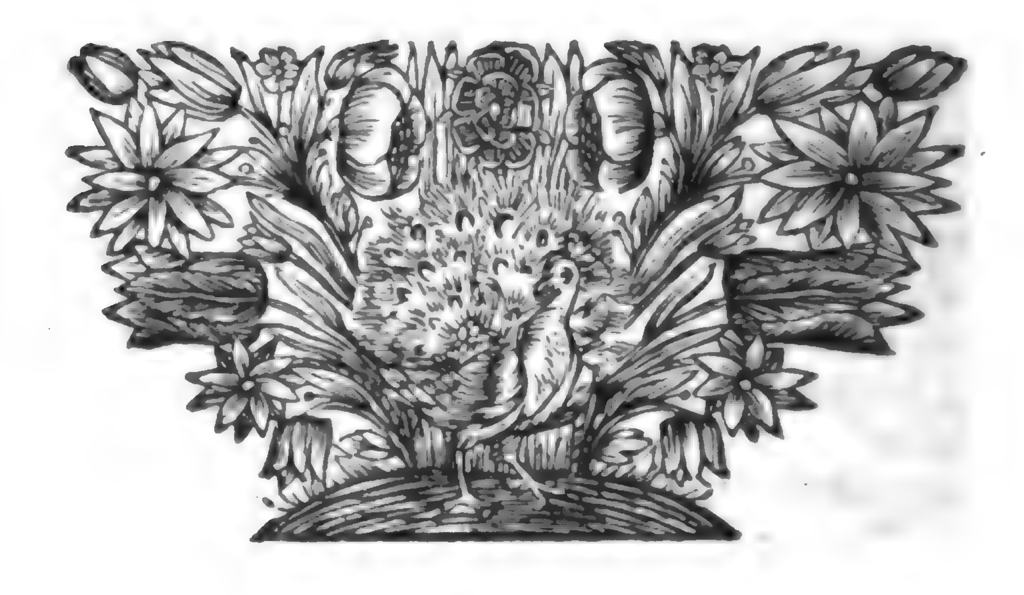
En effet, tout homme qui ayme son salut, pourvû qu'il veuille bien éxaminer les choses, avouëra qu'il ne peut y avoir de vraye réunion entre ceux qui portent le nom Chrestien, sinon qu'en se dépouillant de tous les préjugés & de tous les interests mondains, ils ne reconnoissent les uns & les autres qu'un seul Chef & Souverain Docteur de l'Eglise qui est le Seigneur Jesus Christ, & qu'ils se rangent tous à la premiére institution qu'il nous a donnée par ses Saints Serviteurs les Evangelistes & les Apôtres & qui a esté suivie par leurs vrais successeurs. C'est là la vraye & la seule antiquité qu'il faut suivre & à laquelle nous devons nous arrester, en laissant là toutes les inventions humaines qui ne s'y accordent point. Car comme a bien dit autrefois Tertullien, *Ce qui est le premier est le plus vray, & ce qui est du commencement est le premier, & ce qui est des Apôtres est du commencement.* Et Saint Cyprien dans le Traitté du Sacrement du Calice. *Le Pere a témoigné du ciel que Iesus Christ seul doit estre ouy, veu qu'il dit en son Evangile, C'est icy mon fils bien-aymé auquel j'ay pris mon bon plaisir, Ecoutez-le. Si donc Iesus Christ seul doit estre écouté, nous ne devons pas regarder à ce qu'un autre avant nous a crû devoir estre fait, mais à ce que Christ qui est devant tous a fait le premier. Car aussi il ne faut point suivre la coûtume de l'homme, mais la vérité de Dieu: veu que Dieu nous dit par son Prophète Esaïe, C'est en vain qu'ils me servent, enseignant des doctrines qui ne sont que des commandemens d'hommes.* Suivons l'avis de ces grands hommes. Ecoutons uniquement Nostre Sauveur & Nostre Docteur qui nous parle dans son Evangile, qui nous y révéle sa Sainte Volonté & nous y donne les régles de tout ce que nous devons croire & de tout ce que nous devons faire pour estre sauvés.

Au liv. 4. contre Marcion.

Prions

Prions ce Soleil de Justice avec tout le zéle dont nous ſommes capables, que par ſes divins rayons il diſſipe les ténébres dont la terre eſt couverte, qu'il éclaire les eſprits des hommes de ſa connoiſſance ſalutaire, qu'il rempliſſe leurs cœurs d'humilité, de pieté & de charité & qu'il nous conduiſe tous en telle ſorte par la main de ſa grace & par la vertu de ſon Eſprit que nous travaillions de tout noſtre pouvoir à ſa gloire, à l'édification de ſon Egliſe & à noſtre propre ſalut.

A Dieu ſeul, Pere, Fils & Saint Eſprit ſoit honneur & gloire à jamais. Amen.



TABLE

Digitized by Google

TABLE

Des Matieres les plus remarquables contenuës dans le septiéme & huitiéme Siecle.

Le chifre marque non la page, mais l'année de Nostre Seigneur.

A.

Aaron Amiras ou Roy des Sarrasins, persecuteur des Chrestiens. a. 785. & suiv. il fait alliance avec Charlemagne. a. 788. & il l'estime & l'honore. a. 800

Abdelmelec Caliphe ou Roy des Sarrasins. a. 681. sa mort. a.701

Abugepsier Roy des Sarrasins. a.753

Abulabas Roy des Sarrasins. a. 749. Sa mort. a.753

Achaie Roy d'Escosse. a.787

Adalgise fils de Didier fait la guerre. a. 775. & 786. & suiv. il est tué a. 788

Adalvad, sa naissance. a. 603. il est étably Roy des Lombards. a.606. il est chassé de son Royaume. a.626

Adelbaud Roy de Northumbelland. a.788

Adeodat, voyez Dieudonné.

Adgile fils de Radbod Roy de Frise. a. 719. & 729. sa mort. a.737

S. Ado. a.642

Adrian I. Pape. a. 772. il se joint avec Iréné & Tarase pour établir le culte des Images. a. 785. & suivantes. sa mort. a.795

Agathon Pape. a.678. Sa lettre. a.681 sa mort. a.682

S. Agile ou S. Aile Abbé de Rebets, sa vie, ses miracles. a.642

Agilulfe ou Aigulfe Roy des Lombards, ses actions. a. 601. & suivantes. sa mort. a.616

S. Aigulfe ou Ayoul Abbé. a.659

Aistulfe Roy des Lombards. a. 751. il prend l'Exarchat de Ravenne. a.752 & se veut rendre Maître de l'Italie. a 753. il est contraint de donner l'Exarchat au Pape. a. 755. 756. sa mort. a.757

Aix la Chappelle. a.796

Alahis se rebelle. a. 687. il fait la guerre à Cunipert Roy des Lombards. a. 691. sa mort. a.694

Albin Alcuin homme docte & celebre. a.790

Albion Chef des Saxons. a.785

Alcoran. a. 623. voyez aussi Mahomet & Mahumettans. Division sur l'Alcoran terminée. a.644

Sainte Aldegonde. a.661

Alfonse tiré d'Ildefonse. a.667

Alfonse (gendre de Pelage) Roy d'Espagne. a. 738. ses actions. a. 747. sa mort. a.757

Alfonse le Chaste. a.791. & suiv.

Alfrid Roy de Northumbelland. a.705
Alzec Duc des Bulgares. a.666
S. Amand Evesque de Paris. a.629
S. Amand Evesque d'Utrect. a.661
S. Amat Archevesque de Sens. a.679
Amberelet Roy d'Escosse. a. 702. *sa mort.* a.704
Amos Patriarche de Iérusalem. a.629
Anastase Perse Martyr. a.622. & 627
Anastase 2. Empereur. a.713. 714. *il est tué.* a.719
Anastase Patriarche d'Antioche est tué. a.609
Anastase, l'auteur du Monothélisme est fait Patriarche d'Antioche. a.629
Anastase Patriarche de C.P. qui succéda à Germain. a. 730. *sa mort.* a.753
Anastase Sinaïte Moyne, son sentiment sur l'Eucharistie. a.637
Angleterre, plusieurs de ses Rois. a.610. 615. 616. 632. 636. 640. 642. 646. 653. 654. 661. 673. 674. 686. 704. *L'Angleterre est renommée pour plusieurs savans hommes qui en sont sortis.* a. 692. *elle est soumise au Siége de Rome.* a.740
Anglois convertis. a.605. & 653
Annonciation, feste. a.656
Antioche, Estienne son Patriarche. a. 742. *elle est prise par les Sarrasins.* a. 637
Apostolique, *à qui ce titre convient.* a. 681.
Les Arabes, voyez Mahomet & Sarrasins.
Archevesque, quand ce titre a esté usité en France. a.752
Aregise, Duc de Benevent. a.786.787
Arioald étably Roy des Lombards malgré le Pape. a. 626. *sa mort.* a.638
Aribert frere de Dagobert I. a.628
Aripert I. Roy des Lombards. a. 657. *sa mort.* a.662
Aripert 2. Roy des Lombards. a.704. *fit la guerre.* a.705. *sa mort.* a.712
Armeniens, leur coutume en l'Eucharistie. a.707
S. Arnoulf Evesque de Mets. a. 618. & 619
Artabasde se rebelle contre Constantin 5. a. 741.742
Artemius Empereur. a.713. *s'accorde avec le Pape.* a.714
Arumbert Roy des Lombards. a.703. *sa mort.* a.704
Asprand Roy des Lombards. a.712
Augustin Moyne envoyé en Angleterre y éteint la persécution contre les Chrestiens du pays. a 605
S. Augustin, ses Reliques. a.720
Aumar Roy des Sarrasins, prospére contre les Romains & prend Damas. a. 634. *il se saisit de la Syrie & de l'Egypte.* a. 635. *il prend Iérusalem.* a. 636. *il y bâtit un Temple.* a.643. *sa mort.* a.644
Aumar ou Omar Roy des Sarrasins. a. 717. *persécute les Chrestiens.* a. 718. *sa mort.* a.719
Aurelius Roy en Espagne. a. 769. *sa mort.* a.775
S. Authaire. a.642
Authocephales prétendus hérétiques. a. 669. 657. & 671.
Azuar. a.769

B.

B*Amba Roy d'Espagne.* a.672. *défait les tyrans qui s'estoient soûlevez* a. 674. *bâtit Pampelune & dissipe les Sarrasins.* a. 675. *il se démet de la Royauté.*

Digitized by Google

Royauté. a.680
Le Baptesme se doit célebrer en l'Eglise. a.707. un Baptesme extraordinaire. a 744.
Batilde ou Baudour Reyne de France. a. 657. & 660.
Béde venérable. a. 700. son sentiment sur l'Eucharistie. a. 731. ses Ecrits, sa mort. a.734
Benoit 2. Pape. a.684. sa mort. a.685
Benoit, Abbé Anglois. a.694
Bertin Abbé, sa mort. a.698
Beryt, voyez Image.
Boniface 3. Pape obtient de Phocas le titre d'Universel. a 606
Boniface 4. Pape. a 607. sa mort. a.614
Boniface 5. Pape. a.617. sa mort. a.625
Boniface Moyne Anglois. a.704. fut fait Evesque par le Pape, auquel il fait serment. a.721. il est étably Archevesque de Mayence. a.724. 738. il va en Baviere. a.744. il n'estoit pas aymé de plusieurs, son ignorance. a. 748. il sacre Pepin pour estre Roy. a.752. sa mort. a.755
Bonose Comte d'Orient. a.609
Les Bretons soulevez sont soumis par Charibert. a.786
Brunehaud Reyne de France, ses actions, a. 607. & suiv. elle prend la regence du Royaume. a. 612. elle est livrée au Roy Clotaire. a.613. sa mort. a.614
Bulgares font la paix. a. 678. 679. guerres contr'eux. a.687
Bulles de plomb. a.752. & 795
Burchard, plusieurs de ce nom. a. 748. & 791.

C.

CAlice de l'Eucharistie mélé avec de l'encre. a.648. le Calice se donnoit à tous les communians. a.635. 636. & 675
Caliphes ou successeurs à l'Empire Mahumettan. a.671
Callinicus Exarque. a.601. 602
Callinicus Patriarche de C. P. a. 691. on luy créve les yeux & il est chassé de son siége. a.704
Canons des Apôtres. a.707
Cardanes Roy des Bulgares. a.796
Carloman fils de Charles Martel. a.741. 742. il bat les Bavarois. a. 743. & les Saxons. a. 744. il se fait Moyne. a. 746. il va au Mont-cassin. a.747. il retourne en France, sa mort. a.754
Carloman fils du Roy Pepin est Roy avec son frere. a. 768. ses guerres, son mariage, sa femme, ses enfans. a.769. & suiv. sa mort. a.770
Catholique titre des Rois d'Espagne. a. 738.
Ceadualla Roy en Angleterre. a.698
Célibat des Ecclésiastiques. a. 702. & 707
Cenulse Roy des Merciens. a.797
Ceolse Roy se fait Moyne. a.737
Chagan Roy des Huns ou Avarois. a.601 sa fraude. a. 619. il est trompé. a.664 il occupe la Perse. a.698
S. Chalnoalde Evesque de Laon. a.642
Champ de Mars & Champ de May. a. 752.
Charles Martel paroit. a. 715. il est victorieux. a.717. ses actions généreuses. a.719. il va contre les Frisons. a.729. 730. il défait Abderame Chef des Sarrasins en la Iournée de Tours. a. 731. il recompense les nobles par les biens d'Eglise. a. 732. il fait guerre contre les Sarrasins & prend plusieurs villes. a.737. 738. sa mort, son Testament, ses enfans. a.741

Digitized by Google

Charlemagne, sa naissance. a. 742. il est Roy apres la mort de Pepin son Pere avec son frere Carloman. a. 768. il s'allie avec le Lombard malgré le Pape. a. 769. il demeure seul Roy de France ses vertus. a. 771. il repudie la fille de Didier. a. 771. il fait la guerre aux Saxons a. 772. & suiv. il fait la guerre à Didier. a. 773. & le défait, il est receu magnifiquement à Rome, il est couronné Roy de Lombardie a 774 il fait la guerre aux Sarrasins d'Espagne. a 777. 778. il épouse Fastrade & bat les Saxons. a. 783. il dompte Aregise a. 786. 787. il fait recevoir l'Office Grégorien, il dompte Tassillon & fait guerre aux Huns. a. 788. & suiv. il assujettit les Vvilses. a. 789. Ses Livres contre les Images, leur autorité & leur verité. a. 790. une conspiration contre sa vie est découverte. a. 792. il fait dessein de joindre la mer Océane avec le Pont Euxin. a. 793. il paroit dans le Concile de Francfort, il se remarie. a. 794. il fait la paix avec Iréne. a. 798. ses armes prospérent par tout. a. 799. il est couronné & declaré Empereur à Rome, la grandeur de son Empire, ses qualitez, il s'accorde avec l'Empereur d'Occident. a. 800

Childebert 2. Roy de France. a. 695. sa mort. a. 711

Childeric ou Chilperic 2. Roy d'Austrasie. a. 654. il est aussi fait Roy de France. a. 664. il est tué. a. 667

Chilperic 3. Roy de France. a. 716. sa mort. a. 720

Childeric ou Chilperic 4. Roy de France surnommé l'Insensé. a. 742. il est degradé & tonsuré. a. 752

Chindasvuind Roy d'Espagne. a. 640. il s'associe son fils. a. 649. sa mort. a. 659

Chintilla Roy d'Espagne. a. 630. sa mort. a. 640

du Chresme. a. 619

Circoncision des Mahumettans. a. 622. & 623.

S. Claude Evesque de Besançon. a. 626

Clement homme savant. a. 790

Clergé, Loy pour les Clercs. a. 618

les Cloches, leur premiere invention. a. 605. miracle prétendu d'une Cloche. a. 615

Clotaire 2. Roy de France. a. 612. on luy livre la Reine Brunehaud. a. 613. laquelle il fait mourir, il est reconnu seul Roy dans tout le Royaume de son Bisayeul. a. 614. 615. ses defauts en ses dernieres années. a. 622. sa mort. a. 628

Clotaire 3. Roy de France. a. 660. sa mort. a. 664

Clovis 2. Roy de France. a. 644. sa charité. a. 657. sa mort. a. 660

Clovis 3. Roy de France. a 691. sa mort. a. 695

S. Colomban, sa vie. a. 612

le Colosse de Rhode, vendu. a. 653

Compéres & Commères ne peuvent se marier ensemble. a 614. & 707

le Concile approuvé par le Pape peut errer. a. 794. & 681

le Concile est par dessus le Pape. a. 681

les Conciles de France & d'Espagne se tenoient sans en donner avis au Pape. a. 633. 656. & 681

Concile VI. Général tenu à C. P. contre les Monothélites, ou le Pape Honorius est déclaré hérétique, ses Actes, &c. a. 680. 681

Concile VII. Universel tenu dans le

Digitized by Google

Trulle ou Palais Imperial à C. P. son autorité. ses Canons, &c. a.707
Concile Général tenu à C. P. contre les Images. a.754
Concile pretendu Vniversel convoqué premiérement à C. P. & puis tenu à Nicée pour établir le culte des Images. a.786. & 787
Concile de Francfort qui condamne le 2. de Nicée. a.794
Concile d'Aléxandrie. a.632
Concile de Braga. a.675
Concile de Clichy. a.662
Concile de Chalon sur Saone. a.659
Concile de Constantinople. a.692
Concile de Friuli. a.790
Concile de Gentilli. a.767
Concile de Latran sous Martin Pape. a. 649
Concile de Leptines ou d'Estines. a.742
Concile de Mascon sur les cérémonies. a. 617
Concile de Mérida. a.666
Concile de Ratisbonne. a.782
Conciles de Rome dans les années 601. 606. 610. 649. 680. 681. 721. & 788.
Concile de Sarragosse. a.691
Concile de Sevile. a.619
Concile de Soissons. a.724
Conciles de Tolède le IV. a 632. le V. a. 636. le VI. a. 638. le VII. a. 646. le VIII. a. 653. le IX. a. 654. le X. a. 656. le XI. a. 675 le XII. a. 681. le XIII. a. 683. le XIV. a. 684. le XV. a. 687. le XVI. a. 693. le XVII. a.694
Confirmer en quel sens se prend quelquefois. a.681
Conon Pape a.686. sa mort. a.687
Conred Roy se fait Moyne. a.709
Constans 2 Empereur. a.642. il fait mourir son frere. a. 659. il fait la guerre aux Lombards & fait son entrée à Rome. a.663. sa mort. a.668
Constantin 4. Empereur. a.641
Constantin 5. surnommé le Barbu Empereur. a.668. il veut réunir l'Eglise. a. 677. il fait mourir ses freres. a.681. sa mort. a.685
Constantin 6. surnommé Copronyme, sa naissance. a.718 il est couronné Auguste. a.720 son mariage. a.732. il succéde à l'Empire de son Pere. a. 741. rebellion contre luy. a. 742. il domte les rebelles. a.743. 744. il bat les Sarrasins en diverses rencontres. a. 745. 746. il maltraitte les défenseurs des Images & sur tout les Moynes. a.761. 762. 766. & 770. il bat les Bulgares. a.773. & 774. sa mort. a.775
Constantin 7. surnommé Porphyrogenéte, sa naissance a.771. son couronnement. a.776. il épouse Marie d'Armenie. a. 789. il tient seul l'Empire. a.790. ses inhumanités a.792. il repudie Marie. a.793. il se fait hayr. a.796. sa mere Iréne le fait mourir. a.797
Constantin I. Pape. a.708. il se dispose à aller voir Iustinien II. Empereur. a. 710. il est magnifiquement receu. a.711. il excommunie l'Empereur pour le sujet des Images a.712. sa mort. a.714.
Constantin II. Pape. a.767. est chassé & deposé & on luy créve les yeux. a. 798. & 769.
Constantin Patriarche de Constantinople. a.665. sa mort. a.666
Constantin autre Patriarche de Constantinople. a. 753. est envoyé en éxil. a. 766. sa mort. a.767
Constantine veuve de Maurice, avec ses filles. a.602. 603. sont enfin massacrées. a.607.

Digitized by Google

Constantinople ; le rang de son Patriarche. a.707
Cofred Roy en Angleterre. a.709
Cosroës Roy de Perse fait la guerre aux Romains. a.603. & suiv. il leur refuse la paix en blasphémant. a.618. & 622. sa mort terrible. a.628
Couronne de fer dont on couronnoit les Rois des Lombards. a.774. & 781
Cracus Roy de Pologne. a.700
Crispe, voyez Prisque.
la Croix est prise à Ierusalem par les Perses. a.615. elle est rendue. a.628. Feste de l'Exaltation de la Croix. a.629. elle est apportée à C. P. a. 634. de la figure de la Croix & de l'honneur qui luy est dû. a.707
Cume rachetée par le Pape. a.717
Cunipert Roy des Lombards. a.690. fait guerre contre Alahis, le défait & le tue. a.694. sa mort. a.701
Cypre est prise par les Sarrasins. a.648
Cypriens maltraittez. a.690
Cyriaque Patriarche de C. P. sa mort. a.606
Cyrus Patriarche d'Aléxandrie, Monothélite. a.619. & 633. sa mort. a.640.
Cyrus, Moyne Patriarche de C. P. a.704

D.

DAdo ou S. Ouen. a.642 voyez S. Ouen
Dagobert I. fils de Clotaire traite mal son Précepteur. a. 618. il est fait Roy. a.628. ses qualitez & ses actions. a. 629. il fait la guerre en Allemagne. a.640. sa mort. a.644
Dagobert II. Roy de France. a. 711. sa mort. a.715
Damas, on oste le Temple aux Chrestiens de Damas. a.704
Damascéne, voyez Iean Damascéne.
Daniel, nommé Chilperic 3. Roy de France. a.716
Danois pirates. a.749
S. Denys, l'Eglise de S. Denys fort riche. a.629. privileges de l'Abbaye de S. Denys. a.657
Devins condamnez. a.707
Dévotions volontaires : voyez Superstitions.
Deusdedit Pape. a.614. sa mort. a.617
Didier de Cahors. a.647
Didier dernier Roy des Lombards. a. 757. ses menées. a.770. il promet, mais il n'effectue point. a.773 sa fin, a.774
Dieudonné ou Adeodat Pape. a. 669. sa mort. a.676
Donation de Constantin & Donation des Alpes Cottiennes. a.705
Donus ou Domnus Pape. a.676. sa mort. a.678
Duels. a.628

E.

EAdvert Roy se fait Moyne. a.758
Ebroin Maire du Palais. a. 661. est relégué dans un Monastére. a.664. il en sort, se rétablit & exerce diverses cruautez. a.668. il est tué. a.688
Ebubeker successeur de Mahomet. a.631. sa mort. a.634
Ecfert Roy des Merciens. a.797
Ecfrid ou Egfrid Roy de Northumbelland. a.670. sa mort. a.685
l'Ecriture Sainte est mise sur un thrône dans le Concile. a. 681. le respect qui luy est dû. a.707
Edelbald Roy de Northumbelland. a. 756. & 761.
Edelred Roy de Northumbelland. a.790

Edual

Digitized by Google

Edual Roy de Kent, persécuteur. a.625
*Edvuin Roy en Angleterre.*a.623. *se fait Chrestien.*a.627 *est tué.* a.632
Egbrect Roy des VvestSaxons. a.790
Egicanes Roy d'Espagne. a. 687. *il s'associe Vitisa.* a.697 *sa mort.* a.700
Eleuthére Exarque de Ravenne. a 615.*se fait declarer Roy d'Italie.*a.616.*il est tué.* a 617
Elipand Archevesque de Tolede condamné pour son erreur. a.792.& 794
S.Eloy *Evesque de Noyon.*a.635.&646. *sa mort.* a.665
Ennemond *Evesque de Lyon.* a.662
Estienne 2. Pape. a.752. *son voyage en France.*a.753.*il prétend estre Seigneur de Rome & de l'Exarchat.* a. 754. *sa mort.* a.757
Estienne 3. Pape. a. 768. *il tasche d'empescher Carloman & Charles de s'allier avec le Lombard.* a.769 *sa mort.* a. 772
Estienne Stylite. a.764
Ere d'Espagne. a.686
Ere des Mahumettans. a.622
Ere des Perses nommée IeZdegird. a.632
Ervigius Roy d'Espagne. a. 680.*sa mort.* a 687
Ethelbert Roy de Cantorbery. a.615
Etvuin Roy d'Escosse. a.761
Eude Duc d'Aquitaine, ses guerres contre Charles Martel. a .716.717. & *suiv.il bat les Sarrasins.* a. 721. *il les défait.* a. 725. *il s'allie avec les Sarrasins à son dommage.* a. 730. *il se porte vaillamment à la Iournée de Tours.* a.731. *sa mort.* a.735
Eucharistie, qu'il y a du pain & du vin, consacrés par la priére, que les fidéles recevoient le Calice a. 636. 637. & 675. *maniére de la célébrer.* a. 693. *Elle ne doit pas estre donnée aux morts, & on la recevoit dans la main.* a.707. *sentiment des Grecs sur ce point.* a.754.755.& 787
Eudocia femme d'Heraclius. a. 610. *sa mort.* a.611
Eudocia troisiéme femme de Constantin 6. a.769
les Evesques s'élisoient & s'établissoient sans l'avis du Pape. a.681.& 752
*Eugene I. Pape.*a.652.& 654. *sa mort.*a. 655
Eugene 7. Roy d'Escosse. a.704
Eugene 8. Roy d'Escosse. a.761
Eulogius Patriarche d'Alexandrie, sa mort. a.608
Eustase Abbé de Luxeuil. a.612. *ses disciples.* a.642
*Exarchat de Ravenne, ce qu'il comprenoit.*a.749.*sa durée & sa fin.* a.752.
Extreme-Onction. a.680

F.

Famine. a.681
S. Faron Evesque de Meaux, sa race, ses freres & sa sœur Sainte Fare. a.642
*Fastrade femme de Charlemagne.*a.783. *sa mort.* a.794
Favila Roy d'Espagne. a.736. *sa mort.* a. 738
Faux-Christ. a.721
Felix Archevesque de Ravenne. a.709
Félix d'Vrgel condamné. a.792.& 794
Femmes qui ont leurs maris absens depuis long temps. a.707
Ferchard Roy d'Escosse. a.636. *sa mort.* a.702
Fergastus Evesque. a 721
Festes de débauches défendues. a.707

Digitized by Google

Ferrare bâtie. a.606
S. Fiacre, sa vie, ses miracles. a.642
Filibert Abbé. a.679
Frisons convertis. a.678
Frojola Roy en Espagne. a 757. *il défait Iusaph Roy des Sarrasins.* a. 759. *sa mort.* a.769

G.

Gaifre Duc d'Aquitaine, ses guerres contre Pepin. a. 755. 760. & *suiv. sa mort.* a.768
S. Gal, Abbé, son Abbaye. a.612
Garsias. a.758
George Patriarche d'Aléxandrie. a.621
George Piside Diacre de C.P. a.627
Germain Patriarche de C.P. a.714. *il est privé de son Siége, ses Ecrits.* a.730
Gertrude, Sainte. a.644
Gervilius Evesque meurtrier. a.745
Gibraltar. a.711
Giquel Roy des Bretons. a.635
Gisulfe fils de Romuald. a.733
Gondeberge Royne justifiée par un duel. a.618
Gondemar Roy des Gots en Espagne. a. 610
les Grecs, leur créance sur l'Eucharistie. a.755
Grégoire ou George Patriarche de Constantinople. a. 680. *sa mort.* a.682
Grégoire I. envoye des Prestres en Angleterre. a.601. *il écrit à Phocas & à Brunehaud des lettres pleines de flatterie.* a.603. *ses qualitez, sa mort.* a. 604
Grégoire 2. Pape. a. 714. *se ligue contre l'Empereur.* a.714. *il s'oppose à l'Edit Imperial.* a.725. *il excommunie l'Empereur, il secouë son joug & souléve les peuples.* a.726. *il est reconnu Souverain à Rome* a.727. *sa mort.* a.731
Grégoire 3. Pape suit les traces de son Prédecesseur. a.731. & *suiv. il envoye des Légats en France.* a.740. *sa mort.* a.741
Grifon fils de Charles Martel. a.741. & 742
Grimoald fils de Pepin Maire du Palais. a.644. 651. & 714
Grimoald Roy des Lombards. a.662. *il défait l'armée des François.* a. 663. *fait la guerre au Chagan.* a.664. *sa mort.* a.673

H.

Habdalla Roy des Sarrasins. a.753. *sa mort.* a.775
Hagag tyran. a.704
Haly Roy des Sarrasins. a.645 *sa mort.* a.650
Hatton & Hunoud fils d'Eude Duc d'Aquitaine font la guerre à Charles Martel. a.736
Hascan ou Iscan Roy des Sarrasins. a. 723. *sa mort.* a.743
Helpidius ou Helvidius. a.781. & 782
Henry Duc de Friul assassiné. a.749
Heracleon est établi Empereur. a.641. *mais est chassé peu apres.* a.642
Heraclius est étably Empereur. a.610. *il se remarie à Martine sa niéce.* a.614. *il fait la paix avec le Chagan* a.621. *il fait la guerre à Cosroës & est victorieux en plusieurs rencontres.* a. 622. & *suiv. jusques à l'an* 628. *il entre en triomphe à C. P.* a. 628. *il va à Iérusalem où il fait son entrée.* a. 629. *sa mort.* a.641
Hildebrand Roy des Lombards. a.744

Digitized by Google

Hildegarde femme de Charlemagne. a. 783

Honorius Pape. a. 626. il écrit des lettres où il paroit estre Monothélite. a. 634. sa mort. a. 638. le Concile sous Martin I. a crû qu'Honorius estoit Monothélite. a. 649. Honorius est condamné comme hérétique au VI. Concile Vniversel. a. 680. & 681

Hotmen Roy des Sarrasins. a. 644. sa mort. a. 655

S. Hubert Evesque de Liége. a. 690. sa mort. a. 754

Hunoud Duc d'Aquitaine. a. 736. il tue son frére & se fait Moyne. a. 745. il sort du Monastére pour reprendre sa domination. a. 769. sa fin. a. 774

des Huns sont domtés par Charlemagne. a. 788. & suiv. guerre civile entr'eux, qui les perd. a. 796. & suiv.

Hyver tres-rude. a. 763. & 764

I.

Iacobites, ainsi nommés d'un Iacob Zanzelus. a. 630

Iean 4. Pape. a. 640

Iean 5. Pape. a. 685

Iean 6. Pape. a. 701. sa mort. a. 705

Iean 7. Pape. a. 705

Iean Moschus, Auteur du Pré spirituel. a. 635

Iean Platon Exarque de Ravenne. a. 687

Iean Patriarche de Constantinople. a. 658. sa mort. a. 664

Iean Lemigius Exarque de Ravenne. a. 610. fut tué à cause de ses exactions. a. 615

Iean l'Aumonier Patriarche d'Alexandrie. a. 610. ses aumones, a. 615. ses miracles, sa mort. a. 621

Iean Damascéne, Miracle prétendu à son occasion. a. 728. sa créance sur l'Eucharistie & sur les Images, ses Ecrits. a. 755

Iérusalem prise par les Perses. a. 615. Heraclius la reprend sur eux. a. 628. il y fait son entrée. a. 629. elle est reprise par les Sarrasins. a. 636

Ieûne du Samedy. a. 707

Iezdegird Roy de Perse. a. 632

Iezid Roy des Sarrasins. a. 719

Iezith Roy des Sarrasins. a. 744

Ignorance grossiére mesme dans le Clergé. a. 680. 744. 800

Ildefonse Archevesque de Tolede. a. 658. sa mort. a. 667

Image qu'on disoit n'estre point faite par main d'homme. a. 622

des Images & peintures de Iesus Christ. a. 707. & entr'autres de celle de Beryt d'où l'on dit qu'il est sorti beaucoup de sang. a. 764

les Images commencent à estre servies par ordre du Pape. a. 713. leur culte & adoration établie. a. 787

Ina Roy en Angleterre se fait Moyne & assujettit son Royaume au Pape. a. 740

Ioire Abbaye, sa fondation. a. 642

Ionas Abbé: ses Ecrits: un autre Ionas. a. 612

Iréne mariée à Constantin Copronyme. a. 732

Iréne femme de Leon 4 Empereur. a. 770 ses mœurs: elle gouverne l'Empire avec son fils Constantin 7. a. 780. & suiv. elle demande Rotrude en mariage. a. 782. mais elle changea d'avis. a. 785. Elle fait établir le culte des Images. a. 785. 786. & 787. elle se maintient contre son fils. a. 789. elle est chassée de l'Empire. a. 790. elle y est rappelée &

associée à son fils. a. 792. elle conspire contre son fils. a. 796 & le fait mourir. a. 797 elle fait la paix avec Charlemagne. a 798 ses cruautez. a. 799
Isac Exarque de Ravenne. a. 629. sa mort. a. 643
Isidore Evesque de Sévile. a. 619. & 632. ses Ecrits, sa mort. a. 636
l'Italie, Charlemagne en est fait Roy. a. 774. & en suite Pepin son fils. a. 781. & suiv.
Iuifs, la cruauté qu'ils exercérent dans la Palestine fut punie. a. 620. & 633. leur conspiration en Espagne est découverte. a. 694
Iugemens de Dieu sur les Ingrats. a. 637. & 640
Iulien : il y en a eu plusieurs de ce nom lesquels il faut distinguer. a. 667
Iustinien 2. Empereur. a. 685. fait la paix avec les Sarrasins. a. 690. il se fait hayr. a. 693. & est chassé de l'Empire. a. 694. il se prépare à le recouvrer. a. 703. il le recouvre. a. 704. ses guerres. a. 705. il tache à se mettre bien dans l'esprit de ses peuples. a. 706. ses guerres. a. 708. & suiv. sa mort. a. 711

L.

S. LAmbert Evesque de Tongre. a. 695 & 696. fut tué. a. 699
S. Landry Evesque de Paris. a. 660
Legendes ou Vies des Saints sont souvent fautives ou fabuleuses. a. 690. & 695
S. Leger Evesque d'Autun. a. 694
Sainte Leocade. a. 619
Leon 2. Pape. a. 683. sa mort. a. 684
Leon 3. Pape. a. 795. on luy fait insulte, à cause duquel il a recours à Charlemagne. a. 799. il est absous par son serment, il declare & couronne Charlemagne pour Empereur. a 800
Leon 3. d'Isaurie Empereur. a. 716. chasse les Iuifs. a. 722. fait un Edit contre les Images. a. 725. il poursuit ce dessein. a. 733. & 736. sa mort. a. 741
Leon 4. sa naissance. a. 750. il est proclamé Auguste. a. 751. son mariage avec Iréne. a. 770. il est fort contraire aux Images. a. 776. & suiv. il bat Mahdi. a. 779. sa mort. a. 780
Leonce Empereur. a. 694. on luy coupe le nez & on le chasse. a. 697. & 698
S. Leufroy. a. 706. & 725
Liége. a. 699
Litanies ; quelles elles estoient. a. 638
Livres Sacrez, le respect qui leur est deu. a. 707
Lombards font la guerre en Italie. a. 601. & 602. ils font la paix. a. 603. fin du Royaume des Lombards. a. 774.
Louys 2. fils de Charlemagne, sa naissance. a. 778. il est couronné Roy d'Aquitaine. a. 781
Luitgarde femme de Charlemagne. a. 794
Luitpert Roy des Lombards. a. 702. est chassé. a. 705
Luitprand Roy des Lombards. a. 712. & 713. fait la guerre à l'Empereur. a. 724 & 725. il fait alliance avec l'Exarque. a. 728. il fait la paix avec le Pape. a. 729. il adopte Pepin. a. 738. il assiége Rome. a. 739. il fait la paix avec le Pape. a. 742. & 743. sa mort. a. 744

M.

MAgiciens punis. a. 758
Mahdi Roy des Sarrasins. a. 775. ses guerres. a. 779. & suiv. il persécute les Chrestiens. a. 780. sa mort. a. 784

Ma-

Digitized by Google

Mahomet, sa vie, ses impiétés, ses fourberies.a.612.son Alcoran.a.622.il s'avance.a.623.& 628.sa mort, son sepulcre, les pélerinages qu'on y fait, ses femmes, ses filles, ses successeurs. a.631
Mahumetans, leur Ere a.622.leur religion. a.623
Mahuvias Roy des Sarrasins, ses guerres.a.660.& suiv. sa mort. a.680
Maires du Palais. a.647.661.688.689. & 690
Mariage des Prestres & des Evesques. a.707
Mariages défendus entre les parreins & les comméres. a.707
Mariage avec la mére d'un adopté.a734
Maronites, qui ils estoient, ils font la guerre. a.670
Martin Pape.a 649.il est accusé & mis en prison. a.650.il est envoyé à C.P a. 651.& de là envoyé en éxil. a.652. sa mort. a.654
Marvan I. Roy des Sarrasins. a.744. sa mort. a.749
Marvan II. Roy des Sarrasins.a. 680. sa mort. a.681
Mascarades défendus. a.707
Massacre de Chrestiens en Angleterre.
Maurice Empereur, ses qualités, sa mort. a.602
Maurice rebelle puny. a.642
Maur ou Maurus Archevesque de Ravenne s'oppose au Pape de Rome. a. 649.657.& 671
Maurogad Roy en Espagne. a.783
Sainte Maxellende. a.670
Maxime Abbé, son témoignage sur l'Eucharistie.a.637.il dispute contre Pyrrhus.a. 645.ses souffrances.a.657. son martyre. a.660
Messe, son Canon est composé de plusieurs piéces par divers Papes. a.699
Mirammolin, ce que c'est. a.759
Moynes & Monastéres multipliés.a.710 744.& 800
Monastére de S.Sil. a.746
Monastére du Mont-Cassin, ses priviléges. a.747
Monothélites, leur erreur, son origine. a. 629. ils reconnoissent les deux natures en I. C. a.634. Synodes contr'eux en Afrique a.646.le VI. Concile Général les condamne. a.680.& 681
Monza, ville d'Italie.a.601.sa basilique. a.616
Moyse Roy des Sarrasins.a.784.sa mort. a.785.

N.

Nantilde femme du Roy Dagobert. a.644
Narbonne prise par les Sarrasins.a.720
Narses, Chef des Romains. a. 604. sa mort. a.605
Nicétas Patriarche de Constantinople. a.766. sa mort. a.780

O.

Oecumenique, voyez Universel.
Oengus Roy des Pictes. a.761
Offa Roy en Angleterre. a.743. il va à Rome & assujettit son Royaume au Pape. a.774
Office Grégorien est étably en France par Charlemagne. a.788
Olympius Exarque de Ravenne. a.649
S. Omer Evesque de Bologne. a.695
Orgues envoyées au Roy Pepin. a.758
Oswald Roy en Angleterre. a. 632. sa mort & Oswuin son frere luy succéda.

Digitized by Google

da. a.642
Osuuin Roy de Northumbelland. a. 642. & 655. est chassé de son Royaume. a. 658. il est rétably a.661. il envoye des présens au Pape. a.665. sa mort. a.670
Osred Roy de Northumbelland a.788. est chassé a.790
S. Ouen. a.642. est fait Evesque de Rouen. a.646 ses Ecrits. a.665 sa mort. a.690

P.

PAmpelune. a.675
Pantheon obtenu de Phocas par le Pape Boniface 4. a.607
Pape, droit pour la consécration du Pape. a.678. le Pape écrit avec grand respect à l Empereur a.681. & 685. puissance du Pape a.681. & 800. le Pape peut errer & a erré a.681 de la puissance que le Pape pretend sur les Rois. a.752. il est porté sur les épaules, ses bulles sont de plomb. a.752. & 795
Pâque, différent sur le jour de Pâque. a. 664
Paschal Archidiacre aspire au Papat a. 687. il est exclus pour d'horribles crimes. a 689
les Patriarches des cinq Siéges principaux. a.601. & 701. les Patriarches d'Antioche & de Iérusalem sont Eutychiens & résident à Caramit. a.630
Patrimoine de S. Pierre. a 686
Paul Patriarche de Constantinople. a. 684. sa mort a.691. un autre du mesme nom a 780. il se demet de sa charge. a.784
Paul Diacre, sa vie, ses Ecrits. a.774
Paul I. Pape. a.757. sa mort. a.767
Pelage Roy d'Espagne se défend & se fortifie contre les Sarrasins. a.717. & 718. sa mort. a.736
Penda Roy des Merciens. a.655. & 660
Penitence, il y en avoit divers degrez. a. 707
Pentapole en Italie, ce que c'est. a.749
Pepin, l'ayeul du Roy Pepin. a. 622. & 629. trois Pepins, leur race & leurs qualitez. a.644
Pepin le Gros, seul Maire du Palais. a. 690. il gouverne bien le Royaume. a. 691. il reprend Utrecht. a.692. ses actions vertueuses. a.695. ses femmes & ses fils. a.696. & 715. il est victorieux de Radbod. a.697. sa mort. a.714
Pepin, dit le Bref fils de Charles Martel. a.741. & 742. il est seul pour gouverner l'Estat. a.748. il consulte s'il doit prendre le titre de Roy. a.750. il est fait Roy a.752. il favorise & éleve le Pape. a.755. 756. & suiv. il bat les Saxons & prend Narbonne. a.759. il fait la guerre à Gaifre. a.760. & suiv. ses fils, ses successeurs, sa mort. a.768
Pepin fils de Charlemagne est couronné Roy d'Italie. a.781
les Perses font la guerre aux Romains. a. 603. & suiv. leurs progrés. a.608. 609. & 611. ils refusent de faire la paix avec les Romains. a.613. ils prennent Iérusalem. a.615. estat pitoyable du Royaume de Perse a.629. il est assujetty aux Sarrasins & au Mahumetisme. a.632
Pertharit, fils d'Aripert, Roy des Lombards se sauve en France. a.662. il se rétablit au Royaume. a.673. sa mort. a 690.
Peste grande. a.680. & 746
Philippicus Bardanes Empereur. a.710. & 711. il établit Iean 6. Monothélite Patriarche de C.P. fait tenir un Concile,

Digitized by Google

cile, où il renverse les Images. a.712. il est excommunié par le Pape, sa mort. a.713
Phocas fait mourir Maurice & se fait declarer Empereur à sa place. a.602. il est flatté par Grégoire I. a. 603. ses cruautez. a.605. & 607. il est tué a. 610
Pierre Patriarche d'Aléxandrie. a.640 sa mort. a 650
Pierre Patriarche de C. P. a.652. & 653 sa mort. a.656
Pierre de Damas, Confesseur. a.745
S. Pierre, lettres supposées comme si elles venoient de S. Pierre. a.751
Plectrude femme de Pepin. a.714.715. & suiv. elle remuë & se perd. a.720
Polychronius seducteur condamné. a.680
Préfet Augustal, chassé d'Afrique par les Sarrasins. a.647
Préjet Evesque de Clermont. a.6;0
les Prestres avoient autrefois le pouvoir de consacrer d'autres Prestres & de consigner de Chresme le front des baptizés. a.619
Prisque gendre de Phocas. a.607. il écrit contre luy. a.608
Prodiges fâcheux. a.746. & 749
Protade, mignon de Brunehaud. a.607
Pyrrhus Patriarche de Constantinople. a.639. s'enfuit a 642. il va à Rome où il est receu par le Pape a.645. retournant à son erreur il est excommunié par le Pape. a 648. il est remis au siége de Constantinople. a.651. sa mort. a.652

Q.

Quilien Moyne. a. 686. souffre le martyre. a.689
Quiricus Archevesque de Toléde. a.667

R.

Rachis Roy des Lombards. a.744. son Code. a.746. il fait la guerre. a. 749. il se fait Moyne. a.750
Radbod Roy de Frise est vaincu par Pepin. a.697. il fait la paix avec luy, & l'esprit profane de Radbod. a.700.711. & suiv. sa mort. a.719
S. Rado, d'où est venu Reuill a.642
Rangaire. a.714
Rainfroy Maire du Palais fait la guerre à Charles Martel. a.715.716. & suiv. sa fin. a.717
Ravenne prise & reprise. a. 725. voyez aussi Exarchat, Evesques de Ravenne Autocéphales. a.649.657. & 671. enfin l'Eglise de Ravenne se reconcilie avec celle de Rome. a 679
Recaredde Roy d'Espagne. a.619. sa mort a.621
Recesvuind Roy d'Espagne. a.659. sa mort. a 672
Reliques a.603. Reliques de S. Augustin portées à Pavie. a.720
Rhode prise & son Colosse vendu. a.653
Rodoald Roy des Lombards. a.653. sa mort. a.657
Rodrigue recouvre le Royaume d'Espagne. a.707. il fait de grandes fautes. a. 708. sa mort. a.713
Rois faineants. a.660
Rois de France, leur onction & leur couronnement. a.754
Rois, leur puissance, leur Sacre. a.800
Rolund, neveu de Charlemagne. sa mort. a.779
S. Romain, Archevesque de Rouen, ses miracles, sa chasse. a.622. sa mort. a. 646

Rome, le rang de son siége. a.707

Roncevaux, où fut défaite l'arrieregarde de l'armée de Charlemagne. a.778

Rotgaud rebelle est puny. a.776

Rotharis Roy des Lombards. a. 638. *son Edit.* a.645. *sa mort, son sepulcre.* a. 653

Rotrude fille de Charlemagne. a.782

S.

Sabinien Pape, son avarice, & son envie. a.604. *sa mort.* a.605

Sadragesile, Gouverneur de Dagobert. a. 618

Saints, de leur Invocation. a.754

Samonas Evesque. a.704

Sapor rebelle est puny. a.667

les Sarrasins se saisissent de la Perse & prennent Gaza. a.632.633. *& Antioche* a.657. *leurs progrés.* a.639. & 654. & 669. *ils assiégent Constantinople.* a. 672. *ils y sont battus.* a.673 *on fait la paix avec eux.* a. 676. *Princes des Sarrasins.* a.680. *la paix avec eux fut préjudiciable aux Romains.* a. 686. *guerre nouvelle entr'eux.* a.691. *les Sarrasins regagnent l'Armenie.* a.692. & *font de grands ravages.* a. 693. *leur guerre en Afrique.* a.696. & 697. *ils sont battus.* a.701. & 702. *ils entrent en Espagne & s'en saisissent.* a.711.712 & 716

Sedulius Evesque. a.721

Sergius Patriarche de Constantinople. a. 608. *est Monothélite.* a. 629. *il fait l'Ecthese, sa mort.* a.639

Sergius Pape. a.687. *il ajoute au Canon de la Messe.* a. 699. *sa mort.* a.701

Severin Pape. a.639

Sigibert 2. Roy d'Austrasie. a.644. *il adopte Childebert, & tost apres il a un fils.* a.651. *sa mort.* a.654

Sigibert Roy en Angleterre. a.654

Silus ou Silon Roy en Espagne. a.775. *sa mort.* a.783

Simonie. a.683

Sisebut Roy des Gots en Espagne. a.610. *sa mort.* a.619

Sisenand Roy des Gots en Espagne a.775 *sa mort.* a.783

Sisinnius Pape. a.708

Smaragdus Exarque. a. 602. *jusques à l'an* 610

Solvace Roy d'Escosse. a.787

Solyman Calife des Sarrasins à Damas. a.714. *sa mort.* a.717

Sophrone Patriarche de Iérusalem s'oppose au Monothélisme. a.632. & 633. *ses faits, ses Ecrits, sa mort.* a.636

le S. Suaire, quand & comment il fut trouvé. a.678

Suibert, Prestre Anglois est fait Evesque des Vvestphales. a. 695. & 705. *il a recours à Pepin.* a.708

Suintilla Roy des Gots en Espagne. a.621. *est chassé de son Royaume.* a.631

Superstitions en tres-grand nombre. a. 720. & 740

Synodes, voyez Conciles.

Syroes Roy de Perse fait la paix avec Heraclius. a.628. *sa mort.* a.629

T.

Tassillon Duc de Baviere fait la guerre à Charlemagne. a.775. & *suiv. il est enfin domté & envoyé en un Monastére.* a 788. *il obtient pardon* a.794

Teleric Roy des Bulgares est baptizé. a. 777

Tharase Patriarche de C. P. promet de rétablir

Digitized by Google

rétablir le culte des Images. a.784. il y travaille puissamment. a 685. & 686. il préside avec les Légats du Pape au 2. Concile de Nicée. a.787
Theodebert Roy d'Austrasie a guerre contre son frere. a.607. sa mort a. 611
Theodelinde Reyne des Lombards, vertueuse a.616. elle est chassée de l'administration du Royaume. a. 626. sa mort. a.627
Theodore Siceote Abbé. a.609
Theodore premier Archevesque de Cantorbery. a 668
Theodore Patriarche d'Aléxandrie. a. 608. sa mort. a 610
Theodore Pape a.641. sa mort. a.649
Theodore Calliopas Exarque. a.644. il est envoyé la seconde fois pour estre Exarque. a. 649. & 650. sa mort. a.686
Theodore autre Exarque. a.686. sa mort. a.688
Theodore Patriarche de C.P. a.666. est chassé de son siége. a.680. il y est rétably. a.682. sa mort. a.684
Theodose fils de l'Empereur Maurice est tué par Phocas. a.603
Theodose 3. Empereur. a.715. & 716
Theophile Martyr. a.790
Theophylacte Exarque de Ravenne. a. 702
Thibaud petit fils de Pepin. a.714. & 715. & suiv.
Thibaud Evesque d'Vtrect. a.658
Thierry Roy de Bourgogne a guerre contre son frere. a.607. il repudie sa femme Mamberge. a.609. guerre contre luy. a.610. il tue son frere. a. 611. sa mort. a.612
Thierry 2. Roy de France. a. 725. sa mort. a.737
Thomas Sacellaire Patriarche de C.P. a 606. sa mort. a.608
Thomas Patriarche de Constantinople. a. 656. sa mort. a.658
Tibére Apsimar Empereur. a.697. & 698
Tibére rebelle. a.729
Tilpin ou Turpin Archevesque de Reims, le Roman qu'on luy a supposé. a.778
Feste de Tous les Saints. a.607
Transsubstantiation, voyez Eucharistie
Transimond Duc de Spolette. a. 729. se rebelle & s'appuye du Pape. a.738. & 739
le Type est condamné par des Synodes. a.648. & 649

V.

S. Vandrille Abbé. a.685. & 695
Vautrude, estimée Sainte. a.660
Venda fille de Cracus, sa vie, sa mort. a.751
le Vendredy est sacré aux Mahumetans. a.622
la Vierge Marie, dévotion envers elle. a. 622. de son accouchement. a.707
S. Vincent. a.762
Vitalien Pape. a.655. sa mort. a.669
Vitisa Roy d'Espagne. a.700. il rompt le Célibat des Ecclésiastiques. a.702. il démantelle presque toutes les villes de son Royaume. a.706
Ulid Roy des Sarrasins entre dans l'Espagne. a.709
Universel ou Oecuménique, ce titre est donné par Phocas particuliérement à l'Evesque de Rome. a.606
Université de Paris est fondée. a.790
Vvalbert Evesque de Meaux. a.642
Vvalid Roy des Sarrasins. a. 743. sa mort.

Digitized by Google

mort. a.744
Vvamba. a. 672. & suiv. voyez aussi Bamba.
Vvigbert Anglois, Martyr. a.696
Vvilfrid Moyne est fait Evesque d'Yorc. a.704
Vvilbaud Evesque. a.640
Vulfoad Maire du Palais. a.685
Vvillibrord Moyne ou Prestre Anglois. a. 690. il instruit les Frisons en la foy. a.692. il est fait leur Archevesque. a.706. sa mort. a.736
Vvinofrid ou Vuinfred nommé Boniface. a. 704. voyez Boniface.
Vuitikind Duc d'Angrie. a.777. ses guerres. a.778. & 782. il se fait Chrestien, fort célebre, sa race. a. 785
S. Vulfran Archevesque de Sens a.700
Vulpurge Religieuse d'Eidenheim. a.745

Z.

Zacarie Patriarche de Iérusalem. a. 609. il est emmené prisonnier par les Perses. a.615. il est ramené à Iérusalem. a.629
Zacarie Pape. a. 741. il dégrade Chilperic & déclare Pepin Roy, sa mort. a.752

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Sum Bibliothecae Academicae
Lausannensis.

Digitized by Google

Digitized by Google